Histoire des plantes d'Europe et étrangères. Les plus communes, les plus utiles et les plus curieuses, ou, Élémens de botanique pratique : ouvrage dans lequel on donne le signalement précis, suivant la méthode et les principes de Linné, des genres et des espèces leur synonymie, leurs propriétés, et une suite d'observations rédigées d'après nature / Par Jean-Emmanuel Gilibert.

Contributors

Gilibert, Jean Emmanuel, 1741-1814.
Linné, Carl von, 1707-1778.

Publication/Creation

A Lyon : Chez Amable Leroy, 1806.

Persistent URL

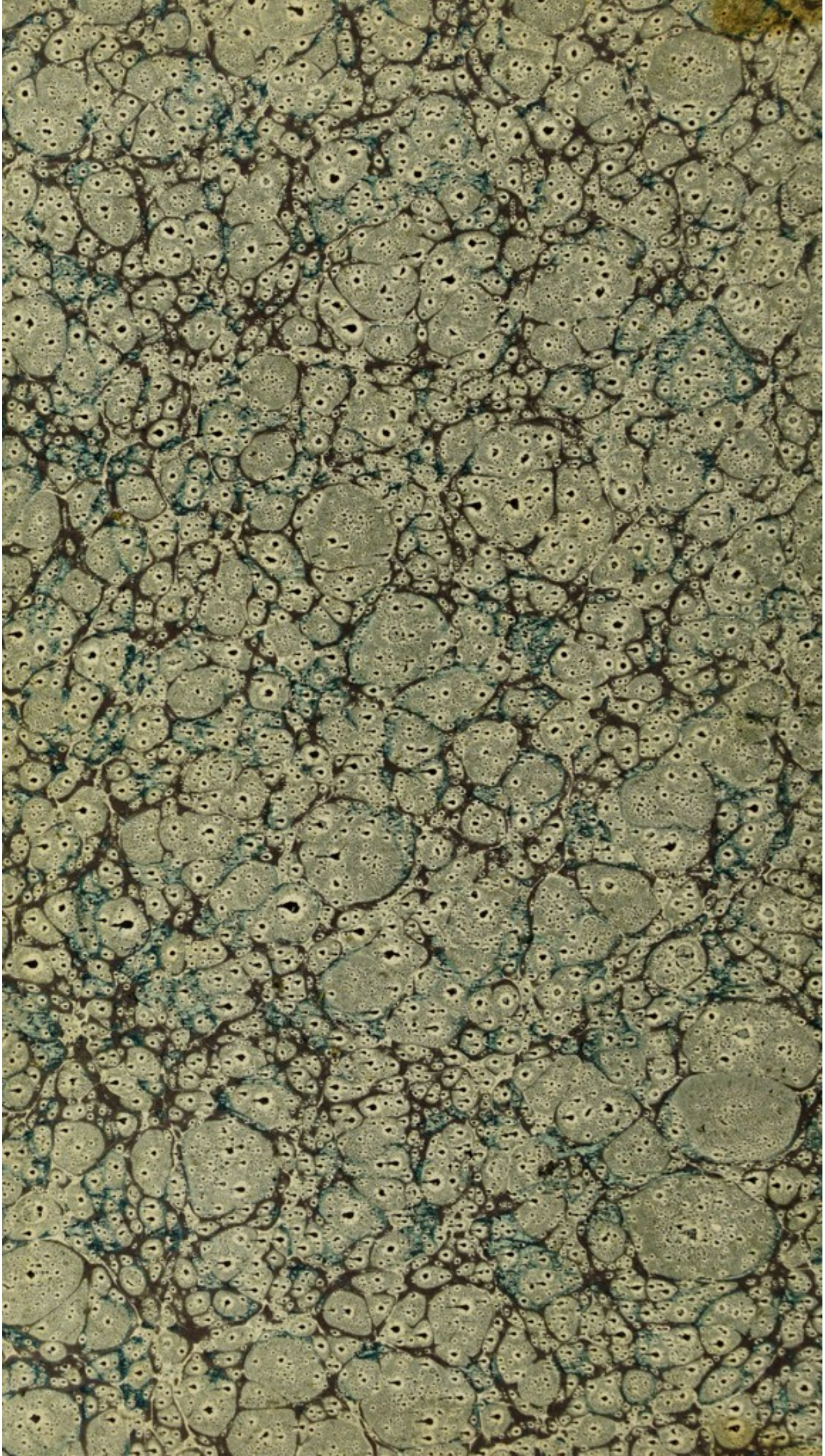
https://wellcomecollection.org/works/vpt5n5xp

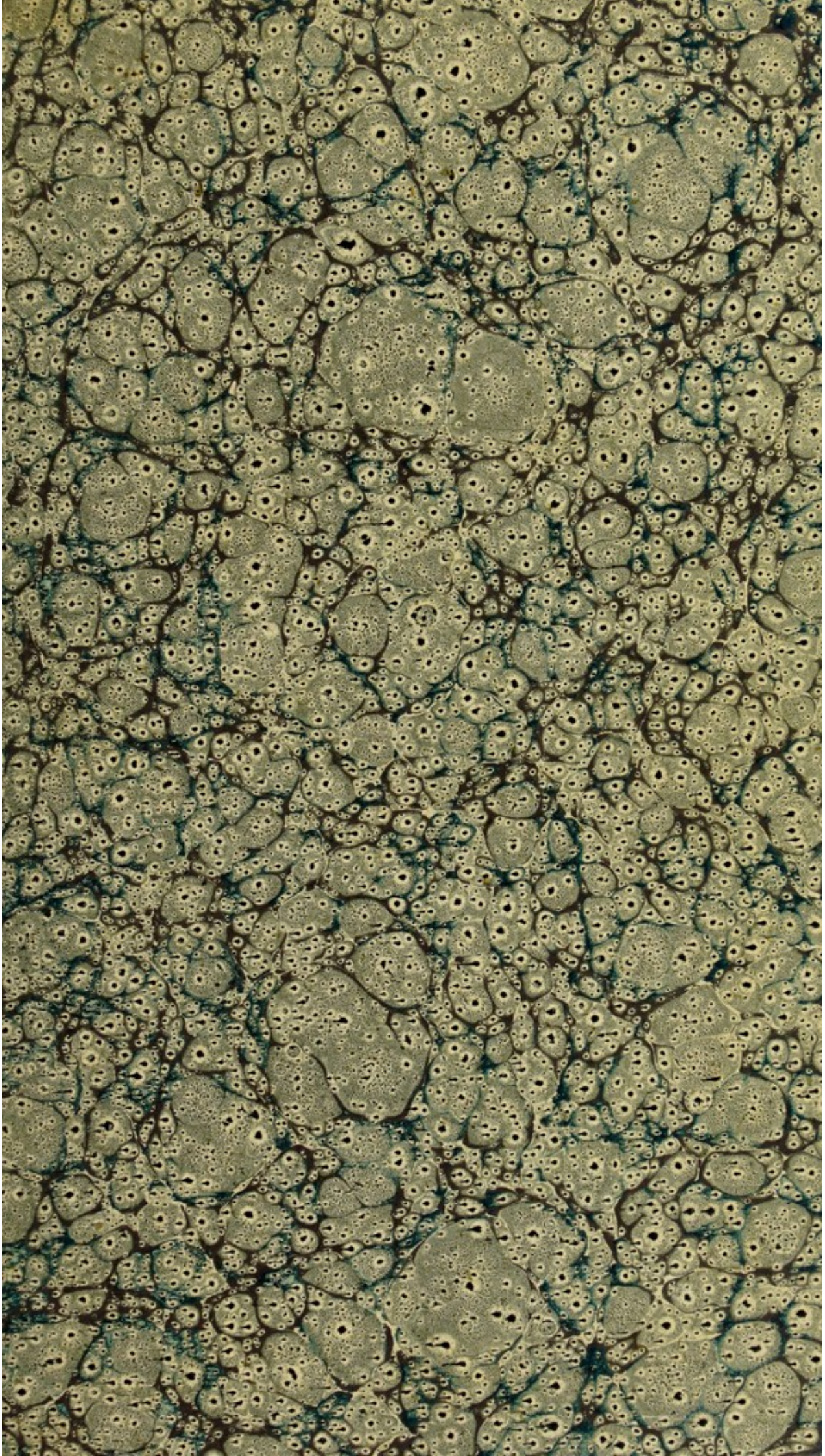
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org





Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/b22041096

HISTOIRE

DES PLANTES D'EUROPE

ET ÉTRANGÈRES,

LES PLUS COMMUNES, LES PLUS UTILES ET LES PLUS CURIEUSES;

OU

ÉLÉMENS

DE BOTANIQUE PRATIQUE.

TOME TROISIÈME.

HISTOIRE
DES PLANTES D'EUROPE
ET ÉTRANGÈRES,
LES PLUS COMMUNES, LES PLUS UTILES ET LES PLUS CURIEUSES;
OU
ÉLÉMENS
DE BOTANIQUE PRATIQUE;

Ouvrage dans lequel on donne le signalement précis, suivant la méthode et les principes de Linné, des genres et des espèces, leur synonymie, leurs propriétés, et une suite d'observations rédigées d'après nature;

Par M. Jean-Emmanuel GILIBERT, ancien Médecin de l'Hôpital de Lyon; ancien Professeur d'Histoire Naturelle à l'Université de Vilna, et à l'Ecole Centrale du Département du Rhône; Professeur actuel de Botanique au Jardin de l'Impératrice JOSEPHINE; Membre de l'Académie, de la Société d'Agriculture et de Médecine de Lyon; de la Société de Médecine et d'Agriculture de Paris; du Jury Médical du Département du Rhône.

SECONDE ÉDITION,

Revue, corrigée, considérablement augmentée, et ornée de plus de huit cents figures gravées sur bois, et de cinquante en taille-douce.

TOME TROISIÈME.

A LYON,
Chez Amable LEROY, Imprimeur-Libraire.

1806.

In scientiâ naturali, principia veritatis observationibus confirmari debent.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

INTRODUCTION
DU TROISIÈME VOLUME

MÉMOIRE
SUR
LES PROGRÈS
DE L'HISTOIRE NATURELLE,
SPÉCIALEMENT
DE LA BOTANIQUE,

Et sur les malheurs qui semblent attachés aux travaux des Naturalistes; lu dans la séance publique de l'Académie de Lyon, le 29 Août 1786;

Par M. GILIBERT, Directeur.

MESSIEURS,

JE ne nierai point que l'étude de la Botanique, de la Zoologie et de la Minéralogie procure à ceux qui s'y livrent avec cette espèce de passion qui seule assure des progrès rapides, des momens de plaisir comparable à tout ce que les autres passions peuvent faire éprouver : j'ai senti ces plaisirs, et j'avoue de bonne foi que, sans eux, la triste et lamentable végétation, que l'on appelle la vie, m'auroit été insupportable;

mais les Roses présentées par la charmante FLORE, m'ont si souvent fait sentir leurs épines, que je suis en droit de traiter l'étude de l'Histoire Naturelle tout aussi durement que les autres objets des passions humaines, et de la regarder, en quelque sorte, plutôt comme un malheur attaché à notre existence, que comme une consolation dans nos misères.

Pour prouver cette assertion, je n'entasserai point, d'un ton de Rhéteur, des figures fantastiques ni des exclamations exagérées; je présenterai simplement des faits qui formeront, je pense, un tableau assez frappant pour éloigner du sanctuaire de la Science, tout homme dont l'ame ne sera pas d'une trempe à supporter les revers qui le menacent.

Nous sommes en possession des découvertes des Naturalistes; mais avons-nous bien évalué leurs efforts? Déjà près de dix-huit mille espèces de plantes ont été dénommées, caractérisées, décrites ou rendues à jamais durables par des dessins plus ou moins exacts.

Les Naturalistes nous ont déjà présenté plus de douze mille espèces d'insectes, trois cents espèces de quadrupèdes, cinq cents de poissons, plus de deux cents d'amphibies, plus de mille espèces de vers ou de coquilles, plus de douze cents d'oiseaux; néanmoins, dans le siècle passé, on connoissoit à peine distinctement cinq mille plantes, trois cents insectes, cent cinquante quadrupèdes, trois cents oiseaux, deux cents poissons. La minéralogie n'a pas fait moins de progrès : non-seulement les espèces ou les sortes ont été fixées, mais encore cette Science est comme surchargée par le nombre des variétés.

Cette multitude effrayante de corps doit être dénommée et disposée. La nomenclature offre une foule de termes techniques : la Botanique seule en présente plus de sept cents, dont plusieurs d'origine Grecque sont très-difficiles à retenir; chaque genre doit avoir un nom propre; chaque espèce est désignée par un nom

particulier, que l'on nomme *Trivial*, et qui, le plus souvent, est un adjectif qui rappelle une qualité ou un attribut essentiel de l'espèce.

Les espèces étant prodigieusement multipliées dans les trois règnes de la Nature, les Naturalistes ont dû s'occuper de la disposition de tous les êtres de la création; ce qui a donné lieu aux *Méthodes*: il a fallu disposer avec ordre cette multitude étonnante de corps, de manière qu'en rapprochant les semblables, on évitât la confusion qui devient d'autant plus grande, que les objets sont plus variés : ces méthodes sont ou naturelles ou artificielles; les êtres créés sont réunis suivant le plan de la Nature, lorsqu'ils se ressemblent par la totalité de leurs principaux attributs; on peut cependant n'en saisir qu'un seul, et ramener sous une même classe toutes les substances qui le présentent: alors on a un système artificiel.

Dès les premiers temps, nous trouvons les germes de ces deux méthodes; les Anciens savoient, tout comme nous, former des classes naturelles et artificielles; mais ayant moins observé les détails, leur méthode étoit moins rigoureusement coordonnée que celles des Modernes.

Si les premiers Naturalistes avoient pu établir des principes rationels, soit de nomenclature, soit de disposition, la Science seroit bien plus facile à acquérir; mais le plus souvent ils n'ont offert que des idées vagues.

Des noms arbitraires, donnés aux objets, de fréquens rapprochemens des substances disparates, ont obligé leurs successeurs à reprendre leur travail, à changer leur nomenclature; de là une grande confusion de noms pour chaque espèce; le désordre étoit si grand à la fin du seizième siècle, que, sans les travaux réunis des Bauhin pour la Botanique, tout le travail de leurs prédécesseurs devenoit un chaos impénétrable.

Depuis cette époque, les réformes successives, occasionées par les différentes méthodes, ont ramené une nouvelle confusion; chaque Botaniste moderne a eu sa manière d'envisager les objets, manière qui lui a paru préférable à celle de ses prédécesseurs; de là autant de systèmes différens qu'il y a eu de célèbres Naturalistes, autant de genres proposés avec de nouveaux noms; et ce désordre a été porté si loin, que l'on peut assurer, avec le célèbre de Buffon, qu'il seroit plus facile de reconnoître toutes les productions de la Nature, que de retenir une partie des noms bizarres et divers qu'il a plu aux Naturalistes de leur imposer; mais ce qui a le plus hérissé la Science de noms inutiles, c'est la fureur des premiers Ecrivains, qui, pleins de vénération pour les Anciens, cherchoient à deviner les substances qu'ils avoient connues, et à leur donner des noms Grecs ou Latins; mais comme les Anciens n'ont point laissé de descriptions caractéristiques des objets qu'ils ont énoncés, il est arrivé que chaque Auteur moderne a dénommé, à sa manière, les substances des trois règnes; de là le même animal, la même plante ont reçu différens noms d'Aristote, de Théophraste et de Dioscoride.

Cette méthode de dénommer les objets naturels ayant été épuisée, les Naturalistes s'accordèrent enfin à abandonner le plan des Anciens; ils se contentèrent de décrire les productions de la Nature, et d'en présenter des dessins exacts.

Dans le seizième siècle, les Gesner, les Rondelet, les Aldrovande, les Mouffet, les Agricola, les l'Ecluse, les Dodoëns, les Lobel, les Dalechamp suivirent cette marche, et commencèrent à jeter les fondemens de la Science de la Nature: dans le même temps, Gesner (*)

(*) *Ex flore et fructu potiùs quàm foliis stirpium Naturæ et cognationes apparent.* Gesn. epist. ad Theod. Zvingerum, epist. pag. 118.

et Columna aperçurent les vrais fondemens des méthodes en Botanique ; ils pensèrent que pour coordonner les êtres de la création, il falloit ne considérer les plantes que du côté des fleurs et du fruit ; mais ce beau principe, adopté seulement dans la pratique par Césalpin, leur contemporain, ne fut point saisi par les Bauhin, qui seuls auroient pu en procurer le développement ; ce ne fut qu'en 1680 que Morison, homme vain, mais ardent, fit connoître la nécessité d'une méthode : quelque temps après, le modeste et judicieux Rai en fit une application plus heureuse ; à cette époque, le goût de la Botanique se répandit dans toute l'Europe. Rivin, en Allemagne, proposa une méthode artificielle, plus simple que celles de Morison et de Rai ; mais on n'avoit encore aucun principe fixe pour l'établissement des genres.

Il était réservé à la France de produire un homme extraordinaire, qui doué d'un génie étendu et entraîné par une passion véhémente, sût apprécier les méthodes de ses prédécesseurs, et par une suite d'observations, presque innombrables, établir les genres des plantes, de manière à satisfaire les philosophes. Cet homme rare fut Pitton de Tournefort, né en Provence : son grand Ouvrage parut à la fin du dix-septième siècle.

On admira, avec raison, la simplicité de sa marche, le choix des noms, les caractères essentiels de chaque genre, portant sur la structure de la fleur et du fruit ; l'art avec lequel il avait ramené plus de 12,000 espèces ou varietés, sous près de sept cents genres bien caractérisés. Ses contemporains ou ses disciples, ayant adopté son plan, on vit sa méthode

---

Foliorum effigiem in conferendis generibus parvi facimus ; non enim ex foliis, sed ex flore seminisque conceptaculo et ipso potiùs semine plantarum potiùs affinitatem dijudicamus. Colum. ecphr. parte alterâ, cap. 27.

s'enrichir de nouveaux genres, par les efforts réunis des Plumier, des Pontedera, des Dillen, des Micheli et des Ruppius. Depuis 1700, jusqu'en 1736, tous les Botanistes sembloient adopter les genres et les principes de Tournefort. Le grand Boërhaave, les Jussieu et Vaillant perfectionnoient ce travail, lorsqu'un homme, sorti des régions glacées du Nord, osa, à l'âge de trente ans, proposer une réforme générale.

Nouvelle méthode émanée de deux parties de la fleur négligées par Tournefort, quoique déjà soupçonnées comme essentielles, par quelques-uns de ses prédécesseurs, nouvel examen et réforme des genres, nouvelle manière de désigner les espèces, grand nombre de termes techniques créés pour exprimer des objets nouveaux ou négligés : cet homme prodigieux fut le chevalier Von Linné.

Après avoir étudié toutes les productions naturelles de la Suède, il vient s'établir en Hollande ; là, après avoir examiné avec soin les herbiers des plus savans Botanistes, après avoir vérifié les caractères de plus de six mille espèces dans les jardins de Leide et surtout dans celui de Cliffort, à Harlem ; après avoir étudié les collections de Sherard, de Plukenet, de Dillen en Angleterre ; après avoir vérifié les herbiers de Tournefort, de Vaillant et des Jussieu, en France, il publia successivement, depuis 1736, jusqu'en 1740, les principaux Ouvrages qui annonçoient la réforme qu'il avoit projetée.

Mais non content d'avoir tout revu et réformé dans le règne végétal, ce génie ardent et ambitieux voulut essayer ses principes sur les objets des deux autres règnes. Il osa le premier, fixer les caractères des genres des quadrupèdes, des oiseaux, des insectes, des amphibies et des vers. Aidé par Artedi, l'Ichtyologie entra encore dans son plan ; le premier, il proposa une méthode sur les Insectes, en détermina les genres ; enfin dès 1736, il publia les premiers linéamens *du Sys-*

tème de la Nature, ouvrage étonnant, dans lequel il soumet à une nomenclature déterminée, tous les êtres connus ; dans lequel se trouve une méthode, portant sur des attributs bien définis et toutes les substances coordonnées, caractérisées par classe, ordre, genres et espèces, tous caractères déduits d'attributs mécaniques, invariables, savoir de la figure, du nombre des parties, de leur situation et de leur proportion.

Depuis cette époque jusqu'en 1775, ce Savant infatigable n'a cessé de perfectionner son plan, de rectifier ses caractères classiques, génériques et spécifiques, d'augmenter le nombre des genres et des espèces. Par ses travaux réunis à ceux de ses disciples et de ses amis, l'Histoire Naturelle est devenue une vraie Science, qui a sa philosophie, ses principes et sa théorie ; et si on la compare avec l'Histoire Naturelle du siècle précédent, quelle étonnante différence ! On voit l'ordre succéder à la confusion, des principes aux routines, la richesse à la pauvreté ; on voit les rapports des objets se multiplier, une foule de propriétés découvertes, l'Histoire Naturelle éclairant l'Agriculture et l'économie de la Nature, fournissant la base de la théologie naturelle, ranimant les Arts utiles, offrant une foule d'armes pour vaincre les maladies et la mort. Voilà ce que les Naturalistes nous ont procuré ; mais combien de peines, de soucis, de travers, d'accidens et de malheurs, ont-ils éprouvé avant d'être parvenus à élever l'édifice de la Science à ce degré de splendeur qui excite notre admiration !

Pour mieux sentir ce que nous leur devons, et pour évaluer leurs travaux, voyons ce qu'ils ont souffert. Ils ont tous éprouvé des obstacles difficiles à surmonter, suite nécessaire de la confusion de la nomenclature et du trop grand nombre d'objets à considérer et à comparer ; d'ailleurs, la Nature ne suit aucun plan ; elle fait naître çà et là ses productions ; quelques-unes crois-

sent dans tous les climats ; un grand nombre s'étendent sur plusieurs contrées ; mais il n'est aucun point sur le globe, qui ne soit spécialement favorable à quelques espèces. Dans les cavernes les plus profondes, jusques sur les crêtes des montagnes les plus escarpées, on trouve des substances naturelles, qui refusent de se fixer par-tout ailleurs.

Dans tous les pays, de la zone torride à la zone glaciale, on observe sur chaque degré quelques espéces de plantes, d'animaux ou de minéraux, qu'on chercheroit vainement ailleurs. Dans les eaux les plus pures, comme dans les plus marécageuses, se trouvent des vers, des insectes, des coquilles et des plantes, qui disparoissent sur un sol desséché.

Les Naturalistes, entraînés par une passion irrésistible, doivent donc abandonner les douceurs d'une vie paisible pour se livrer aux plus grandes fatigues ; ils doivent braver les rigueurs des saisons ; les glaçons de l'hiver ne doivent pas les empêcher de parcourir les forêts pour recueillir une foule de plantes qui ne se développent que sous l'empire des frimats ; c'est dans le cœur de l'hiver, que la plupart des Lichens et des Mousses font paroître leurs parties essentielles. Chaque saison, chaque mois, chaque jour même offrent à l'Amateur des productions nouvelles. S'il veut voir les fleurs épanouies, et saisir plusieurs phénomènes de la vitalité des plantes, il doit traverser les campagnes, lorsque le soleil darde ses rayons les plus brûlans ; c'est alors seulement qu'il pourra poursuivre avec avantage les plus belles espèces d'insectes.

Souvent il doit parcourir les marais les plus infects, s'il veut se procurer les genres les plus curieux ; mais combien de Naturalistes ont pompé dans ces marais le germe de ces fièvres délétères, qui, attaquant le principe de la vie, débilitent les forces vitales, et conduisent souvent au tombeau ! C'est en traversant les marais du Palatinat, que Pollich, à qui nous devons l'excel-

lente Histoire des Plantes de cette contrée, fut attaqué d'une fièvre qui termina ses jours à l'âge de trente-huit ans.

Non-seulement les Naturalistes établissent le théâtre de leurs recherches dans les plaines, mais ils savent que c'est sur les plus hautes montagnes que la nature recèle ses grands mystères, et produit les plus rares espèces. C'est en gravissant des rochers escarpés, que l'on parvient à ces laboratoires qui étalent avec magnificence les minéraux les plus rares et les plus belles espèces de plantes ; ces courses pénibles ont souvent exposé la vie des Naturalistes : Gmelin fut tué par les Tartares en parcourant les montagnes de Sibérie, le mont Altai ; Tournefort fut attaqué par les Miquelets sur les crêtes des Pyrénées ; Scheuchzer en allant vérifier un tronc d'arbre pétrifié sur une des plus hautes montagnes de Suisse, ce même Scheuchzer, qui avoit déjà si souvent escaladé les plus hautes crêtes des Alpes, est attaqué d'un crachement de sang qui l'emporte à un âge de vigueur, qui pouvoit lui faire espérer d'achever les grands Ouvrages qu'il avoit ébauchés. C'est sur les montagnes de Silésie que le comte Matuska, ce Savant respectable, qui nous a fourni de bonnes descriptions des plantes de sa patrie, puisa, avant l'âge mûr, les germes d'une affection de poitrine, qui le ravit à ses amis et à la république des lettres. Heureux encore si les Naturalistes, dans ces voyages périlleux, n'avoient à lutter que contre les difficultés du sol ; la superstition s'est souvent armée contre eux. Dans plusieurs contrées, dans les Cévennes, aux Pyrénées et sur les Alpes de l'Apennin, les bergers regardent les Botanistes comme des sorciers qui ne viennent sur les montagnes que pour exciter des tempêtes. Pona, dans le seizième siècle, faillit à être tué par des bergers sur le mont Baldo, près de Vérone ; le savant et respectable Séguier, qui nous a donné la Flore de Vérone et des montagnes voisines, n'échappa à la

mort que par un stratagème ; des bergers avoient résolu de le jeter au fond des précipices.

Combien d'autres Naturalistes célèbres, à la suite d'une fatigue excessive ou d'une étude trop opiniâtre, ont été victimes de leur zèle ! L'Ecluse, le père de la saine Botanique dans le seizième siècle, en traversant les Pyrénées, se cassa un bras ; quelques années après il a la jambe rompue ; cependant sans se dégoûter de tant d'accidens, il entreprend un troisième voyage sur les Alpes du Tirol, dans lequel, s'étant précipité sur des rochers, il se casse la cuisse, et cet accident le rend perclus le reste de la vie.

Mais si les recherches, en Europe, ont causé ou la mort ou de grandes maladies aux plus célèbres Botanistes, il est aisé de juger que les voyages dans les autres parties du globe, leur ont été encore plus funestes ; nous osons même dire qu'il n'y a pas un genre de plantes nouvellement découvertes, qui ne rappelle ou la mort tragique ou les malheurs de leurs inventeurs.

Le Père Plumier, après avoir parcouru deux fois l'Amérique ; après avoir enrichi la Science de plusieurs genres et d'une multitude d'espèces, succombe des suites d'une inflammation de poitrine. Joseph Jussieu, envoyé au Pérou par ordre de Louis XV, excite la jalousie de quelques Espagnols, qui, après avoir attenté plusieurs fois à sa vie, le font succomber sous l'effet d'un poison terrible, qui lui ôte ses facultés intellectuelles ; nous l'avons vu semblable à un être végétant, n'ayant pas même la réminiscence de son voyage. De nos jours, pour ne pas perdre de vue ces funestes contrées, que n'ont pas souffert deux de nos illustres compatriotes ! Je veux parler des célèbres Comerson et Dombei ; le premier, dont le génie ardent lui faisoit braver tous les périls, après avoir recueilli les productions du globe entier, va périr en Asie, sans avoir la consolation de publier ses découvertes ; Dombei, dont

on ne sauroit trop admirer l'aménité réunie avec les plus grands talens, revoit, il est vrai, sa patrie, après avoir découvert plus de 600 espèces ; mais trois fois attaqué par l'envie, il présentoit en arrivant à ses amis alarmés, l'image de la santé la plus délabrée. Donati, dont les premiers pas furent marqués par des découvertes précieuses sur les plantes marines, est envoyé par le Roi de Sardaigne pour faire des recherches sur l'Histoire Naturelle de la Turquie Européenne ; mais bientôt il périt assassiné à la fleur de son âge. Hasselquist, Elève de Linné, excité par l'enthousiasme que ce grand Maître savoit si bien inspirer, se décide à parcourir l'Egypte et la Palestine, pays encore presque inconnus des Naturalistes ; dans un séjour de quelques années, il détermine toutes les espèces qui fournissent dans ces contrées nos plus précieux médicamens ; par ses soins les Flores d'Egypte et de Palestine sont aussi avancées que celles d'Europe ; rien n'échappe à sa sagacité ; les productions utiles dans les Arts sont évaluées ; il détermine la nature du climat, les maladies qui en sont les suites ; mais, hélas ! cet homme si précieux, après avoir été plusieurs fois attaqué par les Barbares, en revenant en Europe par la Syrie, est en proie à la maladie la plus terrible, vu qu'elle laisse au malheureux qu'elle attaque le sentiment de ses peines jusqu'au dernier soupir. Hasselquist mourut phthisique à 37 ans ; et sans les soins de son illustre Maître, le chevalier Linné, ses collections et ses manuscrits restoient ensevelis dans un pays barbare.

Combien d'autres Naturalistes ont succombé à la trahison ou aux suites des fatigues de leurs voyages ! De trente savans Suédois et Danois, trois seulement ont revu leur patrie, tous les autres sont morts, encore très-jeunes. Nous avons vu de nos jours plusieurs voyages ordonnés par des souverains ; nous jouissons des découvertes de ceux qui les ont entrepris, sans

nous inquiéter des peines et des douleurs qu'ils ont éprouvées.

Ces exemples suffisent pour faire connoître les malheurs des Naturalistes; je n'ai pas entrepris d'en faire le *Martyrologe;* mais avant d'abandonner ce sujet, qu'il me soit permis de suivre un moment un de nos plus célèbres Savans, dans la carrière que la passion la plus véhémente lui a fait parcourir : sur dix que je pourrois choisir et qui m'offriroient un triste tableau, je vais m'attacher au sort de l'immortel Linné.

Fils d'un Ministre de l'Evangile, s'il n'avoit pas été fasciné par une passion innée, il auroit pu, en embrassant l'état de son père, vivre paisiblement et éviter cette foule de peines et d'ennuis qui ont si souvent flétri son ame sensible. Pour faire quelques progrès dans la Science de la Nature, il faut être riche; Linné étoit pauvre : arrivé à Upsal, n'ayant pour toute ressource qu'une forte passion pour l'étude, il est obligé de sacrifier des heures bien précieuses, à donner des leçons aux Etudians, pour se soutenir dans l'Université; il dispute une des places fondées pour encourager les talens des pauvres Elèves, elle lui est refusée; sa pauvreté est si extrême, qu'il peut à peine se procurer les choses de première nécessité; cependant à force de soins et de travail, il parcourt la carrière académique. Il paroîtroit naturel qu'étant suffisamment instruit comme Médecin et comme Naturaliste, il se retirât dans sa Province, pour se ménager, en exerçant son état, ce bien-être, que la fortune lui avoit refusé. Non, Messsieurs, il conçoit, sans capitaux et sans revenus, le projet de plusieurs voyages capables d'effrayer par leurs dépenses les Etudians en Médecine les plus opulens. D'Upsal il va à Hambourg; là il trouve des Savans à consulter et des objets nouveaux à observer; il dépense le peu d'argent que la générosité de ses patrons lui avoit procuré; prêt à se trouver sans ressource, on croira peut-être qu'il traversera la mer Bal-

tique pour rentrer dans sa patrie; il passe en Hollande ; là , après quelque séjour à Amsterdam , pendant lequel il jouit de la familiarité du riche Séba , qui avoit rassemblé une étonnante collection de productions naturelles , il se rendit à Leyde, fut présenté à Boërhaave, qui, ayant pressenti ses talens, l'encouragea, et lui conseilla de s'attacher à Cliffort , Amateur opulent, qui possédoit la plus riche bibliothèque et le plus beau jardin.

C'est dans cette retraite que l'homme de génie , stipendié par l'opulence, se développa en silence ; c'est là qu'il eut occasion de connoître en détail les productions de la Nature, et d'en saisir les grands rapports ; c'est là , comme je l'ai dit , qu'il jeta les fondemens de la plus grande révolution en Botanique; c'est là que Linné , pauvre , n'ayant pour toute autorité que la raison dirigée par un génie ardent , s'érigea en dictateur ; c'est de là qu'il osa donner des loix à toute l'Europe savante; et ce qu'il y a de plus singulier, ces loix dès leur origine furent adoptées par le plus grand nombre des Naturalistes. Néanmoins cette gloire brillante n'enrichit pas Linné ; il revint dans sa patrie aussi pauvre qu'il en étoit sorti , et son sort n'en devint que plus à plaindre.

Dans sa jeunesse , il avoit trouvé à Upsal des amis et des protecteurs ; revenu dans un âge mûr , avec une réputation faite, il n'y trouva que des envieux et des ennemis. Il voulut ouvrir des leçons d'Histoire Naturelle ; un jeune Médecin, qui avoit cependant de grands talens, Rozen, lui fit défendre, par un décret, de continuer ses leçons , sous prétexte que les seuls Docteurs agrégés pouvoient enseigner. Ce coup terrassa Liné ; il a depuis avoué à ses amis que dans le cours entier de ses adversités, rien ne l'avoit tant affligé que ce décret de la Faculté d'Upsal. « Voilà donc, disoit-il, le fruit de tant de voyages , de tant de lectures , de tant d'observations , de tant de nuits

passées à méditer ! » Sa peine fut si vive, qu'il résolut d'abandonner pour jamais l'Histoire Naturelle ; il se retira à Stockholm, et s'y livra à la pratique de la Médecine, dans laquelle ses succès lui assurèrent bientôt une réputation si éclatante, qu'il fut nommé Médecin de l'armée navale. Ce fut dans les hôpitaux de la marine, qu'il vérifia les propriétés d'une foule de plantes, et qu'il en tenta de nouvelles ; heureusement pour la Science de la Nature, la cour de Stockholm présentoit plusieurs Magnats, qui avoient du goût pour la physique et l'Histoire Naturelle ; de Geer aimoit les insectes ; Linné avoit acquis sur cette partie des connoissances très-variées ; Geer aima Linné, le fit connoître au célèbre Tessin, Ministre en faveur et homme d'état, qui, sachant évaluer l'influence du génie, ranima le goût de Linné pour l'Histoire Naturelle, l'engagea à solliciter une place vacante à Upsal, et ce qu'il faut remarquer, c'étoit la chaire d'Anatomie, et de Médecine-Pratique ; Linné emporta cette chaire : Rozen occupoit celle d'Histoire Naturelle et de matière médicale.

Ces deux hommes célèbres se réconcilièrent, et eurent le courage de se croire l'un et l'autre déplacés ; Rozen céda sa chaire à Linné. Dès ce moment, tous les grands projets du Pline du Nord se développèrent avec plus d'énergie qu'auparavant ; sûr de la protection des Ministres ; admis à instruire la reine de Suède, sœur du grand Frédéric de Prusse, dont le goût pour l'Histoire Naturelle commençoit à germer, il obtint des fonds pour rétablir le jardin d'Upsal, pour y former un Musée, et, ce qui le flatta le plus, pour faire voyager ses meilleurs Elèves.

On devroit croire que le bonheur accompagneroit Linné dans cette nouvelle carrière ; il est vrai que la fortune commençoit à lui sourire, il étoit au-dessus du besoin par les émolumens de ses places ; mais par cette raison, il se vit assaillir de toutes parts par la critique la plus amère. Rozen faisoit éclater de temps

en temps son ancienne jalousie ; Wallérius, l'émule de Linné en Minéralogie, le jugeoit souvent avec rigueur ; on lui suscitoit des ennemis dans toutes les Universités ; on citoit des propos, des censures émanées de sa chaire. Sigiesbeck, à Pétersbourg, examina sa doctrine avec plus d'amertume que de raison ; Heister bon Anatomiste, grand Chirugien et Médecin célèbre, aspiroit à Jène, à la gloire de Botaniste consommé ; il crut obtenir un nouvel éclat, en censurant avec fiel le système et les principes de Linné ; Ludwig, à Leipsick, ne le ménageoit pas en chaire, quoiqu'il le louât avec réticence dans ses écrits ; Haller, irrité par de faux rapports, menaçoit le Naturaliste Suédois de sa redoutable censure ; il fallut que ce grand homme s'abaissât à lui demander grâce par trois Lettres que Haller a publiées vingt ans après.

Dans les écoles du Midi de la France, on respectoit Linné ; mais à Paris, on lançoit des sarcasmes sur le système sexuel. L'éloquent Historien de la Nature ne laissoit échapper aucune occasion de jeter le vernis du mépris et sur Linné et sur ses principes ; cependant, quoique très-sensible à la censure, Linné eut le courage de profiter toute sa vie du conseil que lui donna le grand Boërhaave, de garder un profond silence sur toutes les critiques de ses Ouvrages. Mais son amour-propre n'en étoit pas moins blessé, comme on peut s'en convaincre en lisant ses différentes Lettres ; il supportoit sur-tout avec la plus vive douleur les critiques amères des célèbres Botanistes de son siècle ; Adanson lui parut n'avoir composé la Préface *des Familles des Plantes*, que pour déprimer à chaque page ses principes et ses travaux ; il fut sur-tout sensible aux coups redoublés (*) que lui porta Haller les dernières années de sa vie ; et il faut l'avouer, il est honteux pour la

(*) *Voyez* les Supplémens pour l'Agrostographie de Scheuchzer.

Science, que des hommes supérieurs, qui devoient s'estimer réciproquement, se jugeassent d'une manière aussi partiale.

Tous ces chagrins anéantissoient dans le cœur de Linné le plaisir qu'il auroit dû goûter, en recevant successivement plusieurs marques d'honneur les plus flatteuses. Créé chevalier de l'Etoile-Polaire, on fit frapper une médaille en son honneur. Le plus grand nombre des Naturalistes, formés après la publication de ses Ouvrages, adoptoient ses principes et sa méthode, le consultoient, lui envoyoient des productions naturelles de leurs Provinces. Il eut de son vivant des sectateurs zélés dans toutes les contrées : Hudson en Angleterre, Sauvages, Comerson, Gouan, d'Alibard, de la Tourette en France, Jacquin en Autriche, Leyser à Halle, Pollich dans le Palatinat, Scopoli en Carniole, adoptèrent son système, ou suivirent ses principes. Mais des éloges et des sectateurs pouvoient-ils contrebalancer les peines et les chagrins qu'il avoit éprouvés ? Toujours luttant dans sa jeunesse contre l'indigence, il fut contraint d'exposer cent fois sa vie et sa santé dans des voyages pénibles et dangereux. Il parcourut à pied une grande partie de la Suède, de la Lapponie, de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre. Dans son seul voyage de la Lapponie, il fut vingt fois exposé à perdre la vie. Il vit périr sous ses yeux son illustre et fidelle ami Artedi ; il pleura en père la mort des deux tiers de ses disciples, qui furent sacrifiés dans des voyages pleins de hasards. Il ne trouva dans ses contemporains que des ennemis, qui ne cessèrent de le vexer par leurs sarcasmes et des critiques pleines de fiel. Enfin, victime d'un travail pénible trop long-temps soutenu, il se vit privé successivement de toutes les facultés intellectuelles ; et cette dernière infortune lui fut commune avec le père de la vraie méthode, le célèbre Columna ; l'un et l'autre se survécûrent à eux-mêmes. Linné, la

dernière

dernière année de sa vie, n'étoit plus qu'un être végétant. Sa mémoire, qui n'étoit, même dans la vigueur de l'âge, que très-médiocre, s'étoit tellement affoiblie, quelques années avant sa mort, que souvent il ne se rappeloit pas les objets les plus vulgaires.

Voilà, Messieurs, les peines et les chagrins qu'entraîne nécessairement l'étude de la nature. Puisse ce tableau, qui n'est que trop vrai, apprendre aux Savans à supporter les maux qui les affligent, puisqu'ils sont inévitablement les suites de leurs études. Mais faut-il pour cela abandonner l'Histoire Naturelle? On ne sauroit le craindre; cette passion aura toujours des victimes; ceux qui en sont atteints, ne sauroient y résister; elle tient à leur constitution physique. Heureux si, comme les Linné, les Haller et les Bonnet, ils savent s'élever à l'Etre-Suprême, trouver dans la contemplation de ses œuvres, des preuves irréfragables de ses attributs, et une vraie consolation dans leur misères! Heureux, si, dirigeant cette Science vers son véritable but, ils savent en faire l'application aux besoins réels de l'homme! Plus heureux encore si, ayant reçu de la Nature une ame forte, ils sont assez courageux pour voir sans s'émouvoir la jalousie qui semble les poursuivre sans cesse, leur lancer ses traits envenimés; qu'ils se ressouviennent que les sarcasmes, les propos hasardés, les calomnies ont été de tout temps l'unique récompense des grands hommes dans tous les genres.

TABLEAU

DE

L'ÉCONOMIE RURALE

EN LITHUANIE (*).

ON ne sauroit croire combien l'Agriculture Française retireroit d'avantages, si nous possédions des tableaux bien faits de l'économie rurale sous les différentes latitudes de l'Europe. L'homme, excité par le besoin, a, sans science et sans principes, fait une foule de découvertes précieuses pour la société. Chaque Na-

(*) Ce Mémoire fut lu dans une séance publique de la Société d'Agriculture de Lyon, l'an 1787; il fut imprimé dans les actes de cette Société. Le savant Rédacteur de la Feuille du Cultivateur, en publiant un extrait raisonné de cet Opuscule (**), le jugea si favorablement, que nous avons cru devoir le remettre sous les yeux du Public, d'autant plus que les comptes rendus des Sociétés savantes étant tirés à un petit nombre d'exemplaires, ces Ouvrages deviennent bientôt très-rares.

(**) Introduction à la Feuille du Cultivateur, année 1788; par M. Dubois, de la Société d'Agriculture de Paris; séance de la Société d'Agriculture de la Généralité de Lyon, tenue le 5 Janvier 1787.

Le second Mémoire de ce Recueil est un Tableau de l'Economie rurale en Lithuanie, par M. Gilibert, Médecin du Roi de Pologne; ancien Professeur de Botanique au Jardin de Grodno. Ce Savant, qui avoit quitté sa patrie pendant plusieurs années, pour aller habiter la Lithuanie, la dédommage ainsi de son absence, en l'enrichissant des connoissances qu'une étude assidue de la Botanique et des productions de la Nature lui a acquises. Le Tableau qu'il offre à ses Lecteurs est très-curieux et très-intéressant.

tion, chaque Province de l'Europe a produit de temps en temps des hommes extraordinaires, qui, guidés par l'impulsion d'un génie créateur, ont fait des recherches avantageuses. Réunir les résultats de ces faits, sans s'embarrasser des théories générales qui peuvent les lier, seroit une entreprise utile.

Je me propose de crayonner le tableau de l'économie rurale d'un pays peu connu, que j'ai étudié pendant plusieurs années. Occupé par devoir et par goût des recherches relatives à l'Histoire Naturelle, j'ai dû observer l'emploi que les Lithuaniens faisoient des productions de la Nature. Je vais, en élaguant ce qu'ils ont de commun avec nos usages, faire connoître comment ce peuple s'est élevé aux connoissances utiles pour se loger, se nourrir et se mettre à l'abri des injures de l'air; je dis le peuple cultivateur, sans m'inquiéter des mœurs et des coutumes des Magnats opulens, qui, profitant des dons de l'homme instruit, sans connoître ses moyens, jouissent, comme ailleurs, de tout, sans savoir, le plus souvent, comment le Bled se sème et se développe.

Nous ne nous occuperons donc que de cette classe infime de l'espèce humaine, qui, livrée à son instinct, sait se procurer tout ce que la Nature bien coordonnée requiert pour le bonheur, et, semblable à l'animal qui sillonne son champ, entretient la mollesse de celui qui l'opprime, sans s'apercevoir que lui seul peut tout, soutient tout, et constitue véritablement le nerf de l'état.

Le grand duché de Lithuanie est une vaste plaine, aussi grande que la moitié de la France. Jadis c'étoit une forêt continue, qui ne nourrissoit que des bêtes fauves : aujourd'hui même, les deux tiers de cette province sont couverts d'arbres; les voyageurs instruits, qui parcourent ces vastes forêts, retrouvent, dans le centre et à la circonférence, des preuves incontestables que ce sol a été cultivé. Les fondations

et les caves, les traces des sillons et des fossés prouvent, par-tout, qu'alternativement ce pays a été plusieurs fois défriché et réduit en forêt, par une suite nécessaire d'une population et d'un dépeuplement proportionnés à la bonne ou mauvaise administration. Quoi qu'il en soit, voyons comment ce tiers de Province cultivé nourrit ses habitans : pour le savoir, entrons dans un village, étudions les usages de ceux qui l'habitent, voyons comment ils construisent leurs domiciles, comment ils s'habillent, se nourrissent et s'abreuvent ; ces quatre objets examinés en détail nous fourniront le Tableau que nous avons promis.

Il seroit ridicule de donner aux paysans Lithuaniens une structure et un caractère commun ; le mélange des races, le plus ou moins d'aisance et de bien-être dans une suite de générations, ont dû causer des variétés dans les individus : cependant on peut assurer que les paysans de Lithuanie sont en général d'une taille avantageuse, d'une figure agréable, et qu'ils offrent des traits réguliers. Presque tous sont blonds ou cendrés ; on en trouve peu de bruns. Leur vie dure et agreste les rend très-robustes ; leur caractère est tranquille ; ils font lentement tout ce qu'ils entreprennent : mais s'ils sont moins actifs que nos Français, ils soutiennent bien plus long-temps le travail ; ils sont sains, soumis à un petit nombre de maladies ; on trouve parmi eux, sur-tout dans les districts riches, un plus grand nombre de vieillards que dans nos meilleures contrées de France.

Ces paysans sont serfs ou enfans de *la glèbe*. Ils appartiennent tous à des maîtres ; mais leur sort en est-il plus malheureux ? A l'abri du besoin réel, s'ils perdent par quelque malheur leur maison, leurs bestiaux, si les récoltes manquent, leur maître est obligé de leur rebâtir des maisons, de remplacer leurs bestiaux, et de leur fournir des grains. Ce paysan a des terres qu'il transmet à ses enfans, et que le Seigneur

ne peut lui enlever. Le plus pauvre a deux bœufs, deux vaches, un cheval et des cochons ; il possède au moins soixante bicherées de fonds.

Ces faits posés, développons l'industrie de ces hommes si méprisables en apparence et si mal jugés par nos voyageurs, qui leur ont à peine accordé un instinct supérieur à celui des animaux. Un paysan Lithuanien, jeté par la tempête dans l'île de Robinson Crusoé, auroit été peu inquiet de son sort. Donnez-lui une hache, il sait avec ce seul instrument se construire un domicile pour lui et ses bestiaux ; il n'a besoin ni de maçon, ni de charpentier, ni de serrurier, ni de charron. L'hiver, il fabrique un traîneau léger, pour retirer des forêts les pièces de bois qui lui seront nécessaires pendant toute l'année ; l'été, il sait faire un chariot aussi léger et très-solide pour transporter ses récoltes. Avec sa hache il équarrit des troncs d'arbres ; en les posant les uns sur les autres, il en fait des murs très-solides ; il place entre les joints une espèce de Mousse et de *Lichen*, et par ce moyen il sait rendre ces murs impénétrables au froid. Ces maisons sont en parrallélogramme ; à un angle s'élève un grand poêle, très-ingénieusement inventé, qui entretient dans l'habitation une chaleur perpétuelle de 15 degrés, tandis que quelquefois en dehors le froid est de 24. La porte et la cheminée du poêle sont en dehors, et il en résulte qu'on n'est jamais incommodé de la fumée. Ce paysan sait faire cuire la terre glaise pour former ses briques ; cette maison de simple structure est recouverte par un toit de chaume. Tout près sont les écuries qui ne sont formées que par des branchages entrelacés, entre lesquels on introduit de la terre glaise gâchée avec du chaume ; cela forme des massifs impénétrables au froid ; ces écuries ont peu d'élévation ; le plancher n'est formé que par des troncs de jeunes Trembles, sur lesquels reposent la paille et le foin ; la seule pente du toit de chaume, très-incliné

comme celui de la maison, fournit assez d'espace pour approvisionner de paille et de foin les bestiaux pendant l'hiver.

Notre paysan ainsi logé, songe à se meubler. Un cadre de tronc de jeunes Chênes porté sur quatre pieds, et sur lequel on pose une claie chargée de Fougère et de Mousse, forme son lit ; les plus riches le couvrent de deux peaux d'Ours. Une table de six pieds, quelques tabourets de bois, complètent son ameublement. Les enfans dorment l'hiver sur des bancs près du poêle, l'été sur des feuilles ou en plein air. Quelques pots de terre constituent sa vaisselle ; une pierre de jaspe creusée au marteau, garnie d'un pilon à dents qui roule dans la pierre, lui sert de moulin pour former son gruau et sa farine ; un tronc de Chêne creusé à la hache, lui donne un pétrin. Son four est près du poêle ; il sait très-bien l'élever et le garnir, sans appeler un maçon.

Son vêtement est, l'hiver, une chemise de toile de lin, filée et fabriquée dans la maison, une tunique de peau de mouton dont le poil porte sur le corps. Un drap brun, filé par sa femme et fabriqué sur le même métier que la toile, lui donne une autre toge longue ; il n'achète guère que la ceinture de laine rouge. Ces paysans ne se rasant jamais, et portant une longue barbe comme les patriarches, ne sont point, comme les nôtres, tributaires d'un Barbier. S'ils sont malades, ils savent supporter leurs maux, l'expérience leur ayant appris à connoître les maladies que la Nature guérit, et celles dans lesquelles elle succombe. Dans le premier cas, ils boivent des acides, et restent tranquilles sur leur grabat ; dans le second, il savent attendre la mort sans murmurer ni se plaindre. Un d'eux étoit hydropique ; je voulus lui persuader de prendre des remèdes, il me répondit : « Notre Palatin est » mort depuis deux mois de la même maladie ; cepen-

» dant le grand Médecin de Varsovie lui a donné bien
» des remèdes. »

Tel est le serf en Lithuanie : voyons à présent ce qu'il fait pour pourvoir à ses besoins et à ceux des Magnats qui l'enchaînent. Je l'ai déjà dit : la Lithuanie n'est qu'une plaine dont la croûte est aréneuse ; le terrain en est si meuble, que les vents impétueux le bouleversent sans cesse, excepté quelques langues dont la croûte sablonneuse a été enlevée par les eaux, et qui présente à nu la terre forte, argileuse, et quelques autres dans des bas-fonds, qui ne sont autre chose que des marais desséchés qui offrent une tourbe décomposée, une vraie terre végétale, l'*humus* des Minéralogistes : tout le reste du pays est sablonneux, mais ce sable est fortement imprégné de terre végétale, résultat de la décomposition des arbres et des feuilles des forêts qui ont alternativement couvert tout le pays. Ces terres défrichées durent des siècles en bonne végétation ; lorsqu'elles s'appauvrissent, on les abandonne, et elles ne tardent pas à s'ensemencer de nouveau pour devenir encore des forêts, qui seules peuvent, à la longue, leur rendre leur ancienne fertilité.

Autre fait utile à saisir : cette terre sablonneuse a peu de profondeur ; on trouve constamment au-dessous une argile jaune ou grise, qui, comme nous le verrons bientôt, en conservant l'humidité et en fixant l'extrémité des chevelus des Blés, assure leur existence et leur fécondité.

C'est de ce sol stérile en apparence, que le paysan Lithuanien sait retirer d'abondantes récoltes ; l'expérience lui a appris que le labeur doit être superficiel, qu'il faut de cinq en cinq sillons laisser un égoût plus profond. Sa charrue est plus simple que les nôtres ; elle est si légère, qu'il peut l'emporter avec facilité sur le dos. Un seul cheval suffit pour ouvrir les sillons dans une terre aussi légère. On doit croire que ce terrain presque homogène et sans pierre, n'a pas be-

soin, pour être pulverisé, de plusieurs labours; deux façons suffisent: à la seconde le semeur suit; il projette le grain avec art, et le herseur qui l'accompagne, le recouvre avec une herse aussi légère que la charrue.

Quelque simple que soit cette culture, les récoltes sont étonnantes; on retire communément, dans un terrain si maigre en apparence, dix, douze, quatorze pour un. Sur ce terrain si léger, on ne sème que du Seigle qui diffère du nôtre, 1°. en ce que son chaume est moins élevé; à peine acquiert-il la hauteur de 28 à 30 pouces. 2°. En ce qu'il racine plus profondément; on s'est assuré qu'il traverse par ses chevelus la couche sablonneuse, et va s'empâter sur l'argile, ce qui le fixe et lui fournit assez d'humidité pour sa végétation pendant les chaleurs ardentes de Juin et de Juillet. On sème à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre; la fane est brillante en Novembre; les terres à Bled paroissent alors de belles prairies, aussi laisse-t-on les moutons y paître en Novembre si les touffes sont trop fortes; les gelées de Décembre et Janvier, qui sont souvent plusieurs jours de 25 degrés, et qui couvrent la terre de neige glacée jusqu'à la hauteur de trois pieds, brûlent cette verdure; mais les racines et leurs collets n'en souffrent point. Au printemps, vers la fin d'Avril ou le commencement de Mai, cinq à six jours de chaleur, avec le vent du Midi qui fait monter tout à coup le thermomètre à 12 degrés, suffisent pour métamorphoser des champs immenses qui paroissoient stériles, en tapis rians de verdure. Si ces chaleurs se soutiennent, on est surpris de la célérité avec laquelle les Blés montent. On peut assurer que sous ce climat la végétation est beaucoup plus accélérée qu'en France. Pour rendre raison de ce phénomène agronomique, il suffit de se rappeler l'effet des terres sablonneuses pour concentrer la chaleur, et la nappe humide, ou couche d'argile, sur

laquelle ces terres sont assises. Mais pour mieux évaluer la fécondité de ces terres si légères, il faut non-seulement avoir égard au produit, mais encore à l'étonnante quantité de grains dévorés par les oiseaux ; car, après les semailles, cette terre est si meuble, qu'il leur est facile de mettre le grain à découvert. On moissonne du 15 au 25 Juillet, et le vert du Seigle ne commence cependant le plus souvent à renaître, que du 12 au 15 Mai ; ce qui ne donne que soixante jours pour faire monter les Blés, et féconder et mûrir les semences. La moisson faite, on ferme les Blés en paille dans les granges, et le paysan ne les dégraine qu'à mesure de son besoin.

Le Seigle est le fond de la nourriture, non-seulement des paysans, mais encore des gentilshommes, et nous pouvons assurer que ce pain de Seigle est beaucoup plus léger, beaucoup plus savoureux que celui qu'on fait en France avec le même grain ; au reste, ce pain a une propriété bien constatée en France et en Lithuanie, c'est qu'il se digère avec facilité, et ne constipe point.

On ne cultive l'Orge en Lithuanie, que pour faire de la bière, et dans les terrains humides et argileux. Le Froment y est rare ; on ne le sème que dans les terrains bas, qui ont été, comme je l'ai dit, des étangs ou marais desséchés. Mais ces terrains, qui ne sont composés que de terre végétale, sont fertiles au delà de tout ce qu'on peut croire. C'est une terre noire très-légère, aussi facile à labourer que les sablonneuses. On réserve la farine de Froment pour le pain de *gala*, pour former des pâtes de gruaux et des *macaroni*, dont on consomme une très-grande quantité sur toutes les tables.

Après le Seigle, le Froment et l'Orge, la récolte en menus grains, la plus spécieuse, est celle de Bled-Sarrasin, qui s'est si bien accommodé de ce climat, qu'on en trouve par-tout de spontanée. On en cultive deux

espèces : le Tartare, *Polygonum Tartaricum*, et le vulgaire. Mais comme les terres ne sont pas rares, on le sème au printemps sur des fonds reposés, et on le récolte grainé en Septembre. Le Tartare est plus gros, plus farineux. Ce grain sert, non-seulement comme en France, à nourrir la volaille, mais on sait encore en retirer une belle farine qui, humectée et pressée sur des cribles, fournit des grains ovales, qui forment un excellent gruau dont on fait plusieurs ragoûts en pâtisseries. Le Seigle donne donc au paysan de Lithuanie son pain, l'Orge sa bière, qu'il sait préparer et qu'il assaisonne avec de l'Absynthe, le Froment et le Sarrasin lui fournissent ses pâtes pour faire des gâteaux et des gruaux : voyons maintenant les autres plantes dont il sait tirer parti.

Il ne cultive guère du Chanvre que dans les terres argileuses, voisines de sa maison, qu'il a su domter de temps immémorial avec une marne très-commune, purement calcaire et coquillaire : mais il sème du Lin sur ces terres légères; quoique ce Lin soit moins haut que celui de Flandre, sa filasse est plus douce, plus fine : aussi les Hollandais l'enlèvent-ils presque tout pour leurs fabriques de toiles. Les semences servent, comme ailleurs, pour en retirer une huile grasse, et leur marc est en hiver un des fonds de la nourriture des pourceaux; mais les Lithuaniens préfèrent, pour leur usage, comme aliment ou assaisonnement, l'huile de graines de Choux sauvages, dont ils cultivent trois espèces; le Chou champêtre, *Brassica campestris;* le Chou Oriental, *brassica Orientalis*, et le *Raphanistrum*. Ces espèces grainent en abondance et donnent une huile vierge qui n'est point désagréable; la plus mauvaise sert pour la lampe, dont on n'use que pour les travaux les plus lucratifs; car pour filer et pour les autres occupations ordinaires, on ne s'éclaire qu'avec des lames de Sapin résineux.

Ces grands objets de culture ne sont pas les seuls

qui fixent l'attention des paysans de Lithuanie : le Houblon qui sert pour modérer la fermentation de la bière, est un produit trop intéressant pour être négligé. Cette plante, si elle n'est pas spontanée en Lithuanie, s'y est si bien naturalisée, qu'elle a gagné les forêts ; on la cultive principalement dans les bas-fonds à terre noire, à deux pieds de distance ; on donne à chaque touffe un tuteur de vingt pieds d'élévation; lorsque le Houblon a enveloppé ces tuteurs, cela produit de loin un massif de verdure très-agréable.

Chaque paysan Lithuanien a un jardin derrière sa maison ; l'enceinte est un *lacis* de jeune branches d'arbres : ils ignorent absolument l'art des haies vives, quoiqu'ils possèdent dans leurs forêts presque tous les arbustes qui constituent nos haies. Dans ces jardins et vergers, ils cultivent quelques espèces de Pommiers et de Poiriers de médiocre qualité ; leurs Cerisiers ne produisent pas de meilleur fruit ; cependant ils savent greffer tout aussi-bien que nos Jardiniers. Leur méthode la plus générale est de tronçonner de jeunes sauvageons de Pommiers, d'enlever une portion de l'écorce de la largeur de l'ongle, et de couper la greffe en biseau ou bec de flûte ; ils en assujettissent quatre sur les plaies, aux quatre faces du haut du tronc avec des Osiers, et couvrent le tout de terre glaise enveloppée d'un linge graissé.

Leurs autres arbres à fruit sont les Pruniers, dont les fruits conservent toujours beaucoup d'acidité. S'ils entreprennent d'élever des ceps de Vigne, ils sont obligés de les ensevelir en terre à un pied de profondeur, et de les recouvrir de fumier ; les neiges couvrent ce fumier de trois pieds, en sorte que le cep est enfoui, en hiver, à la profondeur de cinq pieds. Le raisin de ces Vignes noircit très-bien; il est même agréable au goût en Octobre : mais si on en fait du raisiné sans y ajouter beaucoup de sucre, il est très-aigre, et c'est le sort de tous les fruits du Nord. La chaleur seule peut déve-

lopper le corps sucré. Tous les arbres fruitiers spontanées dans ces régions glacées, n'offrent que des baies très-acides, les Groseilliers, les Mirtilles, les Ronces en sont la preuve ; les Framboises même, si douces dans nos climats, sont acides en Lithuanie. La Fraise seule y est aromatique, douce, et à peine aigrelette. Mais la nature n'a pas absolument refusé le principe doux aux productions de la Lithuanie : les abeilles, qui sont abondantes et naturelles dans ce pays, savent le trouver, et le recueillir en abondance. Dans les vastes forêts du Nord, chaque vieux tronc d'arbre cache un essaim qui présente un miel blanc, bien supérieur à celui des Pyrénées, que l'on appelle miel de Narbonne. Ce miel, mêlé avec une suffisante quantité d'eau, fermente comme le moût de raisin ; mais ce vin conserve un goût de miel, qu'il ne perd qu'après une dixaine d'années ; lorsqu'il est gardé vingt ans, il acquiert un goût si agréable et si spiritueux, qu'on ne peut le distinguer des meilleurs vins d'Espagne. Plusieurs familles nobles en conservent depuis un siècle, mais le paysan le boit la première année ; alors cette liqueur est lourde, flatueuse, et exige, pour la digérer, des estomacs aussi robustes.

Ces paysans savent faire, par d'autres méthodes, des vins de Framboises, de baies de plusieurs Ronces, (surtout de *Chamœmorus*,) du Mirtille, de l'Oxicoccos ou Canneberge. Après en avoir exprimé le suc, ils le rapprochent par l'ébullition, et le font fermenter seul ou avec un peu de miel. Ces vins sont très-agréables, mais peu spiritueux. Je ne parle pas du cidre ; les paysans n'en font guère usage pour eux, quoique leurs Pommes soient assez bonnes pour en faire d'aussi agréable que celui de Picardie.

Il seroit bien à désirer pour ces paysans, que leur industrie se fût bornée à imaginer la bière, l'hydromel vineux, et tous les vins dont nous venons de parler : mais ils savent encore, pour leur malheur, retirer

des esprits ardens, de l'eau de vie de plusieurs substances muqueuses, du Froment, du Seigle, de l'Orge, de l'Avoine, des noyaux de Cerises. Ces esprits sont aussi agréables que notre eau de vie : ils les aromatisent avec des semences d'Anis ou de Fenouil. Plusieurs autres plantes écrasées leur fournissent un suc doux et muqueux, qu'ils font fermenter, et dont ils retirent un esprit ardent et très-vif. Nous ne citerons que la Berce ou *l'Heracleum Sphondilium*. On ne sauroit imaginer quelle quantité de ces eaux de vie de grains et autres peuvent boire impunément ces paysans : ils ne soupirent qu'après les momens où ils pourront, en se gorgeant de spiritueux, rester morts ivres. L'habitude leur permet de boire trois ou quatre pintes de ces liqueurs, sans en être sensiblement incommodés. J'ai connu des milliers de Lithuaniens plus que septuagénaires, qui avoient commis ces excès toute leur vie. Les Médecins, qui, dans leurs cabinets, décident magistralement que les spiritueux condensent nécessairement les humeurs, recornissent les fibres, et causent des obstructions, ont-ils prononcé d'après un nombre bien suffisant d'observations? Certainement ils ignorent l'étendue de l'énergie du principe vital pour domter les causes morbifiques.

Nous avons vu comment notre paysan de Lithuanie prépare son domicile, son vêtement, sa nourriture et sa boisson; examinons maintenant comment il se procure quelques superfluités.

Son jardin lui fournit des Betteraves, plusieurs espèce de Choux, des Pommes de terre, des Pois, des Oignons, des Aulx. Un usage sagement établi, est celui de faire aigrir des Choux hachés et des Betteraves; l'Oseille, les Concombres sont aussi d'un usage fréquent. Dans tous les jardins on cultive l'Anis, le Coriandre et le Fenouil : indépendamment de l'emploi de leurs semences dans l'eau de vie, on en met une grande quantité dans le pain. Ces usages sont très-louables mé-

dicinalement parlant; mais ce qui me surprit, c'est de trouver par-tout des champs immenses remplis de pavots à grosses têtes, de la même espèce qui fournit l'*Opium*, et de voir qu'on ne les cultivoit que pour les semences dont on faisoit des gruaux, dont chaque Lithuanien mange impunément une quantité capable de faire trembler nos Médecins théoriciens.

Quoique la viande et le gibier soient très-abondans en Lithuanie, les paysans en mangent peu; ils réservent la volaille, le beurre, les œufs et leur gibier pour payer leurs tributs; ils se contentent de faire fumer du lard et d'autres parties du pourceau, mais sur-tout de faire fumer des quartiers d'oies, dont ils retirent abondamment une huile très-douce et très-agréable.

Voilà le tableau fidelle de l'industrie des paysans de Lithuanie; j'aurois pu y ajouter des observations sur plusieurs objets; j'aurois pu faire voir comment, avec des écorces d'arbres, sur-tout du Tilleul, ils savent faire d'excellentes cordes et toute leur chaussure; comment ils savent exploiter leurs mines de fer limoneuses, et en forger eux-mêmes des socs de charrue; comment ils savent faire leur charbon, retirer la potasse, la poix-résine, le goudron; j'aurois pu les considérer comme chasseurs à la bête fauve, comme pêcheurs, car ils sont tout ce qu'ils veulent être : mais tous ces objets exigeroient, pour les développer, un temps considérable. Je me contenterai d'évaluer ce qu'ils consomment en les comparant avec nos paysans Français.

	liv.	s.	d.
Un cheval, en Lithuanie, coûte au paysan	15		
Une vache	12.		
Une paire de bœufs	60.		
Un gros cochon	6.		
Une brebis	1	16.	
Une oie		10.	

	liv.	s.	d.
Un poulet		3.	
Une poule		6.	
La livre de beurre		5.	
Un douzaine d'œufs		5.	
La livre de viande		2.	
La livre du pain de Seigle			6.
Une livre de farine de Froment . .		2.	
Une bouteille de bière.		1.	
Une bouteille d'eau de vie . . .		4.	
Une aune de toile		9.	
Une chemise	1	4.	
Un habit de drap.	9.		
Un habit de peaux	5.		

Ce prix modique des comestibles et des vêtemens, en Lithuanie, fait qu'on évalue l'entretien et la nourriture de rigueur à 72 liv. monnaie de France ; d'où il suit que chaque paysan laisse près de la moitié de ce qui lui est dû, à l'homme vivant dans l'aisance, en supposant que chaque homme sur la terre eût, si le partage étoit égal, quarante écus de rente. Faisons maintenant attention au petit nombre de nobles Lithuaniens en comparaison des paysans, et nous nous assurerons que là, plus qu'ailleurs, le riche ne laisse au pauvre, en profitant de tout son travail, que précisément ce qu'il lui faut pour ne pas mourir de faim.

N. B. Tels étoient les prix en 1782 ; mais j'ai appris, par mon ami Briotet, Professeur d'Anatomie dans l'Université de Vilna, qu'aujourd'hui tout y est plus cher d'un tiers.

ADDITIONS

POUR

LE TROISIÈME VOLUME.

PAGE 7, espèce 2168 *bis*. L'Orchis rouge, *Orchis rubra* de Jacquin n'est pas rare autour de Lyon ; il a été trouvé en fleurs, cette année 1806, le 28 Mai. On le reconnoît par son pétale inférieur ou tablier comme crénelé, arrondi, large, sans lobes marqués, par son éperon en alêne, terminé par deux mamelons, par ses pétales étalés; ses bulbes sont arrondis ; ses fleurs assez grandes, en épi lâche, d'un rouge-foncé.

Voyez Jacquin, rar. icon. 74.

Page 10, espèce 2173. La troisième variété est l'*Orchis tephrosanthos* de Villars ; l'*Orchis militaris var. antropophora*. La Tourr. Chlor. 26. *Voyez* la figure de Columna Ecphr. 320 *Orchis altera Orcades*, *cercopitecophora* : c'est une des variétés les plus communes autour de Lyon.

Page 10, *Orchis papilionacea*, espèce 2174. Notre infortuné ami Barou du Soleil trouva le premier cette belle espèce, qui, comparée avec les individus cueillis par la Tourrette autour de Rome, offrent le tablier d'un tiers moins grand.

Page 16, espèce 2185. L'Ophrys en spirale, *Ophrys spiralis*, *var. æstiva*. *Orchiastrum æstivum*, *palustre*, *album*, *odoratum*. Mich. gen. tab. 26. Trouvé en fleurs en Juillet, dans la plaine des Broteaux. Ses fleurs sont plus blanches; ses feuilles, trois ou quatre sur la tige, sont beaucoup plus étroites, linaires, persistantes; son odeur est douce et agréable.

Obs. Nous devons à Brunsfeld la première figure de l'automnal : c'est son *Satyrium odoriferum*, herbar. 1, pag. 105, *figura exterior*.

Page 18, espèce 2190. *Ophrys myoïdes*. Le tablier imite assez bien le corps d'une Mouche ; les deux ailes courtes, d'un noir-pourpre, très-étroites, peuvent être regardées comme ses antennes ; le casque formé par trois pétales verdâtres ; deux cornes (les ailes) pourpres, noires, filiformes, à côté du style ; le tablier d'un noir-pourpre, grisâtre au centre ; il est divisé en trois : deux ailes obtuses, plus courtes; le segment intermédiaire en cœur ; une bulbe arrondie; trois ou quatre fleurs distantes.

Page 445, article Desfontaines. *Flora Atlantica*, *sive Historia Plantarum*, *quæ in Atlante*, *agro Tutetano et Algeriensi crescunt*. Paris, 1798, 2 vol. *in*-4.°, fig. 263. La beauté des figures, l'exactitude du texte, plusieurs espèces neuves, mettent cet Ouvrage au nombre de ceux qui peuvent contribuer aux progrès de la Botanique.

HISTOIRE

HISTOIRE CRITIQUE

DES PLANTES LES PLUS COMMUNES, LES PLUS UTILES ET LES PLUS CURIEUSES.

CLASSE VINGTIÈME.

GYNANDRIE.

I. DIANDRIE.

1094. Orchis, *Orchis.* — *Nectaire* prolongé en corne.

1095. Satyrion, *Satyrium.* — *Nectaire* en bourse.

1096. Ophrys, *Ophrys.* — *Nectaire* le plus souvent en carène.

1097. Helléborine, *Serapias.* — *Nectaire* ovale, bossué en dessous.

1100. Sabot, *Cypripédium.* — *Nectaire* boursoufflé, ventru.

1101. Vanille, *Epidendrum.* — *Nectaire* en toupie.

II. TRIANDRIE.

1103. Bermudiane, *Sisyrinchium.* — Un *Pistil ; Calice* nul ; *Corolle* à six pétales planes ; trois *Stigmates ; Capsule* inférieure, à trois loges.

1104. Ferrare, *Ferraria.* — Un *Pistil ; Calice* nul ; *Corolle* à six pétales frisés ; *Stigmate* en capuchon ; *Capsule* inférieure, à trois loges.

III. PENTANDRIE.

1110. Grenadille, *Passiflora.* — Trois *Pistils ; Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* à cinq pétales ; *Baie* supportée par un pédicule.

IV. HEXANDRIE.

1111. Aristoloche, *Aristolochia.* — Six *Pistils ; Calice* nul ; *Corolle* à un seul pétale ; *Capsule* à six loges.

V. DODÉCANDRIE.

1115. Hypocyste, *Cytinus.* — Un *Pistil ; Calice* à quatre segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; *Baie* à huit loges.

VI. POLYANDRIE.

1120. Draconte, *Dracontium.* — *Spathe ; Calice* nul ; *Corolle* à cinq pétales ; *Baie* à plusieurs semences.

1121. Calle, *Calla.* — *Spathe ; Calice* et *Corolle* nuls ; *Etamines* mêlées avec les pistils.

1119. Gouet, *Arum.* — *Spathe ; Calice* et *Corolle* nuls ; *Etamines* insérées sur le pistil.

1123. Zostère, *Zostera.* — Une *Feuille ; Calice* et *Corolle* nuls ; *Semences* alternes, nues.

OBSERVATION GÉNÉRALE.

Les Pétaloïdes sans calices, polypétales, irrégulières, à deux étamines posées sur le pistil.

[Les Gynandres Diandres de Linné.]

Les Orchidées.

Ces Plantes constituent une véritable famille naturelle, qui, par ses racines, ses tiges, ses feuilles, tient à la famille des Liliacées ; mais qui, par la situation de son germe inférieur, qui se change en capsule ne renfermant pour graines qu'une espèce de poussière analogue à la râpure de bois, par la singulière structure du style, et par la forme plus singulière encore des corolles, s'éloignent beaucoup des Liliacées. Dans ces Plantes, les racines succulentes sont à bulbes didymes, ou à bulbes palmées, ou à racines ramassées en faisceaux, ou aplaties, ramifiées. Les feuilles simples, nerveuses, très-entières ; les bractées florales simples ; le fruit à trois coins, à trois valves ; la corolle irrégulière formée par six pétales ; les trois supérieures semblables ; savoir, le casque, les deux latéraux plus étroits, les ailes ; le sixième, l'inférieur ou le tablier, de différentes formes dans les différentes espèces, produisant postérieurement un éperon qui est plus ou moins long, ou manque absolument ; deux étamines nidulées dans une substance fongueuse, que l'on peut, à la rigueur, regarder comme le style de ces fleurs. Ces plantes, pour la plupart, exhalent de leurs racines et de leurs fleurs une odeur spéciale, qui, dans les fleurs de quelques-unes, est vraiment suave. Les Anciens, moins délicats que les Modernes sur la nomenclature, ont donné aux Plantes de cette famille, qui offrent des bulbes didymes, des noms bien rebutans pour des oreilles chastes : le tablier, dans quelques espèces, exprime des figures singulières ; dans l'une, une grosse mouche ; dans d'autres, un homme nu, un sabot, etc. etc.

CLASSE VINGTIÈME.

GYNANDRIE,

Les étamines posées sur les pistils.

DIANDRIE,

A deux étamines.

Polypétales irrégulières. Tournefort.

2162. L'ORCHIS bifeuille ou blanc, *Orchis bifolia*, *L.* Genre 1094. Nectaire en forme de corne. A tablier de la corolle très-entier, linaire; la corne du nectaire est menue, très-longue; les pétales extérieurs ouverts; les fleurs blanches, ou un peu verdâtres, d'une odeur agréable. La tige lisse; feuilles radicales deux ou trois, fort longues, larges de deux ou trois pouces; en épi lâche, terminal. Les bulbes arrondies. Dans les pâturages secs des bois, à Vassieux. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Orchis alba, bifolia, minor; calcare oblongo. C. Bauh. pin. 83. *Orchis alba, calcari longo.* J. Bauh. 2. pag. 771. *Orchis Serapias, primus.* Dod. pempt. 237. Lob. icon. 178. fig. 1. Cam. epit. 625. Vaill. tab. 30. fig. 7. Seg. tab. 15. fig. 10. Dodoëns a pris la fleur de cette plante pour une fleur à trois feuilles: J. Bauhin a fort bien décrit les six feuilles dont elle est composée: il est mal-aisé de savoir si Anguillara a voulu parler de cette espèce sous le nom de *Satyrion, vel Testiculus Lupi;* car voilà tout ce qu'il en dit. Cette plante ordinairement n'a que deux feuilles assez larges, placées au bas de la tige: il s'y en trouve quelquefois trois, et alors c'est l'*Orchis trifolia, major* de G. Bauhin, qui convient que c'est la même plante que celle dont nous parlons; cela étant, on en trouvera quatre figures dans Tabernæmontanus, icon. 667, 669, 674 et 678; il est vrai qu'il y en a deux qui ont trois tubercules pour racine; mais il y a apparence que ce ne sont que des variétés. Il y a trois figures de cette espèce d'*Orchis* dans l'Histoire des Plantes de Lyon, et deux dans l'*Hortus Eystettensis.* Tournefort.

I. Obs. Les fleurs sont plus aromatiques la nuit que le jour. La tige haute de quatorze pouces. La figure d'Oéder, Flor. Dan. tab. 235, est excellente; mais les bulbes de la nôtre sont plus alongées, coniques; les feuilles plus grandes; les fleurs blanchâtres; le tablier verdâtre, étroit, très-simple, lingulé; les ailes étalées, plus longues que les trois pétales supérieurs. Le germe de couleur-paille. Les bractées de la longueur du germe; l'épi des fleurs lâche; les fleurs alternes. Je trouve

quelquefois deux petites feuilles alternes vers le milieu de la tige ; les trois feuilles radicales lancéolées, larges.

II. Obs. La figure de Dodoëns, copiée par Lobel, suffit pour signaler cette espèce ; quoique celle de Camérarius soit plus élégante, le *Satyrium trifolium* de Fuchs, pag. 710, exprime la variété à trois feuilles. Lobel a fait graver la même plus petite sous le nom de *Culices minores, triphyllæ*, icon. 179. *Voy.* la table ci-jointe des Orchidées, fig. 10.

2163. L'Orchis globuleux, *Orchis globosa*, *L.* La lèvre du nectaire renversée, divisée en trois parties, dont l'intermédiaire est échancrée ; à corne courte ; à pétales rétrécis en alêne au sommet ; à bulbes en fuseau ; à épi court, très-serré ; les fleurs renversées, pourprées ; le germe plus long que l'éperon. Dans la plaine du Dauphiné.

Orchis flore globoso. C. Bauh. pin. 81. Tourn. 432. *Orchis rotundus.* Hist. Lugd. 1556. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 765. fig. 3. Hall. Helv. n.° 12. tab. 27.

Obs. Dalechamp a publié la première figure de cette plante, qui peut donner une idée de l'ensemble ; mais, pour les détails de la fleur, il faut consulter celle de Haller.

2164. L'Orchis pyramidal, *Orchis pyramidalis*, *L.* A fleurs en épi dense, resserré ; à corne du nectaire très-alongée ; à pétales ovales, lancéolés ; les latéraux repliés ; le tablier à deux cornes, divisé en trois segmens égaux, très-entiers ; à fleurs pourpres ; à bulbes arrondies. Dans les pâturages, près de Montluel. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Orchis militaris, montana, spicâ rubente, conglomeratâ. C. Bauh. pin. 81. prodr. 28. *Orchis. . . .* Tourn. 432. *Cynosorchis latifolia hyante cuculo altera.* C. Bauh. pin. 81. *Orchis.* Tourn. 432. *Cynosorchis prior.* Dod. pempt. 234. *Cynosorchis latifolia, spicâ compactâ.* C. Bauh. pin. 81. Tourn. 432. *Cynosorchis tertius.* Dod. pempt. 235. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 762. fig. 1. Seg. Ver. 2. tab. 15. fig. 1. Hall. hist. 1286. tab. 35. tab. orch. fig. 11.

I. Obs. Les anthères adhèrent chacune à un filament ; elles sont comme nichées sous le capuchon de la colonne. En irritant avec un stylet les parties voisines, les filamens s'alongent et se raccourcissent.

II. Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés exprimées par les figures des anciens ; mais, pour un dignostic sûr, il faut s'en tenir à celles des modernes, parmi lesquelles il faut remarquer celle de Raï, Angl. 3. pag. 377. tab. 18, sous le nom d'*Orchis purpurea, spicâ congestâ, pyramidali.* Cette figure présente la fleur sous toutes les faces. La figure de Belleval, tab. 254, Dém. Elem. exprime la même plante, mais d'une manière plus obscure pour la fleur qui est gravée isolée.

2165. L'Orchis punais, *Orchis coriophora*, *L.* A fleurs en épi peu serré ; à corne du nectaire courte ; le tablier ponctué, replié, divisé en trois parties crénelées ; à corolles d'un rouge-sale, mêlé de vert ; à bulbes arrondies ; les fleurs répandent une odeur de punaise ; les pétales sont rapprochés en casque. Dans les pâturages secs, à Morancé et dans les prairies près de Roanne. Fleurit en Juin et Juillet.

Orchis odore Hirci, minor. C. Bauh. pin. 82. *Tragorchis minor, flore fuliginoso.* J. Bauh. 2. pag. 704. *Tragorchis minor et verior, sive Coriosmites, vel Coriophora, flore instar cimicum.* Lob. icon. 177. Hist. Lugd. 1557. fig. 2. Vaill. Par. tab. 31. fig. 30, 31 et 32.

Hall. hist. n.° 12. pag. 84. tab. 34. Flor. Dan. 224. Cette plante croît dans les prairies qui sont entre Saint-Clair, Bonnelles et Rochefort. Tournefort.

I. Obs. La glotte du style d'un pourpre-foncé ; sous elle deux appendices d'une forme singulière ; entre deux s'élève de chaque côté un filament gluant, qui s'étend et se resserre, portant au sommet une anthère tuberculée, en massue ; souvent on voit l'étamine alongée ; un miel fétide suinte de la colonne du style. Cette espèce est exprimée par la figure 60 de Loesel. La figure de Jacquin, Flor. Austr. tab. 12, est excellente.

II. Obs. La figure de Lobel, copiée par Dalechamp, présente sur le côté une fleur isolée, qui peut seule signaler cette espèce.

2166. L'Orchis bouffon, *Orchis Morio*, *L.* A corne obtuse, ascendante ; à tablier à trois segmens crénelés ; l'intermédiaire échancré ; à pétales rapprochés en casque ; un petit nombre de fleurs pourpres forment l'épi. Dans les prés, commun à Champ-Vert. Fleurit en Avril et Mai. Vivace. *Fig.* 650.

Fig. 650.



Orchis Morio, *fœmina.* C. Bauh. pin. 82. *Orchis minor*, *purpurea*, *et aliorum colorum*, *cum alis virentibus.* J. Bauh. 2. pag. 761. *Testiculus Morionis*, *fœmina.* Dodon. pempt. 236. Matth. 635. fig. 3. Lob. icon. 176. fig. 2. Hist. Lugd. 1552. fig. 4. Bellev. tab. 258. fig. A. Vaill. Par. tab. 31. fig. 13 et 14. Haller, hist. 1282, tab. 33. L'histoire des espèces d'*Orchis* est fort obscure dans les auteurs, parce qu'il est difficile d'en bien décrire les fleurs, et encore plus de les dessiner : les Bauhin même ne conviennent pas touchant les synonymes de l'espèce dont nous parlons ; il faut s'en tenir à la description que Rai en a faite. Tournefort.

Obs. C'est le *Triorchis Serapias mas* de Fuchs, pag. 559, dont la figure, quoique la plus ancienne, rend très-bien nos individus. *Voyez* tab. orch. fig. 7.

2167. L'Orchis mâle, *Orchis mascula*, *L.* A fleurs nombreuses, grandes, pourpres; les pétales extérieurs aigus, renversés; la corne du nectaire mousse, un peu échancrée, de la longueur du germe; le tablier crénelé, à trois segmens, dont l'intermédiaire est plus long et divisé en deux pièces; à bulbes arrondies. Dans les prés humides, commun, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril et Mai. *Fig.* 651.

Fig. 651.



Orchis mas, foliis non maculatis. C. Bauh. pin. 81. Tourn. 432. *Testiculus Morionis, mas.* Dod. pempt. 236. Fuchs. hist. 555. Matth. 635. fig. 1. Lob. icon. 176. fig. 1. Hist. Lugd. 1552. fig. 3. J. Bauh. hist. 2. pag. 763. fig. 1. Vaill. Bot. tab. 31. fig. 11 et 12. tab. orch. fig. 5.

I. Observ. Les bulbes arrondies, grosses, répandent une odeur de bouc; l'épi long de trois pouces, à fleurs éparses; les bractées purpurines; les pétales pourpres, barriolés de lignes de couleur plus foncée; le tablier tacheté de lignes et de taches pourpres: d'ailleurs, très-ressemblant au bouffon, *Morio L.*, mais à feuilles plus larges, à tige plus élevée.

II. Obs. La figure de Dodoëns fait bien reconnoître l'espèce, ayant fait graver sur le côté une fleur isolée bien exprimée. Celle de Fuchs est aussi exacte.

2168. *Orchis mascula*, *L.* *Orchis Morio mas, foliis non maculatis.* C. Bauh. pin. 81. Sp. 1. *Testiculus Morionis mas, foliis maculatis.* C. Bauh. *in Matthiolo*, 639. *Testiculus quartus Matth. at in Compendio sub primo positus. Testiculus Morionis, mas.* Dod. Testicule de chien, quatrième de Matthiole. Cette espèce a les feuilles larges et grasses; à tige haute d'un pied, garnie de quantité de fleurs rangées en épi, de couleur rouge-blafard, semblables à un casque ouvert. Ses racines ont quelques fibres menues et deux bulbes, dont l'une est pleine et bien nourrie, l'autre est toute ridée. Il croît sur les collines et dans les prés, et fleurit en Mai et Juin. *Fig.* 652.

Fig. 652.



2169. L'Orchis à capuchon, *Orchis cucullata*, *L.* A casque d'une seule pièce, à trois dents, à tablier à trois segmens. La bulbe unique, arrondie, diaphane lorsqu'on a enlevé les tuniques noires desséchées; au-dessus de la bulbe

quatre tubercules blancs en crochet ; deux feuilles radicales, inégales, l'une lancéolée, l'autre ovale, une autre au-dessus du milieu de la tige, linaire, lancéolée, appliquée contre la tige, qui est haute d'une palme, anguleuse ; les fleurs en épi, tournées d'un seul côté, de sept à onze ; les bractées linaires, aiguës, de la longueur du germe ; le casque de la fleur, ou la lèvre supérieure à trois dents, formé par trois pétales agglutinés, d'un lilas pur ; le tablier divisé en trois segmens linaires ; l'intermédiaire plus large, plus long, d'un lilas-pourpre ; la base du tablier blanche, tachetée de points pourpres ; la corne du miellier de la longueur du germe, menue, courbée, d'un blanc-lilas. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

Obs. Nos échantillons ressembloient parfaitement à la figure de Gmelin. La figure d'Eller rend mieux les parties de la fructification ; mais celle de Gmelin exprime mieux le port et la bulbe. Dans la figure d'Eller, Flor. Siber. tom. I. tab. 3. fig. 2, la bulbe ne paroît pas, parce que le dessinateur a exprimé les tuniques noires qui la couvrent. En écartant les pétales, on voit un tubercule blanc, chargé de miel, ayant sur chaque côté une dent sur la face antérieure : j'aperçois des points d'un jaune-brun.

2170. L'Orchis blanc, *Orchis incarnata*, *L.* A fleurs blanches ; à tablier divisé en trois lobes. Trouvé près de Grodno, dans l'endroit appelé Pognemogne. En fleurs le 10 Juin.

C'est l'*Orchis* 1280, de Haller. Hist. Helv. *Orchis mixta Retz*, Fl. Scand. Bellev. tab. 257. Observé en Dauphiné par le savant et ancien ami Villars, sur le Mont-Vizile.

Obs. Les bulbes palmées, à digitations rousses, alongées ; les radicules au-dessus des bulbes ; la tige haute d'une coudée, fituleuse, de la grosseur du petit doigt d'un enfant ; des gaines rousses à la base, papyracées, qui sont les bases des feuilles desséchées ; les feuilles engainantes par la moitié de leur longueur, à gaines papyracées ; la feuille, proprement dite, aplatie, lancéolée ; les inférieures plus larges ; les fleurs en épi dense, serré, pyramidal ; à base du diamètre d'un pouce et demi ; les bractées lancéolées, jaunes, vertes, plus longues que les fleurs ; les cornes des mieilliers presque aussi longues que les germes, coniques, recourbées, blanches ; les deux ailes blanches, renversées en dehors ; le casque formé par trois pétales, distincts, blancs, écartés à angles ; le tablier à trois lobes, blancs ; les latéraux renversés en dehors ; la base du tablier est marquée d'une teinte jaune ; les lobes sont quelquefois disséqués ; les germes blanchâtres ; les anthères de couleur paille, attachées à des filamens courts, recouvertes par la glotte du style.

2171. L'Orchis à odeur de Sureau, *Orchis sambucina*, *L.* A tablier ovale, peu divisé, en trois lobes courts ; à fleurs jaunâtres. Trouvé près de Vilna. En fleurs en Juillet. En Dauphiné, près de Die. Trouvé l'année 1805 en fleurs à Pilat, en Juin.

Orchis palmata, *Sambuci odore.* C. Bauh. pin. 86. Tourn. 434. *Orchis Pannonica*, *octava.* Clus. hist. 1. pag. 269.

I. Observ. Très-ressemblant au précédent ; les fleurs en épi peu garni, d'un jaune plus ou moins foncé ; les pétales latéraux renversés ; le tablier à lobes latéraux renversés en-dehors, dentelés ; à lobe intermédiaire, échancré, ponctué de pourpre ; l'éperon assez court,

un peu échancré au bout. Je crois que de Haller a eu raison de ne la regarder que comme une variété de l'*incarnata*, *L.*

II. Obs. Nous devons à l'Ecluse la découverte de cette espèce; sa figure exprime très-bien les individus que nous avons sous les yeux; nous convenons cependant qu'elle peut aussi se rapporter à l'*incarnata*, d'autant plus que l'auteur indique la corolle blanche.

2172. L'Orchis ponctué, *Orchis ustulata*, *L.* A tablier divisé en quatre segmens, blanchâtres et parsemés de poils rouges, rudes; la corne du nectaire très-courte, mousse; les fleurs blanches, purpurines, à pétales rapprochés quoique distincts. Bulbes arrondies. Dans les prés, les pâturages, à Chazey. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis militaris, pratensis, humilior. Vaill. par. tab. 31. fig. 35 et 36. Ség. Ver. tab. 15. fig. 4. Tourn. 432. *Cynosorchis militaris, pratensis, humilior.* C. Bauh. pin. 81. *Orchis Pannonica, quarta.* Clus. hist. 1. pag. 268. J. Bauh. hist. 2. pag. 765. fig. 2. Bellev. tab. 255. Hall. hist. n.° 1273. tab. 28. Fl. Dan. 103.

I. Obs. Le tablier blanc offre plusieurs points pourpres, élevés, roides. Loës. Flor. Pruss. tab. 60. pag. 183.

II. Obs. La seule bonne figure parmi les anciennes est celle de l'inventeur l'Ecluse; on voit sur le côté une fleur isolée qui suggère une idée exacte sur sa structure. *Voy.* Tab. orch. fig. 4.

2173. L'Orchis militaire, *Orchis militaris*, *L.* A tablier chargé de points rudes, divisé en trois pièces; l'intermédiaire plus alongée et sous-divisée en deux branches plus larges, une petite intermédiaire; les fleurs en épi pyramidal, pourpres, blanches; la corne obtuse, courte; bulbes arrondies. Dans les pâturages secs, sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis militaris, minor. Instit rei herbar. *Cynosorchis militaris, minor.* C. Bauh. pin. 81. *Orchis strateumatica, minor.* J. Bauh. 2. pag. 758. *Testiculus strateumaticus, minor* 10. Tabern. icon. 664. Vaill. bot. tab. 31. fig. 22, 23 et 24. *Cynosorchis militaris, major.* C. Bauh. pin. 81. Lob. icon. 184. fig. 1 et 2. Clus. hist. 1. pag. 267. fig. 1. Hist. Lugd. 1449. fig. 3. Vaill. bot. tab. 31. fig. 21, 27 et 28. Tab. orch. fig. 2, 3, 9 et 15. On trouve cette plante à Meudon, dans le pré qui est entre la grande pièce d'eau et l'étang de la Garenne.

I. Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés bien exprimées dans les figures citées de l'Ecluse, de Lobel, et sur-tout de Vaillant.

II. Obs. Le tablier prolongé, divisé en deux bras pendans, en corps et en deux jambes, les points saillans, pourpres, sont formés par des pinceaux de poils très-courts; la corne du mieillier obtuse; les pétales du casque réunis, extérieurement cendrés-lilas, intérieurement parcourus de lignes violettes; les bras du tablier étroits; le corps tacheté; les cuisses courtes, larges, d'un pourpre-violet; entre les cuisses un appendice court, très-étroit; les anthères cendrées-bleues; les bractées bleues-blanchâtres, beaucoup plus courtes que les germes; l'épi à peu de fleurs écartées: je distingue, à la lentille, sur la face interne des pétales, des points formés par des poils très-courts; les pétales du casque réunis par leurs corps, ont leurs sommets distincts, renversés en dehors; la tige haute d'une coudée; les feuilles d'en bas longues de demi-pied, larges de trois à quatre pouces.

Cette espèce présente quelques variétés remarquables par des attributs distincts. 1.° L'Orchis militaire, petit, *Orchis militaris*, *var. minor*. Les racines, deux bulbes arrondies ; les feuilles radicales nombreuses, lancéolées, larges d'un demi-pouce ; la tige haute de neuf pouces ; l'épi court, arrondi, long d'un pouce, à fleurs serrées ; les bractées colorées, plus longues que les germes ; les trois pétales extérieurs du casque sont comme réunis, extérieurement purpurins, traversés par une ligne d'un pourpre plus foncé ; le tablier divisé en quatre parties ponctuées, avec une appendice dans la bifurcation des cuisses ; il est blanc, peint de lignes pourpres. Assez commun dans les pâturages, près de Grodno, et autour de Lyon. 2.° L'Orchis militaire, var. cendrée, *Orchis militaris*, *var. cinerea*, *L.* Ressemblant au précédent, mais sa tige est plus menue, plus courte ; les feuilles plus petites, plus pointues ; l'épi resserré, conique ; les pétales plus aigus, d'un bleu-cendré, à lignes purpurines ; le tablier à bras et à cuisses, à poitrine plus étroite, blanc ; à points pourpres ; les cuisses plus courtes, plus étroites, un peu dentelées ; l'appendice entre les cuisses plus long. Les individus à casque blanc ou rose, ne sont pas rares. C'est l'Orchis 1277 de Haller, hist. Helv. 3.° Dans une autre variété, qui est la plus commune, on n'aperçoit aucun point sur la face supérieure du tablier, qui est divisée en cinq parties, c'est-à-dire, en bras, en poitrine et en cuisse, ayant dans leur commissure une appendice. Le tablier blanc, quelquefois blanc-de-chair, peint de lignes roses ; les bractées courtes ; la corne du miellier plus courte que le germe ; la tige haute de demi-pied ; deux feuilles sur la tige, s'engainant par leurs pétioles ; l'épi formé par un petit nombre de fleurs ; les bulbes arrondies, répandent une odeur forte de sperme. Il fleurissoit le premier de Juin, près de Grodno, dans un bois au-dessus du Niémen.

2174. L'Orchis papilionacé, *Orchis papilionacea*, *L.* A tablier entier, crénelé, échancré, plus large que long, très-grand ; à corne en alêne ; à pétales rapprochés ; à fleurs pourpres ; bulbes arrondies. Sur le côteau du Rhône, à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace.

2175. L'Orchis conopse, *Orchis conopsea*, *L.* A corne du nectaire très-menue, sétacée, plus longue que le germe; à tablier divisé en trois segmens courts, crénelés, l'intermédiaire très-entier; à pétales extérieurs très-ouverts; à feuilles étroites; à fleurs purpurines, non panachées, odorantes, disposées en épi long de trois pouces; les bulbes palmées. Dans les prairies, à la Guillotière, à Vassieux. Fleurit en Juin. Vivace. *Fig.* 653.

Fig. 653.



Orchis palmata, angustifolia, major. C. Bauh. pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis.* J. Bauh. 2. pag. 778. *Satyrium Basilicum mas.* Fuchs. hist. 712. Les fleurs de cette plante sont très-mal gravées dans la figure que Matthiole en a donnée: celle de Tabernæmontanus a le même défaut. *Orchis palmata, minor, calcaribus oblongis.* C. Bauh. pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis.* J. Bauh. 2. pag. 778. *Palma Christi minor, mas.* Tabern. icon. 680. *Serapias rubello, nitente flore, nullis adspersa maculis.* Lob. icon. 189. Cette plante vient dans les prairies de Bonelles. Tournefort.

I. Obs. Nous rapportons encore à cette espèce le *Cynosorchis macrocaulos.* Lob. icon. 192. fig. 1, qui paroît exprimer la première variété.

II. Obs. Les individus cueillis en fleurs le 3 Juin 1782, près de Vilna, étoient bien exprimés par la figure d'Oéder, tab. 224. Les feuilles inférieures nulles, on ne voit que des stipules en gaine; celles de la tige graminées, longues de six pouces, larges de trois lignes; elles forment un demi-canal en se repliant, quatre sont très-rapprochées, comme opposées par leur base; les deux supérieures plus courtes, plus étroites, toutes engainantes par leurs pétioles; la partie supérieure de la tige rougeâtre; l'épi des fleurs lâche; les bractées plus longues que les germes, qui sont d'un rouge-vineux; la corne des mielliers très-menue, plus longue que le germe, courbée, rouge; le tablier divisé en trois segmens presque égaux; l'intermédiaire entier, les latéraux un peu crénelés, tous trois larges, d'un blanc-lilas; les deux pétales inférieurs étalés comme deux ailes linaires, d'un blanc-lilas; les trois supérieurs rabattus, l'intermédiaire cependant étalé, ou renversé en dehors; les latéraux formant sur le style une voûte; la colonne à étamines courte, produisant quatre tubercules, dont deux plus courts, couverts de poils très-courts, noirs, les deux plus longs, plus élevés, reçoivent les anthères; cette colonne est teinte de différentes couleurs, elle est chargée de glandes diaphanes; la gorge du tablier laisse suinter un miel noirâtre, assez abondant.

2176. L'Orchis à larges feuilles, *Orchis latifolia*, *L.* A tige fis-

tuleuse ; à fleurs en épi , les pétales latéraux renversés ; les tabliers à trois lobes dentelés , les deux latéraux renversés ; l'éperon conique ; les bractées plus longues que la fleur ; les bulbes palmées , à digitations droites. Dans les prairies humides , commun à Saint-Cyr. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis palmata , palustris , latifolia. C. Bauh. pin. 86. *Palmata , sive Serapias palustris , latifolia ; flore albo subpurpurascente.* J. Bauh. 2. pag. 775. *Satyrium Basilicum , foliosum.* Dod. pempt. 241. Lob. icon. 19. fig. 1. *Orchis palmata , palustris , maculata.* C. Bauh. pin. 86. *Palmata palustris , nephelodes.* J. Bauh. 2. pag. 777. *Cynosorchis palustris , altera lophodes , vel nephelodes C. Gemmæ.* Lob. icon. 194. Hist. Lugd. 1464. fig. 3. Cette plante et la suivante viennent à Versailles et à Palaiseau. *Orchis palmata , palustris , tertia , flore suaverubente cum lituris purpureis.* Instit. rei herbar. Cette plante vient dans les marais de Montmorency. Tournefort.

I. Observat. Les anciens , sur-tout Lobel , offrent plusieurs figures pour ces variétés : nous n'avons proposé que les plus certaines.

II. Obs. Dans cette espèce , la tige est fistuleuse , mais je crois ce caractère peu sûr ; la variété suivante en est la preuve : *Orchis labio trilobo , maculato , lobo intermedio lineari , L.* Les racines à bulbes divisées en main à trois doigts , blancs ; la tige menue , pleine ; les feuilles lancéolées , étroites ; la page extérieure glauque ; les fleurs en épi alongé , assez écartées ; les bractées de la longueur des fleurs ; la corne du miellier cylindrique , droite , lilas , de la longueur du germe ; les ailes renversées extérieurement derrière le casque , qui est formé par trois pétales inégaux , droits , un peu plus courts que les ailes ; le tablier large , à trois lobes , l'intermédiaire plus long , linaire , lancéolé ; les latéraux larges , formant un demi-cercle , crénelé ; tous les pétales lilas ; le tablier chargé de points d'un lilas plus foncé , ou d'un pourpre-violet. On observe sur la face du style deux épiglottes en cuillers , renfermant chacune une anthère noire. Trouvé en fleurs le 10 Juillet , près de Grodno , dans les charmans vallons de Pognemogne. Cette variété me paroît intermédiaire entre le *latifolia* et le *maculata , L.*

2177. L'Orchis tacheté , *Orchis maculata , L.* A tige pleine ; à tablier divisé en trois segmens dentelés , l'intermédiaire aigu ; à corne du nectaire plus courte que le germe ; les trois pétales extérieurs droits , les deux intérieurs comme réunis ; à fleurs panachées de bleu et de pourpre ; les feuilles étroites , presque toujours marquées de taches noires , pourpres ; à bulbes palmées ; à digitations divergentes. Dans les prairies humides , commun , à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril. Vivace.

Orchis palmata , pratensis , maculata. C. Bauh. pin. 85. *Palmata speciosiore thyrso , folio maculato.* J. Bauh. 2. pag. 774. *Satyrium Basilicum , fœmina.* Dod. pempt. 240. Hist. Lugd. 1. 599. fig. 1. Cette plante croît à Belleville , à Palaiseau et à Saint-Clair. *Orchis palmata , montana , maculata.* C. Bauh. pin. 86. *Palmata alba.* J. Bauh. 2. pag. 775. *Serapias candido flore , montana ; maculatis foliis.* Lob. icon. 189. Hist. Lugd. 1562. fig. 1. Cette plante se trouve à Versailles , à Ruel , à Montmorency et à Fontainebleau. Tournef.

I. Obs. Le segment intermédiaire du tablier est pointu , sa base est barriolée de points et de taches pourpres. Je ramène à cette es-

pèce la plante suivante, qui fleurissoit le 6 Juillet, dans les prés, en 1782. Les bulbes palmées ; la tige certainement fistuleuse ; les feuilles engainant la tige par leurs pétioles, lancéolées, larges d'un pouce, longues de demi-pied, tachetées de taches assez nombreuses, comme carrées, d'un noir-bleuâtre ; les bractées d'un vert-rougeâtre, plus longues que les fleurs ; l'épi dense, multiflore, comme comprimé au sommet ; les cornes des mielliers plus courtes que les germes, coniques, violettes ; le tablier convexe à trois segmens, les latéraux renversés en dehors, plus larges, crénelés, l'intermédiaire plus court, plus étroit, entier ou dentelé ; le fond du tablier d'un blanc-violet, peints de points et de lignes pourpres, formant au milieu un ovale qui renferme trois lignes parallèles, formées par des pointes ; les lobes du tablier tachetés de points clair-semés ; les pétales lilas ; les deux extérieurs renversés, les trois intérieurs réunis en voûte sur la colonne des étamines, qui est pourpre ; elle renferme dans ses gaines latérales, ou fossettes, des anthères portées par des filamens ; à la loupe les anthères paroissent de petites grappes formées par une réunion de grains distincts, verts, lisses.

II. Obs. Comme il est difficile de déterminer avec certitude les figures des anciens, qui peuvent exprimer le *maculata*, vu que la quatrième variété du *maculata* a aussi ses feuilles tachetées, nous avons cru ne devoir citer que celles qui rendoient fidellement nos échantillons. *Voy.* Tab. orch. fig. 16.

2178. L'Orchis avorté, *Orchis abortiva*, *L.* A tige sans feuilles, garnie d'écailles courtes, engainantes, violettes ; à fleurs violettes, en épi lâche, grandes ; à éperon presque aussi long que le germe ; à tablier ovale, un peu concave, pointu ; à bulbes ramassées en faisceaux, longues, grêles. Dans la plaine du Dauphiné, à Saint-Laurent. Fleurit en Juin. Vivace.

Limodorum Austriacum. Clus. Pann. 241. *Orchis abortiva, violacea.* C. Bauh. pin. 86. *Orobanche et Nido avis affine pseudo-Limodorum Austriacum, violaceum.* J. Bauh. 2. pag. 782. Cette plante se trouve dans la forêt de Fontainebleau, en allant des Basses-Loges à la Magdelaine. J'en ai fait graver la fleur et le fruit, Elem. de Botan. planch. 250, car ces parties ne sont pas bien décrites dans l'Ecluse. Tournefort.

Obs. La figure de l'Ecluse doit se rapporter au *Nidus avis. Voyez* Hall. Helv. 1288. tab. 86. Jean Bauhin n'a fait que copier la figure et la description de l'Ecluse.

2179. Le Satyrion bouquin, *Satyrium hircinum*, *L.* Genre 1095. Le nectaire en bourse. A tablier tacheté de pourpre à sa base, divisé en trois parties ; les latérales courtes, en alêne, l'intermédiaire en longue lanière, obliquement mordue ; les cinq pétales supérieurs ramassés en casque ; à fleurs en long épi, blanchâtres, répandant une odeur de bouc très-désagréable ; à tige très-haute ; à bulbes arrondies. Dans les pâturages secs, très-commun, à la Carrette. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis barbata, fœtida. J. Bauh. 2. pag. 755. *Tragorchis, Testiculus hirci.* Dod. pempt. 237. Lob. icon. 177. fig. 1. J. Bauh. 2. pag. 756. fig. 1. Hall. n.° 1268. tab. 25. Jean Bauhin a raison de ne faire qu'une espèce de l'*Orchis barbata, odore hirci, breviore, latioreque folio.* C. Bauh. pin. et de l'*Orchis odore hirci longiore*, an-

gustioreque folio, du même auteur ; car on la trouve à feuilles plus ou moins étroites. Tournefort.

Obs. La figure de Dodoëns, copiée par Lobel, suffit pour reconnoître cette espèce ; elle offre séparée une fleur bien dessinée. *Voyez* Tab. orch. fig. 1.

2180. Le Satyrion noir, *Satyrium nigrum*, *L.* A fleurs renversées, noirâtres, à tablier ovale, lancéolé. Assez commun près de Grodno, n'a été trouvé autour Lyon, que sur les Alpes Delphinales.

Orchis palmata, angustifolia, Alpina ; nigro flore. C. Bauh. pin. 86. Tourn. 436. *Palmata minor, odoratissima, purpurea, sive nigra.* J. Bauh. 2. pag. 778. Matth. 886. Hist. Lugd. 1569. fig. 2. Bellev. tab. 259. Seg. Veron. 2. pag. 133. tab. 15. fig. 17. Hall. hist. 1271. tab. 27.

I. Obs. Les bulbes palmées, à trois digitations ; la tige haute d'un demi-pied, feuillée ; les feuilles linaires ; l'épi ovale, conique ; à fleurs serrées ; les bractées plus longues que les germes, terminées par une arête ; la fleur d'un pourpre-foncé, noirâtre ; les pétales du casque, inférieur, très-étalés, lancéolés ; le tablier entier, ovale, lancéolé ; l'éperon à peine étendu d'une demi-ligne.

II. Obs. Les fleurs répandent une odeur agréable de girofle : elles sont tellement disposées, que les pétales du casque sont inférieurs ; le tablier et l'éperon supérieurs.

III. Obs. Nous devons à Belleval deux bonnes figures de cette plante ; la première à droite, sous le nom d'*Orchis parva, Alpina, benè olens ;* la seconde à gauche, sous le nom d'*Orchis major, benè olens.* Ces figures valent mieux que celle de Camérarius, copiée par Bauhin, qui rend bien cependant le port de notre espèce. *Voyez* Tab. orch. fig. 17.

2181. Le Satyrion verdâtre, *Satyrium viride*, *L.* A fleurs d'un vert-pâle, ou un peu jaunâtre ; les pétales supérieurs rapprochés en casque ; le tablier à trois segmens linaires, l'intermédiaire plus court ; à tige courte ; à feuilles oblongues, obtuses ; à bulbes palmées. Dans les bois, à Francheville. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Orchis palmata, batrachites. C. Bauh. pin. 86. *Serapias batrachites, vel myodes.* Lob. icon 193. *Palmata et Serapias batrachites.* J. Bauh. 2. pag. 776. *Palmata cujusdam.* Icon. J. Bauh. 2. pag. 771. *Orchis palmata, flore viridi.* C. Bauh. pin. 86. Bellev. tab. 256 et 257. Seg. Veron. 2. tab. 15. fig. 18. Hall. hist. 129. tab. 26. *Orchis palmata, flore galericulato, dilutè viridi.* Loës. Pruss. 182. icon. 59. Vaill. Par. tab. 31. fig. 6, 7 et 8. Cette plante se trouve dans les haies, autour de Moulignon, venant de Saint Prix. Tournefort.

Obs. La figure de Loësel est une des meilleures ; nous l'avons fait regraver dans nos Démonstrations Elémentaires, tab. 256. *Voyez* Tab. orch. tab. 18.

2182. Le Satyrion blanc, *Satyrium albidum*, *L.* A fleurs blanches ; à tablier à trois segmens aigus. Commun près de Grodno. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes, à Pierre-Surhaute et à Pilat. Fleurit en Juillet.

Pseudo-Orchis Alpina, flore herbaceo. Mich. gen. 30. tab. 26. Hall. hist. 1270. tab. 26. Flor. Dan. 115.

I. Obs. Les bulbes cylindriques, huit ou neuf réunies en faisceau ;

la tige d'un pied, ferme, feuillée; les feuilles lancéolées; l'épi épais, long, à fleurs étalées; les bractées plus longues que les germes, ovales, lancéolées; les pétales ovales, lancéolés, blancs, verdâtres; l'éperon très-court; le tablier court à trois segmens, les latéraux aigus; l'intermédiaire vert, plus long, obtus. C'est l'*Orchis palmata, palmis inversis, flore albo.* Loës. Flor. Pruss. 182. *Limodorum montanum, flore albo, virescente*, de Chomel, Act. Par. 1705. pag. 517.

II. Obs. Chomel publia la description de cette espèce comme nouvelle; mais il avoit été devancé par Loësel, qui lui-même ne doit pas être regardé comme inventeur, car Belleval l'avoit décrit, dans le manuscrit que nous possédons, sous le nom d'*Orchis montana, multiplici radice*; et en avoit laissé une bonne figure sous le nom d'*Orchis polyrrhiza*, que nous avons publié dans nos Démonstrations Elémentaires, *in*-4.° pag. 94. tab. 258.

2183. Le Satyrion rampant, *Satyrium repens*, *L.* A tablier en timbale. Trouvé en petit nombre, en fleurs le vingt Juin, dans un bois, près de Grodno, sur le Niémen. Il n'a été découvert autour de Lyon, qu'en Dauphiné, près de Grenoble.

I. Obs. Racine cylindrique, ramifiée, à anneaux; la tige haute de huit pouces, garnie de stipules en languette, velues en dessus; les feuilles inférieures comme pétiolées, ovales, lancéolées; les fleurs en épi, latérales, ou comme tournées d'un seul côté; à épi long d'un pouce; les bractées plus longues que les germes, larges à la base, terminées par une arête; trois pétales ovales, lancéolés, agglutinés, d'un jaune-pâle; le tablier imite la figure d'une timbale, terminée par un soc en carène, les germes ovales, velus.

II. Obs. Cette Orchidée n'a que quatre pétales, en comptant le tablier. C'est la *Pyrola angustifolia, Polyanthos, radice geniculatâ.* Loës. Flor. Pruss. pag. 210. tab. 68, dont nous avons fait regraver la figure dans nos Démonstrations Elémentaires de Botanique, volume *in*-4.° seconde Série. C'est le *pseudo-Orchis.* C. Bauh. pin 84. Cam. hort. 35. Hall. hist. 1296. tab. 22.

III. Obs. Camérarius a publié la première et une des meilleures figures, hort., sous le nom d'*Orchis minor, flosculis albis*, pag. 111. icon. 35, et sous le nom d'*Orchis radice repente.* Cette figure, vraiment caractéristique, offre séparées deux fleurs, l'une en face, l'autre vue de côté. C'est l'*Orchioïde* de Trev. Comm. lit. 1731. sp. 8. pag. 60, et 1736. tab. 60. Cette figure est très-correcte.

2184. L'Ophrys-Nid-d'Oiseau, *Ophrys Nidus Avis*, Genre 1096. Une espèce de carène tient lieu du prolongement du nectaire. A racine formée par un amas de fibres charnues, adossées en faisceaux; à tige sans vraies feuilles, garnie d'écailles roussâtres, comme desséchées; les cinq pétales supérieurs courts, rapprochés en casque; le tablier fendu en deux segmens divergens; fleurs en épi cylindrique, jaunâtres, roussâtres. Dans les bois, à Francheville. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Nidus Avis. Histor. Lugdun. 1073. *Orchis abortiva, fusca.* C. Bauh. pin. 86. *Orobanche affinis, Nidus Avis.* J. Bauh. 2. pag. 782. Dod. pempt. 553. fig. 2. Lob. 1. icon. 195. fig. 1. tom. 2. pag. 271. fig. 1. Hist. Lugd. 1073. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 782. fig. 3. Flor. Dan. 181. Hall. hist. 1290. tab. 37. Tragus, 785, qui a appelé cette plante *Satyrium nonum*, s'est trompé, lorsqu'il a

cru qu'elle n'avoit ni feuilles ni fleurs, et que c'étoit plutôt une production de la pourriture qu'une véritable plante. J'en ai fait graver les fleurs et les fruits assez proprement dans mes Elémens de Botanique, planch. 250; et je suis très-persuadé qu'elle vient de graine comme les autres plantes; elle naît dans le parc de Saint-Maur. Tournefort.

I. Obs. Les fleurs exhalent une odeur forte; dans l'épi des fleurs inférieures éloignées entre elles; dans plusieurs à peine les lobes du tablier sont-ils marqués; dans les fleurs inférieures le tablier est plus long, à segmens courbés. La figure de Haller, Hist. Helv. n.° 1290, tab. 37, est excellente. Les racines de nos Lithuaniennes formoient un faisceau plus gros, comme des cordelettes assez grosses, produisant des ramifications courtes; le plus souvent deux tiges sur un faisceau de racines; les fleurs sont d'un blanc-sale; les écailles de la tige, d'abord d'un blanc-paille, deviennent rousses.

II. Obs. La figure de l'Ecluse, qui accompagne la description de l'*Orchis abortiva*, est assez bonne; elle a été copiée par J. Bauhin, et deux fois par Lobel. *Voyez* tab. orch. fig. 12.

2185. L'Ophrys en spirale, *Ophrys spiralis*, *L.* A bulbe formée par deux ou trois cylindres réunis; à feuilles de la tige courtes et étroites; à fleurs petites, blanchâtres, tournées d'un seul côté, développées en épi spiral; à tablier d'une seule pièce crénelée, ciliée; les feuilles radicales, ovales, ou lancéolées. Sur les côteaux de Saône, à Fontanières, maison Périsse. Fleurit en Août et Septembre. Vivace.

Orchis spiralis, *alba*, *odorata*. J. Bauh. 2. pag. 769. *Triorchis alba*, *odorata*, *minor*. C. Bauh. pin. 84. *Testiculus odoratus*, *sive Orchis spiralis*, *minor*. Lob. icon. 186. Dod. pempt. 239. fig. 2. Hist. Lugd. 1555. fig. 3. Seg. Ver. 3. tab. 8. fig. 9. Hall. hist. 1294. tab. 38. Flor. Dan. 387. Nous n'avons point d'ancienne bonne figure de cette plante; elle se trouve à Fontainebleau, dans les petits bois à la droite du canal. Tournefort.

I. Obs. Cette espèce offre quelques variétés relativement à la largeur des feuilles et aux teintes des pétales. Les fleurs exhalent, surtout le soir, une odeur douce très-agréable.

II. Obs. Voici encore une espèce qui présente dans Lobel plusieurs figures, savoir, icon. 186, fig. 2 et 3, la figure intérieure.

2186. L'Ophrys en cœur, *Ophrys cordata*, *L.* A tablier denté, divisé en deux segmens. La racine fibreuse; la tige à deux feuilles de demi-pied, menue; deux feuilles opposées, en cœur, petites; fleurs en épi, rares, à peine douze; les pétales verdâtres; les trois extérieurs ovales, lancéolés; les deux intérieurs plus petits, plus étroits; le tablier vert, bifurqué; à lobes courbés, quelquefois purpurins; une dent à la base du tablier de chaque côté; les bractées très-petites; les pédoncules plus courts que le germe, qui est court, ovale, sillonné. Trouvé en Lithuanie, auprès de la ville de Meresch. En fleurs au commencement de Juillet, dans un pré. N'a été observé, autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Ophrys minima. C. Bauh. pin. 87. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 534. fig. 2. Hall. hist. 1292. tab. 22. fig. 4.

Obs. On trouve une gaine papyracée à la base de la tige. Cette espèce peut être regardée comme le singe de l'*Ophrys ovata*, *L.*; mais toutes ses parties sont plus petites; le plus souvent les feuilles peuvent

à

à peine être nommées en cœur ; car la lame se prolonge sur le pétiole, et elles ne sont point échancrées à la base. J'ai trouvé des individus beaucoup plus petits, dont tous les pétales étoient rouges au sommet : c'est la variété de Mentzel. Pug. tab. 9. fig. 2. *Ophrys minima ; floribus purpureis, croceis.*

2187. L'Ophrys à doubles feuilles, *Ophrys ovata*, *L.* A tige pubescente ou un peu velue, élevée, garnie inférieurement de deux grandes feuilles ovales, nerveuses, opposées ; à fleurs en épi lâche, grêle, assez long, d'un vert-pâle ; les pétales supérieurs courts et à demi-ouverts ; l'inférieur ou le tablier pendant, étroit, fendu à moitié ; à bulbes ramifiées. Dans les bois à Vassieux, dans l'île du Rhône, vis-à-vis Vassieux. Fleurit en Mai et Juin. Vivace. *Fig.* 654.

Fig. 654.



Ophrys bifolia, *L.* C. Bauh. pin. 87. *Bifolium majus, seu Ophrys major quibusdam.* J. Bauh. 3. pag. 533. *Pseudo-Orchis bifolium.* Dod. pempt. 242. Fuchs. hist. 566. Matth. 846. fig. 2. Lob. icon. 1. pag. 302. fig. 2, pag. 262. fig. 1. Hist. Lugd. 1261. fig. 1. Cam. epit. 943. Flor. Dan. tab. 137. Hall. hist. 1291. tab. 37.

I. Obs. La tige s'élève jusqu'à deux pieds ; la racine n'est pas une véritable bulbe ; du collet naissent une foule de radicules contournées ; la base de la tige a une gaine papyracée, fauve ; au-dessous du milieu de la tige les deux feuilles presque opposées, longues de quatre pouces, larges de trois, à douze nervures assez écartées, dont trois plus grosses ; les feuilles engainent la tige par leurs pétioles ; les fleurs en épi, éloignées, vertes ; les bractées lancéolées, linaires, plus courtes que les pédoncules ; les germes ovales, sillonnés ; trois pétales forment le casque : les deux latéraux plus larges, un peu plus longs ; la fleur jaune-verte ; le tablier jaunâtre, long de huit lignes, strié, fendu en deux jusqu'à la base ; à lobes larges, obtus, un peu divergens. Au-dessous des feuilles le diamètre de la tige de deux lignes, vu l'épaisseur des pétioles ; elle est beaucoup plus menue au-dessus. Les racines exhalent une odeur désagréable : celle des fleurs est spéciale ; je ne la trouve pas désagréable.

II. Obs. C'est la *Perfoliata fœmina* de Brunsfeld, qui le premier a figuré cette plante. La figure de Camérarius présente deux individus, l'un à feuilles ovales, l'autre à feuilles ovales, lancéolées. On trouve entre ces deux figures les fleurs aussi-bien exprimées que leur petitesse peut le permettre, la capsule et les semences. Ainsi, cette figure préalablement exécutée sous la direction de Gesner, est la première caractéristique. *Voyez* tab. orch. fig. 19.

2188. L'Ophrys à une bulbe, *Ophrys monorchis*, *L.* A bulbe solitaire, ronde ; à tige petite, nue ; à fleurs petites, d'un vert-jaunâtre,

odorantes ; à tablier divisé en trois segmens, qui, par leur écartement, forment une croix. Dans les prairies à Saint-Cyr. Fleurit en Juin. Vivace.

Orchis odorata, moschata, seu monorchis. C. Bauh. pin. 84. Loës. Pruss. tab. 61. Seg. Ver. 2. pag. 231. tab. 16. fig. 18. Mich. gen. tab. 26. Hall. Helv. 1262. tab. 22. Flor. Dan. 102.

I. Obs. La tige nue, haute de quatre à cinq pouces ; deux ou trois feuilles radicales, ovales, lancéolées ; quelquefois une feuille linaire sur la tige ; l'épi épais, alongé ; les bractées ovales, lancéolées, plus courtes que les germes, qui sont ovales, assis ; la fleur d'un jaune de miel. C'est l'*Orchis coleo unico, seu monorchis, flosculis pallidè viridibus.* Loës Flor. Pruss. 185. tab. 61. Nous ramenons aussi à cette espèce le *monorchis bifolia, flore pallidè virente, Prussica.* Mentz. 2. Pug. tab. 5. fig. 5.

II. Obs. Loësel a publié la première figure de cette espèce ; car nous ne croyons pas que la mauvaise figure de Jean Bauhin, hist. 2, pag. 768, puisse lui être rapportée. *Voyez* cette planche, Dém. Elém. tab. 263.

2189. L'Ophrys homme, *Ophrys antropophora*, *L.* A tige feuillée, assez haute ; les feuilles radicales longues, lancéolées ; celles de la tige sont petites et peu nombreuses ; à fleurs en épi assez long : elles représentent assez bien un homme pendu par la tête : cette partie est formée par les pétales supérieurs, d'un blanc-jaunâtre ; le tablier forme le corps et les quatre membres ; il est divisé en trois parties ; l'intermédiaire alongée et fendue jusqu'au milieu en deux pièces. Sa couleur tire sur le soufre-doré ; celle des membres, d'un rouge-ferrugineux. Dans les bois sur Saône, entre l'Isle-Barbe et Fontaine. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis flore nudi hominis effigiem repræsentans, mas. C. Bauh. pin. 82. *Orchis antropophora, Orcades, altera.* Col. part. 2. pag. 9. Vaill. Bot. tab. 31. fig. 19 et 20. Hall. hist. 1264. tab. 23. Cette plante est bien décrite et bien gravée dans Columna ; il y a apparence que Dodoëns en a parlé sous le nom de *Cynosorchis alter*, ou au moins il a désigné l'*Orchis flore nudi hominis effigiem repræsentans, fœmina*, pin. ; ainsi, je ne voudrois pas séparer la *Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, minor*, C. Bauh. pin., des espèces d'*Orchis antropophora.* Lobel en a donné une méchante figure, et celle de Tabernæmontanus est encore pire. Cette plante naît dans le parc de Saint-Maur. Tournefort.

Obs. Toutes les figures citées sont assez exactes. *Voyez* Tab. orch. fig. 8.

2190. L'Ophrys portant insecte, *Ophrys insectifera*, *L.* A feuilles sur la tige ; à tablier comme découpé en cinq lobes.

I.ere variété. L'Ophrys insecte-mouche, *Ophrys insectifera, myodes*, *L.* A pétale inférieur, ou tablier un peu rétréci dans sa partie moyenne, et terminé par une échancrure nue ; il est chargé d'une tache bleue. Dans les pâturages secs, commun, à la Carrette. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis muscæ corpus referens, 1.° *minor.* Lob. icon. 181. fig. 1. Hist. Lugd. 1558. fig. 1. Vaill. Bot. tab. 31. fig. 17 et 18. 2.° *Major.* Lob. icon. 181. fig. 2. 3.° *Araneam referens.* Lob. icon. 185. fig. 1. 4.° *Fucum referens.*

Obs. Les pétales du casque écartés, ovales, lancéolés, verts; les deux ailes grêles, d'un pourpre-noirâtre; le tablier ventru en dessus, à tache bleue, à cinq lobes courts, en alêne, d'un pourpre-foncé. Cette plante, rare dans le Nord, est très-commune autour de Lyon.

II.e variété. L'Ophrys insecte-araignée, *Ophrys insectifera arachnites*, *L.* A pétale inférieur, ou tablier large, ovale, et terminé par un lobe en saillie, ou placé dans une échancrure; ce pétale est velu, d'un rouge-brun, ou verdâtre, marqué vers sa base de quelques lignes jaunâtres. Dans les pâturages secs, à Vassieux. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Orchis fucum referens; colore rubiginoso. C. Bauh. pin. 83. *Orchis, seu Testiculus sphægodes, hirsuto flore.* J. Bauh. 2. pag. 767. *Testiculus vulpinus, secundus, sphægodes.* Lob. icon. 179. Vaill. Bot. tab. 31. fig. 15 et 16.

Fig. 655.



2191. *Ophrys insectifera*, *L. var. Orchis fucum referens, major; foliolis superioribus candidis et purpurascentibus.* C. Bauh. pin. 83. sp. 7. *Orchis apem referens.* C. Bauh. in Matth. 637. sp. 2. *Testiculi species.* Matth. 556. Tout porte à croire que cette figure de Matthiole représente la variété exprimée par les Synonymes. La figure employée par G. Bauhin dans son Matthiole, exprime assez bien les fleurs qui sont très-obscures dans celles de Matthiole. En général, on peut dire que les Orchidées de Matthiole sont mal dessinées. L'auteur ou son dessinateur, frappé de la singulière figure des fleurs de ces plantes, a encore renchéri sur les structures adoptées par la nature; aussi, nos meilleurs auteurs, comme Haller et autres, ont-ils désespéré de pouvoir ramener aux espèces caractérisées par les modernes, non-seulement plusieurs figures des Orchidées de Matthiole, mais encore plusieurs autres de la même famille, proposées par Lobel, Tabernæmontanus, Jean Bauhin, etc. *Fig.* 655.

Obs. Les anciens Botanistes avoient beaucoup multiplié cette espèce: la moindre teinte dans le tablier, et la moindre différence dans sa forme, ses échancrures, leur suffisoient pour constituer autant d'espèces. Linné les a toutes ramenées à une seule, en indiquant cependant les principales différences. *Voyez* Tab. orch. fig. 13.

2192. L'Ophrys à racine de corail, *Ophrys corallorhiza*, *L.* A tablier à trois segmens. Commun dans les forêts de Pins, près de Grodno. Ne se trouve, autour de Lyon, que sur les hautes montagnes du Dauphiné. Fleurit à la fin de Mai.

Orobanche radice coralloïde. C. Bauh. pin. 88. *Orobanche radice coralloïde, ruberrimâ.* Mentz. pug. tab. 9. fig. 1. Clus. hist. 1. p. 120. fig. 2. J. Bauh. hist. 2. pag. 783. fig. 1. Pluk. tab. 211. fig. 1 et 2. Hall. hist. 1301. tab. 44.

I. Obs. Les racines blanches, aplaties, ramifiées, succulentes, d'un goût singulier; la tige de demi-pied, droite, sans feuilles, ornée d'écailles peu nombreuses, obtuses; la tige, les écailles et les bractées qui sont très-petites, de couleur marron; le lobe intermédiaire du tablier, blanchâtre; les cinq pétales d'un jaune-verdâtre, quelquefois des taches purpurines sur le tablier; les pédoncules longs de deux lignes; les fleurs petites, pendantes; quatre étamines, deux dans chaque fossette du style.

II. Obs. L'Ecluse a le premier figuré et décrit cette singulière espèce dans son *Pannonica*, pag. 449, icon. pag. 450, sous le nom de *Dentaria aphyllos tertia, sive Coralloïdes.* C'est la *Dentaria aphyllos minor*, Tabern. 848; l'*Orobanche spuria, seu Corallorhiza*, Rupp. Ien. 242, *cum icone.* Nous devons à Oéder, Flor. Dan., une belle figure de cette espèce.

2193. L'Ophrys à une feuille, *Ophrys monophyllos*, *L.* A tablier entier; à tige à une seule feuille ovale. Dans les prés marécageux, près de Grodno. Observé sur les Alpes du Dauphiné. Fleurit en Juin.

C'est l'*Ophrys monophyllos*, *bulbosa*, Loësel, Flor. Pruss. 180. tab. 57. *Monorchis ophyoglossoïdes.* Mentz. Pug. tab. 5. fig. 12. Hall. hist. 1293.

I. Obs. La racine est une bulbe ronde, enveloppée par des feuilles sèches, déchirées; la hampe nue, haute d'une coudée, offrant une seule feuille ovale, lancéolée, large d'un pouce, longue de trois; les bractées très-petites; l'épi de demi-pied, bien garni de fleurs, quoique lâche; les pédoncules droits, plus longs que les germes; les fleurs très-petites; les germes ovales, courts; le pétale supérieur ovale; les autres quatre lancéolés; le tablier entier, plus large, lingulé; tous les pétales verts.

II. Obs. Nous avons publié la figure de Loësel dans nos Démonstrations Elémentaires de Botanique, *in*-4.°, tab. 262.

2194. L'Ophrys de Loësel, *Ophrys Loëselii*, *L.* A hampe à trois pans; à tablier ovale. Trouvé en fleurs le 6 Juillet 1782, près de Vilna, et près de Grodno, déjà fleuri, le 25 Juillet 1778.

I. Obs. La racine, une bulbe arrondie, enveloppée par une gaine sèche; la hampe nue, haute d'une palme, trigone ou à trois angles; deux feuilles radicales, inégales, ovales, lancéolées; fleurs en épi lâche; pétales verdâtres; le tablier ovale. C'est l'*Ophrys diphyllos*, *bulbosa Loëselii*, Flor. Pruss. pag. 180, tab. 58. La figure de Loësel a été regravée par nos soins, Démonstrations Elémentaires, *in*-4°, tab. 261.

II. Obs. Plante de six pouces; racine, une bulbe un peu aplatie, enveloppée dans une membrane sèche: en écartant cette membrane, je trouve une substance semblable à une baie de Groseillier, de la grosseur d'une Aveline, ronde, ovale, aplatie, extérieurement d'un vert-blanchâtre, traversée par plusieurs lignes parallèles, écartées comme dans les melons: en examinant l'écorce de cette bulbe avec une forte lentille, je vois une multitude de glandes blanches, disposées en réseau; en coupant transversalement cette bulbe, qui est succulente, ferme, charnue, je trouve une pulpe verte, qui, pressée entre les doigts, laisse suinter un suc insipide. De la base de la bulbe naît une racine noueuse, jetant une multitude de radicules rousses; du ommet de cette racine s'élève la hampe, courbée à la base; entre

cette courbure se trouve la bulbe, savoir, entre le sommet de la racine et l'origine de la hampe. La base de la hampe est enveloppée par des stipules papyracées ; mais en outre, on voit deux autres stipules, au-dessus desquelles s'élèvent deux feuilles dont les pétioles sont embrassés par ces deux stipules ; ces feuilles sont de la grandeur de celles qu'exprime la figure de Loësel, savoir, de la longueur de deux pouces et demi, de la largeur d'un pouce ; elles ne sont pas aplaties, comme les représente Loësel, mais pliées comme deux feuillets d'un livre : d'où je conclus que Loësel a fait dessiner sa plante desséchée en herbier ; ce qui est encore prouvé par les fleurs de sa figure, que le Dessinateur n'a pu rendre que comme elles paroissent desséchées. La hampe présente trois ailes saillantes et trois côtes convexes ; l'épi des fleurs est lâche ; les germes pédunculés ; une bractée très-petite, très-courte, à l'origine de chaque péduncule ; les germes coniques, à côtes ; les fleurs d'un jaune-paille ou d'un jaune-verdâtre. Je distingue six pétales ; savoir, un opposé au tablier, triangulaire, à pointe prolongée et renversée ; deux autres plus étroits, un de chaque côté ; le tablier est très-entier ; il imite une feuille de Myrte pliée ; on distingue sur une ligne verte, à la plicature, une foule de glandes transparentes ; à la base du tablier, on voit en dehors deux tubercules marqués de points noirs ; la colonne qui porte les étamines est aplatie au sommet, divisée en trois segmens, l'intermédiaire plus large et échancré ; un peu au-dessous j'apercois deux proéminences ; sur leurs côtés, deux fossettes qui reçoivent chacune une étamine, à anthères jaunâtres, didyme ; le germe forme un angle presque droit avec le péduncule ; l'épi ou plutôt la grappe est formée par douze fleurs. Rigoureusement parlant, on trouve trois pétales supérieurs, l'intermédiaire plus large au sommet, voûté, et trois pétales inférieurs, dont l'intermédiaire, très-large, est le tablier. Souvent on trouve des individus nains, de trois ou quatre pouces, dont l'épi ne présente que cinq à six fleurs.

2195. L'Helléborine à feuilles larges, *Serapias latifolia*, *L.* Genre 1097. Le nectaire ovale, bossué ; le tablier ovale, lancéolé ; à feuilles ovales, embrassantes ; à fleurs pendantes ; à tablier lancéolé ; l'épi est long, les fleurs rougeâtres et les capsules en pendeloques, on ne voit point de ligne sur le nectaire ; les pétioles longs. Dans les bois, sur Saône et à la Carrette. Fleurit en Juillet. Vivace.

Helleborine latifolia, montana. C. Bauh. pin. 186. *Elleborine Dodonæi.* J. Bauh. 3. pag. 516. *Helleborine.* Dod. pempt. 384. Lob. icon. 312. fig. 1. Hist. Lugd. 1312. fig. 2. Hall. hist. 1297. tab. 40. Il ne faut pas rapporter à cette plante celle qui est gravée dans Camérarius, epit. 869, sous le nom d'*Epipactis, sive Elleborine*, comme l'a fait Gaspard Bauhin. La comparaison que fait Césalpin des fleurs de l'Helléborine avec celles du Glayeul, ne paroît pas trop juste. Tournefort.

Obs. Je ramène à cette espèce comme variété la suivante, à tige de trois pieds ; à fleurs en épi lâche, long d'un pied ; à fleurs rares, très-éloignées ; à pétales d'un rouge-foncé ; à tablier velu ; à bractées colorées ; à feuilles ovales, très-grandes. Près de Grodno, en fleurs en Juillet.

2196. L'Helléborine des marais, *Serapias longifolia*, *L.* A feuilles en lame d'épée, sans pétioles ; à fleurs très-grandes, pendantes, peu

nombreuses, en épi lâche, d'un vert-blanchâtre, un peu mêlé de pourpre; à tablier obtus. Dans les prairies humides, à Villeurbane. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Helleborine angustifolia, palustris. C. Bauh. pin. 187. Bellev. tab. 264. Hall. hist. 1296. tab. 39. Flor. Dan. 267.

Obs. La tige haute d'un pied; les premières feuilles ovales, lancéolées, non embrassantes, les supérieures lancéolées; l'épi à fleurs peu nombreuses, de cinq à sept; les bractées vertes, plus longues que les fleurs; les pédoncules très-courts; les fleurs non inclinées; les trois pétales extérieurs verts, les trois extérieurs plus courts, vert-rosé, tous cinq lancéolés; le tablier ou le pétale intermédiaire inférieur, lancéolé, non velu ou lisse.

2197. L'Helléborine à grandes fleurs, *Serapias grandiflora, L.* A feuilles en lame d'épée; à fleurs redressées; à tablier obtus, plus court que les pétales; fleurs grandes, blanches; lignes saillantes sur le tablier. Dans les bois montagneux, à Dardilly et près de Montluel. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Helleborine flore albo, vel Damasonium, montanum, latifolium. C. Bauh. pin. 187. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 516. fig. 2. Hall. hist. 1296. tab. 39. Flor. Dan. 267. J'ai trouvé cette plante dans le parc de l'abbaye de Charonne. *Helleborine palustris, nostras.* Rai, hist. 1231. Cette plante n'est pas mal représentée par la figure que Camérarius, epit. 889, a donnée de l'*Epipactis, sive Helleborine:* elle se trouve dans les marais de Saint-Clair et de Palaiseau. *Helleborine montana, angustifolia, purpurascens.* C. Bauh. pin. 287. *Damasonium purpureum, dilutum, sive Helleborine sexta Clusii.* J. Bauh. 3. pag. 516. *Helleborine recentiorum, sexta.* Clus. hist. 273. Hist. Lugd. 1058. fig. 2. Hall. hist. 1299. tab. 42. Flor. Dan. 345. Tourn.

Obs. Je rapporte à cette espèce l'*Helleborine angustifolia, flore carneo, barbâ luteâ.* La feuille radicale sèche, brune, engainante; la seconde semblable, verte, à gaine blanche, à lame comme appliquée sur la tige, creusée en cuiller; la troisième engainante par son pétiole, à lame embrassant la tige par sa base, large de six lignes, longue de quatre pouces et demi; ses feuilles en lames d'épée, nerveuses, pliées en feuillets de livre, la tige d'un pied; les feuilles supérieures plus étroites; les fleurs grandes, de cinq à sept formant l'épi; les bractées linaires, très-courtes; les trois pétales extérieurs blancs plus longs, parcourus par trois lignes; les pétales intérieurs plus courts, le sixième ou le tablier comme campanulé à sa base; la cloche fendue vers le haut pour recevoir le style, la pointe du tablier en bec d'aiguière antique, teint sur un fond blanc par une tache couleur de safran; le fond de la campanule ou du scrotum aussi couleur de safran; la lame supérieure du tablier parcourue par cinq stries; la colonne qui porte les étamines est une pyramide anguleuse, offrant intérieurement un plan incliné; postérieurement à la racine de ce plan, un cou long d'une ligne soutient une tête excavée sur le devant; dans cette fossette sont nidulées deux anthères grises, sillonnées et feuilletées. Tournefort.

2198. L'Helléborine toute blanche, *Serapias tota alba, N.* dont toutes les parties sont blanches. Trouvée près de Grodno, en fleurs à la fin de Juin. Dans les prés.

1. Obs. Racine fibreuse; les feuilles alternes, l'inférieure courte,

engainante ; les autres longues d'un ou deux pouces, larges d'un pouce, nerveuses, blanches, diaphanes ; la tige violette à la base, blanche sur tout le reste de sa hauteur qui est d'un pied, un peu coudée çà et là ; les fleurs en petit nombre de quatre à six ; les bractées plus longues que les fleurs, toutes blanches ; les germes blancs ; cinq pétales, trois supérieurs, deux latéraux, tous très-blancs ; le sixième ou le tablier blanc formé en bec aigu, à côtes plissées, ondulées ; les fleurs droites, grandes ; les pétales, avant leur épanouissement, roulés en toupie au-dessus du germe ; le miellier sans corne ; la colonne des étamines est un corps épais à deux lobes, recélant dans deux fossettes deux étamines.

II. Obs. Cette plante, très-singulière par sa couleur blanche, qui s'étend sur toutes les parties, peut-elle être rapportée à l'*Helleborine latifolia, montana, flore albo?* Loës. Flor. Pruss. 124.

III. Obs. Les *Serapias* se ressemblent tellement par le plus grand nombre d'attributs, que Linné regardoit, dans ses premiers ouvrages, presque toutes nos espèces Européennes, comme des simples variétés.

A miellier cave, ventru, très-gros.

2199. Le Sabot de Vénus, *Cypripedium calceolus*, *L.* A tablier en sabot. Très-commun dans les bois, près de Grodno, dans les pâturages humides. Fleurit à la fin de Mai ; ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales.

Calceolus Marianus. Dod. pempt. 180. Tourn. 437. *Helleborine flore rotundo, seu calceolus.* C. Bauh. pin. 187. Dod. pempt. 180. fig. 1. Lob. icon. 312. fig. 2. Clus. hist. 1. pag. 272. fig. 1. Hist. Lugd. 1146. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 518. fig. 1. Barr. icon. 260.

I. Obs. Les racines fibreuses rampantes ; la tige haute d'un pied et plus, tortueuse, feuillée ; les feuilles ovales, lancéolées, velues, à nervures sensibles, larges de deux pouces, embrassantes, ondulées ; une ou deux fleurs ; à leur base une grande bractée comme une feuille ; les germes velus, courbés ; quatre pétales, deux supérieurs extérieurs, lancéolés, ondulés, purpurins, tachetés ; deux intérieurs semblables, mais plus étroits, velus à la base, purpurins ; le tablier ou la lèvre du miellier très-ample, semblable à un sabot ovale, creusé comme une nacelle, à parois rapprochées vers le haut, traversé par des lignes nombreuses ; il est jaunâtre, barriolé en dedans de lignes ou points rouges : le pistil offre une structure singulière ; il est formé par quatre parties, dont deux latérales courtes, comme des ailes, cachent et recouvrent les anthères, qui sont grandes, lenticulaires ; deux autres longues, charnues, imitant la figure de la luette, se touchant par leur face convexe ; la partie supérieure de cette luette est aplatie comme un pétale, peinte de taches d'un rouge-noirâtre.

II. Obs. Souvent d'une seule racine s'élèvent deux tiges tortueuses ; les feuilles inférieures plus courtes, ondulées sur les bords ; le germe velu, hérissé ; les pétales ondulés sont quelquefois fendus au sommet ; ils sont dans plusieurs de nos individus d'un rouge-noirâtre ; les racines sont amères, aromatiques ; leur saveur analogue à celle qu'excitent les amandes amères. J'ai trouvé près de Grodno, en fleurs, le 6 Juin 1779, des individus uniflores, à tiges plus courtes de huit à dix

pouces, à feuilles plus petites, plus courtes ; à corolles et tablier deux fois plus petits. Dans les individus ordinaires le sabot seul a un pouce de longueur ; dans ceux-ci il offroit à peine un demi-pouce ; les deux pétales supérieurs sont souvent roulés en spirales alongées.

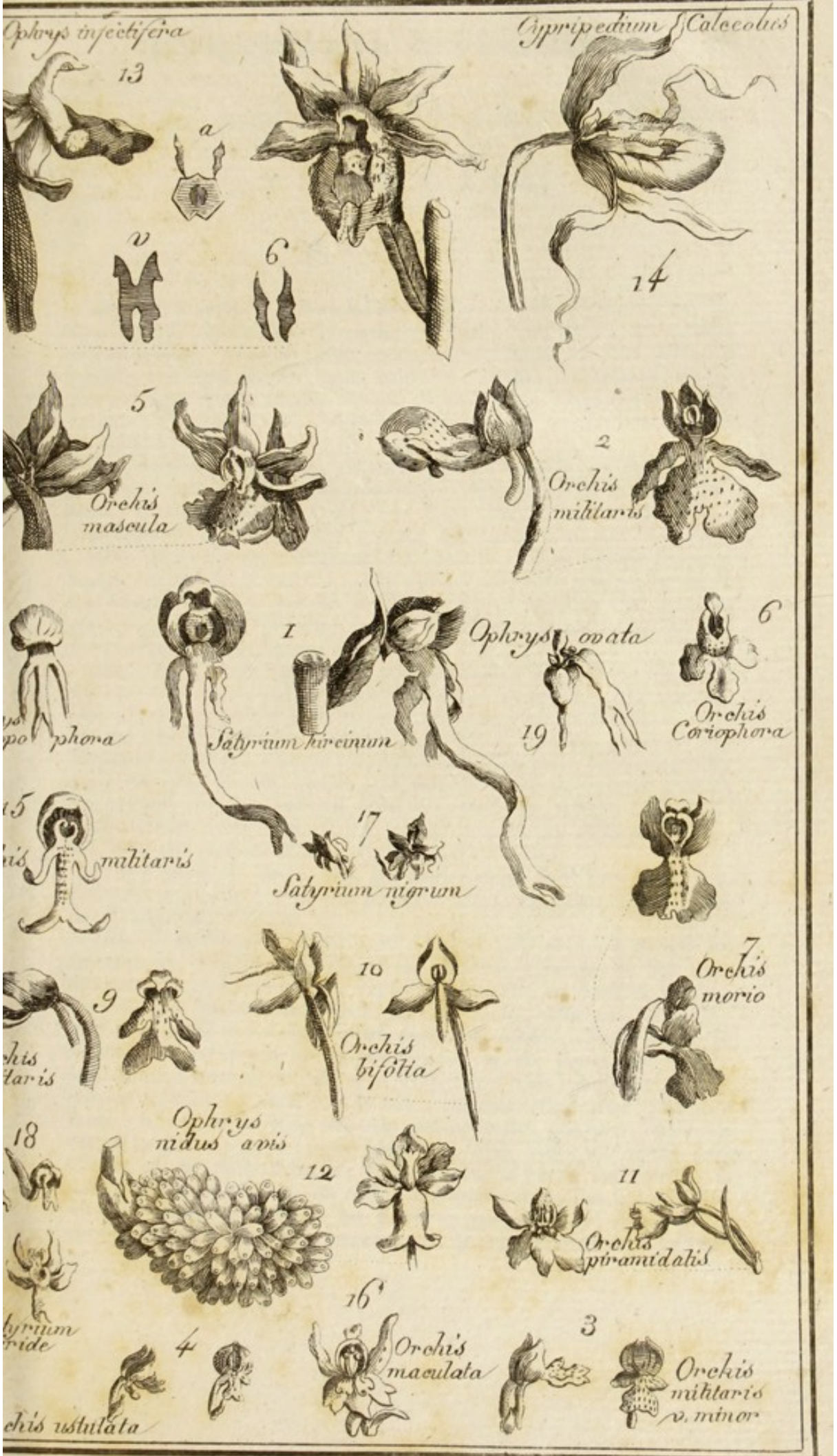
III. Obs. Les figures de Dodoëns, de l'Ecluse et de Lobel sont semblables ; elles expriment, avec vérité, les racines, les fleurs et le fruit. Celle de Barrelier présente une variété du *Canada albo sandalio et breviore. Voyez* tab. orch. fig. 14.

Observ. génér. On voit par cette énumération des Orchidées observées dans les plaines de Lithuanie, que si la nature a été avare dans le développement des véritables Liliacées, elle a été assez prodigue dans celui de ces plantes singulières par la structure de leurs racines et de leurs fleurs. Plusieurs d'entre elles, très-communes en Lithuanie dans les plaines, ne se trouvent en France que sur les montagnes Alpines ; quelques-unes paroissent particulières au Nord, mais quelques autres, communes dans nos Provinces méridionales, ne s'y trouvent pas, comme l'*Ophrys antropophora ;* car l'Orchidée qu'Oëder a ainsi dénommée dans sa Flore Danoise, est l'*Orchis ustulata* de Linné, dont la variété à tablier plus court, à lobes plus larges est exprimée dans Loësel, Flor. Pruss., par une bonne figure, sous le nom d'*Orchis muscæ corpus referens maculosa.* Nous avons publié cette figure dans nos Démonstrations Elémentaires de Botanique, 2 vol. *in*-4.°, sér. 2, tab. 255.

2200. La Vanille odorante, *Epidendrum Vanilla*, *L.* Genre 1101. Cinq pétales très-longs, étalés ; nectaire en toupie, à orifice oblique ; à deux lèvres ; la supérieure très-courte, à trois segmens ; l'inférieure prolongée, en pointe ; fruits, silique très-longue, arrondie ; plante parasite sur les arbres ; à tiges grimpantes ; à vrilles roulées en spirale ; à feuilles de la tige assises, ovales, oblongues, nerveuses, brillantes ; à fleurs vertes et blanches. Dans les deux Indes.

Lobus oblongus, aromaticus. Clus. exot. 72. C. Bauh. pin. 404. n.° 17. Pluk. alm. tab. 320. fig. 4. Plum. gen. 25. icon. 28. Lam. tableau encyclopédique tab. 370. icon. plant. med. tab. 288.

Obs. Les siliques qui exhalent une odeur très-pénétrante et très-suave, sont très-usitées pour aromatiser les liqueurs, les crêmes et le chocolat. Comme médicament, l'infusion et la poudre sont indiquées comme tonique dans les débilités séniles, dans les suppressions des menstrues par atonie. La liqueur suivante est devenue célèbre à Lyon contre la stérilité à *torpore organorum :* quelques femmes lui ont dû leur fécondité après dix et vingt ans de mariage sans fruit. Prenez une once de Vanille en poudre, trois onces de Truffes noires râpées, une demi-once de Macis ; faites macérer pendant huit jours dans une pinte d'eau de vie, passez, coulez ; ajoutez pour édulcorer suffisante quantité de sirop. Cette liqueur se boit par cuillerées, une le matin, l'autre le soir. Quoique cette agréable liqueur ait été efficace plusieurs fois, comme nous pouvons le prouver par quelques observations, il ne faut cependant pas croire qu'elle puisse toujours réussir ; les Médecins instruits savent que la stérilité reconnoît le plus souvent pour cause des vices irrémédiables de conformation.



Fleurs des Orchis

TRIANDRIE,

A trois Etamines.

2201. La Sisyrinchie-Bermudiane, *Sisyrinchium Bermudiana*, *L.* Genre 1103. Monogyne à spathe de deux feuillets ; à six pétales planes ; fruit, capsule inférieure, à trois loges ; à tige ailée ; à feuilles en lame d'épée, sans nervures ; spathe renfermant le plus souvent sept fleurs ; corolle couleur d'azur, jaune intérieurement vers la base. Originaire de Virginie, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Sisyrinchium cæruleum, parvum, gladiato caule, Virginianum. Pluk. alm. tab. 61. fig. 1. *Bermudiana graminea, flore minore, cæruleo.* Dill. elth. tab. 41. fig. 49. *Var. Bermudiana Iridis folio, radice fibrosâ*, Dill. elth. tab. 41. fig. 48. Pluk. alm. tab. 61. fig. 2.

Obs. Nous devons à Plukenet les deux premières figures de cette espèce ; mais elles peuvent à peine donner une idée des parties de la fructification ; aussi doit-on préférer celles de Dillen qui seroient parfaites, s'il avoit présenté isolées les différentes parties de la fleur pour caractériser le genre.

2202. La Ferrare tigrée, *Ferraria pavonia*, *L.* Genre 1104. Monogyne à spathe ; corolle comme diverse, à six pétales ; stigmate divisé ; fruit, capsule à trois loges, inférieure ; racine bulbeuse ; tige coudée, de huit pouces ; triflore ou uniflore ; feuilles engainantes ; les inférieures plus longues ; corolle campaniforme ; les trois pétales extérieurs plus grands, ovales, un peu tronqués au sommet, terminés par une pointe ; les trois intérieurs tachetés, tigrés ; capsule linaire ; *Mutis* Amer. vol. 1. tab. 15. Originaire du Mexique, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Septembre. Vivace.

Flos Tigridis. C. Bauh. pin. 48. Dod. pempt. 693. Lob. icon. 111. J. Bauh. 2. pag. 684. *Ferraria pavonia.* Linn. supplem. Cavan. diss. 6. n.° 504. tab. 189. fig. 1.

Obs. Nous devons la découverte de cette belle plante à Joseph de Jussieu : son illustre neveu, monsieur Antoine-Laurent de Jussieu, communiqua à Cavanille un individu desséché en herbier, et les deux figures dessinées au Pérou par son oncle, dont une coloriée ; le spathe formé par deux feuillets ovales, lancéolés, s'embrassant ; la corolle monopétale divisée profondément en six lames, ce qui la rend comme hexapétale ; les trois extérieures trois fois plus grandes, comme creusées en cueiller à la base, qui est teinte d'un pourpre-foncé, le reste de la lame renversé comme ovale, pourpre, traversée sur sa longueur par une ligne jaune ; les trois lames intérieures sont taillées en fer de hallebarde, tachetées sur la partie inférieure ; la partie saillante de la lame est ovale, marquetée de taches pourpres sur un fond couleur de safran ; les filamens presque aussi longs que la corolle sont unis en gaine, traversés par le style comme dans les Mo-

nadelphes, la partie supérieure des filamens qui est libre, est très-courte; les anthères triangulaires, purpurines, sont chargées d'une poussière jaune-verdâtre; le style écarlate; à trois stigmates bifides; à segmens linaires, renversés. Le plus souvent le spathe renferme deux ou trois fleurs; les pétales avant leur épanouissement sont jaunes; ils n'acquièrent leur teinte qu'après leur développement qui est très-rapide; cette superbe fleur se flétrit promptement; elle devient après trente-six heures d'éclat molle, muqueuse; son diamètre est de deux pouces. La figure citée de Lobel offre une hampe ou tige sans feuille terminée par une seule fleur. La figure de Cavanille est très-bonne et caractéristique.

2203. La Ferrare ondulée, *Ferraria undulata*, *L.* A feuilles nerveuses, en lame d'épée, engainant la tige; à pétales frangés. Originaire d'Afrique, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace.

Iris stellata, *Cyclaminis radice, pullo flore.* Barrel. icon. 1216. Cavan. diss. 6. tab. 190. fig. 1.

Obs. Les feuilles alternes, striées; les inférieures plus longues; la corolle jaunâtre, fétide, ponctuée, et tachetée de noir.

II. Obs. Nous devons à Barrelier une bonne figure de cette espèce; il a dessiné isolées les parties de la fructification. Celle de Cavanille est aussi caractéristique et encore plus élégante. Rudbeck a le premier fait connoître cette espèce dans son trop rare ouvrage, Camp. Elys. 2. pag. 49. fig. 9, sous le nom de *Narcissus Indicus; flore saturatè purpureo.* Morison après lui l'a décrite et figurée dans son *Historia*, tom. 2. pag. 344. sec. 4. tab. 4. fig. 7. Ferrari, à peu près dans le même temps, en a aussi publié la figure dans son ouvrage intitulé: *Horti cultura*, 168. tab. 171, sous le nom de *Flos Indicus violaceo-fuscus è radice tuberosâ.* Jacquin dans son *Hortus Vendeb*, qui en a fait dessiner une nouvelle figure coloriée d'après nature, observe avec raison, que les trois filamens étant réunis, on devroit transporter ce genre dans la Monadelphie, et en constituer un ordre à trois étamines ou triandres. C'est la *Ferraria foliis nervosis, ensiformibus, vaginantibus; petalis fimbriatis.* Burm. in nov. act. nat. cur. 1761. pag. 109. tab. 3. fig. 1.

PENTANDRIE,

A cinq Etamines.

2204. La Grenadille bleue, *Passiflora cærulea*, *L.* Genre 1110. Calice à cinq feuillets; nectaire; une couronne formée par des filets; baie portée sur un pédicule; à feuilles palmées; à cinq lobes très-entiers. Originaire du Brésil, cultivée dans nos jardins. Arbrisseau.

Granadilla polyphyllos, fructu ovato. Tourn. 241. Linn. amæn. acad. 1. pag. 231. tab. 10. fig. 20. *Granadilla pentaphyllos, flore cæruleo, magno.* Boërrh. Lugd. Batav. 2. pag. 81. Duham. arb. 1. pag. 272. tab. 107.

Obs. Duhamel, dans sa vignette, pag. 271, a copié les figures de Tournefort, tab. 123 et 124, qui sont excellentes pour faire connoître les parties de la fructification. Sa figure sur bois, pag. 274, exprime bien les feuilles, la fleur et les vrilles. Cette plante, remarquable par la beauté de sa fleur, supporte la pleine terre dans nos jardins, pour peu qu'elle soit abritée. Nous avons cultivé dans celui de Lyon quelques autres espèces aussi singulières.

1.° La Grenadille cuivreuse, *Passiflora cuprea*, *L.* A feuilles très-entières ou sans division, ovales; à pétioles égaux.

Granadilla flore cupreo, fructu olivæformi. Dill. elth. Lob. 138. fig. 165. Linn. amæn. acad. 1. pag. 219. fig. 3.

2.° La Grenadille chauve-souris, *Passiflora vespertilio*, *L.* A feuilles à deux lobes, glanduleuse à leur base; à lobes aigus, écartés en aile, ponctués en dessous. Dill. elth. tab. 137. fig. 164. Arbrisseau de l'Amérique méridionale.

3.° La Grenadille fétide, *Passiflora fœtida*, *L.* A feuilles à trois lobes, en cœur, velues. Herm. parad. tab. 173. La collerette semblable à celle du *Nigella Damascena*. Originaire de Saint-Domingue.

Observ. génér. Nous avons cultivé dans le Jardin Impérial de Lyon, une jolie petite plante de cet ordre, l'*Ayenia pusilla*, *L.* Genre 1108. Monogyne à calice de cinq feuillets; à pétales réunis par leurs longs onglets en étoile: les cinq anthères placées sous l'étoile; le fruit, une capsule à cinq loges. A feuilles en cœur alongé, lisses, dentelées sur les bords; à fleurs pourpres aux aisselles des feuilles. *Voyez* Miller, Dict. tab. 118. Originaire du Pérou. Annuelle.

Obs. Comme cette plante ne nous donna pas des semences assez mûres, nous n'avons pu la conserver que desséchée en herbier.

HEXANDRIE,

A six Etamines.

Fig. 656.



2205. L'ARISTOLOCHE-CLÉMATITE, *Aristolochia Clematitis*, *L.* Genre 1111. La fleur sans calice est à corolle d'une seule pièce entière, taillée en languette, renfermant six styles; le fruit est une capsule inférieure, à six loges. A tige très-simple, droite, cannelée; à feuilles pétiolées, grandes, en cœur; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, axillaires, rassemblées plusieurs ensemble. A la Quarantaine, à Sainte-Foy, auprès de la tour de la Belle-Allemande, dans les vignes. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace. *Fig.* 656.

Aristolochia Clematitis, recta. C. Bauh. pin. 307. Tourn. 162. *Aristolochia Clematitis, vulgaris.* J. Bauh. 3. pag. 560. *Aristolochia Saracenica.* Dod. pempt. 326. *Aristolochia rotunda.* Fuchs. 90. *Aristolochia longa.* Trag. 178. Matth. 648. Hist. Lugd. 977. *Aristolochia Clematitis vulgaris.* Clus. hist. 2. pag. 71. *Aristolochia Saracenica.* Hist. Lugd. 979. *Aristolochia longa, vulgaris.* Cam. epit. 421. Fuchs et Dodoëns conviennent que l'on peut se servir de cette espèce d'Aristoloche à la place des autres, puisqu'elle ne manque ni d'amertume, ni d'acrimonie. Anguillara même a remarqué que la racine de cette espèce étoit plus aromatique; et Jean Bauhin ne doute pas que ce ne soit celle qu'Andromachus et Galien employoient dans la Thériaque sous le nom d'*Aristolochia tenuis.* Quoi qu'il en soit, les feuilles de l'espèce dont nous parlons sont très-amères, et ne rougissent pas le papier bleu: la racine le rougit un peu; elle est aromatique, très-amère, apéritive, sudorifique, détersive et vulnéraire; sa grande amertume empêche qu'on ne l'employe dans les potions: on en donne la poudre depuis un scrupule jusques à un gros, et l'extrait depuis demi-gros jusques à quatre scrupules; l'usage en est excellent pour la passion histérique, pour les pâles couleurs, pour l'asthme, et pour les fièvres intermittentes; tout le monde sait que l'on se sert de la racine de cette plante dans les lotions et dans les teintures vulnéraires. L'Aristoloche dont nous parlons se trouve dans les fossés auprès de l'Abbaye de Lonchamp. Tournefort.

2206. L'Aristoloche-Pistoloche, *Aristolochia Pistolochia*, *L.* A tige foible, ramifiée; à feuilles pétiolées, en cœur, crénelées; à réseau en dessous; à fleurs solitaires, redressées. En Languedoc, en Suisse. Vivace.

Aristolochia Pistolochia dicta. C. Bauh. pin. 307. *Pistolochia.* Clus. hist. 2. pag. 72. Dod. pempt. 325. fig. 1. Matth. 482. fig. 1. Lob. icon. 607. fig. 1. Hist. Lugd. 980. fig. 2 et 3. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 561. fig. 2.

Obs. Les bractées en cœur, petites, assises à la base du pédunecule; la lèvre de la corolle courbée.

Fig. 657.



2207. L'Aristoloche ronde, *Aristolochia rotunda*, *L.* A tiges foibles, anguleuses, striées, tortueuses, presque rampantes; à fleurs sans calices, monopétales, irrégulières, globuleuses à la base, tubulées au-dessus, terminées par une langue recourbée; six étamines sans filamens posées sur le style; ces fleurs d'un pourpre-foncé, solitaires, droites; à feuilles presque assises, en cœur, obtuses; à racine grosse, arrondie, tubéreuse, jetant plusieurs radicules. Sa saveur âcre, amère, son odeur pénétrante. En Languedoc, en Dauphiné. Vivace. *Fig.* 657.

Aristolochia rotunda, flore ex purpuro-nigro. C. Bauh. pin. 307. Tourn. 162. *Aristolochia rotunda, prima.* Clus. hist. 2. pag. 70. Matth. 482. fig. 1. Dod. pempt. 324. fig. 2. Lob. icon. 606. fig. 2. Hist. Lugd. 977. fig. 1. pag. 978. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 559. fig. 1 et 2.

Obs. L'odeur de la racine est pénétrante, sa saveur vive, amère; elle offre un remède énergique indiqué dans la leugophlegmatie, l'ascite, la suppression des règles par atonie, les empâtemens récens des viscères: extérieurement en décoction elle est précieuse pour ramener les ulcères à l'état de plaie fraîche.

L'Aristoloche longue, *Aristolochia longa*, *L.* A tige foible; à feuilles très-entières, en cœur, obtuses, à fleurs solitaires. En Languedoc. Vivace.

Aristolochia longa, vera. C. Bauh. pin. 307. Clus. hist. 2. pag. 70. fig. 2. Matth. 482. fig. 2. Dod. pempt. 325. fig. 1. Lob. icon. 606. fig. 1. Hist. Lugd. 979. fig. 1 et 2. Cam. epit. 420. J. Bauh. hist. 3. part. 3. pag. 560. fig. 1.

2208. L'Aristoloche d'Espagne, *Aristolochia Bœtica*, *L.* A tige se roulant; à feuilles en cœur, aiguës; le plus souvent trois pédun-

cules plus longs que le pétiole ; les stipules comme ovales, terminées par une pointe. Originaire d'Espagne.

Aristolochia Clematitis, serpens. C. Bauh. pin. 307. Clus. hist. 2. pag. 71. fig. 2. *Benè.* Dod. pempt. 324. fig. 3. Lob. icon. 608. fig. 1. Hist. Lugd. 980. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 561. fig. 1.

2209. L'Aristoloche-Siphon, *Aristolochia Sipho, L.* A tige ligneuse, se roulant ; à feuilles en cœur ; à corolles en forme de siphon ; à trois segmens. Originaire de l'Amérique Septentrionale, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet.

Obs. Cet arbrisseau s'élève à huit et neuf pieds ; sa racine exhale une odeur de Camphre ; ses tiges sont grises, odorantes ; ses rameaux alternes, sarmenteux ; les cicatrices des feuilles s'élevent en lancette renversée ; elles sont soyeuses, blanches ; les feuilles assez éloignées, alternes, pétiolées, étalées, arrondies, sinuées, en cœur ; pointues, entières, duvetées, plus pâles en dessous, très-grandes. *Voyez l'Héritier Stirpes novæ* fascic. 1. tab. 7. Monsieur Rast de Maupas a le premier cultivé cette singulière espèce dans ses riches pépinières d'Ecully ; il nous l'a cédée généreusement comme tant d'autres plantes rares.

Observ. génér. Ce genre nous offre un grand nombre d'espèces toutes intéressantes, ou par leur saveur, ou par leur odeur, ou par la forme singulière de leurs corolles, quelques-unes par leurs propriétés. Parmi ces dernières exotiques on remarque la *Serpentaria* ou Serpentaire de Virginie ; à tige noueuse ; à racine très-aromatique, très-pénétrante ; l'*Anguicida*, Tue-Serpent ; à tige ligneuse ; à feuilles en cœur, pointues ; à pédoncules solitaires ; à stipules en cœur. *Voyez* Jacq. Amer. tab. 144. Son suc introduit dans la bouche du serpent Yti, lui ôte pendant quelques heures sa férocité.

DODÉCANDRIE,

A douze Etamines.

2210. L'HYPOCISTE-Cytenet, *Cytinus Hypocistis*, *L.* Genre 1115. Calice sans corolle, divisé en quatre segmens supérieurs, à seize anthères sans filamens posés sur le pistil ; fruit : baie à huit loges, renfermant plusieurs semences ; à tige très-courte, succulente, rougeâtre ou jaunâtre, couverte de petites feuilles ou écailles charnues, placées en recouvrement ; à fleurs terminales. Plante parasite. On la trouve près de Montpellier sur le Ciste-Ladanier. *Fig.* 658.

Fig. 658.



Asarum Hypocistis. Species plantarum edit. 1. *Hypocistis.* C. Bauhin, pinax 465. *Hypocistis omninò lutea, seu ochræ colore.* Clus. hist. 1. pag. 72. Tourn. cor. 46. Matth. 158. fig. 4. Dod. pempt. 191. fig. 3. Lob. icon. 111. fig. 2. Hist. Lugdun. 223. fig. 4, 225. fig. 2. Cam. epit. 96 et 97. J. Bauh. hist. 2. pag. 10. fig. 2.

I. Obs. La meilleure figure est celle de Camérarius, tab. 96 ; elle présente isolées deux fleurs : et pour les détails de la fleur et du fruit, voyez celle de la Marck, illustr. tab. 737. Nous devons à Matthiole la première figure ici réduite de cette plante ; elle a servi de modèle à ses successeurs. On retire des baies de l'Hypociste un suc que l'on trouve épaissi dans nos pharmacies : ce suc a une saveur acerbe, acide ; il est astringent, et comme tel, indiqué dans les diarrhées avec atomie et dans les fleurs blanches. Cette plante parasite est rouge sur le Ciste d'Espagne, jaune sur le Ciste à feuilles d'Halime, *Halimi folio*, et de couleur bigarrée jaunâtre, verdâtre, barriolée de lignes purpurines sur le Ciste, *Ledum.* L'écluse qui a observé ces variétés, a nommé la dernière *Cynomoron.* Si on examine avec soin les fleurs de l'Hypociste, on s'assurera que plusieurs d'entre elles sont sans anthères, et que par conséquent ce genre doit être placé dans la Polygamie.

POLYANDRIE,

A nombreuses Etamines.

Les plantes suivantes dans la Gynandrie, constituent une famille naturelle ; savoir, les Aroïdes, *Aroïdeæ*, qui sont monocotylédones, ou à une seule feuille séminale ; les étamines hypogynes ou sous le pistil ; le support des parties de la fructification *Spadix* est entouré d'un spathe de différentes formes, ovale, aplati, replié en oreille de lièvre ou en capuchon. Tournefort prenant ce spathe pour une corolle, avoit placé ces plantes parmi les monopétales anomales. Les racines sont charnues, farineuses, mais saturées, comme les feuilles, d'un principe très-âcre ; les fleurs, dans quelques-unes, exhalent une odeur abominable ; dans d'autres, elles sont aromatiques et agréables.

2211. Le Gouet-pied-de-Veau, *Arum maculatum*, *L.* Genre 1119. Le spathe ou calice en capuchon, d'une seule pièce ; le réceptacle des fleurs très-alongé, nu au sommet, entouré de fleurs femelles vers sa base, de fleurs mâles, ou à étamines autour de sa partie moyenne ; à racine tubéreuse, à suc laiteux, âcre ; à hampe radicale, portant une seule fleur ; à feuilles pétiolées, radicales, triangulaires, en fer de flèche, grandes, souvent veinées de blanc, ou tachetées ; le spathe contourné en oreille de lièvre, blanc. La partie supérieure du chaton qui porte les étamines et les pistils, terminée en massue cylindrique, d'abord d'un jaune-paille, ensuite rouge ; fruit : baies rouges, en épi serré ; à une ou deux semences dures. Très-commun, dans les bois, les haies, à Ecully, à la Croix-Rousse et aux Broteaux. Fleurit en Mai et Juin. Vivace. *Fig.* 659.

Fig. 659.



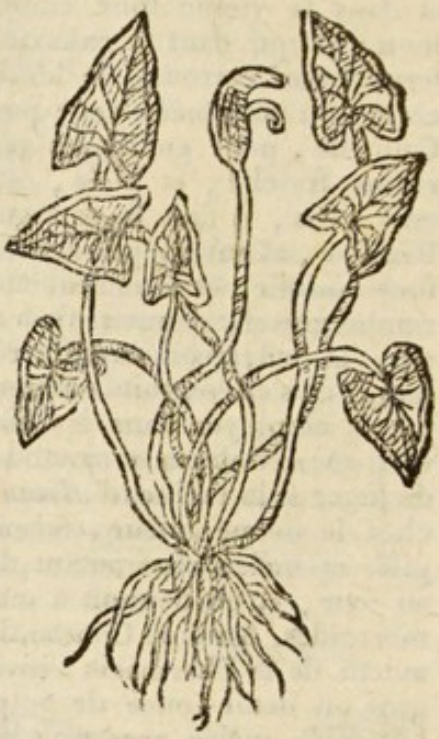
Arum. J. Bauh. 2. pag. 783. *Arum maculatum, maculis nigris.* C. Bauh. pin. 195. *Arum Officinarum.* Lob. icon. 597. Fuchs. hist. 69. Matth. 448. fig. 1. Dod. pempt. 328. fig. 1. Hist. Lugd. 1597. Camer epit. 365 et 366. La racine du Pied-de-Veau est si âcre et si brûlante, qu'après en avoir mâché quelque peu, on en sent l'impression pendant deux ou trois jours ; elle est d'ailleurs fort gluante, et comme farineuse. En goûtant cette plante, on sent comme des coups de lancette qui de temps en temps percent la langue avec beaucoup de vivacité :

vivacité : un gros de racine de Pied-de-Veau desséchée et mise en poudre, dissout cette lymphe épaissie et glaireuse, qui dans l'asthme et dans la vieille toux enduit ordinairement les vésicules du poumon ; et qui dans la cakexie, dans le scorbut et dans les fièvres intermittentes corrompt le levain des premières voies, et farcit les viscères : on peut mêler cette poudre avec autant de sucre et un peu de Cannelle, pour guérir les pâles couleurs. Tragus prétend que cette racine fraîche, et pilée, est un des meilleurs remèdes pour la peste : en ce cas, il faut la partager en petits bolus couverts de poudre de Réglisse, et enveloppez-la dans du pain à chanter : quelques-uns la font bouillir, et la mêlent ensuite avec du miel de Narbonne. Laurembergius la donne seule à un gros pour les descentes. Mésué, cap. 24, la corrigeoit avec le résiné, ou avec la décoction des raisins secs, et s'en servoit comme d'un des meilleurs purgatifs que l'on puisse employer dans les maladies chroniques et opiniâtres : il est vrai que cet auteur y ajoutoit tant d'autres purgatifs, qu'il est mal-aisé de juger si la racine d'*Arum* est véritablement purgative. Philagrius, chez le même auteur, faisoit faire des gâteaux de la racine fraîche, pilée et mêlée avec autant de farine de froment : il les faisoit cuire au four, et en donnoit à manger à ceux qui étoient sujets aux hémorroïdes. Antoine Constantin, fameux Médecin d'Aix en Provence, auteur de la Pharmacie Provençale, purgeoit les cakectiques avec trois gros ou demi-once de pulpe de racine de Pied-de-Veau passée par le tamis, mêlée avec trois gros de Menthe et un gros d'Absynthe en poudre : on faisoit un opiat de toutes ces choses malaxées, avec la quantité suffisante de miel et de suc de Coins, mêlée en pareille quantité : les feuilles de cette plante pilées et appliquées sur les ulcères des hommes et des chevaux, les mondifient en peu de temps ; l'eau distillée est détersive, et nettoie le visage. Césalpin, 226, dit qu'en Italie on se sert des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, et qu'on en prépare un blanc semblable à la Céruse : *Parant quoquè ex eâ contusâ et diligenter ablutâ succum Cerusæ similem* ; c'est une espèce de Fécule, que Matthiole estime beaucoup pour embellir le tein. La fécule ordinaire d'*Arum*, qui n'est autre chose que la résidence du suc de la racine pilée, soulage fort les asthmatiques : cette fécule outre les parties terrestres et absorbantes, contient encore des principes actifs ; car elle cause sur la langue une impression de feu, assez considérable. Dans tout le Bas-Poitou, les femmes de la campagne blanchissent leur linge avec la pâte de Pied-de-Veau : elles coupent en morceaux la tige de cette plante, lorsqu'elle est en fleurs, la font macérer pendant trois semaines dans de l'eau, qu'elles changent tous les jours, et font sécher le marc après l'avoir réduit en pâte. Tournefort.

Obs. Camérarius a perfectionné la figure de Matthiole, ici réduite, en présentant, pag. 366, la fleur dans son spathe, et une racine isolées.

2212. Le Gouet courbé, *Arum arisarum*, *L.* A feuilles radicales, en cœur, oblongues ; à spathe et chaton courbés, le spathe se rabat en avant, terminé en pointe comme un capuchon ; son ouverture en dessous est ovale ; sa base est un tube large ; sa tige nue, ou hampe s'élève au plus de deux ou trois pouces. En Provence. Cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 660.

Fig. 660.



Arisarum latifolium, majus. C. Bauh. pin. 169. *Arisarum latifolium alterum.* C. Bauh. pin. 196. Matth. 450. fig. 1. Dod. pempt. 332. fig. 1. Lob. icon. 1. pag. 598. fig. 1 et 2. Clus. hist. 2. pag. 73. fig. 1. Hist. Lugd. 1599. fig. 1. Camer. epit. 369. J. Bauh. hist. 2. pag. 786. fig. 2. Barr. icon. 573 et 1130.

Obs. Nous devons à Matthiole la première figure, ici réduite, de cette espèce ; elle est assez exacte, pour faire connoître son caractère essentiel.

2213. Le Gouet-Serpentaire, *Arum Dracunculus*, *L.* A tige grande, marbrée, imitant la peau de serpent ; à feuilles palmées, à sept ou huit segmens ovales, lancéolés, luisans ; à corolle ou le spathe plus long que le chaton, d'un pourpre-noirâtre ; le chaton pointu, et rougeâtre vers le haut. Lorsque la fleur est épanouie, elle répand une odeur très-désagréable ; la racine presque sphérique, bulbeuse, chargée de fibres ou radicules, est âcre. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 661.

Fig. 661.

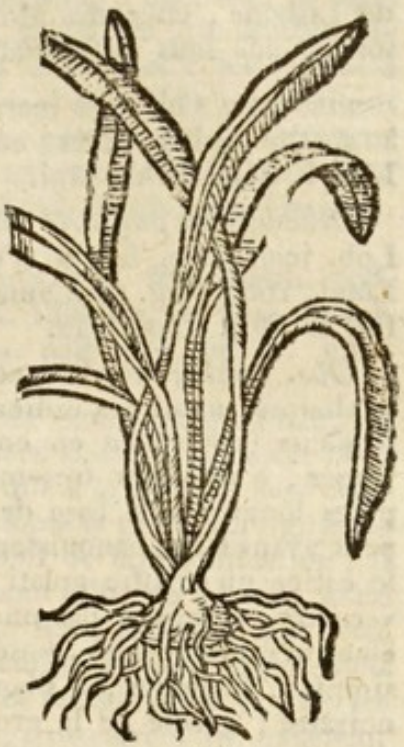


Dracunculus polyphyllos. C. Bauh. pin. 195. Tourn. 160. *Dracontium.* Dod. pempt. 329. Fuchs. hist. 235. Matth. 445. fig. 2. Lob. icon. 600. fig. 1. Hist. Lugd. 1602. fig. 1 et 2. Cam. epit. 360 et 361. J. Bauh. hist. 2. pag. 789. fig. 1.

Obs. Les deux figures citées de Camérarius, dessinées sous les yeux de Gesner, comme le plus grand nombre de celles de l'Epitome et de l'Hortus, sont très-précieuses, exprimant avec vérité la fleur, le fruit, les semences, la racine, et ce qui est peu observé par les modernes, les premières feuilles radicales, très-différentes de celles de la tige, étant ou simples ou à trois lobes.

2214. Le Gouet à feuilles étroites, *Arum tenuifolium*, *L.* Sans tige, ou à hampe ; à feuilles lancéolées, brillantes, radicales ; à spathe long, courbé, étroit, enveloppant un chaton vermiforme, purpurin ; le fruit, blanc, en grappe serrée, repose presque sur la terre ; à racine bulbeuse. En Espagne. Cultivé dans les jardins. Vivace. *Fig.* 662.

Fig. 662.



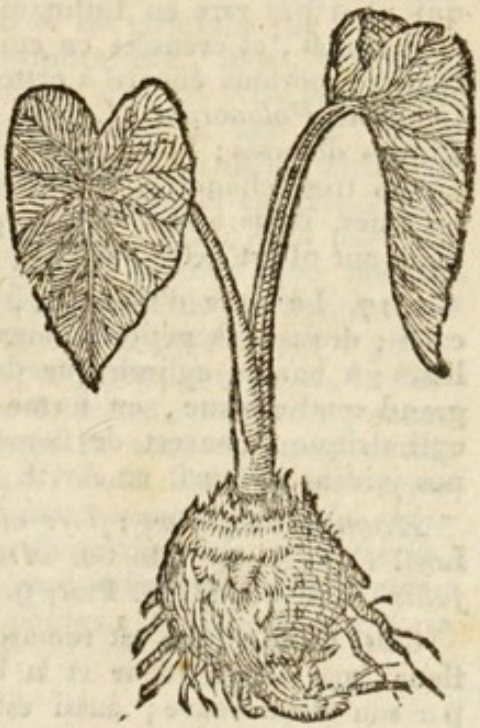
Arisarum angustifolium. C. Bauh. pin. 196. sp. 4. *Arisarum alterum Matthioli.* Dod. pempt. 332. fig. 2. Lob. icon. 599. fig. 1 et 2. Clus. hist. 2. pag. 74. fig. 1. Hist. Lugdun. 1599. fig. 2. Cam. epit. 370. J. Bauh. hist. 2. pag. 787. fig. 1.

I. Obs. Ces trois espèces sont recherchées des Amateurs, par la singularité de leur structure. Dans toutes le principe âcre domine.

II. Obs. C'est l'*Arisarum alterum* de Camérarius, dont la figure ressemble à celles de l'Ecluse, de Lobel et de Dodoëns, qui sont semblables. La seconde figure de Lobel, ne diffère pas de celle qui est ici placée, et qui n'offre que les feuilles.

2215. Le Gouet d'Egypte, *Arum Colocasia*, *L.* *Arum maximum, Ægyptiacum, quod vulgò Colocasia.* C. Bauh. pin. 197. sp. 6. *Arum Ægyptiacum.* Mauth. 339. *Nec fructum nec florem ferre Bellonius asserit ; at Lugduni ex Mycone cum flore pingit, qui imaginarius, potiùs ut rectè doctor Columna : horti Pisani olim præfectus Casaubonus florem observavit, qui odoratissimus fuit, cùm aliorum Arorum specierum flores fœteant.* C. Bauh. pin. 296. *Arum Ægyptiacum.* Col. ecphr. 2. part. 1. tab. 1. *Colocasia.* Clus. hist. 2. pag. 75. Dod. pempt. 328. fig. 2. Lob. icon. 597. fig. 1. Hist. Lugd. 1598. fig. 1. Camer. epit. 209. J. Bauh. hist. 2. pag. 790. fig. 1. *Fig.* 663.

Fig. 663.



Obs. Le dessin de cette plante a été fait d'après un individu qui n'avoit encore poussé que ses feuilles. Casaubon assure que la fleur répand une odeur très-agréable ; ce qui contraste singulièrement avec l'odeur abo-

minable de la Serpentaire, qui est cependant du même genre. Cette figure de Matthiole s'éloigne peu de celle que l'Ecluse a fait graver d'après des individus qu'il observa et décrivit dans un jardin, près de Lisbone, chez des Moines, qui lui assurèrent qu'elle ne fleurissoit jamais sous ce climat.

2216. Le Calle des marais, *Calla palustris*, *L.* A feuilles ovales; à spathe aplati. Très-commun dans les marais, près de Grodno. Fleurit à la fin de Mai.

Dracunculus palustris, sive arundinaced radice. C. Bauh. pin. 195. Lob. icon. 600. fig. 2. Fuchs. hist. 844. Matth. 446. fig. 1. Hist. Lugd. 1603. fig. 2. Camer. epit. 362. J. Bauh. hist. 2. pag. 789. fig. 2. Flor. Dan. 422.

Obs. Racine très-longue, tracante, blanche, en cordelette, jetant à chaque nœud des radicules; les feuilles radicales à longs pétioles fistuleux; elles sont en cœur, ovales, aiguës, très-entières, nerveuses, à nervures très-menues, longues de deux pouces; des stipules longues à la base des pétioles et de la hampe, qu'elles enveloppent avant leur épanouissement; la hampe plus courte que les feuilles; le calice un spathe aplati, à page intérieure blanche, l'extérieure verdâtre, terminée par une pointe verte; les fleurs en épi serré; les étamines nombreuses, posées sur un germe vert, en toupie; anthères simples, blanches, à filamens très-courts; style très-court; stigmate noirâtre; germe de la grosseur d'un pois; le fruit, une baie arrondie, à quatre coins, pulpeuse, à une loge; semences nombreuses, cylindriques; les racines et les feuilles sont âcres. C'est l'*Arum palustre, arundinaced radice.* Hort. Lugd. Batav. *Dracunculus aquatilis.* Dod. pempt. 331, dont la figure représente très-bien les individus les plus ordinaires; *Dracunculus palustris, Polonicus, Corvini.* Barr. rar. 176, icon. 574, dont la figure rend tout aussi-bien une variété qui n'est pas rare en Lithuanie; à feuilles plus épaisses, arrondies au sommet, et creusées en cuiller; à spathe crénelé, un peu frangé. Nous rapportons encore à cette espèce celle que Barrelier a nommée *Gribegne Polonorum, Corvini*, icon. 1171. C'est la même plante, à feuilles diverses; l'intermédiaire en cœur presque réniforme, les latérales très-échancrées à la base, à oreillettes prolongées, presque pointues. Nous avons trouvé quelques jets du *Calla palustris*, qui nous ont offert cette variété.

2217. Le Calle d'Ethiopie, *Calla Æthiopica, L.* A feuilles radicales, droites, à pétioles longs; elles sont grandes, en fer de flèche, lisses; à hampe cylindrique de deux à trois pieds, terminée par un grand spathe blanc, en forme de cornet, qui environne un chaton cylindrique, couvert de fleurs. Originaire d'Afrique. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Avril. Vivace.

Arum Æthiopicum; flore albo, odorato, moschum olente. Comm. hort. 1. pag. 95. tab. 50. *Arum Americanum, Ari vulgaris facie; foliis carnosis.* Mich. Flor. 9. tab. 2.

Obs. Cette espèce est remarquable par la structure singulière de sa fleur, par la grandeur et la blancheur éclatante de son spathe, et par son odeur suave; aussi est-elle généralement cultivée dans les jardins des curieux.

2218. La Zostère marine, *Zostera marina*, *L.* Le support de la fructification linaire, couvert d'un seul côté de fleurs sans calice, sans corolle; à étamines alternes; semences solitaires, alternes; à tiges en faisceaux, menues, foibles, flexibles, nageantes; à feuilles alternes, engainantes, linaires, lisses, d'un vert-foncé; les supports ou spadices, longs d'un demi-pouce, larges d'une ligne, présentant huit étamines sur un côté; et sur l'autre, les germes qui se changent en capsules assises, renfermant une seule semence. Cette plante nage par faisceaux dans les eaux de la mer et sur ses bords, en Provence. Vivace.

Alga angustifolia, Vitriariorum. C. Bauh. pin. 364. Matth. 796. fig. 1. Dod. pempt. 478. fig. 1. Lob. icon. 248. fig. 2. Hist. Lugd. 1373. fig. 1 et 2. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 794. fig. 1. Flor. Dan. tab. 15.

Obs. Dalechamp a publié deux figures de cette plante : l'une, figure première, originale, adoptée par Gaspard Bauhin, dans son Matthiole; l'autre, copiée sur celle de Lobel, qui a le premier fait connoître cette espèce. Jean Bauhin a aussi adopté la première figure de Dalechamp : mais pour en connoître les parties de la fructification, il faut consulter la figure citée d'Oéder; et pour plus de détails, celle de la Marck, illustr. tab. 737. Jean Bauhin nous apprend que ceux qui couchent sur des matelas garnis des feuilles de cette *Alga*, sont exempts d'être incommodés par les puces et les punaises; que les litières des animaux, faites avec cette plante, procurent un excellent engrais.

Observ. génér. Cette Classe présente encore une plante à fleurs tétrandres, bien singulière; c'est le Népenthe admirable, *Nepenthes distillatoria*, *L.* A calice sans corolle, d'une seule pièce, divisé en quatre segmens; à capsule à quatre loges. A tige fongueuse; à feuilles alternes, assises, ovales, lancéolées, dont la nervure longitudinale se prolonge à l'extrémité, se contourne et est terminée par un follicule gros et long comme le doigt, membraneux, lisse, cylindrique dans sa plus grande longueur, quoique conique vers son pédicule, ouvert au bout qui est taillé obliquement en bec de flûte, pouvant cependant se fermer par son appendice de même forme et grandeur que son ouverture; les fleurs sont disposées en grappe terminant les rameaux. Burmann qui nous présente, Flor. Zeil. pag. 42. tab. 17, une bonne figure de cette plante, prétend que comme aquatique, et ayant une tige fongueuse ou garnie de moelle, la sève surabondante s'écoule par la nervure des feuilles, monte par le pédicule dans la follicule, et s'y accumulant peu à peu, le remplit, le distend assez pour soulever la bascule qui le ferme, et laisser tomber goutte à goutte cette liqueur. Linné, qui l'a aussi décrite dans son *Hortus Cliffortianus*, pag. 134, ajoute : *Pendet hic folliculus aquæ refertus, singulari artificio, ut meritò inter maximè mirabiles orbis plantas locum habeat. Quis Botanicorum longissimo itinere profectus, si mirabilem hanc plantam reperiret, non admiratione raperetur, totus attonitus, præteritorum malorum oblitus, mirificam Creatoris manum, dum obstupescens adspiceret?*

CLASSE VINGT-UNIÈME.

MONOÉCIE.

I. MONANDRIE.

1127. CHARAGNE, *CHARA.*
Mâle. *Calice* et *Corolle* nuls.
Femelle. *Calice* à quatre feuillets; *Corolle* nulle; *Stigmate* divisé peu profondément en trois parties; une *Semence.*

1124. ZANNICHELLIE, *ZANNICHELLIA.*
M. *Calice* et *Corolle* nuls.
F. *Calice* d'un seul feuillet; *Corolle* nulle; quatre *Pistils;* quatre *Semences.*

1126. CYNOMORE, *CYNOMORIUM.*
M. *Calice* à chatons; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à chatons; *Corolle* nulle; un *Style;* une *Semence* arrondie.

† *Callitriche verna.*

II. DIANDRIE.

1129. ANGURIE, *ANGURIA.*
M. *Calice* à cinq segmens peu profonds; *Corolle* à cinq pétales.
F. *Calice* à cinq segmens peu profonds; *Corolle* à cinq pétales; *Pomme* à deux loges, à plusieurs semences.

1130. LEMNE, *LEMNA.*
M. *Calice* d'un seul feuillet; *Corolle* nulle.
M. *Calice* d'un seul feuillet; *Corolle* nulle; un *Style; Capsule* à une loge.

III. TRIANDRIE.

1133. Maïs, *Zea.*
M. *Bâle calicinale* à deux fleurs; *Corolle Bâle* à deux valves.
F. *Bâle calicinale* à une fleur; *Corolle Bâle* à deux valves; un *Style*; une *Semence* nue, arrondie.

1134. Tripsaque, *Tripsacum.*
M. *Bâle calicinale* à quatre fleurs; *Corolle Bâle* à deux valves.
F. *Bâle calicinale* divisée profondément en deux ou quatre parties; *Corolle Bâle* à deux valves; deux *Styles*; une *Semence* renfermée dans la bâle du calice, à sinuosités perforées.

1135. Larmille, *Coix.*
M. *Bâle calicinale* à deux fleurs; *Corolle Bâle* à deux valves.
F. *Bâle calicinale* à deux fleurs; *Corolle Bâle* à deux valves; *Style* divisé peu profondément en deux parties; une *Semence* couverte par une noix.

1137. Carex, *Carex.*
M. *Calice* à chatons, à une fleur; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à chatons, à une fleur; *Corolle* nulle; un *Style*; une *Semence* enveloppée.

1132. Rubanier, *Sparganium.*
M. *Calice* à trois feuillets; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à trois feuillets; *Corolle* nulle; deux *Stigmates*; *Drupe* à deux semences.

1131. Massette, *Typha.*
M. *Calice* à trois feuillets; *Corolle* nulle.
F. *Calice* capillaire; *Corolle* nulle; un *Style*; une *Semence* à aigrette.

† *Amaranthi varii.*

IV. TÉTRANDRIE.

1149. Ortie, *Urtica.*
Mâle. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; *Nectaire* en gobelet.
Femelle. *Calice* à deux valves ; *Corolle* nulle ; *Stigmate* velu ; une *Semence* ovale.

1150. Murier, *Morus.*
M. *Calice* à quatre segmens profonds ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ;* une *Semence* nidulée dans une baie.

1148. Buis, *Buxus.*
M. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à deux pétales.
F. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* à trois pétales ; trois *Stigmates ; Capsule* à trois loges.

1147. Bouleau, *Betula.*
M. *Calice* à chatons à trois fleurs ; *Corolle* à quatre divisions profondes.
F. *Calice* à chatons à deux fleurs ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ;* une *Semence* ovale.

1145. Littorelle, *Littorella.*
M. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* à quatre divisions peu profondes ; *Etamines* très-longues.
F. *Calice* nul ; *Corolle* à quatre divisions peu profondes ; *Style* très-long ; *Noix* à une loge.

V. PENTANDRIE.

1152. Glouteron, *Xanthium.*
M. *Calice* commun à plusieurs feuillets ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; *Filamens* réunis.
F. *Calice* et *Corolle* nuls ; deux *Styles ; Drupe* à deux loges.

1153. AMBROSIE, *AMBROSIA.*

Mâle. *Calice* commun d'un seul feuillet ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes.

F. *Calice* d'un seul feuillet, à une fleur ; *Corolle* nulle ; un *Style ; Noix* à cinq dents.

1157. AMARANTHE, *AMARANTHUS.*

M. *Calice* propre à cinq feuillets ; *Corolle* nulle ; trois ou cinq *Etamines.*

F. *Calice* propre à cinq feuillets ; *Corolle* nulle ; trois *Styles ; Capsule* s'ouvrant horizontalement.

VI. HEXANDRIE.

† *Rumex spinosus, Alpinus.*

VII. POLYANDRIE. (Plus de sept Etamines.)

1164. SAGITTAIRE, *SAGITTARIA.*

M. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à trois pétales ; environ vingt-quatre *Etamines.*

F. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à trois pétales ; cent *Pistils ; Semences* nombreuses.

1163. MYRIOPHYLLE, *MYRIOPHYLLUM.*

M. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; huit *Etamines.*

F. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; quatre *Pistils ;* quatre *Semences.*

1162. CÉRATOPHYLLE, *CERATOPHYLLUM.*

M. *Calice* le plus souvent à sept segmens profonds ; *Corolle* nulle ; environ dix-huit *Etamines.*

F. *Calice* le plus souvent à sept segmens profonds ; *Corolle* nulle ; un *Pistil ;* une *Semence.*

1166. THÉLIGONE, *THELIGONUM.*

M. *Calice* à deux segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; environ douze *Etamines.*

F. *Calice* à deux segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; un *Pistil ;* une *Semence* à écorce qui peut se détacher.

1167. Potérie, *Poterium.*

Mâle. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à quatre divisions profondes ; environ trente-deux *Etamines.*

F. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à cinq divisions profondes ; deux *Pistils ;* deux *Semences* enveloppées.

1170. Hêtre ; *Fagus.*

M. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; environ douze *Etamines.*

F. *Calice* à quatre segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; trois *Styles ; Capsule* à deux semences.

1168. Chêne, *Quercus.*

M. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; environ dix *Etamines.*

F. *Calice* entier ; *Corolle* nulle ; cinq *Styles ; Noix* sèche comme du cuir.

1169. Noyer, *Juglans.*

M. *Calice* à chatons, à écailles placées en recouvrement les unes sur les autres ; *Corolle* à six divisions profondes ; environ dix-huit *Etamines.*

F. *Calice* à quatre segmens peu profonds ; *Corolle* à quatre pétales ; deux *Styles ; Noix* enveloppée d'une broue sèche.

1172. Noisetier, *Corylus.*

M. *Calice* à chatons à écailles placées en recouvrement les unes sur les autres ; *Corolle* nulle ; huit *Etamines.*

F. *Calice* à deux feuillets ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ; Noix* nue ou sans broue.

1173. Platane, *Platanus.*

M. *Calice* à chatons arrondi ; *Corolle* à peine sensible ; *Anthères* entourant les filamens.

F. *Calice* à chatons arrondi ; *Corolle* à cinq pétales ; un *Style ;* une *Semence* à aigrette.

1174. Liquidambar, *Liquidambar.*

Mâle. *Calice* à quatre feuillets; *Corolle* nulle; plusieurs *Etamines.*

Femelle. *Calice* à quatre feuillets; *Corolle* nulle; deux *Styles*; *Capsule* à plusieurs semences.

VIII. MONADELPHIE.

1175. Pin, *Pinus.*

M. *Calice* à quatre feuillets; *Corolle* nulle; plusieurs *Etamines.*

F. *Calice* en *cône*; *Corolle* nulle; deux *Pistils*; *Noix* ailée.

1177. Cyprès, *Cupressus.*

M. *Calice* à chatons; *Corolle* nulle; quatre *Anthères* assises.

F. *Calice* en cône; *Corolle* nulle; deux *Stigmates*; *Noix* anguleuse.

1176. Thuya, *Thuya.*

M. *Calice* à chatons; *Corolle* nulle; quatre *Anthères.*

F. *Calice* en cône; *Corolle* nulle; deux *Pistils*; *Noix* ailée.

1181. Croton, *Croton.*

M. *Calice* à cinq feuillets; *Corolle* à cinq pétales; quinze *Etamines.*

F. *Calice* à cinq feuillets; *Corolle* nulle; trois *Styles*; *Capsule* à trois coques.

1184. Ricin, *Ricinus.*

M. *Calice* à cinq segmens profonds; *Corolle* nulle; *Etamines* nombreuses.

F. *Calice* à trois segmens profonds; *Corolle* nulle; trois *Styles*; *Capsule* à trois coques.

IX. SYNGÉNÉSIE.

1191. Momordique, *Momordica.*

M. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; trois *Filamens.*

F. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; *Pomme* élastique.

1193. Concombre, *Cucumis.*

M. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; trois *Filamens.*

F. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; *Style* divisé peu profondément en trois parties ; *Pomme* à semences aiguës.

1192. Courge, *Cucurbita.*

M. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; trois *Filamens.*

F. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; *Style* divisé peu profondément en trois parties ; *Pomme* à semences à bordure.

1195. Sicyos, *Sicyos.*

M. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; trois *Filamens.*

F. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; *Style* divisé peu profondément en trois parties ; *Drupe* à une semence.

1194. Bryone, *Bryonia.*

M. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions profondes ; trois *Filamens.*

F. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions profondes ; *Style* divisé peu profondément en trois parties ; *Baie* arrondie.

X. GYNANDRIE.

1196. ANDRACHNÉE, *ANDRACHNE.*

Mâle. *Calice* à cinq feuillets; *Corolle* à cinq pétales; cinq *Etamines.*

Femelle. *Calice* à cinq feuillets; *Corolle* nulle; trois *Styles*; *Capsule* à trois loges, à deux semences.

OBSERVATION GÉNÉRALE.

CETTE Classe présente les fleurs seulement androgynes sans hermaphrodites; c'est-à-dire mâles et femelles distinctes, mais produites par la même racine; la fleur mâle a des étamines sans pistil; la fleur femelle a un pistil sans étamines; la plante androgyne produit donc des fleurs mâles et femelles sur le même individu; si le calice commun renferme des fleurons de sexe différent, la plante n'est pas monoïque; ainsi plusieurs genres des Ombellifères et des Composées sont exclus de cette classe; qui devroit aussi offrir quelques espèces qui appartiennent à des genres hermaphrodites, comme le Callitriche printanier, la Mercuriale ambiguë, et autres. La Monoécie offre les fragmens de quelques familles naturelles des Conifères, des Amentacées, et les Cucurbitacées; mais on est forcé par le système sexuel d'y ramener plusieurs genres qui appartiennent à des familles, comme plusieurs analogues aux Graminées.

CLASSE VINGT-UNIÈME.

MONOÉCIE,

Les fleurs à étamines séparées sur le même pied des fleurs à pistils.

MONANDRIE,

A une étamine.

2219. La Zannichellie des marais, *Zannichellia palustris*, *L.* Genre 1124. La fleur mâle sans corolle et sans calice, n'offre qu'une étamine; la fleur femelle sans corolle, à calice d'une seule pièce; environ quatre germes qui se changent en autant de semences; à tiges submergées, foibles, très-menues, articulées, très-ramifiées; à feuilles linaires; les inférieures alternes, les intermédiaires opposées; les supérieures ramassées en faisceau; les semences de quatre à six, bossuées d'un côté, terminées en pointe, placées aux aisselles des feuilles, ou sur les bifurcations de la tige; gaine membraneuse à la base des feuilles. Dans les ruisseaux de la plaine de Saint-Fonds, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Juillet et Août. Annuelle.

Potamogeton capillaceum, capitulis ad alas trifidis. C. Bauh. pin. 193. prodr. 101. Pluk. tab. 102. fig. 7. Mich. gen. tab. 34. fig. 1 et 2. Fl. Dan. 67. *Algoïdes vulgaris.* Vaill. act. Par. 1719. pag. 15. tab. 1. fig. 1.

I. Obs. La tige menue; les feuilles capillaires, la fructification axillaire; les mâles séparés des femelles, mais sur le même individu; j'aperçois distinctement une seule étamine; la femelle auprès du mâle dans la même aisselle; je compte quatre styles; les germes réunis imitent une capsule longue de deux lignes. On la prendroit pour la larve d'un insecte aquatique, collée sur l'aisselle. Des radicules nombreuses naissent des aisselles des feuilles inférieures; les feuilles en faisceaux à chaque nœud, très-lisses, d'un vert-gai.

II. Obs. La petite figure de Plukenet, sous le nom de *Potamogetoni similis, graminifolia, ramosa et ad genicula polyanthos*, exprime bien nos individus tels que nous les avons sous les yeux desséchés en herbier; mais elle ne vaut pas, pour les détails de la fructification, la figure d'Oéder grossie, ni même celle de Micheli. Gaspard Bauhin a le premier signalé cette plante par une courte description sans figure, mais qui suffit pour la faire reconnoître.

2220. Le Cynomore écarlate, *Cynomorium coccineum*, *L.* Genre 1126. Les fleurs mâles en chaton, ramassées en recouvrement; corolles nulles; les fleurs femelles ramassées sur le même chaton avec les mâles; corolle nulle; un seul style; une seule semence arrondie; à tige droite, couverte d'écailles ovales, aiguës, placées en recouvrement. Parasite sur les racines du Lentisque, du Myrte. Spontanée en Sicile et à Naples.

Voyez Amen. acad. tom. 4. pag. 351. tab. 2. *Cynomorium purpureum officinarum.* Mich. gen. tab. 12. Till. Pis. tab. 25.

Obs. La plante entière ne paroît être qu'un chaton ; aussi Linné l'a-t-il placée dans sa famille naturelle des Amentacées. Il faut consulter son excellente Monographie, qui ne laisse rien à désirer pour l'histoire critique de cette singulière plante.

2221. La Charaigne commune, *Chara vulgaris*, *L.* Genre 1127. Ni calice, ni corolle dans la fleur mâle ; une anthère sans filament, placée antérieurement sous le germe ; la fleur femelle sans corolle ; à calice de quatre feuillets ; stigmate divisé en cinq ; fruit, une semence ; à tiges lisses, roides, fragiles, non diaphanes, chargées d'une croûte sablonneuse, très-ramifiées ; à feuilles dentées d'un côté ; ses fruits sont des baies oblongues, à plusieurs semences. Dans les eaux dormantes, commune dans les fossés des Broteaux.

Equisetum fœtidum sub aquâ repens. C. Bauh. pin. 15. Prodr. 25. n.° 5. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 731. fig. 2. Vaill. act. Par. 1719. tab. 3. fig. 1. Cette plante se trouve dans le bassin des Tuileries, à Versailles et à Meudon. Tourn.

I. Obs. La plante très-fétide devient grise en séchant. La phrase de Gaspard Bauhin exprime bien ses attributs et ses rapports. Je ne trouve qu'une graine dans les globules axillaires mûres, qui sont alors rouges. J'ai en vain cherché dans les autres anneaux les fleurs mâles, je n'ai jamais pu y rencontrer une étamine.

II. Obs. Gaspard Bauhin a le premier décrit cette espèce de manière à la reconnoître : sa figure est bonne pour le temps ; mais il ne faut pas la comparer avec celle de Vaillant.

2222. La Charaigne velue, *Chara tomentosa*, *L.* A tiges fragiles, comme duvetées, chargées de points ovales. Dans les eaux stagnantes des recoudes du Rhône, près du pont de la Guillotière.

Hippuris quæ Chara, major, caulibus spinosis. Vaill. Paris. 105. *Equisetum, seu Hippuris lacustris ; foliis mansu arenosis.* Pluk. alma. 135. tab. 29. fig. 4.

Obs. La figure de Plukenet est élégante et exacte : Morison a le premier fait connoître cette espèce sous le nom d'*Equisetum fragile, majus, subcinereum aquis immersum.* hist. 3. pag. 621. Sec. 15. tab. 2. fig. 9. Sa figure rend mieux nos individus que celle de Plukenet.

2223. La Charaigne flexible, *Chara flexilis*, *L.* A tiges lisses, diaphanes, grêles, flexibles, sans croûte sablonneuse, point fétides ; à feuilles linaires, un peu aplaties. Dans les étangs de Bresse, au delà de Montluel.

Chara translucens, major et minor, flexilis. Vaill. Paris. 18. tab. 3. fig. 8 et 9.

Obs. Vaillant est l'inventeur : sa figure, comme celles des autres espèces de ce genre qu'il a publiées, est excellente.

2224. La Charaigne hérissée, *Chara hispida*, *L.* A tiges fragiles, épineuses, à piquans capillaires, rapprochés. Dans les marais de Vaux.

Chara major, caulibus spinosis. Vaill. act. 1719. pag. 18. tab. 3. fig. 3. *Equisetum, sive Hippuris muscosus, sub aqua repens.* Pluk. alma. 135. tab. 193. fig. 6. Flor. Dan. 154.

Obs. La figure de Plukenet peut seule faire reconnoître cette plante ; il avoue qu'il la doit à Shérard, qui la découvrit le premier en Irlande.

DIANDRIE,

A deux étamines.

2225. La Lenticule rameuse, *Lemna trisulca*, *L.* Genre 1130. Le calice sans corolle, d'une seule pièce dans les fleurs mâles et femelles; un style dans la fleur femelle; le germe se change en une capsule à une loge; à plusieurs semences; à tige filiforme; à feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, vivipares. Dans les eaux dormantes, dans les fossés des Broteaux.

Lenticula aquatica, trisulca. C. Bauh. pin. 362. J. Bauh. 3. pag. 786. *Hederula palustris.* Tabern. icon. 889. Lob. icon. 2. pag. 36. fig. 1. Mich. gen. tab. 11. fig. 5.

Obs. La figure de Lobel ne peut que fournir une idée du port de la plante; il faut avoir recours à celle de Micheli pour la bien connoître.

2226. La Lentille vulgaire, *Lemna minor*, *L.* A feuilles sans pétioles, aplaties sur les deux faces, ovales; à racine solitaire. Dans les fossés des Broteaux, très-commune. *Fig.* 664.

Fig. 664.



Lenticula palustris, vulgaris. C. Bauh. pin. 362. *Lens palustris.* J. Bauh. 3. pag. 784. *Lens lacustris.* Dod. pempt. 587. Matth. 783. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 249. Hist. Lugd. 1014. fig. 2. Tragus, Matthiole et Dalechamp ont cru avoir observé que la Lentille d'eau ou Lentille de marais, prenant racine en terre, devenoit semblable à quelque espèce de Cresson d'eau; mais il y a apparence qu'ils se sont trompés: il est à peu près de cette histoire comme de celles des coquilles que l'on a cru produire des Macreuses. La Lentille d'eau passe pour une plante fort rafraîchissante et fort adoucissante: quelques-uns la font appliquer en cataplasme pour appaiser la goutte et l'inflammation des parties; mais la répercussion des humeurs est à craindre dans ces sortes de remèdes: voilà pourquoi, pour appaiser la douleur des hémorrhoïdes, on saupoudre deux poignées de Lentilles de marais avec demi-once de Myrrhe; on met le tout dans un sac de toile, et l'on bassine les hémorroïdes avec l'eau qui distile par ce sac. Tournefort.

Obs. *Voyez*, pour bien connoître cette plante, Vaill. bot. tab. 20. fig. 3. Mich. gen. tab. 1. fig. 3.

2227.

2227. La Lenticule bossuée, *Lemna gibba*, *L.* A feuilles sans pétiole, hémisphériques, ou concaves en dessous; à racines solitaires. Dans les fossés des Broteaux.

Lenticula palustris, major, infernè magis convexa; fructu polyspermo. Mich. gen. 2. tab. 11. fig. 2.

Obs. Micheli doit être regardé comme l'inventeur; il en a publié la première figure, et indiqué le fruit.

2228. La Lentille à plusieurs racines, *Lemna polyrrhiza*, *L.* A feuilles sans pétiole, ovales, aplaties, d'un noir-rougeâtre en dessous, assez grandes; à racines nombreuses, ramassées par paquets. Dans les étangs de Bresse, dans les marais des Broteaux.

Lenticularia major, polyrrhiza, infernè atro-purpurea. Mich. gen. 16. tab. 11. fig. 1. *Lenticula palustris, major.* Vaill. Paris. 114. tab. 20. fig. 2.

Observ. Micheli et Vaillant ont publié à peu près dans le même temps la figure de cette espèce; celle de Vaillant est très-élégante.

TRIANDRIE,

A trois Etamines.

2229. LA grande Massette, *Typha latifolia*, *L.* Genre 1131. Les fleurs ramassées en chaton cylindrique, compacte; le calice sans corolle dans la fleur mâle; il est formé par un amas de poils dans la femelle; le fruit, une semence nidulée dans les poils; à tige nue, très-élevée, moelleuse, terminée par un épi, sans séparation sensible entre le chaton du mâle et de la femelle; chaton cylindrique, gros comme le pouce, long de près de demi-pied; à feuilles comme en lame d'épée, droites, très-longues, larges d'un pouce. Aux Broteaux, dans les fossés profonds, et sur les bords du Rhône. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace. *Fig.* 665.

Fig. 665.



Typha palustris, *major*. C. Bauh. pin. 20. J. Bauh. 2. pag. 527. *Typha*. Lob. icon. 81. Fuchs hist. 823. Matth. 626. fig. 2. Dod. pempt. 604. fig. 1. Clus. hist. 2. pag. 215. fig. 1. Hist. Lugd. 994. fig. 1. Cam. epit. 607. Tabernæmontanus a donné une fort méchante figure de la Massette.

Observ. Les figures citées fournissent toutes une idée exacte du port de cette plante; mais pour connoître les détails de la fructification, il faut consulter la figure de Tournefort, planche 301. Fuchs a le premier publié la figure de cette espèce; Tragus l'a signalée par une courte description: il dit qu'on peut faire des coussinets avec la bourre de l'épi en maturité. Sa figure au trait, sous le nom de *Typha aquatica*, est originale.

2230. La petite Massette, *Typha angustifolia*, *L.* A tige plus courte; à feuilles plus étroites, plus dures, demi-cylindriques; les chatons mâles et femelles grêles, plus menus, remarquables par l'intervalle qui les sépare. Dans les Marais de Villeurbane. Fleurit en Juillet et Août. Vivace.

Typha palustris, *clavâ gracili*. C. Bauh. pin. 20. Tourn. 530. *Typha palustris*, *media*. Moris. hist. 3. pag. 246. sec. 8. tab. 13. fig. 2. J. Bauh. hist. 2. pag. 540. *Typha palustris*, *minor*. C. Bauh. pin. 20. Lob. icon. 81. fig. 2. Hist. Lugd. pag. 995. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 540. fig. 1.

I. Obs. La grande, très-commune dans nos marais de la plaine des Broteaux, s'élève très-haute; son épi formé par une multitude

innombrable de fleurs, est gros comme le doigt ; la petite à chaume menu, s'élève à peine à deux pieds ; l'épi mâle bien séparé du femelle. Elle a été trouvée près de Lyon, aux Broteaux.

II. Obs. La figure de Tournefort, planche 301, offre l'épi de cette espèce. Lobel en a le premier publié une petite figure.

2231. Le Rubanier redressé, *Sparganium erectum*, *L.* Genre 1232. Les fleurs mâles ramassées en chaton arrondi, à un calice de trois feuillets sans corolle ; les fleurs femelles aussi en chaton arrondi, à un calice à trois feuillets, sans corolle ; à stigmate divisé en deux ; le fruit, une broue sèche renfermant une semence ; à tige haute, simple ou ramifiée ; à feuilles radicales presque aussi longues que la tige, redressées, à trois pans ; les fleurs mâles forment des pelottes supérieures et hérissées par beaucoup d'étamines assez longues, les femelles forment des sphères plus grosses, et toujours placées au-dessous des mâles. Dans les fossés pleins d'eau aux Broteaux. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace. *Fig.* 666.

Fig. 666.



Sparganium ramosum. C. Bauh. pin. 15. *Sparganium quibusdam.* J. Bauh. 2. pag. 541. *Platanaria, sive Butomon.* Dod. pempt. 601. Matth. 702. fig. 1. Lob. icon 80. fig. 1. Hist. Lugd. 1117. fig. 1. Cam. epit. 732. Tragus, 677, a fort mal décrit cette plante : la figure qu'il en a donnée convient mieux à l'espèce suivante qu'à celle-ci qui est branchue. Il semble que cet auteur ait confondu les fleurs du *Sparganium* avec ses fruits : il est certain qu'ils naissent sur le même pied, mais dans des endroits différens : dans la figure de Tragus, on a gravé ces parties sur des tiges différentes, et l'on y a représenté les fleurs du *Gramen Cyperoïdes*, au lieu de celles du *Sparganium.* L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon a donné une copie de la figure de Tragus, sous le nom de *Calamagrostis secundus.* Tournefort.

I. Obs. Quoique la figure de Dodoëns soit bonne, il faut lui préférer celle de Camérarius, qui exprime isolés les fleurs et le fruit rassemblés en tête et séparés.

II. Obs. Les anthères rousses, les chatons sphériques des mâles, plus petits, aromatiques ; le nombre des étamines n'est pas constant ; on en trouve deux, trois et quatre dans différens calices ; un spathe concave à l'origine de chaque rameau ; les chatons femelles forment des têtes hérissonnées ; là vient la variété à chaume à peine élevé d'un pied, ramifié ; à feuilles plus courtes, toutes aplaties. Trouvée près de Grodno. En fleurs à la fin de Mai. Flor. Dan. tab. 260.

2232. Le Rubanier flottant, *Sparganium natans*, *L.* A tige plus courte, menue, garnie de feuilles dans toute sa hauteur, plus étroites, aplaties, ou légérement concaves; tête des fleurs plus petite: d'ailleurs très-ressemblante à la précédente. Sur les bords du Rhône, à la Guillotière. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Sparganium non ramosum, minus. Dill. Giss. 130. sp. 58. *Sparganium minimum.* Raii hist. 1910.

Obsev. La variété indiquée ci-dessus, aroît lier ces deux espèces qui se ressemblent trop, pour être distinguées comme primitives.

2233. Le Maïs Blé de Turquie, *Zea Mays*, *L.* Genre 1133. Graminée à fleurs mâles et femelles sur le même pied; les fleurs mâles en épis lâches terminant le chaume; à calice formé par une bâle émoussée, renfermant deux fleurs; la corolle offre aussi une bâle émoussée; dans les fleurs femelles, le calice est une bâle à deux valves, émoussée; le style filiforme; les semences solitaires noyées dans un réceptacle cylindrique, long, d'abord succulent; à chaume très-haut, très-gros, articulé, plein; les feuilles grandes, pointues; les fleurs mâles en épis lâches, inclinés; les femelles en épis cylindriques; gros, roides, enveloppés par une feuille; semences très-nombreuses sur chaque épi, arrondies, un peu anguleuses, d'un beau jaune-doré ou blanches. Originaire d'Amérique, cultivé dans nos champs. Annuel. *Fig.* 667.

Fig. 667.



Mays granis aureis. Tourn. 531, *et varietates. Frumentum Indicum, Mays dictum.* C. Bauh. pin. 25. Dod. pempt. 509. *Frumentum Turcicum.* Dod. pempt. 509. Fuchs. 825. Matth. 319. fig. 1 et 2. Lob. icon. 39. fig. 1 et 2. Hist. Lugd. 382. fig. 1 et 2. Cam. epit. 186. J. Bauh. 2. pag. 453. fig. 1. pag. 454. fig. 1.

I. Obs. Nous avons quelquefois observé des semences mûres, solitaires vers la base des épis mâles.

II. Obs. Toutes les figures citées suffisent pour signaler cette Graminée; mais la plus précieuse, comme caractéristique, est celle de Camérarius. La grosseur des semences, leur nombre, les rendent très-précieuses pour l'économie domestique; la farine légérement torrifiée présente un aliment facile à digérer. On cultive en grand cette Graminée dans nos Provinces, sur-tout en Bresse.

2234. La Larmille de Job, *Coix Lacryma*, *L.* Genre 1134. Les fleurs mâles en épis écartés; le calice, bâle à deux fleurs, sans arête; la corolle sans arête; les fleurs femelles: calice, bâle à deux fleurs; la corole bâle sans arête; style divisé en deux; semence recouverte par le calice qui se durcit; elle est ovale. A feuilles simples, entières,

pointues, embrassant la tige par leur base. Originaire des Indes Orientales, cultivée dans nos jardins. Vivace.

Lithospermum arundinaceum. C. Bauh. pin. 258. *Lacryma Jobi.* Clus. hist. 2. pag. 216. Tourn. 532. Dod. pempt. 506. fig. 2. Lob. icon. 44. fig. 2. Hist. Lugd. 1178. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 449. fig. 2 et 3.

Obs. Les semences dures, luisantes, comme pierreuses, grisâtres, renferment une farine nutritive; leur enveloppe qui fait effervescence avec les acides, est regardée comme un bon absorbant, prescrite en poudre. La meilleure des figures citées est celle de l'Ecluse copiée par Dodoëns.

Les Graminées à fleurs monoïques. Les Carexs de Linné. Les Cypéroïdes de Tournefort.

Ce genre très-nombreux forme lui seul une famille qui appartient par plusieurs attributs aux Graminées, mais qui en diffère sur-tout parce que dans la plupart des espèces, les fleurs femelles sont séparées des fleurs mâles sur le même épi ou sur des épis distincts. Ces plantes, au moins le plus grand nombre, habitent les marais on les terrains aquatiques.

2235. Le Carex dioïque, *Carex dioïca*, *L.* Genre 1137. Les fleurs en épis, formés comme des chatons; chaque fleur mâle a un calice d'une seule pièce, sans corolle; la fleur femelle à calice d'une seule pièce, sans corolle, renfermant un nectaire enflé, à deux dents; le style à trois stigmates; la semence à trois faces, enveloppée par le nectaire; à épi simple, dioïque; à chaume de trois à quatre pouces, capillaire; à épi menu, long de six lignes, tout composé, ou de fleurs mâles, ou de fleurs femelles; feuilles radicales, en faisceaux, très-menues, triangulaires. Dans les prés humides, à Saint-Cyr. Vivace.

Cyperoïdes parvum, caulibus et foliis tenuissimis, triangularibus; spicâ longiore: capsulis oblongis. Mich. gen. 56. tab. 32. fig. 1. fig. 9. *Mas.* fig. 2. *fœmina.* Flor. Dan. tab. 369. Schk. Car. tab. A a, W.

2236. Le Carex pucier, *Carex pulicaris*, *L.* A épi simple, androgyne; les fleurs mâles au sommet, les femelles à la base; à capsules oblongues, amincies aux deux bouts, écartées et recourbées en bas. Les semences imitent par leur couleur des puces; à tiges filiformes, petites; à feuilles très-menues. Sur les montagnes du Forez.

Carex minima; caulibus et foliis, capillaceis; capitulo singulari, tenuiori; capsulis oblongis, utrinquè acuminatis et deorsùm flexis. Mich. gen. 66. tab. 33. fig. 1. Pluk. tab. 34. fig. 10. Scheu. tab. 11. fig. 9 et 10. Leers. tab. 14. fig. 1. Schk. Caric. tab. A. n.° 3.

2237. Le Carex des sables, *Carex arenaria*, *L.* A chaume à trois pans; à épi composé; à épillets androgynes: les inférieurs plus éloignés, accompagnés d'une foliole plus longue; à capsules courtes, pointues, blanches à leur base, vertes à leur sommet; les styles rougeâtres et velus font paroître ses épillets ferrugineux; à chaume triangulaire assez haut. à Mont-Ceindre.

Gramen nemorosum, spicâ molli, rufescente. C. Bauh. pin. 7. *Gramen sylvaticum, vel nemorosum, primum.* Tabern. icon. 226. *Gra-*

men sylvaticum, *parvum*, *tenuifolium*, *rigidiusculum*. J. Bauh. 2. pag. 509. *Carex maritima*, *humilis*; *radice repente*; *caule triquetro*; *spicâ spadicea*. Mich. gen. 67. tab. 33. fig. 4. Loës. Pruss. tab. 31. Leers. tab. 14. fig. 2. Schk. Caric. tab. B. D d, n.° 6.

2238. Le Carex des marais, *Carex uliginosa*, *L.* A épi composé; à épillets androgynes; les inférieurs plus éloignés, soutenus par une feuille plus longue; à chaume cylindrique. Dans la saulée d'Oullins.

2239. Le Carex des lièvres, *Carex leporina*, *L.* A épi composé; à épillets androgynes, ovales, sans péduncule, rapprochés, alternes, nus, ou sans foliole florale; à chaume de deux pieds, menu, à trois pans; feuilles longues, très-étroites; à épillets doux au toucher. Dans les prés marécageux, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Juin. Vivace.

Gramen Cyperoïdes, *spicâ pluribus spicis mollibus compositâ*. Scheuchz. gram. 456. tab. 10. fig. 15. *Gramen Cyperoïdes*, *palustre*, *majus*; *spicâ diversâ*. C. Bauh. pin 6. Lob. icon. 19. fig. 2. J. Bauh. 2. pag. 497. fig. 2. Segu. Ver. 1. tab. 1. fig. 3. Leers. tab. 14. fig. 6.

2240. Le Carex des renards, *Carex vulpina*, *L.* A épi surcomposé, inférieurement lâche; à épillets androgynes, entassés, dont la partie supérieure est à étamines; à tige d'un pied et demi, triangulaire, très-accrochante sur ses angles en passant le doigt de haut en bas; l'épi commun très-compact, jaunâtre et hérissé de pointes divergentes. Dans les marais, à Villeurbane. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Gramen Cyperoïdes, *palustre*, *majus*; *spicâ compactâ*. C. Bauh. pin. 6. *Gramen Cyperoïdes*, *palustre*, *triquetrum*; *spicâ integrâ*. J. Bauh. 2. pag. 497. *Gramen palustre*, *Cyperoïdes*. Lob. icon. 19. Mich. tab. 33. fig. 13 et 14. Barr. icon. 19. Flor. Dan. tab. 308. Leers. tab. 14. fig. 5. Schk. Car. tab. C. n.° 10. Cette plante est d'un genre particulier: les caractères de *Gramen*, de *Cyperoïdes*, de *Cyperus* et de *Scirpus*, ne lui conviennent pas; elle se trouve dans les prairies marécageuses autour de Paris. Tournefort.

2241. Le Carex hérissonné, *Carex muricata*, *L.* A épillets comme ovales, assez éloignés, androgynes; à capsules pointues, divergentes, épineuses; à chaume de six pouces, triangulaire; quatre à six épillets arrondis, fort petits, et hérissés par leurs capsules, dures, courtes, piquantes et jaunâtres. A Mont-Pilat.

Carex nemorosa, *fibrosâ radice*, *angustifolia*, *minima*; *caule exquisitè triangulari*; *spicâ brevi*, *interruptâ*. Mich. gen. 69. tab. 33. fig. 11. *Gramen nemorosum*; *spicis parvis*, *asperis*. C. Bauh. pin. 7. Moris. hist. 3. pag. 244. sect. 8. tab. 12. fig. 27. Barr. icon. tab. 20. fig. 2. Scheu. tab. 11. fig. 5. Leers. tab. 14. fig. 8. Flor. Dan. tab. 284. Schk. Car. tab. E, D d, n.° 22.

2242. Le Carex écarté, *Carex remota*, *L.* A épis ovales, presque assis, éloignés, androgynes; à bractées de la longueur du chaume. Les épis supérieurs sans bractées; chaumes foibles, très-grêles, longs d'un pied et demi; à feuilles très-étroites. Dans les lieux humides, aux Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace.

Cyperoïdes angustifolium; *spicis sessilibus in foliorum alis*. Tourn. 530. *Carex angustifolia*, *caule triquetro*; *capitulis pulchellis*, *strigosioribus*. Mich. gen. pag. 70. n.° 3. tab. 33. fig. 16. Pluk. tab. 34. fig. 3. Flor. Dan. tab. 370. Leers. tab. 15. fig. 1.

2243. Le Carex alongé, *Carex elongata*, *L.* A épillets alongés, cylindriques, assez éloignés, androgynes; à capsules ovales, aiguës; à chaume d'un pied et demi, triangulaire. Sur le Mont-Pilat.

Cyperoïdes polystachyon, spicis teretibus, erectis. Inst. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, polystachyon, spicis teretibus, erectis.* Rai. Cat. Angl. *Gramen Cyperoïdes, angustifolium; spicis longis, erectis.* C. Bauh. pin. 6. Lob. icon. 11. fig. 2. Scheu. tab. 11. fig. 4. Leers. tab. 14. fig. 7. Schk. Car. tab. E, n.° 25.

2244. Le Carex blanchâtre, *Carex canescens*, *L.* A épillets arrondis, éloignés, ovales, assis, obtus, androgynes, d'un vert-blanchâtre; à capsules ovales, un peu obtuses; à chaumes d'un pied et demi, triangulaires, nus, très-grêle. Dans les prairies humides des Broteaux.

Gramen Cyperoïdes; spicis curtis, divulsis. Loës. Pruss. 117. tab. 32. Bellev. tab. 267. Flor. Dan. tab. 285. Leers. tab. 14. fig. 3.

2245. Le Carex paniculé, *Carex paniculata*, *L.* A panicule rameux; les épillets androgynes, ovales, oblongs; à chaume haut de deux ou trois pieds, triangulaire, à angles rudes; à panicule long de trois ou quatre pouces; à épillets imbriqués d'écailles brunes, luisantes, blanchâtres en leurs bords; à feuilles larges d'une ligne et demie, et un peu rudes. Dans les marais de Villeurbane, et dans les prairies de la Verpillière.

Cyperus longus, inodorus, sylvaticus. C. Bauh. pin. 14. Theatr. 221. Mich. tab. 33. fig. 7. Scheu. tab. 8. Leers. tab. 14. fig. 4. Schk. Car. tab. D, n.° 20.

2246. Le Carex jaune, *Carex flava*, *L.* A épis de différens sexes; les épis à pistils sans péduncule; à épis femelles arrondis, entassés; à péduncules très-courts; l'épi mâle linaire; les épis femelles très-hérissés, piquans; à capsules aiguës, recourbées; à chaume triangulaire, feuillé, à peine haut d'un pied; les feuilles larges de deux lignes, aussi longues que la tige; de longues bractées sous les épillets inférieurs. Dans les prairies humides des Broteaux. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Cyperoïdes palustre, aculeatum; capitulo breviore. Instit. rei herbar. *Gramen palustre, aculeatum, Germanicum, vel minus.* C. Bauh. pin. 7. *Gramen palustre, echinatum.* Lob. icon. 15. J. Bauh. 2. pag. 497. Hist. Lugd. 1003. fig. 1. J. Bauh. 2. pag. 497 et 498. fig. 1. Leers. tab. 15. fig. 6. Schk. Car. tab. F, H, n.° 26 et 36.

2247. Le Carex à pied, *Carex pedata*, *L.* A épis femelles, rares, oblongs, assis, l'inférieur axillaire; à feuilles comme filiformes; le chaume lisse, solide, arrondi d'un côté, plus long que les feuilles qui ont un pied, sont très-étroites, roides, inférieurement lisses; trois épis assis, le mâle terminal, oblong, ferrugineux; les capsules un peu duvetées. Dans les prairies du Bugey.

Gramen caryophyllatum, nemorosum; spicâ multiplici. C. Bauh. pin. 4. Theatr. 47. Prodr. 22. Mich. gen. tab. 32. fig. 14. Schk. Car. tab. H, n.° 37.

2248. Le Carex digité, *Carex digitata*, *L.* A épis linaires, redressés; l'épi mâle plus court et placé plus bas; à capsules éloignées, écartées; le chaume à trois angles, haut d'un demi-pied; trois ou quatre épillets presque réunis à leur naissance, roussâtres. Dans les bois, à Pilat.

Cyperoïdes montanum, nemorosum; caule triquetro, compresso; spicis ferrugineis, tenuioribus, inter se distantibus. Mich. gen. 65. tab. 32. fig. 9. *Gramen caryophyllatum, montanum; spicâ variâ.* C. Bauh. pin. 4. Prodr. 9. fig. 2. Scheu. tab. 10. fig. 14. Loës. Pruss. tab. 27. Leers. tab. 16. fig. 4. Schk. Car. tab. H, n.° 38.

2249. Le Carex des montagnes, *Carex montana*, *L.* A épis femelles assis, comme isolés, ovales, rapprochés du mâle; à chaumes nus; à capsules un peu velues; les écailles des épillets noirâtres; deux ou trois épillets; les feuilles très-étroites, jaunâtres, molles; l'épi femelle devient noir en mûrissant. A Pierre-Surhaute.

Cyperoïdes montanum, foliis angustis, parvis; spicâ spadiceâ, divisâ. Scheuch. gram. 419. tab. 10. fig. 8 et 9. *Cyperoïdes Alpinum, saxatile; capillaceo folio; caule rotundo, triquetro; spicâ fœminali nigricante, plerùmque unicâ.* Mich. gen. 64. tab. 32. fig. 3. Leers. tab. 16. fig. 6. Schk. Car. tab. F, n.° 29.

2250. Le Carex globuleux, *Carex globularis*, *L.* A épi mâle, oblong; la femelle sans péduncule et ovale, rapprochée d'une bractée, ou feuille florale plus courte. A Saint-Didier.

Schk. Car. tab. G. n.° 93.

2251. Le Carex pilulifère, *Carex pilulifera*, *L.* A épis terminaux, entassés, arrondis; le mâle alongé; les épis presque ronds, très-petits, forment au sommet comme un amas de pilules; bractées, très-courtes sous les épillets inférieurs; chaumes d'un demi-pied, foibles, très-menus; épillets à écailles brunes, partagées par une raie verte; l'épillet mâle roussâtre, linaire; les feuilles courtes et étroites. Dans les prairies marécageuses des Broteaux.

Gramen Cyperoïdes, tenuifolium; spicis ad summitatem caulis sessilibus, globulorum æmulis. Pluk. alm. 178. tab. 91. fig. 8.

2252. Le Carex capillaire, *Carex capillaris*, *L.* A épis de sexes différens; les femelles à pédoncules, à épis pendans; l'épi mâle droit; les épis femelles oblongs, distiques; à capsules ovales, nues, aiguës. Dans les prés humides de Saint-Didier.

Cyperoïdes Alpinum, spicis seminiferis, pendulis, binis in summo caule. Segu. Veron. 3. pag. 83. tab. 3. fig. 1. Flor. Dan. 168. Leers. tab. 15. fig. 2. Schk. Car. tab. O, n.° 56.

2253. Le Carex pâle, *Carex pallescens*, *L.* A épis pendans, le mâle droit; les épis femelles ovales, imbriqués; à capsules entassées, ovales, obtuses; les feuilles un peu velues; les épis d'un jaune-pâle. Dans les prairies de Saint-Didier.

Cyperoïdes polystachyon, flavicans; spicis brevibus, propè summitatem caulis. Tourn. 530. *Cyperoïdes polystachyon, flavicans; spicis brevibus, propè summitatem caulis.* Pluk. alm. 178. tab. 34. fig. 5. Mich. gen. 61. tab. 32. fig. 13. Leers. tab. 15. fig. 4. Schk. tab. Car. K k, n.° 99.

2254. Le Carex-Paniset, *Carex Panicea*, *L.* A épis pédunculés, droits, écartés, les femelles linaires; à capsules enflées, assez mousses; quatre épis, le supérieur mâle, roussâtre, long de deux pouces, les trois autres femelles; à écailles très-brunes; à capsules verdâtres et renflées; chaume triangulaire, rude sur les angles, haut d'un pied et demi. Dans les prairies des Broteaux. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Cyperoïdes spicis parvis, longè distantibus. Instit. rei herbar. *Gra-*

men Cyperoïdes, spicis parvis, longissimè distantibus. Rai. hist. 1295. Pluk. tab. 91. fig. 7. Mich. tab. 32. fig. 11. Flor. Dan. tab. 261. Schk. Car. tab. L l, n.° 100. *Cyperoïdes vesicarium, humile, locustis rarioribus.* Instit. rei herbar. Les racines de cette plante sont déliées, fibreuses, brunes; les tiges n'ont qu'environ un pied de hauteur; elles sont triangulaires, lisses, vertes, accompagnées à leur naissance de quelques feuilles longues seulement de sept ou huit pouces, pointues, pliées en gouttière, larges de deux lignes: ces tiges n'ont point de feuilles jusques vers la cime, où ordinairement il y a un nœud et une feuille assez courte, de l'aisselle de laquelle sortent le plus souvent deux épis, dont le plus haut est couvert de petites écailles, parmi lesquelles sont des étamines fort déliées, garnies de sommets jaunâtres: l'autre épi est composé de plusieurs petites vessies assez clair-semées, entremêlées de petites feuilles longues de deux lignes, pointues, rousses, blanchâtres sur le dos et sur les bords: ces vessies sont lisses, longues aussi de deux lignes, percées par le bout; de leur fond s'élève un pistil à trois coins, dont le filet qui est à trois brins, s'échappe au travers de chaque vessie: ce pistil devient dans la suite une graine triangulaire, rousse, luisante, longue d'une ligne, pointue par les deux bouts. Les graines de cette plante mûrissent en Juillet. Tournefort.

2255. Le Carex faux-Souchet, *Carex pseudo-Cyperus*, *L.* A épis pendans; à péduncules deux à deux; cinq épis tous pédunculés; les femelles plus écartées les unes des autres, et paroissant s'insérer au même point; les écailles et les capsules terminées par des soies; ce qui fait paroître les épis tout hérissés; chaume triangulaire, feuillé, haut de deux pieds, à angles très-âpres. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace.

Cyperoïdes spicâ pendulâ, breviore. Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, spicâ pendulâ, breviore.* C. Bauh. pin. 6. *Graminis Cyperoïdis genus, pseudo-Cyperus Lobelio, spicis vel paniculis pendentibus ex longis pediculis.* J. Bauh. 2. pag. 496. *Pseudo-Cyperus.* Dod. pempt. 339. Lob. icon. 76. fig. 2. J. Bauh. 2. pag. 496. fig. 3. Schk. Car. tab. M m, n.° 102. Thalius a parlé de cette plante sous le nom de *pseudo-Cyperus olicarpos, major.* Rai a remarqué que les épis de cette plante ne sortoient pas tous du même endroit de la tige, comme les figures des auteurs les représentent. Tournefort.

2256. Le Carex altier, *Carex maxima*, *Scop.* A épis femelles plus longs que leurs péduncules, pendans; à chaume haut de quatre pieds, légérement triangulaire, point rude sur ses angles. Cinq à six épis fort longs et très-écartés; le mâle grêle, roussâtre, terminal, long de trois pouces; les épis femelles quatre à cinq, long de quatre à cinq pouces, cylindriques, verdâtres; les deux inférieurs portés par de courts péduncules, les trois autres presque assis. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

2257. Le Carex écarté, *Carex distans*, *L.* A épis très-éloignés, comme assis dans une bractée vaginale ou en gaine; à capsules anguleuses, aiguës, à chaume haut d'un pied, nu, à trois angles; deux ou trois épis très-courts, ramassés; les femelles ovales, aigus. Dans les prairies de Saint-Cyr. Fleurit en Juin. Vivace.

Cyperoïdes spicis parvis, longè distantibus. Inst. rei herbar. *Gra-*

men Cyperoïdes, spicis parvis, longissimè distantibus. Rai. hist. 1295. Schk. Car. tab. Y y, n.° 68.

2258. Le Carex aigu, *Carex acuta, L.* A plusieurs épis mâles; les épis femelles comme assis; à capsules obtuses; les épillets mâles roux ou noirâtres, plus denses, plus gros, moins longs que les épis femelles, dont les inférieurs sont pédunculés; chaume de trois pieds, triangulaire, rude sur leur bord et sur leur nervure. Commun dans les prairies des Broteaux et à Gorge-de-Loup. Fleurit en Avril et Mai.

Cyperoïdes latifolium, spicâ rufâ, sive caule triangulo. Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, latifolium; spicâ rufâ, sive caule triangulo.* C. Bauh. pin. 6. *Gramen Cyperoïdes, cum paniculis nigris.* J. Bauh. 2. pag. 494. *Gramen Cyperoïdes.* Lob. icon. 11. Hist. Lugd. 433. fig. 3, et 1004. fig. 3. Mich. tab. 32. fig. 12. Leers. tab. 16. fig. 1. Schk. Car. tab. E e, F f, n.° 93; a, b. Gaspard Bauhin prétend qu'il y a trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lyon; mais je ne crois pas que la figure et la description que l'on y donne du *Carex Tragi*, conviennent à la plante dont nous parlons. Tournefort.

Obs. On le trouve mêlé avec la variété *Acuta nigra, L.* dont les épis mâles sont ovales, les femelles grêles, droits; les capsules coniques à trois pans.

2259. Le Carex filiforme, *Carex filiformis, L.* A épi mâle, alongé; à épi femelle assis, ou sans péduncule, dont l'inférieur est plus court que la feuille florale ou bractée. Spontané autour de Lyon. Vivace.

Cyperoïdes minus, spicis densioribus. Instit. rei herbar. *Gramen caryophyllæum.* Tabern. icon. 210. *Gramen Caryophyllatæ foliis; spicâ divulsâ.* C. Bauh. pin. 3. Scheu. tab. 10. fig. 11. Leers. tab. 16. fig. 5. La description que Thalius a faite de la *Graminis Loliacei octavi quarta species*, répond bien à cette plante; car cet auteur assure qu'elle a les épis presque disposés en évantail; mais il ne faut pas la confondre avec le *Gramen nigrum Lugduni*, dont les épis naissent dans les aisselles des feuilles.

2260. Le Carex cotonneux, *Carex tomentosa, L.* A épis femelles, portés sur des pédoncules très-courts; à capsules arrondies, cotonneuses. En France, autour de Paris.

Gramen spicatum, angustifolium, montanum. C. Bauh. pin. 4. Prodr. 8. Leers. tab. 15. fig. 7. Schk. Car. tab. F, n.° 28. Cette espèce de Carex croît sur les collines autour de Montmorency. Tournefort.

2261. Le Carex en gazon, *Carex cæspitosa, L.* A épis ternés, cylindriques, droits. Observé en Dauphiné. Commun dans les prés de Grodno. Fleurit en Juin.

Cyperoïdes sylvaticum, angustifolium; spicis parvis, tenuibus, spadiceo-viridibus. Scheuch. gram. 425. tab. 10. fig. 11. Schk. Car. tab. A a, B b, n.° 85, a, c.

Obs. Le chaume à trois angles, ferme, haut d'un pied; les feuilles larges de deux lignes, carénées, fermes, rudes au rebours; l'épi mâle cylindrique, plus court que le pouce; trois ou quatre épis femelles, à courts pédoncules, droits, l'inférieur nidulé dans une feuille longue de trois pouces; la seconde sort du sein d'une feuille d'un pouce; la

troisième, du sein d'une gaine qui l'embrasse : toutes longues, à arêtes.

2262. Le Carex brisoïde, *Carex bryzoïdes*, *L.* A chaume triangulaire. Dans les prés humides, près de Grodno. En Dauphiné. Fleurit en Août.

Carex fibratâ radice, angustifolia; caule exquisitè triangulari. Mich. gen. 70. tab. 33. fig. 17. Schk. Car. tab. C. U, n.° 12.

Obs. Les chaumes hauts d'une coudée, nus, à trois pans; les feuilles longues, larges d'une ligne, rudes; les épis composés terminant le chaume, au nombre de neuf, aplatis, arrondis, oblongs, contigus; la bâle inférieure grande, d'un blanc-verdâtre.

2263. Le Carex printanier, *Carex verna*, *Villars.* A tiges très-courtes; à feuilles dures, linaires, courtes; à épis peu nombreux; à pédoncules droits; les capsules ovales, à trois pans, un peu velues. Très-commun dans nos bois, dans les pâturages secs, à la Carrette. Fleurit en Mars.

C'est le *Carex præcox* de Jacquin, Flor. Austr. tab. 446; le *Carex Caryophyllea* de la Tourrette; le *Cyperoïdes minimum*, *vernum* de Rai, hist. 1294.

Obs. Les tiges hautes de trois à quatre pouces, peu nombreuses, terminées par trois épis rapprochés, dont le supérieur est mâle; les épis femelles sortent d'une gaine longue de six lignes.

2264. Le Carex à Vessies, *Carex vesicaria*, *L.* A plusieurs épis mâles; les femelles droits; à pédoncules courts; les feuilles et les capsules hérissées, ou les capsules vésiculaires ou enflées, velues, terminées par deux pointes; la gaine des feuilles blanche, velue; à épis mâles, jaunâtres, plus menus que les femelles; chaume triangulaire, de trois pieds. Dans les lieux marécageux aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Juin. Vivace.

Cyperoïdes vesicarium, glabrum, spicâ pendulâ, longiore. Instit. rei herbar. *Carex vesicaria*, *L. var.* Les racines de cette plante sont fibreuses, blanches, chevelues : sa tige est haute de deux pieds, triangulaire, accompagnée à sa naissance de feuilles pliées en gouttière, longues d'un pied, et quelquefois davantage, larges d'environ deux lignes. Celles qui naissent dans le reste de la tige sont plus étroites : de leurs aisselles, et presque dès le bas de la tige, sortent des épis longs de deux pouces, penchés et attachés à un pédicule fort délié, long de deux ou trois pouces. Ces épis sont formés par plusieurs petites vessies assez gonflées, longues de deux lignes, verdâtres, lisses, pyramidales. Du fond de chaque vessie s'élève un pistil triangulaire, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent par un petit trou qui est au bout de chaque vessie : ce pistil devient dans la suite une semence de même figure, roussâtre, longue d'une ligne et un quart, pointue par les deux bouts. Dans le temps qu'elle mûrit, les vessies deviennent brunes. Les derniers épis sont beaucoup plus déliés que les autres, et ne sont composés que de quelques écailles rousses, posées les unes sur les autres, parmi lesquelles sortent quelques étamines chargées de sommets jaunâtres. Cette plante fleurit en Mai. Sa graine est mûre en Juin et Juillet. Elle naît dans les lieux marécageux des prairies de Cachan et de Berny. Tournefort. *Voyez* Leers, tab. 16. fig. 2. Flor. Dan. tab. 647. Schk. car. tab. S s, n.° 106.

2265. Le Carex hérissé, *Carex hirta*, *L.* A épis éloignés, plu-

sieurs mâles, les femelles droits; à pédoncules courts; la tige, les feuilles et les capsules hérissées; à chaume d'un pied, menu, foible; épis mâles, très-grêles, peu écartés, pâles ou roussâtres; les épis femelles, deux ou trois, très-écartés, placés dans les aisselles des feuilles florales, à peine pédunculés, composés de capsules blanchâtres, velues, renflées, coniques. Dans les prairies sablonneuses aux Broteaux. Fleurit en Mai et Juin. Vivace.

Cyperoïdes polystachyon, lanuginosum. Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, polystachyon, lanuginosum.* Rai. Cat. Angl. Les racines de cette plante tracent; elles sont fibreuses, blanchâtres, entrecoupées de plusieurs nœuds. Les tiges sont assez grêles, hautes d'un pied et demi, triangulaires, garnies de quelques feuilles pliées en gouttière, longues de neuf ou dix pouces, larges de deux lignes: celles qui naissent vers le haut sont plus courtes: les fleurs et les fruits sortent de leurs aisselles; mais les premiers épis ne sont chargés que de graines, et les derniers ne portent que des fleurs. Ceux-ci sont plus minces que les autres, composés de plusieurs écailles, parmi lesquelles sortent des étamines et des sommets jaunâtres. Les épis qui portent les graines ont un pouce de long, soutenus chacun par un pédicule délié, long d'un pouce et demi. Chaque épi est chargé de plusieurs vésicules velues, blanchâtres, presque pyramidales, longues d'environ trois lignes, percées à la pointe, et comme fourchues: du fond de ces vésicules, s'élève un pistil à trois coins, pointu par les deux bouts, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent de la vésicule. Ce pistil devient ensuite une graine rousse, polie, luisante, triangulaire, longue d'une ligne, plus pointue par le bout d'en haut, que par celui d'en bas: lorsque cette graine est mûre, les vésicules deviennent brunes. Cette plante se trouve dans les prairies d'Arcueil; elle aime les lieux fort humides: sa fleur paroît dans le mois de Mai, et sa graine mûrit en Juin et Juillet. Tournefort. *Voyez* Pluk. tab. 34. fig. 6. Leers, tab. 16. fig. 3. Schk. Car. tab. U u, n.° 108.

2266. Le Carex à larges feuilles, *Carex latifolia*, *L.* A feuilles radicales, lancéolées, à trois nervures larges de huit lignes, longues de six pouces, celles de la tige ou les bractées embrassant les pédoncules des épis femelles, qui sont au nombre de deux ou trois, quelquefois quatre; l'épi mâle terminant la tige. Trouvé par M. de Moidière, dans la plaine du Dauphiné, dans un marais.

Voyez Schkuhr, tab. V, n.° 70.

Obs. gén. Le genre des Carexs est très-nombreux: nous n'avons signalé que ceux que nous avions sous les yeux, soit les espèces que nous avons nous-mêmes cueillies, ou celles que nos amis nous ont remises fraîches: nous ne doutons pas que nos successeurs n'en découvrent quelques autres. Les endroits qui les recèlent sont principalement les marais: parce qu'ils se ressemblent beaucoup, souvent on ne les cueille pas, croyant les avoir déjà déterminés. Comme les espèces de Carexs sont assez difficiles à déterminer, nous conseillons aux Elèves de s'assurer de la diagnostique des premiers qu'ils rencontreront, en les confrontant avec les excellentes figures de Léers, que nous avons fait copier avec beaucoup de soin, et que nous avons publiées dans nos Démonstrations Elémentaires de Botanique, vol. 2, *in*-4.° Avec ce secours, on se familiarise promptement avec ce que les amateurs appellent le port de la plante.

TÉTRANDRIE,

A quatre Etamines.

2267. La Littorelle des lacs, *Littorella lacustris*, *L.* Genre 1145. *Voyez*, Tétrandrie Monogynie, *Plantago uniflora*, vol. 1, pag. 129. spec. 285.

2268. Le Buis toujours vert, *Buxus semper virens*, *L.* Genre 1148. Calice de la fleur mâle à trois feuillets, renfermant le rudiment d'un germe, celui de la fleur femelle à quatre feuillets; deux pétales sur la fleur mâle, trois dans la fleur femelle, et trois styles; fruit : capsule à trois loges, à trois becs, à deux semences. Grand arbrisseau à rameaux carrés; à écorce blanchâtre, rude; à bois jaune, dur; les fleurs jaunâtres, entassées aux sommités des rameaux ou aux aisselles des feuilles, qui sont sans pétiole, ovales, luisantes, fermes, très-entières; les capsules ressemblent à une marmite renversée. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Mars et Avril. *Fig.* 668.

Fig. 668.



Buxus arborescens. C. Bauh. pin. 471. *Buxus.* J. Bauh. 1. pag. 496. Dod. pempt. 782. Fuchs. hist. 642. Matth. 169. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 128. fig. 2. Hist. Lugd. 165. fig. 1. Cam. epit. 101. Tragus a pris l'embryon du fruit du Bouis ou Buis, pour sa fleur. Césalpin, J. Bauhin et Rai ont cru que le fruit succédoit à la fleur : cependant il est certain que ces parties naissent dans des endroits séparés, quoique sur le même pied : je les ai fait graver exactement. Les feuilles de Buis sont amères, sentent mauvais. Quercetan estime fort l'huile qu'on en retire par la distillation, pour l'épilepsie, pour les vapeurs, et pour le mal aux dents : rectifiée et circulée ensuite avec un tiers de bon esprit de vin, elle est fort adoucissante et fort apéritive; on en fait prendre quinze ou vingt gouttes mêlées avec du sucre ou de la poudre de Réglisse : on mêle cette huile non rectifiée, avec du beurre fondu pour en graisser le cancer; on en fait un liniment avec l'huile de Millepertuis pour le rhumatisme et pour la goutte. Etmuller et plusieurs autres auteurs soutiennent que l'on peut substituer le Buis au Gayac, le bois de Genièvre au Sassafras, et les racines de Bardane et de Benoîte, à la Squine et à la Salsepareille. Le Buis se trouve dans les bois qui sont entre Roussigny et Chantecoq, au delà de Saint-Clair, sur le chemin de Marcoussy : il y en a aussi du côté de Chevreuse auprès de Châteaufort sur la butte aux Buis. Tournef

Obs. Fuchs a le premier publié une assez mauvaise figure de cet arbrisseau sans fleur et sans fruit. Les autres figures citées sont assez bonnes ; la meilleure est celle de Camérarius, qui offre isolés le fruit et la fleur.

2269. Le Bouleau blanc, *Betula alba*, *L.* Genre 1147. Amentacée. Le calice des fleurs mâles d'une seule pièce, divisé en trois segmens, renfermant trois fleurs. Corolle divisée en quatre parties ; le calice des fleurs femelles d'une seule pièce, à peine divisé en trois segmens, renfermant deux fleurs ; semences garnies des deux côtés d'une membrane en forme d'aile. Arbre médiocre ; à bois tendre, blanc ; à écorce blanche, lustrée ; à feuilles ovales, pointues, finement dentées, d'un vert-blanchâtre en dessous. Dans les bois, à Fontanières. Fleurit en Mai. *Fig.* 669.

Fig. 669.



Betula. Dod. pempt. 839. J. Bauh. 1. pag. 148. *Betula.* C. Bauh. pin. 427. Trag. 1113. Matth. 132. fig. 2. Hist. Lugd. 92. fig. 1. Cam. epit. 69. Matthiole et Camérarius nient que le Bouleau porte du fruit : Tragus et Dodoëns ont confondu cette partie avec les chatons. Rai doute s'ils sont différens. Voici la description des uns et des autres, Elém. de Botanique, planch. 360. Les chatons ont la figure de vermisseau ; ils poussent dans le mois d'Avril, longs d'un pouce et demi, épais d'environ deux lignes, composés de plusieurs feuilles rougeâtres, coupées en fer de pique, longues de deux lignes, attachées autour d'un pivot qui est au milieu du chaton, et posées par écailles couchées les unes sur les autres, avant qu'il soit épanoui : ces feuilles, dans la suite, sont un peu écartées par une touffe de quatre ou cinq sommets qui naissent au-dessous de chaque feuille, autour de la partie par laquelle elle tient au pivot : ces sommets sont grêles, longs d'une ligne, jaunâtres, quelquefois purpurins : ils s'ouvrent par le milieu comme une porte brisée, et répandent une poussière jaunâtre, très-fine ; ils sont attachés par des liens si courts, qu'on ne sauroit les appeler des étamines. Il y a encore quelques petites feuilles très-délicates qui naissent parmi les sommets. Les jeunes fruits poussent en même temps que les chatons, et sur les mêmes branches, mais dans des endroits séparés. Chaque fruit ressemble aussi à un petit vermisseau, long de demi-pouce, épais d'une ligne, composé de petites écailles vertes, dont la pointe est rabattue vers le pédicule, et dont l'autre bout est attaché à un pivot qui est au milieu du fruit. On trouve sous chaque écaille l'embryon de la graine, avec quatre ou cinq petites plumes purpurines, très-déliées : ces jeunes fruits prennent ensuite la forme d'un cylindre, long d'un pouce, épais de trois ou quatre lignes, obtus par les deux bouts, et dont les écailles, qui sont brunes quand la graine est mûre, ont plus

de deux lignes de long, et sont coupées en trèfle : les semences qui sont sous ces écailles sont plates, brunes, longues d'une ligne, presque ovales, bordées de chaque côté de deux ailes, beaucoup plus grandes que la semence, plus pâles, arrondies, assez semblables à celles d'un petit papillon. Cette graine est mûre en automne ; et même on la trouve encore sur l'arbre pendant l'hiver, et dans le printemps suivant. L'écorce de Bouleau est très-fine. Tragus dit qu'il a vu dans une bibliothèque de Coire en Suisse, des vers écrits sur cette écorce ; on s'en sert aujourd'hui pour faire des cordes à puits : on assure que l'eau qui sort du tronc de cet arbre, après l'avoir percé avec une tarière dans le printemps, est fort apéritive, détersive, et propre à embellir le teint : on attribue les mêmes vertus à son suc dépuré et à son eau distillée. Tournefort.

Obs. Tragus a le premier décrit et figuré cet arbre. Sa figure est assez mauvaise ; mais sa description suffit pour le reconnoître. La meilleure des anciennes est celle de Camérarius, offrant isolés les chatons en fleurs.

2270. Le Bouleau-Aulne, *Betula Alnus*, *L.* A péduncules ramifiés ; arbre médiocre, à écorce d'un gris-brun ; à feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées à dents de scie, d'un vert-foncé, gluantes, relevées en dessous par des nervures saillantes, offrant de petites épouges à leurs divisions ; fruit, petit chaton écailleux, qui renferme des semences solitaires, anguleuses, comprimées. Dans les marais, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Mars. *Fig.* 670.

Fig. 670.



Alnus rotundifolia, glutinosa, viridis. C. Bauh. pin. 428. *Alnus vulgaris.* J. Bauh. 1. pag. 151. *Alnus.* Dod. pempt. 839. Matth. 131. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 12. fig. 1. Hist. Lugd. 97. fig. 1. Cam. epit. 68. Pour représenter l'Aulne, Lobel s'est servi de la figure de l'*Alnus altera Clusii*, laquelle pourtant est différente de celle-ci : Tragus, Gesner, Gaspard Bauhin sur Matthiole, Dodoëns, Stapel, ont confondu les chatons de cet arbre avec ses fruits. Jean Bauhin les a bien distingués : cet auteur soupçonne que ces petits filets qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs de l'Aulne ; mais ce n'est qu'une question de nom : je crois qu'il est mieux de prendre les chatons pour les fleurs. Toutes ces parties sont gravées correctement dans les Elémens de Botanique, planch. 359. Les Teinturiers et les Chapeliers font un assez beau noir avec l'infusion du fer et de l'écorce d'Aulne : l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon rapporte que l'on fait de l'encre avec le vitriol et l'infusion des fruits de cet arbre. Tragus et Dodoëns se servoient des feuilles de cet arbre appliquées en cataplasme, pour adoucir et pour résoudre les tumeurs. Dans les Alpes,

on guérit les paralytiques avec des feuilles d'Aulne ; sur-tout quand la paralysie vient d'une cause extérieure, comme il arrive à ceux qui couchent à la campagne, ou dans des maisons qui sont trop humides: on remplit quelques sacs de feuilles de cet arbre ; on les fait échauffer au soleil, ou auprès d'un four ; on les étend dans un lit, et l'on y fait coucher le malade, après quoi on le couvre encore des mêmes feuilles échauffées, et d'une couverture un peu forte ; quelque temps après le malade sue abondamment : ce remède est bon pour les rhumatismes, pour la sciatique, et pour semblables maladies : les vérolés ne s'en trouvent pas bien. Tournefort.

Obs. La meilleure des figures citées est celle de Camérarius, qui exprime isolés le chaton à fleurs et le fruit.

1.^e^ variété. Le Bouleau-Aulne cotonneux, *Betula Alnus tomentosa*, *L.* A feuilles plus alongées, blanches, cotonneuses en dessous, non gluantes et sans petites éponges sur les nervures des feuilles.

2.^e^ variété. Le Bouleau duveté, *Alnus lanuginosa*, *N.* A feuilles blanches, duvetées : assez semblable au précédent, mais il en diffère assez par ses feuilles plus pointues, non visqueuses, dentées à dents de scie, aiguës, blanches en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-blanc ; en outre, elles n'offrent point de glandes spongieuses sur la division de leurs nervures. C'est l'*Alnus* 1631 de Haller, hist. Helv. *Alnus folio incano*. C. Bauh. pin. Linné ne l'a regardé que comme une variété du précédent.

3.^e^ variété. Le Bouleau petit Aulne, *Betula Alnus minor*, *L.* Arbrisseau à peine haut de trois pieds ; à feuilles lisses, dentées à dents de scie, gluantes au printemps, ovales, aiguës, sans éponges sur les nervures. Sur les montagnes du Bugey.

2271. Le Bouleau nain, *Betula nana*, *L.* A feuilles orbiculaires. Arbrisseau de trois pieds ; à écorce d'un pourpre-noir, velue ; à feuilles lisses, arrondies, crénelée ; les chatons mâles et femelles épais, ovales, axillaires, droits ; les styles pourpres, recourbés ; les semences aplaties, presque rondes. Assez commun près de Grodno, dans les bois marécageux. Fleurit en Mai.

Obs. Voyez son histoire, Amæn. Acad. 1. pag. 4. tom. 1. C'est le *Betula pumila*, *foliis subrotundis*. Amm. act. 9. pag. 314. tab. 14. La figure d'Oéder, Flor. Dan. tab. 91, est excellente. Cet arbre nain, n'a été observé dans le voisinage de Lyon, qu'en Suisse.

2272. L'Ortie dioïque, *Urtica dioica*, *L.* Genre 1147. Amentacée. Calice de la fleur mâle à quatre feuillets, sans corolle; à nectaire central en godet; calice de la fleur femelle de deux feuillets, sans corolle, renfermant une semence brillante; à tiges grandes, carrées, roides, hérissées, ramifiées; à feuilles opposées, pétiolées, en cœur, alongées, hérissées; à dents de scie; à fleurs en grappes cylindriques, axillaires, par paires. Toute la plante couverte de poils piquans causant l'inflammation de la peau. Dans cette espèce les fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. Dans les jardins, dans les décombres, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Juillet et Août. Vivace. *Fig.* 671.

Fig. 671.



Urtica urens, *maxima*. C. Bauh. pin. 232. *Urtica vulgaris*, *major*. J. Bauh. 3. pag. 445. *Urtica major*, *sive sylvestris*, *asperior*. Taberu. icon. 534. Fuchs. hist. 107. Matth. 789. fig. 2. Lob. icon. 521. fig. 2. Dod. pempt. 151. fig. 1. Hist. Lugd. 1243. fig. 2. Cam. epit. 862. Ortie commune, ou grande Ortie.

Observ. La figure de Brunsfeld, 151, est la première et une des meilleures, aussi-bien que celle de son successeur Fuchs : celle de Camérarius est élégante, mais non caractéristique.

2273. L'Ortie brûlante ou monoïque, *Urtica urens*, *L.* A tiges basses ; à feuilles opposées, ovales, lancéolées, à dents de scie ; à fleurs en grappes cylindriques, androgynes, ou mâles et femelles sur le même pied ; les feuilles plus ou moins arrondies au sommet, dentées à dentelures doubles. Dans ces deux espèces le calice de la fleur femelle est réellement de quatre feuillets, dont deux ovales, en cœur, deux autres ovales, quatre fois plus petits. Le long des haies des chemins, très-commun, aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace. *Fig.* 672.

Fig. 672.



Urtica urens, *minor*. C. Bauh. pin. 232. *Urtica minor*, *annua*. J. Bauh. 3. pag. 446. *Urtica urens*, *minima*. Dod. pempt. 152. Fuchs. hist. 108. Matth. 790. fig. 1. Lob. icon. 522. fig. 2. Hist. Lugd. 1244. fig. 1. Cam. epit. 863. Ortie griesche. Les feuilles des espèces d'Ortie dont on vient de parler, ont un goût fade, gluant, et ne rougissent pas le papier bleu : les racines le rougissent tant soit peu ; elles sont fades aussi, mais un peu stiptiques. Le suc d'Ortie dépuré ou par lui-même, ou par une légère ébullition, arrête le crachement de sang et le flux des hémorroïdes ; il est fort bon aussi pour la dyssenterie et pour les fleurs blanches. Le cataplasme d'Ortie est émollient et résolutif, propre par conséquent pour fondre les tumeurs accompagnées d'inflammation ; il soulage les goutteux, et dissipe quelquefois les loupes et les tumeurs froides. Pour le calcul et pour la gravelle, on se sert des feuilles d'Ortie à la manière du Thé ; on fait boire le vin où elles ont infusé. Les racines d'Ortie confites au sucre, procurent l'expectoration dans la vielle toux, dans l'asthme, dans la pleurésie ; sur-tout si l'on applique les feuilles en cataplasme sur le côté où les malades sentent de grandes douleurs : quelques-uns font boire le suc de cette plante dans les mêmes maladies. Les tendrons d'Orties cuits dans les bouillons purifient le sang : la conserve des grappes d'Ortie, et l'extrait de toute la plante ont les mêmes vertus. La tisane d'Ortie est fort bonne dans la fièvre maligne, dans la petite-vérole, dans la rougeole : on peut faire des émulsions avec l'eau, et les semences de cette plante. Tournefort.

Obs. Les deux plus anciennes figures sont celles de Brunsfeld, pag. 154, et de Fuchs : elles ont servi de modèle à leurs successeurs : celle de Camérarius offre sur le côté les fleurs et les semences.

2274. L'Ortie Romaine, *Urtica pilulifera*, *L.* A tige assez élevée, foible; à feuilles opposées, ovales, à dents de scie; les fleurs en petites grappes, deux à deux, aux aisselles; les semences ramassées en chatons arrondis, hérissés, portées par de longs pédunculés; à calices sans corolle, à une semence. Toute la plante couverte de poils piquans. Dans les Provinces Méridionales de France, observée près de Lyon, par Goiffon. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 673.

Fig. 673.



Urtica urens, pilulas ferens, prima, Dioscoridis; semine Lini. C. Bauh. pin. 232. *Urtica Romana, sive mas, cum globulis.* J. Bauh. 3. pag. 445. *Urtica urens, prior.* Dod. pempt. 151. Fuchs. hist. 106. Matth. 789. fig. 1. Lob. icon. 522. fig. 1. Hist. Lugd. 1243. fig. 1. Cam. epit. 861. Ortie Romaine. Anguillara dit que les espèces d'Ortie sont si connues en Italie, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler; ainsi l'on ne doit pas citer cet auteur sur cette espèce plutôt que sur une autre, comme l'a fait Gaspard Bauhin. Tournefort.

I. Observ. Je cite avec d'autant plus de confiance Goiffon, Bot. Lugd. manuscr., que je me rappelle positivement l'avoir trouvée à Fourvières, il y a à peu près 25 ans, suivant la note que j'en pris dans ce temps. Je l'ai cherchée depuis plusieurs fois, sans avoir eu le bonheur de la rencontrer. Il est probable qu'elle avoit été cultivée dans quelque jardin voisin.

II. Obs. Fuchs a publié la première et une des meilleures figures de cette espèce: celle de Camérarius, plus élégante, offre séparées une tête de fruit avec les semences isolées.

Observat. génér. Nous cultivons depuis plusieurs années, en pleine terre, une espèce Chinoise, l'*Urtica nivea*, caractérisée par ses feuilles alternes, ovales dentelées, soyeuses, et blanches en dessous; elle s'élève jusques à huit pieds; elle a supporté les plus grands froids. *Voy.* Jacq. hort. Vend. tab. 166.

2275. Le Mûrier blanc, *Morus alba*, *L.* Genre 1150. Amentacée. Les calices des fleurs mâles, d'une seule pièce, divisés en quatre segmens, sans corolle; les calices des fleurs femelles formés par quatre feuillets sans corolle, à deux styles; il devient succulent, et renferme une seule semence. Grand arbre à bois jaune; à feuilles en cœur, entières, le plus souvent divisées en deux ou trois lobes, lisses, ou un peu velues; à fleurs ramassées en chaton arrondi, axillaires; les fruits blancs, rouges ou noirs : ce sont des grains succulens réunis en tête. Cultivé. Commun aux Broteaux. Fleurit en Mai. *Fig.* 674.

Fig. 674.



Morus fructu albo. C. Bauh. pin. 459. Tourn. 589. *Morus candida.* Dod. pempt. 810. Matth. 230. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 196. fig. 2. Hist. Lugd. 326. fig. 2. Camer. epit. 179. *Morus alba.* J. Bauh. hist. 1. pag. 119.

I. Obs. La figure de Lobel est la même que celle de Dodoëns, et une des meilleures; Camérarius a fait graver le fruit séparé. Sa figure est élégante.

II. Obs. Cet arbre est très-précieux; sa feuille nourrit les vers à soie; on peut préparer d'assez bonnes cordes avec son écorce; son bois teint en jaune; l'écorce des racines, qui est âcre et amère, est indiquée dans les empâtemens des viscères. Nous conservons dans notre Musée une racine très-chevelue, qui, ayant pénétré dans un des tuyaux du Jardin de Botanique, l'avoit engorgé à trente pieds de longueur.

2276. Le Mûrier noir, *Morus nigra*, *L.* A feuilles en cœur, rudes, dentées, souvent découpées en cinq lobes, d'un vert-luisant. Cette espèce est souvent dioïque; les fleurs mâles séparées des femelles sur des pieds différens. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai. *Fig.* 675.

Fig. 675.



Morus fructu nigro. C. Bauh. pin. 459. Tourn. 589. *Morus.* Dod. pempt. 810. Fuchs. hist. 522. Matth. 230. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 196. fig. 1. Hist. Lugdun. 326. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 118. fig. 1.

I. Obs. Les Mûriers sont, avec le Chêne, les derniers arbres qui développent leurs feuilles, heureusement pour nos manufactures; car les moindres gelées endommagent les jeunes boutons.

II. Obs. Les figures citées pour cette espèce, quoique élégantes, ne peuvent exprimer les attributs distinctifs.

III. Obs. Nous cultivons dans nos jardins le Mûrier à papier, *Morus papyrifera*, *L.* à feuilles palmées, à fruits hérissés. Il supporte bien notre climat, même en pleine terre. M. Rast-de-Maupas, qui l'a le premier cultivé autour de Lyon, nous lut, en 1797, un excellent Mémoire, à la Société d'Agriculture, dans lequel il prouva que par la structure du fruit, il devoit constituer un nouveau genre. C'est aujourd'hui la Broussonétie consacrée au savant Broussonet. On n'a longtemps possédé en France que des individus mâles; car cet arbre est dioïque. Nous devons les premiers individus femelles à M. Broussonet, qui les ayant reconnus dans un jardin en Ecosse, en envoya quelques boutures aux Directeurs du Jardin impérial de Paris; je ne sais pourquoi on a changé le nom générique de cet arbre. Le savant Ventenat l'avoit consacré à la mémoire de son ami Broussonet, qui a si bien mérité, par ses observations nombreuses de Botanique, de voir son nom attaché à une nouvelle plante. Le Mûrier papier est gravé dans les *Illustrationes* de la Marck, sous le nom de *Papyrius Japonica*, tab. 762, figure caractéristique, offrant isolées toutes les parties de la fructification des fleurs mâles et femelles. Quoique les parties de sa fructification et même son port et ses feuilles le rapprochent des Mûriers, il en diffère comme dioïque, et encore plus par la structure singulière du fruit des individus femelles. Les chatons femelles, avant l'entier développement de leurs fleurs, n'offrent qu'une masse globuleuse, hérissée de styles nombreux, qui se flétrissent bientôt; c'est alors qu'on voit sortir du fond du calice les réceptacles particuliers, qui ne présentent d'abord que leur extrémité en massue, s'alongent insensiblement et dépassent les calices. Ces réceptacles sont très-singuliers; ils sont mous, rouges, épais, succulens; ils s'élèvent en forme de colonne épaisse, terminée en massue échancrée à son ex-

trémité : l'ovaire se trouve renfermé dans cette échancrure ; il se change en une petite semence ovale : cette colonne charnue peut être considérée comme un *Placenta*, dans lequel se filtre l'humeur nutritive de la semence. Le Mûrier papier est un arbre très-précieux par son écorce, qui fournit au Japon la bourre avec laquelle on prépare les papiers depuis le plus fin, très-blanc et très-lisse, jusqu'au plus grossier. (*Voyez* l'excellent article du *Papyrier*, rédigé par le savant Poiré, tom. 5, Encyclop. Méthod.) Nous devons les premières notions, sur ce végétal, à Koempfer, qui, dans ses *Amœn exoticæ*, l'a décrit et figuré, sous le nom de *Kaadsis Papyrus ; fructu Mori celsæ, sive Morus sativa, foliis Urticæ mortuæ, cortice papyriferâ*, fig. 472. Cet auteur n'a connu que les individus femelles ; car il a ajouté, après sa description, *an julos fructuûm prodromos habeat, non vidi*. Ceux qui désirent un extrait bien fait de tout ce que Koempfer a rédigé sur le Mûrier-Papier, doivent consulter l'article Broussonétie du nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle, rédigé par M. Dutour. Ce savant a ajouté, à une description exacte, des détails très-curieux, sur les manipulations qu'exige l'écorce de cet arbre, pour en obtenir les différens papiers ; (*Voyez* la figure qui accompagne cet article, tom. 3, pag. 498, A, 27, fig. 2.) un brin avec les feuilles et les chatons mâles, et un chaton femelle mûr.

PENTANDRIE,

A cinq Etamines.

2277. Le Glouteron aux écrouelles, *Xanthium strumarium*, *L.* Genre 1153. La fleur mâle composée, flosculeuse, dont les feuillets du calice commun sont en recouvrement; les fleurons en entonnoir, à limbe divisé en cinq segmens, à filamens réunis; le réceptacle garni de paillettes. La fleur femelle a pour calice une collerette formée par deux feuillets sans corolle, renfermant deux germes couverts d'épines recourbées; fruit : noix ovale, hérissée de pointes dures, recourbées, avec deux crochets à leur sommet, biloculaire ou à deux loges; à tige ramifiée, assez élevée; à feuilles alternes, pétiolées, simples, ou à trois lobes, dentées; à fleurs aux aisselles, assises, de deux à quatre, réunies. Sur les bords des chemins, aux Broteaux, à la Quarantaine et à la Croix-Rousse. Fleurit en Juillet et Août. Annuelle. *Fig.* 676.

Fig. 676.



Xanthium. Fuchs. 579. Dod. pempt 39. Tourn. 439. *Lappa minor*, *seu Xanthium Dioscoridis.* C. Bauh. pin 198. *Xanthium*, *sive Lappa minor.* J. Bauh. 3. pag. 572. *Lappa minor.* Brunsf. 3. pag. 55. *Xanthium.* Fuchs. 559. Camer. epit. 926. Dod. pempt. 39. Hist. Lugd. 1056. Matth. 1204. *Benè.* Les feuilles du Glouteron sont amères; on assure que leur usage guérit les écrouelles, les dartres; on applique ses feuilles pilées sur les tumeurs scrophuleuses. Tournefort.

Observ. Brunsfeld en a donné la première figure sous le nom de *Lappa minor.* Une des meilleures figures est celle de Matthiole. Camérarius a fait dessiner, au-dessus d'une très-petite figure, un brin avec la feuille et le fruit.

2278. Le Glouteron épineux, *Xanthium spinosum*, *L.* A feuilles cunéiformes, à trois lobes; des épines jaunâtres, ternées à leur base, adhérentes à la tige. Nous doutons si cette plante méridionale se propagera dans notre province. Nous l'avons trouvée dans les décombres de Lyon, à Ainay; elle est aussi entre Vienne et le Péage. Je ne l'ai vue nulle part plus commune qu'autour de Beziers. Tous les chemins en sont remplis.

Xanthium Lusitanicum, *spinosum.* Plukenet, alm. tab. 239. fig. 1.
Xanthium Lusitanicum, *laciniatum*, *validissimis aculeis munitum.*

Tourn. 439. Herm. parad. tab. 246. Magn. hort. tab. 20. Volk. Nur. tab. 25.

Obs. Toutes les figures citées sont bonnes ; mais la meilleure est celle de Volkamer.

2279. L'Ambrosie maritime, *Ambrosia maritima*, *L.* Genre 1153. Les fleurs mâles, à calices communs d'une seule pièce ; les corolles monopétales en entonnoir, à cinq segmens ; le réceptacle nu ; les fleurs femelles ; le calice d'une seule pièce entier, à cinq dents, ne portant qu'une fleur ; corolle nulle ; le fruit : une noix à une semence, qui n'est que le calice durci ; à feuilles deux fois pinnatifides ou découpées en ailes, très-molles, duvetées ; à fleurs en épis solitaires ; à pédoncules très-courts. Sur les bords de la mer Méditerranée. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juillet. Annuelle.

Ambrosia maritima. C. Bauh. pin. 138. Dod. pempt. 35. fig. 1. Lob. icon. 766. fig. 2. Hist. Lugdun. 951. fig. 1, et 1148. fig. 3. J. Bauh. hist. 3. part. 1. pag. 190. fig. 1. Barr. icon. 1144.

Obs. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables et exactes, et valent mieux que celle de Barrelier.

2280. L'Amaranthe verte, *Amaranthus viridis*, *L.* Genre 1157. Le calice est à trois ou à cinq feuillets ; trois ou cinq étamines dans les fleurs mâles ; dans les fleurs femelles, les germes à trois styles se changent en une capsule s'ouvrant horizontalement, et renfermant une seule semence. A tige droite, rouge, striée, ramifiée ; à fleurs ramassées en tête ; à calice des fleurs mâles de trois feuillets ; à trois étamines ; à feuilles ovales, à bordure membraneuse, ondulée, rougeâtre ; à nervures en dessous ; les fleurs terminant les rameaux en épis denses, blancs, ou un peu verdâtres. Dans les terrains abandonnés, aux Broteaux. Fleurit en Juillet et Août. Annuelle.

Blitum sylvestre, spicatum. Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus.* Cam. epit. 235. Camérarius est le seul qui ait donné une bonne figure de cette plante ; elle est si semblable à l'Amaranthe sauvage dont nous avons parlé, qu'il n'est guère possible de les distinguer que par les fruits : le *Blitum sylvestre, spicatum* en est tout chargé ; mais ils ne se trouvent pas seulement dans les aisselles des feuilles ; ils forment un épi fort considérable au haut des tiges ; et d'ailleurs chaque fruit est une espèce de vessie, membraneuse, grisâtre, tirant sur le roux, ovale-pointue, plate, longue d'une ligne : cette vessie ne s'ouvre point en travers, comme celle de l'Amaranthe sauvage ; mais elle se crève comme une vessie que l'on presse, et laisse échapper une graine fort menue, de la forme d'une Lentille, noire, polie, luisante. Il y a apparence que J. Bauhin a connu cette plante sous le nom de *Blitum album, minus.* J. Bauh. 2. pag. 967. Cet auteur a eu raison de dire que les fruits en étoient disposés en épis : il semble que Lobel l'ait voulu faire graver dans la figure de celle qu'il a appelée *Blitum rubrum, supinum*, Lob. icon. 250 ; car on voit quelques tiges de cette figure qui sont terminées par des épis, et d'autres qui n'en ont point du tout, et qui représentent bien l'*Amaranthus sylvestris et vulgaris.* Instit. rei herbar. Tournefort.

2281. L'Amaranthe-Blette, *Amaranthus Blitum*, *L.* A tige ramifiée, très-étalée, peu élevée, souvent à rameaux presque couchés ; à feuilles ovales, obtuses, d'un vert-blanchâtre, avec quelques ner-

vures en dessous ; les fleurs ramassées aux aisselles des feuilles, en têtes latérales ; à calices de trois feuillets, à trois étamines. Dans les terrains négligés, aux Broteaux. Fleurit en Août. Annuelle.

Amaranthus sylvestris et vulgaris. Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus.* C. Bauh. pin. 118. J. Bauh. 2. pag. 967. *Blitum rubrum, supinum.* Lob. icon. 250. J. Bauhin et Lobel ont donné de bonnes figures de cette plante : celle du *Blitum rubrum, minus*, Cam. epit. 235, répond beaucoup mieux à la plante que G. Bauhin a nommée *Blitum album, minus*, pin., comme nous le verrons. La racine de l'Amaranthe dont nous parlons, est blanchâtre, quelquefois purpurine, longue d'environ demi-pied, grosse au collet de quatre ou cinq lignes, divisée en fibres chevelues : les tiges sont couchées sur terre, branchues, longues d'environ un pied, cannelées, épaisses de deux ou trois lignes, rougeâtres, pleines de suc, garnies de feuilles alternes, semblables à celles de la Pariétaire, longues d'environ deux pouces, si l'on y comprend la queue qui est fort déliée, et presque aussi longue que le reste de la feuille : cette feuille est d'un vert-gai, avec les bords quelquefois purpurins, large de sept ou huit lignes, divisée en deux parties égales, par une côte, qui s'étendant d'un bout à l'autre, fournit de petits nerfs courbes, qui vont se perdre sur les bords. Des aisselles de chaque feuille, il en sort quelquefois d'autres beaucoup plus petites ; mais ces aisselles sont remplies de plusieurs fleurs entassées en grappe les unes sur les autres, arrondies de trois ou quatre lignes de diamètre. Chaque fleur est ordinairement à trois feuilles fort étroites, très-pointues, pliées presque en gouttière, longues d'une ligne, blanchâtres, avec le dos verdâtre : du milieu de la fleur s'élève un pistil ovale, pointu, entouré de trois étamines très-déliées, qui ont à peine une ligne de long, et qui soutiennent chacune un sommet jaunâtre ; ce pistil devient dans la suite une capsule longue d'une ligne, ovale, plate, membraneuse, roussâtre, terminée par un petit filet : elle est composée de deux pièces qui portent l'une sur l'autre, et s'ouvrent en travers comme celles des boîtes à savonnettes : on trouve dans chaque capsule une semence presque ronde, noire, luisante, polie, et qui a la forme d'une petite Lentille ; cette plante se trouve, pendant l'été et l'automne, presque dans tous les jardins, dans les cours des maisons, sur les remparts et sur les quais de la ville ; il ne faut pas la confondre avec celle que nous décrirons sous le nom de *Blitum sylvestre, spicatum.* Tournefort.

2282. L'Amaranthe en queue, *Amaranthus caudatus*, *L.* A fleurs en grappes décomposées, cylindriques, pendantes, très-longues; à tige très-élevée, ramifiée; à feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, très-entières; lisses; les calices rouges. Cultivée dans nos jardins, originaire des Indes. Fleurit en Juillet et Août. Annuelle. *Fig.* 677.

Fig. 677.



Amaranthus maximus, C. Bauh. pin. 120. Tourn. 234. *Blitum majus, Peruvianum.* Clus. hist. 2. p. 81. Matth. 357. Dod. pempt. 185. fig. 2. pag. 618. fig. 2. Lob. icon. 251. fig. 2. Hist. Lugd. 539. fig. 1. Cam. epit. 234. J. Bauh. hist. 2. pag. 968. fig. 1. Barr. icon. 663 et 664.

2283. L'Amaranthe hypocondriaque, *Amaranthus hypocondriacus*, *L.* A feuilles ovales, très-aiguës; à fleurs en grappes composées, entassées, droites; la tige est verte; les feuilles rougeâtres en dessous; les fleurs très-pourpres. Originaire de Virginie; cultivée dans les jardins. Annuelle. Fleurit en Août.

Amaranthus sylvestris, maximus, Novæ Angliæ; spicis purpureis. Tourn. 255.

2284. L'Amaranthe sanguine, *Amaranthus cruentus*, *L.* A tige lisse, toute couleur de sang; à feuilles lancéolées, ovales; les côtes et les nervures du pétiole purpurines en dessous; les épis étalés, un peu recourbés, rouges; les fleurs à cinq étamines; les anthères jaunes. Originaire de la Chine; cultivée dans nos jardins.

Amaranthus Sinensis, foliis variis. Martin. cent. 6. tab. 6.

2285. L'Amaranthe à trois couleurs, *Amaranthus tricolor*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, chinées en rouge au-dessus, sur un fond vert; à fleurs ramassées en tête aux aisselles des feuilles. Spontanée en Russie; cultivée dans nos jardins. Annuelle.

Amaranthus folio variegato. C. Bauh. pin. 121. *Amaranthus tricolor.* Lob. icon. 252. *Symphoria Dalechampii*, 540. J. Bauh. hist. 2. pag. 970. *Blitum maculosum.* Dod. pempt. 617.

Obs. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables et exactes; elles diffèrent peu de celle de Dalechamp, qui le premier a figuré et signalé cette espèce.

POLYANDRIE,

A plus de sept Etamines.

2286. Le Cornifle rude, *Ceratophyllum demersum*, *L.* Genre 1162. Les fleurs mâles et femelles, à calice sans corolles, et divisées en plusieurs segmens, en sept; de seize à vingt étamines dans les mâles; un pistil sans style; une semence nue dans les femelles. A tige ramifiée; à feuilles rudes, en anneaux, divisées en quatre folioles sétacées; à fruit à trois épines. Dans les fossés des Broteaux-Mognat.

Hydroceratophyllum folio aspero, quatuor cornibus armato. Vaill. act. 1719. pag. 21. tab. 2. fig. 1. *Millefolium aquaticum, cornutum.* J. Bauh. 3. pag. 784. *Equisetum sub aquâ repens, foliis bifurcis.* Loës. Pruss. 67. tab. 12. *Millefolium aquaticum, cornutum.* C. Bauh. prodr. 73. Pin. 141.

I. Obs. Cette plante se trouve en abondance dans les eaux croupissantes des prairies d'Arcueil et de Cochan. Je n'ai point encore su découvrir sa fleur ni son fruit; si le fruit est à quatre semences, comme Jean Bauhin le dit, il faut la rapporter au genre des *Potamogeton*; mais, si ce fruit est composé de cinq ou six graines, comme Gaspard Bauhin l'assure, il faut peut-être la ranger sous les espèces des Renoncules. Tournefort.

II. Obs. La description de Jean Bauhin appartient à cette espèce; mais sa figure et celle de Gaspard expriment une variété du *Ranunculus aquatilis, brevioribus foliis.* Il faut s'en tenir à celle de Loësel, qui est exacte et la première; celle de Vaillant doit être regardée comme parfaite.

2287. Le Cornifle doux, *Ceratophyllum submersum*, *L.* A feuilles molles, en anneaux, divisées en huit folioles sétacées; à fruit sans épines, ou sans cornes; à peine distingué du précédent. Dans les eaux croupissantes des recoudes du Rhône.

Hydroceratophyllum folio lævi, octo cornibus armato. Vaill. act. 1719. pag. 21. tab. 2. fig. 2.

Obs. Vaillant a le premier décrit et figuré cette espèce. Oéder, Flor. Dan. tab. 510, en a aussi publié une excellente figure.

2288. Le Volant d'eau en épi, *Myriophyllum spicatum*, *L.* Genre 1163. Le calice sans corolle, à quatre feuillets; huit étamines dans la fleur mâle; quatre pistils sans styles dans la fleur femelle, et quatre semences nues. A tiges ramifiées, foibles, flottantes; à cinq feuilles en anneaux à chaque nœud, pinnées; à folioles capillaires, courtes; à fleurs en épi interrompu, tout à fait nu ou sans feuilles florales. Dans les fossés pleins d'eau aux Broteaux. Fleurit en Juillet. Vivace.

Potamogeton foliis pennatis. Instit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, pennatum, spicatum.* C. Bauh. prodr. 73. *Millefolium pennatum, spicatum.* J. Bauh. 3. pag. 783.

I. Obs. Gaspard Bauhin a le premier publié une bonne figure de cette espèce dans son Tabernæmontanus, pag. 188, et dans son Matthiole, pag. 813. Il l'a répétée dans son prodrome. Son frère a copié sa figure réduite.

II. Obs. Le Volant en épi, observé en fleurs le 14 Mai dans les marais de Perrache, ci-devant Broteaux-Mognat; les fleurs en anneaux formant un épi; les anneaux formés par quatre fleurs; une bractée en écaille creusée en cuiller sous chaque germe; dans un individu, les anneaux inférieurs formés par les seules fleurs femelles; je distingue quatre germes; dans les anneaux supérieurs je vois quatre feuillets du calice d'un rouge-vineux, huit étamines à filamens très-courts, à anthères assez grosses, sillonnées, de couleur paille. Les feuillets du calice sont caduques; dans les fleurs femelles, les germes hérissonnés au sommet. J'ai sous les yeux un individu à fleurs en anneaux soutenus par des feuilles florales, semblables à celles du *verticillatum*, dont les feuilles inférieures sont à folioles plus longues que celles du *spicatum verticillatum*. Seroit-ce une espèce hybride?

2289. Le Volant d'eau verticillé, *Myriophyllum verticillatum*, *L.* A fleurs en anneaux aux aisselles des feuilles; d'ailleurs, très-ressemblant au précédent. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Août. Vivace.

Potamogeton flosculis ad foliorum nodos. Instit. rei herbar. J. Bauh. hist. 3. pag. 783. fig. 2. *Millefolium aquaticum, flosculis ad foliorum nodos* C. Bauh. pin. 141. *Myriophyllum aquaticum, minus.* Clus. hist. 2. pag. 252. Tournefort.

I. Obs. L'Ecluse a le premier publié la figure et rédigé la description de cette plante. J. Bauhin l'a copiée pour la description et la figure.

II. Obs. Trouvé en fleurs le 20 Juillet dans les fossés des Broteaux. J'aperçois des fleurs hermaphrodites dans les anneaux intermédiaires; mais, ce qui m'a paru singulier, les étamines au nombre de sept à huit naissent de la circonférence du germe; leurs filamens sont menus; leurs anthères grandes, jaunes, striées. J'observe seulement dans les anneaux supérieurs des fleurs mâles ou sans germe; certainement le fruit est une capsule verte à quatre valves; elle est assez grande; on trouve avant l'épanouissement de la fleur quatre pétales blancs, lancéolés, très-caduques; les styles des fleurs femelles nuls; quatre stigmates mammelonnés sur le germe. Les filamens des fleurs hermaphrodites sont très-courts; dans cette espèce, les segmens des feuilles parallèles sont très-courts en comparaison de ceux du *spicatum*. Le fruit est ovale, terminé par quatre tubercules.

2290. La Sagittaire aquatique, *Sagittaria sagittifolia*, *L.* Genre 1164. Calice à trois feuillets ; corolle à trois pétales, environ vingt-quatre étamines à la fleur mâle ; environ cent pistils à la fleur femelle ; semences nues, nombreuses, ramassées en tête ; à tige nue, droite, à fleurs en anneaux de trois pédoncules ornés d'une bractée ; les fleurs supérieures mâles ; les inférieures femelles ; feuilles radicales, à longs pétioles, lisses, nerveuses, en fer de flèche ; les pétales grands, arrondis, blancs ; à onglets pourpres-violets. Commune près du pont de la Guillotière, sur les rives du Rhône. fleurit en Juillet. Vivace. *Fig.* 678.

Fig. 678.



Ranunculus palustris, folio sagittato, minori. Instit. rei herbar. *Sagitta aquatica, minor, latifolia.* C. Bauh. pin. 194. *Sagitta.* J. Bauh. 3. pag. 789. *Sagitta minor.* Dod. pempt. 588. Matth. 797. fig. 2. Lob. icon. 302. fig. 1. Hist. Lugd. 1016. fig. 3. Cam. epit. 874. *Var. major.* Cam. epit. 875. *Var. foliis variis.* Loës. Pruss. pag. 234. icon. 74. Rai, hist. 619, a remarqué que cette plante varioit selon les lieux. On la trouve à feuilles plus ou moins grandes dans les marais.

I. Observ. Les pétales grands, à lames blanches, à onglets d'un pourpre-violet ; une foule d'étamines réunies en tête, sans pistils ; à filamens très-courts ; à anthères pourpres-violettes ; les fleurs en anneaux ; trois pédoncules à chaque anneau : dans les fleurs de l'anneau inférieur, qui est le plus souvent tout formé par des fleurs femelles ou à pistils, en séparant avec soin les pétales non encore épanouis, j'ai trouvé entre les pétales et les pistils des étamines en petit nombre, il est vrai ; d'où je conclus que cette plante devient monoïque par accident ; les filamens de ces étamines très-foibles tombent immédiatement après l'épanouissement de la corolle.

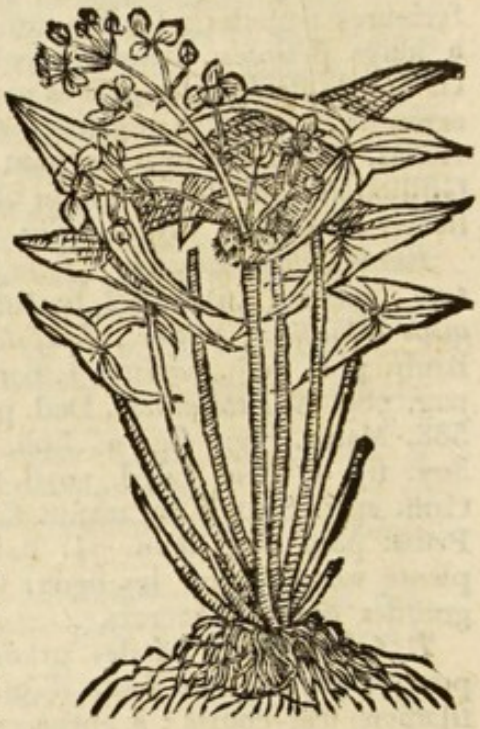
II. Obs. La variété, appelée par Gaspard Bauhin *Gramen bulbosum, aquaticum*, prodr. pag. 4, avec figure, est assez commune près de Grodno, trouvée dans les eaux du ruisseau qui coule au-dessous de la ville, dans le lieu appelé Horodnicza. Plusieurs radicules filamenteuses ; de leur milieu part un pédoncule long de demi-pied, enveloppé par une gaine feuillée, longue de deux pouces ; au-dessus de cette gaine, ce pédoncule produit un corps solide, bulbeux, oblong, teint de plusieurs taches jaunes, oblongues, sur un fond vert ; cette bulbe est intérieurement succulente, lâchant, lorsqu'on la presse, une humeur laiteuse, visqueuse, assez abondante ; sa longueur est d'un pouce, son épaisseur de cinq lignes ; du collet de la racine naissent plusieurs feuilles graminées, aqueuses, très-entières, longues de six pouces ; je retirai de la vase une multitude d'individus en différens temps, sans pouvoir en rencontrer un seul en

fleurs. Je suis ici Linné, en rapportant cette plante à la Sagittaire : j'ignore s'il a été assez heureux pour en trouver des individus qui présentassent les attributs du genre.

III. Obs. Comme la Sagittaire offre des parties assez grandes pour être bien saisies par la gravure, toutes les figures citées sont assez exactes. Dodoëns et Lobel en ont publié deux, l'une pour la *major*, l'autre pour la *minor*.

2291. La Sagittaire à feuilles en flèche, var., *Sagitta sagittifolia, var. L. Sagitta aquatica, minor, latifolia.* C. Bauh. pin. 194. Sp. 2. *Sagitta minor Matthioli, L.* Genre 1164. Dans cette variété les feuilles les plus petites sont plus aiguës au sommet ; les oreillettes postérieures de la feuille manquent quelquefois presque entièrement, quelquefois les feuilles sont linaires, en rubans : en creusant profondément dans la vase, on trouve adhérente aux radicules une bulbe grosse comme une olive, à chair ferme, verdâtre. Quelquefois les feuilles sont situées au-dessus des oreillettes postérieures. La *Sagittaria foliis cordatis* Moris. hist. 3. Sp. 15. tab. 4. fig. 6, n'est certainement encore qu'une variété. Voyez encore la *Sagitta aquatica foliis variis.* Loës. Flor. Pruss. 234. fig. 4. que nous avons fait graver dans nos Dém. Elem. de Botan., série seconde, l'ayant trouvée en Lithuanie. *Fig.* 679.

Fig. 679.



Obs. Les deux figures de Matthiole ici réduites sont exactes.

2292. Le Théligone Choux marin, *Theligonum Cynocrambe, L.* Genre. 1166. Les fleurs mâles à calice à deux segmens courts, sans corolle ; environ douze étamines ; les fleurs femelles à calice de deux segmens courts, sans corolle ; un pistil ; fruit, capsule coriace à une loge, renfermant une semence ; à feuilles ovales, assez obtuses, lisses, nerveuses. Spontané en Languedoc. Fleurit en Mai. Annuel.

Cynocrambe Dioscoridis. C. Bauh. pin 122. prodr. 59. fig. 1. Column. phytob. 120. tab. 36. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 365. fig. 3. Barr. icon. 335.

Observ. Nous possédons trois figures originales de cette plante ; la première est celle de Columna, copiée réduite par Jean Bauhin ; la seconde celle de Gaspard Bauhin, qui l'a insérée dans son Matthiole et dans son Prodrome : ces figures sont exactes ; mais celle qui est caractéristique, offrant les détails de la fleur et du fruit, a été dessinée par Barrelier.

2293. La Potérie-Pimprenelle, *Poterium Sanguisorba, L.* Genre 1167. Le calice à quatre feuillets ; la corolle à quatre segmens. Dans la fleur mâle 30 à 50 étamines ; dans les femelles deux styles ; le fruit est une baie formée par le tuyau de la corolle qui s'enfle et se durcit,

deux semences. Les fleurs femelles dans le même épi, au-dessus des mâles ; à tige un peu anguleuse, plus ou moins velue, peu ramifiée ; à feuilles pinnées ; à folioles petites, presque toutes égales, ovales, à grandes dentelures ; à fleurs terminales en têtes ovales ; les supérieures femelles à deux styles plumeux, en pinceaux rougeâtres ; d'autres inférieures mâles, à longues étamines. La baie de la fleur femelle se change, en mûrissant, en une capsule sèche, qui renferme deux semences. Commune, sur les côteaux du Rhône, à la Carrette. Fleurit en Juin. Vivace.

Pimpinella Sanguisorba, minor, hirsuta. C. Bauh. pin. 160. *Sanguisorba minor.* J. Bauh. 3. part. 2. pag. 113. *Pimpinella Sanguisorba.* Dod. pempt. 105. *Sanguisorba minor.* Fuchs. 789. *Pimpinella minor Matthioli.* Hist. Lugd. 1086. *Pimpinella Sanguisorba.* Cam. epit. 777. La figure que Columna a donnée de la Pimprenelle sous le nom de *Sideritis secunda Dioscoridis*, est excellente ; mais elle représente encore mieux cette espèce que Magnol a appelée *Pimpinella Sanguisorba, minor, semine majore, et crassiore.* Césalpin a mieux connu la structure du fruit de cette plante que les autres auteurs ; car il a observé qu'il renferme les semences. La Pimprenelle a un goût d'herbe salé, et rougit fort peu le papier bleu ; elle est détersive, vulnéraire, diaforétique, diurétique, propre à purifier le sang, et à rétablir le ressort des parties : on la mange communément en salade ; on l'emploie dans les infusions et dans les décoctions apéritives et diurétiques ; elle arrête les hémorragies tant extérieures qu'intérieures : on la trouve dans les champs. Tournefort.

Obs. Les figures de Fuchs et de Matthiole sont bonnes, mais elles le cèdent à celle de Columna, ecphr. 1. pag. 124, qui offre isolé le fruit. La figure de Jean Bauhin est réduite d'après celle de Fuchs ; celle de Dalechamp est prise dans Matthiole ; racine longue, brune, âpre, amère ; tiges hautes d'une coudée, anguleuses, de couleur châtain ou rouge-brun ; les rameaux terminés par des têtes de fleurs glomérulées ; chaque fleur fendue en quatre feuillets purpurins en dehors, verdâtres en dedans, renfermant des étamines nombreuses ; à sommités jaunes ou purpurines, et d'autres, (les styles) barbus ; les feuilles pinnées ; à pétioles rougeâtres velus ; à folioles petites, arrondies, crénelées à dents de scie, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, exhalant une odeur de Melon, d'une saveur âpre, non désagréable. Jean Bauhin, dans cette description, n'inque pas la nature du fruit que Columna a mieux connu ; la fleur flétrie, dit-il, il lui succède une semence oblongue, rude, dure, marquée par quatre angles et par quatre faces ponctuées ; à fossettes nombreuses, irrégulières ; les filamens très-menus, beaucoup plus longs que la corolle, rendent les anthères, qui sont d'un beau pourpre, vacillantes au moindre vent ; ces anthères sont arrondies, striées : nous avons sous les yeux une variété naine, à tige très-simple, n'offrant à son sommet qu'une seule tête de fleurs, presque arrondie ; à feuilles presque toutes radicales ; à folioles alternes, finement dentelées, à peine larges de trois lignes.

2294. La Potérie hybride, *Poterium hybridum*, *L.* Sans piquans ; à tige sans angles cylindriques ; à filamens surpassant à peine la fleur. En Languedoc. Vivace.

Pimpinella agrimonoïdes. Mor. hist. 3. pag. 264. sect. 8. tab. 18.

fig. 9. Bocc. Sic. 57. tab. 29. *Pimpinella agrimonoïdes, odorata.* Barr. icon. 632. Tourn. instit. 157.

Obs. La figure de Barrelier, quoique réduite, suffit pour faire distinguer cette espèce, offrant isolée une feuille de grandeur naturelle.

2295. La Potérie épineuse, *Poterium spinosum*, *L.* A épines ramifiées. En Grèce. Vivace.

Poterio affinis foliis Pimpinellæ, spinosa. C. Bauh. pin. 388. *Poterium.* Lob. icon. 2. pag. 26. fig. 2. Hist. Lugd. 1488. fig. 2. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 409.

I. Obs. Tige d'un pied; feuilles pinnées; à folioles en coin, crénelées, cendrées, blanches en dessous; fleurs terminant les tiges rouges; fruit, baie globuleuse; à semences alongées.

II. Obs. L'Ecluse a fait mention de cette espèce sous le noms de *Chalceïon Anguillaræ*, de *Pimpinella spinosa*, *Poterium Dalechampii*, hist. 1. pag. 108. fig. 2, et de *Stœbe legitima Dioscoridis, epistola secunda Belli ad Clusium*, hist. 2. pag. 309. Les figures citées de l'Ecluse, Lobel et Dalechamp, sont semblables. La *Sanguisorba spinosa* de Dalechamp, app. 34. fig. 2, peut se rapporter à cette espèce. La meilleure figure est celle de Barrelier, sous le nom de *Pimpinella spinosa*, icon. 631. Jean Bauhin n'a pas publié la figure de cette plante; mais nous lui devons une savante compilation des descriptions de ses contemporains.

Les Amentacées.

2296. Les Amentacées, *Amentaceæ*, *L.* Les fleurs en minet *juliferæ*, sont des arbres ou arbrisseaux à feuilles caduques, planes, le plus souvent alternes: leurs fleurs sont monoïques ou dioïques; les mâles disposées en chaton, composées d'écailles qui couvrent les étamines; les femelles sont solitaires, ou en faisceaux ou en chaton; leurs fruits sont osseux ou membraneux, à une ou plusieurs loges; à une ou plusieurs semences.

Les Amentacées monoïques sont le Bouleau, *Betula*; l'Aulne, *Alnus*; le Charme, *Carpinus*; le Hêtre, *Fagus*; le Châtaignier, *Castanea*; le Noisetier, *Corylus*; le Chêne, *Quercus*; le Platane, *Platanus*.

Les Amentacées dioïques sont le Saule, *Salix*; le Peuplier, *Populus*; le *Myrica*.

Les Amentacées à fleurs hermaphrodites sont le Micacoulier, *Celtis*; l'Orme, *Ulmus*.

2297. Le Chêne vert, *Quercus Ilex*, *L.* Genre 1168. Amentacée. Le calice des fleurs mâles sans corolle, se divise en plusieurs segmens de cinq à neuf; on compte de six à sept étamines; le calice des fleurs femelles sans corolle, est d'une seule pièce sans segmens, raboteux en dehors; style de deux à cinq; semence une, ovale, appelée *gland*, recouverte d'une croûte coriacée, d'une seule pièce lisse, nichée en partie dans un calice en forme de cupule. Arbre médiocre; à écorce lisse; à bois lourd, dur; à feuilles alternes, toujours vertes, ovales, oblongues, dentées en manière de scie, plus ou moins piquantes, fermes, velues, blanchâtres en dessous. On l'appelle encore Yeuse. Au Bois-d'Ars, dans le parc de Neuville. *Fig.* 680.

Fig. 680.



Ilex oblongo, serrato folio. C. Bauh. pin. 424. Tourn. 583. *Ilex arborea.* J. Bauh. 1. part. 2. pag. 95. *Ilex folio angusto, non serrato.* C. Bauh. pin. 424. *Var. Smilax Dalechampii.* J. Bauh. 1. pag. 101. Matth. 180. fig. 2. Hist. Lugd. 20. fig. 1, et 25. fig. 2. Cam. epit. 113 et 114.

Obs. La figure 95, de Jean Bauhin, est bonne, offrant une branche à fleurs, et une autre à fruit. Celle de Camérarius, 113, est aussi bonne, présentant isolé un chaton à fleurs.

2298. Le Chêne vert, *Quercus Ilex*, *L. Var. Phellodrys candicans, folio serrato.* C. Bauh. pin. 423. sp. 2, et Matth. 181. species 14. *Phellodrys Matthioli, Phellodrys, id est, Suber Quercus, Ilex fœmina Arcadibus, Theophrasto monente, Phellodrys.* C'est un arbre qui porte du gland, et a la feuille comme le Liége; c'est pour cela que les Grecs l'ont appelé *Phellodrys*, qui signifie Liége-Chêne. Il a l'écorce et le bois comme le Hêtre; ce qui fait que les Toscans l'appellent *Corte-Fugaro*, c'est-à-dire, Hêtre-Liége. Il croît dans les montagnes de Sienne. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 745. *Fig.* 681.

Fig. 681.



2299. Le Chêne lanugineux, *Quercus Cerris*, *L.* A feuilles oblongues, lyrées, pinnatifides, à pinnules transverses, aiguës, plus ou moins cotonneuses en dessous; à capsules hérissées; à glands petits; plusieurs stipules linaires aux aisselles des feuilles. Dans nos montagnes, à Pilat.

Quercus calice hispido, glande minore. C. Bauh. pin. 420. Tourn. 583. *Ægylops minore glande.* Dod. pempt. 831. Lob. icon. 2. pag. 156. fig. 2. Clus. hist. 1. pag. 20. fig. 1. Hist. Lugd. 7. fig. 2.

Obs. Toutes ces figures sont bonnes. Celles de Dodoëns et de Lobel sont semblables. La figure de l'Ecluse diffère peu. Celle de Dalechamp est un peu différente.

2300. Le Chêne vulgaire, *Quercus Robur*, *L.* Grand arbre, très-ramifié; à écorce rude, raboteuse sur le tronc, lisse, d'un gris-verdâtre sur les jeunes tiges; les fleurs aux aisselles des feuilles, les mâles en long chaton menu, les femelles assises; les feuilles alternes, caduques, pétiolées, oblongues, sinuées, plus larges vers le haut; à sinuosités aiguës, à angles obtus. Dans les bois, commun, à Vassieux et à la Carrette. Fleurit en Mai. *Fig.* 682.

Fig. 682.



Quercus latifolia, mas, quæ brevi pediculo est. C. Bauh. pin. 419. *Quercus vulgaris, brevibus pediculis.* J. Bauh. 1. pag. 70. *Platyphyllos mas, Lugdunensis, secunda.* Chêne. Il est difficile de pouvoir vérifier dans ce genre si les différences qu'on en trouve sont des variétés qui naissent du même fruit. Pour décider là-dessus, il faudroit qu'on prît soin de choisir les fruits de ces arbres, de les semer à part en différens pays, et d'observer, après plusieurs années, s'ils ont produit constamment les mêmes espèces, ou s'il en est venu de différentes; ainsi je ne vois pas qu'on puisse traiter de variété les quatre premières espèces dont parle Gaspard Bauhin, sur-tout le *Quercus latifolia, perpetuò virens*, et le *Quercus cum longo pediculo :* la première de ces espèces est si belle pendant l'hiver, dans les forêts qui sont entre Cadix et Gibraltar, qu'il n'y a personne qui ne la distingue du Chêne commun, lequel est aussi très-fréquent par toute l'Espagne. Tragus et Jean Bauhin ont pris pour la fleur du Chêne les filets rougeâtres qui sont sur les jeunes glands; je crois qu'il est mieux de donner le nom de fleur au chaton de cet arbre. L'humeur douce et mielleuse dont ses feuilles sont très-souvent couvertes, et que les abeilles ramassent avec soin, ne tombe pas du ciel, comme on se l'imagine; c'est un suc extravasé qui s'épanche sur ces parties, non-seulement dans le Chêne, mais encore dans l'Erable, où il fait une espèce de sucre, dans le Fresne et dans le Melèze où il produit la Manne : il y a des saisons où les feuilles des Tilleuls de la grande allée du Jardin du Roi en sont si couvertes,

qu'il semble qu'on ait passé un vernis par-dessus : les lavures de ces feuilles sont douceâtres et lâchent le ventre. Tourn. *Quercus cum longo pediculo*. C. Bauh. p. 420. *Quercus vulgaris, longis pediculis*. J. Bauh. 1. pag. 70. *Quercus*. Tabern. icon. 962. Fuchs. hist. 229. Matth. 179. fig. 3. Dod. pempt. 823. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 154. fig. 2. Hist. Lugd. 4. fig. 1. Loës. Pruss. 211. tab. 69. Les feuilles de ces deux sortes de Chêne sont fort stiptiques, un peu amères, gluantes, et rougissent considérablement le papier bleu : le gland le rougit très-fort, et il est d'une saveur austère ; Dioscoride et Galien ont reconnu qu'il étoit astringent, mais sur-tout l'aubier qui se trouve dans le tronc du Chêne entre l'écorce et le bois : ils ont aussi remarqué la même qualité dans la peau qui est sous l'écorce du gland ; ils en ordonnoient la décoction pour la dyssenterie, pour le crachement de sang et pour les fleurs blanches : ils donnoient à boire à ceux qui avoient pris du poison le lait de vache, où avoit bouilli l'écorce du gland, et faisoient manger ce fruit à ceux qui avoient été piqués par des bêtes venimeuses, ou qui étoient sujets au calcul : ils se servoient aussi du gland pilé pour résoudre les tumeurs rebelles et pour dessécher les ulcères ; Galien n'ayant pas d'autre remède sous sa main, guérit avec les feuilles de Chêne une blessure faite par un coup de hache : il employoit aussi le gland pilé pour dissiper les flegmons naissans. Tragus propose l'eau distillée des tendrons de Chêne et des glands encore verts, comme un bon remède pour arrêter toute sorte de flux : il assure même qu'il a vu donner avec beaucoup de succès les glands pilés à des personnes qui pissoient le sang pour avoir pris des cantharides. Pour le cours de ventre et pour la dyssenterie, on se sert en Languedoc et en Provence des glands torréfiés, ou de leur calotte torréfiée. Pour les maux de gorge, Tragus recommande aussi le gargarisme de la décoction des tendrons de Chêne, faite avec du vin : on trouve souvent dans le bois de Boulogne, sur ce Chêne, et sur le précédent, ces gros boutons écailleux que Jean Bauhin a nommés *Quercuum capitula squamata*, hist. pag. 86 et 87. Tournefort.

I. Obs. Les jeunes feuilles sont molles et velues ; elles perdent leur duvet, et deviennent fermes, sèches, lisses, par l'effet des chaleurs.

II. Obs. L'amande du Chêne vulgaire est amère et âpre : elle recèle cependant une grande quantité de farine nutritive. Les glands des Pyrénées sont assez doux ; les hommes peuvent les manger avec plaisir. Le Chêne vulgaire est un des arbres de ce pays qui développe le plus tard ses feuilles ; elles persistent même sur l'arbre, quoique desséchées, pendant l'hiver. Les jeunes feuilles sont tendres, velues : elles perdent leurs poils, et deviennent coriaces en Juin et Juillet. Le bois de Chêne est pesant, dur et compacte. Cet arbre nourrit une foule d'insectes.

III. Obs. Toutes les figures citées expriment bien les feuilles et le fruit ; mais Gaspard Bauhin a le premier fait dessiner sa fleur, dans son *Phytopinax*, tab. 8. Cette figure est assez bonne. Mais pour avoir une idée distincte des parties de la fructification, il faut consulter la planche 349 de Tournefort.

2301. Le Chêne vulgaire, Var. *Quercus Robur*, *L. Var. Quercus gallam exiguæ nucis magnitudine ferens.* C. Bauh. pin. 420. sp. 2. *Galla Matthioli.* C. Bauh. pin. 184. Il y a deux sortes de noix de galle : la première appelée *Omphacite*, c'est-à-dire, un peu aigre, est petite, rogneuse, ridée comme le dessus des jointures des doigts de la main ; elle est solide et rarement trouée ; l'autre est plus grande, légère, polie, percée et grosse comme une noix ; elle est mûre au commencement de Septembre : toutes les deux viennent sur les Chênes outre les glands. Elles sont âpres et astringentes. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 754. Les tubercules appelés noix de galle, sont causés par la piqûre d'un genre d'insectes appelés cynips ou ichneumons, qui fait extravaser la sève autour des œufs qu'ils y déposent. *Fig.* 683.

Fig. 683.



2302. Le Chêne hérissé, *Quercus Ægylops*, *L.* A feuilles ovales, alongées, lisses, dentées, à dents de scie ; à calice hérissé, à glands très-grands. Grand arbre, originaire d'Espagne.

Quercus calice echinato, glande majore. C. Bauh. pin. 420. Dod. pempt. 831. Lob. icon. 2. pag. 156. fig. 1. Hist. Lugdun. 6. fig. 1. pag. 7. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 77. fig. 2.

Obs. Les figures exactes de Dodoëns et de Lobel sont semblables.

2303. Le Chêne-Cochenilier, *Quercus coccifera*, *L.* Arbrisseau ramifié ; à feuilles ovales, dentées, épineuses, lisses sur les deux faces ; à chaton très-nombreux ; à cupules et glands assez gros relativement à sa grandeur. On trouve, au printemps sur les feuilles, des grains rouges, ovales ou oblongs, gros comme des pois, d'un goût aigrelet, agréable, au centre desquels se développe un vermisseau qui se métamorphose en une espèce de cynips. En Languedoc, près de Montpellier. *Fig.* 684.

Fig. 684.



Ilex aculeata, *Cocci glandifera.* C. Bauh. pin. 425. Tourn. 583. *Coccus infectoria.* Lob. icon. 2. pag. 153. Matth. 727. fig. 1. Dod. pempt. 827. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 24. fig. 1. Hist. Lugdun. 28. fig. 1. Cam. epit. 773 et 774. J. Bauh. 1. part. 2. pag. 106.

Observ. Les figures de l'Écluse, de Dodoëns et de Lobel sont semblables et exactes. Celle de Camérarius, calquée

sur celle de Matthiole, ici réduite, offre sur les côtés un rameau en fleurs, et les glands de grandeur naturelle.

2304. Le Chêne-Liége, *Quercus Suber*, *L.* Grand arbre, à écorce épaisse, légère, fongueuse ; à feuilles persistantes, à dents de scie, ovales, oblongues, d'un vert-foncé en dessus, duvetées en dessous ; à capsules grandes, velues ; à glands gros, longs, obtus. Elle fournit le liége ordinaire, qui est souple, à pores très-étroits. L'écorce est très-légère et crevassée. Aux Pyrénées. *Fig.* 685.

Fig. 685.



Suber latifolium, perpetuò virens. C. Bauh. pin. 424. Tournef. 584. *Suber latifolia.* Lob. icon. 159. Dod. pempt. 830. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 22. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 103. fig. 1. *Suber.* Cam. epit. 115.

I. Obs. Cette espèce présente quelques variétés, relativement à la grandeur des feuilles et du fruit.

II. Obs. Camérarius a exprimé, dans sa figure, le tronc en partie dépouillé de son écorce. Il a fait graver isolés une feuille et les fruits, dont un est coupé transversalement, pour faire voir l'amande. La figure de Jean Bauhin est copiée réduite sur celle de l'Ecluse. Celles de Dodoëns et de Lobel sont semblables, présentant les deux variétés, à feuilles larges et à feuilles étroites.

2305. Le Chêne-Liége, Var. *Quercus Suber*, *L. Var. Suber angustifolium, non serratum.* C. Bauh. pin. 424. sp. 3. *Suber secundum, angustifolium. Fig.* 686.

Fig. 686.



Obs. Cette espèce ne diffère de la principale du Liége, que par ses feuilles étroites et pointues. Il est commun dans le territoire de Pise. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 446.

2306. Le Noyer royal, *Juglans regia*, *L.* Genre 1169. Amentacée. Les calices de la fleur mâle d'une seule pièce en écailles ; corolle divisée en cinq segmens ; dix-huit étamines ; le calice de la fleur femelle supérieur au germe, d'une seule pièce, divisée en quatre dents ; corolle divisée en quatre segmens ; deux styles ; fruit, une broue enveloppant un noyau sillonné ; grand arbre, à écorce épaisse, cendrée, gercée dans les vieux sujets, lisses sur les jeunes branches ; les chatons axillaires, cylindriques, alongés ; les fleurs femelles axillaires, assises, deux ou trois ensemble ; à feuilles alternes, ailées, avec une impaire ; les folioles ovales, lisses, dentées, presque égales ; noyau ligneux, grand, ovale, à une loge, renfermant une amande séparée par des cloisons sèches, en quatre lobes sinueux. Dans les terres, commun à la Carrette. Fleurit en Avril et Mai. *Fig.* 687.

Fig. 687.



Nux Juglans, seu regia, vulgaris. C. Bauh. pin. 417. Tourn. 581. *Nux Juglans.* Dod. pempt. 816. Fuchs. hist. 379. Matth. 223. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 108. fig. 1. Hist. Lugd. 321. fig. 1. Cam. epit. 172. J. Bauh. 1. part. 1. pag. 241.

I. Observ. Fuchs et Tragus ont fait dessiner l'arbre entier ; leurs figures semblables sont assez mauvaises. Les figures de Matthiole, de Dodoëns et de Lobel, semblables, sont meilleures ; elles présentent sur le même pied les chatons et le fruit. Camérarius a ajouté une noix divisée par la moitié. Jean Bauhin a fait graver au-dessous de la figure d'un arbre entier le chaton, la noix enveloppée de sa broue et le noyau divisé en deux sens, l'un transversal, l'autre longitudinal. Il n'a presque omis dans sa description aucun des attributs qui signalent cet arbre ; il dit que comme son bois est très-dur et panaché brun, on l'emploie beaucoup à Lyon pour faire des meubles. Dailleurs, il faut lire sa savante Monographie, qui offre tout ce que les anciens et ses contemporains ont proposé sur ce sujet.

II. Obs. La broue de la noix recèle un principe colorant ; les Menuisiers s'en servent pour teindre en brun les bois blancs. L'amande de la noix fournit une grande quantité d'huile grasse, interposée entre les particules de la substance farineuse. Les feuilles du Noyer exhalent une odeur pénétrante, spéciale. Le bois du Noyer est pesant, compacte, coloré en brun-fauve. Cet arbre, originaire des pays chauds, supporte avec peine nos hivers rigoureux : les deux derniers, surtout celui de 1794, ont fait périr au moins les deux tiers de nos Noyers.

Fig. 688.



2307. Le Hêtre-Châtaignier, *Fagus Castanea*, *L.* Genre 1170. Amentacée. Le calice de la fleur mâle campanulé ; à cinq segmens, sans corolle ; douze étamines environ ; le calice de la fleur femelle à quatre dents, sans corolle, trois styles ; la capsule (savoir le calice) garnie d'épines, de pointes, à quatre valves ; à deux semences. Grand arbre à écorce lisse, noirâtre, tachetée ; les fleurs aux aisselles, assises ; les chatons des fleurs mâles alongés et cylindriques ; la coque très-épineuse, ou hérissonnée ; les amandes recouvertes d'une peau coriace, brune ; feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, luisantes, dentées en manière de scie. Dans les bois, à Myons, à Neuville. Fleurit en Juin et Juillet. *Fig.* 688.

Castanea sylvestris, quæ peculiariter Castanea. C. Bauh. pin. 419. *Castanea.* Dod. pempt. 814. Fuchs. hist. 377. Matth. 183. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 160. fig. 2. Hist. Lugd. 31. fig. 1. Châtaignier. Les Châtaignes engraissent et sont d'assez bonne nourriture ; mais elles resserrent aussi, et produisent quelquefois des vents : la farine des Châtaignes mêlée avec le miel, ou les Châtaignes rôties et malaxées avec le miel et les fleurs de Soufre, font un électuaire propre pour ceux qui crachent le sang, ou qui toussent beaucoup : la décoction des Châtaignes, ou leur écorce torréfiée, soulagent ceux qui ont le cours de ventre : la petite peau qui est sous l'écorce a la même vertu : une émulsion faite avec les Châtaignes, la semence de Pavot, et l'eau d'Orge, adoucit l'ardeur d'urine. Tournefort.

Observat. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables et exactes ; mais elles ne valent pas pour les détails des fleurs et du fruit celle de Camérarius. Jean Bauhin, hist. 2. part. 2. pag. 121, a ajouté à une figure d'un arbre entier le chaton et le fruit avec sa coque épineuse, copiés d'après Camérarius. Sa description présente non-seulement presque tous les attributs énoncés ci-dessus ; mais encore d'autres intéressans à connoître, comme la nature du bois qui est dur, presque incorruptible ; la couleur jaune des anthères ; la cicatrice grise de la semence ; la pellicule qui enveloppe la farine, sa saveur acerbe. Il réduit les variétés aux sauvages très-petites ; aux marrons cultivés, et aux grosses ou marrons.

2308. Le Hêtre des forêts, *Fagus sylvatica*, *L.* Grand arbre, à tige haute et très-droite ; à écorce unie et blanchâtre ; les chatons des fleurs mâles arrondis, pendans ; à longs pédoncules axillaires, ainsi que les fleurs femelles ; les fruits à coques ovales, couvertes d'épines, renfermant quatre semences triangulaires, ou espèce d'amandes appelées faines ; à feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, avec quelques dentelures ou ondes sur les bords ; les calices à quatre, cinq ou six segmens. Dans les bois, à Saint-Bonnet-le-Froid. Fleurit en Mai. *Fig.* 689.

Fig. 689.



Fagus. Dod. pempt. 832. *Fagus Latinorum, Oxya Græcorum.* J. Bauh. 1. pag. 117. *Fagus.* C. Bauh. pin. 419. Matth. 180. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 160. fig. 1. Hist. Lugd. 34. fig. 1 et 2. Cam. epit. 112. Jean Bauhin n'est pas du sentiment de Tragus et de Schwenckfeltius qui ont pris le chaton pour la fleur du Hêtre ou Fouteau : le premier de ces auteurs veut qu'on appelle les fleurs du Hêtre, ces petits filets qui sont attachés au jeune fruit ; mais je ne crois pas qu'il faille le suivre en cette rencontre. J'ai fait graver ces parties dans les élémens de Botanique, planche 351 : la figure A représente les fleurs dont les chatons D sont composés ; et l'on voit en E un jeune fruit garni de ses filets. Tragus assure qu'il a guéri la gale, la gratelle, les dartres et les démangeaisons de la peau avec l'eau qui se trouve dans les creux des vieux Hêtres. Tournefort.

Obs. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables ; mais celle de Dodoëns offre une coque ouverte, omise par Lobel. Ces deux figures sont bonnes, mais ne valent pas pour les détails des parties de la fructification celle de Camérarius copiée par J. Bauhin. La Monographie de ce dernier, très-savante, présente tout ce que les anciens ont écrit sur cet arbre, et des détails intéressans sur sa station, sa culture et ses usages.

Fig. 690.



2309. Le Charme vulgaire, *Carpinus Betulus*, *L.* Genre 1171. Amentacée. Le calice des fleurs mâles et femelles sans corolle, est d'une seule pièce, à écaille ciliée; celui du mâle couvre dix étamines; celui de la femelle couvre deux germes, qui portent chacun deux styles; le fruit est une noix ovale, aplatie, striée; à écailles des fruits aplaties; arbre médiocre; à écorce blanche; à bois dur, blanc; à feuilles ovales, lancéolées, nerveuses, à dents de scie, plissées. Dans les bois, à Roche-Cardon, à la Carrette. Fleurit en Avril et Mai. *Fig.* 690.

Carpinus. Dod. pempt. 841. Tourn. 582. *Austria Ulmo similis; fructu in umbilicis foliaceis.* C. Bauh. pin. 427. Matth. 135. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 190. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 55. fig. 2. Hist. Lugd. 81. fig. 1. Cam. epit. 71. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 148. fig. 1.

I. Obs. Les figures de Dodoëns, Lobel et l'Ecluse sont semblables, et suffisent pour faire reconnoître cet arbre; mais ne valent pas, pour les détails des fleurs et du fruit, celle de Camérarius, copiée par Jean Bauhin.

II. Observ. Cet arbre entre dans le plan des jardins d'agrément pour les allées et les palissades qui couvrent les murs: son bois est recherché par nos ouvriers, pour les manches des outils, pour faire des masses, des maillets; et dans le charronage pour les moyeux des roues: c'est d'ailleurs un des meilleurs bois de chauffage.

III. Obs. Les étamines à filamens velus varient de dix à vingt.

2310. Le Charme-Ostrie, *Carpinus Ostria*, *L.* A écailles des chatons enflées. Spontané en Italie et en Dauphiné.

Ostria Ulmo similis; fructu racemoso, Lupulo similis. C. Bauh. pin. 427. Mich. gen. 223. tab. 104. fig. 1 et 2.

I. Observ. La phrase comparative de Gaspard Bauhin montre la ressemblance des feuilles avec celles de l'Orme, et des fruits avec ceux du Houblon; mais ils diffèrent de ceux-ci, parce que leurs écailles enflées sont closes, velues à la base, et en ce qu'elles renferment une semence à deux loges.

II. Observ. La figure de Micheli est parfaite, offrant séparés la grappe de fruit, les semences et le chaton.

2311. Le Noisetier vulgaire, *Coryllus Avellana*, *L.* Genre 1172. Amentacée. Les calices des fleurs mâles d'une seule pièce en écailles, divisée en trois, uniflores, sans corolle ; à huit étamines ; les calices des fleurs femelles de deux feuillets déchirés, sans corolle, à deux styles ; le fruit, une noix ovale, sans broue. Grand arbrisseau, à rameaux très-longs, droits ; à écorce tachetée ; les chatons des fleurs mâles axillaires, menus, cylindriques, très-alongés ; les fleurs femelles assises ; fruit, amande renfermée dans une noix presque ovale, aiguë par le bout, qui repose sur le fond du calice dont la substance est épaisse ; à stipules ovales, obstuses ; à feuilles pétiolées, ovales, pointues, à dentelures divisées, légérement duvetées. Dans les taillis, commun, à la Carrette. Fleurit en Février et Mars. *Fig.* 691.

Fig. 691.



Corylus sylvestris. C. Bauh. pin. 418. *Corylus sylvestris.* Lob. icon. 192. Fuchs. hist. 398. Hist. Lugdun. 101. fig. 1. *Var. sativa.* C. Bauh. pin. 417. n.° 1. Fuchs. hist. 399. Matth. 229. fig. 1. Dod. pempt. 816. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 192. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 11. fig. 1. Hist. Lugd. 319. fig. 1. Cam. epit. 177. J. Bauh. hist. 1. pag. 266. La crême du fruit du Noisetier sauvage, que l'on appelle Noisettes ou Avelines de bois, est bonne dans le calcul et dans l'ardeur d'urine. On en peut faire aussi des émulsions. Quercetan donnoit dans la pleurésie un gros de poudre de coques de Noisettes, mêlé avec autant de Corail préparé qu'il faisoit dissoudre dans un verre d'eau de Chardon bénit, ou de Coquelicot. Tous les bois d'autour de Paris sont remplis de Noisetiers. Tourn.

Obs. Les figures de Lobel et de Dodoëns sont semblables ; elles expriment fidelement le fruit. Celle de Camérarius est encore meilleure pour les détails. Jean Bauhin, qui a employé une mauvaise figure réduite de Fuchs, mérite cependant d'être consulté pour sa description et ses recherches savantes, qui offrent tout ce que les anciens et ses contemporains ont publié sur cet arbrisseau.

2312. Le Platane d'Orient, *Platanus Orientalis*, *L.* Genre 1173. Amentacée. Les fleurs mâles en chatons arrondis ; à anthères développées autour des filamens ; corolles obscures ; plusieurs étamines dans une gaine frangée ; les fleurs femelles en chatons arrondis ; à corolles polypétales ; à style dont le stigmate est recourbé ; semences arrondies, terminées par une pointe, aigrettées vers leur base. Grand arbre à écorce d'un blanc-grisâtre, se détachant par grandes plaques ; à bois blanc assez compacte ; à feuilles alternes, pétiolées, grandes, palmées, tendres, d'un vert-gai, luisantes par-dessus, un peu duvetées, et très-nerveuses au-dessous. Cultivé pour les allées. Fleurit en Mai. *Fig.* 692.

Fig. 692.



Platanus Orientalis, verus. Tourn. 590. *Platanus.* C. Bauh. pin. 431. Clus. hist. 1. pag. 9. Matth. 127. fig. 2. Dod. pempt. 842. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 198. fig. 2. Hist. Lugd. 93. fig. 1. Cam. epit. 62. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 170. fig. 1.

I. Obs. Cet arbre, originaire d'Orient, supporte très-bien les rigueurs de nos hivers : il est aujourd'hui généralement cultivé. Comme son accroissement est assez rapide, on jouit promptement de son ombre. Un salon de Platane peut, à la sixième année de plantation, mettre une grande compagnie à l'abri des rayons du soleil.

II. Obs. La figure de l'Ecluse, qui a été adoptée par Lobel, est une des meilleures ; elle présente un tronc pour indiquer que l'écorce extérieure se détache ; mais quelque élégante qu'elle soit, elle ne vaut pas celle de Camérarius, qui offre isolées toutes les parties de la fructification ; et ce qui prouve que cette précieuse figure a été imaginée comme presque toutes les autres par Gesner, c'est que Camérarius ne donne aucune explication des numéros qui indiquent les parties : le n.° 2 une feuille séparée, le n.° 3 la boulette des semences ; le n.° 4 la fleur et la semence isolées. Observez sur-tout la quatrième petite figure de gauche à droite, qui rend bien la houpe inférieure, et la pointe qui termine la graine. Jean Bauhin, qui a copié la figure de Camérarius pour le fruit et la fleur, après avoir décrit cet arbre à sa manière, ajoute une description plus détaillée, rédigée par Cordus. On peut la regarder comme un modèle. Il indique le singulier phénomène que nous avons énoncé en parlant de la figure de l'Ecluse : *Cortice tegitur lævi, corio simili, subindè singulis mensibus exteriores et scabriores tunicas exuente.* Cet arbre aime les terrains forts et humides ; il croît lentement dans les terres sèches. Les fleurs femelles en boulettes purpurines, plus grandes que les boulettes des fleurs mâles, qui sont d'un vert-jaunâtre.

MONADELPHIE,

A étamines réunies en un seul corps par les filamens.

Les Conifères.

Les Conifères, *Coniferæ*, sont des arbres ou arbrisseaux, à écorce résineuse; à feuilles linaires, sèches, fermes, lisses. Les fleurs sont monoïques ou dioïques; les mâles en chaton, à étamines distinctes ou réunies par les filamens recourverts par une écaille; les fleurs femelles solitaires ou ramassées en tête, ou formant par leur réunion un cône: elles sont recouvertes par des écailles sèches; le fruit est membraneux ou osseux; les écailles dans les Pins deviennent ligneuses: dans les Genevriers, elles sont succulentes et comme soudées entre elles.

Cette famille naturelle offre 1.° les Monoïques, le Pin, *Pinus*; le Sapin, *Abies*; le Mélèze, *Larix*; le Cèdre, *Cedrus*. 2.° Les Dioïques, le Genevrier, *Juniperus*; l'If, *Taxus*, et l'*Ephedra*.

2313. Le Pin sauvage, *Pinus sylvestris*, *L.* Genre 1175. Amentacée. Le calice de la fleur mâle sans corolle, de quatre feuillets; il renferme plusieurs étamines à anthères nues; dans la fleur femelle, des écailles calicinales en cône; chaque écaille couvre deux germes à un pistil; le fruit ou la noix, est noyé dans une membrane qui forme deux ailes; à feuilles éparses, naissant deux à deux; les primordiales solitaires, lisses, très-étroites, convexes en dehors, un peu concaves en dedans, dures, pointues, presque piquantes, enveloppées à leur base par une petite gaine; les fleurs mâles blanchâtres, disposées en plusieurs petites grappes, ou formant des chatons alongés, ramifiés, à l'extrémité des branches; les fleurs femelles autour des branches se changent en cônes ou pignons coniques, pointus, formés par des écailles en recouvrement, oblongues, obtuses. Dans la plaine du Dauphiné, à Poleymieux. *Fig.* 693.

Fig. 693.



Pinus sylvestris. C. Bauh. pin. 491. Matth. 97. fig. 1. hist. Lugd. 44. fig. 2. Dod. pempt. 860. Lob. icon. 2. pag. 226. Cam. epit. 40. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 252. Barr. icon. 79.

I. Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés. Quelques-unes fournissent une très-grande quantité d'un suc balsamique résineux, soit dans l'écorce, soit dans les épis des fleurs. Le suc est quelquefois si abondant, qu'il découle de l'écorce sans incision : il constitue, étant épaissi, la poix-résine et le goudron.

II. Observ. Il constitue en grande partie les vastes forêts de Lithuanie.

III. Obs. Cet arbre s'élève beaucoup dans les terres légères. Il se rapétisse dans les terres limoneuses. On trouve fréquemment dans ces forêts une multitude de ces arbres noircis par le feu. Les paysans, pour en obtenir la résine, entaillent à coup de hache l'écorce du pied, forment un bassin autour avec une terre argilleuse, entourent l'arbre de branchages de ce Pin, et y mettent le feu ; la chaleur fait couler toute la résine dans le bassin.

IV. Obs. Je ramène à cette espèce principale une variété remarquable, assez commune près de Grodno, que j'ai trouvée en fleurs à la fin de Mai. Arbre élevé de quinze pieds, très-ramifié, presque de la base du tronc gros comme la cuisse, à rameaux tortueux ; les feuilles sortent deux à deux d'une gaine ; elles sont persistantes, plus courtes que celles du précédent ; les pédunculés des femelles recourbés, ou à cônes renversés ; les mâles au-dessus des femelles sur d'autres rameaux, formant de gros chatons ; plusieurs étamines unies par les filamens dans chaque calice partiel qui est à quatre segmens ; ces chatons laissent suinter une résine abondante et balsamique ; si on entame l'écorce, il s'écoule de la plaie une étonnante quantité de résine, dont l'écoulement est visible et rapide. Ceux qui prétendent expliquer, par les seules loix mécaniques, toutes les fonctions des végétaux, conçoivent-ils bien, suivant ces loix, comment une liqueur très-gluante coule si rapidement des tuyaux capillaires ? Pour moi, je reconnois dans ce phénomène une irritabilité des vaisseaux semblable à celles des animaux.

V. Obs. La figure de Dodoëns, qui offre un arbre entier, a été copiée par Lobel ; elle est obscure, et ne peut fournir une idée nette de cet arbre. Celle de Matthiole, ici réduite, est meilleure ; mais il faut préférer, pour les détails, la figure de Camérarius, qui présente isolés la feuille, le cône ouvert et fermé, les semences ou pignons. Jean Bauhin a adopté, au-dessous de sa figure, les détails relatifs aux fruits, puisés dans Camérarius ; la description et l'histoire critique de cet auteur ont fourni aux modernes une grande partie de ce qu'ils ont avancé sur cet arbre intéressant. La figure citée de Barrelier rend bien notre variété de Lithuanie.

2314. Le Pin sauvage, var. *Pinus sylvestris*, *L. Var. Pinus maritima, altera.* C. Bauh. pin. 492. sp. 6. Matth. Cette seconde espèce de Pin maritime, a les pommes de même figure que celles du précédent, mais plus grosses et plus rudes, ayant l'écaille plus élevée; ses feuilles sont aussi plus épaisses et plus longues. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 857. *Fig.* 694.

Fig. 694.



Hæc species ab Austriaco majore, (*Pinus sylvestris*, *L.*) *fortè tantùm ratione soli distat*, *Clusio monente.* C. Bauh. pin.

Obs. Le Pin sauvage et toutes ses variétés fournissent les différentes espèces de poix, qui ne diffèrent que par la manière de les extraire et la manipulation; savoir, la poix sèche ou brai sec, la poix-résine ou résine de Pin, la poix grasse, et la poix liquide ou goudron. Ces différentes résines, considérées comme medicamens, produisent des effets salutaires, sur-tout la térébenthine, combinée avec le sucre, dans les fluxions catarrales, et les anciens rhumes On ne doit pas mépriser, comme topique, l'emplâtre de poix, dans les rhumatismes chroniques.

2315. Le Pin sauvage, *Pinus sylvestris*, *L. Var. Pinus maritima, major.* C. Bauh. pin. 492. sp. 5. *Pinus maritima, longioribus setis*, *C. Bauh. in Matthiolo*, 104. *Pinus maritima, prima*, *Matthioli.*

Fig. 695.



I. Observat. Cette espèce n'a rien de particulier, si ce n'est qu'elle croît auprès de la mer, et qu'elle a ses pommes assez petites, faites en pyramide; ses feuilles sont un peu moins touffues que celles des autres, et moins longues. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 856. *Fig.* 695.

II. Obs. Je ne connois pas assez cette espèce, pous assurer que ce n'est qu'une variété du *sylvestris*, *L.*

2316. Le Pin sauvage, var. *Pinus sylvestris*, *L. Var. Pinus sylvestris, montana, altera.* C. Bauh. pin. 491. sp. 3. *Pinus sylvestris, Mugo, Matthioli. Pinus sylvestris, humilis, seu repens, C. Bauh. in Matthiolo*, 104; *quia sine caudice rami in terram sparsi sunt*, Genre 1175. Cette espèce n'a aucun tronc, mais jette ses rameaux à fleur de terre, à dix ou quinze coudées tout autour; son fruit est semblable à celui du Pin sauvage, mais il est plus résineux et de bonne odeur. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2, pag. 582. *Fig.* 696.

Fig. 696.



Observ. Sa tige tortueuse et courte; l'écorce des raméaux se crevasse souvent par l'effort du suc résineux, qui est trop abondant dans les vaisseaux; les étamines lancent une étonnante quantité de poudre séminale, jaune.

2317. Le Pin-Sapin, *Pinus Abies*, *L.* A feuilles permanentes solitaires, en alêne, pointues, pectinées, lisses. Très-grand arbre résineux; les feuilles éparses tout autour d'un filet commun, rangées en forme de cylindres; le tronc est nu, terminé par une belle tête pyramidale, formée par ses rameaux très-ouverts et menus, un peu pendans. Sur nos hautes montagnes, à Pilat. *Fig.* 697.

Fig. 697.



Abies tenuiore folio, fructu deorsùm inflexo. Tournef. 586. *Abies.* Dod. pempt. 866. Matth. 102. fig. 2. Dod. pempt. 863. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 251. fig. 2. Hist. Lugdun. 54. fig. 1. Cam. epit. 47. *Picea Latinorum.* J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 238. *Picea major, prima, seu Abies rubra.* C. Bauh. pin. 493.

Observ. La figure de Matthiole, ici réduite, est regardée comme rendant bien le port et l'ensemble; mais pour les détails, il faut consulter celle de Gesner, publiée par Camérarius, dans son Epitome. Cette excellente figure a été copiée par Jean Bauhin, qui l'a accompagnée d'une bonne description, et d'une savante discussion des synonymes. La figure de Tournefort, tab. 354, exprime bien un rameau.

2318. Le Pin pectiné, *Pinus Picea*, *L.* Très-grand arbre, ressemblant au précédent ; mais ses feuilles solitaires, échancrées à leur sommet, sont disposées sur un même plan des deux côtés des petites branches, comme les dents d'un peigne. La pointe des cônes est tournée en haut. Sur les montagnes de Pilat. *Fig.* 698.

Fig. 698.



Abies Taxi folio, fructu sursùm spectante. Tourn. 585. *Abies conis sursùm spectantibus, sive mas.* C. Bauh. pin. 505. *Abies.* Clus. hist. 1. pag. 33. Cam. epit. 48 et 49. Dod. pempt. 866. fig. 2. *Abies fœmina.* J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 231.

I. Obs. Ces deux espèces de Sapins fournissent aussi beaucoup de suc résineux : leur bois est léger, peu dense : leur accroissement est assez rapide. Les Pins et les Sapins doivent être regardés comme les grands fertilisateurs des plaines sablonneuses du Nord : leur détriment et celui des arbustes qui croissent sous leur ombre, changent assez promptement ces couches sablonneuses en terre végétale.

II. Obs. La figure de l'Ecluse est exacte ; mais elle ne présente que les chatons des fleurs. Celle de Camérarius est caractéristique, offrant séparés les fleurs, le fruit, et une feuille de grandeur naturelle : elle a été réduite par Jean Bauhin.

2319. Le Pin-Cimbre, *Pinus Cimbra*, *L.* Grand arbre amentacé, à feuilles cinq à cinq, lisses, linaires, roides, à trois pans ; à cônes ovales, droits, formés par des écailles ovales, concaves ; à noix en forme de coin, sans aile membraneuse. Le tronc de ce Pin est assez tortueux, son bois est léger, son écorce gercée ; il fournit une grande quantité de térébenthine ; son fruit est farineux et huileux. Sur les montagnes du Dauphiné. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 699.

Fig. 699.



Pinus sylvestris, montana, tertia. C. Bauh. pin. 491. Tourn. 586. Matth. 98. fig. 3. Dod. pempt. 860. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 227. fig. 2. Hist. Lugd. 47. fig. 2. *Pinus qui ossicula fragili putamine, sive Cembra.* J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 251. *Pinus sylvestris, Cembra.* Tabern. icon. 939. Cam. epit. 42.

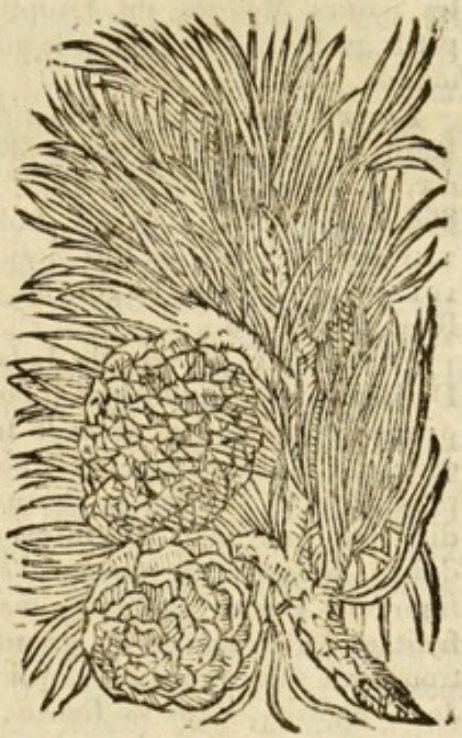
Obs. Les figures de Dodoëns et de

Lobel,

Lobel, qui sont semblables, n'apprennent rien, présentant confusément l'arbre entier : celle de Matthiole est meilleure ; mais il faut préférer la figure de Camérarius, copiée par Jean Bauhin, qui, dans sa description, a bien décrit le fruit : *Osse triquetro, turbinato, rubente, tenui et fragili, adeò ut digitorum pressu non ita violento dessiliat, nucleo crassiore, breviore, sapore et substantiâ cum pityidibus domesticis eâdem.*

2320. Le Pin cultivé, *Pinus pinea*, *L.* Grand arbre amentacée, résineux, à feuilles linaires, naissant deux à deux, les primordiales solitaires, ciliées ; à cônes pyramidaux, formés par des écailles lisses, brillantes, renfermant ou recouvrant des noix, sans ailes, membraneuses, ovales, comprimées, longues d'un pouce, couvertes d'une pellicule, d'une saveur douce, agréable, contenant une huile grasse, mêlée avec une farine abondante. En Languedoc et en Dauphiné. *Fig.* 700.

Fig. 700.



Pinus sativa. C. Bauh. pin. 492. *Pinus.* Dod. pempt. 859. Matth. 97. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 226. fig. 1. Hist. Lugd. 44. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 248. fig. 1. Camer. epit. 39.

Obs. La figure de Dodoëns, copiée par Lobel, est obscure ; elle offre l'arbre dessiné entier. Celle de Matthiole ici réduite est meilleure ; elle a servi de modèle à celle de Camérarius, qui est intéressante par les détails sur le fruit exprimé au-dessous. Jean Bauhin a copié la figure de Camérarius, et il l'a accompagnée d'une bonne description et d'une savante discussion sur les synonimes, les usages, et la culture. C'est son *Pinus ossiculis duris ; foliis longis ; singulares squammæ è capite resinam albam odoratam fundentes ; sinu suo complectentes unam aut alteram pityidem oblongam, ferè uncialem, torosam, pulvisculo atro-purpureo respersam ; osse crasso, duro ; nucleo candido, pingui, dulci ; pelliculâ rutilâ obvoluto.* Cet arbre réussit mieux sur les bords de la mer ; ses pignons sont farineux et nutritifs : on le distingue facilement par la longueur extraordinaire de ses feuilles.

2321. Le Pin-Mélèze, *Pinus Larix.* Grand arbre, à branches inclinées; à feuilles caduques, mousses, petites, molles, rassemblées en faisceaux; les cônes assez petits, d'un rouge-violet, assis, distribués le long des branches. Sur les montagnes du Dauphiné et du Bugey, cultivé dans nos jardins: le bois est tendre et résineux. On trouve sur les jeunes Mélèzes du Dauphiné de petits grains mous, qui ont le goût de la manne. *Fig.* 701.

Fg. 701.



Larix folio deciduo, conifera. J. Bauh. 1. pag. 265. Tourn. 586. *Larix.* C. Bauh. pin. 493. Dod. pempt. 868. Cam. epit. 45 et 46. Lob. icon. 239 fig. 1 et 2. Fuchs. hist. 496. Matth. 101. fig. 1. Hist. Lugd. 55. fig. 1. Barr. icon. 500.

Observ. Les figures de Lobel et de Dodoëns sont semblables; l'une exprime l'arbre entier, dont le tronc est chargé d'Agaric; elle est imitée d'après celle de Fuchs; la seconde, peu différente de celle Matthiole ici réduite, présente un rameau avec ses cônes. Camérarius a aussi imité la figure de Fuchs, tab. 45; mais il ajoute au-dessous les fleurs, le fruit et les semences de grandeur naturelle: dans sa table 46, on trouve un rameau simple, qui rend très-bien les feuilles et les cônes. Jean Bauhin, dans sa figure, offre un tronc chargé d'Agarics, ne présentant que deux branches à feuilles; mais au-dessous il a copié les fruits et les semences d'après Camérarius. Cet auteur a bien décrit le tronc, les rameaux inclinés, les feuilles caduques, mais ne se détachant que par la pousse des nouvelles; les pignons à écorce cendrée, à chair blanche, l'odeur du bois et des feuilles: *Digna Larix arbor quam longævam dicas, robustam, impenetrabile lignum, incorruptam cariem nescientem, pondus validè sustinentem.* Nous avons vu des Mélèzes d'une grandeur extraordinaire en Lithuanie, auprès de Novogrodec. Un savant moderne a annoncé que le feu attaquoit plus difficilement le bois de Mélèze que tout autre. On ne sera donc pas fâché de trouver la preuve de cette assertion dans nos anciens: *Minimum in ejus (Laricis) temperamento, Fuchsio authore, ignis et aëris, humoris autem terreni plurimùm: hinc cùm non habeat spatia foraminum, quà possit ignis penetrare, fit ut ejus vim rejiciat, nec patiatur adeò citò lædi.*

2322. Le Pin-Cèdre, *Pinus Cedrus, L.* A feuilles en faisceaux, aiguës, persistantes, roides; à cônes droits, obtus, très-gros. En Syrie; cultivé dans nos jardins.

Cedrus conifera, foliis Laricis. C. Bauh. pin. 490. Cam. epit. 57. *Cedrus Libani.* J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 277. Barr. icon 499. *Larix Orientalis, fructu rotundiore, obtuso.* Tourn. inst. 586.

1. Observ. La figure de Lobel, icon. 2. pag. 225. fig. 2, assez sem-

blable à celle de Dodoëns, rend mal les pinceaux des feuilles et les cônes. Celle de Matthiole, copiée par Dalechamp, exprime bien les cônes obtus, mais inclinés et plus mal les feuilles, sous le nom de *Cedrus Phœnicea Matthioli*, pag. 36. fig. 2. La figure première rend aussi mal les feuilles, mais mieux la situation droite des cônes. Jean Bauhin, qui a bien décrit les cônes, a copié la figure de Camérarius, qui marque les feuilles en faisceau, les cônes arrondis, mais inclinés : celle de Barrelier est la meilleure.

II. Obs. Le Cèdre planté, il y a environ 60 ans, au Jardin National, par Bernard de Jussieu, est aujourd'hui aussi grand que nos Pins : on en trouve de plus grands en Angleterre ; son bois est dur, incorruptible ; il recèle sous les écailles du cône une résine aromatique ; son écorce incisée laisse suinter une liqueur aussi résineuse et odorante. Cet arbre supporte bien nos hivers ; mais dans nos jardins son accroissement est très-lent.

2323. Le Thuja d'Occident, *Thuja Occidentalis*, *L.* Genre 1176. Fleurs mâles ; chatons ovales, à six écailles sur trois rangs, opposées, obtuses ; à quatre étamines à leur base ; à anthères presque pédiculées ; fleurs femelles ; cône presque ovale, à longues écailles, épaisses à leur sommet ; sous chacune deux ovaires très-petits ; à style très-court ; fruit, capsule à une semence ailée. Arbre de 30 à 40 pieds, ramifié ; les rameaux étalés ; à feuilles opposées, en recouvrement, petites, très-serrées, lisses ; à cônes lisses ; à écailles obtuses. En Sibérie et en Canada ; cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Thuja Theophrasti. C. Bauh. pin. 488. *Arbor vitæ.* Clus. 1. pag. 36. Dod. pempt. 858. Lob. icon. 2. pag. 224. fig. 1. Hist. Lugd. 60. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 286. fig. 1.

Observat. Dodoëns, Lobel et Jean Bauhin ont copié la figure de l'Ecluse. Celle de Dalechamp est différente : ces deux figures sont assez exactes pour faire reconnoître cet arbre. Jean Bauhin a peu ajouté à la description de l'Ecluse : elle seroit complète s'ils avoient mieux connu la structure de la fleur. Ils ont énoncé l'odeur singulière et pénétrante des feuilles, lorsqu'on les froisse entre les doigts, même desséchées depuis long-temps ; odeur qui annonce plus d'énergie que celle des autres Conifères, mais qui n'a pas encore été éprouvée pour le traitement des maladies. L'Ecluse dit avoir observé cet arbre à Fontainebleau pendant le règne de François I.^{er}, d'où il l'envoya en Hollande : il supporte très-bien les rigueurs de nos hivers, de même que celui qui est originaire de la Chine, qu'on appelle *Thuja Orientalis*, dont les rameaux redressés forment une pyramide, et qui diffère par ses cônes raboteux, par ses écailles aiguës, à pointes recourbées. Cette espèce est aujourd'hui la plus généralement cultivée.

2324. Le Cyprès toujours vert, *Cupressus semper virens*, *L.* Genre 1177. Les fleurs mâles en chatons; à écailles couvrant chacune quatre étamines; à anthères assises, sans filament; les fleurs femelles en cône; à écailles uniflores; le cônes en maturité offrant des gerçures, dans lesquelles sont nidulées des semences anguleuses. Grand arbre qui forme vers le haut une pyramide, par ses branches redressées et resserrées les unes contre les autres. Les fleurs mâles et femelles sur le même pied, assises et solitaires; les feuilles sont formées par des écailles verdâtres, pointues, rangées en manière de tuiles sur des rameaux quadrangulaires. C'est celui que les anciens ont appelé femelle; le prétendu mâle offre ses rameaux étalés horizontalement. Originaire de Crète. Cultivé dans nos jardins. Le bois est odoriférant. *Fig.* 702.

Fig. 702.



Cupressus meta in fastigium convoluta. Tourn. 587. *Cupressus.* C. Bauh. pin. 488. Dod. pempt. 856. Cam. epit. 52. *Cupressus Matthioli* 119. Lob. icon. 2. pag. 222. fig. 1. Hist. Lugd. 58. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 280. fig. 1. *Var. Cupressus ramos extrà spargens, seu mas.* Tourn. 587.

I. Obs. Les Cyprès cultivés dans nos jardins, depuis quinze à vingt ans, avoient résisté à nos hivers ordinaires; mais les froids très-rigoureux que nous avons éprouvés, sur-tout celui de 1794, ont fait périr tous les Cyprès: ils ont été si terribles, que la plupart de nos vieux Noyers, qui avoient bravé tous les hivers, depuis 1707, ont été gelés jusques à la racine. Plusieurs, il est vrai, ont repoussé vigoureusement les années suivantes; mais ce qui m'a surpris, ceux de mon domaine, qui étoient bien abrités dans un bas-fond, ont été très-endommagés, tandis que ceux des hauteurs, battus par tous les vents, n'ont pas souffert.

II. Obs. Dalechamp a employé la figure de Matthiole ici réduite, qui est une des meilleures et la première. Dodoëns en propose deux; l'une, arbre entier en pyramide; l'autre, à rameaux épars, meilleure pour l'expression des cônes. Lobel a employé cette dernière. Je ne sais d'où Jean Bauhin a tiré la mauvaise figure qu'il a laissée: les cônes seulement sont assez bien exprimés isolés. La meilleure pour les détails relatifs au fruit et aux semences, est celle de Camérarius. Jean Bauhin, qui a tracé une description très-détaillée de cet arbre, sur-tout de ses cônes et de ses semences, n'a pas connu sa fleur. Il paroît que son frère l'avoit observée, puisqu'il dit dans ses *Animadversiones in Hist. Lugd.: Flores Cupressi pusillos, flavescentes non descripsit.* Les cônes des Cyprès sont astringens; son bois est dur, panaché, non sujet à la carie, odorant, résineux. Ces arbres, qui s'élèvent beaucoup, forment dans nos Pro-

vinces méridionales de belles allées. La variété à rameaux étalés résiste mieux au froid dans nos Provinces méditerranées.

Polypétales.

2325. Le Tournesol des Teinturiers, *Croton Tinctorium*, *L.* Genre 1181. Dans la fleur mâle, le calice cylindrique, à cinq dents ; la corolle de cinq pétales ; dans la fleur femelle le calice de plusieurs feuillets, sans corolle, renferme trois styles fendus en deux ; le fruit, une capsule à trois loges ; à fleurs mâles réunies en grappe terminale ; les femelles axillaires et pédunculées ; les capsules pendantes ; à feuilles pétiolées, alternes, molles, blanchâtres, ovales, rhomboïdales. Dans cette espèce la tige herbacée, le calice à cinq feuillets ; cinq pétales lancéolés, huit étamines réunies en un seul corps par les filamens. Il fournit une couleur bleue. En Languedoc. Fleurit en Juin. Annuel. *Fig.* 703.

Fig. 703.



Heliotropium tricoccum. C. Bauh. pin. 253. *Ricinoïdes.* Nissole, act. Paris. 1712. pag. 337. tab. 17. Tourn. app. 655. *Heliotropium parvum*, *Dioscoridis.* Lob. icon. 261. Matth. 893. fig. 4. Dod. pempt. 71. fig. 1. Clus. hist. 2. pag. 47. fig. 2. Hist. Lugd. 1352. fig. 2. Cam. epit. 1001. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 606. fig. 2.

Obs. Les figures de l'Ecluse, de Dodoëus, de Lobel et de Dalechamp sont semblables et bonnes. Celle de Jean Bauhin, savoir ; la seconde, diffère peu. La figure de Camérarius exprime bien les feuilles, la fleur et le fruit séparés. Mathiole a le premier publié la figure de cette plante. Jean Bauhin, après l'avoir décrite à sa manière, ajoute les observations de l'Ecluse, qui laissent peu à désirer. Celui-ci a bien reconnu que plusieurs fleurs étoient stériles, et que les germes se développent séparés de ces fleurs. Jean Bauhin nous apprend qu'il l'avoit cultivée dans son jardin de Lyon. Il blâme avec raison sa première figure, en disant *figura nostra ex Fuchsionis non placet*, *quare bonam ex Clusio parari curavimus.* Il avoit acheté un grand nombre de petites figures, qui avoient été préparées pour une édition augmentée, *in*-12, de l'ouvrage de Fuchs.

2326. Le Ricin commun, *Ricinus communis*, *L.* Genre 1184. La fleur mâle à calice sans corolle, d'une seule pièce, divisée en cinq segmens, renfermant une foule d'étamines; le calice de la fleur femelle est divisé en trois segmens, renfermant trois styles, divisés chacun en deux; le fruit, une capsule à trois loges, renfermant chacune une seule semence ovale, luisante, brune, mouchetée de noir; à tige très-élevée, fistuleuse, ramifiée; les fleurs en grappe terminale; à feuilles alternes pétiolées, en bouclier, palmées, à lobes dentés à dents de scie; capsules verdâtres, hérissonnées, molles, à trois sillons, à trois valves: les semences très-âcres fournissent cependant une huile grasse très-douce. Originaire des Indes, cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin Annuel. *Fig.* 704.

Fig. 704.



Ricinus vulgaris. C. Bauh. pin. 432. J. Bauh. 3. pag. 642. Tournef. 532. Fuchs. 340. Dod. pempt. 367. Matth. 862. fig. 1. Lob. icon. 688. fig. 1. Hist. Lugd. 1630. fig. 1. Cam. epit. 959. J. Bauh. hist. 3. pag. 642.

Obs. Fuchs a publié la première et une des meilleures figures de cette plante. Camérarius n'a ajouté, à la figure de Matthiole, ici réduite, qu'un fruit et une semence séparés. Celles de Dodoëns et de Lobel sont semblables, différant peu de la figure de Matthiole; et comme cette plante a plusieurs caractères saillans, toutes les figures citées suffisent pour la faire distinguer. Jean Bauhin, qui a publié réduite la figure de Fuchs, en a rédigé une description très-détaillée, qui est exacte pour la tige, le fruit et les semences, mais qui est un peu embrouillée pour les fleurs, quoiqu'il en ait bien distingué les stériles qui terminent la grappe, et celles qui se changent en fruit et qui sont inférieures. Le Ricin s'accommode si bien de notre climat, que nous l'avons trouvé plusieurs fois spontané autour de Lyon: le fruit est mûr à la fin d'Octobre; ses capsules s'ouvrent avec élasticité, et lancent au loin les semences, qui sont lisses, joliment barriolées; leur écorce est très-âcre, et leur pulpe très-douce. Jean Bauhin a eu raison de les déclarer dangereuses, d'après Matthiole. Nous avons vu une Dame horriblement tourmentée de coliques avec vomissement, pour en avoir mangé cinq à six grains, non dépouillés de leur écorce. L'huile de Ricin est devenue célèbre comme vermifuge; mais elle occasione souvent de violentes coliques lorsqu'elle n'est pas extraite suivant les règles de l'art.

SYNGÉNÉSIE,

A étamines réunies par les anthères.

La famille des Cucurbitacées.

Les Cucurbitacées sont des herbes à racines le plus souvent charnues, à tiges sarmenteuses, grimpantes ou rampantes, souvent hérissées; leurs feuilles sont alternes, le plus souvent découpées en lobes à vrilles axillaires; les fleurs aux aisselles des feuilles solitaires ou en grappe; les fleurs le plus souvent monoïques; le calice supérieur; la corolle monopétale à cinq segmens: trois ou cinq étamines dans les fleurs mâles, à anthères réunies; un style dans les fleurs femelles à plusieurs stigmates: le germe se change en une baie ou en gros fruit charnu, à écorce ferme, renfermant plusieurs semences à enveloppe comme cartilagineuse. Cette famille, très-naturelle, dément le fameux axiôme de Linné, que les plantes de la même famille possèdent les mêmes propriétés. Les Courges, les Pastéques, les Melons, etc. sont nutritifs; la Coloquinte, l'*Elaterium*, la Brione sont purgatives. L'Europe possède peu de Cucurbitacées; mais plusieurs, d'origine étrangères, y sont naturalisées.

2327. La Momordique-Balsamine, *Momordica Balsamina*, *L.* Genre 1191. Fleurs mâles et femelles, séparées sur le même pied; dans l'une et l'autre, le calice d'une seule pièce est à cinq segmens; la corolle monopétale, divisée en cinq parties; trois filamens dans la fleur mâle; un style divisé en trois dans la fleur femelle; le fruit, une pomme s'ouvrant par ressort, les panneaux étant élastiques; à feuilles lisses, palmées, sortant à angle droit de la tige; à pomme anguleuse, tuberculée; tige peu élevée, anguleuse, sarmenteuse; les fleurs axillaires; la pomme, d'abord verte, devient jaunâtre, succulente, puis sèche, anguleuse avec des tubercules; feuilles légérement amères et âcres. C'est la Pomme-de-Merveille des Jardiniers. Originaire des Indes. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 705.

Fig. 705.



Momordica vulgaris. Tournef. 103. *Balsamina rotundifolia, repens, seu mas.* C. Bauh. pin. 306. *Charantia.* Dod. pempt. 670. *Balsamina Cucu-*

meraria. J. Bauh. 2. pag. 251. Fuchs. hist. 189. Matth. 884. fig. 1. Lob. icon. 648. fig. 1. Hist. Lugd. 630. fig. 1. Cam. epit. 989.

Obs. La figure de Fuchs rend bien l'ensemble des parties de cette singulière plante. Mais pour les détails des parties du fruit et pour la fleur, il faut consulter la figure de Camérarius.

2328. La Momordique purgative, ou Concombre sauvage, *Momordica Elaterium*, *L.* A feuilles en cœur, entières, plissées, dentées; à tige sans vrille, rude, rampante; à pommes ovales, petites, hérissées de poils, rudes, contenant un suc fétide, très-âcre; à semences aplaties, luisantes, noirâtres; les corolles petites, jaunâtres, veinées de vert. Nous l'avons observée aux Brosses. Originaire du Languedoc. Cultivée dans nos jardins d'où elle s'échappe quelquefois. Annuelle. *Fig.* 706.

Fig. 706.



Cucumis sylvestris, *Asininus dictus*. C. Bauh. pin. 314. Tourn. 104. *Cucumis sylvestris*. Dod. pempt. 663. *Cucumis sylvestris*, *sive Asininus*. J. Bauh. 2. pag. 248. Fuchs. hist. 705. Matth. 449. fig. 1. Lob. icon. 646. fig. 1. Hist. Lugd. 1672. fig. 1.

Obs. Toutes les figures citées sont suffisantes pour distinguer cette plante. Mais la meilleure est celle de Camérarius, qui exprime bien la fleur mâle et femelle, de même que le fruit lançant ses semences; le suc du fruit, épaissi à un feu lent, est un purgatif très-actif, dont les anciens se servoient avec succès dans les maladies chroniques les plus rebelles, comme engorgemens récens des viscères du bas-ventre, leucophlegmatie anasarque, etc.

II. Obs. Il faut toucher le fruit mûr avec précaution; car si on n'y fait pas attention, ses valves en se débandant avec ressort, peuvent lancer dans les yeux leur suc très-âcre, qui occasioneroit certainement une ophtalmie grave.

Fig. 707.



2329. La Courge-Pastéque, *Cucurbita Citrullus*, *L.* Gen. 1192. Semences à marges renflées; à feuilles très-profondément découpées, sinuées, d'un vert-foncé, rudes, corolles moins grandes que celles de la Courge vulgaire, moins jaunes; pomme presque ronde, à chair blanche ou rouge, douce, sucrée; à semences noires; les tiges rampantes; les fleurs axillaires. Originaire de Calabre, cultivée dans nos jardins. *Fig.* 707.

Anguria Citrullus dicta. C. Bauh. pin. 312. Tourn. 106. *Anguria Cucumis Citrullus.* Dod. pempt. 664. *Citrullus folio Colocynthidis secto, semine nigro, quibusdam Anguria.* J. Bauh. 2. pag. 235. Fuchs. hist. 700. Matth. 397. fig. 1. Lob. icon. 640. fig. 2. Histor. Lugd. 625. fig. 1 Camer. epit. 297.

I. Obs. La Pastéque mûrit difficilement sous notre climat: celle de Provence est sucrée, aqueuse, un peu acidulée. C'est un fruit délicieux.

II. Obs. Camérarius et Dalechamp ont copié la figure de Matthiole ici réduite; Jean Bauhin celle de Fuchs, la première, et une des meilleures. Camérarius a adopté la figure de Matthiole sans y rien ajouter. La Pastéque est un aliment rafraîchissant, très-agréable, véritablement précieux pour les habitans des pays chauds.

Fig. 708.



2330. La Courge-Citrouille, *Cucurbita Pepo*, *L.* Les tiges rudes, cannelées, rampantes; les fleurs très-grandes, jaunes, axillaires, ainsi que les vrilles; les feuilles très-grandes, rudes, hérissées, divisées en lobes; à pommes très-grosses, lisses; à écorce verte, blanche ou jaune; à chair blanche ou jaune, aqueuse, fade. Cultivée dans nos champs. Annuelle. *Fig.* 708.

Pepo vulgaris. Tourn. 105. *Cucurbita major, rotunda; flore luteo, folio aspero.* C. Bauh. pin. pag. 313. *Cucurbita foliis asperis, sive Zuchas, flore luteo.* J. Bauh. 2. pag. 218. *Pepo major, oblongus.* Dod. pempt. 665. *Var.* Matth. 393. fig. 3. Hist. Lugd. 616. fig. 1.

Obs. Les Courges-Citrouilles acquièrent, dans les bons terrains, un volume si extraordinaire, qu'un homme a de la peine à les porter. Elles offrent plusieurs variétés, relativement à la teinte de leur écorce, jaune, blanche, verte, rougeâtre, etc.; leur forme arrondie ou alongée.

2331. La Courge-Bonnet-d'Electeur, *Cucurbita Melopepo*, *L.* A feuilles découpées en lobe ; à tige droite ; à pomme aplatie, ornée de nodosités saillantes. Cultivée dans nos jardins. Annuelle.

Melopepo clypeiformis. C. Bauh. pin. 312. *Cucurbita clypeiformis, seu Siciliana.* J. Bauh. hist. 2. pag. 224 et 225. fig. 1 et 2.

Obs. Cette espèce présente quelques variétés relatives à la forme du fruit plus ou moins aplati ou plus ou moins bombé.

2332. La Courge-Calebasse ou Gourde, *Cucurbita lagenaria*, *L.* A tiges sarmenteuses, traînantes ; à feuilles cotonneuses, dont les angles sont peu marqués, qui offrent deux glandes au-dessous de leur base ; à fleurs grandes, blanches, monopétales ; à fruit, dont l'écorce ligneuse couvre un parenchime blanc ; ses semences cendrées, ridées, ont deux sillons. Originaire d'Amérique. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 709.

Fig. 709.



Cucurbita longa, folio molli, flore albo. J. Bauh. 2. pag. 214. Tourn. 107. *Cucurbita oblonga, flore albo, folio molli.* C. Bauh. pin. 313. Fuchs. hist. 370. Matth. 392. fig. 3. Lob. icon. 644. fig. 2. Hist. Lugd. 615. fig. 1. 1.re var. *Cucurbita lagenaria.* J. Bauh. hist. 2. pag. 216. 2.e var. *Cucurbita latior.* Dod. pempt. 660. 3.e var. *Cucurbita longior.* Dod. pempt. 669.

Obs. Cette figure, et la première citée de Jean Bauhin, pag. 214, expriment la troisième variété longue, à pulpe nutritive. La seconde variété est gravée par Jean Bauhin page 215 : c'est la grosse gourde des pélerins. La figure de Jean Bauhin, 216, rend la première variété. Lorsque ces deux dernières sont sèches, leur écorce est dure, comme ligneuse, ce qui les rend propres à faire le service des bouteilles.

2333. La Courge-OEuf, *Cucurbita ovifera*, *L.* A feuilles taillées en lobes ; à pommes petites, en ovale renversé ; à vrilles à sept digitations. Originaire d'Astracan. Cultivée dans nos jardins.

2334. La Courge verruqueuse, *Cucurbita verrucosa*, *L.* A feuilles découpées en lobes ; à pomme chargée de tubercules verruqueuses.

Cucurbita verrucosa. J. Bauh. hist. 2. pag. 222. Hist. Lugd. 617. fig. 2. *Melopepo verrucosus.* Tourn. inst. 106

Obs. Dalechamp a publié la première figure de cette espèce ; elle a été copiée par Jean Bauhin.

2335. Le Concombre-Melon, *Cucumis Melo*, *L.* Genre 1193. Le fruit est une pomme qui renferme plusieurs semences plates, aiguës. A angles des feuilles arrondis; à pommes dont l'écorce est divisée en côtes, souvent chargées de petites proéminences en réseau. Originaire du pays des Calmoucs. Cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig.* 710.

Fig. 710.



Melo vulgaris. C. Bauh. pin. 310. Tourn. 104. *Melo, sive Melopepo vulgò.* Dod. pempt. 663. *Melones.* J. Bauh. 2. pag. 242. Fuchs. hist. 701. Matth. 396. fig. 1. Lob. icon. 639. fig. 2. Hist. Lugd. 623. fig. 1 et 2, et 244. fig. 1 et 2. Cam. epit. 296.

I. Obs. Les variétés du Melon très-nombreuses : elles sont principalement relatives au fruit plus ou moins gros; à écorce lisse ou tuberculeuse, à réseau ou sans réseau, blanche, verte, ou jaune; à côtes plus ou moins saillantes; à chair blanche, verdâtre, jaune, plus ou moins aqueuse, plus ou moins sucrée.

II. Obs. Brunsfeld et Fuchs ont publié les premières figures du Melon. Jean Bauhin a copié celle de Fuchs réduite. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables et bonnes; mais nous préférons celles de Camérarius, comme caractéristique, offrant la fleur mâle et la fleur femelle isolées, et le fruit en partie ouvert. D'ailleurs, la figure principale est celle de Matthiole ici réduite, qui est aussi bonne que celle de Dodoëns. Le Melon bien mûr et de bonne qualité, est un aliment léger, salubre, pourvu qu'on n'en mange pas avec excès. Sur-tout il ne faut pas imiter ces gourmands qui mangent les Melons frappés de glaces; nous en avons vu périr à la suite d'une inflammation des intestins causée par ces Melons glacés. Si on veut obtenir de bonnes semences de Melon, il faut que le fruit soit très-mûr; ces semences retiennent leur vertu reproductive plusieurs années, pourvu qu'on les conserve dans un endroit sec; comme l'été de l'an 1805 a été humide et froid, tous nos Melons furent mauvais.

2336. Le Concombre cultivé, vulgaire, *Cucumis sativus*, *L.* A angles des feuilles droits; à pommes alongées, rudes, souvent parsemées de verrues, droites, ou courbes; à écorce jaune ou blanche; à fleurs jaunes, médiocres; à tiges rudes, rampantes; à vrilles. Cultivé dans les jardins. Annuel. *Fig.* 711.

Fig. 711.



Cucumis sativus, *vulgaris*, *matura*; *fructu subluteo*. *Cucumis vulgaris*. Dod. pempt. 662. *Cucumis vulgaris*. J. Bauh. 2. pag. 245. Fuchs. hist. 697. Matth. 394. fig. 1. Lob. icon. 638. fig. 2. Hist. Lugd. 620. fig. 1. Cam. epit. 294.

I. Obs. Dans le Concombre et les Courges, le calice d'une seule pièce divisée en cinq segmens; la corolle monopétale divisée en cinq parties; dans la fleur mâle trois filamens portant cinq anthères, dans la fleur femelle le pistil divisé en trois.

II. Obs. La figure de Fuchs, une des meilleures, a servi de modèle à ses successeurs; celle de Matthiole, copiée par Camérarius, qui a seulement ajouté un fruit isolé, est aussi bonne. Jean Bauhin a copié, page 246, la figure de Fuchs réduite.

III. Observ. Les jeunes Concombres préparés au vinaigre, nous paroissent plus nuisibles qu'utiles; il faut faut faire passer à l'eau bouillante les Concombres plus avancés pour leur enlever leur amertume avant de les apprêter. C'est un assez mauvais aliment.

2337. Le Concombre-Serpent, *Cucumis Anguinus*, *L.* A feuilles découpées en lobes; à pomme cylindrique, très-longue, lisse, contournée. Originaire des Indes Orientales; cultivé dans nos jardins.

2338. Le Concombre recourbé, *Cucumis flexuosus*, *L.* A feuilles anguleuses, presque découpées en lobes; à pomme cylindrique, sillonnée, courbée. Cultivé dans nos jardins.

Cucumis flexuosus. C. Bauh. pin. 310. Matth. 395. fig. 2. Dod. pempt. 662. fig. 2. Lob. icon. 639. fig. 1. Cam. epit. 205. J. Bauh. hist. 2. pag. 248. fig. 1.

Obs. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables et bonnes, mais ne valent pas celles de Camérarius et de J. Bauhin, qui sont caractéristiques. Cette espèce présente plusieurs variétés relatives à la longueur du fruit et aux courbures qu'il affecte.

2339. Le Concombre-Coloquinte, *Cucumis Colocynthis*, *L.* A tiges rudes, rampantes; les vrilles et les fleurs axillaires; à corolles monopétales; à fruit gros comme une pomme, sphérique, lisse, renfermant une moelle blanche, fongueuse; à feuilles rudes, très-découpées, blanchâtres, velues. Le fruit est très-amer. Originaire de Syrie. Cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig.* 712.

Fig. 712.



Colocynthis fructu rotundo, major. C. Bauh. pin. 313. Tourn. 107. *Colocynthis.* Dod. pempt. 665. Matth. 877. fig. 1. Lob. icon. 645. fig. 1. Hist. Lugd. 1676. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 232. fig. 1.

I. Obs. Le fruit, d'abord vert, se panache en jaune. Nous l'avons semé, cette année 1797, dans le jardin de l'Ecole Centrale du Département du Rhône, dans une bonne exposition au Midi, abritée par un rocher assez élevé. Cette plante nous a donné des fruits très-mûrs.

II. Obs. Camérarius a ajouté à la figure de Matthiole, qui est une des meilleures, le fruit isolé et les semences. On voit aussi en dessous, à droite, le fruit du *Colocynthis pyriformis* Les figures de Dodoëns et de Lobel, semblables, ne diffèrent pas de celle de Matthiole. La Coloquinte est célèbre comme purgatif énergique ou drastique. C'est un moyen précieux entre les mains d'un Médecin exercé pour le traitement des maladies chroniques, comme des engorgemens du mésentère, des glandes, empâtemens des viscères abdominaux.

2340. Le Concombre des Prophètes, *Cucumis Prophetarum*, *L.* A feuilles en cœur; à cinq lobes, obtus, dentelés; à fruits très-petits, ronds, hérissés, barriolés par douze stries alternativement jaunes et vertes. *Voyez* Jacq. Hort. tab. 9. Blakw. tab. 589. Originaire d'Arabie, cultivé dans nos jardins.

2341. La Brione blanche, *Bryonia alba*, *L.* Genre 1194. Calices des fleurs mâles et femelles d'une seule pièce, à cinq dents; la corolle monopétale divisée en cinq segmens; trois filamens très-courts dans les fleurs mâles; cinq anthères, dont deux réunies sur un seul filament, le troisième n'en portant qu'une; dans les fleurs femelles, un style fendu en trois; le germe inférieur; le fruit est une baie arrondie, renfermant plusieurs semences. A racine très-grosse, farineuse, blanche; à tiges grêles, longues, grimpantes, légérement velues; à vrilles spirales à l'origine des pétioles; à feuilles alternes, anguleuses, palmées, calleuses, rudes au toucher; à fleurs axillaires, plusieurs ensemble; les mâles plus grandes que les femelles; la corolle d'un blanc-sale, à veines vertes ou roussâtres; baies grosses comme un pois, lisses, ovales, rouges, ou noires. Dans les haies, commune, à la Carrette. Fleurit en Juin et Juillet. Vivace. *Fig.* 713.

Fig. 713.



Bryonia aspera, sive alba, baccis rubris. C. Bauh. pin. 297. *Vitis alba, sive Bryonia.* J. Bauh. 2. pag. 143. *Bryonia alba.* Dodon. pempt. 400. Fuchs. hist. 94. Matth. 882. fig. 1. Lob. icon. 624. fig. 2. Hist. Lugd. 1410. fig. 1. Cam. epit. 987. Couleuvrée, Vigne blanche. Les feuilles de cette plante sont fades, gluantes; la racine est amère, et sent fort mauvais. La racine, les tendrons et les semences de Couleuvrée purgent puissamment, et emportent les obstructions et les levains les plus opiniâtres; voilà pourquoi l'usage de cette plante est avantageux dans l'hydropisie, dans la goutte, dans l'épilepsie, dans l'asthme, dans les vapeurs, dans la paralysie, dans le vertige, et dans les plus longues maladies: on donne la racine en poudre depuis un scrupule jusqu'à deux; on en fait boire le suc depuis deux gros jusqu'à demi-once, et la décoction depuis demi-once jusqu'à une once et une once et demie; mais, de quelque manière que l'on se serve de cette racine, il est bon de la corriger avec la crême de tartre, ou le sel végétal. Arnaud de Villeneuve dit qu'il a guéri un épileptique avec le suc de la racine de Couleuvrée, qu'il lui fit boire pendant trois semaines; et Matthiole assure qu'il a vu guérir des vapeurs une Dame qui avoit inutilement tenté plusieurs remèdes; un Herboriste lui conseilla de boire pendant un an, tous les huit jours, du vin blanc, dans lequel on faisoit bouillir une once de cette racine. Pour l'hydropisie, quelques-uns en font boire le suc que l'on amasse de la manière suivante: On découvre la racine dans le printemps, on en coupe le haut en travers; après quoi l'on creuse le reste: on la recouvre avec la pièce que l'on a coupée; on remet la terre sur toute la racine, et le lendemain on prend soin de ramasser avec une cuiller le suc qui se trouve dans le creux: une cuillerée de ce suc purge assez

bien, et emporte les obstructions du foie, du pancréas, et des autres parties du bas ventre : on prépare aussi l'extrait et la fécule de la racine de Couleuvrée. Pour l'extrait, on n'a qu'à la couper menu, la faire infuser dans du vin, et faire épaissir sur le feu l'infusion passée par un linge : la fécule n'est autre chose que la résidence du suc de la même racine, lequel, en se dépurant, laisse tomber ses parties terrestres et farineuses, qui s'attachent aux côtés et au fond de la terrine. La racine de Couleuvrée, appliquée extérieurement, est fort résolutive ; elle fond les tumeurs scrofuleuses et les loupes. Tournefort.

I. Obs. On peut extraire de l'énorme racine de la Brione une fécule farineuse, qui est imprégnée d'un principe âcre, purgatif, que l'on peut facilement enlever par des lavages réitérés. Une longue dessication détruit peu à peu ce principe âcre : aussi observons-nous que les vieilles racines de Brione ne sont plus purgatives.

II. Obs. Les mâles et les femelles se trouvent en Lithuanie sur le même pied. Les baies deviennent noires ; la corolle petite, d'un blanc-verdâtre, est comme collée au calice.

III. Obs. La figure de Fuchs est une des meilleures ; celle de Dodoëns, copiée par Lobel, est aussi bonne. J. Bauhin a copié celle de Fuchs. réduite.

GYNANDRIE,

A étamines posées sur les pistils.

2342. L'ANDRACHNÉ-TÉLÈPHE, *Andrachne Telephioïdes*, *L.* Genre 1196. Dans les fleurs mâles, le calice de cinq feuillets ; la corolle de cinq pétales ; cinq étamines insérées sur le rudiment du style ; dans les fleurs femelles, calice de cinq feuillets sans corolle ; trois styles ; fruit : capsule à trois loges renfermant chacune deux semences, à tiges couchées, herbacées ; à feuilles alternes, petites, ovales, dentées, pointues, glauques. Spontanée en Italie. Fleurit en Juin. Annuelle.

Telephioïdes Græcum, humifusum ; flore albo. Tourn. corr. 50. Dill. elth. tab. 282. fig. 364. *Glaux procumbens, Myrti Tarentini folio.* Boec. Mus. 2. pag. 168. tab. 119.

Obs. La figure de Dillen est parfaite ; elle présente par seize petits dessins toutes les parties de la fructification de grandeur naturelle, ou grossies à la loupe. Je trouve dans quelques fleurs six feuillets au calice et six étamines.

CLASSE VINGT-DEUXIÈME.

DIOÉCIE.

I. MONANDRIE.

1198. NAIADE, *NAJAS.*

Mâle. *Calice* à deux segmens peu profonds ; *Corolle* à quatre divisions ; *Etamines* sans filamens.
Femelle. *Calice* et *Corolle* nuls ; trois *Pistils ; Capsule* à une loge.

† *Salix purpurea.*

II. DIANDRIE.

1199. VALLISNERIE, *VALLISNERIA.*

M. *Spathe* à plusieurs fleurs ; *Corolle* à trois divisions profondes.
F. *Spathe* à une fleur ; *Calice* à trois segmens profonds ; *Corolle* à trois pétales ; un *Pistil ; Capsule* à une loge.

1201. SAULE, *SALIX.*

M. *Calice ; Chatons* à écailles ; *Corolle* nulle ; deux *Etamines*, rarement cinq.
F. *Calice ; Chatons* à écailles ; *Corolle* nulle ; deux *Stigmates ; Capsule* à deux battans ; *Semences* à aigrette.

III. TRIANDRIE.

1202. CAMARIGNE, *EMPETRUM.*

M. Calice à trois segmens profonds ; *Corolle* à trois pétales.
F. *Calice* à trois segmens profonds ; *Corolle* à trois pétales ; neuf *Stigmates ; Baie* à neuf semences.

1203. Rouvet, *Osyris.*
Mâle. *Calice* à trois segmens peu profonds ; *Corolle* nulle.
Femelle. *Calice* à trois segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; un *Style ; Baie* à une semence.

† *Valeriana dioïca.* † *Carex dioïca.* † *Salix triandra.*

IV. TÉTRANDRIE.

1210. Argousier, *Hyppophae.*
M. *Calice* à deux segmens profonds ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à deux segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; un *Pistil ; Baie* à une semence ; à arille tronqué.

1209. Gui, *Viscum.*
M. *Calice* à quatre segmens profonds ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; *Stigmate* obtus ; *Baie* inférieure, à une semence.

1211. Galé, *Myrica.*
M. *Calice ; Chatons* à écailles ; *Corolle* nulle.
F. *Calice ; Chatons* à écailles ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ; Baie* à une semence.

† *Urticæ variæ.* † *Morus nigra.* † *Rhamni species aliquot.*

V. PENTANDRIE.

1220. Chanvre, *Cannabis.*
M. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* d'un seul feuillet ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ; Noix* à deux battans.

1221. Houblon, *Humulus.*
M. *Calice* à cinq feuillets ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* d'un seul feuillet ; *Corolle* nulle ; deux *Styles ; Semence* recouverte par le calice.

1212. PISTACHIER, *PISTACIA.*
Mâle. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* nulle.
Femelle. *Calice* à trois segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; trois *Styles ; Drupe* sèche.

1218. ÉPINARD, *SPINACIA.*
M. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à quatre segmens peu profonds ; *Corolle* nulle ; quatre *Styles ;* une *Semence* coiffée par le calice.

† *Rhamnus Alaternus.* † *Salix pentandra.*
† *Rhus Vernix , radicans , Toxicodendron.*

VI. HEXANDRIE.

1225. SMIGUET, *SMILAX.*
M. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle ; trois *Styles ; Baie* supérieure, à trois loges.

1224. TAME, *TAMUS.*
M. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle ; *Style* divisé peu profondément en trois parties ; *Baie* inférieure, à trois loges.

† *Rumex Acetosa, acetosella, aculeatus.*
† *Loranthus Europæus.*

VII. OCTANDRIE.

1228. PEUPLIER, *POPULUS.*
M. *Calice ; Chatons* à écailles déchirées ; *Corolle* nulle ; *Nectaire* ovale ; de huit à seize *Etamines.*
F. *Calice ; Chatons* à écailles déchirées ; *Corolle* nulle ; *Stigmate* divisé peu profondément en quatre parties ; *Capsule* à deux battans ; *Semences* à aigrette.

1229. Rhodiole, *Rhodiola.*

Mâle. *Calice* à quatre segmens profonds ; *Corolle* à quatre pétales.

F. *Calice* à quatre segmens profonds ; *Corolle* à quatre pétales ; quatre *Pistils* ; quatre *Capsules* à plusieurs semences.

† *Laurus nobilis.* † *Acer rubrum.*

VIII. ENNÉANDRIE.

1230. Mercuriale, *Mercurialis.*

M. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* nulle ; de neuf à douze *Etamines.*

F. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* nulle ; deux *Styles* ; *Capsule* à deux coques.

1231. Morène, *Hydrocharis.*

M. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à trois pétales.

F. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à trois pétales ; six *Styles* ; *Capsule* inférieure, à six loges.

† *Laurus, an omnis ?*

IX. DÉCANDRIE.

1232. Carica, *Carica.*

M. *Calice* à peine visible ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes.

F. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq pétales ; huit *Stigmates* ; *Baie* à plusieurs semences.

1235. Redoul, *Coriaria.*

M. *Calice* à cinq feuillets ; *Corolle* à cinq pétales.

F. *Calice* à cinq feuillets ; *Corolle* à cinq pétales ; cinq *Styles* ; *Baie* à cinq semences, formée par cinq pétales charnus.

1234. Mollé, *Schinus.*
M. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq pétales.
F. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq pétales ; *Baie* à trois coques.

† *Lychnis dioïca.* † *Cucubalus Otites.*
† *Phytolacca dioïca.* † *Gypsophila paniculata.*

X. DODÉCANDRIE.

1238. Ménisperme, *Menispermum.*
M. *Calice* à deux feuillets ; *Corolle* à douze pétales.
F. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* à six pétales ; *Baie* à trois coques.

1237. Cannabine, *Datisca.*
M. *Calice* à cinq feuillets ; *Corolle* nulle ; quinze *Anthères* assises.
F. *Calice* supérieur, à deux dents ; *Corolle* nulle ; *Capsule* à une loge, à plusieurs semences.

XI. ICOSANDRIE.

† *Spiræa Aruncus.* † *Myrtus dioïca.* † *Rubus Chamæmorus.*

XII. POLYANDRIE.

† *Thalictrum dioïcum.* † *Laurus nobilis.*

XIII. MONADELPHIE.

1240. Genevrier, *Juniperus.*
M. *Calice ; Chatons* à écailles ; *Corolle* nulle ; trois *Etamines.*
F. *Calice* à trois segmens profonds ; *Corolle* à trois pétales ; trois *Styles ; Baie* inférieure, formée par les trois segmens succulens du calice.

1241. If, *Taxus,*
M. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle.
F. *Calice* à quatre feuillets ; *Corolle* nulle ; un *Stigmate ; Baie* à une semence, comme cernée vers le haut.

1242. ÉPHÈDRE, *EPHEDRA.*

Mâle. *Calice ; Chatons* à écailles divisées peu profondément en deux parties ; *Corolle* nulle ; sept *Etamines.*

F. *Calice ;* cinq *Périanthes* placés les uns sur les autres en recouvrement ; *Corolle* nulle ; deux *Pistils ; Baie* à deux semences, enveloppée par le calice.

XIV. SYNGÉNÉSIE.

1246. FRAGON, *RUSCUS.*

M. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle ; cinq *Etamines.*

F. *Calice* à six feuillets ; *Corolle* nulle ; un *Pistil ; Baie* à trois loges, à deux semences.

† *Gnaphalium dioïcum.* † *Bryonia dioïca.*

OBSERVATION GÉNÉRALE.

LES caractères des Plantes de cette Classe consistent dans la séparation des fleurs mâles et femelles sur deux individus distincts. Toutes les Plantes de cette Classe sont *mâles* ou *femelles.* Dans toutes les espèces de cette Classe il y a un mâle et une femelle, mais jamais un hermaphrodite ou un androgyne. La différence du sexe est individuelle comme dans les animaux. Les mâles, dans cette Classe, proviennent de semences. Les femelles seules, et séparées du mâle, ne peuvent propager leur espèce, comme le prouve l'exemple des Plantes exotiques, cultivées dans les jardins. Si, dans une même espèce, il existe une plante mâle ou femelle, et dans une autre une hermaphrodite, elle appartient à la Polygamie. Il existe dans plusieurs genres quelques espèces mâles et femelles, qui ne sauroient appartenir à cette Classe, parce que toutes les espèces de ces genres ne sont point de sexe différent. Tels sont : *Morus, Urtica, Rumex, Silene, Salix, Acer, Spiræa, Rubus, Gypsophila, Clematis, Thalictrum, Gnaphalium, Carex, Valeriana, Rhamnus, Lychnis.* Il est singulier qu'on n'ait encore découvert aucune plante de sexe différent dans les *Borraginées*, dans les *Didynames* et dans les *Tétradynames.* La structure des fleurs en démontre la raison.

CLASSE VINGT-DEUXIÈME.

DIOÉCIE,

A fleurs mâles séparées des femelles sur des pieds différens.

MONANDRIE,

A une étamine.

Plante aquatique.

2343. LA Naïade aquatique, *Naïas marina*, *L.* Genre 1198. La fleur mâle à calice cylindrique, fendu en deux segmens repliés; à corolle monopétale divisée en quatre parties, une étamine sans filament; la fleur femelle sans calice, sans corolle; à un pistil; à trois styles filiformes; le fruit: une capsule ovale, à une loge. A tige très-ramifiée, plate, parsemée d'épines triangulaires; à feuilles fermes, étroites, luisantes, munies sur les marges d'épines triangulaires; à fleurs solitaires aux aisselles des feuilles; les mâles pendantes, à court pédoncule; les femelles assises, droites; à fruit monosperme, ou à une seule semence. Commune dans la Saône, à Lyon.

Fluvialis Pisana, foliis denticulatis. J. Bauh. 3. pag. 779. *Fucus fluviatilis, aculeatus, undulatus.* Tourn. 569. *Fluvialis, vulgaris, latifolia.* Vaill. act. 1719. pag. 17. tab. 1. fig. 2. Mich. gen. tab. 8. fig. 1 et 2. Cette plante naît dans la Seine, entre Surène et Sève; je n'ai encore su découvrir à quel genre il faut la rapporter. Tournef.

Obs. La figure de Jean Bauhin, mal gravée, peut cependant signaler cette plante, sur-tout étant soutenue par sa description; il doit être regardé comme inventeur, quoiqu'il avoue l'avoir reçue d'un Médecin de Strasbourg, nommé Agérius. Il étoit réservé à Vaillant et à Micheli de faire connoître les parties de la fructification, assez en détails pour constituer le genre, que Tournefort avoue n'avoir pu examiner avec assez d'attention pour en savoir les caractères essentiels.

DIANDRIE,

A deux étamines.

Plante aquatique.

2344. La Vallisnerie spirale, *Vallisneria spiralis*, *L.* Genre 1199. Le spathe dans la fleur mâle divisé en deux pièces, enveloppe un support couvert de fleurons à corolles divisées en trois segmens; le spathe de la fleur femelle divisé en deux pièces, ne contient qu'une fleur, à calice au-dessus du germe, divisé en trois segmens; à corolle à trois pétales linaires, à trois styles; le fruit: capsule cylindrique, à une loge, à plusieurs semences. A feuilles longues, linaires, finement dentelées au sommet; à fleur pourpre ou blanche. La plante mâle à hampe très-courte, laisse ouvrir son épi de fleurs sous l'eau; alors les fleurons se séparent de la plante, nagent, s'ouvrent, flottent et s'éloignent: la plante femelle a une hampe contournée en spirale; elle cache sa fructification sous l'eau; en détendant sa volute, la fleur monte à la surface de l'eau. Dans les étangs de Bresse.

Vallisneria palustre, Algæ folio, Italica; foliis in summitate denticulatis; flore purpurascente. Mich. gen. 12. tab. 10. fig. 1. *Vallisnerioïdes palustre Algæ folio, Italicum; foliis in summitate tenuissimè denticulatis; floribus albis, vix conspicuis.* Mich. gen. 13. tab. 10. fig. 2.

Plantes ligneuses, Arbres, Arbrisseaux.

2345. Le Saule triandre, *Salix triandra*, *L.* Genre 1201. Amentacée. Les fleurs mâles en chatons sans corolle, formés par des écailles qui couvrent les étamines, et une glande mellière à la base de l'écaille; les fleurs femelles en chatons, sans corolle, formés par des écailles qui couvrent un germe; à style divisé en deux; le fruit: une capsule à une loge, à deux valves, renfermant des semences aigrettées. Arbre médiocre; à feuilles elliptiques, lancéolées, lisses, dentées en manière de scie; à fleurs mâles à trois étamines; à stipules petites, deutées; à chatons grêles.

Salix folio auriculato, splendente, flexilis. Rai, hist. 1421. Hoffm. Sal. fasc. 2. tab. 9 et 10. fig. 1, 2, 3 et 4. Gmel. 1. pag. 155. tab. 34. fig. 3.

2346. Le Saule-Osier, *Salix Vitellina*, *L.* Arbrisseau, à rameaux grêles, droits, très-plians; à écorce jaune tirant sur le rouge; à feuilles lisses, un peu pâles en dessous, linaires, lancéolées, ovales, aiguës, à dents de scie, cartilagineuses; à pétioles munis de points calleux. Dans les terrains humides. Fleurit en Avril.

Salix sativa, lutea; folio crenato. C. Bauh. pin. 473. *Salix lutea, tenuior, sativa, viminea.* J. Bauh. 1. pag. 214. *Salix angustifolia, sylvestris.* Tabern. icon. 1037. Fuchs. hist. 335. Hoff. Sal. fasc. 3. tab. 11 et 12. fig. 1, 2 et 3. Franc Ozier.

2347. Le Saule-Amandier, *Salix amygdalina*, *L.* Arbre médiocre, à rameaux couverts d'une écorce noire ou purpurine ; les stipules dentées, trapéziformes, embrassant les rameaux ; à feuilles pétiolées, lancéolées, lisses, à dents de scie. Sur les bords des rivières, aux Broteaux-Mognat. Fleurit en Avril.

Salix folio amygdalino, utrinquè virente, aurito. C. Bauh. pin. 473. *Salix spontanea, fragilis; amygdalino folio, auriculata, et non auriculata.* J. Bauh. 1. pag. 214. *Salix purpurea, nigra, viminalis.* Hist. Lugd. 276. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon a donné une assez bonne figure de cette plante. Tournefort.

2348. Le Saule fragile, *Salix fragilis*, *L.* Arbre assez élevé, à écorce grise ; à rameaux très-cassans ; à péduncules des chatons munis de deux ou trois folioles caduques ; à feuilles ovales, lancéolées, lisses, à dents de scie ; à pétioles dentés, glanduleux ; les jeunes pousses se détachent très-facilement pour peu qu'on les ébranle. Dans les terrains marécageux des îles du Rhône. Fleurit en Avril et Mai.

Salix fragilis. C. Bauh. pin. 474. prodr. 159. Tourn. 531. Flor. Lap. tab. 8. fig. B.

2349. Le Saule-Marceau, *Salix caprea*, *L.* Arbre à branches flexibles ; à feuilles en réseau, ovales, ridées, cotonneuses en dessous, ondulées, dentelées vers la pointe ; à chatons ovales ; à stipules embrassantes, dentées, à dents de scie. Les boutons inférieurs contiennent les feuilles ; les supérieurs, les chatons sans feuilles. Dans les bois, à Marsilly. Fleurit en Avril et Mai. Flor. Dan. 245.

Salix latifolia, infernè hirsuta. J. Bauh. 2. pag. 215. *Salix latifolia, rotunda.* C. Bauh. pin. 474. Le Saule-Marceau varie, comme Jean Bauhin l'a remarqué. Ses variétés sont représentées dans Tabernæmontanus sous les noms de *Salix caprea, rotundifolia*, et de *Salix caprea, latifolia;* mais il n'en faut pas faire deux espèces différentes : ainsi, nous rapporterons à celle-ci le *Salix folio ex rotunditate acuminato*, C. Bauh. pin. ; il y en a deux figures dans l'Histoire des Plantes de Lyon, pag. 276; et l'auteur assure que le charbon de cette plante est excellent pour faire la poudre à canon, parce qu'il prend feu fort aisément : il dit aussi que les Peintres le brûlent pour faire du crayon. Le *Salix aquatica*, Lob. icon. 137, paroît une variété de la plante dont nous parlons ; mais les feuilles en sont si longues, qu'il est surprenant que G. Bauhin l'ait rangée sous l'espèce qu'il appelle *Salix folio ex rotunditate acuminato*, C. Bauh. pin. ; il falloit au moins l'en distinguer comme une variété considérable. Tournefort.

2350. Le Saule des Vanniers, *Salix viminalis*, *L.* Arbrisseau médiocre, à rameaux longs, droits, mais un peu cassans ; à écorce verdâtre ; à feuilles linaires, pointues, très-longues, lisses, vertes en dessus, légérement duvetées, blanches en dessous, à dentelures imperceptibles ; à chatons entre les feuilles, nombreux, grêles, cylindriques, jaunâtres. Sur les bords du Rhône, dans les îles. Fleurit en Avril.

Salix folio longissimo, angustissimo, utrinquè albido. C. Bauh. pin. 474. *Elæagnus Dalechampii, et Salicis sexti genus.* Hist. Lugd. 278. Cette espèce de Saule se trouve à la pointe de l'île de Charenton. Tournefort. *Voyez* Hoff. Sal. fasc. 1. tab. 2. fig. 1 et 2. tab. 5. fig. 2.

2351. Le Saule purpurin, *Salix purpurea*, *L.* Arbrisseau à rameaux longs, droits, très-flexibles ; à écorce purpurine-noirâtre ;

les fleurs à une seule étamine ; à feuilles lancéolées, lisses, à dents de scie ; les inférieures opposées. Sur les rives du Rhône. Fleurit en Avril et Mai.

Salix vulgaris, nigricans ; folio non serrato. C. Bauh. pin. 473. Tourn. 590. *Salix rubra, minima, fragilis ; folio longo, angusto.* J. Bauh. 1. pag. 215. Hist. Lugd. 277. fig. 1. Hoff. Sal. fasc. 1. tab. 1. fig. 1 et 2. tab. 5. fig. 1.

2352. Le Saule-Hélice, *Salix Helix, L.* Arbrisseau, à rameaux anguleux ; à feuilles lancéolées, linaires, lisses, à dents de scie ; les supérieures opposées, obliques ; à chatons cotonneux ; à fleurs mâles ; à une étamine. Dans les terrains humides, les îles du Rhône. Fleurit en Avril.

Salix tenuior, folio minore, utrinquè glabro, fragilis. J. Bauh. 1. pag. 213. fig. 2. *Salix Helice Theophrasti.* Hist. Lugd. 277.

2353. Le Saule à oreilles, *Salix aurita, L.* A feuilles à oreillettes. Commun près de Grodno, sur les bords des rivières. Observé en Dauphiné. Fleurit en Mai.

Salix folio rotundo, minore. Rai, Angl. 3. pag. 450. Flor. Lapp. tab. 8. fig. Y. Hoff. Sal. fig. 1. tab. 4, et fig. 1 et 2. tab. 5. fig. 3. Vill. Delph. tom. 3. tab. 50, n.° 20.

Obs. Petit arbre à rameaux très-flexibles ; à feuilles velues sur les deux faces, ovales, entières, froncées, à réseau, offrant souvent des appendices en oreillettes à leur base ; à chatons ovales.

2354. Le Saule cendré, *Salix cinerea, L.* A feuilles ovales, lancéolées, duvetées en dessous ; à stipules en demi-cœur, glanduleuses, à dents de scie ; les feuilles qui accompagnent les chatons qui sont les unes très-entières, les autres dentées à dents de scie. Près de Grodno, sur les bords du Niémen. Trouvé au Mont-Pilat. Fleurit en Mai.

2355. Le Saule laineux, *Salix lanata, L.* A feuilles arrondies et aiguës, laineuses sur les deux faces. Près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Trouvé en Suisse.

Salix humilis, latifolia, erecta. C. Bauh. pin. 474. Prodr. 179. Flor. Lapp. tab. 8. fig. X, tab. 7. fig. 1.

Observ. Grand arbrisseau haut de six pieds ; à feuilles pétiolées, ovales, très-entières, velues sur les deux faces ; l'inférieure duvetée ; les chatons couverts d'une laine épaisse, très-gros.

2356. Le Saule-Myrtin, *Salix Myrtilloïdes, L.* A feuilles ovales, aiguës, pétiolées, les unes plus grandes, d'autres plus petites, blanchâtres en dessous, vertes en dessus. Trouvé près de Grodno, dans les marais. Ne s'observe autour de Lyon, que sur le Mont-Pilat et sur les Alpes Delphinales.

J. Bauh. hist. 1. pag. 217. fig. 2. Flor. Lapp. tab. 8. fig. I, K, tab. 7. fig. 1 et 2. Vill. Delph. tom. 3. tab. 50. fig. 13.

2357. Le Saule-Romarin, *Salix rosmarinifolia, L.* A feuilles linaires, lancéolées, resserrées. Commun près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Observé en Suisse.

Salix humilis, angustifolia. C. Bauh. pin. 474. Tourn. 591. *Salix humilis, repens, angustifolia.* Lob. icon. 2. pag. 137. J. Bauh. hist. 1. pag. 212.

Obs. Arbrisseau d'un pied, couché ; à rameaux anguleux, noirâtre ; les feuilles inférieures arrondies ; les supérieures linaires ; toutes

lisses en dessus, duvetées en dessous, brillantes, blanches, à bords finement dentelés, mais cachant les dentelures en se repliant; les chatons épars sur les rameaux, assis, ovales, à écailles brunes, velues; les capsules des femelles en petit nombre, pointues, lisses et brunes.

2368. Le Saule-Pentandre, *Salix Pentandra*, *L.* A cinq étamines. Observé en Bourgogne par Durande. Flor. de Bourgogne, par Haller en Suisse. Commun près de Grodno. Fleurit en Mai.

Salix montana, major; foliis laurinis. Tourn. 591. *Salix vulgaris, rubens.* C. Bauh. pin. 473. Flor. Lapp. tab. 8. fig. 2. *Salix spontanea, folio amygdalino, fragilis, non auriculata.* J. Bauh. hist. 1. pag. 214.

I. Obs. Arbre droit, à rameaux de couleur jaune-sanguin; à feuilles dures, lisses, brillantes, ovales, lancéolées, dentées à dents de scie, cartilagineuses; à pétioles larges, parsemés de glandes; les écailles des chatons brunes, velues; le plus souvent cinq étamines, quelquefois six ou sept.

II. Obs. Les dentelures laissent suinter un suc jaune.

2369. Le Saule des sables, *Salix arenaria*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, soyeuses, blanches en dessous. Commun près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales. Fleurit en Avril.

Salix pumila, foliis utrinquè candicantibus et lanuginosis. C. Bauh. pin. 474. Flor. Lapp. tab. 8. fig. O, Q. Flor. Dan. 197. Gmel. Sib. 1. tab. 36. fig. 1. Hall. enum. 155. tab. 5. fig. 2.

Obs. Arbrisseau de deux pieds, à rameaux épars, anguleux, d'un pourpre-foncé, ou couleur d'orange; à feuilles très-entières, rarement dentées; les capsules des chatons, femelles, soyeuses, brillantes; les chatons mâles ovales. On trouve sous les écailles des chatons mâles deux étamines à anthères jaunes.

2370. Le Saule blanc, *Salix alba*, *L.* Arbre à écorce grisâtre, rude; celle des rameaux lisse, verdâtre; à feuilles lancéolées, aiguës, vertes en dessus, blanchâtres et soyeuses en dessous, dentées à dents de scie, à dentelures inférieures, glanduleuses; à chatons grêles et cylindriques. Aux Broteaux. Très-commun. Fleurit en Mars et Avril. *Fig.* 714.

Fig. 714.



Salix vulgaris, alba, arborescens. C. Bauh. pin. 473. *Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta.* J. Bauh. 1. pag. 212. *Salix Dioscoridis.* Lob. icon. 136. Dod. pempt. 843. fig. 1. Hist. Lugd. 275. fig. 1. Camer. epit. 107. Saulx ou Saule. Dodoëns et J. Bauhin ont cru que les fleurs de cet arbre devenoient des graines aigrettées; mais Césalpin, 125, a fort bien remarqué que les pieds du Saule qui fleurissent ne portent point de graines, et que ceux qui grainent ne fleurissent pas. La décoction des feuilles du Saule est

bonne pour le crachement de sang ; on la donne en lavement dans la dyssenterie. Tournefort

Obs. Quelques observations des Praticiens modernes attribuent à l'écorce des branches de Saule la vertu fébrifuge, sur-tout pour le traitement des fièvres tierces, quartes, automnales ; quelques Praticiens ont même prétendu que ce remède très-commun peut faire oublier le Quinquina. Ces assertions méritent d'être limitées : il est certain, d'après nos nombreuses observations, que l'écorce de notre Saule a guéri plusieurs fièvres intermittentes ; mais il est toujours prudent de laisser filer quelques accès, au moins quatre, parce que le principe amer de ce remède étant combiné avec un principe très-astringent, on s'exposeroit, en arrêtant trop tôt ces fièvres, à causer des obstructions ou des empâtemens des viscères, sur-tout de la rate, très-difficiles à détruire.

2371. Le Saule-Pleureur, *Salix Babylonica*, *L.* Ses rameaux sont lisses, flexibles, purpurins, pendans ; ses feuilles linaires, lancéolées, lisses, finement dentelées, d'un vert-de-mer. Cet arbre produit un bel effet par ses rameaux très-nombreux, renversés perpendiculairement. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mars. C'est le *Garb Arabum.* Dalech. Hist. Lugd. app. 30.

Obs. génér. Nous devons encore énoncer quelques espèces que nous n'avons observées ni autour de Grodno, ni aux environs de Lyon : 1.° Le Saule hasté, *Salix hastata*, *L.* A feuilles lisses, ovales, dentées, à stipules très-larges. Flor. Lappon. tab. 8, fig. 6. Autour de Paris et de Grenoble. 2.° Le Saule-Myrsinite, *Salix Myrsinites*, *L.* A feuilles lisses, ovales, veinées, à dents de scie. Autour de Grenoble. Vill. Delph. tom. 3, tab. 50, fig. 12 A et B. Flor. Lappon. tab. 7, fig. 7. 3.° Le Saule herbacé, *Salix herbacea*, *L.* Rampant, très-petit ; à feuilles lisses, orbiculaires. Flor. Lappon. tab. 8, fig. H. tab. 7, fig. 3 et 4. Flor. Dan. tab. 117. 4.° Le Saule à réseau, *Salix reticulata*, *L.* A feuilles lisses, très-entières, ovales, obtuses, à nervures, à réseau en dessous. Sur les Alpes du Dauphiné. Flor. Lappon. tab. 8, fig. L. tab. 7, fig. 1 et 2. Flor. Dan. tab. 212. 5.° Le Saule nicheur, *Salix incubacea*, *L.* Très-petit ; à rameaux inclinés ; à feuilles lancéolées, très-entières, glauques en dessous. Autour de Paris. 6.° Le Saule rampant, *Salix repens*, *L.* A tige rampante ; à feuilles très-entières, lancéolées, psesque lisses sur les deux pages. Autour de Paris. *Salix pumila, latifolia, prima.* Clus. hist. 1. pag. 85. J. Bauh. hist. 1, part. 2, pag. 216, fig. 2. Vill. Delph. tom. 3, tab. 50, fig. 2. 7.° Le Saule brunâtre, *Salix Fusca*, *L.* A feuilles très-entières, ovales, soyeuses et brillantes en dessous. En Auvergne. *Salix pumila, folio utrinquè glabro.* J. Bauh. hist. 1, pag. 217. Les Saules *arenaria*, *incubacea*, *repens*, *fusca*, sont à peine distingués par des attributs assez saillans pour constituer des espèces distinctes : *Species hujus generis difficillimè extricantur. Solum palustre, arenosum, alpestre, calidum mutavit mirâ metamorphosi species, ut de iisdem hæsitarent sæpiùs Botanici.* Linn. spec. plant.

TRIANDRIE,

A trois Etamines.

Plantes ligneuses.

2372. La Camarigne noire, *Empetrum nigrum*, *L.* Genre 1202. Calice à trois segmens; corolle à trois pétales; trois longues étamines dans la fleur mâle; neuf styles dans la fleur femelle; fruit, baie à neuf semences; à tiges ligneuses, très-ramifiées, grêles, couchées; à feuilles nombreuses, petites, ovales, lancéolées, obtuses; à fleurs assises aux aisselles des feuilles, petites, verdâtres; baies noires. Petit arbrisseau. En Dauphiné, en Languedoc, dans les terrains humides. *Fig.* 715.

Fig. 715.



Empetrum montanum, fructu nigro. Tourn. 579. *Erica baccifera, procumbens, nigra.* C. Bauh. pin. 486. *Erica baccifera.* J. Bauh. hist. 1. pag. 526. *Erica Lauri folio, undecima.* Clus. hist. 45. Matth. 142. fig. 2. Hist. Lugdun. 188. fig. 1. Cam. epit. 77.

Obs. Matthiole a le premier publié la figure de cet arbrisseau; elle est assez bonne, mais ne présente que le fruit: Dalechamp l'a copiée; celle de l'Ecluse, quoique originale, n'offre rien de plus. Camérarius a fait dessiner deux rameaux: l'un à fleurs mâles d'une manière très-obscure; l'autre avec la baie, et un fruit isolé avec ses semences éparses en dessous. Cette figure caractéristique a été adoptée par Jean Bauhin: mais pour se former une idée exacte des parties de la fructification, il faut avoir recours à la planche 421 des Instituts de Tournefort. L'Ecluse a seul donné une bonne description de cette plante.

2373. Le Rouvet blanc, *Osyris alba*, *L.* Genre 1203. Les fleurs mâles à calices à trois segmens courts sans corolle; les fleurs femelles; calices à trois segmens courts, sans corolle; un style terminé par un stigmate arrondi; fruit: baie à une loge; à tige striée, très-ramifiée; à feuilles sans pétiole, étroites; à fleurs pédunculées, ramassées aux extrémités des rameaux. Arbrisseau. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Casia. Tourn. inst. 664. tab. 488. *Osyris frutescens, baccifera.* C. Bauh. pin. 212. Lob. icon. 433. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 91. fig. 1. Hist. Lugd. 1385. fig. 2. Cam. epit. 26. Bellev. tab. 268.

Obs. Lobel a le premier fait connoître cet arbrisseau. Sa figure est peu intéressante. Celle de l'Ecluse est meilleure, mais n'offre que le fruit. Dalechamp nous en a laissé une figure originale, qui est bonne. Jean Bauhin n'a publié aucune figure de cet arbrisseau. Cependant il faut consulter sa Monographie, qui est intéressante pour la synonymie. Il soupçonne avec raison que le *Polyganum marinum, secundum*, Dalech. 1386, fig. 3, doit être rapporté à notre *Osyris*. La meilleure figure est celle de Camérarius, vraiment caractéristique, offrant un rameau à fleurs mâles, et un autre à fruit.

TÉTRANDRIE,

A quatre Etamines.

Apétale, plante ligneuse.

2374. Le Gui blanc, *Viscum album*, *L.* Genre 1209. Calice dans la fleur mâle à quatre segmens, sans corolle; à étamines sans filamens; les anthères insérées sur le calice; le calice de la fleur femelle sans corolle est à quatre feuillets supérieurs, le pistil sans style; le fruit, une baie à une semence en cœur; à tige très-ramifiée, présentant avec ses feuilles la figure d'un globe; à feuilles opposées; solides, lancéolées, obtuses, jaunâtres; les rameaux divisés en bras ouverts, ou dichotomes; à fleurs entassées dans les bifurcations des rameaux; les baies blanches, presque diaphanes, remplies d'une humeur glutineuse. Très-commun, sur les arbres, à la Carrette. Fleurit en Avril. *Fig.* 716.

Fig. 716.



Viscum baccis albis. C. Bauh. pin. 423. *Viscum.* Dod. pempt. 826. Fuchs. hist. 329. Matth. 589. fig. 1. Lob. icon. 636. fig. 2. Hist. Lugd. 17. fig. 1. Cam. epit. 555 et 556. Le Gui ne se trouve jamais sur la terre, il naît sur le Chêne, sur le Pommier, sur le Prunier, sur le Poirier, sur l'*Acacia* d'Amérique, et sur plusieurs autres arbres. Celui qui se trouve dans le bois de Vincennes, occupe les branches les plus saines de l'Epine blanche, et l'on ne trouve sur ces branches ni terre, ni aucune matière qui paroisse propre à faire pousser la semence de cette plante; l'on découvre seulement une tumeur dans les endroits où les pieds de Gui sont attachés: ses

fleurs naissent trois à trois, disposées en trèfle dans la division, et à l'extrémité des branches : chaque fleur est un bassin jaunâtre d'environ trois lignes de diamètre, épais comme du marroquin, et recoupé en quatre pièces, arrondies en tiers-point et opposées en croix ; de telle sorte que celles qui se répondent vis-à-vis sont égales entre elles ; mais inégales par rapport aux autres : chaque pièce est relevée d'une petite bosse plus pâle que le reste, et divisée en compartimens creusés de fossettes ovales, remplies d'une poussière semblable à la fleur de soufre, ainsi qu'on en voit dans les sommets des autres fleurs. Celles du Gui ne produisent rien ; les fruits de cette plante naissent sur des branches différentes de celles qui portent des fleurs : ces branches se trouvent quelquefois sur le même pied de Gui qui porte les fleurs, et quelquefois aussi sur des pieds qui ne portent que des fruits. Ces fruits naissent aussi trois à trois, disposés en trèfle, dans l'extrémité des rameaux : chaque fruit commence par un petit embryon ovale, entouré de quatre feuilles épaisses, jaunâtres, longues de demi-ligne, pointues, et qui tombent facilement : cet embryon grossit insensiblement, et devient une baie ovale, longue de trois lignes ; semblable à une petite perle, remplie d'une semence plate, de la figure d'un cœur, couverte d'une membrane argentée, très-délicate, et enveloppée de glu, c'est-à-dire, d'une colle fort gluante, blanchâtre et douceâtre, dans laquelle la semence germe naturellement, et pousse deux œilletons à côté de son échancrure.

Il y a beaucoup d'apparence que cette semence produit les jeunes plantes de Gui que l'on voit sur les branches des arbres dont nous avons parlé ; car on y en trouve qui ne font que poindre, pour ainsi dire, et qui n'ont encore que les œilletons qui commençoient à se développer dans les baies. Cependant, on ne sauroit dire que cette semence passe par la racine du Chêne ou des autres arbres, qu'elle monte dans les branches par les vaisseaux qui portent la sève ; puisque chaque semence a deux lignes de diamètre, et que la tissure de ces vaisseaux échappe à nos yeux. Il faut donc que cette semence soit appliquée à l'écorce des branches des arbres par quelque cause extérieure ; ces causes se peuvent réduire à deux principales :

1.° Aux oiseaux, qui peut-être en écrasant ces baies avec leurs pieds ou avec leur bec, leur donnent lieu de s'attacher aux branches par leur glu : ainsi voyons-nous que les Pies et les Geais contribuent à la multiplication de plusieurs plantes, en transportant et en enterrant leurs noyaux. Il se peut faire aussi que les oiseaux qui ont avalé les baies de Gui, les vident sur les branches des arbres où ils se perchent ; ce qui a fait dire à Plaute : *Ipsa sibi avis mortem cacat :* quoiqu'il soit mal-aisé de comprendre que les graines qui passent par le gésier des oiseaux, ne soient pas écrasées et moulues.

2.° Il peut arriver aussi que ces baies tombant ou d'elles-mêmes, ou par la violence des vents, se collent quelquefois contre les branches des arbres voisins ; sur-tout si elles y sont appliquées par l'endroit écorché par où elles tenoient aux rameaux de Gui : car cet endroit écorché s'attache facilement aux corps sur lesquels il tombe. Mais de quelque manière que ces baies se collent, on peut croire que la glu dont elles sont remplies, amollit insensiblement l'écorce contre laquelle elle est attachée ; et alors la semence qui a germé dans sa baie, comme nous l'avons remarqué plus haut, la perce facilement

par sa radicule ; peut-être que cette glu, quelque douceâtre et fade qu'elle nous paroisse, fermente avec la sève des arbres, et fait déchirer les fibres de l'écorce où elle se trouve ; ce qui favorise considérablement le passage des fibres de la radicule : ainsi les œufs des femelles tombant dans le corps de la matrice, s'y attachent par le moyen du placenta, dont le suc fermentant avec celui des glandes du fond de la matrice, fait une petite inflammation, au moyen de laquelle ces deux corps se collent ensemble.

La radicule donc de la semence de Gui, trouvant de la facilité à pénétrer dans l'écorce des branches, s'alonge en fibres verdâtres, qui courent d'abord dans l'épaisseur de l'aubier, et qui perçant ensuite le corps ligneux, s'entrelacent avec les fibres des branches, et s'insinuent dans leurs vésicules, d'où elles tirent un suc propre pour leur nourriture. On distingue aisément ces fibres, si on se donne la peine de les suivre, après avoir découvert la première écorce : il n'est pas surprenant que l'endroit où elles s'insinuent soit grossi, puisqu'elles en augmentent le volume ; et que d'ailleurs ces racines en prenant leur accroissement, compriment les vaisseaux des branches en quelques endroits, les étranglent, et les font casser en d'autres ; ce qui cause l'interception et l'extravasation des sucs qu'ils contenoient.

Le Gui ne sauroit vivre que sur les arbres, à cause peut-être que sa radicule n'ayant pas la structure propre à séparer de la terre, et à préparer la nourriture nécessaire pour la végétation de cette plante, il a été nécessaire que cette préparation se fît dans la racine d'une autre plante, qui lui sert comme de nourrice : de même que l'estomac des enfans étant trop foible pour préparer les alimens, il faut ou leur donner une nourrice, ou accommoder leur nourriture à la foiblesse de leur estomac. Pour m'assurer de la production du Gui, j'en ai semé la graine pendant trois années de suite ; mais je n'en ai jamais vu lever aucune. J'en ai attaché aussi plusieurs baies dans les mois de Mars et d'Avril, sur des jeunes branches de Pommier et d'Epine blanche ; mais la violence des vents et les fréquentes pluies qui règnent ordinairement dans cette saison, ne m'ont pas permis de me satisfaire entièrement sur cette matière : ainsi je ne propose que des conjectures qui ont assez de vraisemblance pour être reçues en Physique. Tourn.

I. Obs. La figure de Fuchs au trait a servi de modèle à celle de Matthiole ici réduite. Celles de Dodoëns et de Lobel, semblables, different à peine de celle de Matthiole, qui a été copiée par Dalechamp. Camérarius a ajouté à cette figure un rameau à fleurs femelles, et les baies isolées avec leurs semences.

II. Obs. Toute la plante exhale une odeur spéciale, assez désagréable ; elle est amère ; ces deux qualités annoncent un médicament énergique. L'observation des anciens et des modernes la déclarent utile pour le traitement de la goutte, de la danse de Saint-Vitt, de la paralysie : on l'a beaucoup vantée contre l'épilepsie ; nous la croyons utile dans ce cas, d'après quelques faits bien avérés ; mais nous sommes convaincus que le plus souvent cette affreuse maladie est absolument incurable.

III. Obs. Les fleurs axillaires, assises ; les calices jaunes, d'une seule pièce ; à quatre segmens, épais, renversés en dehors ; les anthères aglutinées sur la paroi interne des segmens : elles sont grosses,

alongées, jaunes, tuberculeuses; les baies sont blanches, diaphanes; marquées au-dessus par cinq points noirs; les semences sont aplaties, enveloppées par une humeur très-visqueuse.

2375. Le Griset rhamnoïde, *Hippophae Rhamnoïdes*, *L.* Genre. 1210. Le calice de la fleur mâle sans corolle est divisé en deux segmens; celui de la fleur femelle sans corolle, simplement fendu en deux pièces, renferme un pistil dont le germe se change en une semence. Arbrisseau très-ramifié; à feuilles alternes, linaires, lancéolées, de couleur de rouille en dessous, blanchâtres en dessus; à fleurs assises, solitaires; petites baies jaunâtres. Dans les îles du Rhône. Fleurit en Avril. *Fig.* 717.

Fig. 717.



Rhamnoïdes florifera et fructifera, *Salicis folio*. Tourn. cor. 53. tab. 481. *Rhamnus Salicis folio angustiore, fructu flavescente*. C. Bauh. pin. 477. *Rhamnus secundus*. Clus. 1. p. 110. Matth. 143. fig. 2. Dod. pempt. 755. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 180. fig. 1. Hist. Lugd. 140. fig. 2 et 3. Cam. epit. 81. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 33. fig. 1.

Obs. La meilleure figure est celle de Camérarius, copiée par Jean Bauhin; elle offre deux feuilles isolées, de grandeur naturelle; un rameau à fleurs femelles, et un autre à fruits. Les baies séparées avec les semences isolées. Lobel a employé la figure de l'Ecluse, qui est médiocre: celle de Dodoëns, n'offrant ni fleur ni fruit, est incertaine. Jean Bauhin a ajouté à sa première description fournie par Breynius, celle de Cordus, très-détaillée, qui peut seule servir de commentaire à la figure de Camérarius.

2376. Le Galé, Piment aquatique, *Myrica Gale*, *L.* Genre 1211. Amentacée. Les chatons formés par des écailles en croissant; deux styles dans les fleurs femelles; leurs germes se changent en baies renfermant une seule semence. Petit arbrisseau ramifié; à feuilles lancéolées, obscurément dentées, dures; les écailles des chatons un peu luisantes; les fruits peu succulens. En Bresse, dans les terrains marécageux.

Gale. Tourn. act. Par. 1706. tab. 3. *Gale florifera et fructifera*. Vaill. Paris. 77. *Rhus myrtifolia, Belgica*. C. Bauh. pin. 414. *Chamæleagnus*. Dod. pempt. 780. Lob. icon. 2. pag. 110. fig. 1 et 2. Hist. Lugd. 110. fig. 2. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 225. fig. 1. Flor. Dan. 327.

Obs. On doit à Cordus la première notice et la première figure de cet arbrisseau, figure qui a été copiée par Jean Bauhin; celle de Dodoëns est assez bonne. Dalechamp en a aussi publié une originale qui est aussi bonne que celle de Dodoëns. Mais pour avoir une idée précise sur cet arbrisseau, il faut consulter l'excellente figure d'Oéder;

d'Oéder : il répand une odeur forte et pénétrante, sur-tout le fruit ; on prétend qu'en en mettant des rameaux dans les armoires, ils éloignent les teignes. Cet arbrisseau absorbe l'air impur des marais ; on s'en servoit autrefois en guise de Thé ; mais on a reconnu que l'usage en étoit dangereux. On l'appelle encore Piment royal.

2377. Le Galé-Cirier, *Myrica cerifera*, *L.* A tige ligneuse ; à feuilles lancéolées, comme dentelées ; à fruit en baie ; à fleurs à six étamines. Originaire de Virginie. Cultivé dans nos jardins.

Myrtus Brabantiæ similis, Caroliniensis, humilior ; foliis latioribus et magis serratis. Catesb. Car. 1. pag. 13. tab. 13. *Var. major.* Pluk. alm. 250. tab. 48. fig. 9. Lamarc. illustr. tab. 809.

Obs. L'odeur suave des feuilles fait remarquer ce grand arbrisseau. Nous possédons des bougies faites avec sa cire ; elles sont un peu verdâtres : sa tige et ses feuilles beaucoup plus grandes suffisent pour le distinguer du précédent. La figure de M. Lamarck offre l'individu mâle et l'individu femelle : elle est caractéristique, présentant toutes les parties de la fructification isolées. Le savant Bosc, qui a enrichi plusieurs branches de l'Histoire Naturelle, nous dit : J'ai observé dans son pays natal, c'est-à-dire, en Caroline, que la grande et la petite espèce ne sont que les extrêmes d'une suite immense de variétés : il a encore, plus que le précédent, la propriété d'améliorer l'air des marais. Lorsqu'il fait chaud, il répand une odeur résineuse, forte, qui porte à la tête, mais qui est sans danger et même quelquefois agréable. Lorsqu'on met ses fruits dans un sac au fond d'un vase d'eau bouillante, l'espèce de cire farineuse qui le revêt se fond, monte à la surface, d'où on l'enlève pour en faire des bougies qui répandent en brûlant une odeur agréable ; mais qui, à raison de leur couleur verte, donnent une lumière triste. *Voy.* Nouv. Dict. d'Hist. Natur. tom. 9. pag. 178. M. Rast de Maupas, qui a le premier cultivé cet arbrisseau autour de Lyon, a communiqué à la Société d'Agriculture de cette ville un mémoire très-intéressant, dans lequel il déclare avoir obtenu de 19 onces et demie de graines du Galé-Cirier une once et quinze deniers de cire. Il prouve que cet arbrisseau peut facilement supporter les plus grands froids ; qu'il a résisté aux rigueurs de l'hiver de 1789, le thermomètre de Réaumur, ayant marqué 17 degrés au-dessous de zéro ; qu'il s'accommode des plus mauvais terrains, pourvu qu'ils soient un peu humides ; que huit individus un peu forts peuvent fournir douze livres de graines, et par conséquent une livre de cire ; que l'extraction de cette cire se fait avec la plus grande facilité. Ces observations de notre confrère méritent d'autant plus d'être confirmées par de nouvelles expériences, que M. Bosc, dans l'article cité, ne croit pas qu'en Europe cet arbrisseau puisse assez s'y multiplier pour fournir une grande quantité de cette cire végétale.

PENTANDRIE,

A cinq Styles.

Plantes ligneuses.

2378. Le Pistachier-Térébinthe, *Pistacia Terebinthus*, *L.* Genre 1212. Les fleurs mâles en chatons ; les calices sans corolle, à cinq segmens ; les femelles isolées ; à calice sans corolle, à trois segmens, à trois styles ; à fruit charnu ; à noyau renfermant une semence. Arbre à écorce épaisse, cendrée ; à bois très-dur, résineux. Les fleurs disposées en corymbes au sommet des petites branches ; à feuilles ailées, avec impaire ; à folioles ovales, lancéolées, très-entières ; le noyau sec, ovale, lisse. Sur tous les rochers auprès de Belay, à Lavours près du Rhône. On en chauffe les fours. Il fleurit en Avril. *Fig.* 718.

Fg. 718.



Terebinthus vulgaris. Tourn. 579. *Terebinthus.* Clus. hist. 15. Dod. pempt. 871. Matth. 108. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 97. fig. 1. Hist. Lugd. 61. fig. 2. Cam. epit. 51. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 279. fig. 2.

Obs. Les figures de Dodoëns, de l'Ecluse, de Lobel et de Jean Bauhin sont semblables. Dalechamp a copié la figure de Matthiole, qui n'exprime ni le fruit ni les fleurs, qu'il auroit pu rendre, d'après celle de l'Ecluse. Quoique cette figure soit bonne, elle ne vaut pas pour le diagnostic celle de Camérarius, qui rend isolés les feuilles de grandeur naturelle, la fleur et le fruit.

2379. Le Pistachier de Narbonne, *Pistacia Narbonensis*, *L.* A feuilles pinnées et ternées ; à folioles comme arrondies. Arbrisseau. En Languedoc. Fleurit en Mai.

Terebinthus peregrina, fructu majori, Pistaciis simili, eduli. C. Bauh. pin. 400. Tourn. inst. 579. *Terebinthus Indica, major ; fructu rotundo.* J. Bauh. hist. 1. pag. 278. *Terebinthus major, Pistaciæ folio.* Lob. icon. 2. pag. 97. fig. 2.

Obs. Nous rapportons le synonyme de Jean Bauhin d'après l'autorité de Tournefort et de Linné, car sa figure ne répond nullement à celle de Lobel, qui exprime bien les échantillons que nous avons sous les yeux.

2380. Le vrai Pistachier, *Pistacia vera*, *L.* Arbre à feuilles ailées avec impaire ; à folioles ovales ; à fruit en grappes axillaires, charnu ; à noyau renfermant une amande douce et agréable. Les folioles plus ou moins arrondies au sommet, souvent recourbées ; la coque du fruit terminée en pointe à une base plus large. Originaire de Perse. Cultivé dans les jardins, en Italie et en Languedoc. *Fig.* 719.

Fig. 719.



E Syriâ in Italiam intulit Vitellius, cùm legatus in eâ provinciâ esset. Plin. 13. pag. 5. *Terebinthus Indica Theophrasti, Pistacia Dioscoridis.* Lob. icon. part. 2. p. 96. Tourn. 580. *Pistacia peregrina, fructu racemoso, sive Terebinthus Indica.* C. Bauh. pin. 401. Matth. 222. fig. 1. Dod. pempt. 817. fig. 1. Hist. Lugd. 361. fig. 1. Camer. epit. 170. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 275. fig. 1.

Obs. Dalechamp a copié la figure de Matthiole, ici réduite. Celles de Dodoëns et de Lobel sont semblables. Jean Bauhin a adopté la figure de Camérarius, qui offre plusieurs fruits de grandeur naturelle.

2381. Le Pistachier-Lentisque, *Pistacia Lentiscus*, *L.* Arbre à feuilles ailées sans impaire ; à folioles lancéolées, cinq à six de chaque côté ; les chatons des fleurs mâles, deux à deux, assis, resserrés ; les fruits axillaires en grappes, le bois aromatique, résineux. En Provence. *Fig.* 720.

Fig. 720.



Lentiscus vulgaris. C. Bauh. pin. 399. sp. 1. Tournef. 580. *Lentiscus.* Matth. 105. fig. 1. *Lentiscus.* Clus. hist. 1. pag. 14. Dod. pempt. 871. Lob. icon. 2. pag. 96. fig. 2. Hist. Lugd. 63. fig. 1. Cam. epit. 50. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 285. fig. 1. Dans cette espèce, les fleurs hermaphrodites renferment trois étamines et cinq styles.

Obs. La meilleure figure est celle de Camérarius, qui présente la feuille, la fleur et le fruit de grandeur naturelle ; elle a été copiée par Jean Bauhin. Dalechamp a adopté celle de Matthiole, qui n'exprime que le fruit. Les figures de l'Ecluse, de Dodoëns et de Lobel sont semblables, offrant un rameau à fleurs, et un autre à fruit.

Herbacées à cinq étamines.

2382. Le Chanvre cultivé, *Cannabis sativa*, *L.* Genre 1220. Calice de la fleur mâle, sans corolle, divisé en cinq segmens; le calice de la fleur femelle sans corolle est entier, d'une seule pièce, s'ouvrant d'un côté, renfermant un germe à deux styles; une semence nidulée dans le calice et recouverte par une écorce sèche, à deux valves; à tige très-haute, rude, velue, quadrangulaire; les fleurs aux sommets, et axillaires; les femelles ramassées; les mâles disposées en une espèce de grappe; à feuilles alternes, pétiolées, digitées; à cinq folioles lancéolées, dentées. *Fig.* 721.

Fig. 721.



Cannabis sativa. C. Bauh. pin. 320. Tournef. 535. *Cannabis fœmina.* Dod. pempt. 535. *Cannabis erratica.* C. Bauh. pin. 320. Tourn. 535. *Cannabis sterilis.* Dod. pempt. 535. 1. *Var. seu sativa.* Lob. icon. 526. fig. 1. Hist. Lugd. 497. 2. *var. erratica.* Fuchs. hist. 393. Matth. 664. fig. 1. Lob. icon. 526. fig. 2. Hist. Lugdun. 497. fig. 2. Camer. epit. 670. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 448. fig. 1.

I. Obs. Cette plante, originaire de Perse, est généralement cultivée; elle s'élève dans les bons terrains jusqu'à quinze pieds. Les anciens appeloient mâle le pied que nous nommons femelle. Toute la plante répand une odeur propre, nauséabonde, qui devient fétide pendant la macération. La tige fournit la filasse; la graine contient une huile grasse, mêlée avec la substance farineuse: cette huile sert à éclairer, et dans plusieurs arts pour huiler; la tige soufrée par les deux bouts, fournit des allumettes préférables à celles des autres bois; la graine entière se donne aux oiseaux, aux poules et aux pigeons qu'on veut engraisser, échauffer et faire pondre. L'odeur du Chanvre vert éloigne beaucoup d'insectes.

II. Obs. La figure de Fuchs est une des meilleures; elle a servi de modèle à ses successeurs. Celles de Dodoëns et de Lobel, qui sont bonnes, sont semblables. Camérarius a ajouté, à sa figure, qui exprime les fleurs mâles, les semences isolées. *Voyez* les deux figures caractéristiques de Bulliard, Flor. Par. 573 et 574.

2383. Le Houblon vulgaire, *Humulus Lupulus*, *L.* Genre 1221. Calice de la fleur mâle sans corolle, à cinq feuillets; calice de la fleur femelle d'une seule pièce entière, couvrant un germe à deux styles, qui se change en une semence aplatie; à tiges grêles, anguleuses, dures et grimpantes; à feuilles rudes, pétiolées, en cœur, à dents de scie, simples ou à trois lobes; les fleurs femelles ramassées en cône écailleux; à pédoncules axillaires; les fleurs mâles ramassées en petites grappes; les cônes écailleux, amers, d'une amertume spéciale. Commun, dans les haies, à la Carrette. Vivace. *Fig.* 722.

Fig. 722.



Lupulus fœmina. C. Bauh. pin. 239. J. Bauh. 2. pag. 152. Cam. epit. 934. *Prima mas.* Fuchs. hist. 164. Matth. 839. fig. 2. Dod. pempt. 409. fig. 1. Lob. icon. 629. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 126. fig. 2. Hist. Lugd. 1414. fig. 1. *Secunda fœmina.* J. Bauh. hist. 2. pag. 151. fig. 1. Houblon femelle. Césalpin a remarqué que les pieds de Houblon qui fleurissent ne grainent point, et que ceux qui grainent ne fleurissent pas: les fleurs et les fruits de cette plante sont bien gravés dans Camérarius; il semble que Matthiole, Péna et Lobel aient confondu ces parties. Tragus et Dodoëns ont cru que les fruits succédoient aux fleurs. Le Houblon est amer, détersif, et ne rougit point le papier bleu. On se sert des tendrons et des têtes de Houblon pour purifier le sang dans le scorbut, dans les dartres, et dans toutes les maladies de la peau; on fait infuser pendant la nuit deux pincées de sommités de cette plante dans du petit lait, ou dans du vin blanc. Pour l'affection hypochondriaque, et pour la mélancolie, on prépare des juleps et des apozèmes avec le Houblon, et l'on ajoute à chaque dose deux gros de teinture de Mars: le même remède provoque les ordinaires: le sirop fait avec le suc de cette plante a les mêmes vertus: on mêle aussi ce suc avec celui de Fumeterre pour en faire un sirop. L'Ecluse dit qu'à Salamanque en Espagne, on fait suer les malades de la manière suivante: on fait macérer pendant la nuit dans huit livres d'eau, une livre de racines de Houblon; le lendemain on les fait bouillir jusqu'à la consomption du tiers; on fait boire huit onces de cette décoction le matin à jeun, et l'on couvre le malade: on y ajoute quelquefois les racines de Persil ou de Chiendent, et quelques raisins secs. Tournefort.

I. Observat. En Lithuanie, les paysans élèvent le Houblon sur de grosses perches, hautes de trente pieds, sur des lignes parallèles, éloignées de quatre à cinq pieds. Cela forme des pyramides de verdure qui imitent de loin de petites forêts. Lorsque le temps est orageux, en se promenant dans ces allées de Houblon, on entend distinctement des crépitations électriques.

II. Obs. La figure de Fuchs, qui est bonne, a été imitée par ses

successeurs ; celle de Camérarius, epit. 933, présente un cône avec une de ses écailles séparées. Mais la figure la plus caractéristique est celle de Jean Bauhin, offrant les fleurs isolées et un cône bien exprimé.

2384. L'Epinard cultivé, *Spinacia oleracea*, *L.* Genre 1218. Dans les fleurs mâles, calices à cinq segmens sans corolle ; dans les fleurs femelles, calices à quatre segmens sans corolle, à quatre styles, à une semence renfermée dans le calice qui se durcit autour d'elle. A tiges grosses, peu élevées, ramifiées, creuses ; les fleurs mâles en grappe, depuis le milieu de la tige jusqu'au sommet ; les femelles axillaires et rassemblées ; les feuilles pétiolées, simples, entières ; les inférieures découpées de deux côtés, terminées en pointe, ou ovales, oblongues ; celles du sommet en flèche ; fruits sans pédoncules, épineux ou sans épines. Cultivé dans les jardins. Fleurit en Juin. Annuel. *Fig.* 723.

Fig. 723.



Spinacia vulgaris, capsulâ seminis aculeatâ. Tourn. 535. *Spinacia vulgaris, sterilis.* Tourn. 533. *Spinacia mas.* Dalech. Hist. Lugd. 543. *Lapathum hortense, sive Spinacia semine spinoso.* C. Bauh. pin. 114. *Spinacia.* Lob. icon. 257. Fuchs. hist. 669. Matth. 361. fig. 2. Dod. pempt. 619. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 963. fig. 1. *Spinachium.* Cam. epit. 245.

I. Obs. L'Epinard, par l'ensemble de ses attributs, appartient à la famille des Arroches, *Chenopodium.* Cette plante a été cultivée de temps immémorial dans les jardins ; mais on ignore son pays natal. Le principe colorant de cette herbe potagère, qui fournit un mucus nutritif, facile à digérer, résiste aux forces digestives ; aussi, si on mange une grande quantité d'Epinards, les excrémens sont teints en vert. Quelques Médecins ont cru, en apercevant ce phénomène, que l'Epinard étoit indigeste ; l'expérience dément leur assertion.

II. Obs. Brunsfeld et Fuchs ont publié les premières figures de cette plante ; elles ont fourni des modèles à leurs successeurs ; Jean Bauhin a adopté celle de Fuchs réduite ; Camérarius a ajouté à la figure de Jean Bauhin la fleur et la semence isolées.

III. Obs. Il est bien surprenant que l'on fasse venir d'Alsace et autres endroits le Houblon pour la fabrication de la bierre, puisque cette plante spontanée dans nos provinces, peut se cultiver avec la plus grande facilité. On devroit d'autant plus désirer que cette culture devînt générale autour de Lyon, que nos Brasseurs, trouvant les cônes du Houblon trop chers, substituent sans scrupule quelques plantes amères, comme l'Absynthe ; et ce qui est encore plus nuisible, les feuilles de Buis.

HEXANDRIE,

A six Etamines.

Plante herbacée.

Fig. 724.



2385. Le Tame commun, *Tamus communis*, *L.* Genre 1224. Les calices des fleurs mâles et femelles divisés en six segmens, sans corolle, renfermant dans la femelle un style divisé en trois, dont le germe se change en une baie inférieure, à trois loges, renfermant deux semences. A tiges grêles, ramifiées, grimpantes; à feuilles grandes, alternes, à longs pétioles, molles, en cœur, ovales, très-entières; à fleurs axillaires, verdâtres; les mâles solitaires; les femelles assez nombreuses sur le même péduncule; baies rouges; racine grosse, succulente. Dans les haies des Broteaux. Fleurit en Juin. Vivace. *Fig.* 724.

Tamnus racemosa, flore minore, luteo-pallescente. Instit. rei herbar. *Bryonia lævis, sive nigra, racemosa.* C. Bauh. pin. 297. *Vitis nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii, folio Cyclaminis.* J. Bauh. 2. pag. 147. *Vitis sylvestris.* Dod. pempt. 401. Matth. 883. fig. 1. Lob. icon. 625. fig. 1. Hist. Lugd. 1412. fig. 1. Cam. epit. 988. Racine Vierge. Lobel et Péna assurent que la racine de cette plante est fort diurétique; cette racine pilée et appliquée sur les meurtrissures, les guérit dans peu de temps: on la trouve à Meudon, à Ruel, à Saint-Germain, à Montmorency, dans le Bois Jacques, à Fontainebleau. Tournefort.

I. Obs. Les figures de Dodoëns, de Lobel et de Jean Bauhin sont semblables; Dalechamp a copié celle de Matthiole ici réduite; toutes ces figures sont exactes; celle de Camérarius est aussi bonne, et offre sur le côté une grappe de baies de grandeur naturelle.

II. Obs. Les Anciens, guidés par le port de cette plante, l'avoient ramenée au genre des Briones. Gaspard Bauhin l'avoit dénommée *Bryonia lævis, baccifera, etc.* Il est certain que, par sa racine grosse, ses tiges sarmenteuses, et ses baies, elle se rapproche de la Brione; mais elle en diffère par les principales parties de la fructification. Sa racine recèle, dans sa fécule, un principe âcre, drastique, analogue à celui de la Brione. Les fleurs en grappe lâche; le pédun-

cule général souvent plus long que la feuille ; les partiels très-courts ; le calice en grelot, à six segmens renversés, d'un vert-jaunâtre ; six étamines à anthères d'un jaune de safran ; à filamens verdâtres.

Apétales.

2386. Le Smiguet piquant, *Smilax aspera*, *L.* Genre 1225. Calice sans corolle, à six feuillets ; le germe à trois styles ; il se change en une baie à trois loges, à deux semences. A tiges anguleuses, épineuses, menues, recoudées en zigzag ; à feuilles en cœur, pointues, dentées, épineuses, à neuf nervures ; à fleurs en grappes terminales ; la corolle ou calice en étoile ; baie rouge ou noire. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Septembre Vivace. *Fig.* 725.

Fig. 725.



Smilax aspera, *fructu rubente*, C. Bauh. pin. 96. Tourn. 654. *Smilax aspera*, *rutilo fructu.* Clus. Hist. 1. pag. 112. Fuchs. 718. Matth. 838. fig. 1. Dod. pempt. 398. fig. 2. Lob. icon. 617. fig. 2. Hist. Lugd. 1422. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 115. fig. 1. Pluk. tab. 110. fig. 3.

I. Obs. Les figures de l'Ecluse, de Lobel et de Dodoëns sont semblables ; elles paroissent, comme celle de Matthiole, avoir eu pour modèle la figure de Fuchs : celle de Camérarius, peu différente, exprime isolés les fruits. Jean Bauhin a employé une petite figure gravée d'après celle de Fuchs.

II. Obs. Cette espèce présente une variété, *Smilax aspera*, *minùs spinosa ; fructu nigro.* C. Bauh. pin. 296. Lob. icon. 618. fig. 2. Clus. hist. 1. pag. 13. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 116. Jean Bauhin énonce cette variété par la phrase de son frère, sans en présenter la figure. Il la distingue de l'espèce principale d'après l'Ecluse qu'il a aussi copié en décrivant son *Smilax aspera*, par ses tiges moins épineuses, par ses feuilles presque lisses, plus courtes, plus noires, plus molles ; par ses fleurs d'un blanc-rosé, et par ses baies noires. L'Ecluse, dans sa description qui est très-détaillée, ne distingue pas les individus mâles et femelles. Fallope regardoit la racine de *Smilax* comme succédanée de la Salsepareille ; il dit s'en être servi avec succès pendant deux ans pour le traitement des maladies vénériennes.

Fig. 726.



2387. Le Smiguet-Salsepareille, *Smilax Salsaparilla*, *L. Smilax aspera*, *Peruviana*, *seu Salsaparilla*. C. Bauh. pin. 296. Sp. 4. *Zarzaparilla Matth.* 163. fig. 2. pag. 838. fig. 2. Lob. icon. 618. fig. 1. Hist. Lugd. 1859. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 117. fig. 1 et 2. Pluken. tab. 111. fig. 2. A tiges anguleuses, garnies d'épines; à feuilles sans piquans, ovales, aiguës, à neuf nervures. Plusieurs croient que la Salsepareille n'est autre chose que le Smilax piquant; ce que le nom espaguol semble confirmer, lequel veut dire *Brilon de Cerf.* Ainsi il faut pour le moins qu'elle en soit une espèce; il est vrai que ses sarmens ne sont point épineux, ni les feuilles au dos. Elle croît en Perse, et n'a point de saveur. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1. pag. 556. *Fig.* 726.

Zarzaparilla à similitudine, quam cum Smilace asperâ habet, nomen accepit, quæ Hispanis Zarzaparilla, qui rubus Viticula dicitur; Zarza siquidem Hispanis, Lacunâ teste, rubum: Parra autem, Matthiolo interprete, Vitem et Parilla parvam Vitem, sive Viticulam significant. Hinc aliqui Salsamparillam Smilacis asperæ Hispanicæ radicem censuerunt. Cùm tamen Peruviana, cœli temperati occasione et ipsius soli ingenio longè efficacior sit, quàm vel in Hispaniis aut etiam Africâ nata. Cujus usum primi Hispani ex Peruviâ et novi Orbis, sive Americæ Provinciis antè 50 *annos in Europam invexére.* C. Bauh. pin.

Obs. La Salsepareille présente une racine inodore; sa saveur est visqueuse, un peu amère; on la prescrit dans les raches, la cachexie, la gale, les dartres, dans le rhumatisme, les affections vénériennes, dans les écrouelles. Ce remède nous a toujours paru bien innocent pour espérer de domter par lui seul des maladies aussi opiniâtres. Cette plante, originaire d'Amérique, se cultive dans nos jardins; sa racine dans le commerce est presque toujours mêlée avec celle du *Smilax China*, le Smiguet-Squine, arbrisseau distingué de la Salsepareille par ses tiges arrondies, et par ses feuilles à cinq nervures. C'est le *China radix.* C. Bauh. pin. 296. Matth. 163. fig. 1. Lob. icon. 55. fig. 1. Hist. Lugd. 1824. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 120. fig. 1. Pluk. 408. fig. 1. Elle est spontanée en Perse, au Japon et en Amérique. Elle a été apportée en Europe en 1538; elle jouit des mêmes propriétés que celle de la Salsepareille, quoique moins active.

OCTANDRIE,

A huit Etamines.

Arbres amentacés.

Fig. 727.



2388. Le Peuplier blanc, *Populus alba*, *L.* Genre 1228. Amentacée. Les fleurs mâles en chaton; le calice est une écaille déchirée, qui couvre une corolle en godet oblique, entière; la fleur femelle en chaton, à calice et corolle semblables à ceux du mâle; la corolle renfermée; stigmate divisé en quatre; le germe se change en une capsule à deux loges, renfermant plusieurs semences aigrettées. Grand arbre à écorce grise, brune, raboteuse; celle des jeunes tiges lisse, blanchâtre; à bois blanc, léger; les chatons pédunculés; à feuilles alternes, pétiolées, en cœur, arrondies, dentées, anguleuses, duvetées, très-blanches en dessous, d'un vert-brun en dessus. Aux Broteaux. Fleurit en Mars. *Fig.* 727.

Populus alba, majoribus foliis. C. Bauh. pin. 429. *Populus alba, Leucè.* J. Bauh. 1. part. 2. pag. 160. *Populus alba.* Dod. pempt. 835. Matth. 129. fig. 1. Lob. icon. 193. fig. 1. Hist. Lugd. 86. fig. 1. Cam. epit. 65. Matthiole a donné une bonne figure du Peuplier blanc: Césalpin a remarqué que les pieds de Peuplier qui fleurissent, ne grainent pas; et que ceux qui grainent ne fleurissent pas. Tournefort. *Populus alba, minoribus foliis.* Lob. icon. 193. Cette plante est commune dans les bois, sur-tout à Meudon et à Versailles.

I. Obs. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables. Camérarius a ajouté à celle de Matthiole, ici réduite, les chatons. Cette figure a été adoptée par Jean Bauhin, qui a placé en dessous celle de Lobel, qui exprime la variété à petites feuilles. Il avoue n'avoir pas observé la fleur et le fruit de cet arbre; il indique les chatons semblables à ceux du Saule, d'après l'observation de Lobel, et qu'ils se développent avant les feuilles.

II. Obs Les nouvelles feuilles ne présentent pas les deux glandes réunies que l'on observe à celles du Tremble. Cet arbre remarquable par sa tête blanche, s'élève beaucoup, et son accroissement est très-rapide.

Fig. 728.



2389. Le Peuplier-Tremble, *Populus Tremula*, *L.* A feuilles lisses sur les deux faces, arrondies, dentées, anguleuses. Arbre élevé, à bois blanc, fort tendre; à écorce épaisse, blanchâtre; à feuilles d'un vert-brun en dessus, blanchâtres en dessous; à pétioles bruns, menus, très-souples, agités par le moindre vent; deux glandes à leur base. A Fontanières. *Fig.* 728.

Populus Tremula. C. Bauh. pin. 429. *Populus Lybica Cercis Theophrasti.* J. Bauh. 1. pag. 163. *Populus Lybica.* Dod. pempt. 836. Matth. 130. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 194. fig. 2. Hist. Lugd. 87. fig. 1. Cam. epit. 67.

I. Obs. Les figures de Lobel et de Dodoëns, semblables et peu différentes de celle de Matthiole ici réduite, adoptée par Dalechamp, n'expriment ni la fleur ni le fruit, que Camérarius a ajoutés au-dessous de celle de Matthiole. Jean Bauhin a copié réduite la figure de Camérarius. Cet auteur a décrit le Tremble; il observe que les feuilles supérieures sont plus découpées; que les chatons sont grisâtres, bruns, lanugineux; que le bois blanc est recherché par les Sculpteurs; que les paysans se servent de l'écorce pour s'éclairer, vu qu'elle flambe comme les lames du bois de Sapin. Nous avons sous les yeux un échantillon dont les pétioles offrent presque tous une galle grosse comme un pois; effet de la piqûre d'un insecte; car nous avons trouvé une larve au centre.

II. Obs. La structure particulière du pétiole qui est comprimé par les côtés, au lieu d'être arrondi, comme dans presque toutes les feuilles, et qui dès-lors a moins de force, donne lieu à l'agitation sensible des feuilles que le moindre courant d'air fait mouvoir ou trembler, d'où est venu à cet arbre le nom de Tremble. L'écorce de cet arbre fournit la principale nourriture aux Castors; son bois très-léger, très-blanc, très-tendre, est employé pour faire des vases, des boîtes, des tonnelles; les Sculpteurs le préfèrent pour les statues, les Graveurs l'emploient aussi pour les vignettes, etc. *Arbor tremula, festinans, repens, lucos constituens, equis et ovibus grata. Cortex pro facibus nocturnis, Castores alit, Grylios pellit. Lignum lævissimum, albissimum, glabrum, villosum, molle, sub dio perenne, undè vasa lactis, imagines, mensæ.* Linn. Fl. Suec. pag. 358.

2390. Le Peuplier noir, *Populus nigra*, *L.* Grand arbre, croissant rapidement ; à feuilles vertes sur les deux faces, deltoïdes, pointues, à dents de scie ; à longs pétioles jaunâtres, sans glande à la base des feuilles ; les bourgeons enduits d'un baume visqueux et odorant. Aux Broteaux. Fleurit en Mars et Avril. *Fig.* 729.

Fig. 729.



Populus nigra. C. Bauh. pin. 429. *Populus nigra, sive Aigeires.* J. Bauh. 1. pag. 155. *Populus nigra.* Dod. pempt. 830. Matth. 129. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 194. fig. 1. Hist. Lugd. 86. fig. 2. Cam. epit. 66. On emploie les boutons du Peuplier noir dans l'onguent *Populeon :* Tragus a ajouté à cet onguent la racine de *Bryonia*, et les sommités de Ronce : il est fort adoucissant : on s'en sert avec succès dans l'inflammation des hémorroïdes ; mais il faut y ajouter l'*Opium* en bonne dose. La teinture des boutons du Peuplier noir, tirée avec l'esprit de vin, est excellente pour les vieux cours de ventre et pour les ulcères intérieurs : la dose est d'un demi-gros, ou d'un gros pris soir et matin dans une cuillerée de bouillon assez chaud. Tournefort.

I. Obs. On regarde comme une variété le Peuplier d'Italie, aujourd'hui généralement cultivé, dont les rameaux presque perpendiculaires, forment, par leur ensemble, une pyramide : son accroissement est aussi très-rapide.

II. Observat. Les figures de Dodoëns et de Lobel, semblables, diffèrent peu de celle de Matthiole ici réduite et adoptée par Dalechamp ; mais quoique bonnes, elles ne valent pas celle de Camérarius, copiée réduite par Jean Bauhin, qui est caractéristique, offrant les chatons des fleurs et le fruit. On peut fabriquer d'assez beau papier avec le duvet des chatons ; le bois fournit des poutres et des planches pour les édifices ; l'écorce, un tan pour préparer nos cuirs.

2391. Le Peuplier-Baumier, *Populus balsamifera*, *L.* A feuilles ovales, en cœur, dentées à dents de scie, grandes, blanchâtres en dessous, d'un vert-foncé en dessus ; à stipules résineuses. Arbre originaire d'Amérique, introduit dans nos jardins, observé en Sibérie.

Populus nigra, folio, maximo ; gemmis balsamum odoratissimum fundentibus. Catesb. Car. tab. 34. Duham. arbr. 2. pag. 178. tab. 38. fig. 6. Gmel. Sib. 1. pag. 152. tab. 33.

Observat. Cet arbre, appelé *Tacamahaca*, fournit une gomme agréable et pénétrante, sur-tout lorsqu'on la brûle : on la regarde comme un bon vulnéraire

Polypétales herbacées.

Fig. 730.



2392. La Rhodiole odorante, *Rhodiola rosea*, *L.* Genre 1229. Calice des fleurs mâles divisé en quatre parties ; corolle de quatre pétales. Dans la fleur femelle la corolle manque ; on trouve quatre nectaires ou mieilliers échancrés, quatre pistils qui se changent en quatre capsules renfermant plusieurs semences ; à tiges succulentes ; à fleurs ramassées en faisceaux au sommet des tiges ; à feuilles assises, succulentes, ovales, lancéolées, dentées vers le haut ; racine grosse, répandant une odeur de rose. Sur les Alpes du Dauphiné. *Fig.* 730.

Anacampseros radice rosam spirante, major. Tourn. 264. *Rhodia radix.* C. Bauh. pin. 286. Clus. hist. 2. pag. 65. Fuchs. hist. 665. Matth. 724. fig. 1. Dod. pempt. 347. fig. 2. Lob. icon. 391. fig. 1. Hist. Lugdun. 982. fig. 1. Cam. epit. 769. J. Bauh. hist. 3. pag. 683.

I. Obs. Fuchs a publié la première figure de cette plante ; elle a été imitée par Matthiole ; elle n'exprima ni fleur ni fruit. La figure de Dalechamp est semblable à celle de Matthiole. Celles de l'Ecluse, de Lobel et de Dodoëns, semblables, offrent les tiges terminées par les bouquets de fleurs. Camérarius a seulement ajouté à une figure peu différente de celle de Dodoëns, deux petites fleurs sur le côté, assez mal exprimées. La figure de Jean Bauhin est tellement réduite d'après celle de Fuchs, qu'elle n'est pas reconnoissable. Il a bien décrit la racine, les feuilles, la situation des fleurs, les capsules ; mais il n'a pas indiqué la structure de la fleur. Il a cependant bien reconnu que la nature l'avoit rapprochée du *Sedum telephium*, analogie qui avoit aussi été saisie par l'Ecluse, et qui a été confirmée par de Haller et par Linné lui-même, dans ses ordres naturels. Cette espèce, qui doit être ramenée à la famille des Joubarbes, nous prouve, comme plusieurs autres, qu'en suivant rigoureusement la méthode sexuelle, on est forcé de lacérer plusieurs familles naturelles.

ENNÉANDRIE,

A neuf Etamines.

Plantes herbacées.

2393. La Mercuriale annuelle, *Mercurialis annua*, L. Genre 1230. Le calice de la fleur mâle sans corolle, à trois segmens; neuf à douze étamines; à anthères doubles, arrondies; le calice de la fleur femelle semblable, renfermant deux styles; le fruit, une capsule à deux coques, à deux loges, renfermant chacune une semence; à tige peu élevée, ramifiée, à bras ouverts, lisses; à feuilles opposées, ovales, lancéolées, lisses, à dents de scie; les fleurs mâles pédunculées, ramassées en épis; les femelles presque assises et souvent deux à deux. Commune, dans les terres, à la Carrette. Fleurit en Juillet. Annuelle. *Fig.* 731 et 732.

Fig. 731.



Mercurialis testiculata, sive mas Dioscoridis et Plinii. C. Bauh. pin. 121. *Mercurialis mas* Dod. pempt. 658. J. Bauh. 2. pag. 977. *Testiculata.* Fuchs. hist. 475. Matth. 890. fig. 1. Lob. icon. 259. fig. 1. Hist. Lugd. 1627. fig. 1 et 2. *Spicata.* Fuchs. hist. 476. Matth. hist. 890. fig. 2. Lob. icon. 259. fig. 2. Hist. Lugd. 1627. fig. 2. C. Bauh. pin. 121. Péna, Lobel et Jean Bauhin, ont trouvé quelque chose de nitreux dans la Mercuriale; elle est d'un goût d'herbe un peu salé. Hippocrate, Dioscoride, Pline et Galien, conviennent que la Mercuriale est purgative: le sirop fait avec le suc de cette plante est laxatif et désopilatif. Pour l'hydropisie, la cachexie, les vapeurs et les pâles couleurs, on fait boire l'eau dans laquelle elle a macéré a froid pendant vingt-quatre heures: on emploie cette plante dans les demi-bains pour la suppression des mois; car elle est fort émolliente aussi; et l'on fait prendre aux personnes que l'on croit stériles, trois onces de son suc dépuré et mêlé avec deux gros de teinture de Mars: on emploie la Mercu-

Fig. 732.



riale dans le sirop de longue vie. Voici la manière de le faire : Il faut mettre dans un chaudron douze livres de miel de Narbonne, huit livres de suc de Mercuriale, et deux livres de suc de Bourrache ; le chaudron étant sur le feu, on mêlera avec une spatule de bois le suc et le miel, et on les passera par une chausse de drap sans les faire bouillir : ensuite on y ajoutera trois chopines de vin blanc, dans lequel on aura fait infuser à froid pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racine de Gentiane coupée menu : on remettra le chaudron sur le feu, on mêlera bien les sucs avec le vin et avec les morceaux de Gentiane, et l'on passera le tout par la même chausse sans le faire bouillir ; après quoi l'on fera cuire à gros bouillons ce qui sera passé, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de sirop : on en prendra une cuillerée le matin à jeun, et l'on ne mangera que deux heures après : il tient le ventre libre, purifie le sang, préserve de la goutte, de la sciatique, et de semblables maladies. Le Miel Mercurial ordinaire est fort en usage dans les lavemens, sur-tout pour les dames : cette plante entre dans l'électuaire appelé lénitif, dans le *Catholicum* de la description de Verny, et dans la décoction ordinaire des lavemens laxatifs. Tournefort.

I. Obs. Brunsfeld et Fuchs ont publié les premières figures de ces plantes ; elles sont bonnes et ont servi de modèle à celles de leurs successeurs. Camérarius, epit. 996 et 997, a placé au-dessus de deux petites figures, un brin de chacune, qui rend bien, fig. 996, le fruit, et fig. 997, les épis des fleurs et deux fleurs séparées.

II. Obs. Dans la Mercuriale mâle les fleurs en épi ; calice sans corolle, divisé en trois segmens blanchâtres, concaves, ovales, pointus ; douze étamines à anthères d'un jaune-paille, didymes ; les fleurs assises, par paquets de trois, écartées, alternes, formant l'épi ; comme les filamens sont très-courts, les anthères se touchant forment une tête : dans la Mercuriale femelle trois fleurs ramassées aux aisselles des feuilles ; le calice est divisé si profondément, qu'il paroît à trois feuillets ovales, pointus ; le style est terminé par un stigmate aplati au-dessus et tuberculeux ; la capsule est Didyme, hérissée de poils courts, roides.

2394. La Mercuriale ambiguë, *Mercurialis ambigua*, *L.* A tige ramifiée, en bras ouverts ; à feuilles un peu rudes ; à fleurs en anneaux mâles et femelles sur le même pied, ou monoïques. Très-ressemblante à la précédente, dont elle n'est probablement qu'une variété. Observée à Francheville, dans les terres. Annuelle.

Voyez Linné fils, dec. 1. pag. 15. tab. 8.

I. Obs. Dans cette espèce ou variété les pédoncules s'alongent d'un pouce ; j'observe quelques étamines à la base de quelques germes.

II. Obs. Les Mercuriales répandent une odeur nauséabonde : à ce titre, elles sont suspectes. La suivante, sur-tout, recèle évidemment un principe délétère.

2395. La Mercuriale vivace, *Mercurialis perennis*, *L.* A tige très-simple, peu élevée, anguleuse, noueuse; les fleurs axillaires; les mâles en épi sur un pédoncule deux fois plus long que les feuilles; les femelles placées deux à deux sur un pédoncule plus court que les feuilles qui sont opposées, rudes au toucher, ovales, lancéolées, dentées en manière de scie. Sur nos montagnes, à Pilat et à Mont-Ceindre, et sur la montagne de Saint-André, à trois lieues de Lyon. Fleurit en Juin. Vivace. *Fig.* 733.

Fig. 733



Mercurialis montana, testiculata. C. Bauh. pin. 122. *Cynocrambe mas, sive Mercurialis repens.* J. Bauh. 2. pag. 297. *Cynocrambe Mercurialis sylvestris.* Dod. pempt. 659. *Testiculata.* Matth. 891. fig. 1. Lob. icon. 260. fig. 1. Histor. Lugdun. 1628. fig. 1. Il faut citer ici *Cynocrambe, sive Canina Brassica, et Cynocrambe mas.* Cam. epit. 999, et non pas *Mercurialis mas*, Camer., comme on le voit dans le Pinax. *Mercurialis montana, spicata.* C. Bauh. pin. 122. *Cynocrambe fœmina, sive Mercurialis repens.* J. Bauh. 2. pag. 979. *Cynocrambe fœmina.* Cam. epit. 999. *Spicata.* Matth. 891. fig. 2. Ces deux dernières espèces de Mercuriales naissent dans le parc des Minimes du bois de Vincennes. Tournefort.

I. Obs. Commune dans tous les bois près de Grodno, rare autour de Lyon. Elle fleurit en 1779, le 6 Avril, près de Grodno. On trouvoit encore les feuilles sèches de l'année précédente. La figure d'Oéder, Flor. Dan. tab. 400, est bonne; mais dans nos individus les feuilles sont plus alongées; on en trouve quatre paires opposées vers le haut de la tige, qui est d'ailleurs nue; deux stipules blanchâtres très-petites à l'origine de chaque pétiole; la tige lisse; les feuilles rudes, dentées, concaves, d'un vert-gai, ovales, pointues; dans la plante mâle deux ou trois fleurs ramassées; huit, neuf ou dix étamines; les anthères didymes, d'un jaune-paille; dans les individus femelles les feuilles sont plus petites, adhérentes au milieu de la tige, outre les grandes qui la terminent; les pédoncules axillaires, portant une ou deux coques; lorsqu'il s'en trouve deux, l'une est portée par un pédicule court, qui s'élève du pédoncule général.

II. Observ. Fuchs a publié la première figure de la variété femelle, et c'est une des meilleures. Il faut consulter, comme caractéristique, celle de Camérarius: la femelle, epit. 998, la mâle, 999.

2396.

2396. La Mercuriale cotonneuse, *Mercurialis tomentosa*, *L.* à tiges assez élevées, ramifiées, cotonneuses; à feuilles duvetées, blanchâtres, ovales, à peine dentées. Elle est vivace, mais sa tige périt chaque année; ainsi elle n'est point vraiment ligneuse. En Languedoc. *Fig.* 734.

Fig. 734.



Phyllon testiculatum. C. Bauh. pin. 122. sp. 1. *Phyllum Matth. fœmina Linn. Phyllon spicatum.* C. Bauh. pin. sp. 2. *Mas Linn. Prima testiculata.* Matth. 634. fig. 1. Lob. icon. 258. fig. 3. Clus. hist. 2. pag. 48. fig. 1. Hist. Lugd. 1197. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 981. fig. 1 et 2. *Spicata.* Matth. 634. fig. 2. Dod. pempt. 660. fig. 1. Lob. icon. 258. fig. 2. Clus. hist. 2. pag. 48. fig. 2. Hist. Lugdun. 1197. fig. 2 et 3. J. Bauh. hist. 2. pag. 981. fig. 2.

Obs. Matthiole a publié la première figure de cette espèce. Elle a été copiée par Dalechamp, pag. 1196. Dans la page 1197, on trouve trois petites figures, deux pour la fleur mâle, et une pour la femelle. Nous devons à l'Ecluse deux bonnes figures; savoir, de la mâle et de la femelle: on doit cependant leur préférer celles de Camérarius, epit. 621. Jean Bauhin a copié réduites les deux figures de l'Ecluse; il en a bien décrit la tige, les feuilles, les fruits; mais il n'a pas indiqué la structure de la fleur.

2397. La Morène-Grenouillette, *Hydrocharis Morsus Ranæ.* Genre 1231. Le calice à trois feuillets; la corolle à trois pétales; le germe inférieur se change en une capsule à six loges; à tige traçante; à feuilles pétiolées, réniformes, lisses, flottantes sur l'eau; à péduncules axillaires; à pétales blancs, arrondis. Dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Août. Vivace.

Nymphæa alba, minima. C. Bauh. pin. 193. *Nymphæa minor, sive Morsus Ranæ.* J. Bauh. 3. pag. 773. *Morsus Ranæ.* Lob. icon. 596. Hist. Lugdun. 1010. fig. 1, et 1009. fig. 3. Dod. pempt. 583. fig. 1 et 2. Je ne connois pas le caractère de cette plante; elle naît dans la Seine. Tournefort.

I. Obs. Les deux figures de Dodoëns sont bonnes: Lobel a adopté la seconde. Celles de Dalechamp doivent plutôt se rapporter au *Menianthes nymphoïdes*; car les fleurs de ces figures, ne ressemblent en rien à celles de notre plante.

II. Obs. Un spathe formé par deux feuilles, accompagne la fleur mâle; la fleur femelle a trois styles. C'est le *Nymphæa alba, minima.* C. Bauh. pin. 193, et le *Nymphæa alba, minor*, pin. 193. Rai cite une variété à fleurs doubles, très-odorante, *Morsus Ranæ, flore pleno, odoratissimo.* C'est le *Ranæ Morsus*, Dod. pempt. 583, avec une bonne figure. Les feuilles coriaces, se sèchent rapidement; le calice petit; les pétales diaphanes, blancs, à onglets jaunes; neuf

étamines dans la fleur mâle, à anthères doubles ; les six extérieures plus courtes, courbées en dehors ; les trois intérieures jetant à leur base une soie ; les fleurs femelles à six styles. Comme la racine noueuse trace beaucoup, cette plante se reproduit plutôt par les œilletons qui se développent à chaque nœud, que par ses semences.

III. Obs. Trouvée en fleurs cette année 1805, le 30 Juillet, à Perrache. Le calice de trois feuillets blanchâtres, diaphanes ; corolle à trois pétales assez grands, diaphanes, tous blancs ; neuf étamines à filamens courts, jaunes ; à anthères triangulaires, tuberculeuses, jaunes.

DÉCANDRIE,

A dix Etamines.

Plantes ligneuses.

2398. Le Mollé faux-Lentisque, *Schinus Molle*, *L.* Genre 1234. Les fleurs mâles : calices à cinq segmens longs ; corolles à cinq pétales. Fleurs femelles : calices à cinq segmens longs ; corolles à cinq pétales ; fruit : baie à trois coques, à feuilles pinnées ; à folioles dentelées, à dents de scie, l'impaire très-longue, à pétioles égaux. Arbrisseau originaire du Pérou. Cultivé dans nos jardins.

Lentiscus Peruviana. C. Bauh. pin. 399. *Molle.* Clus. cur. 50. Lob. icon. 2. pag. 105. fig. 1. Hist. Lugdun. 1787. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 534.

Obs. La figure de l'Ecluse offre une branche avec son fruit ; celle de Jean Bauhin, aussi originale, présente un rameau en fleurs, et une grappe de fruits isolée. Il a fait dessiner séparément les feuilles dentelées. Les feuilles rompues laissent suinter un suc blanc, visqueux et aromatique.

2399. Le Redoul à feuilles de Myrte, *Coriaria myrtifolia*, *L.* Genre 1235. Les fleurs mâles : calices à cinq feuillets ; corolles à cinq pétales réunis, semblables aux feuillets du calice ; anthères divisées en deux parties. Les fleurs femelles : calice et corolle comme dans le mâle ; cinq styles ; fruit : cinq semences nidulées, recouvertes par les pétales devenus succulens ; à feuilles ovales, oblongues. Arbrisseau. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Rhus myrtifolia, *Monspeliaca.* C. Bauh. pin. 414. Lob. icon. 2. pag. 98. fig. 2. Hist. Lugd. 110. fig. 1.

I. Obs. Suivant les remarques de Gérard, on trouve dans la fleur femelle des étamines sans anthères ; suivant Gouan, cet arbrisseau est polygame, monoïque, trioïque ; enfin, suivant *Medicus*, plusieurs fleurs sont hermaphrodites.

II. Obs. La figure de Lobel présente cet arbrisseau en fleurs ; celle de Dalechamp en fruit. *Voyez* pour les caractères génériques le Tableau Encyclopédique, tab. 822. La poudre des feuilles fournit un tan précieux. Son fruit est un poison pour l'homme ; il cause des convulsions, le délire ; ses feuilles sont aussi nuisibles aux bestiaux.

DODÉCANDRIE,

A douze Etamines.

Plante herbacée.

2400. La Cannabine lisse, *Datisca Cannabina*, *L.* Genre 1237. Fleurs mâles : calice à cinq feuillets sans corolle ; quinze anthères alongées sans filamens. Fleurs femelles : calices à deux dents, sans corolle ; trois styles ; fruit : capsule inférieure triangulaire, à trois cornes ; à une loge, renfermant plusieurs semences ; à tige lisse ; à feuilles pinnées. Originaire de Crète. Cultivée dans nos jardins. Vivace.

Luteola herba, folio Cannabinæ. C. Bauh. pin. 100. *Cannabis lutea, fertilis.* Alp. exot. 300. tab. 298. *Cannabis lutea, sterilis.* Alp. exot. tab. 298 et 300. Moris. hist. 3. sect. 8. tab. 25. fig. 4.

Obs. Prosper Alpin a aussi dénommé cette plante *Cannabis lutea, Cretica ;* il déclare que Bellus l'a le premier décrite et fait dessiner. Sa figure est médiocre : *Est planta pulcherrima, maxima, quæ inter montes nacitur in aquis et locis humentibus, radicem maximam profert, lignosam, stolones plures ab hâc radice nascuntur, brachiali crassitudine, qui quinque, sex, usquè ad decem cubita attolluntur, hieme pereunt.* D'après ces observations rédigées sur les lieux, cette plante introduite dans nos jardins a beaucoup dégénéré pour la grosseur de la racine et pour la hauteur des tiges. Toute la plante est très-amère ; elle teint en jaune. Prosper Alpin nous présente trois figures de cette plante : la première est copiée sur celle de Pona, les deux autres, meilleures, sont originales.

Plante ligneuse.

2401. Le Ménisperme du Canada, *Menispermum Canadense*, *L.* Genre 1238. Dans les fleurs mâles, corolle à quatre pétales extérieurs, à huit intérieurs ; seize étamines. Dans la fleur femelle, corolle semblable à celles des mâles ; huit filamens, supportant des anthères stériles ; fruit : deux baies, renfermant chacune une semence ; à feuilles en cœur, en bouclier. Arbrisseau originaire du Canada. Cultivé dans nos jardins.

Menispermum Canadense, scandens ; umbilicato folio. Tourn. act. Par. 1705. pag. 311. *Hedera monophyllos, Virginiana, convolvuli foliis.* Pluk. alm. tab. 36. fig. 2.

Obs. La tige lisse se roule autour des arbres ; les feuilles sont lisses, anguleuses ou arrondies, terminées par une pointe ; les pédunculs plus courts que les pétioles ; les fleurs en grappe.

MONADELPHIE,

A Etamines réunies par les filamens.

Les Conifères.

2402. Le Genevrier commun, *Juniperus communis*, *L.* Genre 1240. Les fleurs mâles en chatons formés par des écailles qui couvrent chacune trois étamines, liées par les filamens; dans les fleurs femelles, un calice divisé en trois segmens, renfermant trois pétales, trois styles; le germe se change en une baie. Arbrisseau à tige ramifiée, tortue; à écorce d'un vert-rougeâtre; à feuilles sortant par trois, sétacées, roides, piquantes, concaves d'un côté, toujours vertes; baies sphériques, aromatiques, balsamiques, noirâtres, petites, axillaires. Dans les bois, à Vassieux. Fleurit en Avril. *Fig.* 735.

Fig. 735.



Juniperus vulgaris, fruticosa. C. Bauh. pin. 488. *Juniperus vulgaris; baccis parvis, purpureis.* J. Bauh. 1. pag. 293. *Juniperus.* Dod. pempt. 852. Fuchs. hist. 78. Matth. 118. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 222. fig. 2. Hist. Lugd. 67. fig. 1. Cam. epit. 53.

Le Genièvre rétablit les fonctions de l'estomac, dissipe les vents et les matières qui causent des tranchées, débarrasse le poumon, et le décharge de cette lymphe grossière, qui cause souvent les difficultés de respirer: cette plante d'ailleurs est sudorifique, céphalique, histérique; elle provoque les ordinaires, emporte les obstructions des viscères, rétablit leur ressort, et fait passer les urines. On se sert du bois, des sommités et des baies: la décoction du bois volatilise le sang et le purifie par l'insensible transpiration, à peu près comme fait le Gayac: on prépare avec ce bois un demi-bain qui soulage fort les goutteux; le vin dans lequel on fait bouillir les sommités de Genièvre est très-diurétique. Tragus, Matthiole, Hartmann et Simon Pauli, assurent qu'ils ont guéri quelques hydropiques par l'usage de ce vin: j'en ai vu quelques-uns fort soulagés par les pilules faites avec deux parties d'Aloès, et une partie des baies de Genièvre: on tire de ces baies un esprit ardent, une teinture, un élixir, un extrait, l'on en prépare aussi un ratafia, et une espèce de miel: la teinture se fait en mettant infuser ces baies dans leur esprit ardent: l'infusion

de ces mêmes baies dans leur esprit ou dans l'eau commune que l'on laisse évaporer jusqu'à la consistance de miel, s'appelle Elixir, ou Extrait de Genièvre : le miel de Genièvre n'est que le miel commun que l'on fait bouillir avec les baies de cet arbre ; il est bon en lavement dans la dyssenterie et dans le tenesme. Pour le ratafia de Genièvre, il n'y a qu'à faire infuser son fruit dans l'eau de vie, ou dans le vin de Champagne, y ajoutant un peu de sucre et de cannelle ; la pulpe des baies de Genièvre mondée de ses graines, et malaxée avec du sucre, fait une conserve qui n'a pas moins de vertu que les préparations dont nous venons de parler ; enfin, l'on brûle le fruit de cette plante pour chasser le mauvais air : on le fait infuser dans du vinaigre en temps de peste pour en laver les lettres, les linges, et même la vaisselle. Nous n'avons guère de plante en Europe qui soit d'un plus grand usage : on l'emploie dans l'elixir de vie de Fioraventi, dans l'élixir de *tribus*, dans l'élixir pestilenciel de Sennert, et dans celui que Zuvelfer a nommé Elixir asthmatique. Tournefort.

Obs. La figure de Fuchs vaut mieux que celle de Dodoëns. Dalechamp a copié celle Matthiole ici réduite, qui n'offre, ainsi que celles de Fuchs et de Lobel, que le fruit. Gaspard Bauhin, dans ses notes sur l'Histoire des Plantes de Lyon, a le premier signalé les fleurs ; Camérarius présente deux figures, epit. 53 et 54, le *minor* et le *major* ; il a ajouté séparée la baie de grosseur naturelle.

2403. Le Genevrier-Sabine, *Juniperus Sabina*, *L.* Arbrisseau assez élevé, à écorce rougeâtre ; à bois très-dur ; les fleurs et les fruits assis, axillaires ; feuilles opposées d'un beau vert, permanentes, très-petites, droites, aiguës, se prolongeant sur la tige, et y formant comme une chaînette ; baies bleues, renfermant de une à trois semences. Spontané en Dauphiné ; cultivé dans nos jardins. Toute la plante répand une odeur forte ; sa saveur est âcre. *Fig.* 736.

Fig. 736.



Juniperus Sabina, *folio Cupressi.* C. Bauh. pin. 487. *Sabina.* Dod. pempt. 854. Fuchs. Hist. 150. Matth. 120. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 219. fig. 2. Hist. Lugd. 182. fig. 2. Cam. epit. 55 et 56. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 288. fig. 2.

Obs. Les feuilles sont âcres, amères, et exhalent une odeur fétide : elles offrent un remède énergique, puissant, apéritif ; la décoction des feuilles est détersive, capable de ranimer les vieux ulcères ; leur poudre détruit par escarre le tissu cellulaire, sanieux et fétide ; l'infusion s'ordonne à très-petite dose dans la suppression des menstrues, dans les empâtemens des viscères. A haute dose elle peut procurer l'avortement, mais non sans danger : celles qui ont

recours à ce moyen, éprouvent le plus souvent des hémorragies utérines et l'inflammation de la matrice.

2404. Le Genevrier faux Cèdre, *Juniperus Oxicedrus*, *L.* A feuilles trois à trois, ouvertes, piquantes, plus courtes que la baie, en alène; à trois nervures. Arbrisseau spontané en Languedoc. Fleurit en Mai.

Juniperus major, baccâ rufescente. C. Bauh. pin. 489. Duh. arb. 2. pag. 326. fig. 169. *Oxycedrus.* Clus. hist. 1. pag. 39. Matth. 122. fig. 2. Dod. pempt. 853. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 223. fig. 2. Hist. Lugd. 38. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 297. fig. 1.

Obs. Les figures de l'Ecluse, de Dodoëns et de Lobel sont semblables. C'est le *Cedrus phœnicea* de Camérarius, epit. 58, dont la figure a été copiée par Jean Bauhin; elle présente une baie entière et une autre ouverte, avec les graines au-dessus. Les figures de l'Ecluse et de Camérarius offrent en dessous sur le tronc, un Gui qui est dessiné en petit. On retire de cet arbre une huile essentielle; appelée huile de Cade, qui est balsamique et vulnéraire.

2405. Le Genevrier à feuilles de Cyprès, *Juniperus Phœnicea*, *L.* A feuilles ternées, ovales, convexes, obtuses, très-petites, imbriquées ou en recouvrement comme des tuiles, appliquées contre les rameaux. Grand arbrisseau odorant, aromatique, ramifié; à baies grosses, jaunes. En Languedoc. Cultivé dans les jardins. *Fig.* 737.

Fig. 737.



Juniperus major. Clus. hist. 1. pag. 38. Matth. 123. fig. 1. Dod. pempt. 853. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 221. fig. 2. Clus. hist. 1. pag. 38. fig. 1. Hist. Lugd. 61. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 300. fig. 2. Bellev. tab. 270.

I. Observ. C'est le *Cedrus foliis Cupressi major, fructu flavescente.* C. Bauh. pin. 487. Sp. 1. Rai, exot. 90. Tourn. 588, pense que cette espèce n'est pas réellement distincte du *Licia*. Gaspard Bauhin incline à croire que ces trois Cèdres bacciferes ne different que par leur âge: *Hæ tres solâ magnitudine differunt; verùm et duæ priores, major et media, ratione ætatis variare censemus.*

II. Obs. Les figures de l'Ecluse, de Dodoëns et de Lobel sont semblables et meilleures que celle de Matthiole, copiée par Dalechamp. C'est le *Licia Cedrus* de Camérarius, epit. 59, dont la figure a été copiée par Jean Bauhin: elle présente une baie de grandeur naturelle, et une autre ouverte longitudinalement pour faire voir les semences.

2406. Le Genevrier-Licie, *Juniperus Lycia*, *L.* A feuilles ternées en recouvrement sur toutes les faces des rameaux; à folioles ovales, obtuses. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Arbrisseau.

Cedrus folio Cupressi, media, majoribus baccis. C. Bauh. pin. 487. Lob. icon. 2. pag. 221. fig. 1.

Obs. La figure citée de Lobel n'est pas assez distincte du *Phœnicea*, pour assurer que cet auteur ait voulu exprimer le *Licia*.

2407. L'If à baies, *Taxus baccata*, *L.* Genre 1241. Les fleurs mâles, à calices de quatre feuillets, sans corolle; plusieurs étamines à anthères en bouclier, divisées en huit portions; les fleurs femelles à calice de quatre feuillets, sans styles; fruit, une semence nidulée dans un calice succulent, très-entier, ouvert au sommet. Arbre toujours vert, d'une médiocre élévation, très-ramifié; à bois d'un rouge-panaché; à feuilles toujours vertes, pectinées ou rangées sur les rameaux comme les barbes d'une plume, d'un vert-foncé, lisses, linaires, lancéolées, pointues, très-rapprochées; les fleurs mâles et femelles aux aisselles des petits rameaux. Les fruits rouges, petits. Cultivé. *Fig.* 738.

Fig. 738.



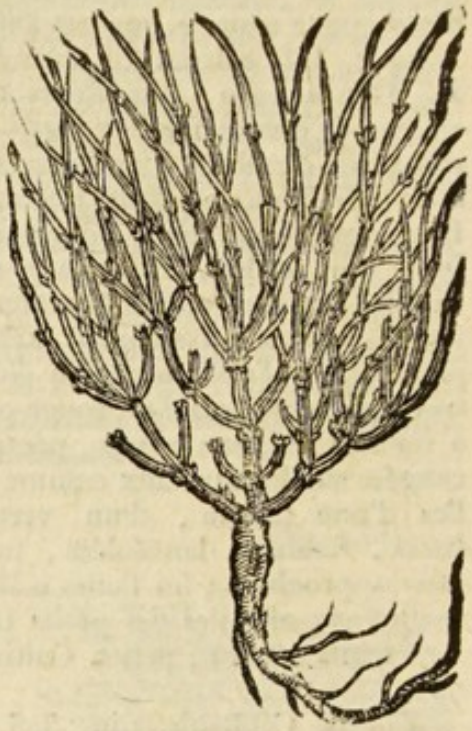
Taxus. C. Bauh. pin. 505. Tourn. 589. Dod. pempt. 859. fig. 1. Matth. 773. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 232. fig. 1. Hist. Lugd. 78. fig. 1. Camer. epit. 840. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 241. fig. 2 et 3.

I. Obs. Les feuilles d'If sont certainement vénéneuses pour les chevaux; ceux qui en ont mangé une certaine quantité, périssent promptement, et on trouve ces feuilles dans leur estomac, sans être altérées. Nous avons été témoins des expériences souvent répétées à l'Ecole Vétérinaire de Lyon : trois chevaux à qui on fit manger une assez médiocre quantité de feuilles d'If, périrent très-promptement en moins d'une heure, et l'ouverture des cadavres n'offrit aucune altération sensible dans l'estomac.

II. Obs. Matthiole a publié la première figure de l'If avec les baies sans fleurs; elle a été copiée par Dalechamp et Camérarius; celles de Lobel et de Dodoëns sont semblables. La figure de Jean Bauhin est la meilleure et caractéristique, offrant les fleurs et les baies isolées. Jean Bauhin observe que Camérarius a corrigé la forme du fruit qui est trop arrondi dans la figure de Matthiole. Gaspard Bauhin, dans celle que nous avons citée de son Matthiole, a ajouté à une figure de Dodoëns la figure du fruit avant sa maturité. Il faut consulter la Monographie de Jean Bauhin, remarquable par l'exactitude de sa description et par la savante discussion sur les synonymes, sur sa station, et sur ses propriétés; il assure que les baies peuvent être impunément mangées, même en quantité. Il remarque que le bois de cet arbre étant de différentes couleurs suivant les coupes, est précieux, vu sa dureté et le poli dont il est susceptible, pour une foule de petits meubles.

2408. L'Ephèdre raisin de mer, *Ephedra Distachia*, *L.* Genre 1242. Les fleurs mâles en chatons, à calice divisé en deux segmens sans corolle; sept étamines; quatre anthères supérieures, trois inférieures; cinq fleurs femelles réunies; à calice divisé en deux pièces, sans corolle; deux pistils; deux semences recouvertes par le calice devenu succulent ou changé en baie. Petit arbrisseau à tige articulée, ramifiée; à fleurs pédunculées, axillaires; stipules en gaine à chaque nœud des branches et des rameaux, feuilles nulles. En Languedoc, sur les bords de la mer. *Fig.* 739.

Fig. 739.



Ephedra marina, *minor.* Tourn. 663. *Polygonum bacciferum*, *maritimum*, *minus.* C. Bauh. pin. 15. *Uva marina*, *Monspeliensis.* Lob. icon. 796. Matth. 726. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 92. fig. 2. Hist. Lugd. 1388. fig. 1. Camer. hort. 171. tab. 46. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 406. fig. 1. Barr. icon. 731. fig. 2.

I. Obs. Camérarius a publié la meilleure figure de cette plante; elle offre séparés un rameau à fleurs et un autre à fruit. J. Bauhin a imité en partie cette figure.

II. Obs. On regarde comme variété l'*Ephedra polystachia*; c'est le *Polygonum bacciferum*, *maritimum*, *majus*, *sive Uva maritima*, *major.* C. Bauh. pin. 15. Lob. icon. 756. fig. 2. Dod. pempt. 75. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 92. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 407. fig. 1. Barr. icon. 732. fig. 3 et 4. C'est l'*Ephedra pedunculis plurimis*, *amentis solitariis.* Gmel. Sib. 1. pag. 171. tab. 38. fig. 11. L'*Ephedra saxatilis*, *supina*; *baccis coccineis.* Amm. Ruth. 178. *Ephedra minima*, *flagellis brevioribus et tenuioribus.* Amm. Ruth. n.° 254. tab. 26. Cette variété se trouve sur les montagnes les plus stériles de la Sibérie. Linné lui-même semble la regarder comme telle, en disant: *Nimis adfinis præcedenti.* On rapporte encore comme variété remarquable l'*Ephedra monospermos* d'Amman, Ruth. n.° 255. tab. 38. fig. 2.

SYNGÉNÉSIE,

A étamines réunies par les anthères.

Trois étamines ; un style ; fruit succulent.

Fig. 740.

2409. Le Fragon ou le Houx piquant, *Ruscus aculeatus*, *L.* Genre 1246. Les calices des fleurs mâles et femelles à six feuillets sans corolle ; un nectaire ou miellier central, ovale, perforé au sommet ; trois ou cinq étamines réunies par les anthères dans les fleurs mâles ; un germe surmonté d'un style dans les fleurs femelles, qui devient une baie à trois loges, renfermant deux ou trois semences. A plusieurs tiges verdâtres ; à rameaux verticillés, très-plians ; à feuilles alternes, assises, lancéolées, persistantes, ou non caduques, terminées par une pointe piquante ; la fleur solitaire à pédoncule très-court, posée sur le nerf de la feuille et sur la page supérieure ; trois anthères blanches, réunies par leur base, couronnent le nectaire ; fruits sphériques, rouges. Dans les haies, à Margnoles. *Fig.* 740.



Ruscus myrtifolius, *aculeatus*. Instit. rei herbar. *Ruscum*. Dod. pempt. 744. *Ruscus*. J. Bauh. 1. pag. 579. *Bruscus Officinarum*. *Ruscus*. C. Bauh. pin. 470. Matth. 840. fig. 1. Lob. icon. 637. fig. 2. Hist. Lugd. 243. fig. 1. Cam. epit. 935. Barr. icon. 517. Petit Houx. Housson. Ce que Dioscoride a dit du *Ruscus* ne convient pas mal à la plante que l'on appelle aujourd'hui de ce nom ; les semences qui sont dans les baies sont fort dures ; ainsi je crois qu'il faut lire dans Césalpin : *Quasi cornea substantia*, pour *carnea*. La racine de cette plante est une des cinq racines apéritives, ordinaires, propre pour emporter les obstructions des viscères et pour faire passer les urines. Pour l'hydropisie, la cachexie, la jaunisse, le calcul et la rétention d'urine. On l'ordonne dans les bouillons, dans les tisanes et dans les apozèmes. Pour les tumeurs scrofuleuses on fait boire pendant plusieurs jours un demi-septier de vin blanc, dans lequel on a fait infuser un gros de poudre de racines de *Bruscus*, avec autant de celles de *Scrophularia* et de *Filipendula*. La conserve des baies de petit Houx est fort bonne dans l'ardeur d'urine ; on emploie les semences de *Bruscus* dans la composition qu'on appelle *Benedicta laxativa*. Cette plante croît à Jouy, à Saint-Germain, à Fontainebleau. Tournefort.

Obs. Les figures de Dodoëns, de Lobel et de Dalechamp, sont semblables ; celles de Mathiole, de Jean Bauhin, diffèrent en ce qu'elles représentent les jeunes pousses semblables aux premiers jets des Asperges. La figure de Camérarius est caractéristique, offrant la fleur sur une feuille de grandeur naturelle, le fruit et les semences isolés.

2410. Le Fragon ou le Houx-Hypophylle, *Ruscus Hypophyllum*, *L.* A tiges flexibles, vertes, menues; à feuilles nerveuses, pliantes, sans épines; à fleurs monopétales en grelot, très-petites, attachées aux feuilles en dessous; baie rouge à deux semences. En Italie. Cultivé dans nos jardins. Vivace *Fig.* 741.

Fig. 741.



Ruscus latifolius, *fructu folio inascente.* Tourn. 79. *Laurus Alexandrina*, *fructu folio insidente.* C. Bauh. pin. 305. *Laurus Alexandrina.* J. Bauh. 1. pag. 574. Hist. Lugd. 208. fig. 1. Colum. ecphr. 1. pag. 165. fig. 1. Barr. icon. 250.

I. Obs. Ce que nous appelons fleur monopétale, est, suivant Linné, un miellier.

II. Obs. La meilleure des anciennes figures est celle de Columna, qui présente isolée une feuille de grandeur naturelle, portant la fleur ; celle de Barrelier est aussi bonne, et caractéristique.

2411. Le Fragon ou le Houx-Hypoglosse, *Ruscus Hypoglossum*, *L.* A tiges simples, sillonnées ; à feuilles nerveuses, sans piquant, ovales, lancéolées ; les inférieures en anneaux ; les supérieures opposées, toutes assises, persistantes ; à fleurs, deux ou trois, portées par un pédoncule très-court dans un nid écailleux, recouvertes par une foliole lancéolée ; les feuilles portent les fleurs en dessus ; baies ovales, écarlates. En Italie. Cultivé dans les jardins. Vivace. *Fig.* 742.

Fig. 742.



Ruscus angustifolius, *fructu folio inascente.* Tourn. 79. *Laurus Alexandrina*, *fructu pediculo insidente.* C. Bauh. pin. 304. *Bonifacia*, *sive Bislingua.* J. Bauh. 1. pag. 575. Fuchs. hist. 238. Matth. 841. fig. 2. Dod. pempt. 745. fig. 1. Lob. icon. 638. fig. 1. Colum. ecphr. 1. pag. 165. fig. 2. Barr. icon. 249.

Obs. Les figures de Columna et de Barrelier, qui diffèrent peu, sont très-exactes.

CLASSE VINGT-TROISIÈME.

POLYGAMIE.

I. MONOÉCIE.

1248. Bananier, *Musa.*

Hermaphrodite. *Calice* nul ; *Corolle* à deux pétales ; six *Etamines*, dont une seule fertile; un *Pistil ; Baie* inférieure.

Mâle. *Calice* nul; *Corolle* à deux pétales; six *Etamines*, dont cinq fertiles ; un *Pistil ; Baie* avortante.

1252. Houque, *Holcus.*

H. *Bâle* calicinale à une fleur ; *Corolle Bâle* à deux valves ; trois *Etamines ;* deux *Styles ;* une *Semence.*

M. *Bâle calicinale* à une fleur ; *Corolle Bâle* à deux valves; trois *Etamines.*

1255. Racle, *Cenchrus.*

H. *Collerette* laciniée; *Bâle calicinale* à deux fleurs ; *Corolle Bâle* à deux valves ; trois *Etamines ; Style* divisé peu profondément en deux parties ; une *Semence.*

M. *Collerette* comme dans l'hermaphrodite ; *Corolle Bâle* à deux valves ; trois *Etamines.*

1254. Ischème, *Ischæmum.*

H. *Bâle calicinale* à deux fleurs; *Corolle Bâle* à deux valves ; trois *Etamines ;* deux *Styles ;* une *Semence.*

M. *Bâle calicinale* à deux fleurs ; *Corolle Bâle* à deux valves ; trois *Etamines.*

1256. Égilope, *Ægilops.*

Hermaphrodite. *Bâle calicinale* à trois fleurs ; *Corolle Bâle* terminée par trois arêtes; trois *Etamines ;* deux *Styles ;* une *Semence.*

Mâle. *Bâle calicinale* à trois fleurs; *Corolle Bâle* terminée par trois arêtes ; trois *Etamines.*

1251. Barbon, *Andropogon.*

H. *Bâle calicinale* à une fleur ; *Corolle Bâle* offrant une arête à sa base ; trois *Etamines ;* deux *Styles ;* une *Semence.*

M. *Bâle calicinale* à une fleur ; *Corolle Bâle* offrant une arête à sa base ; trois *Etamines.*

1258. Vaillant, *Valantia.*

H. *Calice* nul ; *Corolle* à quatre divisions profondes ; quatre *Etamines ; Style* divisé peu profondément en deux parties ; une *Semence.*

M. *Calice* nul ; *Corolle* à trois ou quatre divisions profondes ; trois ou quatre *Etamines.*

1267. Micacoulier, *Celtis.*

H. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle ; cinq *Etamines ;* deux *Styles ; Drupe* à une loge.

M. *Calice* à six segmens profonds ; *Corolle* nulle ; six *Etamines.*

1249. Vératre, *Veratrum.*

H. *Calice* nul ; *Corolle* à six pétales ; six *Etamines ;* trois *Pistils ;* trois *Capsules.*

M. *Calice* nul ; *Corolle* à six pétales ; six *Etamines.*

1266. Érable, *Acer.*

H. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq pétales ; huit *Etamines ;* deux *Styles ; Capsule* ailée, à deux coques.

M. *Calice* à cinq segmens peu profonds ; *Corolle* à cinq pétales ; huit *Etamines.*

1271. Sensitive, *Mimosa.*

Hermaphrodite. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; de quatre à cent *Etamines ;* un *Pistil ; Gousse* à plusieurs semences.

Mâle. *Calice* à cinq dents ; *Corolle* à cinq divisions peu profondes ; de quatre à cent *Etamines.*

1259. PARIÉTAIRE, *PARIETARIA.*

H. *Calice* à quatre segmens peu profonds; *Corolle* nulle; quatre *Etamines;* un *Style;* une *Semence.*

F. *Calice* à quatre segmens peu profonds; *Corolle* nulle; un *Style;* une *Semence.*

1260 ARROCHE, *ATRIPLEX.*

H. *Calice* à cinq feuillets; *Corolle* nulle; cinq *Etamines; Style* divisé peu profondément en deux parties; une *Semence.*

F. *Calice* à deux feuillets; *Corolle* nulle; *Style* divisé peu profondément en deux parties; une *Semence.*

† *Æsculus.* † *Euphorbia.* † *Melothria.*
† *Ilex.* † *Fraxinus excelsior.* † *Silene saxifraga.*

II. DIOÉCIE.

1274. PLAQUEMINIER, *DIOSPYROS.*

H. *Calice* à quatre segmens peu profonds; *Corolle* à quatre divisions peu profondes; huit *Etamines; Style* divisé peu profondément en quatre parties; *Baie* à huit semences.

M. *Calice* à quatre segmens peu profonds; *Corolle* à quatre divisions peu profondes; huit *Etamines.*

1273. FRÊNE, *FRAXINUS.*

H. *Calice* nul ou *Calice* à quatre segmens profonds; *Corolle* nulle ou *Corolle* à quatre pétales; deux *Etamines;* un *Pistil;* une *Semence.*

F. *Calice* nul ou *Calice* à quatre segmens profonds; *Corolle* nulle ou *Corolle* à quatre pétales; un *Pistil;* une *Semence.*

1272. GLEDITSCHE, *GLEDITSCHIA.*

A. H. *Calice* à quatre segmens peu profonds ; *Corolle* à quatre pétales ; six *Etamines ;* un *Pistil ; Gousse* très-grande.

F. *Calice* à trois feuillets ; *Corolle* à trois pétales ; six *Etamines.*

B. F. *Calice* à cinq feuillets ; *Corolle* à cinq pétales ; un *Pistil ; Gousse.*

† *Ilex aquifolium.* † *Rhamnus Alaternus.*
† *Anacardium Occidentale.*

III. TRIOÉCIE.

1282. CAROUBIER, *CERATONIA.*

A. H. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle ; cinq *Etamines ;* un *Style ; Gousse* coriace ou sèche comme du cuir, à plusieurs semences.

B. M. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle ; cinq *Etamines.*

F. *Calice* le plus souvent à cinq dents ; *Corolle* nulle ; un *Style ; Gousse* sèche comme du cuir, à plusieurs semences.

1283. FIGUIER, *FICUS.*

Réceptacle commun en toupie, charnu, renfermant toutes les parties de la fructification.

A. F. *Calice* à cinq segmens profonds ; *Corolle* nulle ; un *Pistil ;* une *Semence.*

B. M. *Calice* à trois segmens profonds ; *Corolle* nulle ; trois *Etamines.*

C. M. et F. dans le même réceptacle commun, chaque partie de la fructification étant distincte.

CLASSE VINGT-TROISIÈME.

POLYGAMIE,

A fleurs les unes à étamines et pistils, les autres à étamines seulement, ou à pistils seulement sur le même pied, ou sur des pieds différens.

La Polygamie a lieu toutes les fois que dans la même espèce il se trouve, outre la fleur hermaphrodite, une autre fleur d'un sexe différent, mâle ou femelle.

Obs. génér. Il est nécessaire qu'il y ait toujours une fleur hermaphrodite, car celle qui constitue la *Polygamie* peut être mâle ou femelle.

La fleur hermaphrodite est ordinairement privée de l'un ou de l'autre sexe, par conséquent elle devient nécessairement mâle ou femelle.

Les différens ordres de la *Polygamie* ont lieu ainsi qu'il suit :

1.° Dans la *Monoécie* par les *Hermaphrodites*, comme dans le Musa.
par les *Mâles*, comme dans les Veratrum, Valantia, Ophioxylon, Celtis, Acer.
par les *Femelles*, comme dans les Parietaria, Atriplex.

2.° Dans la *Dioécie*, par les *Hermaphrodites*.
par les *Mâles*, comme dans les Chamærops, Fraxinus, Diospyros, Nyssa, Panax, Arctopus.
par les *Femelles*, comme dans les Rhodiola, Rumex Alpinus, et quelques espèces de Gnaphalium.

3.° Dans la *Trioécie*, par les *Mâles* et les *Femelles*, comme dans les Ficus et les Ceratonia.

Comme on ne peut point établir de *Trioécie* ou de *Polyécie*, sans *Polygamie*, il seroit ridicule de former une classe distincte pour les Plantes de cet ordre.

On pourroit peut-être rapporter à la *Polygamie* plusieurs genres, dont il faudra observer les fleurs *ex vivo*; tels sont: *Ilex* de Miller, de Gérard; *Æsculus* de Van-Royen; *Laurus* de Miller; *Rhamnus*, *Mammea*, *Calophyllum*, *Rhus* de Jacquin.

MONOÉCIE,

Sur le même individu des fleurs de différens sexes.

Fig. 743.



2412. Le Bananier, Figuier d'Adam, *Musa Paradisiaca*, *L.* Genre 1248. Dans plusieurs fleurs hermaphrodites, le calice en spathe, la corolle de deux pétales, dont l'un droit, à cinq dents, l'autre portant miellier concave, plus court; six filamens, dont cinq parfaits; un style, le germe inférieur qui avorte. Dans d'autres, le calice, la corolle, les filamens, le pistil semblables, mais un seul filament parfait; le germe se change en une baie oblongue, à trois pans, inférieure; les fleurs en grappe très-simple, inclinée. Le Bananier, quoique sans bois et sans branche, représente cependant à la vue un arbre. Les feuilles ont six à neuf pieds de longueur, et presque deux pieds de largeur; leurs nervures sont transversales, parallèles, et très-serrées. Lorsque toutes les feuilles sont développées, il s'élève de leur centre une grosse tige comme un rameau unique, ligneuse, verte, penchée, divisée par nœuds, terminée par un bouton long d'un demi-pied: il est composé de plusieurs feuillets; ces feuillets tombent et laissent à nu les fleurs, ou les embryons attachés quatre ou cinq ensemble sur le même péduncule. Les fruits sont longs de cinq à huit pouces, tantôt droits, tantôt arqués, recouverts d'une pellicule épaisse, unie, jaune, remplie par une substance jaunâtre, molle, onctueuse, d'un goût douceâtre, aigrelet et agréable. Spontané dans l'Inde. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 743 et 744.

Palma humilis, longis, latisque foliis. C. Bauh. pin. 507. Matth. 190. fig. 1 et 2. Lob. icon. 1 et 2. pag. 236. Hist. Lugd. 1839. fig. 1 et 2. Camer.

Fig. 744.



epit.

epit. 127 et 128. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 148. fig. 1 et 2. *Ficus Indica; fructu racemoso; folio oblongo.* C. Bauh. pin. 508. *Musa.* Clus. exot. 229. *Musa Cliffortiana.* Linn. mus. 1. tab. 1. Trew. Ehret. tab. 18, 19 et 20.

I. Obs. Matthiole a publié la première figure de cette plante. Elle a été adoptée par Lobel, Dalechamp, Camérarius et Jean Bauhin.

II. Obs. Le fruit du Bananier est farineux, doux et muqueux. C'est un bon aliment, qui se digère avec facilité.

Liliacées.

2413. Le Vératre blanc, *Veratrum album*, *L.* Genre 1249. Fleur hermaphrodite et mâle sur le même pied, à six pétales oblongs; à six étamines, à trois pistils; fruit : trois capsules à plusieurs semences; à fleurs en grappe surcomposée; à corolles droites; à tige assez élevée, simple, terminée par des bouquets de fleurs blanchâtres; feuilles alternes, assises, ovales, nerveuses, grandes, embrassant la tige par des gaines. Sur les montagnes de Pilat. Racine très-âcre. Fleurit en Juillet. Vivace. *Fig.* 745.

Fig. 745.



Veratrum flore subviridi. Tournef. 243. *Helleborus albus, flore subviridi.* C. Bauh. pin. 186. *Helleborum, sive Veratrum album.* Dod. pempt. 383. Fuchs. hist. 272. Matth. 843. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 274. fig. 1. Lob. icon. 311. fig. 1. Hist. Lugdun. 1632. fig. 1. Camer. epit. 930. J. Bauh. hist. 3. pag. 634.

I. Obs. Ce genre appartient, dans l'ordre de la nature, à la famille des Liliacées. Les racines de l'Hellébore blanc sont âcres et nauseuses. C'est un médicament très-énergique, que les Anciens savoient employer avec succès contre les maladies les plus rebelles : il seroit imprudent de nos jours de le prescrire comme purgatif. Pour procurer cet effet, il faut l'ordonner à une dose, qui le rend incendiaire, pouvant exciter des superpurgations, et la phlogose de l'estomac et des intestins : mais si on l'emploie comme altérant, à très-petite dose, à deux ou trois grains, masqué par un mucilage, on obtient un médicament précieux dans les engorgemens des viscères, des glandes, dans l'asthme, les écrouelles, la surdité, la goutte sereine, les rhumatismes et la jaunisse.

II. Observ. Brunsfeld et Fuchs ont publié les premières figures de cette plante. La meilleure et vraiment caractéristique est celle de Camérarius; elle offre les fleurs et les fruits isolés de grandeur naturelle.

2414. Le Vératre noir, *Veratrum nigrum*, *L.* très-ressemblant, diffère par la couleur des fleurs, qui est noirâtre; par ses pédun-

cules velus, par sa corolle étalée, non droite, et par ses grappes, qui ne sont point sous-divisées en panicule. On le trouve en Hongrie.

C'est l'*Helleborus albus, flore atro-rubente.* C. Bauh. pin. 186. Lob. icon. 1, pag. 311, fig. 2.

Obser. Jean Bauhin a signalé ces deux espèces dans le même article. Il dit avoir observé le Vératre noir dans le jardin du prince, à Stuttgard, en 1608. Ses deux figures sont assez mauvaises.

Les Graminées.

2415. Le Barbon velu, *Andropogon Ischæmum*, *L.* Genre 1251. Dans la fleur hermaphrodite ou mâle et femelle, le calice est une bâle couvrant une seule fleur; la corolle est une bâle à arête vers la base; trois étamines, deux styles, une semence. Dans la fleur mâle, trois étamines; le calice et la corolle de l'hermaphrodite; à plusieurs épis velus, digités; à fleurettes assises, alternes; à pédicules laineux. Deux fleurettes rapprochées sur chaque dent de la racle; le calice de la fleur hermaphrodite herissé; le pétale extérieur mollet, l'intérieur à arête; le pédicule de la fleur mâle hérissé. Dans les terrains sablonneux, à Vassieux.

Gramen Dactylon angustifolium; spicis villosis. C. Bauh. pin. 8. Theatr. 116. Tourn. 520. *Gramen Dactylon; spicis aristatis, geniculatis.* Barr. icon. 753. fig. 2. J. Bauh. 2. pag. 445. fig. 2. Pluk. tab. 190. fig. 1.

2416. Le Barbon grille, *Andropogon gryllus*, *L.* à péduncules du panicule très-simples, portant trois fleurs; la fleur hermaphrodite à arête ciliée, barbue à la base. Spontané en Languedoc.

Ægylops bromoïdes, juba purpurascente. J. Bauh. hist. 2. pag. 436. Scheu. gram. 267. Barr. icon. 18. fig. 2.

Fig. 746.



2417. Le Barbon-Nard, *Andropogon Nardus*, *L.* Les fleurs sont en panicule; les ramifications du panicule très-divisées et proliferes. Cette figure de Matthiole, qui a été copiée par l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon et par Tabernæmontanus, est regardée, par Gaspard Bauhin, comme dessinée d'imagination. Le vrai Nard ne se trouve plus dans le commerce. *Calamus odoratus, Matthioli.* C. Bauh. pin. 17. *Calamum odoratum Matthiolus pingit et ex eo Lugd. Tabern. Calamum aromaticum nominantes, quem fictitium suspicamus.* Bauh. *Fig.* 746.

Obs. Voyez le *Calamus odoratus*, Cam. epit. 30, qui ne présente que le chaume, tel qu'on le trouvoit dans le commerce.

2418. Le Barbon odorant, *Andropogon Schœnanthus*, *Juncus odoratus*, *sive aromaticus*. C. Bauh. pin. 11. Les épis du panicule sont ovales, oblongs, conjugués ; la racle est duvetée ; les fleurettes assises, offrent une barbe tortueuse ; les bâles calicinales lisses. Cette figure de Matthiole exprime mal les épis. Celle que Gaspard Bauhin a employée dans son Matthiole, les rend beaucoup mieux. Graminée aromatique. Spontanée en Arabie. Voyez G. Bauh. *in Matth.* pag. 56. *Fig.* 747.

Fig. 747.



C'est le *Gramen Dactylon aromaticum*, *multiplici paniculâ ; spicis brevibus tomento candicantibus, ex eodem pediculo binis*. Pluke. alm. 175. tab. 190. fig. 1.

2419. La Houque molle, *Holcus mollis*, *L.* Genre 1252. Le calice de la fleur hermaphrodite est une bâle à une ou deux fleurs ; la bâle de la corolle à arête ; trois étamines, deux styles, une semence ; la bâle du calice de la fleur mâle, à deux valves, sans corolle, à trois étamines. A bâle biflore, presque nue ou peu velue ; le fleuron hermaphrodite sans barbe ou sans arête ; le mâle à arête genouillée. La racine rampante ; panicule un peu resserré en épi, presque roussâtre et mélangé de violet ; valves du calice très-aiguës, ciliées sur le dos et sur les bords ; barbes très-apparentes et au moins aussi longues que les bâles florales. Sur les côteaux du Rhône, à la Carrette.

Gramen caninum, *longiùs radicatum*, *majus*. C. Bauh. pin. 1. *Gramen Canarium*, *longiùs radicatum*, *latiore paniculâ*. Adv. part. 2. pag. 467. J. Bauh. 2. pag. 427. Cette plante se trouve à Saint-Germain, à Bondy, à Montmorency. Tournefort.

2420. La Houque laineuse, *Holcus lanatus*, L. Très-ressemblante à la précédente ; à bâles calicinales très-velues ; à barbes peu apparentes et moins longues que les bâles florales ; à fleurs en panicule resserré ; à feuilles duvetées ; la fleurette hermaphrodite sans arête ; la fleur mâle à arête recourbée en crochet, plus courte que la bâle calicinale. A Francheville, à Vassieux.

Gramen pratense, *paniculatum*, *molle*. C. Bauh. pin. 2. prodr. 5. *Gramen lanatum Dalechampii*. Hist. Lugd. 425. J. Bauh. 2. p. 466. Loës. Pruss. 111. pag. 25. La figure que Jean Bauhin a donnée de cette plante me paroît meilleure que celle qui est dans le Prodrome de son frère.

2421. La Houque-Sorgo, *Holcus Sorghum, L.* A bâles velues; à semences comprimées; le calice vert, duveté; les fleurs en panicule resserré, droit; l'arête rousse, brune vers le bas, lisse, blanche vers le haut. Originaire de l'Inde; cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 748.

Fig. 748.



Sorghi. J. Bauh. 2. pag. 447 et 448. fig. 1.

Obs. Chaume très-élevé, gros, rempli de moelle; feuilles longues et larges, lancéolées; fleurs terminales en gros bouquets; semences ovales, assez grosses, jaunes, roussâtres ou noires.

2422. La Houque à deux couleurs, *Holcus bicolor, L.* A balles lisses, noires; à semences globuleuses, blanches, à arête. Originaire de Perse; cultivée dans nos jardins.

Milium arundinaceum, subrotundo semine, Sorgho nominatum. C. Bauh. pin. 26. Matth. 330. fig. 1. Dod. pempt. 508. fig. 1. Lob. icon. 41. fig. 1. Hist. Lugd. 410. fig. 1 et 2.

Obs. Ces deux espèces sont si ressemblantes, que l'on peut attribuer les figures citées à l'une ou à l'autre.

2423. La Houque aromatique, *Holcus odoratus, L.* A épillets triflores. Le chaume d'un pied; les feuilles lisses, larges d'une ligne et demie, rudes au rebours; le panicule peu étalé, petit, peu garni de fleurs, brillant, long de deux pouces; les épillets à pédoncules courts, d'un brun-jaunâtre, ouverts, formés par trois fleurs; les bâles des calices concaves, pointues, blanches, sèches, presque égales; trois fleurettes égales; les deux latérales mâles, triandres; l'intermédiaire hermaphrodite, diandre; une des bâles produit, vers le milieu de son dos, une arête recourbée. Dans les prairies humides, près de Grodno. Trouvée en Suisse et en Languedoc.

Obs. C'est le *Gramen Mariæ Borrussorum.* Loës. Flor. Pruss. 111. tab. 26. *Gramen paniculatum, odoratum.* C. Bauh. pin. prodr. 7. Scheuch. Gram. 236. J. Bauh. 2. pag. 478. fig. 1.

2424. La Racle linaire, *Cenchrus racemosus, L.* Genre 1255. Involucre, ou collerette, découpé, hérissonné, enveloppant deux fleurs; le calice est une bâle à deux fleurs, l'une hermaphrodite; la corolle de la fleur mâle, hermaphrodite, à base sans arête, à trois étamines, à un pistil; la corolle de la fleur mâle sans arête, à trois étamines. A fleurs en panicule formé par des épis; les bâles hérissonnées. Le chaume incliné; les feuilles ciliées; le calice, bâle à deux valves, à trois fleurs, ovale, oblong, aigu, cartilagineux; les corolles bivalves, lancéolées, membraneuses, assises, de la longueur du calice; la troisième ou l'intermédiaire, mâle, à calice univalve, semblable au calice des deux autres, hérissonnée, portée sur un pédicile. Cette espèce est

sans involucre. Les bâles rougissent après la florescence. Commune, sur les côteaux du Rhône, à la Carrette.

Gramen spicatum, locustis echinatis. Tourn. 519. *Gramen caninum, maritimum; spicâ echinatâ.* C. Bauh. pin. 2. *Gramen caninum, maritimum, spicatum; echinatis glumis.* Barr. icon. 718. J. Bauh. 2. pag. 467. fig. 2. Bellev. tab. 266.

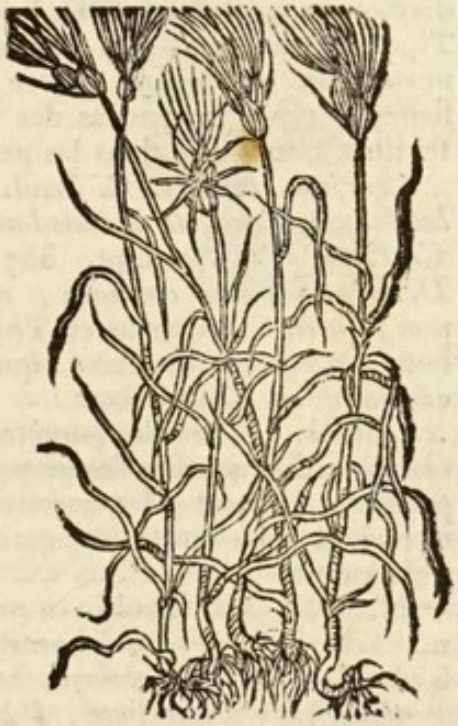
Obs. La meilleure figure est celle de Belleval.

2425. La Racle en tête, *Cenchrus capitatus*, *L.* A épi court, arrondi, hérissonné; à tiges menues, peu élevées, feuillées vers le bas; à feuilles lisses, formant un gazon assez garni: l'épi verdâtre, court, hérissé, ovale, arrondi. Dans la plaine du Dauphiné, à Saint-Priest.

Gramen spicâ subrotundâ, echinatâ. C. Bauh. pin. 7. prodr. 16. *Gramen spicatum, spicâ subrotundâ, echinatâ.* Tourn. 519. *Gramen minimum, spicâ globosâ, echinatâ.* Barr. icon. 28. fig. 1. icon. 862. fig. 2. Col. ecphr. 1. pag. 340. et 338. fig. 1.

2426. L'Egilope ovale, *Ægilops ovata*, *L.* Genre 1256. La fleur hermaphrodite a la bâle du calice cartilagineuse, renfermant deux ou trois fleurs; la valve de la corolle terminée par trois arêtes, renferme trois étamines, deux styles, une semence. Dans la fleur mâle, le calice et la corolle comme dans l'hermaphrodite, trois étamines sans germe ni styles. Graminée, à épis fort courts, à valves calicinales de tous les épillets, chargées de trois arêtes; les bâles du calice striées et un peu velues. En Dauphiné. Annuel. *Fig.* 749.

Fig. 749.



Gramen spicatum, durioribus et crassioribus locustis; spicâ brevi. Tourn. 519. *Ægilops.* Dod. pempt. 539. Cam. epit. 928. fig. 2. *Festuca altera, capitulis duris.* C. Bauh. pin. 10. Matth. 834. fig. 3. Lob. icon. 34. fig. 1. Hist. Lugd. 406. fig. 2 et 3.

Obs. On voit par cette espèce et plusieurs autres parmi les Graminées, qu'une famille généralement reconnue pour naturelle, est répandue par le système sexuel dans plusieurs classes; savoir, dans la Diandrie, la Triandrie, l'Hexandrie, la Monoécie, la Dioécie, la Polygamie.

Rubiacées ou ressemblantes au Caille-Lait.

2427. La Vaillant-Grateron, *Valantia Aparine*, *L.* Genre 1258. Dans la fleur hermaphrodite, corolle monopétale, à limbe divisé en quatre segmens, sans calice; quatre étamines; un style fendu en deux, une semence. Dans la fleur mâle, sans calice, la corolle divisée en trois ou quatre segmens; trois ou quatre étamines; un pistil imparfait. A fleurs mâles trifides, ou divisées en trois segmens, portées sur un pédicule qui repose sur le pédoncule des fleurs hermaphro-

dites. Le port du Caille-Lait Grateron, *Galium Aparine ;* la tige paroît rude en la touchant de bas en haut ; elle se soutient par les plantes voisines ; six feuilles en anneaux, rudes, finement dentelées ; les pédoncules de la longueur des feuilles, portant au sommet trois fleurs ; la fleur hermaphrodite presque assise ; les mâles à pédicules ont la corolle à trois segmens ou à quatre ; les corolles blanches. A la Carrette, dans les haies.

Aparine semine Coriandri saccharati. Tourn. 114. *Aparine semine lævi.* Vaill. Par. 18. tab. 4. fig. 3. *Optimè.*

Obs. La Vaillant-Grateron, *Valantia Aparine*, *Galium saccharatum*, Villars ; en fleurs le 26 Juillet, à Perrache et à la Carrette ; corolles en roue très-petites, blanches, divisées en quatre segmens ; dans plusieurs, quatre étamines à anthères brunâtres ; un style à stigmate blanc ; germes didymes, hérissés, à poils très-courts ; les pédoncules recourbés ; la tige simple, haute de six pouces, hérissée de poils ; les feuilles hérissées ; quelques fleurs solitaires sans étamines.

2428. La Vaillant-Croisette, *Valantia Cruciata*, *L.* A fleurs mâles divisées en quatre segmens ; à pédoncules accompagnés de deux feuilles. Tiges nombreuses, peu élevées, foibles, grêles ; à feuilles en anneaux, au nombre de quatre, à trois nervures, ovales, velues ; les fleurs jaunes aux aisselles des feuilles, en grappes plus courtes que les feuilles. Commune dans les prés, en Vaques. Fleurit en Mai.

Cruciata hirsuta. C. Bauh. pin. 33. Tourn. inst. 115. *Galium latifolium, Cruciata quibusdam, flore luteo. Bona.* J. Bauh. 2. p. 717. *Cruciata.* Dod. pempt. 357. *Galii secundum genus.* Trag. 493. *Descriptio sola, cruciata, minima.* Hist. Lugd. 1260. *Descriptio non figura.* Camérarius et Thalius assurent que cette plante est très-bonne pour les hernies : quelques-uns l'emploient dans les tisanes céphaliques. Tournefort.

I. Obs. Les feuilles jaunâtres, molles ; la tige, d'abord couchée, se relève. Le nombre des grappes incertain ; le nombre des fleurs n'est pas plus constant ; les corolles aplaties, presque sans tuyau ; j'en ai trouvé divisées en trois segmens ; le nombre des étamines varie de trois à cinq.

II. Obs. Jean Bauhin a publié deux figures de cette plante ; l'une mauvaise, d'après un échantillon desséché en herbier ; l'autre, placée à côté du *Valantia glabra*, beaucoup meilleure.

2429. La Vaillant lisse, *Valantia glabra*, *L.* A tige lisse ; à feuilles ovales, lancéolées, très-lisses ; les grappes placées aux aisselles, plus courtes que les feuilles, formées par six fleurs ; corolles jaunes, assez grandes ; les unes ne présentant que des étamines, d'autres que le pistil ; d'autres, les étamines et les pistils. Près de Grodno. Fleurit en Mai.

Cruciata glabra. C. Bauh. pin. 335. *Galium latifolium, glabrum.* C. Bauh. prodr. 146. *Rubia quadrifolia, glabra, angustifolia.* J. Bauh. 3. pag. 717.

Obs. Scopoli, Flor. Carn., a donné une bonne description et une figure exacte de cette plante. Nous la trouvons si ressemblante à la Croisette, que nous doutons si c'est une espèce distincte.

Les Apétales.

Fig. 750.



2430. La Pariétaire officinale, *Parietaria officinalis*, *L.* Genre 1259. Dans la fleur hermaprodite un calice à quatre segmens sans corolle, quatre étamines, un style, une semence supérieure alongée : dans la fleur femelle un calice à quatre segmens sans corolle, sans étamines, un style, une semence supérieure alongée. A feuilles ovales, lancéolées, alternes, hérissées, rudes; tiges cylindriques, rougeâtres, légérement velues, feuillées dans toute leur longueur; feuilles luisantes en dessus, nerveuses, velues en dessous; fleurs ramassées aux aisselles par pelotons; stigmate rayonné. Commun sur les murs, dans la ville. Fleurit en Juin. *Fig.* 750.

Parietaria Officinarum et Dioscoridis. C. Bauh. pin. 121. *Parietaria.* Dod. pempt. 102. J. Bauh. 2. p. 976. Fuchs. hist. 257. Matth. 781. fig. 1. Lob. icon. 258. fig. 1. Cam. epit. 849. Dioscoride a eu plus de raison de comparer les feuilles de la Pariétaire à celle de la Mercuriale, que Césalpin à celles du Lierre : Péna et Lobel ont trouvé dans la Mercuriale un goût nitreux. Boyle assure qu'elle donne un sel nitro-sulfureux; et Rai dit que la qualité qu'elle a de déterger, montre bien qu'elle abonde en nitre. Dioscoride assure qu'elle est adoucissante et résolutive, propre pour arrêter le feu volage et les ulcères ambulans : on l'appliquoit, de son temps, sur les parties où la goutte se fait sentir; on en faisoit boire le suc dans la vieille toux, gargariser dans les maux de gorge, et injecter dans l'oreille pour appaiser la douleur de ces parties. Césalpin dit que ce même suc fait passer les urines, et débouche tout-à-fait les reins. Tragus loue fort la décoction de cette plante, pour emporter les obstructions des parties du bas-ventre : il la faisoit appliquer en cataplasme sur la région de la vessie dans la rétention d'urine; mais l'on ajoutoit à ce cataplasme du vin et du Cresson d'eau : on passoit le tout par la poêle, et on l'appliquoit aussi chaud que le malade le pouvoit souffrir. Dodoëns ne faisoit faire ce cataplasme qu'avec la Pariétaire et l'huile d'Amandes douces : Hélidæus, à la place de l'huile d'Amandes douces, se servoit de l'huile de Scorpion. Pour les contusions, Tragus en faisoit faire un autre cataplasme, après l'avoir fricassée avec la farine de Féve, les Mauves, le son de Froment, l'huile et le vin : pour les descentes qui causent de grandes douleurs dans les bourses, Camérarius ordonnoit qu'on l'appliquât toute chaude sur ces parties, après l'avoir pilée avec du vinaigre. Aurélius Victor dit que Constantin avoit donné le nom de cette plante à l'empereur Trajan, parce que ses statues et ses inscrip-

tions se trouvoient sur toutes les murailles de Rome, de même que la Pariétaire. On se sert aujourd'hui de cette plante dans toutes les décoctions, dans les lavemens et dans les demi-bains détersifs et adoucissans : le sirop de Pariétaire soulage fort les hydropiques. Tournef.

Obs. Fuchs a ajouté à la figure de Matthiole, ici réduite, les fleurs isolées, mais qui, vu leur petitesse, sont très-obscures.

2431. La Pariétaire Judaïque, *Parietaria Judaïca*, *L.* A feuilles ovales; à tige droite; à calice renfermant trois fleurs; à corolle des fleurs mâles alongées, cylindriques; à fleur intermédiaire, femelle, ovale. En France, autour de Lyon et de Paris. Vivace.

Parietaria minor, *Ocimi folio*. C. Bauh. pin. 121. *Parietaria exigua*. Trag. 193. Rai croit que cette espèce n'est qu'une variété de la précédente; on la trouve à feuilles plus courtes et plus arrondies sur les murailles d'Arcueil. Boccone, pag. 47, assure que la plante qu'il a nommée *Parietaria Sicula*, *Alsines folio*, ne diffère de celle de Tragus, que par la grandeur de ses feuilles : pour moi, je crois que celle de Sicile est annuelle; car la figure de Boccone répond fort bien à la *Parietaria Lusitanica*, *annua*, *minima Vir. Lusit.*, que j'ai trouvée en Portugal auprès de Lamégo, sur le Douro. Tournefort.

2432. L'Arroche hastée, *Atriplex hastata*, *L.* Genre 1260. Les fleurs hermaphrodites, à calice de cinq feuillets, sans corolle; à cinq étamines; à style divisé en deux; à une semence aplatie. Le calice de la fleur femelle à deux feuillets, sans corolle, sans étamines; à une semence aplatie; à tige droite, anguleuse, très-ramifiée; à rameaux épars; à feuilles pétiolées, larges, triangulaires, un peu hastées, dentées, très-lisses; les valves ou battans qui couvrent la semence, grandes, deltoïdes, dentées, et presque sinuées. A Francheville. Annuelle.

Atriplex folio hastato, *sive Deltoïde*. Mor. H. R. Bles. *Atriplex sylvestris*, *annua*; *folio deltoïde*, *triangulari*, *sinuato*, *et mucronato*, *hastæ cuspidi simili*. Mor. hist. 607. *Atriplex sylvestris folio hastato*, *sive Deltoïde*. Rai. hist. 192. La description de ce dernier Auteur est bonne; il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espèce que Dodoëns, pempt. 614, appelle *Atriplex sylvestris*, et qu'il marque assez bien par ces paroles : *Lævitate formâque foliorum*, *floribus*, *semine folioso hortensem æmulatur*; *humilior ac minor est omnibus partibus*. Nous n'avons point d'espèce d'Arroche, qui ait plus de rapport à celle des jardins que celle-ci. Gaspard Bauhin n'a pas eu raison de la joindre au *Cynocrambe prima* de Césalpin, pag. 161, qui l'a prise pour une plante qui ne fleurit pas. Cette dernière espèce approche beaucoup plus de l'*Atriplex sylvestris*, *folio sinuato*, *candicante*. C. Bauh. pin. : il me semble qu'il faut rapporter à celle de Morison l'*Atriplex sylvestris Cæsalpini brevior et sativa*, *folio simili*, *sed minore ac nigriore*, *seminibus similibus*, *similiter depressis*, *nigris*, *in folliculo quadrato*. Tournefort.

2433. L'Arroche rosée, *Atriplex rosea*, *L.* A tige herbacée; à feuilles blanchâtres, dentées, à dents de scie; à fruits à quatre angles, dentées. En Allemagne, en Languedoc, cultivée dans nos jardins. Annuelle.

Atriplex sylvestris, *fructu roseo*, *compresso*, *vel stellato*. C. Bauh. pin. 119. prodr. 58. *Descriptio accurata*.

Fig. 751.



2434. L'Arroche étalée, *Atriplex patula*, *L.* A tiges ramifiées, striées, inclinées ou répandues sur terre ; à feuilles inférieures un peu hastées, ou garnies à leur base d'un ou deux angles oblongs et courbés ; toutes les autres étroites, lancéolées, linaires, très-entières, ou à dentelures vagues ; à fleurs petites, en épis grêles, terminant la tige et les rameaux ; les valves des fleurs femelles, dentées sur leur disque. Aux Broteaux. *Fig.* 751.

Atriplex angusto, oblongo folio. C. Bauh. pin. 119. *Atriplex sylvestris Polygoni, aut Helxines foliis.* Lob. icon. 257. *Atriplex vulgaris, angustifolia, cum folliculis.* J. Bauh. 2. pag. 973. Matth. 362. fig. 1. Dod. pempt. 615. fig. 3. Hist. Lugd. 536. fig. 2. Cam. epit. 241 et 243. On la trouve souvent à tiges courbées et couchées sur terre ; quelquefois aussi elles sont droites et assez fermes. Tournefort.

Obs. La première figure de Camérarius exprime la variété à feuilles dentelées : la seconde, celles à feuilles très-entières. Elles offrent toutes deux isolées les fleurs. *Voyez* la figure de Belleval, icon. 278, et celle de Bull. Par. tab. 582.

Fig. 752.



2435. L'Arroche cultivée, *Atriplex hortensis*, *L.* A tige très-haute ; à rameaux anguleux ; à feuilles alternes, sinuées, triangulaires ; à fleurs terminales, ramassées en espèce d'épi ; semences comprimées ; celles de la fleur hermaphrodite renfermées dans le calice devenu pentagone ; celles de la fleur femelle contenues par les deux feuillets de son calice. Originaire de Tartarie, cultivée dans les jardins. Annuelle. *Fig.* 752.

Atriplex hortensis, alba, sive pallidè-virens. C. Bauh. pin. 119. Tournef. 505. *Atriplex hortensis.* Dod. pempt. 615. Matth. 361. fig. 1. Lob. icon. 253. fig. 1. Hist. Lugd. 535. fig. 1. J. Bauh. hist. 2. pag. 971. fig. 1. *Atriplex hortensis, rubra.* C. Bauh. pin. 119. Dod. pempt. 615. fig. 1. Lob. icon. 253. fig. 2. J. Bauh. hist. 2. pag. 970. fig. 2. Cam. epit. 240.

I. Obs. Camérarius a ajouté à la figure de Matthiole ici réduite, des détails précieux des parties de la fructification ; il a fait dessiner isolés les fleurs, le fruit et les semences.

II. Obs. L'Arroche ou Bonne-Dame est une herbe aqueuse, insipide, mucilagineuse ; on en conseille la décoction dans les diarrhées avec chaleur, douleur, tenesme, dans les ardeurs d'urine, extérieurement en cataplasme sur les phlegmons, les hémorroïdes.

2436. L'Arroche-Pourpier, *Atriplex portulacoïdes, L.* A tiges ligneuses, à feuilles lancéolées, un peu élargies vers le haut, obtuses, charnues, blanchâtres ; fleurs en grappes terminales ; à calices des femelles de deux feuillets, renfermant une semence aplatie. Sur les bords de la mer, cultivée dans les jardins. *Fig.* 753.

Fig. 753.



Halimus, seu Portulaca marina. C. Bauh. pin. 120. *Halimus vulgaris.* Matth. 145. fig. 1. *Portulaca marina.* Dod. pempt. 771. *Atriplex maritima, augustissimo folio.* Tourn. 505. Lob. icon. 392. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 54. fig. 1. Hist. Lugd. 552. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 229. fig. 1.

Obs. Matthiole a le premier fait connoître cette plante : sa figure, qui est assez bonne, a été copiée ou imitée par presque tous ses successeurs. Celles de l'Ecluse, de Dodoëns et de Lobel sont semblables.

2437. L'Arroche ligneuse, *Atriplex Halimus, L.* A tige ligneuse ; à feuilles deltoïdes, entières. En Espagne, cultivée dans nos jardins.

Halimus latifolius, sive fruticosus. C. Bauh. pin. 120. Matth. 145. fig. 2. Dod. pempt. 771. fig. 2. Lob. icon. 393. fig. 2. Clus. hist. 1. pag. 53. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 227.

Obs. Les figures de Dodoëns, Lobel et l'Ecluse sont semblables et fidelles.

2438. L'Arroche marine, *Atriplex marina, L.* A tige très-petite, herbacée, droite ; à feuilles linaires, dentées, à dents de scie. Sur les bords de l'Océan. Annuelle.

Atriplex maritima, angustifolia. C. Bauh. pin. 120.

2439. L'Arroche des rivages, *Atriplex littoralis, L.* A tige herbacée, droite ; à feuilles linaires, très-entières. Autour de Paris. Annuelle.

Observat. A peine distinguée de la précédente. Quelquefois les feuilles sont dentées, leur couleur est d'un vert-de-mer, la tige est sillonnée.

2440. L'Arroche laciniée, *Atriplex laciniata*, *L.* A tige droite, nue, jetant par le haut plusieurs branches en verges; à feuilles deltoïdes, dentées, d'un blanc-argentin en dessous; les épis terminaux hermaphrodites; à anthères d'un beau rouge; les fleurs femelles aux aisselles, deux à deux; le calice du fruit, comprimé, à cinq dents, l'intermédiaire plus longue. Toute la plante est couverte d'une épiderme qui se détache facilement. Sur les bords de la mer, cultivée dans les jardins. *Fig.* 754.

Fig. 754.



Atriplex maritima laciniata. C. Bauh. pin. 120. Matth. 363. fig. 2. Dod. pempt. 615. fig. 4. Lob. icon. 255. fig. 1. Hist. Lugd. 537. fig. 1. Camer. epit. 244. J. Bauh. hist. 2. pag. 974. fig. 1.

I. Obs. Les figures de Lobel et de Dodoëns, qui sont assez exactes et semblables, diffèrent peu de celle de Matthiole ici réduite.

II. Observ. J'ai trouvé dans une économie près de Grodno, une autre espèce que j'ai dénommée Arroche à feuilles étroites, *Atriplex angustifolia.* Sa tige droite, ramifiée, haute de deux pieds; ses feuilles vertes, d'un vert-gai, linaires, lancéolées; quelques-unes des inférieures dentées; les fleurs axillaires, ramassées en paquets formant un épi; elles sont certainement polygames, monoïques; les anthères grandes, purpurines; ce qui fait paroître les épis pourpres; les onglets des segmens des calices creusés en coquilles remplies de miel; les valves des calices se séparent facilement de la semence.

III. Obs. La nature a rapproché par plusieurs attributs les Arroches des Chénopodes. Les Anciens, qui n'avoient égard qu'au port des plantes, sans examiner bien scrupuleusement les différences minutieuses des fleurs, les traitoient ensemble; dans le système de Linné, elles sont séparées de classe; mais dans ses ordres naturels, elles sont réunies.

Arbres.

2441. L'Erable-Sycomore, *Acer pseudo-Platanus*, *L.* Genre 1266. La fleur hermaphrodite; à calice divisé en cinq segmens; à corolles de cinq pétales; à huit étamines, à un pistil; fruit, deux ou trois capsules à une semence terminée par deux ailes; la fleur mâle a le calice divisé en cinq segmens; la corolle de cinq pétales, huit étamines. Grand arbre à écorce unie, grise; bois blanc, peu dur. Les fleurs d'un vert-jaunâtre au sommet des branches, en grappes lâches et souvent pendantes; les feuilles opposées, pétiolées, très-grandes, palmées ou découpées en cinq lobes aigus, dentées en manière de scie, les dents inégales; à pétioles creusés en gouttière. Cultivé sur les chemins.

Acer montanum, candidum. C. Bauh. pin. 430. *Acer majus; multis falsò Platanus.* J. Bauh. 1. pag. 168. *Acer major.* Dodon. pempt. 840. Lob. icon. 199. fig. 1. Hist. Lugd. 95. fig. 1. Camer. epit. 63. Il y a apparence qu'à Paris on a donné le nom de Sycomore au grand Erable, à cause que son suc est laiteux, et que ses feuilles approchent en quelque manière de celles du Figuier; mais d'ailleurs cet arbre est très-différent du Sycomore des Anciens. Gaspard Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté l'*Acer major* de Camérarius à l'Erable dont nous parlons. Celui de Camérarius est différent, comme il paroît par la figure de cet auteur. Lobel a donné deux figures de notre Erable; car l'*Acer major Cordi*, Lob. icon. 199, est la même que l'*Acer*, de Lobel, à moins qu'il n'y ait une transposition dans les noms de Lobel: il faut rapporter à cette plante l'*Acer latifolium*, Clus. hist. icon., que Gaspard Bauhin a rapporté à l'*Acer campestre et minus*, pin. Dans l'Histoire des Plantes de Lyon, 83, on a transporté la figure de l'*Acer montanum*, et celle de l'*Acer campestre*, *Carpinus*. Le grand Erable naît dans les rochers de la forêt de Fontainebleau. Tournefort. *Voyez* Duhamel, arb. 1. tab. 10. fig. 1.

2442. L'Erable-Platanier, *Acer platanoïdes*, *L.* A feuilles palmées, lisses, à cinq lobes aigus, à fines dentelures; à fleurs en corymbes droits. Grand arbre d'un beau port; à feuilles petiolées, opposées, d'un vert-foncé; à pétioles cylindriques; à fleurs jaunâtres; les fruits à deux ailes, grandes et écartées. Cultivé sur les chemins.

Acer platanoïdes. Tourn. 615. *Acer montanum, tenuissimis et acutissimis foliis.* C. Bauh. pin. 431. *Acer montanum, Orientalis Platani foliis atro-virentibus.* Pluk. alm. tab. 252. fig. 1. Bull. Par. 583.

Obs. La figure de Plukenet rend bien la forme des feuilles; mais les fleurs sont très-mal exprimées: il faut préférer celle de Bulliard. L'*Acer major* de Camérarius, epit. 63, a été rapporté par quelques Auteurs au *platanoïdes* de Linné. *Voyez* Duhamel, arbr. 1. tab. 11. fig. 3, une feuille dessinée d'après nature.

2443. L'Erable commun, *Acer campestre*, *L.* Arbre peu élevé, très-rameux; à écorce rude, crevassée; à feuilles à trois ou cinq lobes obtus, les latéraux échancrés; à fleurs petites, verdâtres, en grappe paniculée. Dans nos bois, à la Carrette. *Voyez* la figure de Bulliard, Par. 584.

Acer campestre et minus. C. Bauh. pin. 431. *Acer vulgare, minori folio.* J. Bauh. 1. pag. 166. *Acer minor.* Dod. pempt. 840. *Acer* Tabern. icon. 973. Hist. Lugd. 94. fig. 2. Gaspard Bauhin n'a pas eu raison de rapporter à l'Erable l'*Acer latifolium* de l'Ecluse, puisque l'Ecluse en cet endroit a parlé de l'*Acer montanum, candidum*, pin.; et cet Auteur a nommé l'espèce dont il s'agit ici, *Acer alterum, minore folio*, hist. 14: ainsi je ne vois pas pourquoi Gaspard Bauhin a rapporté l'*Acer latifolia*, Clus. Pan., à l'*Acer montanum, candidum*, et l'*Acer montanum*, Clus. hist. icon., à l'*Acer campestre, minus, et vulgare;* car assurément la figure et la description n'y répondent en aucune manière. Gaspard Bauhin, peut-être, a été trompé par la lecture de l'Ecluse, qui dit que sa petite espèce d'Erable s'appelle Sycomore en France: mais l'Ecluse s'est trompé lui-même; car en France on a donné le nom de Sycomore à la grande espèce d'Erable

qui est l'*Acer montanum, candidum* : au moins cette espèce s'appelle aujourd'hui Sycomore à Paris, quoiqu'elle n'ait pas de rapport au Sycomore des anciens. Le bois d'Erable est très-propre pour les ouvrages du tour : cet arbre se trouve dans les bois de Vincennes, et sur-tout dans le parc des Minimes. Tournefort.

2444. L'Erable de Montpellier, *Acer Monspessulanum*, *L.* Petit arbre, à feuilles à trois lobes égaux, très-entières, lisses. Se trouve à Couzon, à Albigny et à Saint-Germain. Goiffon l'avoit déjà reconnu.

Acer trifolia. C. Bauh. pin. 431. Pluk. alm. tab. 251. fig. 3. *Acer Monspessulanum.* Hist. Lugd. 95. fig. 3. Jean Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 167 et 168. fig. 1.

Obs. La première figure de cet arbre est celle de Dalechamp ; celle de Jean Bauhin en diffère à peine : ces deux figures peuvent donner une idée de cette plante ; mais il faut préférer celle de Plukenet, qui exprime mieux les feuilles et le fruit. *Voyez* aussi la figure de Duhamel, arb. 1. pag. 28. tab. 10. fig. 8, qui offre une feuille de grandeur naturelle.

2445. L'Erable-Négundo, ou à feuilles de Frêne, *Acer Negundo*, *L.* A feuilles composées ; à trois ou à cinq folioles ovales, dentées ; à fleurs en grappe. Arbre originaire de Virginie, cultivé dans nos jardins.

Acer maximum, foliis trifidis et quinquefidis. Pluk. alm. tab. 123. fig. 4 et 5.

Obs. La figure 4 de Plukenet offre un rameau à feuilles ternées, en fleurs ; la figure 5 un autre en fruit entre deux ; une feuille à cinq folioles. *Voyez* Duhamel, arb. 1. tab. 11. fig. 10, une feuille à cinq folioles entières et à un lobe latéral.

2446. Le Micacoulier-Austral, *Celtis Australis*, *L.* Genre 1267. Dans la fleur hermaphrodite, le calice sans corolle est à cinq segmens, à cinq étamines, à deux styles ; le germe se change en une petite broue renfermant une seule semence ; dans la fleur mâle, le calice sans corolle à six segmens, six étamines. Grand arbre très-ramifié, à bois souple en pliant, à écorce grisâtre ; les fleurs axillaires, solitaires, pédunculées ; le fruit noirâtre, globuleux ; les feuilles alternes, ovales, lancéolées, nerveuses, à dents de scie. En Dauphiné, devenu spontané près de Lyon ; trouvé à Fontanières, et parmi les rochers de la Chartreuse de Lyon. *Fig.* 755.

Fig. 755.



Celtis fructu nigricante. Tournef. 612. *Lotus fructu Cerasi.* C. Bauh. pin. 447. *Lotus arbor.* Lob. icon. 186. Matth. 211. fig. 1. Dod. pempt. 847. fig. 1. Hist. Lugd. 347. fig. 1. Camer. epit. 155. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 229. fig. 1.

Observ. On trouve dans l'Epitome de Camérarius, une figure caractéristique de cet arbre, offrant isolés une feuille de grandeur naturelle, le fruit entier, ouvert, et ses semences, avec des chiffres d'appel : 1. un rameau, 2. le fruit, 3. une feuille, 4. les semences ; † un rameau, offrant les feuilles et les germes du fruit, surmontés de leurs styles. Ces figures ont certainement été dessinées par les soins du grand Gesner. Jean Bauhin a copié un peu réduite une partie de ces figures.

2447. La Sensitive, Acacia vrai, *Mimosa Nilotica*, *L.* Genre 1271. Dans la fleur hermaphrodite, le calice a cinq dents ; la corolle monopétale a cinq segmens ; cinq étamines ou plus ; un pistil ; le fruit, un légume : dans la fleur mâle, le calice, la corolle semblables ; de cinq à dix étamines. Arbre chargé d'épines longues, sortant deux à deux ; à rameaux lisses, purpurins ; à feuilles deux fois pinnées ; une glande posée sur le pétiole commun ; les fleurs pédunculées, ramassées en tête, jaunes ; les légumes comprimés, articulés : il fournit la gomme Arabique. Spontané en Egypte, en Arabie. *Fig.* 756.

Fig. 756.



Acacia foliis Scorpioïdes leguminosa. C. Bauh. pin. 392. Dod. pempt. 752. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 95. fig. 1. Hist. Lugdun. 161. fig. 1. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 429. fig. 1. Pluk. tab. 123. fig. 1.

Observ. Cet arbre fournit la gomme Arabique, et un suc épaissi, qui est astringent, et comme tel, indiqué dans les maladies évacuatoires, avec atonie, comme pertes blanches, chute du vagin et du rectum. La gomme est nutritive, adoucissante, indiquée dans les ardeurs d'urine et dans le tenesme.

2448. La Sensitive en arbre, *Mimosa arborea*, *L.* à tige en arbre sans piquans ; à feuilles deux fois pinnées ; à folioles extérieures aiguës ; à fleurs monopétales en épi ovale, à étamines très-longues. Cet arbre réussit très-bien en pleine terre et dans nos jardins : il s'élève très-haut. Originaire d'Amérique. *Acacia non spinosa, Jamaïcensis ; foliis latâ basi in metæ formam fastigiastis.* Pluk. alm. tab. 251. fig. 2.

2449. La Sensitive à gomme du Sénégal, *Mimosa Senegal*, *L.* A épines trois à trois ; l'intermédiaire renversée ; à feuilles deux fois pinnées ; à fleurs en épi ; à légumes aplatis, lisses, longs. En Arabie ; arbre à écorce blanche.

Acacia. C. Bauh. pin. 792. Alp. Ægypt. 2. pag. 6. tab. 3. *Acacia altera vera ; siliquâ longâ, villosâ ; cortice candicante donata.* Pluk. tab. 251. fig. 1.

Observ. Elle fournit la gomme du Sénégal, qui a les propriétés de celle de l'*Acacia* vrai.

2450. La Sensitive Porte-Cornes, *Mimosa cornigera*, *L.* A

épines stipulaires réunies deux à deux; à feuilles deux fois pinnées. Arbrisseau originaire du Mexique, cultivé dans nos jardins.

Acacia Americana grandibus aculeis ad ramorum exortum cornua bovina referentibus, siliquâ rostratâ. Pluk. alm. tab. 122. fig. 1.

2451. La Sensitive à verges, *Mimosa virgata*, *L.* A tige droite, anguleuse, sans piquans; à feuilles deux fois pinnées; à fleurs jaunes, en épis; à dix étamines; les inférieures mâles sans anthères; à légumes linaires, lisses. Arbrisseau originaire des Indes, cultivé dans nos jardins.

Mimosa Orientalis, non spinosa; rarioribus ramis; floribus spicatis. Pluk. tab. 307. fig. 4. Jacq. hort. tab. 80.

2452. La Sensitive pudique, *Mimosa pudica*, *L.* A tige armée de piquans et hérissée, à feuilles comme digitées étant pinnées; à fleurs blanches, ramassées en tête; à siliques petites, hérissées, articulées. Originaire du Brésil. Cultivée dans nos jardins.

Mimosa humilis, frutescens et spinosa; siliquis conglobatis. Plum. sp. 17. icon. 202. Comm. hort. 1. pag. 57. tab. 29.

Obs. Cette espèce est remarquable par sa sensibilité; au moindre tact, les pinnules s'abattent, et les folioles se replient.

2453. La Sensitive-Cassie, *Mimosa Farnesiana*, *L.* A épines stipulaires distinctes; à feuilles deux fois pinnées, les partielles à folioles huit fois deux à deux; à fleurs en épis arrondis, assis, ou sans pédoncules généraux. Arbre originaire d'Amérique, à Saint-Domingue, introduit en Europe en 1611. Cultivé dans nos jardins.

Acacia Indica, Farnesiana. Ald. Farn. 2 et 4. Barr. icon. 1138.

I. Obs. Les fleurs ramassées en tête sont jaunes, à étamines nombreuses, très-odorantes; les légumes gros, en fuseau.

II. Obs. Nous devons à Aldiny, directeur du jardin du cardinal Farnèse, à Rome, une bonne monographie de cette espèce. La figure, pag. 2, offre l'arbrisseau entier très-réduit. Celle de la page 4, une branche, présentant de grandeur naturelle les épines, les feuilles, les fleurs et les légumes, dont un isolé est ouvert. Cet arbre, dit l'Auteur, s'élève à plus de douze coudées; sa racine brisée exhale une odeur forte, analogue à celle des Choux pourris; son bois est dur, blanchâtre, inodore, insipide, offrant au centre un filet de moelle dure et noire; ses branches lisses, flexibles et difficiles à rompre; les feuilles alternes pinnées, se ferment la nuit; les folioles s'abattant l'une sur l'autre; deux épines longues d'un pouce, blanchâtres à la base des feuilles. Il fleurit en Juillet. Les fleurs ramassées en tête paroissent d'abord vertes; elles jaunissent peu à peu; on en compte jusqu'à cent dans chaque tête; dans chacune quarante à cinquante étamines à anthères jaunes. La fleur desséchée conserve long-temps son odeur agréable. Le nombre des siliques varie de deux à sept, à dix. Si on mâche les semences, elles exhalent une odeur d'ail très-pénétrante. La figure de Barrelier offre réduits un rameau, une portion de feuilles, les légumes et une tête de fleurs.

Observ. génér. Les espèces de ce genre si nombreuses, qu'on en connoît déjà plus de quatre-vingts, semblent avoir été créées pour déconcerter tous les méthodistes, tant elles varient par les parties de la fructification, savoir; par la corolle, le nombre des étamines, la forme du fruit. Elles se raprochent par les légumes et la foliation des Papilionacées; mais elles s'en éloignent beaucoup par la structure de la corolle.

DIOÉCIE,

Fleurs hermaphrodites, ou mâles ou femelles sur la même espèce, sur des pieds différens.

2454. La Gléditsche à trois épines, *Gleditschia triacanthos*, *L.* Genre 1272. La fleur hermaphrodite, à calice divisé en quatre segmens; à corolle de quatre pétales; à six étamines; à un pistil; le fruit un légume ou gousse: dans la fleur mâle, le calice de trois feuillets, la corolle de trois pétales; six étamines: dans la fleur femelle, le calice de cinq feuillets, la corolle de cinq pétales, un pistil; le fruit une gousse; à feuilles pinnées, à épines triples axillaires. Arbre originaire de Virginie, cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juillet.

Gleditschia spinosa. Duham. arb. 1. pag. 266. tab. 105.

I. Obs. L'accroissement de cet arbre est rapide, il s'élève jusqu'à soixante pieds; les feuilles sont d'abord pinnées; elles paroissent ensuite doublement pinnées; les épines longues de plus de cinq pouces sur les vieux individus, sont ramifiées, très-dures, brillantes, d'un brun-châtain; celles de la tige sont éparses; les légumes bruns, larges; dans les individus à fleurs mâles, les corolles nulles.

II. Obs. Les vieux troncs armés de leurs longues et nombreuses épines, dépouillés l'hiver de leurs feuilles, produisent un effet étonnant.

2455. Le Frêne très-élevé, *Fraxinus excelsior*, *L.* Genre 1273. La fleur hermaphrodite sans calice, ou à calice divisé en quatre segmens, sans corolle, ou à corolle de quatre pétales; deux étamines, un pistil, une semence lancéolée; la fleur femelle, un seul germe lancéolé. Grand arbre, à écorce unie, cendrée; à bois blanc, lisse, dur; à fleurs pédunculées, disposées au sommet des rameaux en panicule; les feuilles opposées, ailées, avec impaire plus grande; les folioles ovales, lancéolées, dentées, d'un vert-foncé; les fleurs hermaphrodites ou femelles, sur des pieds différens, sans corolle ni calice; stigmate divisé en deux; semences en forme de langue, aplaties, renfermées dans une peau membraneuse. A Francheville, à Fontanières. *Fig.* 757.

Fig. 757.



Fraxinus excelsior. C. Bauh. pin. 416. *Fraxinus vulgatior.* J. Bauh. 1. part. 2. pag. 174. *Fraxinus.* Dod. pempt. 833. Matth. 128. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 107. fig. 2. Hist. Lugd.

Lugd. 83. fig. 1. Camer. epit. 64. Les feuilles du Frêne sont apéritives, diurétiques et sudorifiques. Tragus dit que l'eau distillée de cet arbre guérit la jaunisse et le calcul ; que la décoction des feuilles dans du vin désopile le foie et la rate. Dans la petite-vérole et dans la rougeole, Simon Pauli loue l'usage du sel de Frêne pris dans l'eau de Chardon-Bénit, mêlée avec un peu de sirop de Grenade, ou de celui de Framboise. Césalpin rapporte que de son temps on se servoit du bois de Frêne en décoction, comme de celui de Gaïac : Lobel dit aussi qu'il est bon pour les maux vénériens : les cendres de l'écorce de Frêne font un bon caustique. *Corticis radicis cinis*, dit Lobel, *nodulo exceptus cauterii potentialis supplet vicem madefactus et impositus, indèque foraminulum contractum reseratum, immisso Hederæ folio fovetur.* Le même auteur assure que le parfum des feuilles de l'écorce ou de la graine de cet arbre, guérit la surdité : il est certain que ce parfum est résolutif ; et l'eau même qui distille d'une branche fraîche de Frêne, dont l'autre bout est allumé, a la même vertu : il faut la seringuer dans l'oreille, et boucher cette partie avec du coton trempé dans la même eau. On ordonne l'écorce de la racine de Frêne pour l'hydropisie, pour le rhumatisme, pour la sciatique, et pour les maladies où il faut vider les sérosités superflues : cette écorce est employée dans les bouillons, dans les potions, et dans les apozèmes que l'on ordonne pour les pâles couleurs : on ajoute à ces remèdes, la teinture de Mars, ou le tartre chalybé soluble. Tournefort.

I. Obs. Le ruisseau de Franc, à une lieue au delà de Trévoux, est bordé de Frênes. Les cantharides s'établissent en si grande quantité sur cet arbre, qu'elles répandent au loin une odeur forte, très-désagréable.

II. Obs. La figure de Camérarius, qui est très-élégante, présente isolés le fruit et une semence. Celles de Lobel et de Dodoëns sont semblables et assez exactes ; elles diffèrent peu de la figure de Matthiole ici réduite.

2456. Le Frêne-Orne, *Fraxinus Ornus, L.* à feuilles pinnées ; à folioles dentelées, à dents de scie ; à fleurs ; à corolles. En Sicile, en Calabre. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin.

Fraxinus humilior, seu altera Theophrasti, minore et tenuiore folio. C. Bauh. pin. 416. Hist. Lugdun. 83. fig. 2. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 177. fig. 1.

I. Obs. Cet arbre est moins grand que le précédent ; ses folioles plus étroites, plus aiguës, toutes égales, dans chaque fleur rassemblées en bouquet ; quatre pétales blancs.

II. Obs. C'est sur cet arbre que l'on collecte la Manne de Calabre, qui est un suc épaissi par la chaleur du soleil ; il est douceâtre, nauséabonde ; ce mucilage sucré est un purgatif doux, que l'on prescrit dans toutes les maladies avec sabure dans les premières voies, lorsqu'on craint de trop irriter le tube intestinal par nos autres purgatifs âcres, comme dans les fièvres et les inflammations. La Manne, comme corps sucré, délayée dans une suffisante quantité d'eau, et abandonnée à la fermentation, sous l'influence d'une douce chaleur, fournit un esprit ardent très-actif.

Huit Etamines. Un Style. Fruit succulent.

2457. Le Diospire ou Plaqueminier-Lotier, *Diospyros Lotus*, *L.* Genre 1274. Dans la fleur hermaphrodite les calices à quatre segmens; la corolle en godet divisé en quatre segmens; huit étamines; un style divisé en quatre parties: le fruit, baie à huit semences; dans la fleur mâle le calice, la corolle, les étamines comme dans l'hermaphrodite. Arbre ramifié, à feuilles alternes, ovales, lancéolées, d'un vert-noirâtre en dessus, duveté, blanchâtre en dessous; à pétioles courts, amers; fleurs assises sur les rameaux; baies grosses comme une Prune, douces; semences dures. En Languedoc, en Italie. *Fig.* 758.

Fig. 758.



Lotus Africana, latifolia. C. Bauh. pin. 447. *Pseudo-Lotus.* Cam. epit. 156. *Guaïacana.* J. Bauh. 1. pag. 238. *Diospyros, sive Faba Græca, latifolia, pseudo-Lotus Matthioli.* Hist. Lugd. 349. *Pseudo-Lotus Africana, altera.* Cam. epit. 159. *Var. Diospyros, sive Faba Græca, latifolia.* Hist. Lugd. *Var. Lotus Africana, angustifolia, seu fœmina.* C. Bauh. pin. 447.

2458. Le Diospire ou Plaqueminier-Lotier, var. *Diospyros Lotus*, *L. var. Lotus Africana, angustifolia.* C. Bauh. pin. 447. *Lotus Africana, altera.* Camer. 157. *Pseudo-Lotus, Matthioli.* Il a les feuilles plus longues et plus étroites que l'autre, dont les veines sont fort distinctes et fort apparentes; son fruit est aussi extrêmement épais, doux, semblable à la Cerise, et a un noyau fort dur. On cultive cet arbre en Italie, mais apporté de loin. On l'appelle en francais, Alisier Africain. Histoire des Plantes d'Europe, page 782. *Fig.* 759.

Fig. 759.



I. Obs. Nos ancêtres, sur la fin du dernier siècle, cultivoient avec plus de soin les arbres étrangers. Goiffon, dans son Botan. Lugdun. manuscr., nous en fournit la preuve: il dit avoir observé le *Lotus* dans un parc en Bugey. Il étoit ancien et vigoureux.

II. Obs. La figure de Camérarius, page 157, imitée par Jean Bauhin, est très-bonne. Celles de Dalechamp sont copiées d'apres Matthiole. Jean Bauhin, dans sa description, n'a omis aucun des caractères distinctifs de cet arbre; il a même reconnu les fleurs femelles stériles. La saveur des fruits est douce, suave.

2459. Le Diospire ou Plaqueminier de Virginie, *Diospyros Virginiana*, *L.*, est dioïque, et offre les pages des feuilles de la même couleur. Arbre cultivé dans nos jardins. Originaire de l'Amérique Septentrionale.

Loti Africani similis Indica. C. Bauh. pin. 448. *Guaïacana Loto arbori affinis Virginiana*, *Pishamin dicta.* Pluk. alm. 180. tab. 244. fig. 5. Rai, hist. 1918. *Indiæ Occiduæ Palmæ sanctæ similis arbor.* Lob. icon. 2. pag. 187. Hist. Lugd. 1750.

I. Obs. La figure de Dalechamp est copiée d'après celle de Lobel, qui est assez bonne, mais qui n'exprime pas les fleurs; celle de Plukenet est bien meilleure, présentant les fleurs en place et une isolée.

II. Obs. Le calice verdâtre, divisé en quatre segmens ovales; corolle en grelots; à quatre segmens mousses, un peu renversés, le ventre blanc, les segmens rougeâtres; huit étamines; fleurs ramassées le long des tiges en petites grappes mêlées avec les feuilles qui sont ovales, lancéolées, très-entières, d'un vert-gai, luisantes en dessus, blanchâtres et un peu soyeuses en dessous.

TRIOÉCIE,

Fleurs hermaphrodites mâles et femelles sur les individus de la même espèce.

Apétales.

2460. Le Caroubier légumineux, *Ceratonia siliqua*, *L.* Genre 1282. Dans la fleur hermaphrodite le calice à cinq segmens, sans corolle; cinq étamines; un style filiforme, dont le germe se change en un légume coriace, renfermant plusieurs semences. D'autres individus à fleurs toutes mâles ou toutes femelles. Grand arbre à rameaux nombreux, à bois très-dur; à fleurs axillaires disposées en grappe, assises; à feuilles alternes, persistantes, ailées avec impaire et sans impaire; à folioles ovales, lancéolées, nerveuses, fermes; à légumes très-gros, très-longs, aplatis, remplis d'une pulpe charnue, douce; semences aplaties, dures, brillantes. En Italie, en Sicile. *Fig.* 760.

Fig. 760.



Ceratonia siliqua edulis. C. Bauh. pin. 402. Tourn. 578. *Ceratonia.* Dod. pempt. 787. Matth. 199. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 104. fig. 1. Hist. Lugd. 112. fig. 1. Alp. 2. tab. 2. *Siliqua.* Cam. epit. 139. J. Bauh. hist. 1. part. 2. pag. 413. fig. 1 et 2.

I. Obs. La figure de Camérarius est élégante et caractéristique; elle offre isolés une grappe de fleurs, un légume ouvert, et les semences détachées. Jean Bauhin a copié, un peu réduite, cette figure, et a ajouté à gauche celle de Prosper Alpin, assez semblable à celle de Matthiole, qui est ici présentée très-réduite.

II. Obs. Le fruit appelé Caroube est doux, fade, mucilagineux, sucré. On regarde sa décoction comme pectorale, indiquée dans l'asthme, l'enrouement et la toux; on peut retirer du suc de ce fruit un miel assez agréable; en le délayant dans suffisante quantité d'eau on obtient par la fermentation une espèce de vin et un esprit ardent.

2461. Le Figuier commun, *Ficus Carica*, *L.* Genre 1283. Réceptacle commun en toupie, charnu, cachant les fleurs. Dans les fleurs mâles le calice à trois segmens, sans corolle, à trois étamines. Dans les fleurs femelles le calice à cinq segmens, sans corolle, à un pistil, à une semence. Arbre ramifié, à écorce blanche, à baies spongieuses et tendres; à feuilles grandes, palmées, rudes; le calice commun, qu'on nomme Figue, varie pour la grosseur, la couleur; il contient un suc doux, sucré. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 761.

Fig. 761.



Ficus sativa. Tourn. 662. *Ficus communis.* C. Bauh. pin. 457. *Ficus.* Dodon. pempt. 812. Matth. 234. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 197. fig. 2. Hist. Lugd. 336. fig. 1. Cam. epit. 182. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 128. fig. 1.

I. Obs. Le calice présente, dans sa cavité, une foule de fleurons: les fleurs mâles sont en petit nombre; les fleurs femelles sont très-nombreuses. Chaque fleur mâle est portée par un péduncule; dans les fleurs femelles le germe est ovale; le style recourbé naît de côté, un peu au-dessous du sommet du germe; deux stigmates recourbés, dont un est plus court. Dans les Figuiers on trouve des calices communs, qui ne renferment que des fleurs mâles, d'autres qui ne présentent que des fleurs femelles, d'autres enfin qui ont des fleurs mâles et femelles; ce qui constitue dans ce genre la Trioécie.

II. Obs. La figure de Camérarius offre isolés deux fruits bien ouverts et ses semences. Les Figues prennent, en mûrissant, une couleur bleuâtre, ou violette, ou rougeâtre, ou jaune, ou blanche, ou seulement d'un vert-pâle, suivant les différentes variétés de Figuiers; car il en existe un grand nombre que la culture a produites, la plupart donnent du fruit deux fois par an.

III. Observat. Les feuilles recèlent dans leurs vaisseaux un suc blanc, laiteux, âcre; on le trouve encore dans l'écorce des péduncules et du fruit qui est mucilagineux, doux et sucré. Ce fruit offre un aliment agréable et salubre aux habitans des Provinces Méridionales; on en dessèche une prodigieuse quantité que l'on expédie dans toute l'Europe. Les Figues sont pectorales; on en prescrit la décoction contre la toux, l'enrouement, la dyssenterie et les coliques; on peut obtenir par la fermentation une liqueur vineuse et un esprit ardent du suc de Figues fraîches, délayé dans suffisante quantité d'eau.

2462. Le Figuier-Sicomore, *Ficus Sycomorus*, *L.* Grand arbre à feuilles en cœur, très-entières, comme arrondies ; le fruit semblable aux Figues communes, paroît sur l'écorce des grosses branches; il est moins agréable; les feuilles grandes comme la main, sont rudes au toucher, et donnent, étant brisées, comme leur pétiole, un suc laiteux. Spontané en Grèce, en Egypte et dans la Palestine. *Fig.* 762.

Fig. 762.



Ficus folio Mori, fructum ex caudice ferens. C. Bauh. pin. 459. Matth. 232. fig. 1. Dod. pempt. 811. fig. 1. Lob. icon. 2. pag. 197. fig. 1. Hist. Lugd. 840. fig. 1. Cam. epit. 180. J. Bauh. hist. 1. part. 1. pag. 124. fig. 1 et 2.

I. Obs. Cet arbre très-ramifié étale au loin ses branches. Ses feuilles pétiolées sont souvent sinuées et comme anguleuses ; son fruit est doux et un peu aromatique ; il est muqueux et nutritif. C'est un assez bon aliment, qui offre de grandes ressources au bas peuple d'Égypte.

II. Obs. La meilleure figure est celle de Camérarius, qui présente une feuille isolée, sur laquelle ses ramifications sont bien dessinées. C'est le *Ficus Indica, Tiliæ folio, subtùs albo et villoso.* Pluk. phyt. tab. 178. fig. 3. La même plante nous offre 1.°, fig. 2, le Figuier des Pagodes, *Ficus religiosa*, *L.* A feuilles en cœur, terminées par une longue pointe ; à fruits petits comme des pois. 2.° Le Figuier du Bengale, *Ficus Bengalensis*, *L.* fig. 1. A feuilles ovales, veinées, obtuses. 3.° Le Figuier des Indes, *Ficus Indica*, *L.* fig. 4. A feuilles lancéolées, très-entières, pétiolées. Le premier est célèbre par la superstition des Indiens qui le révèrent croyant que leur dieu Vistnou est né sous ce grand arbre. Le second et le troisième sont remarquables parce que leurs branches s'inclinant sur la terre s'y implantent, y prennent racines, et forment ainsi des forêts impénétrables, sur-tout le troisième, l'*Indica*, en sorte qu'un seul arbre, en s'étendant et se multipliant ainsi de tous les côtés sans interruption, offre une seule cime prodigieuse, et qui semble posée sur un grand nombre de troncs de diverses grosseurs, comme le seroit la voûte d'un vaste édifice, soutenue par beaucoup de colonnes.

CLASSE VINGT-QUATRIÈME.

CRYPTOGAMIE.

I. FOUGÈRES.

* I. Fructifications en épi.

1284. Prêle, *Equisetum.*	*Epi* épars, ou *Fructifications* isolées, en bouclier, à valves à leur base.
1288. Ophioglosse, *Ophioglossum.*	*Epi* articulé; *Fructifications* s'ouvrant horizontalement.
1289. Osmonde, *Osmunda.*	*Epi* ramifié; *Fructifications* à deux valves.

* II. Fructifications sur la surface inférieure, ou sur le dos des feuilles.

1290. Acrostich, *Acrostichum.*	*Fructifications* couvrant entièrement le dos des feuilles.
1296. Polypode, *Polypodium.*	*Fructifications* formées par de petits paquets arrondis sur le dos des feuilles.
1293. Hémionite, *Hemionitis.*	*Fructifications* en lignes, se croisant sur le disque.
1295. Doradille, *Asplenium.*	*Fructifications* distribuées sur le disque en lignes presque parallèles, de différentes figures.
1294. Lonchite, *Lonchitis.*	*Fructifications* en lignes qui suivent les sinus des feuilles.
1291. Ptéride, *Pteris.*	*Fructifications* comme en ourlet, placées sur le bord postérieur des feuilles.

1297. Capillaire, *Adianthum.* — *Fructifications* sur le bord terminal et postérieur des feuilles, dont le sommet est replié en dessous, et recouvre les paquets de la fructification.

* III. Fructifications radicales ou placées dans les racines.

1299. Marsile, *Marsilea.* — *Fructifications* à quatre capsules.

1300. Pilulaire, *Pilularia.* — *Fructifications* à quatre loges.

1301. Isoète, *Isoetes.* — *Fructifications* à deux loges.

II. MOUSSES.

* I. Sans coiffe.

1302. Lycopode; *Lycopodium.* — *Urne* à deux valves, assise.

1304. Sphagne, *Sphagnum.* — *Urne* lisse ou non ciliée sur les bords.

1305. Phasque; *Phascum.* — *Urne* ciliée sur les bords.

* II. Coiffées, diclines.

1308. Splachne, *Splachnum.* — *Urne* à apophyse très-grande.

1309. Polytrich, *Polytrichum.* — *Urne* à apophyse très-petite, échancrée.

1310. Mnie, *Mnium.* — *Urne* sans apophyse.

* III. Coiffées, monoclines.

1311. Brie, *Bryum.* — *Urne* à péduncule terminal porté sur un tubercule.

1312. Hypne, *Hypnum.* — *Urne* à péduncule latéral porté sur le périkèce.

1306. Fontinale, *Fontinalis.* — *Urne* assise, enveloppée dans le périkèce imbriqué.

1307. Buxbaume, *Buxbaumia.* — *Urne* pédunculée, membraneuse sur un de ses côtés.

III. ALGUES.

* I. Terrestres.

1315. Hépatique, *Marchantia.* — *Fleur* à calice commun en rondache, les fleurs en dessous.

1313. Jungermanne, *Jungermannia.* — *Fleur* à calice simple, à quatre valves.

1314. Targione, *Targionia.* — *Fleur* à calice à deux valves.

1318. Anthocère, *Anthoceros.* — *Fleur* à calice tubulé ; *Urne* en alêne, à deux valves.

1316. Blasie, *Blasia.* — *Fructification* cylindrique, tubulée.

1317. Riccie, *Riccia.* — *Fructification* formée par de petits grains sur la surface des feuilles.

1319. Lichen, *Lichen.* — *Fructification* en réceptacle lisse, brillant.

1324. Byssus, *Byssus.* — *Substance* lanugineuse.

* II. Aquatiques.

1320. Tremelle, *Tremella.* — *Substance* gélatineuse.

1322. Ulve, *Ulva.* — *Substance* membraneuse.

1321. Fucus, *Fucus.* — *Substance* sèche comme du cuir.

1323. Conferve, *Conferva.* — *Substance* chevelue.

IV. CHAMPIGNONS.

* I. A Chapeau.

1325. AGARIC, *AGARICUS.* — *Chapeau* garni en dessous de lames.

1326. BOLET, *BOLETUS.* — *Chapeau* marqué en dessous de pores.

1327. HYDNE, *HYDNUM.* — *Chapeau* hérissé en dessous de pointes.

1328. MORILLE, *PHALLUS.* — *Chapeau* lisse en dessous.

* II. Sans Chapeau.

1329. CLATHRE, *CLATHRUS.* — *Champignon* en forme de grille.

1330. HELVELLE, *HELVELLA.* — *Champignon* en forme de toupie.

1331. PÉZIZE, *PEZIZA.* — *Champignon* en forme de cloche.

1332. CLAVAIRE, *CLAVARIA.* — *Champignon* alongé.

1333. VESSE-DE-LOUP, *LYCOPERDON.* — *Champignon* arrondi.

1334. MOISISSURE, *MUCOR.* — *Champignon* à vésicules portées sur un pédicule.

OBSERVATION GÉNÉRALE.

La CRYPTOGAMIE renferme les Plantes dont les fructifications ne sont pas visibles à l'œil nu, et dont la structure est absolument différente de celle des autres plantes.

Les ORDRES de cette Classe sont :

1.° Les FOUGÈRES nommées ordinairement *Dorsifères*, *Epiphyllospermes* ou *Capillaires.*

Calice écaille née de la feuille, s'ouvrant d'un côté, sous laquelle se trouvent des globules pédunculés.

Globule ceint d'un anneau élastique, qui s'ouvre avec force, et répand la poussière séminale.

Comme nous n'avons aucune base pour classer ces plantes par la fructification, nous les avons divisées en Ordres, d'après leur situation, sous leurs opercules. Leur fructification étant encore peu connue, que ceux qui pourront voir vivantes les espèces de *Trichomanes*, les observent soigneusement !

2.° Nous avons divisé les *Mousses* d'après leurs urnes, *coiffées* ou sans *coiffes* sur la même plante ou sur une plante distincte, avec les fleurons femelles, agrégés ou solitaires, d'après les principes de Dillen, qui a développé cette famille.

Les semences des Mousses sont de petits corps nus, sans cotylédons ou tuniques, puisqu'ils végètent de nouveau lorsqu'ils sont mouillés. *Voyez* les Aménités Académiques, tom. 2, pag. 284.

On devroit peut-être appeler *Capsules* les parties que nous avons nommées *Urnes*, et leur *Pollen* de vraies *semences*; puisque nous observons dans la *Buxbaume* et autres plantes de cette famille, entre les opercules de vraies *Anthères* pollinifères, pendantes d'un filament, s'ouvrant au sommet, lançant leur pollen sur les cils, comme sur des pistils.

3.° Les *Algues*, excepté celles qui ont été examinées par Michéli, sont encore peu connues relativement à leur fructification.

4.° Nous avons divisé les Champignons d'après la méthode de Dillen, préférablement à celle de Michéli, parce que celle du premier est sensible pour tout le monde, et celle du second ne peut être vue qu'avec des yeux de lynx; cependant Michéli a fait un beau travail sur cette famille, ainsi que sur celle des *Mousses* et des *Algues*. On lui doit la découverte de leurs fructifications, telles qu'elles sont connues jusqu'à ce moment. Linné.

Depuis la mort de Linné, la Cryptogamie a changé de forme. Les découvertes d'Hedwig, sur les organes de la reproduction, ont forcé à changer les caractères des Ordres et des Genres; les espèces ont été si considérablement augmentées, que cette partie de la Botanique peut seule épuiser l'énergie des plus zélés. Ceux qui veulent approfondir cette Classe, doivent consulter les ouvrages d'Hedwig et de Bridel pour les Mousses; ceux de Schœffer et de Bulliard pour les Champignons, et ceux d'Hoffmann pour les Lichens, etc.

CLASSE VINGT-QUATRIÈME.

CRYPTOGAMIE,

Ou noces cachées; les parties de la fructification, les étamines et les pistils invisibles à la vue simple.

LES FOUGÈRES,

Plantes à feuilles et racines. La fructification, tubercules ramassés en épis, ou placés sur les feuilles.

La fructification en épi.

2463. La Prêle des bois, *Equisetum sylvaticum*, *L.* Genre 1284. Les fleurs en épi terminal; à écailles en écusson, soutenues chacune par un pivot perpendiculaire à l'axe de cet épi; la face intérieure de ces écailles garnie de cellules pleines d'une poussière assez abondante; l'épi un peu long, comme panaché. A tige assez élevée; à feuilles composées; les gaines des articulations lâches; les anneaux de la tige formés par des feuilles très-menues, et chargées elles-mêmes d'autres anneaux. Dans les bois, les pâturages, à la Pape. Vivace.

Equisetum sylvaticum, tenuissimis setis. C. Bauh. pin. 16. Tourn. 533. *Equisetum, sive Hippuris tenuissima, non aspera.* J. Bauh. hist. 3. pag. 730. *Equisetum sylvaticum.* Tabern. 253.

Obs. La figure de Tabernæmontanus exprime bien nos individus.

2464. La Prêle des marais, *Equisetum palustre*, *L.* A tige anguleuse; à feuilles simples, redressées, assez courtes, de cinq à neuf à chaque anneau. Dans les prés marécageux, aux Broteaux, à Villeurbanne. *Fig.* 763.

Fig. 763.



Equisetum palustre, majus. Tabern. icon. 257. *Equisetum palustre, breviori bus setis.* C. Bauh. pin. 16. Tourn. 533. *Equisetum palustre.* Lob. icon. 795. Nous n'avons pas de meilleure figure que celle de Tabernæmontanus, pour exprimer cette grande espèce de Prêle, qui se trouve dans la petite mare du bois de Boulogne, sur le chemin de la Croix d'Auteuil au Château de Madrid: la tige de cette plante a deux pieds de hauteur sur deux lignes d'épaisseur; elle n'a point de branches, mais elle est un peu moins garnie de feuilles que la figure de cet auteur n'en représente: ces feuilles n'ont qu'un tiers de ligne d'épais; elles s'articulent bout à bout comme celles des autres espèces; on les trouve à quatre coins,

et quelquefois à six ; sa tige devient mince quand on la cultive dans les jardins : ainsi, J. Bauhin a peut-être raison de croire que l'*Equisetum pratense*, *longissimis setis*, C. Bauh. pin., est le même que l'*Equisetum arvense*, *longioribus setis*, C. Bauh. pin. J. Bauhin, 3, pag. 730, pourtant, qui l'appelle *Equisetum terrestre*, *minus*, l'a décrit fort mal, et n'en a donné qu'une méchante figure.

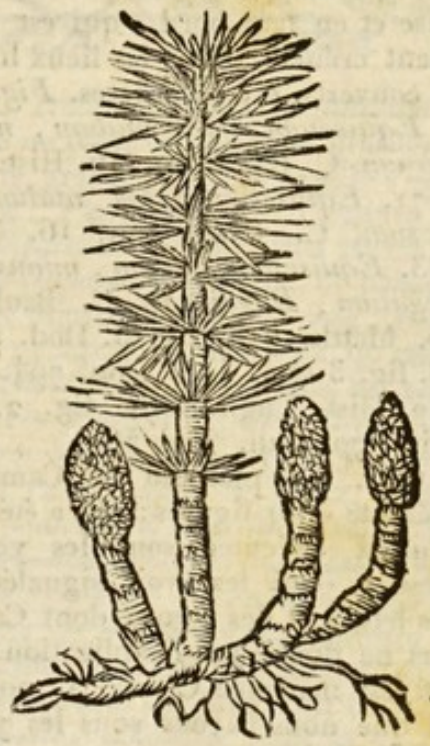
2465. La Prêle des champs, *Equisetum arvense*, *L.* La tige portant l'épi, à gaines des articulations brunes à leur base. La tige stérile, feuillée, couchée à la base ; à anneaux de douze à quinze feuilles menues. Commune dans les terres humides, aux Broteaux.

Equisetum minus, *terrestre*. J. Bauh. 3. pag. 730. *Equisetum arvense*, *longioribus setis*. C. Bauh. pin. 16. Fuchs. hist. 322. Dodon. pempt. 73. fig. 2 et 3. Lob. icon. 795. fig. 2. et 794. fig. 1. *Equisetum foliis nudum*, *non ramosum*, *sive junceum*, *Hippuris Aphyllos*. C. Bauh. pin. 16. *Equisetum arvense*, *L.* var. Cette espèce de Prêle se trouve en plusieurs endroits de la campagne.

Obs. La Queue-de-Cheval est stiptique, comme astringente : on la prescrit dans les affections avec atonie, comme diarrhée, fleurs blanches. Les figures de Dodoëns et de Lobel sont semblables ; elles n'expriment pas mal nos individus.

2466. La Prêle majeure, *Equisetum fluviatile*, *L.* Les tiges stériles ou sans épi, hautes de trois pieds, grosses, garnies de plusieurs articulations peu éloignées ; feuilles de vingt à quarante à chaque anneau, menues, fort longues. Les tiges à épi, nues, épaisses, hautes d'un pied. Sur les rives du Rhône, à la Guillotière. *Fig.* 764.

Fig. 764.



Equisetum majus, *aquaticum*. J. Bauh. 3. pag. 729. *Equisetum palustre*, *longioribus setis*. C. Bauh. pin. 15. *Hippuris Dioscoridis*, *caudâ equinâ*. Tabern. icon. 251. Matth. 725. fig. 1. Lob. icon. 793. fig. 1. Hist. Lugd. 106. fig. 1. Les feuilles de Prêle ou Queue-de-Cheval sont composées de plusieurs pièces articulées bout à bout ; cependant Matthiole les a fait graver toutes simples, comme l'a remarqué Jean Bauhin : le même défaut se trouve dans la figure dont Lobel et Dodoëns se sont servis. Jean Bauhin croit avec raison que l'*Equisetum palustre*, *brevioribus setis*, pin., et l'*Equisetum foliis nudum*, *non ramosum*, *sive junceum*, *Hippuris Aphyllos*, ne sont que des variétés de celle dont nous parlons ; car la culture les rend toutes semblables. La Prêle est d'un goût d'herbe salé, détersif, et ne rougit presque pas le papier bleu. Tous les auteurs conviennent que la Prêle est fort vulnéraire et fort astringente : on ordonne sa décoction dans le crachement de sang, dans le flux immodéré des hémorroïdes, des mois, et dans toutes sortes d'hémorragies. Tabernæmontanus ordonnoit un gros de poudre de la

racine de cette plante pour le crachement de sang : il faisoit mêler la poudre de toute la plante dans la nourriture que l'on donnoit aux pulmoniques, et faisoit prendre aux dyssentériques deux ou trois onces de suc de Prêle. Tragus ordonnoit ce suc à ceux qui pissoient le sang, et à ceux qui avoient des descentes : ce suc est fort bon pour les plaies et pour les ulcères. Tournefort.

Obs. La figure de Lobel diffère peu de celle de Matthiole, ici réduite, qui est exacte. *Voyez* Bulliard, Flore de Paris, tab. 585.

2467. La Prêle limoneuse, *Equisetum limosum*, *L.* A tige lisse, presque nue, ou sans feuilles dans sa jeunesse. Dans les marais, aux Broteaux.

Equisetum nudum, lævius, nostras. Rai. Sinops. Angl. 3. p. 131. tab. 5. fig. 2.

Obs. Haller regarde cette espèce comme une variété de la Prêle des marais, *palustre* ; espèce qui présente différentes formes ; en général, la synonymie des *Equisetum* est très-obscure ; il est presque impossible de ramener avec certitude aux espèces Linnéennes les figures des Anciens.

2468. La Prêle d'hiver, *Equisetum hyemale*, *L.* A tige nue, rude, quelquefois ramifiée vers la base ; les gaines des articulations, pâles, noires en leur base et en leur bord, qui est légérement crénelé. Dans les lieux humides et couverts. A Fontanières. *Fig.* 765.

Fig. 765.

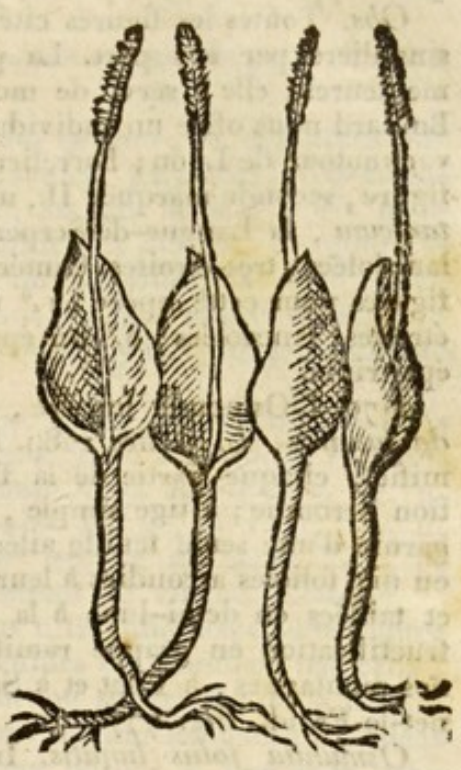


Equisetum foliis nudum, non ramosum. C. Bauh. pin. 16. Hist. Lugd. 1071. *Equisetum foliis nudum, ramosum.* C. Bauh. pin. 16. Tourn. 533. *Equisetum nudum, minus, variegatum, Basiliense.* C. Bauh. pin. 16. Mauh. 725. fig. 3. Dod. pempt. 73. fig. 3 et 4. Lob. icon. 794. fig. 1 et 2. Hist. Lugd. 1071. fig. 2. Cam. epit. 770. Bull. Par. 586.

Obs. La planche de Camérarius présente cinq figures : elle a été certainement exécutée sous les yeux de Gesner, qui les avoit signalées par des lettres et des signes dont Camérarius ne donne pas l'explication. Celle qui est marquée C avec T nous offre un individu sortant de terre, tel que nous l'avons sous les yeux.

2469. L'Ophioglosse ou Langue-de-Serpent vulgaire, *Ophioglossum vulgare*, *L.* Genre 1288. Fructification en épi linaire, distique, articulé; chaque articulation s'ouvrant transversalement. A tige grêle, simple, courte; une feuille embrassante, ovale, lisse; à épi pédunculé. Dans les prés d'Ecully, près des Aqueducs; dans ceux de Saint-Fonds, avant la Poste, et à Gorge-de-Loup. *Fig.* 766.

Fig. 766.



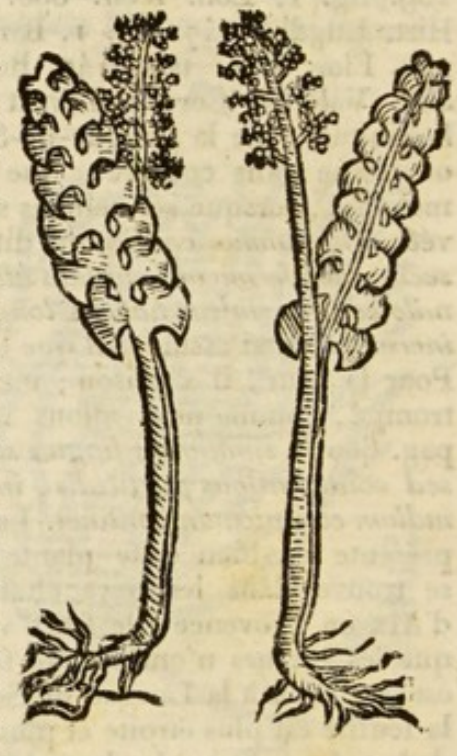
Ophioglossum vulgatum. C. Bauh. pin. 354. *Ophioglosson.* J. Bauh. 3. pag. 708. Trag. 323. Fuchs. hist. 577. Matth. 447. fig. 2. Dod. pempt. 139. fig. 1. Lob. icon. 808. fig. 2. Hist. Lugd. 1047. fig. 1. Barr. icon. 252. Flor. Dan. tab. 147. Bull. Par. 587. Valérius Cordus n'avoit observé la languette de la Langue-de-Serpent, ou Herbe sans couture, que dans sa maturité, lorsque ses cellules sont crevées. *In summo cauliculo* (dit-il) *insecto, ac vermiculo cuidam aliquid simile est, uncialem habens longitudinem, crebrò utrinquè à lateribus incisum:* aussi assure-t-il que cette plante ne porte ni fleurs, ni graines. Pour la fleur, il a raison; mais, pour la graine, je crois qu'il s'est trompé, comme nous allons voir bientôt: *Pediculus* (dit Césalpin, pag. 600), *simillimus linguæ serpentis, bifurcatus, non tamen sectus, sed cohærentibus particulis, in quibus vestigia sunt seminis, at semen nullum conspicuum continet.* La figure de Matthiole, Valgr. 594, représente très-bien cette plante à feuilles presque rondes, telle qu'elle se trouve dans les pays chauds, et sur-tout dans les prairies autour d'Aix en Provence: le fruit vert y est très-bien gravé; mais il paroît que les racines n'ont pas été faites d'après nature. La figure de Tragus est semblable à la Langue-de-Serpent qui vient autour de Paris, dont la feuille est plus étroite et plus longue; je ne sais si ce sont des variétés de la même plante. La languette en est très-mal dessinée dans Lobel et dans Dodoëns. J'ai tâché de la faire graver, Elém de Bot. planch. 325, de la manière qu'elle est avant et après que ses cellules soient crevées: cette languette sort du pédicule de la feuille, comme par une espèce d'insertion; elle est longue d'environ deux pouces et demi, ou trois, large de deux lignes, plate, polie, luisante, sillonnée dans sa longueur: ses bords sont relevés, arrondis, épais d'une ligne et demie, et l'on y découvre aisément les cloisons qui les partagent en plusieurs loges transversales: ces loges jaunissent un peu, lorsque les semences qu'elles renferment commencent à mûrir; on les voit crever dans ce temps-là, et les semences se répandre comme une poussière très-fine; observées avec le microscope, elles paroissent assez rondes. Tous les auteurs conviennent que cette plante est vulnéraire, soit qu'on s'en serve intérieurement, ou extérieurement. Dodoëns dit que Baptista Sardus prétendoit guérir les descentes par l'usage de la poudre de cette herbe, et toutes sortes de plaies par son huile faite par infusion: on la

trouve avec la plante suivante à côté du Cours-la-Reine, dans le bois qu'on appelle *les Champs-Elysées*. Tournefort.

Obs. Toutes les figures citées peuvent faire reconnoître cette plante singulière par son port. La première, celle de Fuchs, est une des meilleures; elle a servi de modèle à celle de Matthiole, ici réduite. Bulliard nous offre un individu à feuilles étroites, tel que nous le trouvons autour de Lyon; Barrelier, un échantillon à longues feuilles; sa figure, seconde marquée II, nous fait connoître l'*Ophioglossum Lusitanicum*, la Langue-de-Serpent de Portugal, plus petite, à feuilles lancéolées, très-étroites. Camérarius, épitome 365, nous présente cinq figures pour cette espèce: 1.° une à feuilles ovales; 2.° une à feuilles étroites, lancéolées; 3.° un épi recourbé; 4.° un épi double; 5.° un épi triple.

2470. L'Osmonde lunaire, *Osmunda lunaria*, *L.* Genre 1289. L'épi ramifié; chaque partie de la fructification arrondie; à tige simple, courte, garnie d'une seule feuille ailée; à six ou dix folioles arrondies à leur sommet, et taillées en demi-lune à la base. La fructification en grappe ramifiée. Sur nos montagnes, à Pilat et à Saint-Bonnet-le-Froid. *Fig.* 777.

Fig. 777.



Osmunda foliis lunatis. Instit. rei herbar. *Lunaria racemosa, minor et vulgaris.* C. Bauh. pin. 354. *Lunaria Botrytis.* J. Bauh. 3. pag. 709. *Lunaria.* Dod. pempt. 139. Fuchs. hist. 482. Matth. 647. Lob. icon. 807. fig. 2. Clus. hist. 2. pag. 118. fig. 2. Hist. Lugd. 1313. fig. 2. Cam. epit. 643. fig. 1 et 2. Barr. icon. 252. fig. 1. La comparaison que Tragus a faite des feuilles de cette plante avec celles de la Rue, ne paroît pas trop juste non plus que celle de Fuchs, qui a comparé la graine de la plante dont nous parlons avec celle de la Poirée. Péna et Lobel ont cru que la Lunaire fleurissoit; Dodoëns même a prétendu distinguer les fleurs, des graines; il est certain qu'elle ne fleurit pas. Cette plante croît à Belleville dans le Parc de M. le premier président. Tournefort.

Obs. Cette espèce a un port si particulier, que toutes les figures citées suffisent pour la faire connoître. Celle de Fuchs, qui a été copiée réduite dans l'ouvrage de Tragus, pag. 914, est une des meilleures, quoique la première, Oéder, Flor. Dan., tab. 18, fig. 1, a bien exprimé cette plante; mais sa figure ne vaut pas, pour les détails, celle de Bulliard, Fl. Par. tab. 588: elle ressemble beaucoup à la figure 1 de Camérarius. Cette espèce offre des variétés remarquables;

1.° *Lunaria racemosa, ramosa, major.* C. Bauh. pin. 355. *Lunariæ rarior species.* Cam. epit. 644. *Optimè.*

2.°

2.° *Lunaria racemosa, minor, Adianthi folio.* Breyn. cent. 183. tab. 93. Oed. Fl. Dan. tab. 18. fig. 3.

3.° *Lunaria minor, rutaceo folio.*

Obs. Les variétés deux et trois sont assez constantes pour mériter d'être élevées à la dignité d'espèces.

2471. L'Osmonde des bois, *Osmunda spicant*, *L.* A feuilles lancéolées, comme ailées; à folioles confluentes, parallèles, très-entières. Plusieurs feuilles radicales, droites, longues de sept à dix pouces, formant un faisceau ouvert; les extérieures stériles, les centrales plus longues, plus étroites, chargées de fructification d'un noir-pourpre. Sur les montagnes de Pilat, dans les bois humides de Saint-André, à quatre lieues de Lyon; et dans le Beaujolais, sur la montagne d'Ajou.

Polypodium angustifolium, folio vario. Instit. rei herbar. *Lonchitis minor.* C. Bauh. pin. 359. *Lonchitis altera, folio Polypodii.* J. Bauh. 3. pag. 744. *Lonchitis aspera.* Dod. pempt. 469. Matth. 661. fig. 2. Lob. icon. 815. fig. 2. Hist. Lugd. 1216. fig. 1, et 1221. fig. 2. Cam. epit. 665. On trouve cette plante autour de Saint-Clair, et sur-tout à côté du grand chemin en montant au village. Tournef.

Obs. Oéder, Fl. Dan. tab. 99, nous offre une excellente figure de cette plante: 1.° réduite; 2.° deux feuilles de grandeur naturelle, l'une fructifère, l'autre stérile; 3.° la portion supérieure de la fructifère. Il a bien fait dessiner dans sa figure réduite les feuilles roulées en spirale avant leur développement. Nous devons à Tragus la première figure de cette espèce, et c'est une des meilleures: il l'a proposée, pag. 550, sous le nom d'*Asplenium sylvestre.*

2472. L'Osmonde royale, *Osmunda regalis*, *L.* A feuilles deux fois pinnées, produisant à leurs sommités une espèce de grappe de fleurs. En Bresse. Vivace.

Osmunda regalis, sive Filix florida. Park. 1038. *Filix floribus insignis.* J. Bauh. 3. pag. 736. *Filix ramosa, non dentata, florida.* C. Bauh. pin. 357. *Filicis majoris alterum genus.* Trag. 543. Dod. pempt. 4. pag. 3. fig. 1 et 2. Lob. icon. 813. fig. 1 et 2. Hist. Lugdun. 1225. fig. 2. Pluken. tab. 181. fig. 4. Tragus a pris le fruit de cette plante pour la fleur; Dodoëns nie qu'elle naisse de graine: cependant j'en ai trouvé plusieurs jeunes pieds fort petits, qui étoient au-dessous des vieux pieds; les feuilles de ces jeunes pieds étoient tout à fait semblables à celles de la plante que Rai, Synops. Meth. 26, a nommée *Hemionitis pumila, trifolia, vel quinquefolia, maritima.* D. Loyd. L'Osmonde royale naît dans les marais de Saint-Clair, parmi les Aulnes; on en trouve quelques pieds dans la forêt de Montmorenci: messieurs Riqueur en ont aussi découvert quelques-uns à Versailles, dans une grande haie qui est à côté du potager en allant au Parc aux Cerfs. Tournefort.

Obs. Tragus est encore l'inventeur de cette espèce; et sa figure qui est bonne, a servi de modèle à presque tous ses successeurs. Celle d'Oéder, Fl. Dan. tab. 217, est parfaite, offrant, outre la plante réduite, des fragmens de feuilles de grandeur naturelle, et une portion de la grappe des fleurs.

2473. L'Osmonde frisée, *Osmunda crispa*, *L.* A feuilles deux fois pinnées; à pinnules alternes, arrondies, découpées; les folioles

des feuilles stériles obtuses, dentées; les florifères très-entières. Dans nos Provinces, sur le mont Pilat.

Adianthum foliis minutim incisis, pediculo viridi. C. Bauh. pin. 355. J. Bauh. hist. 3. part. 1. pag. 743. fig. 1. Pluk. tab. 3. fig. 2. Fl. Dan. 496. *Filicula fontana, folio vario.* Tourn. 542.

Observat. La figure d'Oéder exprime bien la forme différente des feuilles; elle offre isolé un fragment de feuilles portant les globules florifères; celle de Plukenet suffit pour faire reconnoître l'espèce.

Les Fructifications sur la page inférieure des feuilles.

Les Fougères.

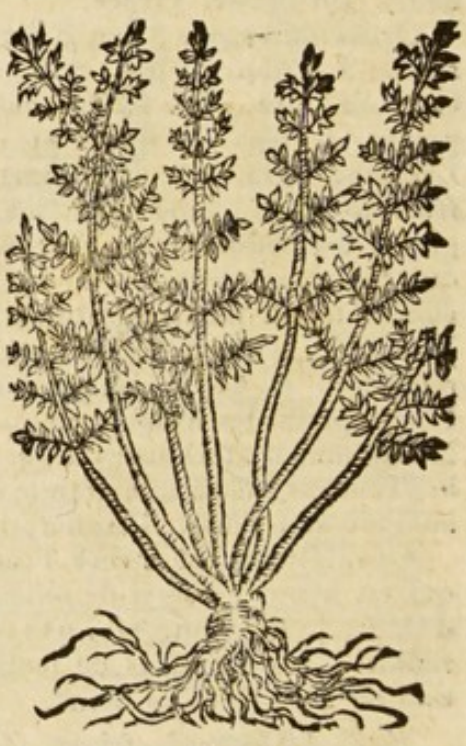
2474. L'Acrostique Septentrionale, *Acrosticum Septentrionale, L.* Genre 1290. La fructification couvrant entièrement le dos des feuilles; à feuilles radicales, courtes, linaires, laciniées, fendues en deux ou trois segmens dans la partie supérieure, et courbées au sommet en manière de crochet. Dans les fentes des rochers, à Izeron, à Roche-Cardon et à Ecully. Fleurit en Mai.

Filicula saxatilis, corniculata. C. Bauh. pin. 358. Tourn. 542. *Filix saxatilis, Tragi.* J. Bauh. hist. 3. pag. 755. Lob. icon. 47. fig. 1. Hist. Lugd. 1226. fig. 1. Fl. Dan. tab. 60.

Obs. Nous devons à Tragus la première figure de cette plante; il l'a publiée sous le nom de *Filix nuda, sive saxatilis*, pag. 537. Cette figure, qui est bonne, a été adoptée par presque tous ses successeurs. *Voy.* l'excellente planche de Bulliard, Fl. Paris. tab. 589, qui peut être comparée pour la beauté à celle d'Oéder.

2475. L'Acrostique de Maranthe, *Acrosticum Marantha, L.* A feuilles comme ailées; à pinnules, ovales, obtuses, opposées, réunies par la base, très-hérissées en dessous; à appendices vers la base. Le support de la feuille, d'un pourpre-noir; la feuille chargée en dessus de petites écailles en recouvrement, de couleur de safran. En Suisse, trouvée près de Tournon par le citoyen Veivolet, Botaniste très-exercé et assez passionné dans l'âge du repos, pour exécuter de très-grands voyages. Il a parcouru, plusieurs fois les grandes chaînes des Alpes Delphinales, et une partie du Vivarais. *Fig.* 778.

Fig. 778.



Lonchitis folio Ceterach. C. Bauh. pin. 359. Matth. 661. fig. 3. Lob. icon. 816. fig. 2. Hist. Lugd. 1221. fig. 1. Cam. epit. 666. Barr. icon. 857 et 858.

Obs. Quoique la phrase de Plukenet, alm. pag. 150, tab. 281. fig. 1, exprime bien les caractères

de notre plante : *Filicula crispa , lanugine hepatici coloris vestita ;* cependant quelques Botanistes rapportent sa figure au *Pteris trichomanoïdes* , *L.* Matthiole a le premier fait connoître cette espèce ; sa figure ici réduite ne vaut pas celles de Camérarius , dont une rend bien nos individus avant le développement des feuilles.

2476. La Ptéride Fougère femelle , *Pteris aquilina* , *L.* Genre 1291. La fructification comme en ourlet , placée sur le bord postérieur des folioles ; à racine longue , brune en dehors , présentant dans une section oblique la figure de l'aigle impérial ; à feuilles très-grandes , quatre fois ailées ; les pétioles nus inférieurement ; les pinnules nerveuses , très-entières , les dernières lancéolées ; à fructification duvetée , rousse. Commune dans nos bois , à la Carrette. *Fig.* 779.

Fig. 779.



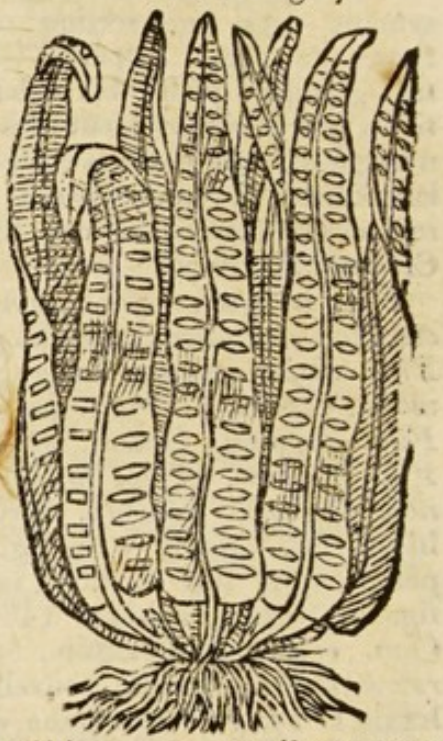
Filix ramosa , major ; pinnulis obtusis , non dentatis. C. Bauh. pin. 357. *Filix major et prior Trago , sive ramosa , repens.* J. Bauh. 3. pag. 735. *Filix fœmina.* Dodon. pempt. 462. *Filix ramosa , major ; pinnulis obtusis , non dentatis.* Tournef. 536. Fuchs. histor. 596. Matth. 886. fig. 1. Dod. pempt. 462. fig. 2. Lob. icon. 812. fig. 2. Histor. Lugdun. 1222. fig. 2. Cam. epit. 992. Césalpin , 591 , a eu raison de dire que les nouvelles feuilles de la Fougère commune et de la Fougère femelle, étoient couvertes d'un duvet farineux , semblable à du son , *furfuracea lanugo ;* mais cet Auteur s'est trompé lorsqu'il a cru que c'étoit de ce duvet que naissoient les jeunes plantes de Fougère ; car la semence de celle-ci se trouve en automne renfermée sous les plis qui sont sur les bords des feuilles. La racine de cette plante est gluante , un peu amère et dégoûtante , elle ne rougit pas le papier bleu. Ainsi il n'est pas surprenant que la racine de la Fougère soit adoucissante et apéritive. Simon Pauli confirme ce que Dioscoride a dit de la vertu de la racine de Fougère pour faire mourir les vers ; un gros de cette racine suffit pour cela , et les empiriques , à ce que dit Pauli , en font un grand secret : cet auteur assure qu'elle est excellente pour la brûlure ; il faut en exprimer le suc , ou la faire macérer dans l'eau rose pour en tirer le mucilage. Quercetan employoit la Fougère dans l'eau qu'il décrit pour la brûlure : dans demi-livre de flegme de vitriol , mêlé avec autant de celui d'alun , et avec demi-livre d'eau distillée des feuilles de Fougère , il faisoit macérer une poignée de Bouillon blanc , autant de Lierre , dix Ecrevisses de rivière , autant de Grenouilles et de Limas rouges ; il distilloit le tout , et faisoit bassiner avec cette eau les parties brûlées. La Fougère donne beaucoup de sel fixe , qui sert à faire du verre et du savon. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon , 322 , rapporte qu'en Bretagne et qu'en Norman-

die, dans les mauvaises années, on fait du pain de la racine de Fougère. J'en ai vu à Paris en 1693 et 1694, que l'on avoit apporté d'Auvergne ; il étoit fort mauvais et semblable aux mottes que l'on brûle. La Fougère croît dans toutes les landes et dans les bois autour de la ville. Tournefort.

Obs. Bulliard, Flor. Par. tab. 590, a représenté au-dessus d'un individu trop réduit une foliole A de grandeur naturelle, et un fragment d'une autre florifère B. Brunsfeld a le premier fait connoître cette plante sous le nom de *Filix sylvestris*.

2477. La Doradille-Scolopendre, *Asplenium Scolopendrium*, *L.* Genre 1295. La fructification distribuée en lignes éparses sur le dos des feuilles. A feuilles très-longues, simples, taillées en cœur à la base, lingulées, très-entières, légérement ondulées, un peu coriacées ; à pétioles hérissés de poils roussâtres. Dans les lieux humides, sur les rochers, à Roche-Cardon. C'est la langue de Cerf. Une variété à feuilles laciniées au sommet. Vivace. *Fig.* 780.

Fig. 780.



Lingua cervina Officinarum. C. Bauh. pin. 353. Tourn. 544. *Phyllitis vulgaris.* Clus. hist. 213. Fuchs. hist. 294. Trag. 549. Matth. 606. fig. 1. Dod. pempt. 467. fig. 1. Hist. Lugd. 1219. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 756. fig. 1. Cam. epit. 579.

I. Obs. Les feuilles sont un peu austères ; elles lâchent, après une longue ébullition, un mucilage assez considérable. On les regarde comme vulnéraires, astringentes ; leur décoction déterge les ulcères.

II. Obs. La figure de Camérarius est une des meilleures ; celle de Fuchs a servi de modèle à celle de Matthiole ici réduite ; elle est suffisante pour faire reconnoître l'espèce. Bulliard, Flor. Par. tab. 591, offre une feuille fructifère bien dessinée d'après nature. Brunsfeld, qui l'a appelée *Scolopendrium*, est l'inventeur : *Est latifolia et angustifolia; sæpè etiam in fontibus exigua reperitur.* C. Bauh. pin. 353.

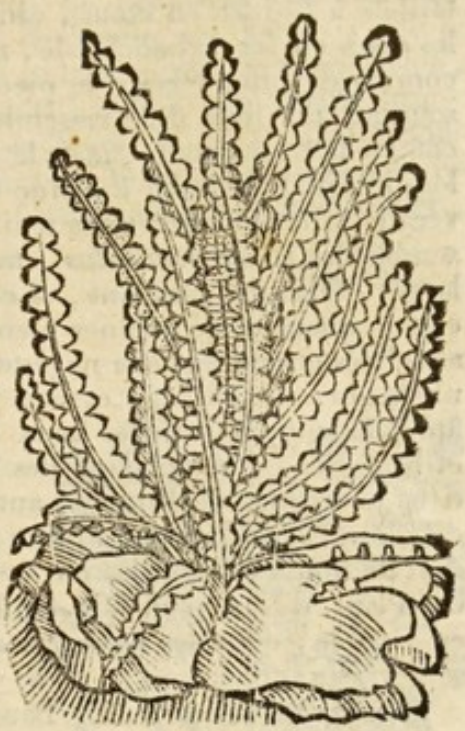
III. Obs. Cette espèce présente les variétés suivantes :

1.° *Phyllitis crispa.* J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 757. fig. 3.

2.° *Lingua cervina, multifido folio.* C. Bauh. pin. 353. Dod. pempt. 467. fig. 2. Lob. icon. 1. pag. 805. fig. 2. Clus. hist. 2. pag. 213. fig. 3. Hist. Lugd. 1219. fig. 2. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 757. fig. 2. *Duobus, tribus etiam pluribus mucronibus in summo folii donatur.* C. Bauh. pin.

2478. La Doradille-Cétérach, *Asplenium Ceterach*, *L.* A feuilles pinnatifides ; à lobes alternes, confluens, obtus, couvertes en dessous de petites écailles très-abondantes, roussâtres, ou couleur de rouille, brillantes. Sur les murs, sur les rochers, à Fontanières, sur les rochers de la Saône. *Fig.* 781.

Fig. 781.



Asplenium, sive Ceterach. J. Bauh. 3. pag. 749. *Asplenium.* Dod. pempt. 468. *Ceterach Officinarum.* C. Bauh. pin. 354. Trag. 551. Matth. 646. fig. 1. Lob. icon. 807. fig. 1. Hist. Lugd. 1215. fig. 1. Camerar. epit. 640. Le Cétérach est une des cinq plantes capillaires ordinaires ; on l'emploie dans le sirop de Capillaire commun de la description de Durenou. On se sert du Cétérach à la manière du Thé. C'est un apéritif et un diurétique modéré ; ainsi l'on a raison dans la jaunisse, et dans les maladies où il y a des obstructions dans les viscères, de faire boire l'eau où cette plante a macéré à froid. On la mêle avec les autres plantes apéritives dans les décoctions, dans les juleps, et dans les apozèmes que l'on ordonne pour déboucher les viscères. Le Cétérach se trouve à Meudon et à Marcoussy. Tournefort.

I. Obs. Les feuilles, en dessous, sont si chargées d'écailles jaunes, qu'elles paroissent comme dorées.

II. Obs. Cette plante a acquis une grande célébrité depuis quelques années ; on la prescrit journellement dans la colique néphrétique, causée par les graviers, et dans les stranguries ou dysuries, causées par des glaires ; plusieurs observations confirment son utilité dans ces maladies : nous avons vu plusieurs fois nos malades rendre, après son usage, une grande quantité de glaires et de sable ; mais c'est un préjugé de croire que la Doradille d'Espagne est préférable à celles qui couvrent nos rochers : nous devons encore avertir que si on veut retirer quelque avantage de ce remède, il faut le prescrire à haute dose, faire bouillir assez long-temps cette herbe, et le malade en doit boire au moins une pinte dans la journée.

III. Obs. Nous devons à Tragus la première et une des meilleures figures de cette plante ; sa description présente tous les attributs qui la caractérisent ; celle de Camérarius, sous le nom d'*Asplenium*, est encore meilleure ; celle de Matthiole, ici réduite, rend bien la forme des feuilles, mais non le duveté d'une de leurs pages.

2479. La Doradille-Hémionite, *Asplenium Hemionitis*, *L. Hemionitis Matthioli.* A feuilles simples, lisses, taillées à la base en cœur, sinuées sur les côtés en fer de hallebarde, marquées comme de cinq lobes; le pied qui les soutient est lisse. Elle ressemble beaucoup à la Scolopendre, mais le diamètre longitudinal surpasse à peine le transversal. L'*Hemionitis* a les feuilles assez semblables au *Dracunculus*, mais plus larges, faites en croissant, et courbées; elle a quantité de racines menues, et attachées ensemble; elle ne jette ni tige, ni fleurs, ni graines, et son goût est âpre. Elle croît dans les lieux pierreux et humides, comme dans des grottes, dans les ruines de Rome et autres lieux d'Italie. Elle dure tout l'hiver, et produit de nouvelles feuilles en Avril. Hist. des Plant. d'Eur. pag. 662. On la trouve en France, dans les environs de Marseille. *Fig.* 782.

Fig. 782.



Hemionitis vulgaris. C. Bauh. pin. 353. Tourn. 546. *Hemionitis vera.* Clus. hist. 2. pag. 214. Matth. 646. fig. 2. Dod. pempt. 467. fig. 3. Lob. icon. 806. fig. 1. Hist. Lugd. 1217. fig. 1. Cam. epit. 641. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 758. fig. 1.

Obs. Nous devons à Matthiole la première figure de cette espèce; elle est ici réduite, et a servi de modèle à presque tous ses successeurs.

2480. La Doradille-Politric, *Asplenium trichomanoïdes*, *L.* A feuilles pinnées, à pinnules arrondies, crénelées, fort petites, assises; à pétioles d'un pourpre-noirâtre. Sur les vieux murs humides, commune à la Carrette. Vivace. *Fig.* 783.

Fig. 783.



Trichomanes, sive Polytricum Officinarum. C. Bauh. pin. 356. *Trichomanes, sive Polytricum.* J. Bauh. 3. pag. 754. *Trichomanes.* Dod. pempt. 471. Fuchs. hist. 796. Matth. 833. fig. 1. Lob. icon. 809. fig. 1. Histor. Lugdun. 1211. fig. 1. Camerar. epitom. 1025. Le Politric est une des cinq plantes capillaires ordinaires; elle a les mêmes vertus que la *Filicula quæ Adianthum nigrum Officinarum, pinnulis obtusioribus.* Instit. rei herbar. Cette plante croît à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint-Germain, à Montmorency et à Fontainebleau. *Trichomanes foliis eleganter incisis.* Instit. rei herbar. *Adian-*

thum mas. Tabern. icon. 797. Cette variété de Politric est gravée dans les Elémens de Botanique, planche 315. fig. C. I. F. Bréman a trouvé cette plante à Marcoussy. Tournefort.

Obs. C'est la *Saxifraga minor, prima*, de Brunsfeld qui doit être regardé comme l'inventeur. La figure de Fuchs est bonne ; elle a servi de modèle à celle de Matthiole ici réduite ; celle de Camérarius, exécutée sous les yeux de Gesner, présente, n.° 2, une feuille fructifère ; n.° 3, une foliole chargée de ses fleurs ; et n.° 4, une foliole stérile. Bulliard, Flor. Par. tab. 592, offre un individu dessiné d'après nature, avant le développement de la fructification. *Voyez* Oéder, Flor. Dan. 119.

Fig. 784.



2481. La Doradille des murs, *Asplenium Ruta muraria*, *L.* A feuilles décomposées ; à folioles cunéiformes, crénelées ; à pétioles grêles, nus. Commune, sur les murs humides, à la Carrette. Les folioles varient en longueur et en largeur ; elles sont entières ou crénelées. C'est la Rue des murailles ou Sauve-Vie. *Voyez* la figure de Bulliard, Flor. Par. tab. 593. *Fig.* 784.

Ruta muraria. C. Bauh. pin. 356. Dod. pempt. 470. Tourn. 541. *Adianthum album.* Tabern. icon. 796. Trag. 530. fig. 2. Matth. 734. fig. 1. Lob. icon. 811. fig. 1. Hist. Lugd. 1213. fig. 1. Cam. epit. 785. *Benè.* J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 753. fig. 1. Lobel a appelé cette plante *Salvia Vitæ et Matthiole Paronychia.* Plusieurs Auteurs ont assuré qu'elle ne faisoit point de graines ; J. Bauhin étoit persuadé qu'elle fleurissoit et qu'elle grainoit. Il est certain qu'elle ne fleurit pas. Pour les graines, je les ai fait graver dans les Elémens de Botanique, planche 317. On compte la *Ruta muraria* parmi les cinq Capillaires ordinaires. Elle se trouve abondamment dans le parc Saint-Cloud. Ses vertus sont les mêmes que celles des autres Capillaires ; c'est-à-dire qu'elle est propre à adoucir les ardeurs de poitrine et la décharger des matières gluantes qui occupent le poumon. Hoffmann et Michaël ont assuré qu'elle est fort bonne pour le scorbut ; quelques autres la font passer pour un fort bon diurétique. Tournefort.

2482. La Doradille noire, *Asplenium Adianthum nigrum*, *L.* A feuilles assez grandes, comme trois fois ailées ; à folioles alternes ; à pinnules lancéolées, découpées à dents de scie, luisantes en dessus et d'un vert-foncé, presque noirâtre ; le pétiole brun à sa base. Dans les bois, commune, à Roche-Cardon, à la Carrette. Vivace.

Filicula quæ Adianthum nigrum Officinarum, pinnulis obtusioribus. Instit. rei herbar. *Adianthum foliis longioribus, pulverulentis ; pediculo nigro.* C. Bauh. pin. 355. *Adianthum nigrum Officinarum.* J. Bauh. 3. pag. 742. *Dryopteris nigra.* Dod. pempt. 466. Lob. icon. 810. fig. 2. Cette plante est employée dans le sirop de Ca-

pillaire de la description de Durenou : on la compte parmi les cinq Capillaires communs : elle est adoucissante, légérement apéritive, et tempérée de même que les autres Capillaires. On trouve cette espèce de Capillaire dans les lieux qui sont humides et à l'ombre, à Versailles, à Marcoussy, à Moulignon, à Saint-Prix, et à Fontainebleau. Tournefort.

I. Obs. Les cinq espèces précédentes sont imprégnées d'un principe peu défini, qui donne aux infusions un goût particulier. Leur odeur est aussi propre, spéciale, ou ne ressemblant à celle d'aucune autre plante.

II. Obs. La figure de Dodoëns exprime mieux nos individus que celle de Lobel. Jean Bauhin, qui a bien signalé cette espèce dans sa description, n'a pas ajouté sa figure. On trouve après sa description une savante discussion sur les synonymes; il observe avec raison que si Camérarius a voulu nous présenter cette plante sous le nom de *Dryopteris*, page 994, sa figure est très-vicieuse.

2483. Le Capillaire-Cheveux-de-Vénus, *Adianthum Capillus Veneris*, *L.* Genre 1297. La fructification sur le bord postérieur et terminal des feuilles, dont le sommet est replié en dessous, et recouvre les paquets de la fructification. A feuilles décomposées; à folioles alternes; à pinnules lisses, minces, cunéiformes, à lobes, portées par des pédicilles; à pétioles très-grêles, lisses, luisantes, d'un rouge-noirâtre. Dans les grottes, à Fontanières. *Fig.* 785.

Fig. 785.



Adianthum Capillus Veneris. C. Bauh. pin. 355. Dod. pempt. 469. fig. 2. Fuchs. hist. 82. Matth. 832. fig. 1. Lob. icon. 809. fig. 2. Hist. Lugdun. 1208. fig. 1. Cam. epit. 924. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 751 et 752. fig. 1.

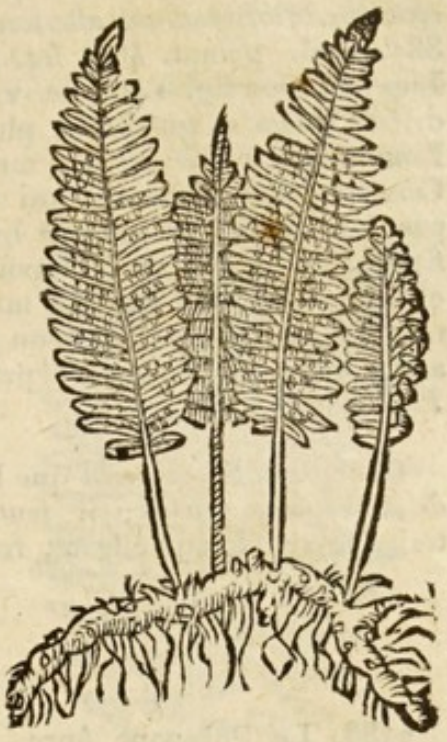
I. Obs. Le Capillaire de Montpellier exhale une odeur foible mais agréable; sa saveur est légérement amère. Cette plante a obtenu une célébrité peu méritée; c'est un de ces remèdes benins qui sont supposés utiles pour plusieurs maladies que la nature guérit seule.

II. Obs. La figure de Lobel est meilleure que celle de Matthiole, ici réduite; celle de Dodoëns nous paroît plus exacte; mais on ne peut la comparer à celle de Camérarius, préparée par le grand Gesner, qui offre, n.° 1, un individu réduit; n.° 2, une portion de feuilles de grandeur naturelle; n.° 3, une foliole fructifère.

III. Obs. Depuis la publication de la première édition de cet ouvrage, ce Capillaire a été découvert dans plusieurs grottes autour de Lyon.

2484. Le Polypode commun, *Polypodium vulgare*, *L.* Genre 1296. La fructification formée par de petits paquets arrondis, isolés, et qui ressemblent à des points dispersés sur le dos des feuilles. A racine écailleuse, alongée, épaisse; à feuilles pinnatifides; à pinnules lancéolées, parallèles, alternes, confluentes à la base; les paquets de la fructification forment deux rangées sur le dos de chaque pinnule. Commun sur les murs, les rochers, à Roche-Cardon, et à la Carrette. *Fig.* 786.

Fig. 786.

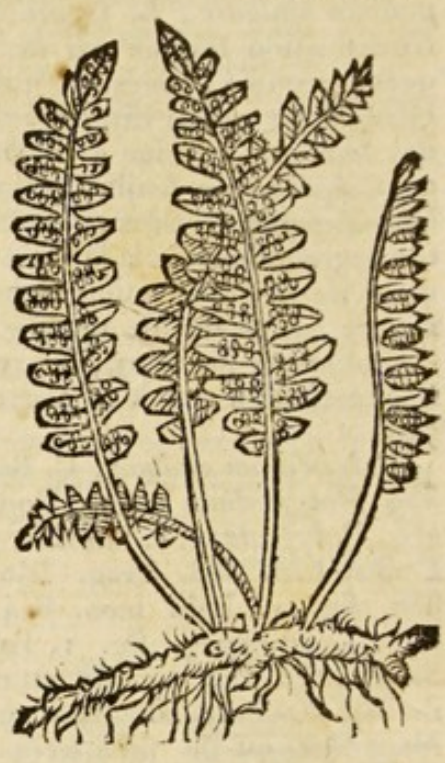


Polypodium vulgare. C. Bauh. pin. 359 *Polypodium majus.* Dod. Pempt. 464. *Polypodium.* J. Bauh. 3. pag. 746. Fuchs. hist. 588. Trag. 540. Matth. 887. fig. 1. Lob. icon. 814. fig. 2. Hist. Lugd. 1229. fig. 1. Barr. icon. 38 et 1110. Les anciens ont cru que la racine du Polypode étoit purgative. Manardus est le premier parmi les modernes, qui a connu qu'elle ne lâchoit le ventre que fort légérement; et Dodoëns avoue qu'elle ne purge point du tout, si l'on ne la fait bouillir dans un bouillon de vieux coq avec les Mauves et la Poirée. Le Polypode adoucit le sang, et emporte les obstructions des viscères: il faut l'employer dans la toux sèche, lorsque les crachats sont salés; dans l'asthme, dans le scorbut, dans l'affection hippocondriaque: on le met dans le *Catholicum*, dans le Lénitif, dans la confection Hamech*, dans l'Electuaire de *Psyllio*, dans l'*Hiera diacolocynthidos*, dans l'Extrait panchimagogue d'Hartman, et dans les pilules tartarées de Quercetan. Le Polypode croît à Meudon, à Palaiseau, à Saint-Clair, à Marcoussy, et à Fontainebleau. Tournefort.

Observat. Camérarius nous présente, sous le nom de *Filicula, seu Polypodium*, une figure peu différente de celle de Matthiole, ici réduite, dont une feuille offre la fructification. Brunsfeld a le premier figuré cette plante; il a été imité par Fuchs, dont la figure, au trait, est très-exacte. *Voyez* sur-tout l'excellente figure de Bulliard, Flor. Par. tab. 594, qui offre à côté d'un individu réduit, une feuille de grandeur naturelle; et sur les revers des pinnules, on aperçoit des petites éminences brunes, qui renferment les rudimens de la reproduction. Bulliard parle de la variété à feuilles panachées, que nous avons aussi trouvée, et que nous regardons comme une maladie de la plante.

2485. Le Polypode vulgaire, var. *Polypodium vulgare*, *L. var. Polypodium minus.* C. Bauh. pin. 359, spec. 2. *Polypodium alterum.* Matth. 887. Dod. pempt. 464. fig. 2. Hist. Lugd. 1230. fig. 1. Cette variété ne diffère qu'en ce qu'elle est plus petite. Nous avons trouvé sur les murs, à la Carrette, des individus qui n'étoient pas beaucoup plus grands que cette figure. La racine de Polypode, mâchée, est d'abord douce ; mais sur le retour, on sent l'action d'un principe assez vif, et d'un goût particulier. *Fig.* 787.

Fig. 787.



Observat. Si on veut que la racine du Polypode purge, il faut en extraire le suc lorsqu'elle est fraîche.

2486. Le Polypope âpre, *Polypodium Lonchitis*, *L.* A feuilles ailées ; à folioles en croissant, ciliées et finement dentées, assez petites, rudes ; à appendices ou à oreillettes. Dans les bois, à Roche-Cardon. Vivace. *Fig.* 788.

Fig. 788.



Lonchitis aspera. C. Bauh. pin. 359. Tourn. 538. *Lonchitis aspera, major.* Matth. 922. Hist. Lugd. 1220. fig. 1. Cam. epit. 664. Barr. icon. 1121. Flor. Dan. 497.

2487. Le Polypode des fontaines, *Polypodium fontanum*, *L.* A feuilles ailées, lancéolées ; à folioles arrondies, incisées, fort courtes, obtuses à leur sommet ; à pétioles lisses. Sur les montagnes du Bugey.

Filicula montana, minor. C. Bauh. pin. 358. Tourn. 542. *Filicula montana.* Tabern. icon. 792. Lob. icon. 810. fig. 1. Barr. icon. 432. fig. 1.

2488. Le Polypode à crête, *Polypodium cristatum*, *L.* A feuilles comme deux fois pinnées ; à folioles écartées, ovales, oblongues, découpées en lobes obtus, finement dentées au sommet ; les inférieures stériles ; à pétioles chargés de paillettes en écailles roussâtres. Sur les montagnes, à Couzon, à Saint-Fortunat.

Filix mas, ramosa, pinnulis dentatis. Vaill. Par. 53. Pluk. tab. 181. fig. 2.

2489. Le Polypode Fougère mâle, *Polypodium Filix mas*, *L.* A feuilles très-grandes, deux fois ailées ; à pinnules obtuses, crénelées ; à pétioles chargées d'écailles ; les paquets de la fructification en forme de rein. Dans les bois, à Vassieux, à la Carrette. Commune. Vivace. *Fig.* 789.

Fig. 789.



Filix non ramosa, latifolia, dentata. Instit. rei herbar. *Filix mas, pinnulis cristatis.* Vaill. Par. tab. 9. fig. 2. *Filix mas, non ramosa, dentata.* C. Bauh. pin. 358. Tourn. 536. *Filix mas.* Dod. pempt. 462. Fuchs. hist. 596. Matth. 886. fig. 1. Lob. icon. 812. fig. 1. Hist. Lugd. 1222. fig. 1. et 1227. fig. 1. Camer. epit. 991. Cette plante me paroît une variété de la précédente. Cette variété n'est pas mal représentée par la figure que Camérarius, epit. 994, a donnée de la *Dryopteris* ; ses pinnules sont plus courtes et plus larges ; ses découpures plus fines et plus aiguës. Elle se trouve autour du château de la Chasse, dans la forêt de Montmorency. Tournefort.

2490. Le Polypode Fougère femelle, *Polypodium Filix fœmina*, *L.* A feuilles deux fois ailées, à pinnules lancéolées, pinnatifides, aiguës. Sur les montagnes de Pilat. Vivace.

Felix non ramosa, petiolis tenuissimè dentatis. C. Bauh. pin. 358. *Filicula petræa, fœmina, prima.* Tabern. icon. 793. Pluk. tab. 180. fig. 4. La figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante, ne représente pas mal une espèce de Fougère, qui se trouve dans les forêts de Montmorency et de Fontainebleau. Elle a les racines fibreuses, brunes, déliées, touffues ; ses feuilles naissent sur une côte longue d'un pied, ou davantage : elles sont rangées de chaque côté sur des queues longues de quatre pouces ; chaque feuille a sept ou huit lignes de long, assez semblable à celles de la Fougère mâle ; mais elle est découpée plus profondément, et ses crénelures sont terminées par une pointe très-fine : on trouve sur le dos de ces feuilles, deux rangées de bossettes membraneuses, coupées en fer de cheval, et semblables à celles de la Fougère mâle ; leurs vésicules et leurs graines sont de même structure. *Voyez* les Elémens de Botanique, planche 312. *Polyp. Thelipt.*

2491. Le Polypode-Thélipière, *Polypodium Thelipteris*, *L.* A feuilles deux fois ailées ; à pinnules comme ailées ; très-entières,

toutes couvertes en dessous d'une poussière ; à pétioles lisses. Dans nos montagnes.

Filix mollis, sive glabra, vulgari mari non ramosæ accedens. J. Bauh. hist. 730. tab. 731. fig. 1. Hist. Lugd. 1225. fig. 1. *Filix minor, non ramosa.* J. Bauh. 3. pag. 740. *Filix minor, palustris.* Rai. hist. 146. Jean Bauhin a donné une méchante figure de cette plante ; ce n'est qu'une copie de celle de la *Filicula petræa, fœmina, tertia.* Tabern. icon. 792. Gaspard Bauhin l'a nommée *Filix saxatilis, foliis non serratis pin.* ; mais ce nom ne lui convient guère ; car elle naît dans des lieux fort marécageux à Meudon, auprès d'Aubervilliers-Ruiné, le long d'un ruisseau, à côté d'un regard ; à Ruel, autour de l'étang du bois : elle vient aussi le long des ruisseaux autour du château de la Chasse, à Montmorency. Tournefort.

2492. Le Polypode à aiguillons, *Polypodium aculeatum*, *L.* A feuilles deux fois ailées ; à pinnules en croissant, ciliées, dentées, rapprochées, et à appendices ; à pétioles secs, couverts d'écailles roussâtres. Sur les montagnes de Pilat. Vivace.

Lonchitis aculeata, major. Instit. rei herbar. *Filix aculeata, major.* C. Bauh. pin. 358. *Filix mas aculeata, major.* C. Bauh. prodr. 151. *Filix Lonchitidi affinis.* J. Bauh. 3. pag. 739. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que Jean Bauhin en a donnée ne vaut rien ; mais la description qu'il en a faite, est meilleure que celle de Gaspard Bauhin. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, au bois de Verrières, à Fontainebleau. Tourn. *Voyez* Pluk. tab. 180. fig. 1.

2493. Le Polypode Rhétique, *Polypodium Rhæticum*, *L.* A feuilles deux fois ailées ; à folioles et pinnules écartées, lancéolées, à dents aiguës ; la fructification brune couvre presque entièrement le dos des feuilles ; les pinnules à demi-ailées, pointues. Sur les montagnes et les rochers.

Filicula fontana, major, seu Adianthum album, Filicis folio. C. Bauh. pin. 358. Tourn. 542. *Dryopteris candida.* Dod. pempt. 465. Lob. icon. 810. fig. 1. Hist. Lugd. 1227. fig. 2. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 740. fig. 1. Bull. Flor. Par. tab. 595.

2494. Le Polypode fragile, *Polypodium fragile*, *L.* A feuilles deux fois ailées ; à folioles écartées ; à pinnules arrondies, incisées ; à fructification comme entassée sur le dos des feuilles. Sur les montagnes.

Filicula fontana, major, sive Adianthum album, Filicis folio. Tourn. 542. *Filix saxatilis ; cauliculo tenui, fragili.* Pluk. alm. 150. tab. 180. fig. 5. Barr. icon. tab. 432. fig. 2. Flor. Dan. 401.

2495. Le Polypode royal, *Polypodium regium*, *L.* A feuilles deux fois ailées ; à folioles comme opposées ; à pinnules alternes, laciniées. Sur les montagnes du Bugey.

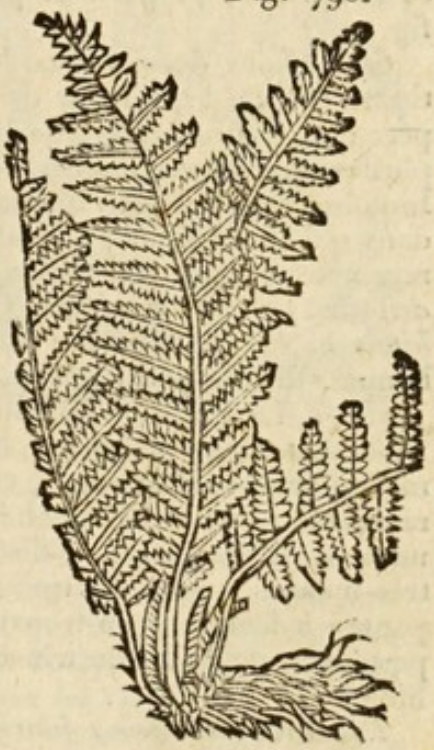
Filicula regia, Fumariæ pinnulis. Vaill. Botan. Paris. tab. 9. fig. 1.

2496. Le Polypode-Dryoptère, *Polypodium Dryopteris*, *L.* A feuilles très-composées ; à folioles ternées, deux fois ailées ; à pétioles lisses, très-grêles, chargées vers le sommet de plusieurs pinnules, la plupart opposées ; les deux pinnules inférieures ailées, et chacune presque aussi grande que toutes les autres ensemble ; à folioles ovales, obtuses, grossièrement dentées. Sur les montagnes, contre les rochers. Vivace.

Filix querna. C. Bauh. pin. 358. *Filix ramosa, minor.* J. Bauh. 3. pag. 741. *Filix arborea.* Trag. 538. Gaspard Bauhin n'a pas eu raison de rapporter à cette plante celle que Tabernæmontanus, icon. 793, a nommée *Filicula petræa, fœmina, secunda;* il faut plutôt y rapporter avec Jean Bauhin la *Filicula petræa, fœmina, quarta* de cet auteur : ainsi l'on ne doit pas distinguer la plante dont nous parlons de la *Filix ramosa, minor; pinnulis dentatis pin.* Gaspard Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a dit que le *Pteridion masculum Cordi*, hist. 170, étoit la même plante que celle-ci ; car Cordus le compare à la Fougère mâle, qui ne fait point de branches, et il n'y trouve d'autre différence que celle de la grandeur. Jean Bauhin a mieux connu ces espèces que son frère, qui a séparé de sa *Filix querna* la *Filix pumila, saxatilis Clusii*, hist. 212; ceux qui examineront bien la figure de l'Ecluse, ne la distingueront pas de celle de Tragus : cela étant, la plante dont nous parlons est répétée trois fois dans le Pinax; savoir, sous les noms de *Filix querna*, de *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis*, et de *Filix saxatilis, ramosa, nigris maculis punctata.* Péna et Lobel ont donné une méchante figure de cette plante; celle de Camérarius ne paroît qu'une copie de la figure de Matthiole : cette espèce de Fougère se trouve sur les regards de Rongis et de Ville-Juive. Tournefort.

2497. Le Polypode-Drioptère, *Polypodium Filix mas, L. var. Aut Dryopteris, L. var. Filix querna.* C. Bauh. pin. 358. sp. 5. *Dryopteris Matthioli.* La Fougère nommée Drioptère, croît parmi la mousse des vieux Chênes ; elle est semblable à la Fougère commune ; elle a pourtant les feuilles beaucoup plus petites que celles de la Fougère : ses racines sont entortillées ensemble ; elles sont d'un goût âpre, qui a quelque chose de doux. Elle croît dans les chemins couverts et ombragés, auprès des Chênes. Histoire des Plantes d'Europe, pag. 673. *Fig.* 790.

Fig. 790.



Obs. Cette figure de Matthiole m'a toujours paru très-obscure : j'avoue que je ne sais à quelle espèce Linnéenne la rapporter.

A Fructification radicale.

2498. La Marsilie flottante, *Marsilea natans, L.* Genre 1299. Les fleurs mâles sur la feuille, la fructification des fleurs femelles arrondie, formée par quatre capsules posées sur la racine ; à tiges menues, flottantes, garnies de feuilles dans toute leur longueur, et poussant des racines à leurs articulations ; à feuilles opposées, ovales, obrondes, rapprochées, leur surface chargée de points ou verrues (fleurs mâles). Dans la plaine du Dauphiné.

Salvinia vulgaris, aquis innatans; foliis subrotundis, punctatis, lætè virentibus. Mich. gen. 107. tab. 58. *Lenticula palustris, latifolia, punctata.* C. Bauh. pin. 362. prodr. 153. fig. 2. *Lens palustris, Patavina.* J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 785. fig. 2.

Obs. La figure de Gaspard Bauhin, répétée dans son Matthiole, pag. 784, est très-bonne. Celle de son frère, aussi originale, n'est pas aussi belle : mais on ne peut comparer les deux figures à celle de Michéli, qui est parfaite.

2499. La Marsilie à quatre feuilles, *Marsilea quadrifolia, L.* A feuilles très-entières, quatre à quatre; à tige assez longue, rampante, poussant par intervalle des touffes de racines très-menues; à folioles arrondies, réunies quatre par leur base, en forme de croix, soutenues par de longs pétioles. Dans un marais d'Oullins. *Fig.* 791.

Fig. 791.



Lenticula palustris, quadrifolia. C. Bauh. pin. 362. Mapp. Alsat. 166. tab. 166. Matth. 783. fig. 2. Hist. Lugd. 1014. fig. 1, et 1015. fig. 1. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 785. fig. 1.

Obs. Nous devons regarder Matthiole comme l'inventeur de cette espèce; sa figure a servi de modèle à plusieurs de ses successeurs. Jean Bauhin observe avec raison que son frère, dans son Phytopinax, a voulu exprimer notre plante, fig. 7. *Lentis quadrifoliæ portionem pingit C. Bauhinus in Phyt. sub icone septimâ.* La figure de Jean Bauhin, qui est bonne, diffère peu de celle de Matthiole, ici réduite.

2500. La Pilulaire globulifère, *Pilularia globulifera, L.* Genre 1300. Les fleurs mâles sur le côté des feuilles; la fructification femelle portée sur la racine, est arrondie; à quatre loges; à tige grêle, rampante, fortement attachée à la terre par des fibres chevelues qui naissent par paquets, de distance en distance; à feuilles cylindriques, très-menues, deux ou trois réunies à chaque nœud de la tige rampante; à leur base on trouve un globule sphérique, velu, roussâtre, porté par un pédicule très-court. Dans les marais de Bresse, près de Montluel.

Pilularia palustris, juncifolia. Vaill. Paris. 159. tab. 15. fig. 6. Dill. musc. 538. tab. 79. Juss. act 1739. pag. 240. tab. 11. *Muscus aureus, capillaris, palustris, inter folia folliculis rotundis, quadripartitis.* Pluk. alm. 246. tab. 48. fig. 1. Bull. Flor. Par. tab. 596.

2501. L'Isoète des étangs, *Isoëtes lacustris, L.* Genre 1301. L'anthère de la fleur mâle dans la base des feuilles; la capsule de la fleur femelle à deux loges, se trouve sur la base des feuilles; à feuilles en alêne à demi-cylindre articulé. Dans les étangs de Bresse.

Calamaria folio longiore et graciliore. Dill. musc. 541. tab. 80. fig. 2. Flor. Dan. 191.

LES MOUSSES, *MUSCI.*

Petites plantes à racines, à tiges et à feuilles; leur fructification cachée en partie dans la cavité des follicules, en manière d'anthères, qu'on nomme urne, qui est souvent recouverte d'une coiffe.

Sans Coiffe.

2502. Le Lycopode à massue, *Lycopodium clavatum*, *L.* Genre 1302. Les urnes ou anthères réniformes, à deux valves, assises, cachées dans les aisselles des paillettes, qui par leur assemblage forment des paquets ou des épis; à feuilles éparses, en recouvrement, terminées par un poil assez long; à tige rampante, longue, ramifiée; à épis cylindriques, pédunculés, deux à chaque sommet des rameaux, écailleux, d'un blanc-jaunâtre; les urnes répandent une quantité de poudre jaunâtre, inflammable. Sur nos hautes montagnes, à Saint-André. *Fig.* 792.

Fig. 792.



Muscus terrestris, clavatus. C. Bauh. pin. 360. *Muscus terrestris, repens à Trago pictus.* J. Bauh. 3. pag. 766. *Lycopodium.* Tabern. icon. 813. Trag. 555. Matth. 65. fig. 2. Dod. pempt. 472. fig. 2. Lob. icon. 244. fig. 2. Hist. Lugd. 1324. fig. 1. Cam. epit. 32. J. Bauh. hist. 3. part. 2. pag. 766. fig. 1. Flor. Dan. 126. Cette plante rampe dans les bois de Meudon, de Ruel et de Montmorency.

Obs. L'infusion de cette herbe, dans du vin, est regardée comme utile, pour favoriser la dépuration de l'humeur arthritique, pour procurer l'évacuation des glaires et des sables, qui s'accumulent dans les reins, et causent la colique néphrétique et la dysurie. Les Polonais regardent cette plante comme capable d'arrêter les ravages du *Plica.*

2503. Le Lycopode cilié, *Lycopodium selaginoïdes*, *L.* A tiges couchées, éparses; les rameaux redressés; à feuilles éparses, ciliées, recourbées, lancéolées; à épis solitaires, feuillés, terminaux, assis. En Dauphiné, dans les pâturages mousseux. Trouvé à Lagnieux, à la Chartreuse de Porte dans le Bugey, à six lieues de Lyon.

Lycopodium spicis sessilibus; foliis ovato-lanceolatis, serratis, confertis. Hall. Helv. n.° 1717. tab. 56. fig. 1.

2504. Le Lycopode inondé, *Lycopodium inundatum*, *L.* A tiges courtes, ramifiées, rampantes; à feuilles très-rapprochées, d'un vert-jaunâtre, très-entières, éparses; à épis terminaux, feuillés. Dans les lieux marécageux, humides. A Chazay-d'Azergues.

Lycopodium palustre, repens ; clavâ singulari. Vaill. Par. 133. tab. 16. fig. 11. Dill. musc. 452. tab. 62. fig. 7. Bull. Flor. Par. tab. 597.

2505. Le Lycopode épais, *Lycopodium Selago*, *L.* A feuilles éparses, comme sur huit rangées ; à tiges dichotomes, ou en bras ouverts, droites, en faisceaux, courtes, épaisses ; les urnes axillaires et éparses. A Pierre-Surhaute, en Forez.

Muscus squamosus, abietiformis. Tourn. 553. *Selago vulgaris, Abietis rubræ facie.* Dillen. mus. 434. tab. 56. fig. 1. *Muscus erectus, ramosus, saturatè-viridis.* C. Bauh. pin. 360.

2506. Le Lycopode à feuilles de Genevrier, *Lycopodium annotinum*, *L.* A feuilles éparses sur cinq rangées, ovales ; à tiges rampantes ; à rameaux stériles, longs et redressés ; à épis terminaux, lisses, droits, assis. A Pierre-Surhaute, en Forez, à Pilat, le long du Gier.

Muscus squamosus, foliis juniperinis, reflexis. Tourn. 453. *Lycopodium elatius, juniperinum ; clavâ singulari, sinè pediculis.* Dill. musc. 455. tab. 63. fig. 6. Flor. Giss. tab. 2.

2507. Le Sphaigne des marais, *Sphagnum palustre*, *L.* Genre 1304. Les urnes à opercule dépourvu de coiffe, non cilié sur les bords, assises ou presque assises ; à tiges courtes ; à rameaux nombreux, courts, renversés ; elles forment des gazons très-épais ; les feuilles très-petites, lancéolées, molles, d'un vert-glauque, deviennent presque blanches ; les urnes globuleuses et disposées plusieurs ensemble au sommet des tiges. Sur les montagnes de Pilat.

Muscus squamosus, palustris, candicans, mollissimus. Instit. rei herbar. *Muscus palustris* Dod. pempt. 472. *Quædam species*, dit Dodoëns, *omninò villosa, admodùm densa, candicans, quæ latè subindè expatiatur, ampla loca occupans : rarum est hunc Muscum alibi invenire quàm ubi aquæ subsunt.* Rai a remarqué que la figure et la description de Dodoëns convenoient à l'espèce de Mousse dont nous parlons ; mais elle n'est pas velue, quoique très-douce. Rai l'a nommée *Muscus palustris, terrestri similis ;* ses feuilles sont disposées en épis assez courts, à l'extrémité des branches : Lobel, icon. 241, s'est servi de la figure de Dodoëns pour représenter le *Muscus terrestris, vulgaris.* La plante dont nous parlons vient dans les lagunes de Saint-Clair, de Ruel et de Bondy. Tourn. *Sphagnum cymbifolium.* Bridel. *Voyez* Bulliard, Flor. Par. 598.

2508. Le Sphaigne des arbres, *Sphagnum arboreum*, *L.* A tiges ramifiées, éparses ; à urnes latérales, tournées d'un seul côté, ciliées à la marge.

Sphagnum heteromallum, polycephalon. Dill. tab. 32. fig. 6. Vaill. Bot. Par. tab. 27. fig. 17.

Obs. Cette Mousse est vivace, trace et forme de petits gazons d'un vert-mat, assez touffus, sur l'écorce des arbres. Ses brins sont assez branchus et couverts de feuilles fort serrées, longues d'une ligne, pointues et très-étroites : elles poussent pendant l'hiver plusieurs petites graines velues, longues d'une ligne, attachées immédiatement le long des brins, en-dessous ; ces graines renferment chacune une petite urne ovale, pointue. Vaill. Par. *Neckera heteromalla.* Bridel.

2509. Le Phasque sans tige, *Phascum acaulon*, *L.* Genre 1305. Urne à opercule à bord cilié ; sans tige, en gazon, à peine élevé d'une ou deux lignes ; à feuilles d'un vert-jaunâtre, ovales, aiguës, ramassées

ramassées en une petite rosette ; à urne assise, ovale, roussâtre ; à opercule terminé par une petite pointe. Sur les montagnes, près de Beaujeu.

Muscus trichodes, acaulis, minor, latifolius. Vaill. Par. 128. tab. 27. fig. 2. *Sphagnum acaulon, bulbiforme, majus.* Dill. musc. 251. tab. 32. fig. 11. *Phascum muticum.* Bridel.

Obs. Dans la variété B les feuilles sont disposées en rond autour d'un petit fruit ovale, qui ne les déborde qu'à peine. Elles sont transparentes et d'un vert-jaunâtre. Le fruit tire sur le roux, et se termine par une petite pointe.

2510. Le Phasque en alêne, *Phascum subulatum, L.* Mousse très-petite, sans tige ; à urne assise, arrondie, très-petite ; à feuilles très-menues, sétacées, en alêne, d'un vert-jaunâtre, luisantes. Sur les montagnes, à Poleymieux.

Muscus trichodes, minor, acaulos ; capillaceis foliis. Vaill. Par. tab. 29. fig. 4. *Sphagnum acaulon, trichodes.* Dill. musc. 251. tab. 32. fig. 10. *Phascum subulatum.* Bridel.

Obs. Cette Mousse fait des gazons très-serrés, soyeux, d'un vert-gai, tapis sur terre. Elle n'est haute tout au plus que de 4 ou 5 lignes ; ses feuilles sont des cheveux très-fins, longs de deux lignes, qui naissent tout au tour d'un petit brin, et s'éparpillent en haut en manière de brosse à peindre. Du milieu de ces feuilles, à l'extrémité du brin, naît une capsule sphérique, pâle, qui n'est guère plus grosse qu'un grain de tabac. Vaill.

Les Mousses à urnes coiffées.

2511. La Fontinale incombustible, *Fontinalis antipyretica, L.* Genre 1306. Les urnes assises, axillaires ; à opercule et coiffe, renfermés dans le périchétie, ou un amas de petites feuilles étroites ; à tige longue, ramifiée, flottante ; à feuilles ovales, lancéolées, en carêne, en recouvrement, sur trois rangées, vertes, transparentes ; les urnes presque assises, latérales, placées dans la partie moyenne de la tige, et enveloppées à leur base par des écailles ou feuilles très-minces. Dans la Saône, et à Chazay, dans l'Azergues.

Fontinalis triangularis, major, complicata, è foliorum alis capsulifera. Dill. musc. 254. tab. 33. fig. 1. *Muscus squamosus ; foliis acutissimis, in aquis nascens.* Vaill. par. 140. tab. 33. fig. 5. Mich. gen. tab. 59. fig. 9. Tourn. 554. *Fontinalis antipyretica.* Bridel.

Obs. Cette espèce est vivace, et naît dans les eaux ; ses brins sont des cheveux bruns, peu branchus, quelquefois longs d'un pied, couverts de trois rangs de feuilles luisantes, transparentes, d'un vert-clair, taillées à dents de scie, longues d'environ trois lignes, sur deux de large, toujours pliées et souvent fendues de la pointe à la base en deux parties collées ensemble. Les urnes naissent des aisselles des feuilles, sur des pédicules qui n'ont que deux lignes de long, et sont enveloppées de membranes très-fines. Vaill.

2512. La Fontinale écailleuse, *Fontinalis squamosa, L.* A tiges longues, ramassées en faisceaux ; à feuilles en recouvrement, lancéolées, étroites, terminées par un poil, d'un vert-noirâtre ; à urnes ovales, axillaires, d'un rouge-foncé, portées par des filamens très-courts, et disposées dans la partie moyenne des tiges. Observée dans le parc de Neuville.

Fontinalis squamosa, tenuis, sericea, atro-virens. Dill. muse. 259. tab. 33. fig. 3. *Fontinalis squamosa.* Bridel.

2513. La Fontinale empennée, *Fontinalis pinnata, L.* A tiges courtes, comprimées; à rameaux distiques, écartés; à feuilles ovales, lancéolées, transparentes, luisantes, à ondulations transversales, disposées en manière de plumes sur deux rangs opposés, ou pinnées; à urnes assises, enveloppées par des gaines de feuilles. Sur les troncs d'arbres, à Marcilly.

Muscus Linariæ folio, major et crispus. Instit. rei herbar. *Muscus terrestris, major; ramulis compressis; foliis superficie crispis.* Vaill. Par. tab. 27. fig. 4. Cette Mousse naît dans le parc de Jouy, haute de trois ou quatre pouces, divisée en branches longues d'un pouce, couvertes de feuilles posées les unes sur les autres, d'un vert-luisant, longues de deux lignes ou davantage, sur demi-ligne de large, pliées fort proprement à ondes, et en travers. Tourn. *Neckera pennata.* Bridel.

Obs. Cette Mousse naît ordinairement sur le tronc des arbres, où elle s'attache fortement par ses racines. Ses tiges sont branchues seulement vers le bas, et poussent sur les côtés des brins disposés comme les pinnes des Fougères. Toutes ces parties sont couvertes de deux rangs de feuilles disposées en ailes, fort serrées, longues de deux lignes, sur demi-ligne de large, obtuses, transparentes, d'un vert-gai, luisant, ondées très-proprement en travers. Des côtés de la tige, par-dessous, naissent de petites gaines frangées d'environ deux lignes de longueur, qui renferment chacune une petite urne ovale, qui n'a pas une ligne de long. Cette mousse a quelquefois quatre ou cinq pouces de longueur. Vaill.

2514. La Buxbaume sans feuilles, *Buxbaumia aphylla, L.* Genre 1307. La coiffe conique, caduque; l'urne ovale, bossuée d'un côté, membraneuse, le sommet cilié, plissé, recouvert par un opercule conique, foré à la base; à l'ouverture une anthère tronquée, soutenue par un filament très-court; d'une base bulbeuse, quelquefois ciliée, s'élève un péduncule rouge, haut de quatre à huit lignes, portant une urne oblique, d'abord verte, rougissant dans la suite, grosse, assise. En Bresse, près de Bourg, sur les montagnes de Tarare. Mêlée avec les Polytrichs.

Muscus capillaceus, aphyllus; capitulo crasso, bivalvi. Buxb. cent. 2. tab. 4. fig. 2. Dill. muse. 477. tab. 68. fig. 5. Flor. Dan. tab. 44. *Buxbaumia aphylla.* Bridel. *Voyez* la Monographie de Linné, Amæn Acad. 5. pag. 78. tab. 1.

2515. Le Splachne ampoulé, *Splachnum ampulaceum, L.* Genre 1308. L'urne repose sur une apophyse colorée; la coiffe est caduque; l'individu femelle séparé présente des étoiles de feuilles; à tiges très-courtes, en gazon d'un vert-foncé; à feuilles lancéolées, ovales, un peu lâches; à filamens assez longs; à urne en poire, terminée par un cylindre; à renflement considérable à leur base, qui est l'apophyse ou réceptacle particulier. Dans les marais de Bresse, et dans ceux de la plaine du Dauphiné.

Bryum ampullaceum; foliis Thymi pellucidis; collo strictiore. Dill. muse. 343. tab. 44. fig. 3. *Muscus capillaceus, minor; capitulis geminatis.* Vaill. Par. 130. tab. 29. fig. 4. Tourn. 552. *Splachnum ampulaceum.* Bridel.

2516. Le Polytrich-Perce-Mousse, *Polytrichum commune, L.*

Genre 1309. Les urnes ont à leur base une apophyse ou renflement particulier ; leur coiffe est velue ; les individus femelles ont les tiges terminées par une rosette de feuilles. A tiges simples, droites ; à feuilles très-étroites, aiguës, d'un vert-brun, denticulées ; à urnes quadrangulaires, assez grosses, inclinées sur les filamens qui terminent les tiges ; à opercule court ; à coiffe velue, blanche, laciniée à sa base, pointue et roussâtre au sommet. Les feuilles plus ou moins roides, et terminées par un poil, constituent les variétés. Dans les pelouses de Roche-Cardon. Fleurit en Mai.

Muscus capillaceus, major; pediculo et capitulo crassioribus. Instit. rei herbar. *Polytrichum aureum, majus.* C. Bauh. pin. 356. *Polytrichum Apulei, majus, quibusdam.* J. Bauh. 3. pag. 760. *Muscus capillaceus, minor; capitulo longiori, falcato.* Instit. rei herbar. *Muscus capillaris.* Dod. pempt. 475. Dodoëns a donné une assez bonne figure de cette Mousse : ses chapiteaux sont longs de deux ou trois lignes, quelquefois davantage, courbés en faucille, garnis d'une coiffe membraneuse, fort pointue. Cette plante croît à Ruel et à Meudon. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante sous le nom d'*Adianthum aureum.* Je crois qu'elle varie suivant les lieux : peut-être que l'espèce que J. Bauhin a appelée *Polytrichum scoparium* n'en diffère que par la grandeur ; mais, pour ce qui est des Mousses, on ne sauroit décider des variétés, puisqu'on ne les élève pas de graines. Rongeard, habile Médecin de l'Aigle en Normandie, assure que cette plante est fort sudorifique, et qu'il en a vu des effets surprenans dans la pleurésie ; on se sert ordinairement de sa décoction ; mais Rongeard estime beaucoup plus l'esprit que l'on en tire par la distillation. On pile cette plante, on l'arrose avec de l'eau ; on la distille après trois jours de macération ; on cohobe l'eau distillée sur de nouvelles plantes ; et, après six distillations, on a un esprit très-sudorifique, que l'on donne par cuillerées : à l'Aigle, cette plante s'appelle Perce-Mousse ; on la trouve dans plusieurs bois autour de Paris. Tournefort.

Obs. Muscus juniperus capitulo quadrangulo. Vaill. Par. tom. 23. fig. 8. var. fig. 6 et 7. Elle est vivace et trace par des racines longues et spongieuses, qui poussent des tiges droites, ligneuses, quelquefois hautes de demi-pied, couvertes tout autour de feuilles d'un vert-mat, étroites, longues de quatre ou cinq lignes, très-pointues, assez semblables à celles du Genevrier. De l'extrémité de chaque tige s'élève une grosse soie purpurine, longue de deux ou trois pouces, qui soutient une urne penchée, relevée dans sa longueur de quatre coins à vive arête, sortie d'une toque conique, rousse, velue, longue de trois ou quatre lignes. Vaill.

Polytrichum commune. Bridel.

2517. Le Polytrich axillaire, *Polytrichum urnigerum*, *L.* A tiges petites, ramifiées ; à feuilles aiguës, dentelées ; à filamens latéraux, axillaires à l'origine des rameaux ; à urnes droites, ovales, cylindriques, aiguës. A Marcilly.

Polytrichum ramosum, setis ex alis urnigeris. Dill. musc. 427. tab. 55. fig. 5. *Muscus ramosus, erectus; calyptrâ villosâ.* Vaill. Par. 131. tab. 28. fig. 13. *Polytrichum urnigerum.* Bridel.

Obs. Cette espèce est vivace, et pousse des tiges hautes d'un pouce ou environ, qui se divisent en deux ou trois branches couvertes de feuilles fort serrées, assez semblables à celles du *Polytrichum commune.* Ces soies sortent des côtés des brins, et non du bout ; elles sont

purpurines, et ont environ deux pouces de long; elles soutiennent des urnes couvertes de toques rousses et velues, longues de deux lignes. Vaill.

2518. Le Polytrich des Alpes, *Polytrichum Alpinum*, *L.* A tige très-ramifiée; à pédoncules terminaux; à urnes ovales, renflées à la base; à feuilles dentelées. Sur les montagnes du Forez, à Pierre-Surhaute.

Bryum foliis serratis; capsulis ovatis, basi turbinatis. Hall. Helv. n.° 1800. tab. 46. fig. 6. *Polytrichum Alpinum, ramosum; capsulis è summitate ellipticis.* Dill. musc. 427. tab. 55. fig. 4. *Polytrichum Alpinum.* Bridel.

2519. Le Mnie transparent, *Mnium pellucidum*, *L.* Genre 1310. Individus mâles à urnes portées par un filament; elles sont à opercules et à coiffe; les femelles n'offrent que des rosettes de feuilles, ou des globules nus et poudreux. A tiges droites, simples, très-courtes, ramassées en gazon; à feuilles ovales, pointues, transparentes, d'un vert-pâle; à urnes ovales, cylindriques; à filament terminal plus long que la tige. A Fontaines. *Voy.* Oed. Flor. Dan. tab. 300.

Mnium Serpylli foliis tenuibus, pellucidis. Dill. musc. 232. tab. 31. fig. 2. *Muscus coronatus, minimus; capillaceis foliis; capitulis oblongis.* Vaill. Par. 130. tab. 24. fig. 7. *Tetraphis pellucida.* Bridel.

Obs. Cette Mousse forme ordinairement de petits gazons ronds et touffus. Ses racines sont de petits toupets chevelus, d'où sortent des filets longs de quatre ou cinq lignes, dont la moitié inférieure est nue, et la supérieure entourée de huit ou dix feuilles, longues d'environ une ligne, d'un vert-mat, fort étroites et pointues. Du milieu de ces feuilles s'élève une soie pâle, longue de quatre lignes, qui soutient une urne droite, oblongue, couverte d'une toque d'un blanc-sale, dont la pointe est brune. Vaill. *Voy.* Hall. Helv. tab. 46. fig. 8.

2520. Le Mnie androgyne, *Mnium androgynum*, *L.* A tiges très-petites, un peu ramifiées, ramassées en petits gazons; à feuilles très-petites, étroites, très-rapprochées des tiges; les unes sont terminées par des globules pédiculés, poudreux, très-petits; d'autres portent des urnes droites, pédiculées et terminales. Commun, dans les bois, à la Carrette.

Mnium perangustis et brevibus foliis. Dill. musc. 230. tab. 31. fig. 1. *Muscoïdes, qui Muscus capillaceus, minimus; capitulo minimo, pulverulento.* Vaill. Par. tab. 29. fig. 6. Tourn. 552. *Bryum androgynum.* Bridel. Flor. Dan. tab. 299.

Obs. Cette Mousse fait de petits gazons d'un vert-tendre et jaune; ses tiges sont hautes depuis trois ou quatre lignes jusqu'à un pouce, divisées et sous-divisées en plusieurs brins couverts tout autour de feuilles capillaires, fort serrées, qui n'ont tout au plus qu'une ligne de long. Ses brins sont surmontés par de petites soies de la couleur des feuilles, longues de trois ou quatre lignes, qui portent chacun un petit amas de poussière qui n'est renfermée dans aucune membrane. Elle est vivace. Vaill.

2521. Le Mnie des fontaines, *Mnium fontanum*, *L.* A tiges simples, repliées, coudées aux nœuds, grêles, ramassées en gazon; à feuilles petites, aiguës; à filamens longs, portant des urnes courtes, assez grosses, un peu inclinées. Rosettes composées de feuilles d'un jaune-orangé, disposées en une petite étoile concave. Dans les marais, à Oullins. *Voy.* Oed. Flor. Dan. tab. 298.

Bryum palustre, scapis teretibus, stellatis; capsulis magnis, sub-

rotundis. Dill. musc. 340. tab. 44. fig. 2. *Muscus capillaceus, tenuissimus; pediculo longissimo, purpurascente; capitulo rotundiore.* Vaill. Par. 134. tab. 24. fig. 10. Tourn. 551. *Mnium fontanum.* Bridel.

2522. Le Mnie des marais, *Mnium palustre*, *L.* A tige assez élevée, une ou plusieurs fois fourchue, de couleur de rouille; à feuilles molles en alêne; à filamens rougeâtres; à urnes ovales. Dans les terrains marécageux, à Villeurbanne.

Mnium majus, ramis longioribus, bifurcatis. Dill. musc. 233. tab. 31. fig. 3. *Muscus palustris, erectus, flavescens; capillaceo folio.* Vaill. Par. 135. tab. 24. fig. 1. Tourn. 551. *Mnium palustre.* Bridel.

Obs. Cette plante est vivace, et naît dans les endroits marécageux; ses tiges sont rousses, spongieuses, et souvent longues de quatre ou cinq pouces, et se divisent et sous-divisent ordinairement en deux. Elles sont chargées tout autour de feuilles très-pointues, assez serrées, posées alternativement, d'un vert-jaune et mat, longues de deux ou trois lignes, sur un tiers de ligne de large, un peu pliées en gouttière, et traversées dans leur longueur d'un très-petit nerf. Des côtés des plus vieilles tiges et branches, s'élèvent de petites soies d'un blanc sale, très-déliées, hautes de quatre à cinq lignes, garnies de feuilles par le bas; l'extrémité desquelles est chargée d'un bouquet de très-petites feuilles qui tombent comme en poussière. Vaill.

2523. Le Mnie hygromètre, *Mnium hygrometricum*, *L.* Sans tige; à feuilles ovales, lancéolées, pointues, d'un vert-clair, transparentes; à filamens longs, rougeâtres, courbés à leur sommet; urnes pendantes, en forme de poire, à coiffe recourbée, à quatre pans. Dans les terrains sablonneux et sur les murs, dans les bois, à Ecully.

Muscus foliis scutellatis; capitulo pyriformi, nutante. Vaill. Par. tab. 26. fig. 16. *Bryum bulbiforme, aureum; calyptrâ quadrangulari; capsulis pyriformibus, nutantibus.* Dill. tab. 52. fig. 75. *Funaria hygrometrica.* Bridel.

Obs. Cette espèce est annuelle; sa racine est un filet noir, garni de chevelus, qui ponsse cinq ou six feuilles disposées en rond, d'un vert-pâle, très-minces, transparentes, longues de deux lignes, un peu moins larges, terminées en pointe et creusées en cuilleron. Du centre de ses feuilles s'élève une soie purpurine, quelquefois longue d'un pouce et demi, courbe vers le bout, qui soutient une urne en poire, sortie d'une toque d'un blanc-sale, longue d'environ deux lignes, très-pointue. Vaill.

2524. Le Mnie purpurin, *Mnium purpureum*, *L.* A tiges fourchues, droites, ramassées en petits gazons très-verts. A feuilles en carène, lancéolées, aiguës, très-rapprochées; à filamens axillaires, purpurins; à urnes cylindriques, à peine inclinées; à opercules coniques. Dans les bois, les pâturages humides, à Vassieux.

Bryum tenue, stellatum; setis purpureis. Dill. musc. 386. tab. 49. fig. 51. *Dicranum purpureum.* Bridel.

Obs. Elle forme de petits gazons vivaces, fort touffus. Ses racines sont des cheveux bruns, qui poussent des tiges hautes depuis quatre lignes jusqu'à un pouce; elles sont un peu tortues et branchues vers leur extrémité, toutes couvertes de feuilles fort serrées, qui ne sont que des cheveux longs d'une ligne, très-pointus, d'un vert-roussâtre. Les soies qui soutiennent les urnes, sortent d'entre les branches au commencement de l'année, et sont d'un rouge-foncé; elles ont sept à huit

lignes de long, chargées d'abord d'une toque très-étroite et pointue, longue d'une ligne et demie, d'un brun-purpurin, mêlé quelquefois de blanc. Lorsqu'elles sont tombées, on voit l'urne, qui est longue d'une ligne, un peu courbe, fermée d'un couvercle purpurin et pointu. Vaill.

2525. Le Mnie sétacé, *Mnium setaceum*, *L.* A tiges droites, très-courtes; à feuilles en alène, vertes, luisantes; à filamens rougeâtres; à urnes droites, cylindriques; à opercule purpurin, filiforme, de la longueur de l'urne. Sur les murs, sur les pelouses humides, à la Croix-Rousse.

Bryum stellare, nitidum, pallidum; capsulis tenuissimis. Dillen. muse. 381. tab. 48. fig. 44. *Barbula setacea.* Bridel.

2526. Le Mnie crêpé, *Mnium cirratum*, *L.* A tiges petites, ramifiées, droites, en gazon touffu; à feuilles roulées, crêpues par le desséchement; à urnes droites; à filamens latéraux. Les feuilles forment une étoile au sommet des rameaux. Sur les murs humides, et dans les bois au pied des arbres, à Roche-Cardon.

Bryum cirratum et stellatum, tenuioribus foliis. Dill. musc. 379. tab. 48. fig. 42. *Muscus muralis, minimus, roseus, stellaris.* Vaill. Par. 130. tab. 24. fig. 8. Tourn. 552. *Barbula cirrata.* Bridel.

2527. Le Mnie étoilé, *Mnium hornum*, *L.* A tiges droites, assez élevées; à feuilles lancéolées, pointues, rudes en leur bord; à urnes fort grandes, ovales, cylindriques, pendantes; à pédoncules courbés. Dans les bois humides, à la Carrette.

Bryum stellare, hornum, sylvarum; capsulis magnis, nutantibus. Dill. musc. 402. tab. 51. fig. 71. *Muscus capillaceus, major, stellatus.* Vaill. Par. tab. 24. fig. 4 et 5. Mich. gen. 108. tab. 59. fig. 2. Tourn. 5513. *Mnium hornum.* Bull. Flor. Par. tab. 599. Bridel.

Observ. Cette Mousse est vivace, et fait des gazons touffus; sa racine n'est qu'un duvet roux, qui pousse des tiges droites, un peu purpurines, hautes d'un pouce, garnies tout autour de feuilles d'un vert-pâle d'abord, puis brun, très-minces, transparentes, traversées de la base à la pointe, d'un nerf très-délié; les feuilles sont plus grandes à mesure qu'elles approchent du sommet de la tige, où elles se plient en gouttière, et ont alors environ deux lignes de long, sur trois quarts de ligne de large; elles forment en cet endroit, une espèce de rose, dont le centre est brun. Il y a d'autres tiges qui ne font point de roses, de l'extrémité desquelles s'élève une soie purpurine de douze ou quinze lignes de haut, qui soutient une urne cylindrique, d'un vert-d'olive, longue de deux lignes, penchée horizontalement, fermée par devant d'un petit couvercle conique, de couleur brune, et alongée par derrière en forme de mamelon. Vaill.

2528. Le Mnie chevelu, *Mnium capillare*, *L.* A tiges en petits gazons serrés; à feuilles ovales, terminées par une soie, carénées; à pédoncules très-longs à la base des tiges ou à leurs divisions; à urnes pendantes, assez grandes, ovales, cylindriques. Sur les murs humides, à Fontanières.

Bryum foliis latiusculis, congestis; capsulis longis, nutantibus. Dill. musc. 398. tab. 50. fig. 67. *Muscus capillaceus, major; capitulis crassioribus, cylindraceis, nutantibus.* Vaill. Par. 134. tab. 24. fig. 6. *Mnium capillare.* Bridel.

Observ. Elle fait de petits gazons serrés, d'un vert-brun et luisant; sa racine est un petit chevelu noirâtre, d'où sortent plusieurs brun-

ches, hautes de quatre ou cinq lignes, garnies tout autour de petites feuilles ovales, transparentes, très-minces, longues d'une ligne ou d'une ligne et demie, larges de trois quarts de ligne, traversées de la base à la pointe par un très-petit nerf, qui les termine par un poil fort court. La soie qui soutient la capsule s'élève du centre d'un amas de feuilles, disposées en rose, et est cachée entre les branches; elle est purpurine, haute d'un pouce, d'où pend une urne cylindrique, longue de deux lignes, d'un vert-clair, fermée par devant d'un couvercle conique et transparent. La partie postérieure de cette urne est d'un vert-foncé, et s'alonge en queue. Vaill.

2529. Le Mnie-Polytriché, *Mnium polytrichoïdes*, *L.* A tiges presque nulles; à feuilles étroites, lancéolées, ramassées en petits faisceaux radicaux; à filament implanté au milieu de la rosette des feuilles; à urne cylindrique; à coiffe pointue à son sommet, laciniée en son bord inférieur, velue, d'un blanc-roussâtre; les feuilles très-entières ou dentées. Dans les terrains sablonneux, à Sainte-Foy.

Muscus capillaceus, minor; calyptrâ tomentosâ. Instit. rei herbar. Vaillant a trouvé cette espèce de Mousse à Versailles; elle n'a qu'un demi-pouce ou un pouce de haut, garnie au bas de quelques feuilles très-déliées, longues de deux ou trois lignes; la tige est un cheveu rougeâtre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne, assez épais, couvert d'une coiffe longue de deux lignes, toute velue, d'un blanc-sale ou rougeâtre. Tourn. *Polytrichum aloïdes.* Bridel.

Voyez Vaill. Par. tab. 26. fig. 15. Dill. musc. tab. 55. fig. 6. Var. tab. 55. fig. 7.

2530. Le Mnie à feuilles de Serpolet, *Mnium serpyllifolium*, *L.* A tiges stériles, couchées; les fertiles assez droites, nues à leur base et quelquefois ramifiées; à feuilles lâches, ouvertes, transparentes, assez grandes, ovales, minces; à pédoncules agrégés; à urnes ovales, inclinées; les feuilles sont ovales, pointues ou arrondies; les pédoncules solitaires ou fasciculés. Dans les bois, les haies, à la Croix-Rousse.

Muscus squamosus, foliis latis, subrotundis. Instit. rei herbar. *Adianthum, aureum foliis latis, subrotundis.* Rai. hist. 124. Cette Mousse naît à Versailles, à Jouy, à Ruel dans les petites sources. Elle a les feuilles beaucoup plus ovales que la précédente. *Muscus Polygoni folio.* Instit. rei herbar. Cette Mousse croît à Versailles, à Meudon, à Jouy, haute de trois pouces, branchue, accompagnée de feuilles longues de quatre lignes, sur une ligne et demie de large, lisses, d'un vert-gai. On en trouve la figure dans les Elémens de Botanique, planche 126, fig. E. Tourn. *Mnium punctatum.* Bridel

1.° Le Mnie à feuilles de Serpolet, *Mnium serpyllifolium, var. undulatum*, *L.* Vaill. Par. tab. 24. fig. 3. Dill. musc. tab. 52. fig. 76. Celle-ci est vivace et trace par ses racines, qui sont noires et ligneuses, accompagnées d'un chevelu très-fin; elle pousse deux sortes de tiges, les unes simples et courbes vers le haut, qui ne portent que des feuilles, et d'autres branches à leur extrémité qui portent feuilles et fruits: les unes et les autres sont hautes de deux ou trois pouces, garnies tout autour et assez drues de feuilles, qui les embrassent en moitié, par leur base, qui descendent des supérieures aux inférieures, longues de cinq à six lignes, larges d'une ligne à une ligne et demie, obtuses, très-minces, d'un vert-pâle, luisantes, ondées sur les bords, traver-

sées d'un petit nerf de la base à la pointe ; ses feuilles diminuent à mesure qu'elles approchent du bout de la tige simple, et augmentent au contraire vers les sommités des tiges branchues, où elles forment une rose, dont le centre est compacte et brun. Il s'élève de ce centre quelquefois jusqu'à douze soies purpurines, tirant sur le roux, qui soutiennent chacune une urne renversée. Vaill. *Mnium ligulatum.* Bridel.

2.° Le Mnie à feuilles de Serpolet, *Mnium serpyllifolium, var. cuspidatum, L.* Vaill. Par. tab. 26. fig. 18. Dill. musc. tab. 53. fig. 79. Elle est vivace et fait des gazons d'un vert-foncé ; ses racines poussent deux sortes de tiges, dont les unes ne portent que des feuilles, et les autres feuilles et fruits. Les premières ont depuis un pouce jusqu'à trois ou quatre pouces de longueur, verdâtres, simples, tortues, couchées sur terre, où elles s'attachent souvent par leurs extrémités ; elles sont accompagnées dans leur longueur, et presque toujours sur les côtés, de feuilles rondes, tirant sur l'ovale, très-minces et transparentes, qui perdent de leur grandeur à mesure qu'elles approchent du haut de la tige ; les plus amples ont environ deux lignes et demi de long, sur deux lignes de large, traversées d'un très-petit nerf ; les tiges à fruit occupent toujours le milieu du gazon et sont droites, accompagnées tout au tour de feuilles fort touffues, semblables à celles des autres tiges, tant soit peu plus pâles, dont les plus grandes occupent le haut, où elles forment une espèce de rose, du centre de laquelle sortent depuis une jusqu'à quatre à cinq soies, hautes de douze à quinze lignes, purpurines vers le bas, rousses vers le haut, qui soutiennent chacune une urne cylindrique, renversée, d'un vert-de-poireau, longue de deux lignes, fermée par devant d'un couvercle châtain, de figure conique, et attaché à la soie par une espèce de mamelon tirant sur le brun. Vaill. *Mnium cuspidatum.* Bridel.

2531. Le Mnie rouillé, *Mnium triquetrum, L.* A tiges droites, assez élevées, ramifiées vers le haut, ramassées en gazons denses, de couleur de rouille ; à feuilles ovales, lancéolées, lisses, à nervures saillantes et rougeâtres ; à pédicules longs, d'un rouge-noirâtre ; à urnes rougeâtres, ovales, ventrues, pendantes. Dans les lieux humides, aux Broteaux.

Bryum annotinum, palustre ; capsulis ventricosis, pendulis. Dill. musc. 404. tab. 51. fig. 72. *Muscus denticulatus, lucens, fluviatilis maximus ; ad ramorum apices Adianthi capitulis ornatus.* Vaill. Par. 135. tab. 24. fig. 2. *Meesia longiseta.* Bridel.

2532. Le Mnie globulifère, *Mnium trichomanes, L.* A feuilles entières, ovales, obtuses, distiques, ou sur deux rangs opposés ; à urnes globuleuses, très-petites, poudreuses, terminant les rameaux de la tige qui est couchée. Sur les bords des fossés humides, des étangs, aux Broteaux.

Mnium Trichomanis facie, foliis integris. Dill. musc. 236. tab. 31. fig. 5.

2533. Le Mnie découpé, *Mnium fissum, L.* Très-ressemblant au précédent, mais à feuilles fendues à leur sommet, et terminées par deux dents inégales et plus ou moins aiguës. Dans les lieux humides et sur les bords des ruisseaux, à Roche-Cardon.

Mnium Trichomanis facie, foliolis bifidis. Dill. musc. tab. 31. fig. 6.

2534. Le Mnie-Jungermanne, *Mnium Jungermannia*, *L.* A feuilles en recouvrement, très-entières, distiques, alternes, à appendice ou oreillette; à tige rampante. Dans les bois humides, à Roche-Cardon; *Lichenastrum Alpinum, purpureum; foliis auritis et cochleariformibus.* Dill. musc. tab. 69. fig. 1.

2535. Le Brie velu, *Bryum apocarpon*, *L.* Genre 1311. Urnes à opercule; à coiffe lisse, à pédicule ou filament porté sur un tubercule; à tiges ramifiées, d'un vert-brun, ramassées en gazon; à feuilles lancéolées, terminées par un poil; à urne assise, terminale; à coiffe très-petite. Sur les rochers, sur les arbres, au bois de Roy.

Sphagnum subhirsutum, obscurè-virens; capsulis rubellis. Dill. musc. 245. tab. 32. fig. 4. *Muscus apocarpos, hirsutus, saxis adnascens; capitulis obscurè-rubris.* Vaill. Paris. 129. tab. 21. fig. 15. *Grimmia apocarpa.* Bridel.

2536. Le Brie strié, *Bryum striatum*, *L.* A tiges ramifiées, assez droites, en gazon; à feuilles lancéolées, lisses; à urnes axillaires, éparses, droites, presque sans pédicule; à coiffe striée, velue en dessous. Sur les troncs d'arbre, à Vassieux et à la Carrette.

Polytrichum Bryi ruralis facie, capsulis sessilibus, majus. Dill. musc. 430. tab. 55. fig. 8. *Muscus apocarpos, arboreus, ramosus.* Vaill. Par. 129. tab. 25. fig. 5 et 6. *Orthotrichum striatum.* Bridel.

2537. Le Brie pomiforme, *Bryum pomiforme*, *L.* A tige très-petites, ramassées en gazon très-fin, d'un vert un peu jaunâtre; à feuilles vertes, sétacées, lisses, très-étroites; à pédicules latéraux axillaires; à urnes globuleuses, striées. Dans les lieux frais, sablonneux, à Fontanières.

Bryum capillaceum, capsulis sphæricis. Dill. musc. 339. tab. 44. fig. 1. *Muscus trichodes, minimus, sericeus, capillaceus; capitulis sphæricis.* Vaill. Paris. 129. tab. 24. fig. 9 et 12. *Muscus capillaceus, medius; capitulis globosis.* Tourn. 551. *Barthramia pomiforme.* Bridel.

Obs. Cette Mousse fait ordinairement de petits gazons d'un vert-mat et jaunâtre; ses tiges sont branchues dès le bas, couvertes tout au tour de feuilles longues de deux lignes et demie, sur environ un quart de ligne de large, très-pointues, et tant soit peu pliées en gouttière; du côté des branches, à deux ou trois lignes près du bout, sortent des soies rousses, longues de sept ou huit lignes, qui soutiennent des têtes sphériques, d'un vert-gai. Vaill.

2538. Le Brie piriforme, *Bryum pyriforme*, *L.* A tiges très-courtes; à feuilles ovales, lancéolées, disposées en rosette; à pédicule terminal court; à urne droite, ovale, rétrécie vers la base; à coiffe en alêne. Dans les terrains argilleux, à Fontanières.

Bryum serpyllifolium, pellucidum; capsulis pyriformibus. Dill. musc. 345. tab. 44. fig. 6. *Muscus capillaceus, minimus; capitulis pyriformibus, turgidis.* Vaill. Par. 129. tab. 29. fig. 3. Tourn. 553. *Gymnostomum pyriforme.* Bridel.

Obs. Cette Mousse fait de petits gazons tapis sur terre; ses racines sont de petits cheveux, qui poussent de leur collet sept ou huit feuilles taillées en bâle, d'un vert-pâle, transparentes, disposées en rond, longues d'environ deux lignes, sur une ligne de large, terminées en pointe, traversées d'un petit nerf de la base à la pointe; du centre de ces feuilles, s'élève une soie tirant sur le purpurin, longue de trois ou quatre lignes, qui soutient une urne taillée en poire, sortie d'une

toque rousse, terminée en pointe. Quelquefois cette Mousse se ramifie, et fait deux ou trois bouquets de feuilles, qui poussent chacun une soie et une urne. Vaill.

2539. Le Brie-Eteignoir, *Bryum extinctorium*, *L.* A tiges très-courtes; à feuilles comme en rosette, ovales, lancéolées; à urne droite, oblongue, pointue, plus petite que la coiffe, qui est lâche ou dilatée à la base, qui la couvre comme un éteignoir; à pédicule assez court, rougeâtre, s'élevant du centre de la rosette des feuilles. Dans les terres sablonneuses, aux Broteaux.

Bryum calyptrâ extinctorii formâ, minus. Dill. musc. 349. tab. 45. fig. 8. *Muscus capillaceus, minimus; calyptrâ longâ, conoïde, nitidâ.* Vaill. Par. 137. tab. 26. fig. 1. Tourn. 551. *Leersia vulgaris.* Bridel.

2540. Le Brie en alêne, *Bryum subulatum*, *L.* A tiges très-courtes, resserrées en gazon, d'un vert-gai; à feuilles lancéolées; à urnes droites, en alêne; à coiffe très-aiguë, d'un roux-pâle; à pédicules du centre des rosettes des feuilles assez élevés. Dans les lieux frais, dans les bois, aux Brosses.

Muscus capillaris; cauliculis longissimis et acutissimis. Moris. hist. 3. pag. 631. tab. 7. fig. 13. *Muscus capillaris, corniculis longissimis, incurvis.* Vaill. Paris. 133. tab. 25. fig. 8. *Tortula subulata.* Bridel.

Obs. Elle est vivace, et naît par petits gazons touffus, d'un vert-brun-mat; sa racine est un toupet chevelu qui pousse de son collet plusieurs feuilles disposées en rond, longues de deux lignes, sur environ une de large, tant soit peu pliées en gouttière, et traversées d'un petit nerf qui les termine ordinairement par un filet très-court; du centre de ses feuilles s'élève une soie purpurine, longue de sept à huit lignes, surmontée d'une capsule un peu courbe, d'un vert-gai d'abord, puis brune, une fois plus épaisse que la soie, mais longue de la moitié, terminée d'un bec roux, haut d'une ligne, couvert d'une toque de même couleur, longue de 3 lignes. Vaill.

2541. Le Brie rustique, *Bryum rurale*, *L.* A tiges souvent ramifiées, droites, en gazon dense; à feuilles lancéolées, ouvertes, recourbées, terminées par un poil; à pédicules au sommet des tiges, ou à l'origine des rameaux; à urnes droites, cylindriques, pointues. Commun sur les vieux murs, sur les toits, à la Croix-Rousse.

Bryum rurale, unguiculatum, hirsutum, elatius et ramosius. Dill. musc. 352. tab. 45. fig. 12. *Muscus capillaris tectorum; densis cæspitibus nascens; capitulis oblongis; foliis in pilum oblongum desinentibus.* Vaill. Par. 133. tab. 25. fig. 3. *Barbula ruralis.* Bridel.

2542. Le Brie des murs, *Bryum murale*, *L.* A tiges très-courtes, en gazon serré, d'un beau vert; à feuilles lancéolées, ouvertes, en rosette, terminées par un poil; à pédicules assez longs; à urne droite, cylindrique, grêle, d'un rouge-brun. Sur les murs, sur les pierres, à la Croix-Rousse.

Bryum tegulare, humile, pilosum et incanum. Dill. musc. 355. tab. 45. fig. 1. *Muscus muralis, omnium vulgatissimus, villosus.* Vaill. Par. 135. tab. 24. fig. 15. *Tortula muralis.* Bridel.

Observ. Elle est vivace, et forme sur les pierres de petits gazons demi-sphériques, très-serrés, composés de quantité de petits jets branchus, fort courts, couverts tout autour de feuilles ovales, d'un vert-mat,

longues d'une ligne, larges de demi-ligne, pliées tant soit peu en gouttière, traversées de la base à la pointe d'un nerf très-délié, qui se termine ordinairement par un poil blanc-sale. De l'extrémité des vieux jets s'élèvent des soies rousses, longues de six lignes, qui soutiennent chacune une urne étroite, un peu courbe, de près de deux lignes de long, terminée par un bec roux, long d'une ligne; cette tête retient presque toujours sa toque, qui est d'un brun-luisant.

2543. Le Brie à balai, *Bryum scoparium*, *L.* A tiges tortueuses, plus ou moins droites, souvent ramifiées, assez élevées; à feuilles longues, étroites, très-fines, courbées en faucille et tournées d'un seul côté; les pédicules ou terminaux ou sur les côtés des tiges, sont longs et enveloppés à leur base par une gaine. Les urnes inclinées, un peu courbées, à opercule très-pointu. Dans les bois, sur les troncs pourris, aux Brosses.

Muscus capillaceus, major; pediculo et capitulo tenuioribus. Instit. rei herbar. Vaill. Par. tab. 28. fig. 12. *Bryum reclinatum, foliis falcatis, scoparum effigie.* Dill. musc. tab. 46. fig. 16. Cette Mousse a un pouce ou un pouce et demi de hauteur, elle est fort touffue, garnie de feuilles serrées, d'un vert-luisant, longues de quatre lignes et fort déliées. De leurs aisselles en deçà de la moitié de la tige naît un pédicule rouge, long d'un pouce et demi ou deux, chargé d'un chapiteau long d'une ligne et demie, couvert d'une coiffe terminée par un petit filet. Vaillant a observé cette Mousse à Versailles. Tournef. *Dicranum scoparium.* Bridel.

Obs. Elle est vivace, et forme des gazons fort touffus, d'un vert-gai, pâle et luisant; ses brins sont quelquefois hauts de deux ou trois pouces, tortueux, noueux, et comme spongieux, divisés en branches garnies de distance en distance de bouquets de feuilles fort étroites, longues d'environ quatre lignes, très-pointues, qui se courbent et jettent ordinairement tout d'un côté. Les soies sortent tantôt des derniers bouquets qui terminent les brins, et tantôt des pénultièmes; elles sont longues d'un pouce à un pouce et demi, tant soit peu rousses, et portent des têtes longues de deux lignes, un peu courbées, terminées par un couvercle en forme de bec, très-menu, long d'une ligne; les toques sont brunes, très-pointues, et ont jusqu'à cinq lignes de long. Vaill.

2544. Le Brie ondulé, *Bryum undulatum*, *L.* A tiges simples, droites, assez élevées; à feuilles éparses, assez grandes, étroites, lancéolées, aiguës, ondulées, presque dentées, très-minces, transparentes; à pédicule terminal, rougeâtre, long; à urne courbée, grande, d'un rouge-brun; à opercule alongé en manière de bec, et très-pointu. Dans les bois, les prés, à Vassieux.

Bryum Phyllidis folio rugoso, acuto; capsulis incurvis. Dill. musc. 360. tab. 46. fig. 18. *Muscus erectus, Linariæ folio, major.* Vaill. Par. 132. n.° 1. *Muscus capillaceus, minor; capitulo longiore, falcato.* Vaill. Paris. tab. 26. fig. 17. Tourn. 551. *Polytrichum undulatum.* Bridel.

Obs. Elle fait de longues racines, simples et droites, hautes quelquefois de deux pouces, chargées tout au tour de feuilles fort pointues, assez serrées, rangées alternativement, longues de deux ou trois lignes, larges de demi-ligne, très-minces, transparentes, traversées d'un petit nerf dans leur longueur, tant soit peu ridées et comme

ondées sur les bords ; du haut de chaque tige part une soie rousse ; longue d'un pouce ou d'un pouce et demi, surmontée d'une urne courbe, longue de deux lignes, fermée d'un couvercle en façon de bec, très-menu, long d'une ligne. La toque est brune, et fort pointue. Vaill.

2545. Le Brie glauque, *Bryum glaucum*, *L.* A tiges ramifiées, droites, assez élevées, resserrées en gazon épais, de couleur glauque, ou blanchâtre ; à feuilles lancéolées, étroites, droites, en recouvrement ; à pédicules au sommet et sur le côté des tiges ; à urnes légèrement inclinées ; à opercule pointu, arqué. Dans les lieux sablonneux, aux Broteaux.

Muscus capillaceus, sericeus ; Coridis facie. Tourn. 552. *Bryum albidum et glaucum, fragile, majus ; foliis erectis ; setis brevibus.* Dill. musc. 362. tab. 46. fig. 20. *Muscus erectus, capillaceus, densissimus ; glauco folio.* Vaill. Par. 131. tab. 26. fig. 13. *Dicranum glaucum.* Bridel.

Obs. Elle est vivace, et fait des gazons très-touffus, d'un vert-de-mer ; ses brins s'alongent souvent de trois à quatre pouces, et se divisent et se sous-divisent toujours en deux. Ils sont tous chargés de feuilles très-serrées, longues de deux ou trois lignes, pointues, assez roides, mais cassantes et fort étroites ; les soies sortent de l'extrémité des brins, et n'ont qu'environ quatre lignes de haut. Elles sont purpurines, et portent une petite tête oblongue, tant soit peu penchée, terminée par un bec très-fin ; la toque reste presque toujours dessus, elle est d'un blanc-sale. Vaill.

2546. Le Brie transparent, *Bryum pellucidum*, *L.* A tiges hérissées, couleur de rouille ; à feuilles ovales, transparentes, lancéolées, recourbées, terminées par une arête ; à urnes presque droites, ovales, obliques. Dans les marais, aux Broteaux-Mognat.

Bryum palustre, pellucidum ; capsulis et foliis brevibus, recurvis. Dill. musc. 364. tab. 46. fig. 23.

2547. Le Brie aiguille, *Bryum aciculare*, L. A feuilles droites, presque tournées d'un seul côté, lancéolées, en recouvrement ; à pédoncules axillaires ; à urnes ovales, droites ; à opercule en forme d'aiguille, ou à arête pointue. Sur les montagnes, à Poleymieux.

Bryum montanum, semi-heterophyllum ; operculis acutis. Dill. musc. tab. 46 fig. 25. *Dicranum aciculare.* Bridel.

2548. Le Brie élégant. *Bryum heteromallum*, *L.* A tiges courtes, ramassées en gazon soyeux, d'un beau vert ; à feuilles sétacées, tournées d'un seul côté ; à pédicules très-fins ; à urnes droites, ovales ; à opercule pointu, ou à arête. Dans nos bois, à Chasselay.

Muscus capillaceus, plumosus, elegans. Instit. rei herbar. Vaill. Par. tab. 27. fig. 7. Vaillant a trouvé cette Mousse à Versailles : elle n'a qu'un demi-pouce ou un pouce de hauteur ; ses feuilles sont d'un vert-gai, déliées comme le duvet le plus doux : la tige est un cheveu roussâtre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne, couvert d'une coiffe terminée par un filet fort délié. *Bryum heteromallum.* Dill. musc. 375. tab. 47. fig. 37. *Dicranum heteromallum.* Bridel.

Obs. Elle est vivace, et fait de petits gazons soyeux, d'un très-beau vert ; ses jets sont simples, tortus, hauts d'environ six lignes, couverts tout au tour de feuilles longues de deux ou trois lignes, plus déliées que des cheveux, et qui se jettent ordinairement tout d'un

côté ; de l'extrémité de chaque jet s'élève une soie pâle de six lignes de long, chargée d'une petite tête. Vaill.

2549. Le Brie tortueux, *Bryum tortuosum*, *L.* A feuilles sétacées, sans poils, entortillées par dessication ; à urnes droites, cylindriques ; à longs pédicules au sommet des rameaux et sur le côté des tiges. Sur les montagnes du Bugey.

Bryum cirratum, setis et capsulis longioribus. Dill. musc. tab. 48. fig. 40. *Tortula tortuosa.* Bridel.

2550. Le Brie replié, *Bryum flexuosum*, *L.* A tiges droites ; à feuilles sétacées ; à pédoncules tortueux ; à urnes droites, cylindriques ; à opercule en arête. Dans les bois humides, aux Brosses.

Bryum, pilosum, molle ; setis intortis. Dill. musc. tab. 47. fig. 33. *Dicranum flexuosum.* Bridel.

2551. Le Brie tronqué, *Bryum truncatulatum*, *L.* A tiges très-petites, garnies de feuilles très-petites, ovales, pointues, en rosette ; à pédicules très-courts ; à urne droite, ovale, assez grosse ; à opercule pointu ; elle paroît tronquée après la chute de l'opercule. Dans les fossés, dans les haies, sur les bords des fossés, aux Broteaux.

Muscus capillaceus, omnium minimus. Instit. rei herbar. *Bryum exiguum, creberrimis capsulis rufis.* Dillen. 347. tab. 45. fig. 7. Vaill. Par. tab. 26. fig. 2. Vaillant a trouvé cette Mousse à Luxembourg, elle n'a que trois ou quatre lignes de haut : ses feuilles sont touffues, longues de demi-ligne, rangées au bas de la tige : cette tige est un petit cheveu roussâtre, chargé d'un chapiteau, long de demi-ligne, étroit, garni d'une coiffe terminée par un filet délié. Tournefort. *Gymnostomum truncatulum.* Bridel.

2552. Le Brie verdoyant, *Bryum viridulum*, *L.* A tiges extrêmement petites, resserrées en gazons fins, très-bas, et d'un vert-clair ; à feuilles étroites, en alêne, réfléchies vers leur sommet, crêpées par dessication ; à pédicule rougeâtre, terminal ; à urnes petites, droites, ovales, jaunâtres ; à opercule pointu. Sur les bords des fossés humides, aux Broteaux.

Bryum capillaceum, breve, pallidè et lætè virens ; capsulis ovatis. Dill. musc. 380. tab. 48. fig. 43. *Muscus capillaceus, omnium minimus ; foliis longioribus et angustioribus.* Vaill. Par. 130. tab. 29. fig. 5. *Weissia viridula.* Bridel.

I. Obs. Cette Mousse ne fait point de tige, mais seulement sept ou huit petites feuilles d'un vert-jaunâtre, disposées en rond sur le collet de la racine, qui n'est qu'un petit toupet de chevelu. Quoique ses feuilles n'ayent tout au plus qu'un quart de ligne de largeur, sur environ deux lignes de longueur, elles ne laissent pas d'être pliées en gouttière : du centre de ces feuilles s'élève une soie pâle, très-déliée, longue de trois ou quatre lignes, qui soutient une petite tête ovale, couverte d'une toque pointue. Vaill.

II. Obs. Cette Mousse n'est point le *Bryum viridulum* de Linné. C'est sans doute par erreur que Linné a cité Vaill. et Dillen. C'est le *Bryum virens* ou *Weissia virens* de Bridel, qui dit : *Hanc speciem quamvis vulgatissimam Linnæus non novit ; planta etenim, quam Bryi viridulo nomine designavit omninò diversa est, teste Dicksono, qui illius specimina in herbario Linnæano vidit. Synonyma autem Dillenii et Vaillantii ab Archiatro perperàm adducta, omnes ferè recentiores Auctores in errorem induxerunt.*

2553. Le Brie des marais, *Bryum paludosum*, *L.* Sans tiges; à feuilles capillaires; à capsules très-obtuses; à peine distingué du verdoyant; mais ses urnes sont brunes, et ses feuilles ne se crispent point par la dessication. A Villeurbane.

Bryum trichodes, acaulon, palustre, minimum; setis et capsulis brevissimis. Dill. musc. tab. 49. fig. 53. *Weissia paludosa.* Bridel.

2554. Le Brie hypnoïde, *Bryum hypnoïdes*, *L.* A tiges très-ramifiées, assez longues, couchées, entrelacées; à feuilles très-petites, serrées, imbriquées, et terminées par un poil blanc; à pédicules assez courts au sommet et sur les côtés des rameaux; à urnes droites; à opercule très-aigu. Sur les rochers, à Couzon.

Muscus capillaceus, densissimus, lanuginosus. Instit. rei herbar. Cette mousse est couchée sur les rochers de Saint-Germain et de Fontainebleau : elle est fort touffue, branchue, couverte de feuilles plus déliées qu'un cheveu, dont la moitié n'est qu'un filet blanc et doux comme un brin de laine. Tourn. *Bryum hypnoïdes, polycephalon lanuginosum, montanum.* Dill. musc. 372. tab. 47. fig. 32. *Muscus Alpinus, ramosior, erectus, flagellis brevioribus, lanuginosus.* Pluken. alm. 255. tab. 47. fig. 5. *Trichostomum lanuginosum.* Bridel.

2555. Le Brie verticillé, *Bryum verticillatum*, *L.* A tiges ramifiées; à rejets relevés; à feuilles en alêne, terminées par un poil; à pédoncules tordus par le desséchement; à urnes droites. Sur les collines sablonneuses, à Vassieux.

Bryum pilosum, verticillatum. Dill. musc. tab. 47. fig. 35. *Bryum verticillatum.* Bridel.

2556. Le Brie d'été, *Bryum æstivum*, *L.* A tiges ramifiées, nues en partie; à feuilles en alêne, courtes, écartées entre elles; à urnes droites, arrondies, axillaires. Dans les marais, à Oullins.

Bryum palustre, æstivum; Conferva facie. Dill. musc. tab. 47. fig. 36. *Gymnostomum æstivum.* Hedw.

2557. Le Brie doré, *Bryum trichodes*, *L.* A feuilles sétacées, droites; à pédicules très-longs; à urnes redressées; à bord cilié, sans anneau, s'élargissant vers le haut; elles paroissent ciliées après la chute de l'opercule. Sur les montagnes du Bugey.

Bryum trichodes, aureum; capsulis incurvis, obtusis, in setis longis. tab. 49. fig. 58. *Meesia uliginosa.* Bridel.

2558. Le Brie argenté, *Bryum argenteum*, *L.* A tiges grêles, courtes, en petits gazons serrés, luisans, de couleur argentée; à feuilles très-petites, ovales, concaves, serrées, en recouvrement; à pédicules courts à la base des tiges; à urnes ovales, petites, pendantes. Sur les murailles, sur les pierres, à la Croix-Rousse.

Bryum pendulum, julaceum, argenteum et sericeum. Dill. musc. 392. tab. 50. fig. 62. *Muscus squamosus, argenteus; Ericæ folio.* Vaill. Par. 134. tab. 26. fig. 3. *Bryum argenteum.* Bridel.

2559. Le Brie-Coussinet, *Bryum pulvinatum*, *L.* A tiges très-courtes, en gazons serrés; convexes, laineux, d'un vert-noirâtre; à feuilles lancéolées, pliées en gouttière, terminées par un poil blanc, assez long; les pédicules au sommet des tiges, ou latéralement; à urnes ovales, petites, pendantes. Sur les murailles et sur les pierres, à la Croix-Rousse.

Bryum orbiculare, pulvinatum, hirsutiè canescens; capsulis immersis. Dill. musc. 395. tab. 50. fig. 65. *Muscus capillaceus, lanugi-*

nosus, *minimus*. Vaill. Par. 133. tab. 29. fig. 2. Tourn. 552. *Fissidens pulvinatus*. Bridel.

Obs. Elle ne vient guère que sur les pierres et sur les murs, où elle fait des gazons demi-sphériques, fort serrés et tout laineux. Les brins sont branchus dès la racine, couverts tout autour des feuilles fort drues, longues d'une ligne, sur un tiers de ligne de large, pliées en gouttière, arrondies sur le bout, traversées d'un nerf très-délié, qui se termine par un brin de laine blanche, long de deux lignes. Ces soies sortent du côté et vers l'extrémité des brins; elles sont courbes, pâles, longues de deux lignes, et soutiennent une petite capsule ovale, renversée et presque cachée dans le gazon. Vaill.

2560. Le Brie gazon, *Bryum cæspititium*, *L.* A tiges très-courtes, en gazons serrés, d'un vert-clair; à feuilles lancéolées, terminées par une pointe en filet; à longs pédicules; à urnes ovales, obtuses, pendantes. Sur les pierres, à la Croix-Rousse.

Bryum pendulum, *ovatum*, *cæspititium et pilosum*; *setâ bicolori*. Dill. musc. 396. tab. 50. fig. 66. *Muscus capillaceus*, *minimus*; *capitulo nutante*; *pediculo purpureo*. Vaill. Par. 134. tab. 29. fig. 7. Tourn. 552. *Mnium cæspititium*. Bridel.

Obs. Elle fait de petits gazons serrés, d'un vert-pâle, qui n'ont ordinairement que deux ou trois lignes de hauteur. Ses racines sont de petits cheveux qui poussent des tiges fort branchues, couvertes tout autour de feuilles fort serrées, taillées en bâle, longues d'environ une ligne, très-minces, transparentes, traversées de la base à la pointe d'un nerf très-délié, terminé par un petit poil long de demi-ligne. Les soies sortent des bouts des vieux brins, qui sont entourés et surmontés des nouveaux. Elles sont purpurines, et s'élèvent quelquefois de plus d'un pouce. Cette soie soutient une urne renversée, ovale, pointue. Vaill.

2561. Le Brie incarnat, *Bryum carneum*, *L.* A tiges très-petites, serrées en gazon; à feuilles lancéolées, aiguës, alternes; à urnes ovales, arrondies, pendantes; à pédicules de couleur de chair. Dans les terrains humides, aux Broteaux.

Bryum lanceolatum, *pellucidum*; *capsulis subrotundis*; *pedunculis carneis*. Dill. musc. tab. 50. fig. 69. *Bryum carneum*. Bridel.

2562. Le Brie simple, *Bryum simplex*, *L.* A tiges très-simples, portant au sommet et sur les côtés les pédicules; à feuilles capillaires, en alêne, en recouvrement, et ouvertes; à urnes inclinées, cylindriques, un peu courbées, rouges. Dans les pâturages, aux Broteaux.

Bryum trichoïdes, *capsulis rubris*, *cernuis*. Dill. musc. tab. 50. fig. 59. *Dicranum varium*. Bridel.

2563. Le Brie Alpin, *Bryum Alpinum*, *L.* A tiges ramifiées; à feuilles ovales, aiguës, pliées en carène; à pédicules axillaires; à urnes pendantes, oblongues. Sur les montagnes de Pilat, sur les rochers.

Bryum hypnoïdes, *pendulum*, *sericeum*; *comâ insigni*, *atro-rubente*. Dill. Musc. tab. 50. fig. 64. *Bryum Alpinum*. Bridel.

2564. L'Hypne à feuilles d'If, *Hypnum taxifolium*, *L.* Genre 1312. Les pédicules des urnes, latéraux, et enveloppés à leur base par une gaine écailleuse et feuillée; les urnes à opercules, à coiffes lisses. A racine poussant plusieurs jets courts, garnis de petites feuilles lancéolées, transparentes, vertes, fort rapprochées et disposées en manière d'aile sur deux côtés opposés ou distiques; à pédicules assez longs,

rougeâtres, partant de la base des jets ; à urnes un peu inclinées, à opercule pointu. Sur les pentes des fossés, sur les bords des bois, à Roche-Cardon.

Hypnum taxiforme, minus ; basi capsuliferâ. Dill. musc. 263. tab. 34. fig. 2. *Muscus pennatus ; capitulis Adianthi.* Vaill. Par. 136. tab. 24. fig. 11. Oéd. Flor. Dan. pag. 473. fig. 2. *Fissidens taxifolius.* Bridel.

2565. L'Hypne denticulé, *Hypnum denticulatum*, *L.* A rejets simples, couchés, produisant de la base le pédoncule à urne oblique, à feuilles sur deux rangs, ovales, lancéolées, terminées par une arête, recourbées. Dans nos bois, sur la terre.

Muscus pinnatus, denticulatus, minor. Vaill. Par. 137. tab. 29. fig. 8. *Muscus pinnatus, capitulis Adianthi.* Moris. hist. 3. pag. 626. sect. 15. tab. 6. fig. 36. *Hypnum denticulatum, pinnatum ; pinnulis duplicatis, recurvis.* Dill. musc. 266. tab. 34. fig. 5. *Hypnum denticulatum.* Bridel.

Obs. Cette Mousse vivace forme de petits gazons touffus, d'un vert-pâle et comme soyeux. Ses brins qui sont courbés et se couchent les uns sur les autres, à peu près comme les plumes des oiseaux, n'ont tout au plus que sept à huit lignes de long, et ressemblent assez à une queue de souris. Ils sont garnis tout autour de feuilles très-pointues et fort serrées, dont les plus longues, qui occupent le milieu du brin, et vont toujours en diminuant vers les extrémités, n'ont pas une ligne de long. La pipe s'élève du brin, auprès de la racine et à près d'un pouce de haut. Sa queue est une soie purpurine, qui soutient une tête courbe, un peu penchée, d'un vert-gai et luisant, longue d'une ligne et demie. Vaill.

2566. L'Hypne bryoïdes, *Hypnum bryoïdes*, *L.* A tiges très-simples ; à feuilles ailées sur la tige ; sept paires de folioles en recouvrement ; à pédoncules terminant les tiges ; à urnes droites. Sur les pentes des fossés. A Chasselay.

Hypnum taxiforme, exiguum, versùs summitatem capsuliferum. Dill. musc. 262. tab. 34. fig. 1. *Muscus polytrichoïdes, exiguis capitulis in summis surculis, seu foliis subrotundis, erectis.* Vaill. Par. 136. tab. 24. fig. 13. *Muscus pinnatus, omnium minimus.* Tourn. 556. *Fissidens bryoïdes.* Bridel.

2567. L'Hypne adiantin, *Hypnum adianthoïdes*, *L.* A tiges droites, ramifiées ; à feuilles ailées sur la tige ; à cinq paires de folioles en recouvrement, aigus ; à pédoncules naissant du milieu de la tige ; à urnes obliques en alêne. Dans les terrains marécageux, en Bresse, au Soleil. Près de Montluel.

Hypnum taxiforme, palustre, ramosum, majus et erectum. Dill. musc. 264. tab. 34. fig. 3. *Muscus taxiformis, ramosus.* Vaill. Par. 136. tab. 28. fig. 5. *Fissidens adianthoïdes.* Bridel.

2568. L'Hypne aplati, *Hypnum complanatum*, L. A tige ramifiée ; à feuilles ailées sur la tige ; à folioles ovales, en recouvrement, comprimées, aiguës, repliées ; à urnes ovales ; à coiffe d'un blanc-sale, très-aiguë. Sur les troncs d'arbres, à Chasselay, au Plantain.

Hypnum pennatum, compressum et splendens ; capsulis ovatis. Dill. musc. 268. tab. 34. fig. 7. *Muscus trichomanoïdes, filicifolius, splendens.*

splendens. Vaill. Par. 139. tab. 23. fig. 4. *Muscus squamosus, denticulatus, splendens, arboreus*. Tourn. 555. *Leskia complanata*. Bridel.

Hypnum trichomanoïdes, var. C'est la quatrième espèce de la page 139. *Non est complanatum, L.* Elle est vivace et fort touffue; elle naît ordinairement aux troncs des arbres, d'où elle pend un peu en bas. Les tiges sont branchues, et se divisent et sous-divisent sur les côtés en plusieurs brins capillaires, garnis de deux rangs de feuilles fort serrées, disposées en ailes qui se courbent tant soit peu en dessous, et forment une manière de coiffe sur l'extrémité des jeunes brins. Ces feuilles ont environ trois quarts de ligne de long, sur un tiers de large, très-minces, transparentes, d'un vert-pâle et luisantes, obtuses sur les jeunes brins, pointues et plus étroites sur les vieux, qui en sont quelquefois comme dénués. Du milieu des branches s'élèvent des soies très-fines, pâles, hautes de sept à huit lignes, qui portent une petite urne ovale, sortie d'une toque pointue, d'un blanc-sale. Cette Mousse varie selon les lieux. Vaill. *Leskia trichomanoïdes*. Bridel.

2569. L'Hypne flottante, *Hypnum fluitans, L.* A tige longue, flottante, ramifiée; à rameaux simples; à feuilles lancéolées, pointues, assez écartées; à urnes oblongues, penchées; à opercule conique. Dans les ruisseaux de nos montagnes, à Pilat.

Muscus longissimus, aquaticus; capillaceo folio. Tourn. plant. Par. 500. *Muscus fluitans, foliis et flagellis longis, tenuibusque*. Vaill. Par. 139. tab. 33. fig. 6. *Hypnum erectum, aut fluitans; foliis oblongis, angustis, peracutis*. Dill. musc. tab. 38. fig. 33.

Obs. Les tiges de cette Mousse ont souvent un pied de hauteur; ce ne sont que des filets assez droits, forts, garnis dans leur longueur de deux rangs de brins longs de demi-pouce, disposés alternativement aux côtés de la tige, comme les pinnules des Fougères, entourés de feuilles médiocrement serrées, d'un vert-gai, fort pointues, d'environ deux lignes de longueur, sur un quart de ligne de largeur. Celles qui accompagnent les tiges sont un peu plus longues, et une fois plus larges, disposées alternativement, mais fort clair-semées. Elle est vivace et naît dans les mares. Vaill. *Hypnum fluitans*. Bridel.

2570. L'Hypne luisant, *Hypnum lucens, L.* A rejets ramifiés; à feuilles comme ailées; à folioles ovales, pointues, luisantes, en recouvrement d'une manière lâche, comme chagrinées. Dans les terrains marécageux, à Oullins.

Hypnum pennatum, aquaticum, lucens; longis, latisque foliis. Dillen. musc. tab. 34. fig. 10. *Hypnum lucens*. Bridel.

2571. L'Hypne ondulé, *Hypnum undulatum, L.* A rejets ramifiés; à feuilles comme ailées; à folioles repliées comme en ondes; à pédoncules très-longs, à la base et au milieu des rameaux; à urnes oblongues, ou à opercules coniques. Sur les rochers en Bugey.

Hypnum pennatum, undulatum, Lycopodii instar sparsum. Dill. musc. 271. tab. 36. fig. 11. *Hypnum undulatum*. Bridel.

2572. L'Hypne crêpu, *Hypnum crispum, L.* A rejets ramifiés; à folioles planes, ovales, ondulées, à ondes transversales; à urnes ovales. A peine distingué du précédent. Sur les pierres, au Bois-de-Roy, à Fontaines.

Hypnum pennatum, undulatum, crispum; setis et capsulis bre-

vibus. Dill. elth. 237. tab. 36. fig. 12. *Neckera crispa*. Bridel. Hall. Helv. enum. tab. 3. fig. 5.

2573. L'Hypne triangulaire, *Hypnum triquetrum*, *L.* A rameaux vagues, recourbés; à feuilles ovales, pointues, recourbées, ouvertes; à urnes ovales, inclinées. Dans les prés, dans les bois, aux Brosses.

Hypnum vulgare, triangulum, maximum et pallidum. Dill. musc. 293. tab. 38. fig. 28. *Muscus ramosus, major, spermatophorus*. Vaill. Par. 137. n°. 11. tab. 28. fig. 9. Tourn. 553. *Hypnum triquetrum*. Bridel.

Obs. Celle-ci est très-commune dans tous les bois. Sa tige est haute depuis trois pouces jusqu'à six ou sept, épaisse de demi-ligne, brune, dure, branchue, couverte de feuilles assez serrées, d'un vert-pâle, très-minces, transparentes, longues de deux lignes, larges d'une ligne et demie à leur base, taillées à dents de scie, très-pointues. Les branches naissent sans ordre autour de la tige, et se courbent en bas en quart de cercle. Elles sont aussi toutes chargées de feuilles, mais plus petites, dont quelques-unes portent dans leurs aisselles des grains ronds et roussâtres, semblables aux semences du tabac. Elle produit aussi des urnes penchées, longues d'une ligne et demie, soutenues par des soies rouges d'environ un pouce de long. Vaill.

2574. L'Hypne-Fourgon, *Hypnum Rutabulum*, *L.* A rameaux vagues, comme rampans; à feuilles ovales, striées, terminées par une pointe, en recouvrement; à urnes ovales, inclinées; à opercule conique. Dans les bois, à Vassieux.

Hypnum dentatum, vulgatissimum; operculis obtusis. Dill. musc. 295. tab. 38. fig. 29. *Muscus myosuroïdes; Rutabuli fructu*. Vaill. Par. tab. 27. fig. 8. et tab. 23. fig. 2. *Hypnum Rutabulum*. Bridel.

2575. L'Hypne-Fougère, *Hypnum filicinum*, *L.* A rameaux ailés, à ailerons éloignés; à feuilles aiguës, recourbées, crochues, très-petites: elle est d'un vert-jaunâtre; elle imite par la disposition de ses rameaux une petite Fougère. Dans les terrains humides, aux Broteaux.

Hypnum repens, filicinum, crispum. Dill. musc. 282. tab. 36. fig. 19. *Muscus filicinus, palustris*. Vaill. Par. 138. tab. 29. fig. 9. *Cum synonimis et descriptione aliena*. *Hypnum filicinum*. Bridel.

Obs. Elle est vivace et très-commune dans les prairies marécageuses; ses tiges sont hautes de trois à quatre pouces, rousses, peu branchues, garnies sur les côtés de deux rangs d'arêtes, qui vont toujours en diminuant: toutes les parties sont chargées de feuilles assez serrées, transparentes, luisantes, d'un vert-roussâtre, taillées à dents de scie, longues d'une ligne, fort étroites et très-pointues. L'extrémité des tiges et des jeunes brins sont toujours terminées par un rouleau conique de jeunes feuilles, longues d'une ligne ou deux. D'environ la moitié de la tige s'élèvent des soies rouges, longues quelquefois de deux pouces, chargées de cornichons longs de deux lignes, sortis d'une toque blanche, fort pointue. Vaill.

2576. L'Hypne prolifère, *Hypnum proliferum*, *L.* A rejets prolifères, aplatis, ailés; à feuilles très-petites, aiguës, jaunâtres; les pédicules ramassés en faisceau à l'origine des rameaux; à urnes inclinées. Dans les prés, dans les bois, à Roche-Cardon.

Hypnum filicinum, Tamarisci foliis majoribus, splendentibus. Dill. musc. 274. tab. 35. fig. 13. *Muscus filicinus, flavescens, major, ramosus*. Vaill. Par. 140. n.° 3. *Muscus filicinus, major, sericeus*. Vaill.

Par. tab. 29. fig. 1. *Benè. Muscus filicinus, major.* C. Bauh. pin. 360. *Muscus filicinus.* Tabern. icon. 807. J. Bauh. 3. pag. 765. *Hypnum proliferum.* Bridel.

2577. L'Hypne des murs, *Hypnum parietinum*, *L.* A tige rampante, à rameaux doublement ailés, aplatis; à pédoncules agrégés ou réunis en faisceau. Elle est d'un vert-jaunâtre, un peu luisant. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

Hypnum filicinum, Tamarisci foliis minoribus, non splendentibus. Dill. musc. 276. tab. 35. fig. 14. *Muscus filicinus, minor, repens.* Loës. Pruss. 167. icon. 44. *Muscus filicinus, minor.* Vaill. Par. 140. tab. 23. fig. 9. *Muscus vulgaris, pennatus, major.* C. Bauh. pin. 360. *Muscus pennatus, primus.* Prodr. Cette Mousse est assez commune dans les bois. *Hypnum parietinum.* Bridel.

Obs. Cette Mousse vivace commence par une tige purpurine, roide, courbe, haute d'un pouce et demi, garnie de feuilles transparentes, très-pointues, taillées à dents de scie, longues d'environ une ligne. Des côtés de cette tige, naissent des branches garnies de feuilles semblables, mais plus petites, opposées deux à deux, longues d'un demi-pouce, qui en produisent d'autres plus petites, disposées de même sur les côtés en manière de barbe de plume, et qui comme les premières vont toujours en diminuant vers le bout. Les dernières ont des feuilles si petites, qu'à peine les peut-on distinguer les unes des autres. La première tige est surmontée d'une seconde toute semblable qui naît, celle-ci d'une troisième, et ainsi du reste. Il en sort quelquefois aussi des côtés. Les pipes sortent de la pénultième, et quelquefois de la dernière plume. Elles naissent ordinairement à près d'une ligne de distance les unes des autres. Les queues ont des soies rouges, hautes de plus d'un pouce, qui se coudent vers leur milieu; et soutiennent chacune une tête brune, ovale, un peu penchée et terminée par un petit bec sur le devant. Cette plante est comme soyeuse, de couleur jaune. Vaill.

2578. L'Hypne alongé, *Hypnum prælongum*, *L.* A rejets couchés, comme ailés; à rameaux éloignés, très-menus; à folioles lancéolées, terminées par un poil; à urnes ovales, inclinées, à arête. Sur les troncs des arbres, à Vassieux.

Hypnum repens, filicinum, triangularibus, parvis foliis, prælongum. Dill. musc. 278. tab. 35. fig. 15. *Muscus filicinus, minor.* C. Bauh. prodr. 151. *Hypnum prælongum.* Bridel.

2579. L'Hypne crête, *Hypnum crista castrensis*, *L.* A rejets ailés; à rameaux rapprochés, recourbés au sommet; à folioles recourbées, crêpues; à urnes arrondies. Dans les forêts, sur les montagnes du Bugey.

Hypnum filicinum, cristam castrensem repræsentans. Dill. muse. 284. tab. 36. fig. 20. *Muscus terrestris, repens, subflavus; foliis crispis, minoribus; ramulisque densiùs confertis.* Vaill. Par. 141. tab. 27. fig. 14. *Hypnum crista castrensis.* Bridel.

2580. L'Hypne-Sapinet, *Hypnum abietinum*, *L.* A rejets ailés, arrondis; à rameaux écartés, inégaux, droits; à folioles ovales, lancéolées, terminées par un poil; à pédicules solitaires sortant du milieu des rameaux; à urnes recourbées, à coiffe en alène. Dans les forêts de Sapins, à Pilat.

Hypnum lutescens; alis subulatis, tenacibus. Dill. musc. 280. tab.

35. fig. 17. *Muscus pennatus, minor, caulibus ramosis, in summitate veluti spicatus.* Loës. Pruss. 167. tab. 43. Vaill. Par. tab. 29. fig. 12. *Hypnum abietinum.* Bridel.

Obs. Celle-ci s'élève de quatre à cinq pouces par des fouets comme ligneux, peu branchus, garnis tout autour de feuilles longues d'une ligne, assez roides, taillées à dents de scie, fort étroites, très-pointues et comme piquantes, dans les aisselles desquelles sont de petits globules, qu'il est plus aisé de sentir, en coulant les doigts du haut en bas des tiges, que de les voir, tant elles sont menues. Vaill.

2581. L'Hypne-Cyprès, *Hypnum cupressiforme*, *L.* A tige aplatie; à rejets comme ailés; à feuilles en recouvrement, tournées d'un côté, recourbées en faucille, terminées en arête; à urnes droites, ovales. Dans les forêts, sur les racines des arbres; à Vassieux et à Roche-Cardon.

Hypnum crispum, cupressiforme; foliis aduncis. Dill. musc. 287. tab. 37. fig. 23. *Muscus squamosus, ramosus, minor et crispus.* Vaill. Paris. 139. tab. 27. fig. 13. Tournef. 553. *Hypnum cupressiforme.* Bridel.

2582. L'Hypne crochu, *Hypnum aduncum*, *L.* A rejets redressés, peu ramifiés; à rameaux recourbés; à feuilles d'un seul côté, étroites, recourbées en faucille, terminées par un poil; à urnes inclinées, à opercule conique. Dans les marais, à Oullins.

Hypnum palustre, erectum; summitatibus aduncis. Dill. musc. 292. tab. 37. fig. 26. *Hypnum aduncum.* Bridel.

2583. L'Hypne comprimé, *Hypnum compressum*, *L.* A rejets ailés, comprimés; à feuilles chevelues, recourbées, pointues; à urnes droites. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Hypnum filicinum, sericeum, molle et pellucidum; mucronibus aduncis. Dill. musc. 286. tab. 36. fig. 22. *Hypnum compressum.* Bridel.

2584. L'Hypne-Scorpione, *Hypnum Scorpioïdes*, *L.* A rameaux couchés, vagues, recourbés; à feuilles tournées d'un côté, resserrées entre elles, un peu crochues. Dans les marais, aux Broteaux-Moguat.

Hypnum, scorpioïdes, palustre, magnum, Lycopodii instar sparsum. Dill. musc. 290. tab. 37. fig. 25. Bull. Par. tab. 601. *Hypnum scorpioïdes.* Bridel.

2585. L'Hypne sarmenteux, *Hypnum viticulosum*, *L.* A rejets rampans; à rameaux vagues, arrondis; à feuilles lancéolées, ouvertes, pointues, crêpues; à urnes droites; à opercules coniques. Sur les montagnes arides, à Poleymieux, au bois de Roy.

Hypnum subhirsutum; viticulis gracilibus, erectis; capsulis teretibus. Dill. musc. 307. tab. 39. fig. 43. *Muscus squamosus; viticulis longioribus, glabris.* Vaill. Par. 137. tab. 23. fig. 1. Tourn. 555. *Neckera viticulosa.* Bridel.

Obs. Elle naît par gazons fort touffus, d'un vert-foncé et mat; ses racines tracent et poussent des fouets hauts d'environ trois pouces, qui se divisent et sous-divisent ordinairement en deux brins, couverts tout autour de feuilles pointues, fort serrées, qui ont un peu plus d'une ligne de long, sur un quart de ligne de large, traversées d'un nerf très-délié. Des côtés des brins, en deçà de leur extrémité, partent plusieurs soies pâles, hautes de six lignes, qui soutiennent chacune une capsule brune, cylindrique, longue de près de deux lignes, termi-

née en pointe. On trouve quelquefois des petits grains ronds dans les aisselles de la plupart des feuilles de cette plante. Vaill.

2586. L'Hypne rude, *hypnum squarrosum*, *L.* A rameaux vagues ; à feuilles lancéolées, repliées, carénées, recourbées en dehors, transparentes, striées ; à urnes ovales, obliques ou inclinées ; à opercules coniques. Dans les terres humides, aux Broteaux, à Oullins.

Hypnum repens, triangularibus, reflexis foliis, majus. Dill. musc. 303. tab. 39. fig. 38. *Hypnum squarrosum.* Bridel.

Obs. Ses tiges sont rousses, tortues, peu branchues, longues de tout sens depuis deux jusqu'à cinq ou six pouces, garnies tout autour de feuilles assez serrées, transparentes, d'un vert-pâle tirant sur le roux, luisantes, longues d'environ deux lignes, sur une demi-ligne de large, terminées en cheveux et courbées en dessous. Vaill.

2587. L'Hypne des marais, *Hypnum palustre*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux droits, rapprochés, nombreux ; à feuilles lancéolées, en faucille ; à urnes ovales, droites. Dans les terres marécageuses ; au Soleil, près de Montluel.

Hypnum heterophyllum aquaticum, polycephalum, repens. Dill. musc. 293. tab. 1. fig. 27. *Hypnum palustre.* Bridel.

2588. L'Hypne à courroie, *Hypnum loreum*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux vagues, redressés ; à feuilles tournées d'un seul côté, droites, aiguës, un peu recourbées ; à urnes arrondies. Sur les collines, à Saint-Fortunat.

Hypnum loreum, montanum ; capsulis subrotundis. Dill. musc. 305. tab. 39. fig. 40. *Muscus squamosus, major ; foliis angustioribus, acutissimis.* Vaill. Par. 138. tab. 25. fig. 2. *Muscus squamosus, major ; foliis angustioribus, acutissimis.* Instit. rei herbar. La figure du *Muscus montanus.* Tabe. icon. 809, représente assez bien celle-ci. Elle croît dans la grande allée du parc de Jouy. Tourn. *Hypnum loreum.* Bridel.

2589. L'Hypne arboré, *Hypnum dendroïdes*, *L.* A souche rampante ; à rejets droits, ramifiés ; à rameaux terminaux, assis, simples, réunis en faisceaux ; à urnes droites ; à opercule pointu ; à pédicules longs ; à feuilles lancéolées, aiguës, d'un vert-foncé et un peu luisantes. Dans les prés humides, et sur les bords des fossés, aux Broteaux.

Hypnum dendroïdes, sericeum ; setis et capsulis longioribus, erectis. Dill. musc. 313. tab. 40. fig. 48. *Muscus squamosus, ramosus, erectus, alopecuroïdes.* Vaill. Par. 137. tab. 26. fig. 6. *Muscus squamosus, ramosus, erectus, Alopecuroïdes.* Instit. rei herbar. Cette Mousse croît dans le parc de Jouy et à Ruel ; sa tige a deux pouces de haut, divisée en branches assez semblables à une queue de renard, garnies de feuilles d'un vert-gai, longues d'une ligne et demie, sur une demi-ligne de large, pointues et fort serrées : elle est assez semblable au *Muscus ramosus, repens, velut spicatus.* C. Bauh. prodr. 151 ; mais elle ne trace pas *viticulis longis et crassis*, comme le dit Gaspard Bauhin. La Mousse dont nous parlons est gravée dans les Elémens de Botanique, planche 326, fig. B. Tourn. *Neckera dendroïdes.* Bridel.

2590. L'Hypne-Queue-de-Renard, *Hypnum alopecurum*, *L.* A rejets droits, nus dans leur partie inférieure, très-ramifiés vers leur sommet, et ressemblant, comme le précédent, à de petits arbres : il en diffère par ses rameaux moins simples, plus grêles, plus lâches ; les inférieurs inclinés ou pendans ; ses feuilles ovales, lancéolées poin-

tues et d'un vert très-foncé ; les pédicules très-fins, rougeâtres, à urnes légérement inclinées, à opercule pointu. Dans les forêts humides, à Roche-Cardon.

Muscus squamosus, alopecuroïdes ; flagellis recurvis. Vaill. Paris. 137. tab. 23. fig. 5. Tourn. 553. *Hypnum arbuscula.* Bridel.

Obs. Cette Mousse vivace trace par ses racines sur le tronc des arbres, où elle fait des gazons soyeux, d'un vert-foncé. Elle pousse d'abord des jets simples assez semblables à une queue de Renard, couverts tout autour de feuilles fort serrées, fort pointues, longues de plus d'une ligne, sur un tiers de ligne de large, rayées, vues à la loupe et comme taillées en dents de scie. Les jets se divisent ensuite en branches, qui forment un petit arbrisseau. On trouve quelquefois de certains jets si touffus de feuilles avortées, qu'ils ressemblent assez à des épis ; c'est pourquoi Jean Bauhin a nommé cette plante *Muscus ramosus, repens, velut spicatus.* Les cornes que je n'ai vues que naissantes, sortent des côtés des brins. Vaill.

1591. L'Hypne pur, *Hypnum purum*, *L.* A rejets ailés, épars, cylindriques, menus, pointus ; à feuilles en recouvrement, ovales, obtuses ; à pédicules longs ; à urne inclinée, terminée par une pointe. Dans les bois, les pâturages, aux Brosses, à Saint-Cyr.

Hypnum cupressiforme, vulgare ; foliis obtusis. Dill. musc. 309. tab. 40. fig. 45. *Muscus squamosus cupressiformis.* Vaill. Paris. 138. tab. 28. fig. 3. *Hypnum purum.* Bridel.

2592. L'Hypne-Pendeloque, *Hypnum curtipendulum*, *L.* A rejets vagues, cylindriques ; à feuilles ovales, lancéolées, terminées par un poil, ouvertes ; à urne pendante ; à opercule à arête pointue. Dans les bois, sur les racines des arbres, à Saint-Cyr.

Hypnum dentatum, curtipendulum ; viticulis rigidis. Dill. musc. 333. tab. 43. fig. 69. *Neckera curtipendula.* Bridel.

2593. L'Hypne vermiculé, *Hypnum illecebrum*, *L.* A rejets et rameaux vagues, cylindriques, droits, obtus ; à feuilles ovales, lancéolées, concaves, très-rapprochées, en recouvrement ; à pédicules courts ; à urnes un peu inclinées. Dans les pâturages, à Oullins.

Hypnum cupressiforme, rotundius, vel illecebræ æmulum. Dill. musc. 311. tab. 40. fig. 46. *Muscus terrestris, surculis Kali geniculati aut illecebræ æmulis ; foliis subrotundis, squamatim incumbentibus.* Vaill. Par. 137. tab. 25. fig. 7. *Hypnum illecebrum.* Bridel.

2594. L'Hypne des rives, *Hypnum riparium*, *L.* A rejets cylindriques, ramifiés ; à feuilles ovales, lancéolées, terminées par un poil, ouvertes, assez éloignées entre elles ; à pédicules courts ; à urnes un peu inclinées. Sur les bords des ruisseaux, à Saint-Cyr.

Hypnum aquaticum, flagellis teretibus et pinnatis. Dill. musc. 308. tab. 40. fig. 44. *Hypnum riparium.* Bridel.

2595. L'Hypne pointu, *Hypnum cuspidatum*, *L.* A rejets vagues, à rameaux terminés en cône roide, formé par les feuilles aiguës, roulées ; à feuilles ovales, lancéolées ; à pédicules axillaires, très-longs ; à urnes légérement inclinées. Dans les marais, à Villeurbane.

Hypnum palustre, extremitatibus cuspidatis et pungentibus. Dill. musc. 300. tab. 39. fig. 34. *Muscus squamosus, palustris ; foliis flagellisque rigidiusculis ; capitulis incurvis.* Vaill. Par. tab. 28. fig. 11. *Hypnum cuspidatum.* Bridel.

2596. L'Hypne soyeux, *Hypnum sericeum*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux droits, ramassés ; à feuilles en recouvrement, en alêne, formant des gazons luisans et soyeux ; à urnes droites, cylindriques. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

Hypnum vulgare, sericeum, recurvum ; capsulis erectis, cuspidatis. Dill. musc. 323. tab. 42. fig. 59. *Muscus arboreus, splendens, sericeus.* Vaill. Par. 132. tab. 27. fig. 3. Tourn. 552. *Leskia sericea.* Bridel.

Obs. Elle est vivace, et forme des gazons soyeux et comme dorés. Cette plante pousse d'abord des tiges qui rampent et s'attachent fortement, par un petit chevelu, sur les murs et les arbres ; ses tiges sont garnies sur les côtés de deux rangs de brins simples, fort serrés, disposés comme les pinnes des Fougères ; ou bien, comme dit Tournefort, à peu près comme des arêtes de poissons, chargés tout autour de feuilles taillées en bâles, très-pointues, longues d'une ligne ; mais si étroites, qu'elles ne semblent que des cheveux. Les brins se divisent ensuite, et font des branches, du côté desquelles naissent des soies d'un roux-purpurin, longues quelquefois d'un pouce, qui portent des urnes cylindriques, longues d'une ligne, sorties d'une coque d'un blanc-sale, d'environ deux lignes de long. Vaill.

2597. L'Hypne velouté, *Hypnum velutinum*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux droits, ramassés ; à feuilles petites, en alêne, terminées par un poil ; à urnes ovales, en pointe, un peu inclinées ; à pédicules courts : il forme des gazons très-verts et luisans. Dans les bois, sur les racines des arbres, aux Brosses.

Muscus squamosus, ramosus ; capitulis incurvis. Instit. rei herbar. Vaillant a remarqué cette Mousse à Versailles : elle rampe sur la pelouse, et s'élève à un pouce et demi ou deux, branchue, couverte de feuilles d'un vert-gai, serrées, pointues, longues d'une ligne et demie, sur une ligne de large ; des aisselles des branches naissent des pédicules déliés, rougeâtres, terminés par un chapiteau long d'une ligne et demie, courbé en faucille. *Muscus squamosus, ramosus, tenuior ; capitulis incurvis.* Inst. rei herbar. *Muscus terrestris, vulgaris, minor ; Adianthi aurei capitulis.* Rai. hist. Cette Mousse diffère de la précédente en ce qu'elle est plus branchue ; ses pédicules naissent des aisselles des branches ; ils ont un pouce de long, et soutiennent chacun un chapiteau courbé, long d'une ligne et demie ; elle se trouve presque dans tous les bois. Tournef. *Hypnum velutinum ; capsulis ovatis, cernuis.* Dill. musc. 326. tab. 42. fig. 61. *Hypnum velutinum.* Bridel.

2598. L'Hypne traînant, *Hypnum serpens*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux très-menus ; à feuilles très-petites, terminées par un poil, lâches ; à urnes cylindriques, droites, pointues. Sur la terre et sur les troncs des vieux arbres, au bois de Roy.

Hypnum trichodes, serpens ; setis et capsulis longis, erectis. Dill. musc. 329. tab. 42. fig. 64. *Muscus terrestris, omnium minimus ; capitulis majusculis.* Vaill. Par. 138. tab. 28. fig. 2, 6, 7 et 8. *Hypnum serpens.* Bridel.

Obs. Celle-ci est vivace et tapie sur terre, où elle forme des gazons d'un vert-pâle, très-serrés ; ses brins sont des cheveux branchus, rampans, couverts de feuilles taillées à dents de scie ; mais si petites, que les yeux ont de la peine à les distinguer. Du centre des gazons, s'élèvent plusieurs soies rouges, hautes de huit ou dix lignes, qui

soutiennent une urne longue de deux lignes, courbée en quart de cercle ou en faucille.

2599. L'Hypne-Queue-d'Ecureuil, *Hypnum sciuroïdes*, *L.* A rejets droits, ramifiés, recourbés; à feuilles très-serrées et terminées par un poil; à urnes droites, à opercule conique. Sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

Hypnum arboreum, sciuroïdes. Dill. musc. 319. tab. 41. fig. 54. *Muscus arboreus, splendens, myosuroïdes.* Vaill. Par. tab. 27. fig. 12. *Fissidens sciuroïdes.* Bridel.

2600. L'Hypne grêle, *Hypnum gracile*, *L.* A rejets rampans; à rameaux cylindriques, droits, ramassés en faisceaux; à urnes droites, ovales. Dans les bois, à Vassieux.

Hypnum ornithopodioïdes. Flor. Dan. tab. 649. fig. 2. *Hypnum gracile, ornithopodioïdes.* Dill. musc. 328. tab. 41. fig. 55. *Pterigynandrum gracile.* Bridel.

2601. L'Hypne-Queue-de-Rat, *Hypnum myosuroïdes*, *L.* A rejets très-ramifiés; à rameaux en alêne, cylindriques, amincis par les deux extrémités; à feuilles lancéolées, terminées par un fil, très-serrées entre elles; les fils des feuilles rendent la plante soyeuse; les urnes ovales, pointues, légérement inclinées. Sur les pierres, sur les racines des arbres, aux Brosses, à la Carrette.

Hypnum myosuroïdes, tenuius; capsulis nutantibus. Dill. musc. 317. tab. 41. fig. 51. *Muscus squamosus, minor, myosuroïdes; capitulis incurvis.* Vaill. Paris. 137. tab. 27. fig. 6. *Hypnum myosuroïdes.* Bridel.

LES ALGUES, *ALGÆ.*

Leur substance est, ou pulvérulente comme une poussière, ou lanugineuse comme une laine, ou filamenteuse comme des feuilles; ou en expansion aplatie comme des feuilles, ou gélatineuse comme une gelée que la moindre chaleur dessèche. Leurs racines sont ou des empâtemens, ou des chevelus. Dans la plupart, les feuilles ne sont point distinctes des tiges.

2602. La Jungermanne-Asplénioïde, *Jungermannia asplenioïdes*, *L.* Genre 1313. La fleur mâle est à péduncule; c'est un sachet sphérique qui se fend jusqu'à sa base en quatre parties disposées en croix; la fleur femelle est sans péduncule, à semences arrondies; à tiges simplement ailées; à folioles ovales, dentelées, comme ciliées; à pédunculles blanchâtres aux sommets des tiges; à sachets bruns. Sur les terrains humides, à Oullins.

Lichenastrum Asplenii facie; pinnis laxioribus. Dill. musc. tab. 69. fig. 5. *Var. Hepaticoïdes Polytrichi facie.* Vaill. Par. tab. 19. fig. 7. Dill. musc. tab. 69. fig. 6.

2603. La Jungermanne lancéolée, *Jungermannia lanceolata*, *L.* A tiges simplement ailées, portant au sommet les péduncules; à folioles ovales, obtuses, très-entières, ou sans dentelures, très-serrées, imitant, avec la tige qui est très-courte, comme une lancette. Sur les terrains humides, à Pilat.

Jungermannia palustris, minima, repens; foliis subrotundis, densissimis, lætè virentibus. Mich. gen. 8. tab. 5. fig. 67. *Lichenastrum Trichomanis facie, minus, ab extremitate florens.* Dill. musc. tab. 70. fig. 10.

2604. La Jungermanne-double-Dent, *Jungermannia bidentata*, *L.* A tiges simplement ailées, portant au sommet les péduncules; à folioles ovales, terminées par deux dents. Dans les lieux couverts, humides, à Saint-Cyr.

Jungermannia major, repens, foliis bifidis. Mich. gen. 8. tab. 5. fig. 12. *Muscus pinnatus, foliis subrotundis, bifidis, major.* Tourn. 555. *Hepaticoïdes Polytrichi facie, foliis bifidis, major.* Vaill. Par. tab. 19. fig. 6. Dill. tab. 70. fig. 11. Bull. Flor. Paris. tab. 602.

2605. La Jungermanne ondulée, *Jungermannia undulata*, *L.* A tiges deux fois ailées vers le haut, portant à son sommet les péduncules; à folioles arrondies, très-entières, ondulées. Sur les pierres, autour des mares, à Oullins.

Hepatica saxatilis, undulata, seminifera. Vaill. Par. 98. tab. 19. fig. 6. Dill. musc. tab. 71. fig. 17. Bull. Flor. Par. tab. 602.

2606. La Jungermanne à double pointe, *Jungermannia bicuspidata*, *L.* A tiges simplement ailées, portant au milieu les péduncules ; à folioles carrées, à deux dents au sommet. Dans les terrains humides des bois, à Chasselay.

Jungermannia minima, repens ; foliis bifidis, vagina flore cylindracea. Mich. gen. 9. tab. 6. fig. 17. *Lichenastrum pinnulis acutissimè bifidis, minimum.* Dill. musc. tab. 70. fig. 13.

2607. La Jungermanne blanchâtre, *Jungermannia albicans*, *L.* A tiges deux fois ailées vers le haut, portant au sommet les péduncules ; à folioles linaires, recourbées, à oreillettes, d'un vert-pâle. Dans les terrains humides, à Fontanières ; à l'ombre.

Marchantia major, capitulo stellato ; radiis teretibus. Mich. gen. 2. tab. 1. fig. 1. *Lichenastrum petræus, latifolius, seu Hepatica fontana.* C. Bauh. pin. 362. *Muscus squamosus, Nummulariæ folio, fructu pediculo carente.* Inst. rei herbar. Vaillant a trouvé cette Mousse à Versailles ; elle est haute d'un pouce ou d'un pouce et demi, branchue, garnie de feuilles fort serrées, d'un vert-gai, longues d'une ligne, presque rondes ; le fruit est au bout des branches presque couvert de feuilles, noirâtre, rond et fort petit. Tournefort. *Hepaticoïdes albescens, foliis pinnatis.* Vaill. Paris. tab. 19. fig. 5. *Lichenastrum auriculatum, pinnulis, angustis, planis, recurvis* Dill. musc. tab. 71. fig. 20.

2608. La Jungermanne aplatie, *Jungermannia complanata*, *L.* A rejets rampans ; à rameaux égaux ; à tiges aplaties ; à péduncules très-courts le long des tiges ; à feuilles arrondies, très-petites, en recouvrement sur deux rangs, à oreillettes à leur base : souvent ces oreillettes manquent. Sur les troncs d'arbres, à la Carrette.

Hepaticoïdes foliis et surculis Thuyæ instar compressis, major. Vaill. Par. tab. 19. fig. 9. *Bene. Muscus squamosus, foliis subrotundis, densissimis.* Tournef. 454. *Lichenastrum imbricatum, majus ; squamis compressis et planis.* Dill. musc. tab. 72. fig. 26.

2609. La Jungermanne à feuilles plates, *Jungermannia platyphylla*, *L.* A rejets couchés, à feuilles lancéolées, en recouvrement, sur deux rangs, engagées les unes dans les autres comme des points de suture, aplaties en dessus, concaves en dessous. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Hepaticoïdes surculis et foliolis Thuyæ instar compressis. Vaill. Par. tab. 19. fig. 9. *Lichenastrum Arboris Vitæ facie ; foliis minùs rotundis.* Dill. musc. tab. 72. fig. 32.

2610. La Jungermanne ciliée, *Jungermannia ciliaris*, *L.* A rejets rampans ; à folioles en recouvrement sur deux rangs ; à oreillettes à la base, ciliées sur le bord ; les supérieures souvent bifides, ou fendues en deux pièces. Dans les marais, à Oullins.

Muscus palustris, Absinthii folio, insipidus. Instit. rei herbar. Cette espèce de Mousse répond assez bien à la description du *Muscus amarus, Absinthii folio.* J. Bauh. 3. pag. 764 ; mais elle n'est pas amère : on la trouve avec la précédente dans les lagunes. Tournefort. *Muscus palustris, Absinthii folio.* Vaill. Par. tab. 26. fig. 11.

2611. La Jungermanne Tamarix, *Jungermannia tamariscifolia*, *L.* A rejets décomposés, portant les pédicules au sommet ; à feuilles en recouvrement sur deux rangs ; les supérieures arrondies, convexes,

obtuses, quatre fois plus grandes. Sur les rochers; sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

Hepaticoïdes quæ Muscus trichomanoïdes, terrestris, minor, floridus. Vaill. Par. 100. tab. 23. fig. 10. *Lichenastrum imbricatum, Tamarisci Narbonensis facie.* Dill. musc. tab. 72. fig. 311.

2612. La Jungermanne dilatée, *Jungermannia dilatata*, *L.* A jets rampans, ramifiés; à rameaux dilatés au sommet; à feuilles arrondies; à une oreillette à leur base, en recouvrement sur deux rangs; à pédicules très-courts, très-ressemblante à l'aplatie. Sur les pierres, sur les troncs d'arbres, à Chasselay, à Marcilly.

Muscus squamosus, Nummulariæ folio, major. Instit. rei herbar. *Muscus trichomanoïdes Sibbaldi.* Cette Mousse a les tiges rougeâtres, hautes de deux pouces, garnies fort serré de feuilles d'un vert-gai, presque rondes, du diamètre de deux lignes. Elle croît dans la grande allée du parc de Jouy. *Muscus squamosus, Nummulariæ folio, minor.* Instit. rei herbar. Vaillant a trouvé cette espèce sur les rochers de Fontainebleau, elle est fort déliée, haute de deux pouces, branchue, peu touffue, garnie de feuilles serrées, presque rondes, mais qui n'ont pas demi-ligne de diamètre. Tourn. *Hepaticoïdes surculis et foliolis Thuyæ instar compressis minor.* Vaill. Par. tab. 19. fig. 10. *Lichenastrum imbricatum, minus; squamis convexo-concavis.* Dill. musc. tab. 72. fig. 27.

2613. La Jungermanne feuillée, *Jungermannia foliacea*, *L.* A tige composée d'expansions membraneuses, planes, ramifiées, en lobes attachés sur terre par des chevelus; à pédoncules partant du milieu de la feuille, blanchâtres, portant à leur sommet un petit bouton qui s'ouvre en quatre parties, jaunâtres, très-petites. Sur le bord des fossés humides et des ruisseaux, près de Montluel, au Soleil.

2614. La Jungermanne épaisse, *Jungermannia pinguis*, *L.* Sans tige; à feuilles oblongues, sinuées, épaisses ou grasses; à pédicules naissant sur le bord des feuilles; à boutons alongés, qui s'ouvrent en quatre parties assez grandes. Dans les lieux aquatiques, aux Broteaux.

Hepatica saxatilis, undulata, seminifera. Vaill. Par. tab. 19. fig. 6. Bull. Flor. Par. tab. 664. *Lichenastrum capitulis oblongis, juxtà foliorum divisuras enascentibus.* Dill. musc. tab. 74. fig. 42.

2615. La Jungermanne fourchue, *Jungermannia furcata*, *L.* Sans tige; à expansions membraneuses, très-ramifiées, étroites; les sommets fourchus, ou terminés par deux lobes ou deux dents un peu divergentes et souvent pointues; les pédicules très-courts naissent vers la base des feuilles, d'une gaine hérissée et en godet; les boutons arrondis. Sur les rochers, sur les troncs d'arbres, à Roche-Cardon.

Hepatica arborea, globulifera. Vaill. Par. 98. tab. 23. fig. 11. *Lichenastrum tenuifolium, furcatum; thecis globosis, pilosis.* Dill. musc. tab. 74. fig. 45.

2616. La Targione hypophylle, *Targionia hyppophylla*, *L.* Genre 1314. Le calice formé par deux valves renferme un globule; à tiges en expansions membraneuses, en spatule, rampantes, petites, ponctuées en dessus et chargées de quelques boutons sans pédicule, roussâtres. Sur les rochers micacés; trouvée à Fleurieu près de la Saône, à deux lieues de Lyon, par M. Lapierre, et à Fon-

taine, près du moulin, par notre ami Sionnet, Botanophylle généreux, et Antomologiste très-exercé.

Targionia minima et vulgaris. Mich. gen. tab. 3. *Lichen petræus, minimus; fructu Orobi.* C. Bauh. pin. 362. Column. ecphr. 1. pag. 331 et 333. fig. 4. Dill. musc. tab. 78. fig. 9.

2617. La Marchant polymorphe, *Marchantia polymorpha*, *L.* Genre 1315. Les fructifications mâles, en plateaux convexes, portés sur des pédicules assez longs et chargés en dessous de plusieurs globules à une loge, formés par plusieurs valves, renfermant une poussière fine, adhérente à des poils; les fructifications femelles sont des fossettes ou petits bassins sans pédicules, renfermant plusieurs semences; à expansions membraneuses, aplaties, rampantes, ramifiées, lobées, obtuses, chargées de petits points; à racines chevelues sur leur nervure postérieure; les pédicules assez élevés portent des plateaux ou calices communs, découpés au delà de leur moitié en dix digitations disposées en étoiles; les bassins fort petits, crénelés sur leur bord. Il y a une variété plus petite dans toutes ses parties. Sur les bords des ruisseaux des prés et des fontaines, à Roche-Cardon. *Fig.* 793.

Fig. 793.



Lichen petræus, latifolius, seu Hepatica fontana. C. Bauh. pin. 362. Fuchs. hist. 473. Trag. 523. Matth. 732. fig. 1. Dod. pempt. 473. fig. 2. Lob. icon. 2. pag. 446. fig. 1. Cam. epit. 782. Mich. gen. tab. 1. fig. 1. Dill. musc. tab. 76. fig. 6.

Obs. On prescrit la décoction de cette plante dans la jaunisse, l'engorgement des viscères, sur-tout du foie; mais c'est une pauvre ressource pour des maladies qui sont le plus souvent mortelles.

2618. La Marchant ombellée, *Marchantia umbellata*, *Scop.* A expansions membraneuses, vertes, ramifiées, lobées, courtes, en gazon arrondi; à pédicules courts; à calices communs, à plateaux presque planes, bordés simplement de huit crénelures peu profondes. Sur les bords des ruisseaux, à Roche-Cardon.

Lichen petræus, umbellatus. C. Bauh. pin. 362. *Marchantia capitulo non dissecto.* Mich. gen. tab. 1. fig. 5. *Hepatica tertia.* Tabern. icon. 815.

2619. La Marchant hémisphérique, *Marchantia hemisphærica*, *L.* A plateaux ou calices communs, duvetés, hémisphériques, ou coniques, se divisant en cinq, ayant en dessous cinq globules, lançant, en s'ouvrant, une poussière séminale; à expansions rampantes, petites, courtes, crénelées. Dans les terrains marécageux, à Oullins.

Hepatica media; capitulo hemisphærico. Mich. gen. 3. tab. 2. fig. 2. *Lichen pileatus, parvus; foliis crenatis.* Dill. musc. tab. 75. fig. 2.

2620. La Marchant conique, *Marchantia conica*, *L.* A expansions membraneuses, rampantes, très-ramifiées, assez étendues; à pédicules assez longs, blanchâtres; à calice commun, ou plateau conique, ressemblant à un bonnet, partagé intérieurement en cinq ou sept loges, qui renferment chacune un globule noirâtre et pendant. Les bassins contiennent des corpuscules ramassés en forme de verrues hémisphériques. Dans les lieux humides et couverts; à Roche-Cardon et à Fontaines.

Hepatica reticulata et verrucosa. Vaill. Par. tab. 33. fig. 8. *Hepatica vulgaris, major, seu Officinarum Italiæ.* Mich. gen. 3. tab. 2. fig. 1. *Lichen Plinii primus et pileatus.* Colum. ecphr. 1. pag. 330. tab. 331. *Lichen vulgaris, major, pileatus et verrucosus.* Dill. musc. tab. 75. fig. 1. Oed. Flor. Dan. tab. 274.

2621. La Blasie naine, *Blasia pusilla*, *L.* Genre 1316. La fructification mâle est un calice cylindrique, rempli de petits globules; la femelle est un fruit arrondi, renfermant plusieurs semences, et noyé dans la feuille, qui est une expansion membraneuse, très-verte; à nervures; à lobes arrondis, crénelés. Dans lès terrains marécageux, au Soleil, près de Montluel.

Blasia pusilla, Lichenis pixidati facie. Mich. gen. 14. tab. 7. Oed. Flor. Dan. tab. 45. *Mnium Lichenis facie.* Dill. musc. tab. 31. fig. 7.

2622. La Riccie cristalline, *Riccia cristallina*, *L.* Genre 1315. La fructification assise et éparse sur la surface des feuilles; à anthère cylindrique, posée sur un ovaire en toupie, et traversée par un style filiforme, qui naît du sommet de l'ovaire; le fruit globuleux renferme plusieurs semences hémisphériques et pédiculées. Expansions membraneuses, ou feuilles qui, partant d'un centre commun, forment sur la terre une petite rosette aplatie: elles sont vertes, parsemées de petits points ou tubercules blancs, découpées en lobes à leur sommet, rétrécies vers leur base. Dans les lieux humides, au bois de Roy.

Hepatica palustris, lobis inflatis. Vaill. par. 98. tab. 19. fig. 2. *Riccia minima et minor, pinguis; aspergine cristallinâ perfusa.* Mich. gen. tab. 57. fig. 3 et 7. *Lichen palustris, Rutæ folio.* Dill. musc. tab. 78. tom. 12.

2623. La Riccie très-petite, *Riccia minima*, *L.* A feuilles lisses, divisées en deux lobes aigus, couchées sur terre. Dans les terrains humides, près du pont de la Guillotière.

Riccia minima, nitida; segmentis angustioribus, acutis. Mich. gen. 107. tab. 57. fig. 6. *Lichen omnium minimus, foliis fissis, super terram expansis.* Dill. musc. tab. 78. fig. 11.

2624. La Riccie glauque, *Riccia glauca*, *L.* A feuilles lisses; à deux lobes obtus, traversés par un sillon, grasses, d'un vert-de-mer. Dans les lieux humides, aux Broteaux.

Hepatica palustris, bifurca; lobis brevioribus, carinatis. Vaill. Par. 98. tab. 19. fig. 1. *Riccia minima, pinguis; foliis latiusculis, amplè sulcatis è glauco-virescentibus.* Mich. gen. tab. 57. fig. 4. *Lichen minimus, foliis venosis, bifariàm vel trifariàm se dividendo progredientibus.* Dill. musc. tab. 78. fig. 10.

2625. La Riccie flottante, *Riccia fluitans*, *L.* A feuilles vertes, dichotomes, très-ramifiées, linaires, filiformes, fourchues au som-

met, garnies en dessous de beaucoup de racines aussi menues que des cheveux. Près du pont de la Guillotière dans l'eau.

Hepatica palustris, dichotoma; segmentis angustioribus. Vaill. Par. 98. tab. 10. fig. 3. *Lichenastrum aquaticum, fluitans, tenuifolium, furcatum.* Dill. musc. tab. 74. fig. 47.

2626. L'Anthocère ponctué, *Anthoceros punctatus*, *L.* Genre 1318. La fructification mâle est une corne fort longue, qui, naissant d'une gaine cylindrique, s'ouvre en deux valves linaires, et contient des globules suspendus à un filet; les semences femelles sont de petites fossettes en étoile, renfermant de petites semences; à feuilles formant une rosette étalée sur terre : elles sont comme en recouvrement; les centrales plus courtes, membraneuses, entières, sinuées, pointues, élargies vers leur sommet. Sur les terrains humides, en Bresse.

Anthoceros minor; foliis magis carinatis, atque eleganter crenatis, subtùs incurvatis. Mich. gen. 11. tab. 7. fig. 2. *Anthoceros foliis minoribus, magis laciniatis.* Dill. musc. tab. 68. fig. 1.

2627. Les Lichens, *Lichenes*, *L.* Genre 1319, sont des extensions crustacées ou coriaces, ou foliacées, ou ramifiées en arbustes, ou enfin filamenteuses, sans véritables feuilles. Les fructifications mâles sont des cupules ordinairement orbiculaires, légérement concaves, quelquefois convexes ou tuberculeuses. Les fructifications femelles sont des poussières farineuses, éparses.

Les Lichens à extensions crustacées, à cupules tuberculeuses.

2628. Le Lichen écrit, *Lichen scriptus*, *L.* Croûte très-mince, traversée par des lignes rameuses, noires, imitant comme des lettres hébraïques. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Lichenes. Mich. gen. pag. 102. n.° 9, 10 et 11. tab. 56. fig. 4. *Lichenoïdes crustâ tenuissimâ, peregrinis, veluti litteris inscripta.* Dill. musc. tab. 18. fig. 1. Hoffm. enum. Lich. tab. 3. fig. 2. A. *Opegrapha scripta.* Achar.

2629. Le Lichen géographique, *Lichen geographicus*, *L.* Croûte mince, jaunâtre; à lignes noires, confluentes, représentant comme une carte géographique. Sur les rochers, au bois de la Caille, à Couzon et à Mont-Ceindre.

Lichen. Mich. nov. gen. pag. 97. fig. 19. *Lichenoïdes nigro-flavum, tabulæ geographicæ instar pictum.* Dill. musc. 126. tab. 18. fig. 5. Hoffm. enum. Lich. tab. 3. fig. 1. *Lecidea geopraphica.* Achar.

2630. Le Lichen noir-verdâtre, *Lichen atro-virens*, *L.* Vert, à tubercules noirs sur les marges.

Voyez Hoffm. plant. Lich. tab. 58. fig. 2.

2631. Le Lichen sanguinaire, *Lichen sanguinarius*, *L.* Croûte très-mince, cendrée, verdâtre; à tubercules arrondis, assez grands, noirs. Sur les troncs d'arbre, à Fontanières.

Lichenoïdes leprosum; crustâ cinereo-virescente; tuberculis integerrimis. Dill. musc. 126. tab. 18. fig. 3. *Lecidea sanguinaria.* Achar.

2632. Le Lichen troué, *Lichen pertusus*, *L.* Lépreux, à verrues marquetées, lisses, percées par un ou deux pores cylindriques; plante Lyonnaise.

Lichenoïdes verrucosum et rugosum, cinereum, glabrum. Dill. musc. tab. 18. fig. 9.

2633. Le Lichen calcaire, *Lichen calcareus*, *L.* Croûte très-mince, blanche; à tubercules noirs. Sur les pierres calcaires, à Colonge.

Lichenoïdes tartareum, tinctorium, candidum; tuberculis atris. Dill. musc. 128. tab. 18. fig. 8. *Urceolaria calcaria.* Achar.

Voyez Hoffm. pl. Lich. tab. 56. fig. 2.

2634. Le Lichen cendré, *Lichen cinereus*, *L.* Croûte mince, cendrée; à tubercules très-petits, noirs. Sur les rochers, à Couzon.

Hoffm. enum. Lich. tab. 14. fig. 3. *Urceolaria cinerea.* Achar.

2635. Le Lichen blanc et noir, *Lichen atro-albus*, *L.* Croûte noire; à tubercules noirs et blancs. Sur les rochers, au bois de Roy.

Lecidea atro-alba. Achar.

2636. Le Lichen au vent, *Lichen ventosus*, *L.* Croûte mince, jaune; à tubercules rouges. Sur les rochers, à Pilat.

Fl. Dan. 472. fig. 2. Jacq. misce. 1. tab. 9. fig. 1. *Parmelia ventosa.* Achar.

2637. Le Lichen des Hêtres, *Lichen fagineus*, *L.* Croûte mince, blanche; à tubercules blancs, farineux. A la Croix-Rousse.

Lichen crustaceus; arboribus adnascens, farinaceus, albus; superficie in acetabulis pulverulentis, veluti efflorescente. Mich. gen. 99. n.° 54. tab. 53. fig. 1. *Lichenoïdes candidum, et farinaceum, scutellis ferè planis.* Dill. musc. tab. 18. fig. 11. Hoffm. enum. Lich. tab. 2. fig. 4. *Variolaria faginea.* Achar.

2638. Le Lichen du Charme, *Lichen carpineus*, *L.* Croûte mince, cendrée; à tubercules blancs, ridés. Au bois de la Pape.

Variolaria faginea, Var. Achar.

2639. Le Lichen des landes, *Lichen ericetorum*, *L.* Croûte mince, blanche; à tubercules incarnats. Dans les bois, à Vassieux.

Lichen crustaceus, terrestris; crustâ granulosâ, ex albo-subcinereâ; receptaculis florum rotundis, carneis, pediculo insidentibus. Mich. gen. 100. tab. 69. *Fungilli incarnati, coloris minii, musco insidentis.* Mentz pug. tab. 6. *Coralloïdes fungiforme, carneum; basi leprosâ.* Dill. musc. tab. 14. fig. 1. Hoffm. enum. Lich. tab. 8. fig. 3. *Bœomices roseus.* Achar.

2640. Le Lichen fongiforme, *Lichen fungiformis*, *L.* Croûte grisâtre, verruqueuse, poudreuse; à tubercules arrondis, d'un brun-rougeâtre, portés sur des pédicules. Au bois de la Pape.

Bœomices rupestris, Var. Byssoïdes. Achar.

Les Lichens à extensions crustacées, à cupules en écussons.

2641. Le Lichen brun, *Lichen subfuscus*, *L.* A croûte d'un blanc-grisâtre; à écussons nombreux, bruns ou noirâtres; à bords relevés et crénelés. Sur les arbres, à Vassieux.

Lichen crustaceus, arboribus adnascens, ex cinereo-albicans; receptaculis florum crebris, subfuscis; limbo albo, crenato cinctis. Mich. gen. 97. tab. 29. *Lichenoïdes crustaceum et leprosum, scutellis subfuscis.* Dill. musc. tab. 18. fig. 16. Hoffm. enum. Lich. tab. 4. fig. 3, 4 et 5. *Parmelia subfusca.* Achar.

2642. Le Lichen fauve, *Lichen candelarius*, *L.* A croûte jaune; à écussons fauves. Sur les murs, les troncs d'arbres, à la Croix-Rousse.

Lichenoïdes crustosum; orbiculis et scutellis flavis. Dill. musc. 136. tab. 18. fig. 18. Hoffm. enum. Lich. tab. 9. fig. 3. *Parmelia candelaria.* Achar.

2643. Le Lichen tartareux, *Lichen tartareus*, *L.* A croûte blanche, verdâtre; à écussons jaunâtres; à marges blanches. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

Lichenoïdes tartareum, farinaceum, scutellatum; umbone fusco. Dill. musc. 131. tab. 18. fig. 12. *Lichen crustaceus, saxatilis, farinaceus, verrucosus, candidus, omnium crassissimus; receptaculis florum nigricantibus.* Mich. gen. 96. tab. 52. fig. 6. Hoffm. enum. Lich. tab. 7. fig. 3. *Parmelia tartarea.* Achar.

2644. Le Lichen-Parelle, *Lichen Parellus*, *L.* A croûte blanche; à boucliers concaves, obtus, pâles. Sur les murs, les rochers, à Mont-Ceindre.

Lichenoïdes leprosum, tinctorium; scutellis lapidum caules figura. Dill. musc. 130. tab. 18. fig. 10. Hoffm. plant. Lich. tab. 6. fig. 2. *Parmelia Parella.* Achar.

Obs. L'Orseille ou Parelle d'Auvergne, macérée dans l'urine avec l'eau de chaux ou les cendres gravelées, acquiert une couleur bleue.

Les Lichens à extensions foliacées, serrées, en recouvrement ou imbriquées.

2645. Le Lichen centrifuge, *Lichen centrifugus*, *L.* Imbriqué; à folioles laciniées, lisses, blanchâtres, centrifuges; à boucliers d'un rouge-noirâtre. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Lichen imbricatus, viridens; scutellis bedüs. Dill. musc. 180. tab. 24. fig. 75. *Parmelia centrifuga.* Achar.

Obs. Ce Lichen, animé par une dissolution d'étain, donne une teinture tirant sur le jaune.

2646. Le Lichen des rochers, *Lichen saxatilis*, *L.* Imbriqué; à folioles rudes, sinuées, en lacunes; à boucliers roussâtres. Sur les rochers et les troncs d'arbres, au bois de Roy.

Lichen opere Phrygio ornatus. Vaill. Paris. tab. 21. fig. 5. *Lichenoïdes vulgatissimum, cinereo-glaucum, lacunosum et cirrosum.* Dill. musc. tab. 24. fig. 83. Hoffm. enum. Lich. tab. 15. fig. 1. tab. 16. fig. 1. *Parmelia saxatalis.* Achar.

Obs. Ce Lichen donne une teinture rouge; macéré dans l'urine, et uni à l'acide kalibé, il teint en olivâtre.

2647. Le Lichen olivâtre, *Lichen olivaceus*, *L.* Imbriqué, à folioles lobées, olivâtres; à écussons crénelés. Sur les pierres, sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Lichen crustæ modo, arboribus adnascens, olivaceus. Vaill. Paris. tab. 20. fig. 8. *Lichenoïdes olivaceum; scutellis amplioribus, verrucosis.* Dill. musc. tab. 24. fig. 78. Hoffm. enum. Lich. tab. 13. fig. 3, 4 et 5. *Parmelia olivacea.* Achar.

Obs. Ce Lichen, avec la solution d'étain, donne une teinture rougeâtre; avec l'alun et le vitriol de Mars, une teinture cendrée-fauve-rougeâtre.

2648. Le Lichen des murs, *Lichen parietinus*, *L.* Imbriqué; en rosette, d'un jaune plus ou moins foncé; à folioles ondulées, lobées, comme

comme frisées en leurs bords ; à capsules jaunes ou un peu roussâtres, orbiculaires, un peu pédiculées. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

Lichenoïdes vulgare, sinuosum ; foliis et scutellis luteis. Dill. musc. 180. tab. 24. fig. 76. C. Hoffm. enum. Lich. tab. 18. fig. 1. *Parmelia parietina.* Achar.

Obs. Ce Lichen fournit une teinture cendrée : on a loué sa décoction dans la diarrhée et la jaunisse.

2649. Le Lichen enflé, *Lichen physodes.* Imbriqué ; à folioles découpées ; en lobes enflés, presque tubulés et en forme de corne, d'un blanc-cendré en dessus, et noirâtre en dessous. Sur les arbres ; à Fontanières.

Lichen crustæ modo, saxis adnascens, cinereus, eleganter et tenuiter laciniatus. Instit. rei herbar. Vaillant a trouvé cette plante sur les rochers de Fontainebleau. Tournef. *Lichen pulmonarius, arboribus adnascens, desuper cinereus, subtùs anthracinus ; segmentis teretibus, tubulosis.* Mich. gen. 91. tab. 50. fig. 1 et 2. *Lichenoïdes cerato-phyllum obtusiùs, et minùs ramosum.* Dill. musc. tab. 20. fig. 49. Hoffm. enum. Lich. tab. 15. fig. 2. *Parmelia physodes.* Achar.

Obs. Ce Lichen, avec le sel ammoniac et l'alun, donne une teinture grise, tirant un peu sur le jaune.

2650. Le Lichen étoilé, *Lichen stellaris*, *L.* Imbriqué ; à folioles oblongues, laciniées, étroites, cendrées ; à écussons noirs ou bruns. Sur les arbres, à Vassieux.

Lichen pulmonarius, vulgatissimus, supernè albo-cinereus, infernè nigricans ; segmentis angustis ; receptaculis nigricantibus. Mich. gen. 91. tab. 43. fig. 2. *Lichenoïdes cinereum, segmentis argutis, stellatis ; scutellis nigris.* Dill. musc. tab. 24. fig. 70. Hoffm. enum. Lich. tab. 13. fig. 1 et 2. *Parmelia stellaris.* Achar.

Les Lichens à extensions foliacées, lâches ou non en recouvrement.

2651. Le Lichen cilié, *Lichen ciliaris*, *L.* Feuillé ; à découpures redressées, linaires, ciliées ; à boucliers pédunculés, crénelés. Sur les troncs d'arbres, à la Carrette.

Lichen cinereus, latifolius, aculeatus ; umbilicis nigricantibus. Instit. rei herbar. *Muscus arboreus, supinus ; marginibus pilosis.* Rai. hist. 116. On a donné la figure de cette plante dans les Elém. de Botan. pl. 327. fig. C. Tourn. *Lichen cinereus, arboreus ; marginibus pilosis, major.* Vaill. Par. tab. 20. fig. 4. *Lichenoïdes hispidum, majus, et rigidius ; scutellis nigris.* Dill. musc. tab. 20. fig. 45. Hoffm. pl. Lich. tab. 3. fig. 4. *Parmelia ciliaris.* Achar.

2652. Le Lichen d'Islande, *Lichen Islandicus*, *L.* Feuillé, lacinié ; à marges élevées, ciliées. Sur les montagnes de Pilat.

Lichen pulmonarius, minor, etc. Mich. gen. 85. tab. 44. fig. 4. *Lichenoïdes rigidum, Eryngii folia referens.* Dill. musc. tab. 28. fig. 111. Hoffm. pl. Lich. tab. 9. fig. 1. *Cetraria Islandica.* Achar.

Obs. Ce Lichen fournit plusieurs teintures, jaune-fauve, brune, suivant les réactifs ; il est devenu célèbre comme médicament dans la coqueluche, la toux catarrale ; il contient une grande quantité de *mucus* nutritif, combiné avec un principe un peu âcre, amer.

2653. Le Lichen blanc, *Lichen nivalis*, *L.* Feuillé ; ascendant, lacinié, crêpé, lisse ; à lacunes blanches ; à marge élevée. Sur les hautes montagnes, à Pierre-Surhaute.

Lichenoïdes lacunosum, candidum, glabrum ; Endiviæ crispæ facie. Dill. musc. 162. tab. 21. fig. 56. Flor. Dan. tab. 227. *Catraria nivalis.* Achar.

Obs. On peut retirer de ce Lichen une pulpe violette ; il est blanc ou jaune.

2654. Le Lichen pulmonaire, *Lichen pulmonarius*, *L.* Lacinié, lisse, obstus ; à lacunes en dessus, cotonneux en dessous ; à expansions très-amples, coriaces. Sur les vieux arbres, à Roche-Cardon. *Fig.* 794.

Fig. 794.



Lichen arboreus, sive Pulmonaria arborea. J. Bauh. 3. pag. 759. *Muscus pulmonarius.* C. Bauh. pin. 361. *Pulmonaria.* Dod. pempt. 474. *Pulmonaria.* Fuchs. 631. Cam. epit. 783. Cette plante croît sur les arbres, à Saint-Germain et à Fontainebleau. Tournef. *Lichenoïdes pulmonem reticulatum referens, vulgare ; marginibus peltiferis.* Dill. musc. tab. 29. fig. 113. *Parmelia Pulmonaria.* Achar.

Observ. La Pulmonaire de Chêne contient un principe mucilagineux, animé par une amertume prononcée. On en ordonne la décoction dans les toux catarrales ; on le substitue au Houblon pour préparer la bierre : il fournit une teinte brune, rousse.

2655. Le Lichen furfuracé, *Lichen furfuraceus*, *L.* Feuillé, couché, furfuracé, d'un blanc-grisâtre en dessus, comme couvert de farine ; à découpures aiguës ; à lacunes noires en dessous. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Lichen arboreus, cornua Cervi referens, subtùs anthracinus, desuper cinereus. Mich. gen. 76. tab. 38. fig. 1. Barrel. icon. 1277. fig. 3. *Lichenoïdes cornutum, amarum, desuper cinereum, infernè nigrum.* Dill. musc. tab. 21. fig. 52. Hoffm. pl. Lich. tab. 9. fig. 2. *Parmelia furfuracea.* Achar.

Obs. Ce Lichen fournit une teinte d'un vert-olive.

2656. Le Lichen à ampoule, *Lichen ampulaceus*, *L.* Feuillé, plane, lobé, crénelé ; à boucliers arrondis, enflés ; les feuilles laciniées ; à marges roulées et se contournant en vessies. Sur nos hautes montagnes.

Lichen Tinctorum glabrum, vesiculosum, Dill. musc. 188. tab. 24. fig. 82. Hoffm. pl. Lich. tab. 13. fig. 2.

2657. Le Lichen farineux, *Lichen farinaceus*, *L.* Feuillé, redressé, droit, comprimé, rameux ; à verrues marginales, farineuses. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Lichen cinereus, angustior ; scutis in marginibus segmentorum.

Vaill. Par. 115. tab. 20. fig. 13, 14 et 15. *Lichenoïdes segmentis angustioribus, ad margines verrucosis et pulverulentis.* Dill. musc. tab. 23. fig. 63. *Parmelia farinacea.* Achar.

2658. Le Lichen à gobelets, *Lichen caliçaris*, *L.* Feuillé, redressé, rameux; à lacunes latérales; à découpures roides, linaires, aiguës; à cupules concaves, farineuses, pédiculées. Sur les troncs d'arbres, à Pilat.

Lichen cinereus, latifolius, ramosus. Vaill. Par. 115. tab. 20. fig. 6. *Lichenoïdes coralliforme, rostratum et canaliculatum.* Dill. musc. tab. 23. fig. 62. A, B, C, *Parmelia calicaris.* Achar.

Obs. On peut retirer de ce Lichen, comme de plusieurs autres, par des manipulations bien simples, un amidon pour la poudre des cheveux.

2659. Le Lichen du Frêne, *Lichen fraxineus*, *L.* Feuillé, redressé, lisse; à lacunes; à laciniures lancéolées, obtuses, ridées; à écussons pédiculés, très-nombreux. Sur les troncs d'arbres, à Fontanières, à Franc.

Lichen pulmonarius, in amplas lacinias divisus. Instit. rei herbar. Cette espèce croît sur les arbres dans les bois: j'en ai donné la figure dans les Elémens de Botanique, planche 325. Fig. A, B. Tournefort. *Lichenoïdes longifolium, rugosum, rigidum.* Dill. musc. tab. 22. fig. 59. Hoffm. pl. Lich. tab. 18. fig. 1 et 2. *Parmelia fraxinea.* Achar.

Obs. Le Lichen macéré avec le sel ammoniac donne une teinte d'un gris-blanc.

2660. Le Lichen du Prunelier, *Lichen Prunastri*, *L.* Feuillé, redressé, à lacunes; cotonneux en dessous, blanc. Sur les troncs d'arbres, à la Croix-Rousse.

Lichen cinereus, vulgatissimus; cornua Damæ referens. Vaill. Par. 115. tab. 20. fig. 11, 12 et 7. *Parmelia Prunastri.* Achar.

Obs. Ce Lichen, macéré dans l'eau avec le vitriol de Mars, donne une teinture tirant sur le bai-brun.

2661. Le Lichen froncé, *Lichen caperatus*, *L.* Feuillé, d'un vert-pâle, ridé; à marges ondulées. Sur les pierres et sur les arbres, à la Croix-Rousse.

Lichenoïdes caperatum, rosaceè expansum. Dill. musc. 193. tab. 25. fig. 97. C. C. Hoffm. pl. Lich. tab. 38. fig. 1. enum. Lich. tab. 19. fig. 2. tab. 20 fig. 2. *Parmelia caperata.* Achar.

Obs. Ce Lichen, avec le vitriol de Mars, fournit une belle teinture nuancée.

2662. Le Lichen glauque, *Lichen glaucus*, *L.* Feuillé, comprimé, découpé en lobes lisses; à marge crêpée, frisée, farineuse. Sur les troncs d'arbres, à Pilat.

Pulmonaria saxatilis, cinerea, minor; umbilicis nigricantibus. Vaill. Paris. tab. 2. fig. 12. Hoffm. enum. Lich. tab. 20. fig. 1. *Catraria glauca.* Achar.

Obs. Ce Lichen, avec le vitriol de Mars et l'alun, fournit une teinte tirant sur le gris-incarnat.

2663. Le Lichen du Genevrier, *Lichen juniperinus*, *L.* Feuillé, lacinié, frisé, jaune, à écussons livides. Lyonnais, sur nos montagnes. Hoffm. pl. Lich. tab. 7. fig. 2.

Obs. Ce Lichen donne une teinture jaune.

Les Lichens à extensions coriaces.

2664. Le Lichen renversé, *Lichen resupinatus*, *L.* Coriace, rampant, d'un cendré-obscur; à lobes; à bouclier sur la marge postérieure, de couleur de rouille. Dans les bois, à Saint-Cyr.

Lichen pulmonarius, major, seu minor, ex obscuro-cinereus, infernè ex albo-rufescens; receptaculis florum rubris, ad latera oblongis. Mich. gen. 86. tab. 44. fig. 1 et 2. *Lichenoïdes fuscum, peltis posticis, ferrugineis.* Dill. musc. tab. 28. fig. 106. *Peltidea resupinata.* Achar.

2665. Le Lichen veiné, *Lichen venosus*, *L.* Coriace, rampant, ovale, plane, velu et veiné en dessous; à boucliers sur la marge, aplatis, arrondis; petit, verdâtre, à boucliers noirs; à réseau en dessous. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Lichen pulmonarius, minimus, infernè albus et niger, reticulatus, etc. Mich. gen. pag. 85. n°. 12. tab. 44. fig. 3. *Lichenoïdes parvum, virescens; peltis nigricantibus, planis.* Dill. musc. tab. 28. fig. 109. Hoffm. pl. Lich. tab. 6. fig. 2. *Peltidea venosa.* Achar.

2666. Le Lichen aphte, *Lichen aphtosus*, *L.* Coriace, rampant; à lobes obtus, planes, chargés de verrues éparses; à boucliers sur la marge, redressés. Il est verruqueux en dessus, velu en dessous. Les verrues noires; les boucliers rouges. Sur les montagnes de Pilat.

Lichen pulmonarius, maximus, verrucosus, supernè è cinereo-virescens, infernè obscurus; receptaculis florum rubris et circinatis. Mich. gen. 85. *Lichenoïdes digitatum, latè virens, verrucis nigris notatum.* Dill. musc. tab. 28. fig. 106. Hoffm. pl. Lich. tab. 6. fig. 1. *Peltidea aphtosa.* Achar.

2667. Le Lichen canin, *Lichen caninus*, *L.* Coriace, rampant, à lobes obtus, plane, velu, veiné en dessous; à bouclier sur la marge ascendant. Dans les bois, à Vassieux.

Lichen pulmonarius, saxatilis, digitatus. Vaill. Par. 116. tab. 21. fig. 16. *Lichenoïdes digitatum, cinereum; Lactucæ foliis sinuosis.* Dill. musc. tab. 27. fig. 102. *Peltidea canina.* Achar.

Obs. Sa saveur est désagréable, amère; on l'a vanté contre la rage; mais c'est une chimère que de croire qu'un remède aussi benin puisse guérir cette affreuse maladie. L'erreur vient de ce que, sur vingt personnes mordues par des chiens enragés, à peine cinq deviennent hydrophobes.

2668. Le Lichen perlé, *Lichen perlatus*, *L.* Coriace, rampant, crêpé, cendré en dessus, noir en dessous; à lobes lisses. Sur les troncs d'arbres, au Bois-de-Roy.

Lichen pulmonarius, saxatilis, cinereus, minor; umbilicis nigricantibus. Vaill. Par. tab. 21. fig. 12. *Lichenoïdes glaucum, perlatum, subtùs nigrum et cirrosum.* Dill. musc. tab. 20. fig. 39. *Parmelia perlata.* Achar.

2669. Le Lichen à pochettes, *Lichen saccatus*, *L.* Coriace, rampant, d'un vert-glauque; à lobes arrondis; à boucliers comme cachés dans des pochettes. Sur les rochers, en Bugey.

Lichen pulmonarius, Alpinus, terrestris, glauco-virescens; receptaculis florum fuscis. Mich. gen. 95. ord. 31. tab. 52. *Lichenoïdes Lichenis facie, peltis acetabulis, immersis.* Dill. musc. tab. 30. fig. 121. *Peltidea saccata.* Achar.

Obs. Macéré dans l'urine avec le vitriol de Mars et l'alun, il donne une teinture d'un vert-cendré.

2670. Le Lichen safrané, *Lichen croceus*, *L.* Coriace, rampant; à lobes arrondis, planes, velus et veinés en dessous, et de couleur de safran; à boucliers d'un rouge-brun, aplatis, épars sur les feuilles, formant comme des taches; à expansions grises ou verdâtres en dessus. Apporté de Pilat.

Peltidea crocea. Achar. Flor. Lap. tab. 11. fig. 3. Flor. Dan. 263. *Lichenoïdes subtùs croceum, peltis appressis.* Dill. musc. tab. 30. fig. 120. Hoffm. pl. Lich. tab. 41. fig. 2 et 4. tab. 42. fig. 4 et 5.

Les Lichens ombiliqués, comme couverts de suie.

2671. Le Lichen fardé, *Lichen miniatus*, *L.* Ombiliqué, bossué, ponctué, cendré en dessus, couleur de rouille en dessous. Sur les rochers, à Pilat.

Lichen pulmonarius, saxatilis, è cinereo-fuscus, minimus. Mich. gen. 101. ord. 36. tab. 54. fig. 1. *Lichenoïdes coriaceum, nebulosum, cinereum, punctatum, subtùs fulvum.* Dill. musc. tab. 30. fig. 127. Hall. hist. n.° 1999. tab. 47. fig. 2. *Parmelia miniata.* Achar.

Obs. Ce Lichen, macéré dans une eau alumineuse, donne une teinture d'un gris-verdâtre.

2672. Le Lichen hérissé, *Lichen velleus*, *L.* Ombiliqué, ou feuilles arrondies en bouclier, à marges presque entières, hérissé, chargé de poils et de pustules en dessous; à boucliers noirs. Sur les rochers, à Roche-Cardon.

Lichenoïdes coriaceum, latissimo folio, umbilicato et verrucoso. Dill. musc. 145. tab. 85. fig. 5. *Gyrophora vellea.* Achar.

Obs. Ce Lichen, comme plusieurs autres, long-temps bouilli dans l'eau, lâche une grande quantité de mucilage nutritif.

2673. Le Lichen pustuleux, *Lichen pustulatus*, *L.* Ombiliqué, à lacunes en réseau en dessous, chargées de pustules noirâtres; il est cendré et chargé de verrues en dessus; les boucliers noirs, comme brûlés. Sur les rochers, à Izeron.

Lichen crustæ modo, saxis adnascens, verrucosus, cinereus et veluti deustus. Instit. rei herbar. *Lichenoïdes crustæ modo, saxis adnascens, verrucosus, cinereus, et veluti deustus.* Vaill. Par. 116. tab. 20. fig. 9. Cette espèce de *Lichen* est toute chagrinée, et couverte de verrues: le fond en est grisâtre; mais il paroît comme brûlé en plusieurs endroits: je l'ai observée sur les rochers de Fontainebleau. Tournefort. *Lichenoïdes pustulatum, cinereum, et veluti ambustum.* Dill. musc. tab. 30. fig. 131. Hoffm. pl. Lich. tab. 28. fig. 1 et 2. tab. 29. fig. 4. *Lecidea pustulata.* Achar.

Obs. Ce Lichen donne une teinture jaune et rose.

2674. Le Lichen brûlé, *Lichen deustus*, *L.* Ombiliqué, à expansions arrondies et lobées, noires et bombées en dessous, cendrées en dessus, lisses sur les deux faces; à boucliers noirs. Sur les rochers, à Roche-Cardon.

Lichen pulmonarius, saxatilis, è cinereo-fuscus, minimus. Instit. rei herbar. Vaill. Par. tab. 21. fig. 14. Vaillant a trouvé cette espèce sur les rochers de Fontainebleau: je l'ai observée à Saint-Germain: elle n'a qu'un pouce ou un pouce et demi de diamètre; ses bords sont

crêpés seulement. Tournefort. *Lichenoïdes coriaceum, cinereum; peltis atris, compressis.* Dill. tab. 24. *Gyrophora deusta.* Achar.

2675. Le Lichen très-découpé, *Lichen polyphyllus*, *L.* A expansions très-découpées, lisses des deux côtés, crénelées, d'un vert-foncé, noirâtre. Sur les rochers, à Izeron.

Lichenoïdes tenue, pullum; foliis utrinquè glaucis. Dill. musc. 225. tab. 30. fig. 129. Hoffm. pl. Lich. tab. 59. fig. 2. *Gyrophora polyphylla.* Achar.

2676. Le Lichen à plusieurs racines, *Lichen polyrrhysus*, *L.* Ombiliqué, à expansions très-découpées, lisse sur les deux faces; à boucliers pédiculés, noirs, petits; sa partie postérieure est d'un brun-rougeâtre, nue dans son milieu, et hérissée vers les bords d'une multitude de racines courtes, roides, noires, et quelquefois ramifiées. Sur les rochers, à Pilat.

Lichen ad marginem radiatus, Alpinus, ex cæruleo-nigricans; scutellis nigerrimis. Hall. enum. tab. 2. fig. 4. hist. tab. 47. fig. 4.

Lichenoïdes pullum supernè et glabrum, infernè nigrum et cirrosum. Dill. musc. tab. 30. fig. 130. Hoffm. pl. Lich. tab. 2. fig. 3 et 4. *Gyrophora spadochroa.* Achar.

Les Lichens en cupules, en forme de vase ou d'entonnoir.

2677. Le Lichen écarlate, *Lichen cocciferus*, *L.* En entonnoir grisâtre, simple, très-entier, porté sur un pied cylindrique; à tubercules d'un rouge-vif. Dans les landes, les bois, à Saint-Cyr.

Lichen pyxidatus, acetabulorum oris coccineis et tumentibus. Inst. rei herbar. *Muscus multiformiter pyxidatus, apicibus coccineis.* D. Plot. Cette plante ordinairement n'a que demi-pouce, ou un pouce de hauteur; elle est d'un gris-cendré; ses bassins sont découpés, avec les lèvres relevées couleur d'écarlate: je l'ai trouvée à Versailles. Tournef.

Lichen pyxidatus, oris coccineis et tumentibus. Vaill. Par. 115. tab. 11. fig. 4. Mich. gen. 82. tab. 41. fig. 3. *Coralloïdes scyphiforme, tuberculis coccineis.* Dill. musc. tab. 14. fig. 7. *Bœomyces cocciferus.* Achar.

2678. Le Lichen corne d'abondance, *Lichen cornucopioïdes*, *L.* En entonnoir simple, chargé de tubercules écarlates. Lyonnais.

Coralloïdes scyphiforme, marginibus radiatis et foliatis. Dill. musc. tab. 14. fig. 9.

2679. Le Lichen frangé, *Lichen fimbriatus*, *L.* A entonnoirs grisâtres, simples, dentelés; à pédicules cylindriques. Dans les bois, à Izeron.

Lichen pyxidatus, minor. Vaill. Par. 115. tab. 21. fig. 6. *Lichen pyxidatus, minor.* Mich. gen. 83. tab. 41. fig. 45. *Coralloïdes scyphiforme, gracile; marginibus serratis.* Dill. musc. tab. 14. fig. 8 et 9. *Bœomyces fimbriatus.* Achar.

2680. Le Lichen en ciboire, *Lichen pyxidatus*, *L.* En entonnoir simple, crénelé; à tubercules roussâtres; souvent deux ou trois entonnoirs sont comme engainés l'un dans l'autre. Dans nos bois, à Vassieux.

Lichen pyxidatus, major. Tourn. tab. 325. fig. D. *Lichen pyxidatus, major; acetabulo fimbriato et tuberculoso.* Vaill. Par. tab. 21. fig. 11. *Coralloïdes scyphiforme, tuberculis fuscis.* Dill. musc. tab. 14. fig. 6. B, C. fig. 8. B. *Var. prolifera.* Vaill. Par. tab. 21. fig. 5 et 9. Dill. musc. tab. 14. fig. 6. D.

Obs. Son odeur est désagréable ; sa saveur amère : on le prescrit dans la coqueluche ; il donne une teinte d'un gris-verdâtre.

2681. Le Lichen grêle, *Lichen gracilis*, *L.* A entonnoirs simples ou ramifiés, dentelés, filiformes ou grêles, fistuleux, élevés comme des cornes. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Lichen Pyxidatus et corniculatus, ramosus, Alpinus, è fusco-cinereus, pyxidulis crenatis. Mich. gen. 81. tab. 41. fig. 5. *Coralloïdes scyphiforme, serratum, elatius ; caulibus gracilibus, glabris.* Dill. musc. tab. 14. fig. 13. C. *Bœomyces gracilis.* Achar.

Obs. Macéré dans une eau alunée avec le vitriol de Mars, il donne une teinture tirant sur le cendré.

2682. Le Lichen digité, *Lichen digitatus*, *L.* A entonnoirs très-ramifiés ; à rameaux cylindriques ; à calices entiers, noueux, ou tubercules écarlates. Dans les bois, à Pilat.

Coralloïdes ramulosum, tuberculis coccineis. Dill. musc. 96. tab. 15. fig. 19. *Bœomyces digitatus.* Achar.

2683. Le Lichen difforme, *Lichen difformis*, *L.* En entonnoir simple, renflé ; à calices dentés. Lyonnais.

Coralloïdes crassius, subincanum ; calicibus dentatis. Dill. musc. tab. 15. fig. 18.

2684. Le Lichen cornu, *Lichen cornutus*, *L.* A entonnoir cendré, simple, renflé ; à calice entier, quelquefois il est partagé en deux. Dans les bois, à Saint-Cyr.

Lichen cinereus, proboscideus et corniculatus, ut plurimùm non ramosus. Mich. gen. 81. n. 12, 13 et 14. *Muscus fistulosus, corniculatus.* Barr. rar. 1286. tab. 1277. fig. 1. Bocc. mus. 2. pag. 149. tab. 107. *Coralloïdes vix ramosum, scyphis obscuris.* Dill. musc. tab. 15. fig. 14. *Scyphiforme cornutum.* tab. 15. fig. 16. E. *Bœomyces cornutus.* Achar.

Les Lichens à ramifications imitant de petits buissons.

2685. Le Lichen des Rennes, *Lichen rangiferinus*, *L.* En arbrisseau très-ramifié ; à rameaux ramassés, creux, blancs ; les extérieurs inclinés. Dans les bois, les landes de nos montagnes, à Izeron.

Muscus coralloïdes, seu cornutus, montanus. C. Bauh. pin. 361. *Coralloïdes montanum, fruticuli specie, ubiquè candicans.* Dill. musc. tab. 16. fig. 29. Var. tab. 16. fig. 30. *Bœomyces rangiferinus.* Achar.

Obs. Ce Lichen fait la base de la nourriture des Rennes ; macéré dans l'eau et mêlé avec la paille hachée, il sert à engraisser les bestiaux ; il donne une teinture couleur de rouille.

2686. Le Lichen d'un pouce, *Lichen uncialis*, *L.* En arbrisseau très-ramifié ; à rameaux très-courts, pointus ; il ne s'élève qu'à un pouce ; ses tiges sont creuses. Dans les bois, à Vassieux.

Lichen coralloïdes, tubulosus, albidus, major et mollior ; caulibus crassioribus, minùs ramosis ; receptaculis florum perexiguis, rufescentibus. Mich. gen. 79. n°. 6. tab. 40. fig. 2. *Coralloïdes perforatum, majus, molle et crassum.* Dill. musc. tab. 16. fig. 21. *Bœomices uncialis.* Achar.

Obs. Ce Lichen, macéré dans l'urine avec la chaux vive, fournit une teinture d'un gris-cendré.

2687. Le Lichen en alêne, *Lichen subulatus*, *L.* En arbrisseau grêle, ramifié, en bras ouverts ; à rameaux simples, en alêne. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Coralloïdes corniculis longioribus et rarioribus. Dill. musc. 102. tab. 16. fig. 26. *Bœomyces subulatus.* Achar.

2688. Le Lichen à globules, *Lichen globuliferus*, *L.* En arbrisseau lisse, plein, solide; à tubercules arrondis, caves, terminant les rameaux. Dans les bois, à Pierre-Surhaute.

Lichen fruticulosus, coralloïdes, non tuberosus, cinereus, ramosissimus; receptaculis sphæricis, concoloribus. Mich. gen. 105. tab. 39. fig. 6. *Coralloïdes cupressiforme, capitulis globosis.* Dill. musc. tab. 17. fig. 35. *Sphærophorus coralloïdes.* Achar.

2689. Le Lichen paschal, *Lichen paschalis*, *L.* En arbrisseau solide, couvert de feuilles crustacées, ou rameaux chargés de verrues calcaires. Sur nos hautes montagnes, à Saint-Bonnet-le-Froid.

Lichen Alpinus, glaucus, ramosus, botryoïdes. Scheuch. Alp. 137. tab. 19. fig. 4. Mich. gen. tab. 53. fig. 8. *Coralloïdes crispum et botryoïdes, Alpinum.* Dill. musc. tab. 17. fig. 33. *Stereocaulon paschale.* Achar.

Obs. Les Rennes se nourrissent de ce Lichen; macéré dans une eau alunée, animée avec le vitriol de Mars, il fournit une teinture d'un vert-cendré.

2690. Le Lichen fragile, *Lichen fragilis*, *L.* En arbrisseau solide; à rameaux sans verrues, cylindriques, très-menus, obtus. Dans les bois, à Pilat.

Coralloïdes Alpinum; Corallinæ minoris facie. Dill. musc. 116. tab. 17. fig. 34. *Sphærophoron fragile.* Achar.

2691. Le Lichen-Orseille, *Lichen Roccella*, *L.* En arbrisseau, solide, peu branchu, sans feuilles; à tubercules alternes. En Languedoc.

Fucus marinus, Roccella Tinctorum. C. Bauh. pin. 365. *Coralloïdes corniculatum, fasciculare, tinctorium.* Dill. musc. tab. 17. fig. 39.

Obs. Ce Lichen forme l'Orseille des Canaries; macéré dans l'urine avec la chaux vive et les alkalis, on en prépare une pâte d'un bleu-obscur-foncé. Elle donne une teinture pourpre-violette, rouge-pourpre, suivant les réactifs.

Les Lichens filamenteux.

Fig. 795.



2692. Le Lichen entrelacé, *Lichen plicatus*, *L.* Filamenteux, pendant; à rameaux entrelacés; à écussons radiés. Dans les forêts. A Myons. *Fig.* 795. *Muscus arboreus*, *Usnea Officinarum.* C. Bauh. pin. 361. *Muscus arboreus*, *villosus.* J. Bauh. 3. p. 763. *Muscus quernus.* Lob. icon. 242. *Usnea vulgaris; loris longis, implexis.* Dill. musc. 56. tab. 11. fig. 1. On trouve cette Mousse sur les vieux arbres, à Saint-Germain et à Fontainebleau. Tournefort. *Usnea plicata.* Achar.

Obs. On prescrit ce Lichen dans la coqueluche; il donne une teinture verte. Traité avec la solution d'étain et l'alun, il teint en rouge-fauve.

2693. Le Lichen barbu, *Lichen barbatus*, *L.* Filamenteux, pendant, comme articulé, très-ramifié; à rameaux ouverts, mous, très-menus. Sur les arbres, à Pilat.

Usnea barbata, loris tenuibus, fibrosis. Dill. musc. 63. tab. 12. fig. 6. *Muscus capillaceus, longissimus.* C. Bauh. pin. 361. *Usnea barbata.* Achar.

Obs. C'est un astringent léger; on le prescrit dans les diarrhées, dans les fleurs blanches par atonie. Macéré avec la chaux et l'urine, il fournit une teinture d'ocre-fauve.

2694. Le Lichen écarté, *Lichen divaricatus*, *L.* Filamenteux, lisse, menu, pendant, anguleux, intérieurement cotonneux; à rameaux écartés. Sur les arbres, à Pilat.

Usnea mollis, ramis longis, compressis. Dill. musc. tab. 12. fig. 5. *Parmelia divaricata.* Achar.

2695. Le Lichen noir, *Lichen jubatus*, *L.* Filamenteux, pendant; à filamens noirs, lâches, comprimés; à verrues. Sur les rochers, à Pilat.

Lichen capillaceus, longissimus, seu Muscus arboreus, nigricans; Usnea Officinarum. Mich. gen. 77. n°. 7. R. *Usnea jubata, nigricans.* Dill. musc. tab. 12. fig. 7. *Parmelia jubata.* Achar.

2696. Le Lichen laineux, *Lichen lanatus*, *L.* Filamenteux, très-ramifié, incliné; à ramifications entrelacées, opaques. Il paroît comme une touffe de laine noire, adhérente aux rochers, à Pilat.

Usnea lanæ nigræ instar, saxis adhærens. Dill. musc. 66. tab. 13. fig. 8. *Cornicularia lanata.* Achar.

2697. Le Lichen duveté, *Lichen pubescens*, *L.* Filamenteux, très-ramifié, brillant; à rameaux entrelacés, courts, noirs, fins comme des cheveux. Sur les rochers, à Saint-Fortunat.

Usnea cæspitosa, exilis, capillacea, atra. Dill. musc. 66. tab. 13. fig. 9. *Cornicularia pubescens.* Achar.

2698. Le Lichen fil de fer, *Lichen chalybeiformis*, *L.* Filamenteux, ramifié; à rameaux couchés, écartés, repliés çà et là, vagues, arrondis, roides. Sur les rochers, à Pilat.

Usnea rigida, horsùm versùm extensa. Dill. musc. 66. tab. 13. fig. 10. *Parmelia chalybeiformis.* Achar.

2699. Le Lichen doré, *Lichen vulpinus*, *L.* Filamenteux, très-ramifié, droit, à rameaux ramassés en faisceaux parallèles, d'un jaune-doré. Sur les Sapins, à Pilat.

Usnea capillacea, citrina; fructiculi specie. Dill. musc. 73. tab. 13. fig. 16. *Parmelia vulpina.* Achar.

Obs. Ce Lichen fournit une teinture jaune.

2700. Le Lichen fleuri, *Lichen floridus*, *L.* Petit, filamenteux, droit; à rameaux parallèles, simples, terminés par de grands écussons entourés de poils, ou ciliés. Dans les bois, sur le Hêtre, à Saint-Bonnet-le-Froid.

Lichen cinereus, vulgaris; capillaceo folio, minor. Instit. rei herbar. *Muscus arboreus, cum orbiculis.* C. Bauh. pin. 361. *Muscus quernus, fruticosus, tricophyllon.* Col. ecphr. part. 1. pag. 333. *Usnea vulgatissima, tenuior et brevior, cum orbiculis.* Dill. musc. 69. tab. 13. fig. 13. Cette espèce n'est pas rare dans les bois. Tournefort. *Usnea florida.* Achar.

2701. Le Lichen hérissé, *Lichen hirtus*, *L.* Filamenteux, très-ramifié, droit, chargé de tubercules farineux, épars. Lyonnais. Sur les arbres.

Usnea vulgatissima, tenuior et brevior, sine orbiculis. Dill. musc. tab. 13. fig. 12.

Obs. On ne le regarde que comme une variété du précédent.

2702. La Tremelle du Genevrier, *Tremella Junipera*, *L.* Genre 1320. La fructification presque imperceptible, est noyée dans une substance gélatineuse. Membraneuse, assise, taillée en oreille, jaune, rouge, gélatineuse; à tubercules en dessus. Au printemps, sur le Genevrier; desséchée, elle noircit, et devient fragile. A Vassieux.

2703. La Tremelle-Nostoc, *Tremella Nostoc*, *L.* Gélatineuse, plissée, ondulée, d'un vert-pâle; à laciniures crêpues, grenelées. Sur les prés, aux Broteaux.

Nostoc ciniflonum. Muscus fugax, membranaceus, pinguis. Bot. Monsp. Cette plante analysée, outre plusieurs liqueurs acides, donne du sel volatile concret, et beaucoup d'huile. Le Nostoc vient dans le jardin des Tuileries, et le long des chemins du côté d'Yvry et du Port-à-l'Anglais. Tournefort. *Linkia terrestris, gelatinosa, membranacea, vulgatissima.* Mich. gen. 126. tab. 67. fig. 1.

2704. La Tremelle lichénée, *Tremella lichenoïdes*, *L.* Droite, aplatie, gélatineuse, d'un noir-bleuâtre; à marge découpée, frisée, ciliée. En Bresse.

Lichen terrestris, membranaceus, mollior, fuscus. Mich. gen. 26. tab. 38. *Lichenoïdes pellucidum, Endiviæ foliis tenuibus, crispis.* Dill. musc. tab. 19. fig. 31, 32, 33, 34 et 35.

2705. La Tremelle verruqueuse, *Tremella verrucosa*, *L.* Gélatineuse, molle, cassante, brune, ou d'un vert-roussâtre, tuberculeuse, solide, ridée. Dans les ruisseaux, sur les pierres, à Myons.

N°22



FUCUS SERRATUS L. VAR.

Linkia palustris, gelatinosa, saxis adnascens, ex obscuro-fulva et concava, vesicam referens. Mich. gen. u.° 26. tab. 67. fig. 2. *Tremella fluviatilis, gelatinosa, utriculosa.* Dill. musc. tab. 10. fig. 16.

2706. La Tremelle pourpre, *Tremella purpurea*, *L.* Très-petite, solitaire, gélatineuse, assise, lisse, arrondie, d'une belle couleur pourpre. Sur les troncs secs des arbres, à la Croix-Rousse.

Lichenoïdes tuberculosum, amœnè purpureum. Dill. musc. 127. tab. 18. fig. 6.

2707. Le Fucus flottant, *Fucus natans*, *L.* Genre 1321. Les fleurs mâles sont des vésicules velues intérieurement; les fleurs femelles des vésicules remplies de substances gélatineuses; à surface, parsemées de tubercules à semences solitaires; à tige filiforme, ramifiée; à feuilles lancéolées, dentées à dents de scie; à fructifications globuleuses, pédunculées. Dans la mer du Languedoc.

Fucus folliculaceus, serrato folio. C. Bauh. pin. 365. Lob. icon. 2. pag. 256. fig. 2. Hist. Lugd. 1397. fig. 2.

2708. Le Fucus grenu, *Fucus acinarius*, *L.* A tige filiforme, ramifiée; à feuilles linaires, très-entières; à fructifications globuleuses, pédunculées. Dans la mer de Provence.

Fucus folliculaceus; Linariæ folio. C. Bauh. pin. 365. Lob. icon. 2. pag. 256. fig. 1. Hist. Lugd. 1397. fig. 1.

2709. Le Fucus en toupie, *Fucus turbinatus*, *L.* A tige filiforme peu ramifiée; à fructifitation en grappe; une vésicule en toupie, adhérente à la feuille, en cœur, crénelée. Dans la mer du Languedoc. *Voyez* Gmel. fuc. 97. tab. 5. fig. 1.

2710. Le Fucus à dents de scie, *Fucus serratus*, *L.* A expansions imitant des feuilles alongées, planes, dichotomes, à côtes, ou nervures longitudinales, dentées et chargées de fructifications terminales, tuberculeuses. Dans la mer du Languedoc. *Voyez* la figure de Belleval, Démonstrations Elémentaires de Botanique, tab. 281.

Fucus, seu Alga latifolia, major, dentata. Moris. hist. 3. sect. 15. tab. 9. fig. 1. Reaum. act. Gall. 1711. tab. 9. fig. 1.

2711. Le Fucus entortillé, *Fucus volubilis*, *L.* A expansions imitant des feuilles alongées, roulées en spirales, perfoliées, un peu sinuées, dentées. Dans la mer du Languedoc.

Alga spiralis, maritima. Bocc. Sicc. 70. tab. 38. fig. 2.

2712. Le Fucus vésiculeux, *Fucus vesiculosus*, *L.* A expansions imitant des feuilles alongées, dichotomes, très-entières, à nervures longitudinales; à vésicules axillaires deux à deux, chargées vers le sommet de tubercules. Dans la mer du Languedoc.

Quercus maritima, vesiculas habens. C. Bauh. pin. 365. Lob. icon. 2. pag. 255. fig. 1. Clus. hist. 1. pag. 21. fig. 1. Bellev. tab. 282.

2713. Le Fucus spiral, *Fucus spiralis*, *L.* A expansions imitant des feuilles alongées, dichotomes, très-entières, ponctuées, linaires, creusées inférieurement en gouttière; à fructifications deux à deux, garnies de tubercules. Il est contourné en spirale dans la mer de l'Océan.

Fucus spiralis, maritimus, major. Rai. Angl. 3. pag. 41. Flor. Dan. tab. 286.

2714. Le Fucus en gouttière, *Fucus canaliculatus*, *L.* A expansions imitant des feuilles alongées, dichotomes, très-entières, creu-

sées en gouttière, linaires ; à fructifications chargées de tubercules, obtuses, et divisées en deux parties. Dans la mer du Languedoc.

Fucus dichotomus, membranaceus, ex viridi-flavescens, angulos rotundiusculos efformans. Moris hist. 3. sect. 15. tab. 8. fig. 11.

2715. Le Fucus noueux, *Fucus nodosus*, *L.* A expansions comprimées, dichotomes ; à feuilles distiques, très-entières ; à vésicules ovales, isolées, boursouflées, assises au milieu des rameaux, et plus larges qu'eux ; ce qui les fait paroître noueux. Dans la mer du Languedoc.

Fucus maritimus, nodosus. Dod. pempt. 480. Flor. Dan. 146. Gmel. fuc. tab. 1. B, fig. 1.

2716. Le Fucus siliqueux, *Fucus siliquosus*, *L.* A expansions comprimées, ramifiées ; à feuilles distiques, alternes, très-entières ; à fructifications pédunculées, oblongues, terminées en pointe. Dans la mer du Languedoc.

Fucus maritimus, alter ; tuberculis paucissimis. C. Bauh. pin. 365. Dod. pempt. 480. fig. 2. Flor. Dan. tab. 106. Gmelin, fuc. 81. tab. 2. B.

2717. Le Fucus-Fenouil, *Fucus fœniculaceus*, *L.* A expansions filiformes très-ramifiées ; à vésicules ovales, terminales, pédunculées, terminées par des folioles divisées peu profondément en plusieurs segmens obtus, portant au sommet des fructifications. Dans la mer du Languedoc.

Fucus folliculaceus, Fœniculi foliis brevioribus. C. Bauh. pin. 365. Gmel. fuc. 86. tom. 2. A, fig. 3.

2718. Le Fucus-Aurone, *Fucus selaginoïdes*, *L.* A expansions filiformes, très-ramifiées ; à rameaux dichotomes ; à feuilles très-courtes en alêne, alternes, portant leurs vésicules à la base. Dans la mer du Languedoc.

Fucus folliculaceus, foliis Abrotani. C. Bauh. pin. 365. Lob. icon. 2. pag. 254. fig. 1. Barr. icon. 1290. Gmel. fuc. 83. tab. 2. A, fig. 2.

2719. Le Fucus-Lycopode, *Fucus lycopodioïdes*, *L.* A expansions filiformes, cylindriques, peu ramifiées ; toutes couvertes de soies en recouvrement. Dans la mer du Languedoc.

Conferva squarrosa. Oed. Flor. Dan. tab. 357.

2720. Le Fucus en faisceau, *Fucus fastigiatus*, *L.* A expansions filiformes, dichotomes, très-ramifiées, obtuses, ramassées en faisceaux, parallèles, et d'une égale hauteur. Dans la mer du Languedoc.

Fucus marinus, polyschides. Loës. Flor. Pruss. 77. tab. 15. Flor. Dan. tab. 393. Gmel. fuc. 106. tab. 6. fig. 1.

2721. Le Fucus palmé, *Fucus palmatus*, *L.* A expansions aplaties, palmées.

Fucus membranaceus, ceranoïdes. C. Bauh. prodr. 155. *Fucus foliaceus, humilis, palmam humanam referens.* Moris. hist. 3. sect. 15. tab. 8. fig. 1. Gmel. fuc. 189. tab. 26.

2722. Le Fucus sanguin, *Fucus sanguineus*, *L.* A expansions membraneuses, ovales, oblongues, très-entières, pétiolées ; à tige ramifiée, cylindrique. Dans l'Océan.



FUCUS DIVARICATUS L.

Fucus, seu Alga folio membranaceo-purpureo, Lapathi sanguinei figurâ et magnitudine. Moris. hist. 3. sect. 15. tab. 8. fig. 6. Oed. Flor. Dan. tab. 349. Gmel. fuc. 185. tab. 24. fig. 2.

2723. Le Fucus cartilagineux, *Fucus cartilagineus*, *L.* A expansions cartilagineuses, aplaties, surcomposées et ailées; à folioles linaires. Dans la mer du Languedoc.

Muscus maritimus, tenuissimè dissectus, ruber. C. Bauh. pin. 363. Hist. Lugdun. 1371. fig. 1. *Var. Fucus versicolor.* Gmel. fuc. 158. tab. 17. fig. 2.

2724. Le Fucus plumeux, *Fucus plumosus*, *L.* A expansions cartilagineuses, lancéolées, deux fois pinnées; à folioles plumeuses; à tige filiforme, aplatie, ramifiée.

Ficoïdes purpureum, eleganter plumosum. Rai. Angl. 3. pag. 37. Oed. Flor. Dan. tab. 350.

2725. L'Ulve granulée, *Ulva granulata*, *L.* Genre 1322. La fructification répandue dans une membrane transparente. C'est un amas de petites vessies. Sur les rives des fleuves, et sur les bords de la Saône.

Tremella palustris, vesiculis sphæricis, fungiformibus. Dill. musc. 55. tab. 10. fig. 17.

2726. L'Ulve-plume-de-Paon, *Ulva pavonia*, *L.* A expansions planes, en forme de rein; à stries longitudinales et en travers, panachées de diverses couleurs. Dans la mer du Languedoc.

Fucus maritimus, Gallo-Pavonis pennas referens. C. Bauh. prodr. 155. Moris. hist. 3. sect. 15. tab. 8. fig. 7. Ellis. cor. 88. tab. 33. fig. C.

2727. L'Ulve intestinale, *Ulva intestinalis*, *L.* A expansions simples, figurées en tuyau. Sur la mer de Provence.

Fucus cavus. C. Bauh. pin. 364. *Tremella marina, tubulosa; intestinorum figurâ.* Dill. musc. tab. 9. fig. 7.

2728. La Conferve des ruisseaux, *Conferva rivularis*, *L.* Genre 1323. A tubercules inégaux, adhérens à des fibres très-fines ou capillaires, très-longues; à filamens très-simples, égaux, très-longs, verts, cylindriques, menus comme des cheveux. A Saint-Cyr.

Conferva fluviatilis, sericea, vulgaris et fluitans. Dill. musc. 12. tab. 2. fig. 2. *Byssus palustris, confervoïdes, non ramosa, viridis, sericum referens; filamentis longis, tenuissimis.* Mich. gen. 210. n.° 3. tab. 89. fig. 7.

2729. La Conferve bulleuse, *Conferva bullosa*, *L.* A filamens ramifiés, égaux, doux, très-fins; à bulles vides. A Saint-Cyr, dans les ruisseaux.

Conferva palustris, bombycina. Dill. musc. 18. tab. 3. fig. 11. *Muscus aquaticus, bombycinus; tenuissimis filamentis.* Loës. Pruss. 173. tab. 55.

2730. La Conferve gélatineuse, *Conferva gelatinosa*, *L.* A fils ramifiés; à articles gélatineux, comme enfilés en forme de chapelet. Aux Broteaux, dans les fossés.

Conferva fontana, nodosa, spermatis Ranarum instar, lubrica, major et fusca. Dill. musc. 36. tab. 7. fig. 42. *Corallina pinguis, ramosa, viridis.* Vaill. Par. 40. tab. 7. fig. 6.

2731. La Conferve-Capillaire, *Conferva Capillaris*, *L.* A filamens simples, genouillés, ou en recoude; à articles alternativement comprimés. Dans les eaux, aux Broteaux-Mognat.

Conferva filamentis longis, geniculatis, simplicibus. Dill. musc. 25. tab. 5. fig. 29. *Conferva fluitans, filamentis geniculatis.* Pluk. alm. 113. tab. 8. fig. 9. Moris. hist. 3. pag. 644. sect. 15. tab. 4. fig. 3.

2732. La Conferve en réseau, *Conferva reticulata*, *L.* A filamens très-fins, réunis comme les mailles d'un réseau. Sur les mares, commune aux Broteaux.

Conferva reticulata. Dill. musc. 20. tab. 4. fig. 14. *Conferva reticulata, crispa.* Pluk. alm. 113. tab. 24. fig. 2. Moris. hist. 3. pag. 644. sect. 15. tab. 4. fig. 4. *Muscus aquaticus, bombycinus, retiformis.* Loës. Pruss. 173. tab. 54.

2733. La Conferve des fleuves, *Conferva fluviatilis*, *L.* A filamens très-simples; à nodosités sensibles, anguleuses. Commune dans nos rivières et dans nos ruisseaux. *Voyez* Dill. musc. tab. 7. fig. 47 et 48. Vaill. Par. tab. 4. fig. 5. *Optima.*

2734. Le Bysse sceptique, *Byssus sceptica*, *L.* Genre 1324. Filets très-courts, en duvet, ou espèce de poussière colorée; à filets capillacés, très-mous, pâles, fragiles. Il forme sur les parquets humides, par la réunion de ses filets, comme un drap tenace, très-léger, d'un blanc-grisâtre. Brûlant comme l'amadou. Dans les appartemens humides. *Habitat in domibus sub pavimentis, ubi aër mephiticus, seu suffocatus, summè scepticus corrodit tanquàm menstruum naturale domos ligneas, durissimosque truncos, ut fatiscentes cadant damno colonum.* Lugd.

2735. Le Bysse fleur d'eau, *Byssus flos aquæ*, *L.* A filets ramifiés comme des barbes de plumes, blancs ou verts, nageans. On le regarde comme un détriment des plantes aquatiques. Dans les eaux dormantes, aux Broteaux.

Byssus latissima, papyri instar suprà aquam expansa. Dill. musc. 2. tab. 1. fig. 1.

2736. Le Bysse phosphorique, *Byssus phosphoreus*, *L.* Laine violette adhérente aux bois pourris. A Roche-Cardon.

Byssus lanuginosa, violacea, lignis adnascens. Dill. musc. 4. tab. 1. fig. 6.

2737. Le Bysse velours, *Byssus velutina*, *L.* A filets verts, ramifiés, courts, imitant par leur réunion le velours. Sur les terres humides, aux Broteaux.

Byssus terrestris, viridis, herbacea et mollissima; filamentis ramosis et non ramosis. Mich. gen. 211. tab. 89. fig. 5.

2738. Le Bysse doré, *Byssus aurea*, *L.* Chevelu, poudreux, simple et ramifié, d'un rouge de safran. Sur les rochers.

Byssus minima, saxatilis, aurea, inodora; filamentis partim simplicibus, partim ramosis. Mich. gen. 210. tab. 89. fig. 2.

2739. Le Bysse des caves, *Byssus cryptarum*, *L.* Chevelu, durable, cendré, tenace, adhérent aux pierres. C'est un tissu qui imite un morceau de drap. Dans les cavernes.

2740. Le Bysse noir, *Byssus antiquitatis*, *L.* Poudreux, noir. Ce sont des filets très-courts, mais serrés, couverts d'une poussière noire. Sur les vieux murs, dans la ville.

Byssus petræa, integerrima, fibrosa. Dill. musc. 9. tab. 1. fig. 18. *Lepraria antiquitatis.* Achar.

2741. Le Bysse des pierres, *Byssus saxatilis*, *L.* Poudreux, cendré. A la vue simple, on ne le distingue que par sa couleur. Sur les pierres, à la Croix-Rousse.

Lepraria segestria. Achar.

2742. Le Bysse sanguin, *Byssus jolithus*, *L.* Poudreux, rouge. Sur les pierres, dans les bois, à Vassieux.

Lepraria jolithus. Achar.

2743. Le Bysse jaune, *Byssus candelaris*, *L.* Poudreux, jaune. Sur les bois, à Vassieux.

Lichen crustaceus, arboribus adnascens, tenuissimus, palverulentus, pallidè luteus, seu ochroleucus. Mich. gen. 100. n.° 70. *Lepraria citrina, var. flava.* Achar.

2744. Le Bysse-Botryoïde, *Byssus botryoïdes*, *L.* Poudreux, vert. Sur les terres humides, dans les jardins, à la Croix-Rousse.

Byssus botryoïdes, saturatè virens. Dill. musc. 3. tab. 1. fig. 5. *Lepraria botryoïdes.* Achar.

2745. Le Bysse blanc, *Byssus incana*, *L.* Poudreux blanc. Il imite une farine jetée au hasard, formant çà et là de petites éminences. Sur les terrains humides, aux Broteaux.

Byssus pulverulenta, incana, farinæ instar stratæ. Dill. musc. 3. tab. 1. fig. 3. *Lepraria incana.* Achar.

2746. Le Bysse laiteux, *Byssus lactea*, *L.* Croûte poudreuse, très-blanche, à tubercules sphériques. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux.

Lichen crustaceus, saxatilis, farinaceus, albus; globulis minutissimis, undiquè refertus. Mich. gen. n.° 56. *Lepraria alba.* Achar.

Observ. génér. Nous croyons devoir terminer le signalement des Algues, par l'énumération méthodique des Lichens du Département du Rhône, telle que notre savant ami la Tourrette l'avoit rédigée pour la seconde édition du *Systema Plantarum Europæ.* Tous ces Lichens existent bien conservés dans son riche Herbier. On doit d'autant plus les regarder comme bien déterminés, que les plus obscurs avoient subi la censure du plus célèbre Cryptogame, du professeur Hoffmann. D'ailleurs, quoique notre Lichénographie soit assez riche en espèces, il s'en faut de beaucoup qu'elle présente tous ceux qui sont connus, même en Europe. Pour s'en convaincre il faut parcourir l'excellente Lichénographie du célèbre Acharius; elle présente 345 espèces de ce genre, toutes trouvées en Suède, et le signalement de plus de 500 vérifiées jusqu'à présent.

ENUMERATIO
LICHENUM,
TRACTUS LUGDUNENSIS,

Curante Antonio-Ludovico Claret La Tourrette,
Academiarum plurimarum Socio.

LICHENIS GENUS.

Lichenes pulverulenti. Byssi. Lin. Lepræ. Hal.

Lichen antiquitatis. Ubiquè.
Lichen cinereus. Hagen. Byssus.
Lichen saxatilis, L. Lugd. M.
Lichen flavus. Hoff.
a. candelaris. Lin. Lugd. M.
b. viridescens. Bress.
Lichen variegatus. Hagen. Beug.
Lichen roseus. Schreb. et Hoffm. an Tremella? T. Lugd. Bell. M.
Lichen botryoïdes. Ubiquè.
Lichen lacteus. Lugd. M. Bress.
Lichen incanus. Lugd. Beug. M.
Lichen farinosus. Hoffm. enum. tab. 1. fig. 1. Lugd. M.
Lichen purpuracens. T. Hall. 2099. Beug. M.

Lichenes leprosi, tuberculati, sessiles.

Lichen scriptus. Lugd. (*Nonne Sphæria?*)
a. pulicaris. Hoffm. tab. 3. fig. 2. Lugd. For.
b. Hebraïcus. Hoffm. tab. 3. fig. 2. Lugd. M.
Lichen flavescenti-viridis. T. Lugd. Bell. M.
Lichen tuberculosus. Hoffm. tab. 2. fig. 1. Bell. M.
Lichen rugosus. Lugd. An Lich. scripti rudimenta? Lineâ limitante distinguitur uti Lichen geographicus, sanguinarius, immersus an etiam Sphæria? Weigel.
Lichen geographicus. Lugd. M.
Lichen atro-virens. Lugd. For. M. Bell.
a. dentriticus. T. For. M.
b. decolor. Lugd. M.
Lichen tesselatus. T. Bell. M.

Lichen

Lichen sanguinarius. (Sphæria. Weig.)
a. limitatus. Scopoli. Ubiquè.
b. repetitò limitatus. T. Hoffm. var. C. tab. 5. fig. 5. Lugd. Delph.
c. orbicularis. T. Lugd.
d. vagus. T. Lugd.
e. subscutellatus. T. Hoffm. var. D. Lugd. M.
f. mammiformis. T. Lugd. M.
g. nigro-purpuracens. Hoffm. var. D. altera. Lugdun. Bug. M.
h. planissimus. T. Lugd. M.
i. glaucus. T. Hoffm. var. B. tab. 5. fig. 4. Bell. M.

Lichen dentriticus. Lugd. M.

Lichen lacteus. T. (corticalis.) Lugd. M.

Lichen pertusus.
a. verus. (corticalis.) Dillen. tab. 18. fig. 9. Hoffm. tab. 3. fig. 3. Delph. For. Bell. M.
b. limitatus. T. Delph.
c. inflatus. (saxatilis.) For. M. Insignis varietas, crassa, verrucis inflatis, lutescentibus, flexilibus, fungosis, poris 1, 2, 3, 4 et 5, pertusa. Maximam equidem hæc habet affinitatem cum Sphæriis, ut vult Weigel. An species delineata in collectaneis clariss. Jacquin, tom. 2. tab. 13. fig. 3. pag. 182. Inter plantas rariores Carinthiæ à Wulffen ?
d. tenuis. (junior ?) Hoffm. et Hagen. tab. 1. fig. 3. Lugd. M. Delph.
e. polygonius. T. Hall. 2083. Hoffm. var. B. tab. 3. fig. 4. Lugd. M. Hæc varietas speciem distinctam constituêre sicut rupicola, L. videtur, et variat crustâ luteo-cinerescente, vel cinereâ, perforatâ poris vel non.
f. imperforatus. T. (an junior ?) Lugd. M.

Lichen rupicola. L. Huds. Hoffm.
a. albidus. Lugd. For. M. Delph. Bress.
b. virescens. Lugd. For. M. Delph.
c. nigrescens. Lugd. M.
d. dentriticus. For. M.

Lichen colliculosus. Hoffm. Haller. 2068. Lugd. M.

Lichen immersus. Weber 245. Haller. 2076. Scopoli 1380 ? ad cortices. Hoff. enum. Lich. tab. 3. fig. 5. Bug. For. M. †.
a. limitatus. T. integer, limitatus lineâ nigrâ. Bug. M.
b. niger. T. Hoffm. n.° 3. Bug. M.
c. farinosus. T. Micheli, pag. 97. n.° 23. Hoffm. plant. Lich. fasc. 2. tab. 12. fig. 4. ramulosum, extremitate pertusâ, potiùs quàm scutellatâ.

Lichen fusco-ater. T. an varietas sanguinarii immersa ?

Lichen rubellus. T. (Sphæria ?) immersi varietas.

Lichen rupestris. Scopoli. Lugd. M.
a. rubicundus. Weber. Lugd. M.
b. nigrescens. T. Lugd. M.
c. flavescens. T. Lugd. M.

Lichen vernalis. Hoffm. enum. tab. 5. fig. 1. an Pezizoïdes? ad terram. Lugd. M.
Lichen calcarius. Lugd. M. For.
a. subscutellatus, junior. Lugd. M.
b. confluens. Weber. 229. Adultior, luxurians.
Lichen sulphureus. Hoffm. tab. 4. fig. 1. Haller, 2058. For. M. †.
Lichen cinereus. For. M.
Lichen atro-albus. Lugd. M. Bress.
a. dentriticus. T. An species nova? Lugd. M.
Lichen cœruleo-nigricans. Hoffm. Dillen. tab. 82. fig. 2. Lugd. M.
Lichen Oederi, L. filii. Bell. M.
Lichen graniformis. Hagen. tab. 1. fig. 2. Hoffm. pag. 27. Bell. M.
Lichen minutus. T. Bell. M. Leprosus, cinereo-viridis, tuberculis exiguis, nigris, subimmersis, ad terram. Vix differt à minutissimo Hagen, nisi colore adusto. An viridulus Hoffm.?
Lichen cruentus. Weber. tab. 1. For. M. †.
Lichen ventosus. For. M. †.
a. tesselatus. Bug. M.
Lichen æruginosus. Scopoli et Hagen. Bell.
a. glauco-virens. Bell.
b. nigro-punctatus. Bell.
Lichen fagineus.
a. verius, corticalis et saxatilis. Lugd. M.
b. orbiculatus. Hoffm. tab. 7. fig. 1. Lugd. Bress.
c. scaber. Scopoli. Lugd. M.
d. subfoliosus. T. Bell.
e. viridi-cæruleus. Lugd. M.
Lichen carpineus. Lugd. Bell.
Lichen betulinus? Hudson et Hoffm. enum. pag. 21. Bell.
Lichen niger, L. filii. Haller, 2084. Hoff. tab. 3. fig. 6. Lugd. Bug. M. Delph.
a. atro-virescens. T. junior, in humidis. Lugd. M.
Lichen corallinus. L. Weber. 256. Hoffm. tab. 4. fig. 2. Lugd. Bell. M.
a. ferrugineus. T. Bell.

Lichenes leprosi, fungosissimi, stipitati.

Lichen Bœomyces, L. filii, olim Lichen ericetorum. Lugd. Bell. M.
Lichen sabuletorum. Hoffm. pag. 36. Bell. M.
Lichen fungiformis. Scopoli, Weber, Hoff. tab. 8. fig. 2. Lugd. M. For. M. †.
Lichen fuscus. Hoffm. tab. 8. fig. 4.
a. simplex. For. M.
b. botryoïdes. For. M.
Lichen icmadophylla, L. filii. Hoffm. Olim pezizoïdes. T. Chlor. Helvelloïdes. Weber. For. M.

Lichenes leprosi, scutellati. Lichenoïdes, Coralloïdes et Usnea. Dillen. musc.

Lichen subfuscus, L.
a. crenulatus. Lugd. M. Ubiquè.
b. integer. Hoffm. var. B. Lugd. M.
c. lutescens. Hoffm. var. C. Lugd. M.
d. luteus. Hoff. var. D. Lugd. M.
e. carneus. Hoffm. var. E. Lugd. M.
f. argentatus. Hoffm. var. E. Bug. M. Bress.
g. planus. Hoffm. var. F. Lugd. Delph.
Lichen angulosus. Schreber et Hoffm. Lugd. Delph.
a. nigro punctatus. Bell.
b. leproso-virescens. Lugd. M.
Lichen pallidus. Hoffm. tab. 5. fig. 2. Delph.
Lichen fulvus. Schreber et Hoffm. Lugd. M.
Lichen varius. Hoffm. in litteris. Lugd. M. (scutellis olivaceis.)
Lichen cruposus. Schreberi et Hoffm. tab. 6. fig. 1. var. tartarei, L. scutellis immersis. Lugd. For. frequens
a. rupestris, tinctorius. Lugd. M.
b. luxurians, botryoïdes. Lugd. M.
c. terrestris, scutellis minoribus. Lugd. M.
d. Muscorum. Scopoli. Lugd. M.
e. imbricato-subfoliosus. T. Bell. M.
f. farinosus. Bug. M. Delph.
Lichen tartareus, L. Hoffm. Hagen. Lugd. M. rarò.
Lichen ochroleucus. Hoff. tab. 5. fig. 6.
a. subtuberculatus. Lugd. M.
b. scutellatus. Bug. M. †.
Lichen hemisphærico-stellatus, T. Haller, 2077 ? Micheli, tab. 52. ord. 3. fig. 1. Nunc clausus. Hoffm. pag. 48. Bug. M. †. Parvuli, echinati, glabri faciem fert. Convenit icon Micheli non descriptio, Halleriana bona, optima Hoffmanni.
Lichen excavatus. Hoffm. tab. 7. fig. 4. Bug. M.
Lichen cærulescens. Hoffm. pag. 45. Bug. M.
Lichen ater. Hudson et Hoffmann. tab. 4. fig. 4. Lugd. M.
Lichen byssinus, T. Hoffm. tab. 4. fig. 7 ? Haller, 2046 ? Lugd. Crustâ pulverulentâ, viridis, scutellis aurantiacis.
Lichen folioso-scutellatus. T. For. M. †. Scutellæ pallidæ, foliaceæ. Fortè rudimenta Psoræ quæ Lichen orbicularis. T.
Lichen aureus. T. Michel. pag. 98. n.° 33. Aurantiacus. Hoffm. For. M. †. Scutellam parietini repræsentat, an ejus varietas ?
Lichen pezizoïdes. Web. et Hoffm. Bell. M.
Lichen marmoreus. Haller, 2073. Hoffm. tab. 6. fig. 4. Bug. M. †. Roseus, subglaber apud nos.
Lichen parellus.
a. rupestris. Lugd. For. Bell. M. frequens.
b. corticalis. Lugd. M. rarus.

Lichenes crustacei, imbricati Hoffmani. Psoræ Halleri.

Lichen candelarius. L. Lugd.
a. imbricato-foliaceus. T. Planta perfecta. Lugd. M.
Lichen orbiculatus. T. Pallescens, L. et Pollichii 1898. Muralis, Hoffm. tab. 9. fig. 1. Lugd. M.
a. virescens, T. Micheli, tab. 51. fig. 4. Lugd. Bress.
Lichen flavescens. Hoffm. Dillen. tab. 18. fig. 18. Lugd. M.
Lichen murorum. Hoffm. (luteus.) Lugd. Bell.
Lichen lentigerus. Weber et Hoffm.
a. virescens. T. Delph. Junior foliis viridibus, subtùs albis.
b. albicans. Weber. tab. 3. Lugd. Bress. Vulgatior, foliolis albicantibus.
c. nigrescens. T. Delph. Scutellis nigrescentibus.
d. croceus. T. Bug. Delph. Foliolis lutescentibus, scutellis croceis. An species distincta?
Lichen proteiformis. T. Decipiens Herasti. Hedw. et Hoffm. Lugd. Bress. Bug. Delph.
a. tuberculifer. T. Lugd.
b. scutilifer. T. Lugd.
Lichen candidus. Weber. n.° 249. Bug. M. Bress.
Lichen vesiculosus. T. Michel. gen. tab. 52. ord. 3. Icon non descriptio: idem ac Polymorphus Hoffmanni in litteris, seu graniformis Herasti. Bug. M. Delph. Hoffmanus inter tubercularia vult, certè scutellatus, dein an inter Psoras cum candido Weberi cui proximus? An meliùs inter Scutellarias Hoffmanni? Inter Scutellarias, seu Patellarias respondit Hoffmannus 1792.
Lichen pallescens. (non Linnæi.) Hoffm. enum. pag. 66.
a. pulverulentus. (junior.) Hoffm. enum. tab. 10. fig. 1. Lugd. Bress. Delph. ad muros.
b. scutillifer. Hoffm. enum. tab. 10. fig. 2. Lugd. Bress.
Lichen orbicularis. Hoffm. enum. tab. 9. fig. 1. Bell. M.
Lichen cæsius. Hoffm. enum. tab. 12. fig. 1. Lugd. Bell. M.
Lichen radiosus. Hoffm. enum. tab. 4. fig. 5. Lugd. M.
Lichen frigidus. L. M. Hoffm. n.° 77. Delph. Bell.
Lichen granosus. Schreber et Hoffm. Micheli. 9. tab. 51. fig. 3. Bress. Bug. Delph.
Lichen miniatus. Hoffm. (non Linnæi.) Dillen. tab. 24. fig. 68. Lugd. M. For. M.

Lichenes imbricati, foliacei.

Lichen centrifugus. Lugd. Delph.
a. linearis. T. Hoffm. enum. 78. B.
Lichen saxatilis. L. Laciniatus. Weiss.
a. rupestris. L. Lugd. M.
b. rubescens. T. Lugd. M.

c. leprosus. T. Lugd. M. Bell. M.
d. arboreus. Weiss. Lugd. M.
e. orbiculatus. (junior.) Hoff. tab. 16. lit. a. Lugd. M.

Lichen omphalodes. L. Vaill. Dillen. Bell. M. †. Ad stellarem vicinum vult Dillen; cum saxatili Linnæi conjungunt Weiss et Hoffmannus; huic proximus sed proprio charactere distinguitur.

Lichen physodes. Lugd. M.
a. angustus. Dillen. var. D. Lugd. M.

Lichen terebratus. T. For. M. †. Foliolis inflatis, pulverulentis, ad physodem accedit, sed superficie nigro-punctulatâ, dein terebratâ.

Lichen stellaris. L. Lugd. Bell.
a. latior. Hoffm. tab. 12. fig. 1.
b. tenuior. Hoffm. tab. 12 fig. 1. C.
c. farinosus. Hoffm. tab. 12. fig. 1. a.

Lichen radiculatus. T. Stellariformis. Hoffm. enumer. pag. 73. Bug. M. †.

Lichen pulverulentus. Schreber et Hoffm. enumer. pag. 76. tab. 11. fig. 2. Lugd. For. Bell. In toto distinctus ab omphalode cujus ibi synonyma nullatenùs congruunt.
a. crispus. T. Lugd. Bug. M.
b. leprosus. T. Lugd. M.

Lichen fuscus. Hudson et Hoffm. Dillen. tab. 24. fig. 69. Lugd. For. Delph.

Lichen ciliatus. Hoffm. tab. 14. fig. 1. Lugd. M.

Lichen diffusus? Hoffm. Bell. M.

Lichen parietinus, ubiquè.
a. virescens, junior, humidus.
b. fulvus, senior.

Lichen juniperinus. L. et Hoffm. tab. 22. fig. 1. Bell. M. rarò.

Lichen crassus. Huds. Hoffm. tab. 19. fig. 2. Qui fragilis. Scopoli 1402. edit. 2. n.° 47. Bug. M. †.
a. fragilis. Scopoli editio. primâ, n.° 46. Bug. M. Adultior, scutellis convexis, subrubris.

Lichen olivaceus.
a. Vaill. tab. 20. fig. 8. Lugd. Bell. Bress.
b. crenatus. Hoffm. tab. 13. fig. 4. Lugd. Bell.
c. pullus. Schreb. 1126. Olivacei, var. C. Hoffm. tab. 13. fig. 5. Lugd. M. Bell.

Lichen acetabulum. Neker et Hoffm. tab. 18. fig. 2. Lugd. Bress.

Lichen liliaceus. Hoffm. Haller. 1008. Lugd. M. Bell.
a. pulverulentus, rupestris. Lugd. M.

Lichen caperatus. Dillen. tab. 25. fig. *d.*
a. corticalis et rupestris, ubiquè.
b. rosaceo-orbicularis qui junior. Lugd.
c. leprosus, adultior. Lugd.

Lichen glaucus. Lugd. Bell. Bug. Delph.
a. cirrato-radicatus. Lugd. M.
b. verrucoso-farinaceus. Lugd. M.
c. cinereo-botryoïdes. Delph.
d. fimbriato-coralloïdes. Bell. M. †.

Lichen cumatilis. T. Dillen. tab. 25. fig. 99 ? Micheli. tab. 46? Delph. An glauci. L. var.
Lichen imbricato-auriculatus. T. Nova species. For. M. †.

Lichenes imbricati, nigrescentes.

Lichen fahlunensis? Bell. M.
Lichen stygius. Lugd. M. For. M.
Lichen sepincola. Hoffm. tab. 17. fig. 1. Bell. M.
Lichen squamosus. T. An Hoffmanni? Micheli, tab. 54. Bress.

Lichenes imbricati, nigrescentes, gelatinosi.

Lichen Lactuca. Weberi et Buxbaum. cent. 1. tab. 61. fig. 1. Lugd. M. Bell.
Lichen multifidus Scopoli? Dillen. tab. 19. fig. 22. Bell. M.
Lichen crispus. Lugd. Bug. For.
a. granosus. Scopoli et Web. Lugd.
b. amplior. Lugd. Delph.
Lichen cristatus. Lugd. Bell.
Lichen fascicularis, qui glomeratus Neker, an cristati Linnæi, var.? Lugd. Bell. M.
Lichen tremelloïdes. L. et Weiss. An crispi rudimenta? Lugd. Delph. Bell.
Lichen corniculatus. T. Dillen. 143. tab. 19. fig. 30. For. M.

Lichenes foliacei.
. . . *Spinulosi.*

Lichen ciliaris. Lugd.
a. concolor. T. Dillen. tab. 20. fig. 45. B. Adolescens. Lugd. M.
b. lacerus. T. Scutellis laceris, vel spinulosis. Hoffm. enum. parte secundâ, tab. 111. E, D. Lugd. M.
c. sterilis, junior. Lugd. M.
Lichen aurantiacus. T. Micheli, pag. 75. tab. 36. fig. 4. Dillen. tab. 13. fig. 17. Lugd. Bress.
Lichen teriellus. Scopoli. Lugd. M.
Lichen hispidus. Schreberi. Dillen. tab. 20. fig. 46. litt. a. Bell. M.
a. coarctatus. Dillen. tab. 20. fig. 46. litt. c.
Lichen Islandicus. Lugd. M. †.
a. rigidior. Dillen. tab. 28. fig. 112. Lugd. M. †.
Lichen furfuraceus. Lugd. For. Bug. M. †.
a. lobatus. Weber. Bug. M. †.
b. coralloïdes. Weber. Haller. 1976. Bug. M. †.
c. fuliginosus. T. For. M. †.
Lichen farinaceus. Lugd. M.
a. latior. Dillen. tab. 23. fig. 63. litt. D. Lugd.
b. filiformis. Dillen. tab. 23. fig. 63. litt. A et D. Lugd. M.

c. virescens. Dillen. tab. 23. fig. 63. litt. E. Lugd. M.
d. fuliginosus. T. Lugd. M.

Inermes.

Lichen nivalis. L. Halleri 1977. Scopoli. 381. Lugd. M. †. rarò.
Lichen pulmonarius. Lugd. M.
Lichen fœtidus. T. Halleri 1938. Sylvaticus. L. Bell. For. M. †. Cum Hallero sylvaticum Linnæi inter foliaceos ibi, cum apud nos careat peltis coriaceorum, adnotatus est sacculis adversâ parte immersis, albidis, odor urinosus.
Lichen scrobilatus Scopoli, verrucosus Hudson. Dillen. tab. 29. fig. 114. Lugd. M.
Lichen ampulaceus. Lugd. M.
Lichen calicaris. For. M. †.
Lichen fraxineus. Lugd. M.
a. durior. Micheli. tab. 36. Bell. M. Delph.
Lichen Prunastri. Lugd. M.
a. angustifolius. Dillen. tab. 21. fig. 54. Bug. M.

Lichenes scyphiferi. Coralloïdes Dillenii.

Species unica videtur. Innumeras Autorum novasque nostras varietas extricare non conabor, præcipuas cum Linnæo indicare satis est.

Lichen cocciferus. Lugd. Bell. For. M.
a. maximus. For. M. †.
b. botrytes. Hagen. tab. 2. fig. 9. Lugd. M.
Lichen cornucopioïdes. Dillen. tab. 14. fig. 9. Lugd. M.
a. simplex. Lugd.
b. prolifer. Dillen. tab. 14. fig. 9. B. Lugd.
Lichen pyxidatus. Lugd. For. Bell.
a. integer, sessilis et stipitatus. Lugd.
b. crenulatus, sessilis et stipitatus. Lugd.
c prolifer. Dillen. tab. 14. fig. 6. litt. M. Lugd.
d. papillaris. T. Dillen. tab. 17. fig. 36? Lugd. In ericetis mixtus cum Lichene bœomyce.
Lichen fimbriatus. Dillen. tab. 14. fig. 8 et 9. Lugd.
a. sessilis, simplex. Lugd.
b. stipitatus, simplex. Lugd.
c. prolifer. Lugd.
d. coccifer. Lugd.
e. laciniatus. Lugd.
f. deformis. Lugd. Medius inter fimbriatum et ambiguum.
Lichen ambiguus. T. Dillen. tab. 14. fig. 12. litt. A. Micheli, tab. 42. fig. 1. Lugd. Bell. M.
a. sterilis. Barr. icon. 1278. Lugd.
b. pyxidato-fimbriatus. Lugd.
c. cocciferus. Lugd.

d. verrucosus. Lugd. Verrucis nigris, in cirris abeuntibus.

Lichen exiguus. Neker. method. Dillen. tab. 14. fig. 10. litt. A. Lugd. M.

Lichen digitatus. Dillen. tab. 15. fig. 19. litt. A, C. Lugd. Bug. For. M.

a. minor. Bell. Mont.

Lichen deformis. Dillen. tab. 15. fig. 18. For. M. †.

Lichen cornutus. Dillen. tab. 15. fig. 14. Lugd. Bell. For. M.

a. simplex.

b. scyphifer, bifidus, trifidus-ve.

c. leprosus. Dillen. tab. 15. fig. 14. litt. E. Lugdun. Bell. M.

Lichen gracilis. Dillen. tab. 14. fig. 13. litt. A. Lugd.

Lichen radiatus. Schreber. Dillen. tab. 15. fig. 16. litt. B, F. Hi ultimi duo velut, furcatus à cornuto nati videntur.

Lichenes fruticulosi. Coralloïdes Dillenii.

Lichen subulatus. For. Bell. M. †.

Lichen uncialis.

a. ceranoïdes. Neker et Weber. For. M. †.

Lichen furcatus. Schreber. Hagen. tab. 2. fig. 10. Lugd. Bell. M.

Lichen aculeatus. Schreber. Weber. Dillen. tab. 17. fig. 31. Lugd. Bell. M.

Lichen tortuosus. T. Spinosus. Neker. Hagen. tab. 2. fig. 11. Dillen. tab. 16. fig. 25. Lugd. Delph.

Lichen fragilis. Dillen. tab. 17. fig. 34. Jacquin. misce. tab. 9. fig. 6. litt. B. For. M. †.

Lichen tristis. Weber. tab. 5. Dillen. tab. 17. fig. 37. Fucoïdes. T. Chlor. For. M. †.

Lichen globiferus. For. M. †.

Lichen paschalis. Lugd. Bell. M.

Lichen madreporoïdes. T. Dillen. tab. 16. fig. 28. Lugd. Bell. M.

Lichen cornu Cervi. Neker. Dillen. tab. 16 fig. 27. Haller, 1954. Lugd. For. Bug. M.

a. tuberculatus. Dillen. tab. 16. fig. 27. litt. B.

b. reflexus. Dillen. tab. 16. fig. 27. litt. D.

Lichen rangiferinus.

a. Alpestris. Lugd. For. Bell. Bug. M.

b. minor. Dillen. tab. 16. fig. 29. litt. c. Bug. M. †.

c. sylvestris. Lugd. M.

d. fuscus, senior. Lugd. M.

e. nanus, rupestris. Lugd. M.

Lichenes filamentosi. Usnæi Dillenii.

Lichen plicatus. Lugd. For. Bell. Bug. M. †.

Lichen barbatus. Lugd. For. M. †.

Lichen divaricatus. Lugd. M. †.

Lichen jubatus. For. Beug. M. †.

Lichen lanatus. For. M. †.
Lichen pubescens. Lugd. Bell. M.
Lichen chalybeiformis. Lugd. For. M. †.
Lichen hirtus. Lugd. Bug. M.
a. minor, lutescens. Dillen. tab. 13. fig. 12. litt. B. Bug. M.
b. farinosus. Dillen. tab. 13. fig. 12. litt. D. Bug. M. †.
Lichen vulpinus. For. M.
Lichen floridus. Lugd. For. Bug. M. †.
Lichen vinarius. T. An Weberi? pag. 231. An hippotrichodes. L. Dillen. tab. 13. fig. 11. B. non A. Planta Weberi videtur Sphæria tuberculis destituta, sub corticibus nascens. Dillen. tab. 13. fig. 11. litt. A.

Clavis abbreviationum.

Lugd. Lugdunæa Planta. Delph. Delphinalis, in planitie et montibus dictis (*les Balmes Viennoises*) propè urbem. Bress. Bressia, ad unum milliare ab urbe Lugd. M. †, Mons Pilati. Bell. M. †, Montes Sub Alpini Bello-Jocenses, (*du Beaujolais.*) Bug. M. †; Montes Sub-Alpini Bugesiæ (*le Haut-Bugey.*) For. M. †, montes Sub-Alpini Foresiaci, (*Pierre-Surhaute.*)

Littera T. post nomen triviale, indicat speciem novam à la Tourrette repertam.

CHAMPIGNONS, *FUNGI.*

Productions végétales très-différentes de toutes les autres. Les Champignons sont sans pied, assis, sessiles, ou supportés par un pédicule terminé par un chapiteau ou chapeau de forme différente sur la surface supérieure et inférieure. La substance de plusieurs est tendre; quelques-uns sont secs, coriaces ou ligneux. Ceux dont la chair est molle, croissent rapidement, et vivent à peine quelques jours.

2747. LES Agarics, *Agarici*, *L.* Genre 1325. Leur chapeau horizontal est garni en dessous de lames ou feuillets qui vont du centre à la circonférence.

Les Agarics pédiculés, à chapeau arrondi.

2748. L'Agaric-Chanterelle, *Agaricus Cantharellus*, *L.* Pédiculé; à lames ramifiées, décurrentes, petit, d'un roux-pâle; à chapeau en entonnoir, dont les bords sont contournés, découpés; à lames comme en réseau. Dans les prés, aux Broteaux. Réputé nutritif.

Fungus luteus, sive pallidus, se contorquens, esculentus. J. Bauh. hist. 3. pag. 832. *Fungus minimus, flavescens, infundibuliformis.* C. Bauh. pin. 373. Vaill. Par. tab. 11. fig. 9 et 10. Flor. Dan. 264. Schæff. tab. 82. *Var. prima. Fungus pileo per maturitatem instar Agarici intybacei.* Vaill. Par. tab. 11. fig. 11, 12 et 13. *Var. secunda. Fungus angulosus et velut in lacinias sectus.* Vaill. Par. tab. 11. fig. 14 et 15.

Observ. Linné, dans sa *Flora Suecica*, pag. 443, n.° 1207, après avoir décrit cet Agaric, ajoute: *Nullibi natura, quàm in Fungis, magis inconstans, adeòque nullibi in errores magis faciles sumus; paucos itaque Fungos ritè examinare et determinare potui in tantâ copiâ dubiorum.*

2749. L'Agaric partagé, *Agaricus quinquepartitus*, *L.* Pédiculé; à chapeau jaunâtre, divisé en cinq parties; à lames blanches, intérieurement dentées, réunies. Dans les prés, à Saint-Cyr. Réputé vénéneux.

2750. L'Agaric entier, *Agaricus integer*, *L.* Pédiculé; à chapeau dont toutes les lames sont de grandeur égale; à pédicule plein; le chapeau rose, rouge ou bleu, convexe, ombiliqué, à bords ridés, à lames blanches. Dans les bois, à Roche-Cardon. Réputé vénéneux.

Agaricus rufula. Schæff. fung. tab. 58. *Agaricus roseus.* Schæff. tab. 75. *Crassipes ejusdem*, tab. 87 et 88. *Agaricus ruber ejusdem*, tab. 92. *Cyanoxanthus*, tab. 93, *et virescens*, tab. 94.

2751. L'Agaric aux mouches, *Agaricus muscarius*, *L.* Pédiculé; à lames solitaires, à moitié; à pétiole blanc, coiffé, dilaté au sommet; à base ovale. Chapeau rouge à nervures et lames blanches. Dans les prés aux Broteaux. Réputé très-vénéneux.

Fungorum perniciosorum genus duodecimum, n.° 4. Clus. hist. 2. pag. 280. Mich. gen. tab. 78. fig. 2. Schæff. fung. tab. 27 et 28. *Agaricus olivaceus.* Schæff. fung. tab. 204, et *Agaricus xerampelinus.* tab. 215.

Observ. Linné, Flor. Suec. n.° 1235, ajoute à sa description : *Variat pileo albo, rubro, coccineo et verrucoso. Cum lacte occidit Muscas. Liquamen è contuso Fungo parietibus lectoque inunctum expellit Cimices.*

2752. L'Agaric denté, *Agaricus dentatus*, *L.* Pédiculé; à chapeau convexe; à lames dentées à la base. Chapeau jaunâtre, lisse, gluant. Chaque lame, en partant du pédicule, jette une dent assez alongée; le pédicule est fistuleux. Dans les bois, à Saint-Cyr. Réputé vénéneux.

Agaricus psittacinus. Schæff. fung. tab. 301. *coccineus ejusdem*, tab. 302.

2753. L'Agaric délicieux, *Agaricus deliciosus*, *L.* Pédiculé; à chapeau couleur de brique, donnant un suc d'un jaune-safrané; chapeau concave, saturé d'un suc âcre; les lames ramifiées; le pédicule cylindrique, court. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Fungus esculentus, lateritio colore immutabili, succum acrem et croceum fundens. Mich. gen. 141. Schæff. fung. tab. 11.

Obs. Celui qui est à pédicule cylindrique, égal et sans bulbe, est vraiment délicieux; mais la variété à pédicule court et bulbeux est très-suspecte. Linné, Flor. Suec. n.° 1211, ramène à cette espèce le *Fungus vescus, secundus.* Loës. Pruss. 179. Il ajoute : *Inter Fungos sapidiores hic numeratur, quamvis Fungi facilè omnes à nostratibus rejiciantur.*

2754. L'Agaric laiteux, *Agaricus lactifluus*, *L.* Pédiculé; à chapeau aplati, dont la chair contient un suc laiteux; à lames rousses; à pédicule long, succulent. Le chapeau est grand, de différentes couleurs, suivant les variétés, le plus souvent fauve. Dans les bois au Plantain, à Chasselay. Réputé suspect. Schæff. fung. tab. 5.

2755. L'Agaric poivré, *Agaricus piperatus*, *L.* Pédiculé; à chapeau aplati, laiteux; à marges renversées; à lames couleur de chair; chapeau blanc, ombiliqué, contenant un suc très-âcre. Dans les bois humides, à Roche-Cardon. Réputé vénéneux.

Fungus piperatus, albus, crassus, lacteo succo turgens. Mich. gen. 141. *Fungus albus, acris.* C. Bauh. pin. 371.

2756. L'Agaric champêtre, *Agaricus campestris*, *L.* Pédiculé; à chapeau convexe, blanc, ample; à écailles blanches; à lames rousses ou roses. Dans les prés à Saint-Cyr, en Vaise, à Gorge-de-Loup. Réputé alimentaire, délicat.

Fungus campestris, albus supernè, infernè rubens. J. Bauh. hist. 3. pag. 324. Mich. gen. 174. n.° 8. Schæff. fung. tab. 33, 310 et 311.

2757. L'Agaric de George, *Agaricus Georgii*, *L.* Pédiculé ; à chapeau grand, convexe, jaune, à bords striés, lanugineux ; à lames blanches ; à pétiole court, épais, cotonneux. Souvent le centre du chapeau est d'un blanc-cendré, les bords seulement d'un jaune plus ou moins foncé. Dans les bois aux Brosses. Réputé dangereux.

Fungus orbicularis, exalbidus, pratensis. C. Bauh. pin. 370. *Fungus divi Georgii, coloris exalbidi, cum pauca flavitie esculenti, pratensis, primus.* J. Bauh. hist. 3. pag. 324.

2758. L'Agaric violet, *Agaricus violaceus*, *L.* Pédiculé ; à chapeau aplati, ramifié ; à marges violettes, cotonneuses ; à pédicule bleu, orné d'une laine couleur de rouille. Le pédicule est bulbeux. La couleur du chapeau varie : on la trouve violette, bleuâtre, couleur d'améthyste, quelquefois couleur de chair. Dans les prairies d'Oullins. Réputé suspect.

Agaricus violaceus. Schæff. fung. tab. 3. *Cærulescens*, tab. 34, *et amethystinus*, tab. 56. *Fungus esculentus, bulbosus, dilutè purpureus.* Mich. gen. 149. tab. 74. fig. 1.

2759. L'Agaric-Orangé, *Agaricus cinnamomeus*, *L.* Pédiculé ; à chapeau aplati, d'un jaune-sale ; à lames jaunes et rousses. Ce Champignon est d'une substance compacte, sèche ; le pétiole à anneaux lanugineux ; la couleur du chapeau est le plus souvent d'un fauve-doré, comme les poils du lion. Dans les bois, à Roche-Cardon. Réputé suspect.

Amanita dura, ex fusco-rubens, quercina. Rai. syn. 3, pag. 5, n.° 23.

2760. L'Agaric visqueux, *Agaricus viscosus*, *L.* Pédiculé ; à chapeau convexe, gluant, d'un pourpre tirant sur le roux-brunâtre ; à lames pourpres-brunâtres ; à pédicule blanc, court, épais. Dans les bois, aux Brosses. Réputé vénéneux.

2761. L'Agaric-Caballin, *Agaricus equestris*, *L.* Pédiculé ; à chapeau convexe, pâle ; à disque jauni par des étoiles ; à marges repliées, à lames couleur de soufre, écartées entre elles à leur base ; à pétiole cylindrique. Dans les bois, les pâturages, aux Broteaux-Mognat. Réputé suspect.

2762. L'Agaric mamelonné, *Agaricus mammosus*, *L.* Pédiculé ; à chapeau convexe, gris ; à ombilic saillant en forme de mamelon ; à lames convexes, grises, crénelées ; à pédicule long, cylindrique, blanc et nu. Dans les bois, à Marsilly. Réputé vénéneux.

Fungus minor, capitulo pileum nauticum referente ; pediculo longiore. Buxb. cent. 4. pag. 13. tab. 21. fig. 1.

2763. L'Agaric-Bouclier, *Agaricus clypeatus*, *L.* Pédiculé ; à chapeau hémisphérique, visqueux, pointu, écailleux, grisâtre ; à lames blanches ; à pétiole long ; cylindrique, blanc, écailleux ; à anneau. Dans les pâturages des forêts, à Vassieux. Réputé vénéneux.

Agaricus, (procerus) pileo plano, papillari ; stipite convergente, procero, annulato, fistuloso, annulo peculiari inserto. Schæff. fung. tab. 22 et 23. Flor. Dan. tab. 772.

2764. L'Agaric-Eteignoir, *Agaricus extinctorius*, *L.* Pédiculé ; à chapeau en cône, en cloche, blanc, strié, souvent déchiré sur les bords, à lames très-blanches ; à pédicule cylindrique, très-long, velu. Sur les fumiers, dans les jardins, à la Croix-Rousse. Réputé suspect.

Fungus albus, viscidus, pediculo longo. Buxb. cent. 4. tab. 30. fig. 2.

2765. L'Agaric des fumiers, *Agaricus fimetarius*, *L.* Pédiculé; à chapeau en cloche, déchiré sur les bords, conique, cendré; à lames noires, tortueuses, dégénérant en une liqueur noire, fétide; à pédicule fistuleux, blanc, très-long; à anneaux qui se détachent promptement. Sur les fumiers, à la Croix-Rousse. Réputé vénéneux.

Fungus sterquilinus. Mich. gen. 181. tab. 80. fig. 3, et tab. 74. fig. 6. Schœff. tab. 7 et 8, 46 et 47. *Fungorum perniciosorum genus.* 14. sp. 3. Clus. hist. 2. pag. 282.

2766. L'Agaric-Cloche, *Agaricus campanulatus*, *L.* Pédiculé; à chapeau en cloche, strié, transparent, cendré; à lames blanches, montantes; à pédicule nu, long. Dans les prés, aux Broteaux. Réputé vénéneux.

Fungus multiplex, obtusè conicus; colore griseo, murino. Vaill. Paris. 71. tab. 12. fig. 1 et 2.

2767. L'Agaric fragile, *Agaricus fragilis*, *L.* Pédiculé; à chapeau jaune, convexe, visqueux, transparent; à lames jaunes; à pédicule nu, grêle, très-long. Dans les allées des jardins, à la Croix-Rousse. Réputé suspect.

Fungus pileo crocei splendoris. Vaill. Par. tab. 11. fig. 16, 17 et 18. Schæff. fung. tab. 230.

2768. L'Agaric ombellifère, *Agaricus umbelliferus*, *L.* Pédiculé; à chapeau blanc, petit, comme plissé, membraneux, ou strié du centre à la marge, aplati, transparent; à lames peu nombreuses, plus larges vers la base, très-écartées; à pédicule menu, nu, très-long. Sur les tas de feuilles en putréfaction, à Vassieux. Réputé suspect.

Fungus minimus, totus albus; pileo hemisphærico, utrinquè striato; lamellis rarioribus. Schæff. fung. tab. 309.

2769. L'Agaric androsacé, *Agaricus androsaceus*, *L.* Pédiculé; à chapeau blanc, plissé, membraneux, convexe, très-petit; à lames écartées, peu nombreuses, très-étroites; à pédicule noir, très-long, très-menu. Dans les bois, sur les monceaux de feuilles putréfiées, à Vassieux. Réputé suspect.

Fungus pileo candicante; lamellis paucis; pediculo fusco, splendente. Vaill. Paris. 69. tab. 11. fig. 21, 22 et 23. Schæff. fung. tab. 239.

2770. L'Agaric-Clou, *Agaricus clavus*, *L.* Pédiculé; à chapeau très-petit, jaune-orange, strié, arrondi; à lames et pédicules blancs. Dans les bois, à Francheville. Il ressemble à un clou doré. Réputé suspect.

Fungus minimus, aurantius, mamillaris. Vaill. Par. 76. tab. 11. fig. 19 et 20. Schæff. fung. tab. 59.

Les Agarics parasites, à chapeau sans pédicule, et formant la moitié d'un cercle.

2771. L'Agaric de Chêne, *Agaricus quercinus*, *L.* Sans pédicule; à substance ligneuse, coriace, très-dure, couleur ventre-de-biche,

ou d'un blanc-jaunâtre, comme velouté ; à lames cartilagineuses, entrelacées en labyrinthe, ou excavations irrégulières, difformes. Sur les bois morts du Chêne, à Vassieux. Employé en poudre pour arrêter les hémorragies.

Agaricus villosus, lamellis sinuosis et invicem implexis. Buxb. cent. 5. tab. 4. fig. 5.

2772. L'Agaric du Bouleau, *Agaricus betulinus*, *L.* Sans pédicule, coriace, duveté, à marge obtuse, blanc en dessus, safrané en dessous ; à lames ramifiées, à anastomoses. Sur les vieux arbres du Bouleau, aux Broteaux. Réputé suspect.

Flor. Dan. tab. 776. fig. 1.

2773. L'Agaric de l'Aulne, *Agaricus alneus*, *L.* Sans pédicule, coriace, velu ; à écailles lobées ; à lames ramifiées, pulvérulentes, bifides. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux. Réputé suspect.

Agaricus alneus. Schæff. fung. tab. 246. Weig. obs. 41. tab. 2. fig. 6.

2774. *Agaricus, seu Fungus Laricis.* C. Bauh. pin. 375. sp. 1. *Agaricum Matthioli.* Cette substance fongueuse croît sur le Mélèze. On appelle femelle celle qui est blanche, à veines droites ; mâle, celle qui est noire, ronde, serrée. Il naît dans les montagnes du pays de Trente et dans toutes les Alpes, sur le Larix ou Mélèze. Le bon est blanc, léger, rare, friable. Histoire des Plantes d'Europe, tom. 2. *Fig.* 796.

Fig. 796.



Obs. C'est le Bolet officinal, *Boletus officinalis*, *L.* Assis ou sans pédicule, convexe et aplati ; à pores jaunâtres, très-petits ; sa pulpe sous l'écorce est blanche, légère, tendre, friable ; son goût d'abord douceâtre devient amer, âcre, nauséabonde. On le regarde comme émétique, purgatif, désobstruant ; les Anciens l'employoient souvent dans les engorgemens des glandes, dans les affections catarrales, l'asthme, la toux.

C'est, suivant Villars, le *Polyporus sessilis, convexo-planus ; annulis discoloribus, fulvis ; poris ochroleucis.* Hall. hist. 2284. Cette espèce est très-obscure : on peut même présumer que l'Agaric des boutiques ou l'Agaric du Mélèze, est tiré de différentes espèces de Bolets.

2775. *Fungus pileolo lato et rotundo, livido.* C. Bauh. pin. 370. Sp. 13. *Fungi Matthioli.* Les Botanistes du temps de Matthiole, regardant la nombreuse famille des Champignons, *Fungi*, comme des excrémens de la terre, simple effet de la pourriture, n'ayant aucune forme constante, et comme des productions du hasard, ne s'avisèrent pas de les décrire, encore moins de les faire dessiner. L'Ecluse seul, longtemps après Matthiole, voyant que chaque année les mêmes paroissoient sous la même forme, s'occupa dans sa vieillesse à en tracer l'Histoire. Mais quoique ses descriptions soient soutenues par les figures, il est très-difficile de ramener les espèces qu'il a eues sous les yeux, à celles que les Modernes ont signalées. *Fig.* 797.

Fig. 797.



2776. Les Bolets, *Boleti*, *L.* Genre 1326. Le dessous des chapeaux est marqué de pores très-rapprochés.

Les Bolets parasites, sans pédicule, acaules.

2777. Le Bolet-Liége, *Boletus suberosus*, *L.* Sans pédicule; substance coriace, convexe, velue, blanche; à pores difformes, ronds et tortueux. Sur les troncs d'arbres, sur-tout sur le Bouleau, aux Broteaux.

Boletus acaulis, coriaceo-convexus, villosus, albus; poris difformibus, flexuosis. Flor. Suec. 1. *Mollis ut spongia, inservit loco Suberis.* Flor. Suec. 2. n.° 1253.

2778. Le Bolet ongle de cheval, *Boletus igniarius*, *L.* Sans pédicule; substance convexe, plane, très-dure, cendrée, lisse, blanche en dessous, cendrée en dessus, ou traversée par des zônes de différentes couleurs; à pores ou tuyaux très-petits. Sur les troncs d'arbres, aux Broteaux.

Agaricus pedis equini facie. Instit. rei herbar. *Fungus in caudicibus nascens, unguis equini figurâ.* C. Bauh. pin. 372. Cette plante naît sur le tronc des arbres à Saint-Germain, à Montmorency, et à Fontainebleau. Tournefort. *Boletus ungulatus.* Schæff. fung. tab. 137 et 138.

2779. Le Bolet-Amadou, *Boletus Fomentarius*, *L.* Sans pédicule; à chapeau inégal, obtus; à pores ronds, égaux, glauques. Sur le Bouleau, à Oullins.

Boletus acaulis, pulvinatus, inæqualis, obtusus; poris teretibus, æqualibus, glaucis. Linn. Flor. Suec. 1252. *Facies pedis equi exactè, suprà albus, inæqualis, vix villosus, inservit pro fomite.*

2780. Le Bolet azuré, *Boletus versicolor*, *L.* Sans pédicule; à cha-

peau velu ; à zônes concentriques, de différentes couleurs ; à pores blancs. Sur les troncs des vieux arbres, à Vassieux.

Boletus variegatus, Schæf. fung. tab. 263. *Atro-fuscus*, tab. 268. *Multicolor*, tab. 269. *Varietates hujus esse videntur.*

2781. Le Bolet odorant, *Boletus suaveolens*, *L.* Sans pédicule ; à chapeau lisse en dessous ; d'une odeur très-douce, très-suave. Sur les Saules, aux Broteaux.

Boletus acaulis, *supernè lævis*, *salicinus*. Flor. Suec. 1255. *Dignoscitur è longinquo odore grato ; colligitur et portatur à Lappis ad gratiam conciliandam inservit ad pellendos acoros inter vestimenta repositus.*

Bolets pétiolés, stipitati.

2782. Le Bolet vivace, *Boletus perennis*, *L.* A pédicule, ligneux ; à chapeau aplati en dessus et en dessous ; à zônes. Sur les branches des arbres morts, à Roche-Cardon. Réputé suspect.

Fungus lignosus, *fasciatus*. Vaill. Par. tab. 12. fig. 7.

2783. Le Bolet visqueux, *Boletus viscidus*, *L.* A pédicule déchiré ; à chapeau en coussinet, visqueux, jaune ; à pores arrondis, convexes, distincts, livides. Dans les forêts, à Francheville. Réputé supect.

2784. Le Bolet jaune, *Boletus luteus*, *L.* A pédicule blanc, à chapeau en coussinet, livide, un peu visqueux ; à pores arrondis, convexes, très-jaunes. Dans les bois, à Francheville. Réputé suspect. Schæff. fung. tab. 114.

2785. Le Bolet-pied-de-Bœuf, *Boletus bovinus*, *L.* A chapeau en coussinet, lisse ; à marge prononcée, marquée ; à pores composés, aigus, les plus petits anguleux, plus courts ; Champignon fauve en dessus, verdâtre en dessous, quelquefois pourpre en dessus, jaune en dessous. Dans les prés, aux Broteaux. Vénéneux.

Boletus crassipes, Schæf. fung. tab. 112. *Boletus polyporus*, *carne secedente*, *petiolatus ; petiolo terreo*, *infernè aurantio*. Hall. helv. n.° 2307. R. *Boletus luridus*. Schæff. fung. tab. 107. *Boletus reticulatus*. Schæff. tab. 108. *Boletus bulbosus*. Schæff. tab. 134. *Boletus bovinus*. Schæff. tab. 104. *Hoc à vaccis copiosè comesto lac indè nauseosum evadit*, *ruricolisque fascinatum audit Linni iter*. W. Goth. 274.

2786. Le Bolet grenu, *Boletus granulatus*, *L.* A pédicule jaune, court ; à chapeau visqueux, charnu ; à pores arrondis, et à angles comme tronqués, ces angles grenus. Dans les bois, à Vassieux. Vénéneux.

2787. Le Bolet cotonneux, *Boletus subtomentosus*, *L.* A chapeau jaune, duveté ; à pores comme anguleux, difformes, fauves, planes ; à pédicule jaune. Dans les bois, à Roche-Cardon. Vénéneux.

2788. Le Bolet écailleux, *Boletus subsquamosus*, *L.* A pédicule ; à chapeau blanc ; à pores très-blancs, en sinuosités, oblongs. Dans les bois, à Roche-Cardon. Vénéneux.

2789. Les Hydnes, *Hydnæ*, *L.* Genre 1327. Le chapeau hérissé en dessous de pointes ou papilles très-nombreuses.

2790. L'Hydne imbriqué, *Hydnum imbricatum*, *L.* A pédicule ; à chapeau blanc, convexe ; à écailles en recouvrement sur la surface supérieure du chapeau, hérissonné en dessous. Dans les forêts, à Francheville.

Fungus

Fungus penè candidus, pronâ parte erinaceus. J. Bauh. hist. 3. pag. 828. Flor. Dan. tab. 176. Schæff. fung. tab. 140.

Observ. Le chapeau souvent blanc-incarnat, inégal ; les pointes en dessous, blanches ; le pétiole lisse, blanc.

2791. L'Hydne sinué, *Hydnum repandum*, *L.* A pétiole ; à chapeau d'un jaune-pâle, convexe, lisse, contourné en sinuosités. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Erinaceus esculentus, pallidè luteus. Mich. gen. 132. tab. 72. fig. 3. *Erinaceus coloris pallidè lutei.* Dill. Giss. 188. Schæff. fung. tab. 141. Oed. Flor. Dan. tab. 310. *Hydnum flavidum.* Schæff. fung. tab. 318. Var.

2792. L'Hydne cotonneux, *Hydnum tomentosum*, *L.* A pétiole ; à chapeau plane, en entonnoir. Dans les bois, à Francheville.

Flor. Dan. tab. 534. fig. 3.

Observ. Le chapeau coriace, cotonneux, brun ou cendré, blanc sur la marge ; les pointes du dessous blanches ; le pétiole brun.

2793. L'Hydne-Cure-Oreille, *Hydnum auriscalpium*, *L.* A pétiole long, grêle, latéral ; à chapeau très-petit, arrondi, légérement convexe, brun, ou noirâtre : le pétiole s'insère dans une espèce d'échancrure sur les bords du chapeau. Dans les bois, à Vassieux.

Erinaceus parvus, hirsutus, ex fusco-fulvus ; pileo semi-orbiculari ; pediculo tenuiore. Mich. gen. 132. tab. 72. fig. 8. Schæff. fung. tab. 143.

2794. Les Morilles, *Phalli*, *L.* Genre 1328. Chapeau ovale, conique, crevassé, en réseau, calleux sur la surface supérieure, et tellement resserré contre le pétiole, que sa surface inférieure, qui est lisse, est presque entièrement cachée.

2795. La Morille comestible, *Phallus esculentus*, *L.* A chapeau ovale, crevassé ; à pétiole nu, ridé, plus ou moins gros, blanc, fauve, ou brun, ou noirâtre. Dans les bois, aux Brosses, à Vassieux.

Boletus esculentus. Instit. rei herbar. *Fungus porosus.* C. Bauh. pin. 370. *Fungus rugosus, vel cavernosus, sive Merulius niger et albus.* J. Bauh. 3. pag. 836. fig. 1. *Primi generis esculentorum Fungorum tertia species.* Clus. hist. 2. pag. 64. On trouve la Morille au mois d'Avril dans les taillis de Saint-Germain et de Montmorency. Tourn. *Boletus esculentus, rugosus, albicans, quasi fuligine infectus.* Tourn. inst. 561. tab. 329. fig. A. *Boletus esculentus, rugosus* 1, 2 et 3. Mich. gen. 230. tab. 85. fig. 1 et 2. Schæff. fung. tab. 199. fig. 298.

Obs. C'est un des Champignons les plus délicats ; mais il faut le suspecter s'il n'est pas frais.

2796. La Morille fétide, *Phallus impudicus*, *L.* Enveloppée dans une coiffe ; à pétiole ; à chapeau cellulaire ; pétiole long de cinq à six pouces, creux, caverneux, d'un blanc-sale ou verdâtre, caché dans une gaine ovale qui renferme toute la plante dans sa jeunesse ; le chapeau en petite tête ovale, conique, celluleuse, ombiliquée à son sommet, livide, ou un peu verdâtre. Très-fétide après sa maturité. Dans les bois, à Francheville.

Boletus phalloides. Instit. rei herbar. *Fungus fœtidus, penis imaginem referens.* C. Bauh. pin. 374. pag. 23. *Generis perniciosorum Fungorum quinta species.* Clus. hist. 286. *Phallus Hollandicus.* Hist. Lugd. 1398. Cette plante se trouve en automne, dans la forêt de Saint-

Germain. Tournefort. *Phallus vulgaris, totus albus; volvâ rotundâ; pileo cellulato, ac summâ parte umbilico pervio ornato.* Mich. gen. 201. tab. 83. *Optima.* Schæff. fung. tab. 196 et 198.

Observ. Son accroissement est si rapide, qu'une heure suffit pour son entier développement; le chapeau cellulaire se couvre d'une matière glutineuse, verdâtre; les mouches qui s'y attachent périssent. L'œuf qui renferme cette étonnante Morille est blanc, rond, adhérent dans la terre par deux filets blanchâtres, longs de sept à huit pouces.

2797. Les Clathres, *Clathri*, *L.* Genre 1327. Le chapeau arrondi, grillé ou percé à jour de toutes parts.

2798. Le Clathre dénudé, *Clathrus denudatus*, *L.* Pétiolé; à chapeau en tête alongée, enveloppée d'une coiffe; fongosité très-petite, pourpre, ou quelquefois jaune. Sur les bois pourris. On en trouve toujours une multitude très-rapprochée. Dans les pâturages, à Vassieux.

Clathroïdes purpureum, pediculo donatum. Mich. gen. 142. tab. 94. fig. 1. Jacq. miscell. 1. pag. 136. tab. 6. Hall. Helv. n.° 2164. tab. 48. fig. 6.

2799. Le Clathre nu, *Clathrus nudus*, *L.* Pétiolé; à chapeau oblong, traversé par un axe longitudinal; fongosité très-petite; à pétiole noirâtre; à chapeau cylindrique, entouré d'une peau d'un pourpre-brun, qui tombe promptement; alors on ne voit qu'une tête à réseau, de couleur brune, traversée par le pétiole dans toute sa longueur. On en trouve de différentes grandeurs rapprochés sur une base commune. Sur les bois pourris, à Vassieux.

Clathroïdastrum. Mich. gen. 214. tab. 94. Flor. Dan. tab. 216.

2800. Le Clathre écorché, *Clathrus recutitus*, *L.* Pétiolé; à chapeau arrondi, ovale. Sur les troncs d'arbres, à Vassieux.

Clathrus stipitatus; capitulo globoso; glande ovali. Linn. Flor. Suec. n.° 1264.

Obs. Le pétiole court, blanc; le chapeau arrondi s'étant rompu, laisse un hémisphère à base membraneuse, blanche, sur laquelle repose une boulette de coton ovale.

2801. Les Helvelles, *Helvellæ*, *L.* Genre 1330. Fongosités en toupie lisse en dessus et en dessous.

2802. L'Helvelle-Mitre, *Helvella mitra*, *L.* A pétiole épais, ridé; à chapeau difforme, lobé, et plié en manière de mitre. Sur les troncs d'arbres pourris, à Vassieux.

Fungus autumnalis, velut apex Flaminis. Mentz. pug. tab. 6. *Fungoïdes fungiforme, crispum, laciniatum et variè complicatum.* Mich. gen. 204. tab. 86. fig. 7. Flor. Dan. tab. 116. Schæff. fung. tab. 154, 159 et 162.

2803. L'Helvelle du Pin, *Helvella Pini*, *L.* Sans pétiole, aplati sur deux côtés. Sur le Pin et le Sapin, à Pilat.

Agaricus acaulis, utrinquè planiusculus. Flor. Suec. 1084.

2804. Les Pézizes, *Peziæ*, *L.* Genre 1331. Le chapeau creusé en cloche, sans pétiole.

2805. La Pézize à Lentilles, *Peziza lentifera*, *L.* Campanulée, renfermant des espèces de lentilles. Ce sont de très-petits creusets coriacés, bruns ou grisâtres, velus en dehors, très-lisses en dedans, renfermant dans le fond plusieurs corpuscules arrondis, aplatis. On le

trouve aussi à face interne, striée. Sur les pelouses, aux Broteaux-Mognat.

Peziza sericea. Schæf. Fung. tab. 180. *Cyathoïdes cyathiforme, cinereum et veluti sericeum.* Mich. gen. 222. tab. 102. fig. 1. *Fungoïdes infundibuliforma, semine fœtum.* Vaill. Par. 56. tab. 11. fig. 6. et 7. *Fungus campaniformis, niger, parvus, multa semina in se continens.* Pluk. phyt. 184. fig. 9. *Fungus pyxoïdes, seminifer.* Loës. Pruss. 98. tab. 16. *Fungi caliciformes, seminiferi.* Mentz. Pug. tab. 6.

2806. La Pézize corne d'abondance, *Peziza cornucopioïdes*, *L.* En entonnoir; à disque ouvert, sinué, ponctué; en trompette membraneuse, sèche; à marge repliée: elle est cendrée ou blanche. Sur les pelouses, à Saint-Cyr.

Fungoïdes nigricans, majus, cornucopiæforma. Vaill. Par. tab. 13. fig. 2 et 3. Schæf. Fung. tab. 165. *Helvella punctata.* Schæf. tab. 166. Flor. Dan. tab. 384.

2807. La Pézize en ciboire, *Peziza acetabulum*, L. De couleur brune, de la forme d'un ciboire, en dehors à nervures ramifiées, et plissées à sa base qui est rétrécie et alongée en pétiole. Dans les bois, à Vassieux.

Fungoïdes fuscum, acetabuliforme, externè ramificatum. Vaill. Par. 57. tab. 13. fig. 1. Schæf. Fung. tab. 150, 155 et 156. Var. *Fungoïdes maximum, pyxidatum.* Vaill. Par. 57. tab. 13. fig. 1. *Fungoïdes maximum, vasis fusorii forma.* Mich. gen. tab. 86. fig. 1.

2808. La Pézize en cupule, *Peziza cupularis*, *L.* En grelot, à marge crénelée; d'un blanc-roussâtre, ressemblant à un calice de gland, dont les bords sont dentés, ou frangés. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Fungoïdes glandis cupulam referens, margine dentato. Vaill. Par. 57. tab. 11. fig. 1, 2 et 3. Flor. Dan. tab. 469. fig. 3.

2809. La Pézize en écusson, *Peziza scutellata*, *L.* Aplatie, à marge convexe, velue, très-petite, sans pétiole, d'un blanc-jaunâtre ou rougeâtre, semblable à un petit écusson, ou à un chaton de bague, velu sur les bords. Sur les bois pourris, aux Broteaux.

Peziza plana, sessilis, aurantia, annulata. Vaill. Par. tab. 13. fig. 13 et 14. *Helvella ciliata.* Schæf. fung. tab. 284.

2810. La Pézize en coquille, *Peziza cochleata*, *L.* Substance contournée comme une coquille, irrégulière, tendre, transparente, roussâtre en dedans, blanchâtre, et comme farineuse en dehors. Sur les bois, à Roche-Cardon.

Fungoïdes auriculam Judæ referens, intùs rufescens, extùs candicans, atque farinosum. Vaill. Par. 57. tab. 11. fig. 8.

2811. La Pézize-Oreille, *Peziza Auricula*, *L.* Concave, ridée, contournée en forme d'oreille, gélatineuse, cendrée. Sur les troncs d'arbres pourris, à la Croix-Rousse.

Agaricum auriculæ formâ. Mich. gen. 124. tab. 66. fig. 1. *Fungorum perniciosorum genus primum.* Clus. hist. 2. pag. 276.

2812. Les Clavaires, *Clavariæ*, *L.* Genre 1332. Fongosités lisses, alongées, simples, ou ramifiées.

Les Clavaires simples.

2813. La Clavaire en pilon, *Clavaria pistillaris*, *L.* Substance simple, obtuse et plus grosse vers le sommet, d'un blanc-jaunâtre ou roussâtre. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Clavaria alba, pistilli formâ. Vaill. Par. 36. tab. 8. fig. 5. *Clavaria major, lutea.* Mich. gen. tab. 87. fig. 1.

2814. La Clavaire noire, *Clavaria ophyoglossoïdes*, *L.* En massue noire, grêle à la base, comprimée vers le haut. Dans les bois, à Vassieux.

Clavaria ophyoglossoïdes, nigra. Mich. gen. 203. tab. 87. fig. 4. Vaill. Par. 39. tab. 7. fig. 3. Mich. gen. tab. 87. fig. 4. Schæf. Fung. tab. 327.

2815. La Clavaire écailleuse, *Clavaria militaris*, *L.* Massue grêle, roussâtre, ou safranée; à tête écailleuse, ou chagrinée. Dans les bois, à Vassieux.

Clavaria militaris, crocea. Vaill. Par. 39. tab. 7. fig. 4. *Clavaria gemmata.* Schæf. Fung. tab. 290.

Les Clavaires ramifiées.

2816. La Clavaire digitée, *Clavaria digitata*, *L.* Ramifiée, ligneuse, noire. Faisceau de massues noires, dans leur plus grande partie, blanchâtres à leur sommet, réunies et cohérentes à leur base, fragile. Il y a une variété moins composée et tout-à-fait blanchâtre. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Lichen Agaricus, terrestris, etc. Mich. gen. 104. tab. 54. fig. 4.

2817. La Clavaire cornue, *Clavaria hypoxylon*, *L.* Ramifiée, cornue, comprimée, ligneuse, simple, noire, inférieurement velue, divisée, comprimée, blanchâtre vers le sommet. Dans les caves de la ville.

Lichen Agaricus, nigricans, ligno innascens, etc. Mich. gen. 104. tab. 55. fig. 1. Schæf. fung. 328.

2818. La Clavaire coralloïde, *Clavaria coralloïdes*, *L.* Molle, charnue, très-ramifiée, formant une espèce de buisson jaune, ou blanchâtre, ou rougeâtre; à ramifications courtes, et comme dentelées au sommet. Dans les bois, à Roche-Cardon.

Corallo-Fungus flavus. Vaill. Par. 41. tab. 8. fig. 4. Schæf. fung. tab. 175. Barr. icon. 1260, 1262 et 1266.

Obs. Réputée seule nutritive. Toutes les autres espèces sont suspectes.

2819. La Clavaire en faisceau, *Clavaria fastigiata*, *L.* Très-ramifiée; à rameaux ramassés en faisceaux, obtus, jaunes; substance fongueuse, fétide. Dans les bois, à Roche-Cardon.

2820. La Clavaire-Moussette, *Clavaria Muscoïdes*, *L.* Substance fongueuse; à tige petite, ramifiée; à rameaux repliés, peu nombreux, inégaux, jaunes, pointus. Parmi les Mousses, à la Carrette.

2821. Les Vesses-de-Loup, *Lycoperdon*. Fongosités arrondies, remplies d'une poussière comme farineuse. Après leur dévelopement, elles s'ouvrent ordinairement vers leur sommet.

Les Solides souterraines sans racine.

2822. La Vesse-de-Loup-Truffe, *Lycoperdon Tuber*, *L.* Substance globuleuse, solide, rude, charnue, extérieurement noirâtre, comme chagrinée à la surface, odorante, cachée sous terre. Dans les terres légères; trouvée en Dauphiné, près de Lyon, à la Ferrandière, à Champagneux.

Tuber brumale, pulpâ obscurâ, odoratâ. Mich. gen. 221. tab. 164. *Tubera.* Matth. 544. Mich. gen. tab. 102.

Obs. Les Truffes noires nous offrent un aliment délicieux, qui devient certainement aphrodisiaque pour les sujets irritables; mais, pour qu'elles soient salubres, il faut qu'elles soient fermes, aromatiques; les molles sont dangereuses, et peuvent causer des coliques atroces.

2823. La Vesse-de-Loup du Cerf, *Lycoperdon cervinum*, *L.* Substance arrondie, solide, sans racine, rousse; à tubercules très-petits, renfermant une moelle pulvérulente, noire. Sur nos montagnes, à Pilat.

Lycoperdastrum tuberosum, Arrhizon, fulvum; cortice duriore, crasso et granulato; medullâ ex albo-purpurascente; semine nigro, crassiore. Mich. gen. 220. tab. 99. fig. 4. *Tubera cervina.* C. Bauh. pin. 376. Lob. icon. 276. *Tuberum genus, quibusdam Cervi Boletus.* J. Bauh. hist. 3. pag. 851.

Les Pulvérulentes enracinées sur terre.

2824. La Vesse-de-Loup commune, *Lycoperdon bovista*, *L.* Substance arrondie, cendrée ou blanchâtre, se déchirant au sommet, et lançant une farine subtile. Solide dans sa jeunesse, molle lorsqu'elle est mûre; la poussière qu'elle renferme, est blanche, verte ou noire. Dans les prés, aux Broteaux.

Lycoperdon vulgare. Instit. rei herbar. *Fungus rotundus, orbicularis.* C. Bauh. pin. 374. *Fungus orbicularis.* Dod. pempt. 484. *Fungus maximus, rotundus, pulverulentus.* J. Bauh. hist. 3. pag. 848. Cette plante vient à Saint-Germain et à Fontainebleau. Tournefort.

Geaster major, umbilico fimbriato. Mich. gen. 220. tab. 130. fig. 1, 2 et 3.

2825. La Vesse-de-Loup orangée, *Lycoperdon aurantium*, *L.* Substance sphéroïde, ridée à la base, jaune; à pétiole, s'ouvrant par lambeaux échancrés. Dans les prés, aux Broteaux.

Lycoperdon aurantii coloris, ad basin rugosum. Vaill. Par. 123. tab. 16. fig. 9 et 10.

2826. La Vesse-de-Loup étoilée, *Lycoperdon stellatum*, *L.* Substance fongueuse, enveloppée d'une coiffe coriace, qui s'ouvre par le haut en plusieurs segmens; tête plissée qui, en s'ouvrant, forme une étoile. Sur les côteaux stériles du Rhône, à Vassieux.

Lycoperdon vesicarium, stellatum. Instit. rei herbar. *Fungus*

pulverulentus, *coronatus et infernè stellatus*. Rai. Angl. pag. 27. tab. 1. fig. 1. La figure de cette espèce se trouve aussi dans les Elémens de Botanique, planche 331. fig. G, H. Cette plante croît autour de l'abbaye de la Victoire auprès de Chantilly. Tournefort.

2827. La Vesse-de-Loup-Carpobole, *Lycoperdon Carpobolus*, *L.* A coiffe fendue en plusieurs segmens, renfermant un fruit arrondi, formé par une foule de semences adhérentes, à peine grosses comme la tête d'une épingle : après que la coiffe est déchirée, la tête s'élève, éclate, et répand sa poussière. Dans le Bugey.

Carpobolus. Mich. gen. 221. tab. 101. n.° 2.

2828. La Vesse-de-Loup radiée, *Lycoperdon radiatum*, *L.* A disque hémisphérique ; à rayon coloré. Sur les bois. A peine grosse comme une semence de Coriandre. Après que la coiffe, très-blanche, est déchirée en douze parties égales, la tête se décompose, et laisse voltiger sa substance en flocons. Sur les troncs de Sapins, à Pilat.

2829. La Vesse-de-Loup pédunculée, *Lycoperdon pedunculatum*, *L.* Très-petite ; à pétiole long ; à tête ronde, lisse ; à bouche cylindrique, très-entière. Dans les champs, à la Carrette.

Lycoperdon Parisiense, *minimum*, *pediculo donatum*. Tourn. inst. 563. tab. 331. Fig. E, F. On peut distinguer aisément cette espèce par la figure que l'on en a donnée dans les Elémens de Botanique, planche 331. Fig. F, E. Cette figure de Tournefort exprime bien nos individus.

Les Vesses-de-Loup parasites, se changeant en farine.

2830. La Vesse-de-Loup grillée, *Lycoperdon cancellatum*, *L.* Parasite. Sur les feuilles de Poirier, ou verrue safranée, terminée par une pustule blanche, s'ouvrant latéralement. Sur les feuilles de Poirier, à la Croix-Rousse.

Jacq. Austr. tab. 12. Oed. Flor. Dan. tab. 704.

2831. La Vesse-de-Loup variolique, *Lycoperdon variolosum*, *L.* Verrues de la grosseur d'un pois, éparses, d'abord fauves, molles, succulentes, prenant ensuite de la consistance. Elles abandonnent leur écorce extérieure, deviennent brunes, se durcissent, et, quoique renfermant une farine noire, elles ne s'ouvrent point. Sur les branches de bois mort, à la Croix-Rousse.

Lycogala globosum, *grani Pisi magnitudine*, *æris recocti colore*. Mich. gen. 216. tab. 15. fig. 2. *Lichenoïdes tuberculosum*, *compressum*, *nigrum*, *lignis putridis adnascens*. Dill. musc. tab. 18. fig. 7.

2832. La Vesse-de-Loup pisiforme, *Lycoperdon pisiforme*, *L.* Arrondie, rude ; à bouche perforée. Sur les troncs pourris du Hêtre.

Jacq. miscell. vol. 1. tab. 7.

2833. La Vesse-de-Loup pourpre, *Lycoperdon epidendrum*, *L.* Lisse, sphérique, pourpre Sa poussière est aussi pourpre. Sa bouche est fermée, ou ouverte en étoile. Sur les bois, sur les vieux murs, à la Croix-Rousse.

Epidendrum sanguineum, *sphæricum*. Buxb. cent. 5. tab. 29. fig. 2. Oed. Flor. Dan. tab. 720.

2834. La Vesse-de-Loup fauve, *Lycoperdon epiphyllum*, *L.* Parasite. Plusieurs avoisinées ou agrégées; à bouche se déchirant en plusieurs segmens; à poussière fauve. Petite fongosité observée sur le dos des feuilles du Tussilage, à la Carrette.

2835. Les Moisissures, *Mucores*, *L.* Fongosités formées par des vésicules entassées.

Obs. La poussière des *Lycoperdon* est âcre, nuisible; lorsqu'elle pénètre sur la conjonctive, elle cause l'ophtalmie ou des démangeaisons et cuissons aux yeux.

Les durables, persistantes.

2836. La Moisissure à tête ronde, *Mucor sphærocephallus*, *L.* A pédicule en filet, noir; à tête cendrée, ronde, chargée de poils roux ou noirâtres. Sur les murs, à la Croix-Rousse.

Sphærocephallus niger; villo ochroleuco. Hall. Helv. 3. tab. 1. fig. 3. *Calicium sphærocephallum.* Achar.

2837. La Moisissure-Lichen, *Mucor Lichenoïdes*, *L.* A pédicule noir, en alêne; à tête lenticulaire, cendrée. Sur l'écorce de Pin, à Pilat, à Izeron.

Coralloïdes fungiforme arborum, nigrum, vix crustosum. Dill. musc. 78. tab. 14. fig. 3.

2838. La Moisissure velue, *Mucor embolus*, *L.* Soie noire, chargée de poils blancs ou roux. Sur les troncs d'arbres pourris, à la Croix-Rousse.

Embolus nigerrimus, villo albo adspersus. Halv. Helv. enum. 8. tab. 1. fig. 1. Hist. Helv. n.° 2137.

2839. La Moisissure fauve, *Mucor fulvus*, *L.* Pâle; à masse fauve. Aux Broteaux.

Calicium aciculare. Achar.

2840. La Moisissure furfuracée, *Mucor furfuraceus*, *L.* Pétiolée, jaune; à tête sphérique. Sur les troncs d'arbres pourris. Le pétiole est velu, quelquefois vert. Sur les terrains secs, à Francheville.

Calicium capitatum. Achar.

Les Moisissures fugaces, passagères.

2841. La Moisissure grisâtre, *Mucor Mucedo*, *L.* A pétiole sétacé, long; à capsule arrondie, cendrée. Sur le Pin, sur les herbes moisies.

Mucor vulgaris; capitulo lucido, per maturitatem nigro; pediculo griseo. Mich. gen. 215. tab. 95. fig. 1.

2842. La Moisissure lépreuse, *Mucor leprosus*, *L.* Sétacée, à semences radicales. Dans les cavernes en automne, en gazon très-dense. De blanche elle devient dorée.

Aspergillus cæspitosus, densissimus, initio niveus, deindè aureus; seminibus ovatis. Mich. gen. 213. tab. 91. fig. 3.

2843. La Moisissure glauque, *Mucor glaucus*, *L.* A pédicule à tête arrondie, composée de grains ramassés, de couleur vert-de-mer. Sur les fruits altérés.

Aspergillus capitatus; capitulo glauco; seminibus rotundis. Mich. gen. 112. tab. 91. fig. 1.

2844. La Moisissure crustacée, *Mucor crustaceus*, *L.* Touffe de filets digités à leur sommet; à digitations chargées de globules en épi. Sur les fruits pourris.

Botrytis non ramosa, alba; seminibus rotundis. Mich. gen. 212. tab. 91. fig. 3.

2845. La Moisissure ramifiée, *Mucor cæspitosus*, *L.* En buisson, ramifiée; à épis digités et ternés. Sur les feuilles pourries.

Aspergillus albus, tenuissimus, Graminis Dactyloïdis facie, rotundus. Mich. gen. 213. tab. 91. fig. 3.

2846. La Moisissure sceptique, *Mucor scepticus*, *L.* Onctueuse, jaune, très-ramifiée, molle, peu durable. On l'observe sur les couches de fumier qui s'éteignent.

Oed. Flor. Dan. tab. 778.

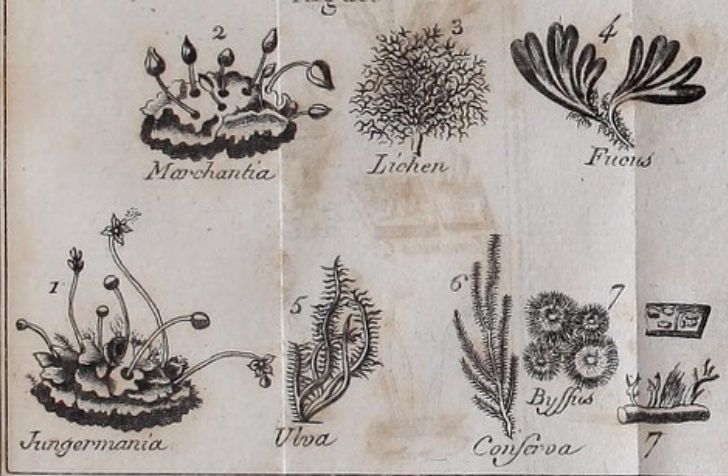
Fougeres



Mousses



Algues



Champignons



APPENDIX.

LES PALMIERS, *PALMÆ.*

1335. Chamérops, *Chamærops.*	Plante dioïque. Fruit : trois *Broues* ; six *Etamines* ; trois *Pistils.*
1339. Palmier, *Phœnix.*	Plante dioïque. Fruit : une *Broue* à une semence ; trois *Etamines* ; un *Pistil.*

Plantes de la famille des Palmiers, formant l'appendix dans le système sexuel.

A feuilles en éventail.

2847. Le Chamérops nain, *Chamærops humilis*, *L.* Genre 1335. Dans la fleur hermaphrodite, le calice a trois segmens ; la corolle de trois pétales, six étamines, trois pistils ; le fruit, trois broues renfermant chacune une semence ; les fleurs mâles sur d'autres pieds, semblables aux fleurs hermaphrodites, mais dénuées de germes. A feuilles palmées, plissées ; leur support épineux ; à fruit en grappes, qui sort d'une masse de filets. Spontané en Espagne et en Italie. *Fig.* 798.

Fig. 798.



Palma major. C. Bauh. pin. 506. *Palma humilis.* Matth. *Chamæriphes.* Dod. pempt. 820.

Obs. La famille naturelle des Palmiers est très-nombreuse. Ils paroissent s'éloigner, par tous leurs attributs, de toutes les formes végétales connues. C'est ce qui a déterminé Linné à les présenter séparément à la fin de son Système. Ces plantes des pays chauds fournissent dans leurs fruits une grande masse alimentaire pour les peuples d'Asie et d'Afrique.

Palmarum excelsam sylvam in Arabiæ deserto Rauwolfius transiit, et tres species Dactylorum observavit : 1.° Quales ad nos adferuntur. 2.° Penitùs rubros. 3.° Flavos, primis minores, sed sapidiores. Palmæ cerebrum, sive medullam, encephalon *Græci vocant, quâ vescebantur, ut etiamnùm, in Alexandriâ, et quidem crudâ; Cinaræ etenim saporem refert. Solent Ægyptii rustici Palmas abortivas requirere, quarum cacuminibus excisis, candidam medullam eximunt, et venalem proponunt.* C. Bauh. pin.

A feuilles ailées.

2848. Le Palmier à Dattes, *Phœnix dactylifera*, *L.* Genre 1339. Dans la fleur mâle, le calice divisé en trois segmens; la corolle de trois pétales, à trois étamines; dans la fleur femelle, semblable calice, autant de pétales, un pistil dont le germe se change en une broue ou fruit succulent, renfermant un noyau. Arbre à feuilles ailées; à folioles en lames d'épées, terminées par un piquant. Originaire de l'Inde; cultivé en Provence, en Languedoc. *Fig.* 799.

Fig. 799.



Palma major. C. Bauh. pin. 506. *Palma.* Matth.

Obs. Les Dattes non-seulement fournissent un aliment salubre dans les pays méridionaux; mais considérées comme médicament, elles méritent l'attention des Praticiens. Le principe sacchariu étant combiné avec le muqueux, il en résulte un médicament pectoral, indiqué dans toutes les maladies caractérisées par l'érétisme ou l'irritation des organes de la poitrine et du bas-ventre, comme toux, hémophtisie ou crachement de sang, ardeur d'estomac, coliques bilieuses, dyssenterie, etc. Comme corps saccharin, la pulpe des Dattes, délayée dans de l'eau chaude, et abandonnée, sous l'action d'une douce chaleur, à la fermentation, fournit une liqueur agréable et assez vineuse pour en pouvoir retirer par la distillation une eau de vie très-active. L'amande des noyaux de Dattes, aussi nutritive que celle de nos pays, peut fournir comme elle, par expression, une huile grasse, dont on peut faire du savon, en la combinant avec les alkalis.

MÉTHODE ANALYTIQUE,

APPLIQUÉE AUX PLANTES DE LITHUANIE, ET A CELLES QUI SONT GÉNÉRALEMENT RÉPANDUES EN EUROPE.

INTRODUCTION.

NOTIONS TOPOGRAPHIQUES

Sur le grand Duché de Lithuanie.

J'AI rendu compte, dans l'Introduction générale, du plan que j'ai suivi en traitant l'Histoire abrégée des Plantes qui ont été pendant huit ans le sujet de mes recherches en Lithuanie : comme les observations qui ont trait à ces plantes, toutes rédigées d'après nature vivante, constituent une grande partie de mon Ouvrage, je crois qu'on attend de moi quelques détails sur ce second théâtre de mes travaux.

Le Duché de Lithuanie est une grande Province du Nord de l'Europe, qui peut avoir 45 lieues d'Allemagne du Midi au Nord, 55 du Levant au Couchant. Ce pays est arrosé par deux grands fleuves qui se dirigent, en serpentant, du Levant au couchant; le Bog, sur les frontières de la Pologne; et le Niémen, qui traverse la Lithuanie presque vers sa moitié : ces deux fleuves, après avoir reçu plusieurs rivières, vont se perdre, le Bog dans la Vistule plus grand fleuve encore, qui, remontant du Midi au Nord, se jette dans la mer Baltique, près de Dantzick, après avoir traversé la Prusse qui est au Couchant de la Lithuanie; le Niémen, après avoir reçu la Wilia, se jette dans le vaste lac marin appelé Memmel.

Si on veut se former une idée vraie de ce pays, il faut le considérer dans presque toute son étendue comme une vaste plaine, n'offrant, que sur quelques points, des monticules;

les plus hauts se trouvent autour de Vilna, de Grodno et de Novogrodeck; ces monticules s'élèvent à peine à trois cents pieds.

Dans toute cette plaine, on observe fréquemment des bas-fonds plus ou moins étendus, qui constituent actuellement des marais ou des étangs, dont quelques-uns ont plusieurs lieues de diamètre. Plusieurs de ces étangs ont peu à peu miné leur marge, et ont fait des trouées par lesquelles leurs eaux se sont écoulées, ou entièrement, ou par lesquelles elles s'écoulent encore; ce qui donne naissance à plusieurs petites rivières. D'autres, en grand nombre, se sont remplis par le détriment successif d'une foule de plantes aquatiques: ceux-là offrent à présent de grandes et excellentes prairies, dont le terreau noir comme la tourbe, est extrêmement fertile. Dans quelques-uns le fond tourbeux s'est élevé en nappe au-dessus de l'eau, et présente aujourd'hui de grandes prairies tremblantes, comme auprès de Novogrodeck, dans la terre du bon et savant Creptovisch, Chancelier de Lithuanie. Quelquefois ce fond tourbeux entre en effervescence, bouillonne, jette flamme et fumée, change l'eau de l'étang en boue qui, frappée par les rayons du soleil, se couvre d'une poussière d'un beau bleu; comme cela arriva dans l'étang de Vacca, en 1782, à trois lieues de Vilna.

On trouve constamment dans les tourbières de ces anciens marais desséchés par le détriment des cadavres des végétaux et des animaux, une grande quantité de mine de fer limoneuse, en masse, ou en grains, ou en paillettes qui sont attirables à l'aimant.

La couche extérieure, dans la plupart des districts, est aréneuse, légère, sablonneuse; dans quelques autres elle est argileuse, mais celle-ci a peu d'étendue. Tous les bas-fonds qui ont été très-anciennement des marais, présentent une couche épaisse de six pouces à un, deux ou trois pieds, d'une terre noire, légère, spongieuse, encore liée par les détrimens des radicules; en dessous se trouve une couche sablonneuse et aréneuse.

Si on creuse dans cette couche sablonneuse, on trouve assez constamment à quelques pieds, quelquefois à un ou deux, la couche argileuse, jaune ou rougeâtre, qui a plus de profondeur, quelquefois douze à quinze pieds: au-dessous on trouve une couche graveleuse, quelquefois parcourue,

comme auprès de Grodno, par des filons de mine de fer en grains, ou terreux, ocreux; au-dessous de cette couche j'ai constamment trouvé, dans toutes les fouilles que j'ai suivies, une couche d'une terre grisâtre, liée comme de l'argile, happant sur la langue, gluante comme de la pâte, lorsqu'on la combine avec l'eau, d'un grain homogène : cette couche est la plus épaisse; on la rencontra de trente pieds d'épaisseur dans une fouille, et on y trouva de grands nautiles fossiles et pyriteux. En examinant les pierres qui jonchent les champs autour de Grodno, de Vilna, de Novogrodeck, de Nieswitz, j'ai été étonné de cette quantité prodigieuse de pierres à cornes jaunâtres, grises, de cette plus grande quantité de pierres figurées comme des tronçons de racine, à écorce blanche, épaisse d'une demi-ligne, dont le corps est lisse, d'un beau noir, prenant le plus beau poli de l'agathe, très-dur, faisant feu contre le briquet; presque toutes trouées sur la longueur de leur axe, lequel trou est souvent rempli par cette pâte blanche qui constitue l'écorce. Parmi ces pierres on trouve une quantité prodigieuse de pétrifications, échinites, astroïtes, bélemnites, poulettes, vis, pectinites; mais ce qui les distingue des analogues observées dans nos carrières, c'est qu'elles sont la plupart pétrifiées par la poudre agathique : elles sont cependant mêlées et confondues avec des espèces semblables, pétrifiées par la poudre calcaire; en outre on rencontre çà et là des blocs, de sept à huit pieds de diamètre, de roches d'un bleu-foncé, ou couleur de sang, dont on fait des tables superbes, qui prennent le poli du jaspe le plus pur, qui en ont la dureté, et font feu contre l'acier, etc. Quelquefois en sciant ces blocs, on trouve dans leur intérieur des pyrites grosses comme des noisettes, polygones, à pans coupés, jaunes-brunes, très-pesantes.

Les agathes, les cornalines, se trouvent fréquemment mêlées dans la couche sablonneuse avec les pétrifications. Quelquefois les pluies mettent à nu ou entraînent des dunes de sable, qui sont fréquentes en Lithuanie, et près de Grodno, de gros morceaux de carabé ou ambre jaune; j'en rencontrai un gros comme le poing, d'un jaune-orange très-foncé.

Les rochers et les pierres à bâtir sont très-rares en Lithuanie : je n'ai découvert aucune véritable carrière. On fait les fondations des édifices avec les plus gros cailloux,

ou avec les éclats de ces roches isolées. Aussi toutes les constructions solides sont en brique, à Varsovie, Vilna et Grodno. Dans les campagnes et même dans les villes, les habitations sont presque toutes en bois.

Quoique la plus grande étendue des plaines de Lithuanie présente cette couche aréneuse qui, au premier coup-d'œil, paroît stérile, cependant on y cultive avec avantage le Seigle et le Lin ; les bas-fonds tourbeux sont réservés pour le Froment et le Chanvre. Pour rendre raison de la fertilité de ces terrains sablonneux, il faut savoir que très-anciennement toute la Lithuanie constituoit une vaste forêt de Pins ou de Sapins : sous ces arbres croissent abondamment plusieurs espèces d'arbrisseaux et une foule d'herbes vivaces ou annuelles ; chaque année les détrimens de ces végétaux se mêlant avec ce sable, le bonifient peu à peu, lui donnent du corps, le saturent de terre végétale organique : qu'un incendie détruise ces forêts, ou que l'homme les renverse pour son usage, il trouve une terre qui conservera sa fécondité pendant plusieurs années ; cependant elle s'épuise à la longue, alors on l'abandonne à la Nature, qui sait bientôt la semer par ses fidelles semeurs, les oiseaux, et la convertir en peu de temps en une nouvelle forêt qui, en un siècle, rend à cette terre sa première fécondité.

Le climat en Lithuanie est rigoureux, mais il n'est pas aussi froid qu'on l'imagine. J'ai noté avec soin, pendant sept années, les degrés extrêmes de ce froid rigoureux ; je peux assurer qu'une année portant l'autre, on compte à peine dix à douze jours où le thermomètre marque de 20 à 25 degrés. Pendant tout le reste de l'hiver, c'est-à-dire, du 15 Octobre au 15 Avril, le thermomètre vacille sans cesse à quelques degrés au-dessous ou au-dessus de 0. J'ai même observé des mois entiers où le temps étoit très-doux, comme en Janvier 1782, où le dégel fut complet. Quelquefois le froid est assez stable en Novembre, Décembre, Janvier, Février et Mars, pour que les neiges restent solides sur le sol sans interruption ; alors le thermomètre marque le plus souvent de 3 à 10 degrés au-dessous de 0 ; mais lorsqu'il descend beaucoup au-dessous, le froid rigoureux que l'on éprouve, ne dure que deux ou trois jours.

Là, comme chez nous, les vents qui règnent influent beaucoup sur le froid ; le Nord-Est sur-tout, s'il domine, procure des hivers rigoureux ; si le Sud prédomine, le froid est peu sensible.

Une chose à remarquer, c'est la rapidité avec laquelle la sève entre en mouvement dans ces climats après la fonte des neiges. On croiroit la Nature morte, les prairies sont jaunes, les blés ne paroissent point; si, dans cet état de deuil général, le vent du Midi souffle une seule semaine, la terre se couvre presque instantanément d'un magnifique tapis de verdure émaillé de fleurs. Le plus souvent le dégel complet ne s'achève qu'au mois de Mai; cependant les Seigles sont mûrs dès les premiers jours d'Août. Il ne faut donc que trois mois pour les conduire à maturité. Si le vent du Nord règne avec impétuosité en Mai et en Juin, on doit craindre les gelées qui font périr dans les jardins toutes les plantes étrangères; mais les indigènes résistent à ces gelées accidentelles.

Certainement si on calcule le nombre des espèces de végétaux et d'animaux observables en Lithuanie, et si on le compare avec ceux que l'on a découverts sous notre climat, la différence est grande : nous pouvons trouver autour de Lyon quinze cents espèces de plantes; je n'en ai observé, autour de Grodno, que mille, savoir à une lieue de distance. Mais parmi ces plantes, il y en a plusieurs que nous ne rencontrons que sur nos plus hautes montagnes; d'autres que l'on n'a point encore découvertes dans nos Provinces. Plusieurs animaux ne se trouvent également que sur nos Alpes, et sont très-communs dans les plaines de Lithuanie, comme l'ours, le chevreuil, les coqs de bruyère, etc.; quelques-uns ne se trouvent point en France, comme l'élan, le bison ou *urus*, le lynx, le jaseur de Bohême, la cicogne, etc.

Mais en voilà assez sur la géographie physique du grand duché de Lithuanie; ajoutons quelques détails sur les deux villes que nous avons habitées.

Notre première station a été à Grodno, centre des domaines royaux. Cette ville est située au 53.^{e} degré de latitude, sur la rive septentrionale du Niémen qui, au-dessus et au-dessous, coule assez rapidement entre deux collines, et présente à peu près le coup-d'œil des rives de la Saône. Sur les pentes de ces collines, on trouve çà et là des bois touffus, séparés par des dunes de sable. Dans les écartemens un peu considérables des deux collines, règnent des prairies très-agréables. Au Midi de la ville, à une lieue et demie, est un lieu charmant entre deux collines assez éloignées; au milieu du vallon serpente une petite rivière entre des prairies ou des bosquets : les deux pentes des côteaux sont bien boisées. Cet

endroit s'appelle Lossosenaie : c'est une des plus riches herborisations. Au Nord de Grodno est un bas-fond appelé Horodniza, traversé par un ruisseau, et couronné au Nord, au Couchant et au Levant par un cercle de côteaux ; celui qui est au Couchant, au-dessus du Niémen, se nomme Pognemogne : dans une de ses ravines se trouve un filon de mine de fer et une couche assez étendue d'agaric minéral, ou substance très-légère, blanche, liée, absorbante, calcaire. A cinq lieues Nord-Est de Grodno, se trouve la grande forêt appelée Bobrouzisna, si fertile en plantes rares ; elle est traversée par une rivière. On trouve sur ses bords plusieurs prairies de quelques arpens, couronnées par des arbres très-élevés. Cette forêt communique, en allant au Levant, à deux autres aussi traversées par des rivières, qui nourrissent en famille des peuplades de Castors, qui se bâtissent des demeures, et élèvent des digues absolument semblables à celles des Castors du Canada, si bien décrites par Sarrazin : là se trouvent encore les fameux bœufs sauvages du Nord, appelés *urus* ou bisons.

En allant à Vilna, qui est à 24 lieues au Nord de Grodno, on rencontre, près du Niémen, une petite ville appelée Meresch. Avant d'y arriver, on trouve sur la gauche un bas-fond de dix arpens, qui est une prairie bien garnie de Saules, et presque tout entourée de collines, excepté une trouée de 20 toises, par laquelle on arrive au fleuve. Une tradition assure que, quelques siècles auparavant, ce bas-fond étoit élevé au niveau de ses collines, que l'affaissement s'en fit tout à coup.

En partant de Varsovie jusqu'à Vilna, c'est-à-dire, pendant l'espace de 64 lieues, on parcourt sept à huit forêts très-étendues, de 3 à 5 lieues : en traversant la Lithuanie, des bords de la Vistule à Novogrodek, c'est-à-dire, du Couchant au Levant, j'ai trouvé à peu près la même étendue de bois. D'où je conclus qu'au moins la moitié de la vaste plaine de Lithuanie est encore couverte de forêts : et ce qui prouve combien ce pays a été bouleversé par de grandes révolutions, c'est qu'au centre de ces immenses forêts, j'ai retrouvé les fondations d'anciens édifices.

Vilna est située sur une colline : au-dessous de la ville, serpente une rivière appelée Wilia. Les environs sont assez montueux, et comme auprès de Grodno, on y découvre plusieurs dunes de sable : c'est dans des boyaux creusés sur

les

les flancs de ces dunes, que les anciens Sarmates ensevelissoient les morts; souvent les ravines les mettent à découvert; et ce qui étonne, c'est que l'on trouve, après plusieurs siècles, des espèces de momies très-légères, qui ne sont autre chose que des squelettes encore tout enveloppés d'une peau rougeâtre, desséchée, et conservant la forme des membres; on n'observe, entre la peau et les os, qu'une poussière brune, sans odeur.

Les endroits les plus intéressans pour le Botaniste, autour de Vilna, se trouvent en côtoyant la rivière à droite et à gauche; et les deux points qui réunissent les charmes du site au nombre des plantes rares, sont Antokola et Zakrète, ancienne maison de plaisance des Jésuites, dont les environs sont bien boisés, sur-tout les bords de la rivière: c'est là que l'on trouve abondamment la *Pyrola uniflora*, *Ophrys Loeselii*, *etc.*

Vilna a une Université très-ancienne; l'Observatoire est un des mieux construits et des mieux garnis d'instrumens précieux. Le célèbre Poczobut faisoit, depuis trente ans, des observations suivies jour par jour, sans interruption. Les autres Professeurs réunissoient au caractère le plus social les talens les plus prononcés. L'Université possède un Cabinet de Physique, un Laboratoire de Chymie, un Cabinet d'Histoire Naturelle, et un Jardin de Botanique, établi par nos soins en 1782: et pour prouver la sollicitude des Administrateurs, il suffit de dire que ma santé s'étant absolument dérangée par un travail forcé, j'eus pour successeur dans la chaire de Botanique le fameux Forster le fils, qui, par la même raison, ne put la remplir que deux ans. J'ignore quel est le sort actuel de cette Université, depuis que les Polonais ont subi un joug étranger, comme je l'avois prédit dans un Mémoire lu, en 1783, dans une séance publique de l'Académie de Lyon, et imprimé à la tête du premier volume de mes Démonstrations Elémentaires de Botanique. Cet événement n'étoit pas difficile à deviner: les Polonais du dix-huitième siècle ne ressemblent en rien à leurs ancêtres, conquérans de la Prusse, de la Russie et de la Bohême. Corrompus par les étrangers, qui, en leur faisant connoître leurs arts et leurs sciences, leur ont inspiré le goût du luxe et de la mollesse, ils ont préféré l'amour de l'or à l'amour sacré de la Patrie. Bientôt, parmi eux, tout a été vénal; le Prince le plus riche a acheté la Couronne, comme le particulier a

acheté sa Starostie, ou le gain de son procès ; chaque Gentilhomme dépensant au delà de ses revenus, pour imiter le faste de son voisin, s'est vu réduit à en devenir l'esclave ; bientôt cette Noblesse, si brave dans le quinzième siècle, s'est trouvée partagée en deux portions très-inégales, celle des riches et celle des pauvres ; ceux-ci, pour subsister, ont été forcés de s'attacher, comme cliens, aux plus riches, qui leur ont donné du pain pour leur suffrage ; de là on a vu dans ce dernier siècle quatre à cinq maisons dominer dans les élections, les diriger à leur gré. Que deux ou trois de ces maisons soient vendues à une Puissance étrangère, bientôt elle sera plus puissante dans l'Etat que le Souverain. N'avons-nous pas vu un Ambassadeur russe régner despotiquement à Varsovie, faire exécuter militairement les ordres de l'Impératrice, forcer le Roi à choisir tel Ministre, à renvoyer tel autre. Pendant cinq ans, Tyzonauzen convenoit à la Russie et à son Ambassadeur ; par la protection de ce dernier, il s'étoit rendu maître de la Lithuanie, dirigeoit à son gré les élections pour la Diète générale, donnoit toutes les places, disposoit du trésor : alors se croyant bien affermi, il ose braver l'Ambassadeur. Qu'arrive-t-il ? Cet homme qui avoit résisté à toute la famille du Roi, qui sollicitoit depuis trois ans son renvoi, est écrasé dans un instant : l'Ambassadeur russe se transporte à la Cour, fait connoître au Roi les vexations de son Ministre ; en exige le renvoi, qui est arrêté et expédié sur l'heure. Son successeur eut le même sort peu de temps après, pour n'avoir pas voulu se plier aux volontés arbitraires de la Cour de Russie. Si le Ministre russe étoit plus puissant à Varsovie que le Roi des Polonais, il ne faut pas croire que ceux de Prusse et de Vienne fussent sans activité : les désirs de leurs maîtres étoient à peine connus qu'on étoit obligé d'y obtempérer. Ces trois Cours, avant le partage, étoient déjà maîtresses absolues de la Pologne depuis plusieurs années ; aussi, dès qu'elles ont concerté le plan d'anéantir la République polonaise, elles n'ont trouvé aucun obstacle. Quelques Gentilshommes, qui avoient su entretenir dans leurs cœurs le feu sacré de la liberté, ont, il est vrai, tenté la restauration de leur antique Constitution ; mais ils ont succombé aux premiers efforts : et pourquoi ? parce que la portion de la Nation, qui seule pouvoit les appuyer, étant esclave, n'avoit aucun intérêt à s'armer en leur faveur ; parce que la majorité de la Noblesse, corrompue par le luxe, et

accoutumée au joug de ceux qui pouvoient la payer, s'est tournée du côté de ses oppresseurs. Voilà les véritables causes de la perte de la République polonaise : environnés de voisins puissans, qui par leurs lumières et leurs arts, étoient au niveau de leur siècle, les Polonais se sont opiniâtrés à rester au seizième. Même ignorance parmi le peuple, nulle place forte, nulle armée entretenue, déprédations dans les finances, dépenses exorbitantes chez les Grands qui, toujours arriérés, se vendoient chaque année pour se remettre au courant. Les Magnats, seuls possesseurs des vrais revenus de l'Etat, en faisoient passer chaque année une grande partie aux étrangers, pour se procurer les objets de faste : il ne rentroit en Pologne de numéraire, que celui des Puissances étrangères qui vouloient l'asservir, et qui achetoient, chaque année, à prix d'argent, les suffrages. Aussi avons-nous vu la monnaie du Prince très-rare en Pologne, tandis que tous les échanges se faisoient avec des roubles Russes, ou des florins Prussiens. Si donc on veut trouver les causes de la décadence de l'Empire Polonais, on les trouvera, 1.° dans l'esclavage des Paysans ; 2.° dans la pauvreté et la servitude de la petite Noblesse ; 3.° dans l'ignorance absolue du commerce, qui dans cette contrée est nul, ou livré aux Juifs, nation étrangère à la nation, nation parasite et ennemie née de ceux qui la reçoivent dans leur sein ; 4.° dans le goût du luxe qui avoit gagné les grandes Maisons ; 5.° dans l'égoïsme et la mollesse que le luxe produit ; 6.° dans la vénalité, qui est une suite nécessaire du luxe qui a ruiné peu à peu les plus grandes Maisons ; 7.° dans la nullité des places fortes sur les frontières ; 8.° dans le désordre des finances, qui n'a jamais permis d'entretenir une armée capable de défendre l'Etat ; 9.° dans la division des grandes Maisons, dont le très-petit nombre restoit attaché au Souverain nommé par le Peuple ; 10.° dans l'insouciance des Souverains, qui le plus souvent étrangers, depuis un siècle, jouissoient de la Couronne comme d'un bénéfice, sans songer à extirper des abus qui les avoient portés sur le Trône. Toutes ces causes réunies ont donné des fers au plus ancien peuple libre de l'Europe.

AVERTISSEMENT.

Cette méthode analytique par opposition d'attributs, fut appliquée aux Plantes du Lyonnais dans nos Cours publics de Botanique, en 1768. Les Tables de l'Histoire des Plantes de Rai nous en fournirent l'idée ; nous la publiâmes appliquée aux Plantes de Lithuanie, en 1778. Une semblable méthode seroit très-difficile à exercer sur toutes les plantes connues, mais lorsqu'on l'applique à un nombre borné, comme aux plantes d'un pays circonscrit ou à une Flore, elle devient très-utile, et conduit l'Amateur, avec la plus grande facilité, à la connoissance des Genres et des Espèces. Car, en la bornant aux espèces spontanées dans les environs d'une ville Européenne, à une ou deux lieues, ces espèces se réduisant au nombre de douze à quinze cents, les anneaux de la chaîne qui les lient sont assez marqués pour offrir toutes les divisions nécessaires, qui ramènent à la Classe, à l'Ordre, au Genre et à l'Espèce.

N. B. L'astérisque indique que l'espèce se trouve autour de Lyon et autour de Grodno. La lettre *L* désigne le nom de Linné. La lettre *N* annonce que l'espèce n'a pu être ramenée à celle de Linné.

PREMIÈRE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs dont la corolle est monopétale ou d'une seule pièce.

PREMIÈRE COLLECTION.

Les Plantes à fleurs monopétales, simples, non figurées.

PREMIER FASCICULE.

Les Plantes à fleurs complètes, monopétales, à tiges ligneuses.

Corolles en entonnoir, régulières ; deux étamines, un style. Fruit, capsule aplatie.

1. Le Lilas vulgaire, *Syringa vulgaris*, *L.* A feuilles en cœur ; à fleurs en grande grappe. *

Fruit, baie.

2. Le Troëne vulgaire, *Ligustrum vulgare*, *L.* A feuilles étroites ; à grappes petites. *

Corolles en roue ; cinq étamines ; trois styles.

3. La Viorne-Obier, *Viburnum Opulus*, *L.* A fleurs diverses ; à feuilles découpées en lobes.

Les fleurs en cimier divisé en cinq branches.

4. Le Sureau noir, *Sambulus nigra*, *L.* A tige ligneuse. *

Le cimier à trois branches.

5. Le Sureau-Hiéble, *Sambucus Ebulus*, *L.* A tige herbacée. * Très-rare en Lithuanie.

A tige ligneuse ; à fleurs incomplètes, sans calice ; à corolle en entonnoir ; huit étamines.

6. Le Garou rose, *Daphne mezereum*, *L.* A feuilles caduques. * Très-commun en Lithuanie, dans les plaines. On ne le trouve que sur nos hautes montagnes.

A tiges ligneuses ; à corolles régulières, comme en grelot ; huit ou dix étamines, un style. Fruit, une capsule à quatre pans.

7. La Bruyère commune, *Erica vulgaris*, *L.* A feuilles lisses, petites, en recouvrement. *

Capsules arrondies.

8. L'Andromède-Romarine, *Andromeda polyfolia*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées. Trouvée dans les forêts humides, près de Grodno. Fleurit en Août.

A fruit en baies.

9. L'Airelle-Myrtille, *Vaccinium Myrtillus*, *L.* A feuilles caduques. Commune dans les bois des plaines de Lithuanie ; sur nos hautes montagnes, à Pilat. *

10. L'Airelle des marais, *Vaccinium uliginosum*, *L.* A feuilles ciliées. *

11. L'Airelle ordinaire, *Vaccinium Vitis Idæa*, *L.* A feuilles sèches, ponctuées. *

12. L'Airelle-Canneberge, *Vaccinium oxycoccus*, *L.* A tiges filiformes ; à corolle comme formée par quatre pétales. *

13. La Bousserolle-Raisin-d'Ours, *Arbutus Uva Ursi*, *L.* A feuilles sèches, acerbes ; à fleurs à dix étamines. Cette plante, très-commune en Lithuanie, ne se trouve que sur nos hautes montagnes du Dauphiné. *

Corolle en entonnoir, irrégulière. Cinq étamines, un style. Fruit en baie.

14. Le Chèvre-Feuille noir, *Lonicera nigra*, *L.* Arbrisseau à feuilles ovales, lancéolées ; à pédoncules axillaires, portant deux fleurs ; à corolles d'un pourpre-foncé. *

15. Le Chèvre-Feuille faux-Cerisier, *Lonicera Xylostium*, *L.* A corolles blanchâtres, à baies rouges. *

SECOND FASCICULE.

Plantes herbacées à corolles monopétales, non figurées.

A QUATRE ETAMINES, A UN STYLE.

LES RUBIACÉES, *STELLATÆ.*

Les Rubiacées à corolles campanulées et aplaties. Les semences lisses.

16. Le Caillet des marais, *Galium uliginosum*, *L.* A tige à rameaux épars; à anneaux formés par quatre feuilles inégales. *

17. Le Caillet des pierres, *Galium saxatile*, *L.* A tige très-basse, très-ramifiée, les anneaux inférieurs formés par six feuilles lancéolées, lisses, obtuses; les supérieurs par quatre; à fleurs en grappe peu garnie de corolles blanches; à germes lisses. *

Obs. Une variété à feuilles plus étroites, le plus souvent quatre à chaque anneau. Près de Grodno. Fleurit en Juin.

18. Le Caillet jaune, *Galium verum*, *L.* A huit feuilles aux anneaux, filiformes; à fleurs jaunes, en grappe, très-nombreuses. *

19. Le Caillet des forêts, *Galium sylvaticum*, *L.* A nœuds tuméfiés, sous les feuilles; à anneaux formés par huit feuilles lancéolées, assez larges, aiguës, rudes sur les marges et sur la nervure. *

20. Le Caillet blanc, *Galium Mollugo*, *L.* A feuilles molles, assez larges. *

Les Rubiacées à germes velus; à semences hérissées.

21. Le Caillet-Boréal, *Galium boreale*, *L.* A tige droite; à quatre feuilles aux anneaux, lisses, lancéolées, à trois nervures. *

22. Le Caillet-Grateron, *Galium Aparine*, *L.* A tiges et feuilles rudes, garnies de petites épines. *

Les Rubiacées à corolles campanulées; à fleurs polygames.

23. La Vaillant-Croisette, *Valantia Cruciata*, *L.* A feuilles quatre par quatre, hérissées. *

24. La Vaillant lisse, *Valantia glabra*, *L.* A tige lisse; à feuilles ovales, lancéolées, très-lisses. Fleurit en Mai, près de Grodno.

Les Rubiacées à corolles en entonnoir.

25. L'Aspérule odorante, *Asperula odorata*, *L.* A feuilles larges, ovales, lancéolées, huit aux anneaux. *

26. L'Aspérule teignante, *Asperula tinctoria*, *L.* A corolle à trois segmens, à trois étamines. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Trouvée en Languedoc et en Suisse. Vivace.

27. La Shérarde des champs, *Sherardia arvensis*, *L.* A semences terminées par trois dents; à fleurs en ombelle terminale. *

Le limbe de la corolle divisé en quatre segmens renversés en dehors, renfermant quatre longues étamines. Les Plantains.

A hampe nue.

28. Le grand Plantain, *Plantago major*, *L.* A feuilles grandes, ovales ; à épi long. *

29. Le Plantain moyen, *Plantago media*, *L.* A feuilles plus petites, à épi court. *

30. Le Plantain lancéolé, *Plantago lanceolata*, *L.* A feuilles lancéolées. *

A tige ramifiée, feuillée.

31. Le Plantain-Pucier, *Plantago Psylium*, *L.* A tige ligneuse, droite. *

Herbe sans affinité, à quatre étamines, à un style.

32. La Suce-Sang officinale, *Sangui-Sorba officinalis*, *L.* A feuilles ailées ; à fleurs en épi ovale. *

Les parasites à quatre ou cinq étamines ; à deux styles.

33. La Cuscute Européenne, *Cuscuta Europæa*, *L.* A corolle à quatre segmens, à quatre étamines. *

34. La petite Cuscute, *Cuscuta Epithymum*, *L.* A corolle à cinq segmens ; à cinq étamines. *

Cinq étamines, un style, quatre germes au fond du calice. Les Boraginées ou aspérifeuilles. A corolles petites, en soucoupe.

35. La Scorpione hérissée, *Myosotis Scorpioïdes*, *var. arvensis*, *L.* A gorge fermée par des écailles convexes ; à feuilles hérissées. *

36. La Scorpione des marais, *Myosotis Scorpioïdes*, *var. palustris*, *L.* A feuilles plus lisses ; à corolles plus grandes. *

Les Boraginées à corolles en entonnoir, blanches ; à gorge ouverte.

37 Le Grémil officinal, *Lithospermum officinale*, *L.* A semences lisses. *

38. Le Grémil des champs, *Lithospermum arvense*, *L.* A semences ridées ; à tige plus courte. *

Les Boraginées à corolles en entonnoir, bleues ; à gorge fermée par des écailles concaves.

39. La Buglosse officinale, *Anchusa officinalis*, *L.* A semences creusées vers leur base ; à feuilles lancéolées, très-rudes. *

Les Boraginées à corolles en entonnoir, à grandes semences hérissonnées.

40. La Cinoglosse officinale, *Cynoglossum officinale*, *L.* Fétide ; à feuilles lancéolées, soyeuses. *

Les Boraginées à corolles en entonnoir ; à gorge ouverte ; à calice pentagone.

41. La Pulmonaire officinale, *Pulmonaria officinalis*, *L.* A feuilles ovales, en cœur. *

42. La Pulmonaire à feuilles étroites, *Pulmonaria angustifolia*, *L.* A feuilles lancéolées. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai.

Les Boraginées à corolles ventrues ; à gorge fermée par des rayons en alêne.

43. La grande Consoude, *Symphitum officinale*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, courant sur la tige par leurs pétioles, hérissées. *

Les Boraginées à calices aplatis.

44. La Rapette couchée, *Asperugo procumbens*, *L.* A calices des semences très-grands, aplatis ; à lames sinuées. *

Les Boraginées à corolle en roue ; à semences hérissonnées.

45. La Lapule hérissonnée, *Lapula echinata*, *N. Myosotis Lapula*, *L.* A piquans des semences divisés en deux. *

Les Boraginées à corolle en roue ; à gorge fermée par des rayons formant un cône ; à semences striées.

46. La Bourrache officinale, *Borago officinalis*, *L.* A calices étalés ; à corolles grandes, bleues ou blanches. *

Les Boraginées à corolles irrégulières ; à tuyaux courbés.

47. La Grippe des champs, *Lycopsis arvensis*, *L.* A feuilles sinuées. *

Les Boraginées à corolles en cloche ; à limbe irrégulier.

48. La Vipérine vulgaire, *Echium vulgare*, *L.* A tige hérissée de poils posés sur un tubercule visible ; à feuilles lancéolées. *

Quatre, cinq, ou sept étamines ; un style ; les germes des semences, enveloppés dans une capsule contenue dans la fleur. Corolle en roue ; quatre étamines. Corolle divisée en quatre parties.

49. Le Centoncule nain, *Centunculus minimus*, *L.* A tige ramifiée, très-petite ; à feuilles ovales, lancéolées.

Corolle en roue divisée en cinq parties ; cinq étamines.

50. Le Mouron des champs, *Anagallis arvensis*, *L.* A tige rampante ; à corolle rouge. *

51. La Lysimachie nummulaire, *Lysimachia nummularia*, *L.* A tige rampante ; à feuilles rondes ; à corolles jaunes. *

52. La Lysimachie vulgaire, *Lysimachia vulgaris*, *L.* A tige droite ; à fleurs en panicule ; à corolles grandes.

53. La Lysimachie en thyrse, *Lysimachia thyrsiflora*, *L.* A tige droite, à fleurs en panicule formé par de petites corolles. Très-commune, autour de Grodno, dans les lieux aquatiques, très-rare auprès de Lyon.

Les corolles à six et sept segmens, à six et sept étamines.

54. La Trientale d'Europe, *Trientalis Europæa*, *L.* A feuilles ramassées au sommet de la tige. Très-commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai, souvent en Avril. Vivace.

Corolle monopétale tubulée, à cinq étamines; les fleurs en ombelle.

55. La Prime-Vère officinale, *Primula veris officinalis*, *L.* A corolles odorantes, à limbe concave. *

56. La Prime-Vère plus élevée, *Primula veris elatior*, *L.* A corolles inodores, à limbe aplati. *

Plantes aquatiques. Corolles monopétales tubulées, à limbe velu ou cilié.

57. Le Ményanthe Trèfle d'eau, *Menyanthes trifolia*, *L.* A feuilles ternées; à corolle velue, d'un blanc-rose.

58. Le Ménianthe-petit-Nymphéa, *Menianthes Nymphoïdes*, *L.* A feuilles simples; à corolle jaune, ciliée. *

A corolles non velues.

59. L'Hottonie des marais, *Hottonia palustris*, *L.* A corolle en soucoupe; à feuilles pinnées. *

Quatre ou cinq étamines. Deux styles. Les Gentianes.

60. La Gentiane-Pneumonanthe, *Gentiana Pneumonanthe*, *L.* A corolle en cloche; à feuilles linaires, lancéolées. *

61. La Gentiane-Centaurée, *Gentiana Centaurium*, *L.* A fleurs en ombelle; à corolles rouges, en entonnoir. *

62. La Gentiane-Amarelle, *Gentiana Amarella*, *L.* A corolle hipocratériforme, à cinq segmens.

63. La Gentiane des champs, *Gentiana campestris*, *L.* A corolle en soucoupe, divisée en quatre segmens. *

64. La Gentiane-Croisette, *Gentiana Cruciata*, *L.* A corolle à huit segmens, quatre grands, quatre petits. *

Cinq étamines, un style. Les Suspectes, Luridæ. *Les Suspectes à corolles régulières, en roue; les anthères comme réunies. Les fruits mous, ou en baie.*

65. La Morelle douce-amère, *Solanum dulca-amara*, *L.* A tige ligneuse; à feuilles supérieures hastées ou taillées en fer de hallebarde. *

66. La Morelle vulgaire, *Solanum nigrum*, *L.* A tige herbacée; à corolles blanches. *

Les Suspectes à corolles régulières, en entonnoir. Fruit, capsule.

67. L'Endormie Pomme épineuse, *Datura Stramonium*, *L.* A capsules hérissonnées. *

Les Suspectes à corolles en roue ; à limbe irrégulier. Les étamines inégales, à filamens velus. Capsules coniques.

68. Le Bouillon cotonneux, *Verbascum Thapsus*, *L.* A feuilles courant sur la tige, cotonneuses. *

69. Le Bouillon-Lichnite, *Verbascum Lichnitis*, *L.* A feuilles de la tige pétiolées, cotonneuses.

70. Le Bouillon noir, *Verbascum nigrum*, *L.* A feuilles d'un vert-foncé. *

Les Suspectes à corolles en cloche ; à limbe irrégulier.

71. La Jusquiame noire, *Hyosciamus niger*, *L.* A feuilles embrassantes. *

Les Suspectes à corolles coniques, plissées. Les tiges s'entortillant.

72. Le grand Liseron, *Convolvulus sepium*, *L.* A très-grandes bractées ; à corolles très-grandes. *

73. Le petit Liseron, *Convolvulus arvensis*, *L.* A bractées petites ; à corolles petites. *

Cinq étamines, deux styles ; corolle en roue, comme tordue. Fruit, deux capsules s'ouvrant latéralement en gaine.

74. L'Asclépiade-Domte-Venin, *Asclepias Vincetoxicum*, *L.* A gorge de la corolle fermée par cinq oreillettes qui couvrent les étamines. *

Corolle en soucoupe, comme tordue.

75. La petite Pervenche, *Vinca minor*, *L.* A tige ligneuse, rampante. *

Cinq étamines, les corolles supérieures, les germes inférieurs. La famille des Campanulées. La base des étamines large, fermant le fond de la corolle, ce qui rend le germe inférieur.

76. Le Polémone à feuilles de Valériane, *Polemonium cæruleum*, *L.* A feuilles pinnées. Cette plante, très-commune dans les forêts de Lithuanie, est cultivée dans nos jardins.

Corolles en cloches. Calice de cinq feuillets, couronnant le germe. Fruit, capsule s'ouvrant à la base par soupapes. Les Campanules, Campanulæ, *L. A feuilles lisses, les radicales larges, celles de la tige étroites. Les fleurs portées par de longs pédoncules.*

77. La Campanule à feuilles de Lin, *Campanula rotundifolia*, *L.* A feuilles radicales arrondies ; celles de la tige linaires. *

78. La Campanule étalée, *Campanula patula*, *L.* A tige ramifiée, à rameaux étalés.

79. La Campanule resserrée, *Campanula coarctata*, *N.* Elle a le port de la précédente. Plusieurs tiges, rudes, anguleuses, simples,

hautes d'une coudée ; les feuilles radicales en spatule ; celles de la tige plus longues que dans la précédente, comme en langue, d'un vert-foncé, lisses, ondulées sur les bords. Plusieurs rameaux fleuris aux aisselles, à pédoncules rapprochés de l'axe des rameaux ; fleurs petites, nombreuses. Est-ce une variété de la Campanule-Raiponce, *Campanula Rapunculus ? L.* Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Juin.

80. La Campanule à feuilles de Pêcher, *Campanula persicifolia*, *L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

81. La Campanule spécieuse, *Campanula speciosa*, *N.* Elle a l'ensemble de la précédente, mais ses corolles sont plus grandes, les pédoncules portant chacun trois fleurs, se développant graduellement, formant en montant un superbe bouquet en panicule : les calices sont hérissés de poils très-blancs, rudes, composés ; les feuilles sont plus sèches, plus rudes. Peut-on la ramener au *Campanula persicifolia ? L.* Je le croirois d'autant plus volontiers, que je vois dans celle-ci des calices hérissés.

82. La Campanule odorante, *Campanula suaveolens*, *N.* Tige simple, haute de cinq pieds ; les feuilles inférieures pétiolées, ovales ; les inférieures de la tige à courts pétioles, lancéolées, dentées, à dents de scie ; les supérieures plus étroites, à dents aiguës ; les florales très-entières ; les intermédiaires larges d'un pouce, longues de quatre, toutes lisses ; les fleurs forment un panicule long d'un pied ; les rameaux fleuris présentent quatre, six, huit fleurs, petites, penchées ; les corolles en cloches alongées, blanches, répandant une odeur suave ; la racine, douce, laiteuse. On peut la rapporter, comme variété prononcée, au *Campanula lilifolia*, *L.* Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Août.

A feuilles rudes, hérissées. A fleurs axillaires pédunculées.

83. La Campanule roide, *Campanula rigida*, *N.* La tige élevée de huit à dix pouces ; les feuilles radicales pétiolées, petites, en cœur, dentées ; celles de la tige ovales, lancéolées, dentées à dents de scie ; les supérieures plus étroites ; toutes dures, assez sèches, un peu hérissées, ce qui les rend d'un gris-cendré ; les rameaux de fleurs naissent des aisselles des feuilles inférieures ; les pédoncules courts, portant une seule fleur ; les fleurs tournées d'un seul côté ; les corolles médiocres, bleues. Elle se rapproche beaucoup du *rhomboïdalis L.* Dans les bois, près de Grodno.

84. La Campanule à larges feuilles, *Campanula latifolia*, *L.* La tige simple ; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, à courts pétioles, hérissées ; les supérieures plus étroites ; les pédoncules axillaires, courts, à une ou deux grandes fleurs bleues ; les capsules inclinées. En Suisse, en Dauphiné, près de Grodno, dans les bois, fleurit en Juin.

85. La Campanule à feuilles d'Ortie, *Campanula Trachelium*, *L.* A feuilles en cœur, lancéolées ; à feuillets des calices hérissés. *

86. La Campanule à feuilles de Bétoine, *Campanula betonicæfolia*, *N.* La tige, haute d'un pied, est cylindrique, simple ou non ramifiée, hérissée de poils ; les feuilles peu nombreuses, quatre très-éloignées, à long pétiole ; les inférieures en langue échancrée à la base ;

les supérieures ovales, lancéolées; toutes crénelées, hérissées de poils courts qui les rendent d'un gris-cendré; deux fleurs pédunculées aux aisselles des dernières feuilles, une à chacune; le calice hérissé; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Trouvée dans un bois près de Grodno, le long du fleuve. Fleurit en Août.

87. La Campanule filiforme, *Campanula filiformis*, *N.* La tige simple, très-menue, velue, foible; les feuilles radicales à pétiole très-long, taillées en rein, crénelées, de la figure et de la grandeur de celles du Lierre terrestre; (*Glechoma*, *L.*) celles de la tige pétiolées, ovales, lancéolées, à dents de scie; les florales lancéolées; toutes un peu hérissées; les pédoncules axillaires, uniflores, très-courts; les calices à peine héri-sés; les corolles petites, bleues; les fleurs droites. Trouvée en Octobre, près de Grodno.

Obs. Une variété à tige uniflore; dans celle-ci, les feuilles radicales sont ovales; la corolle une fois plus grande. Au même endroit, près de Grodno, dans les bosquets à la Sosonaie.

88. La Campanule en pyramide, *Campanula pyramidata*, *N.* Tige simple, haute de quatre à cinq pieds, hérissée, cylindrique; les feuilles inférieures pétiolées, grandes, en cœur, ovales, crénelées; à marge comme cartilagineuse; les intermédiaires portées par un court pétiole feuillé, ovales, aiguës; les supérieures assises, toutes un peu hérissées; les fleurs en grappes courtes, formées par huit ou six fleurs; elles sont alternes, rapprochées, droites, d'où il résulte un panicule resserré, long de près de deux pieds; les calices lisses; les corolles de grandeur médiocre, violettes ou bleues, en cloches plus étroites. Trouvée dans une forêt, près de Grodno. Fleurit en Août. Cultivée dans le jardin, elle a perdu en partie ses poils, et ses fleurs sont devenues plus grandes. On pourra peut-être regarder cette espèce comme le type primitif du *Campanula pyramidalis*, *L.* On n'a pas assez calculé combien les plantes dégénèrent par la culture.

Les Campanules à feuilles rudes; à fleurs assises, glomerulées.

89. La Campanule glomérulée, *Campanula glomerata*, *L.* A feuilles larges, embrassantes. *

90. La Campanule à feuilles de Vipérine, *Campanula cervicaria*, *L. Campanula foliis Echii.* C. Bauh. prodr. 36. *Campanula altissima, hirsuta, asperior; foliis angustis; floribus parvis, conglomeratis.* Dill. Giss. pag. 121.

Campanulée à fleurs nombreuses, très-petites, soutenues par un calice commun.

91. La Jasione des montagnes, *Jasione montana*, *L.* A anthères réunies. *

Les Campanulées à corolles irrégulières.

92. La Raiponce en épi, *Phyteuma spicata*, *L.* A fleurs en épi, d'un jaune-paille, ou blanches. *

93. La Raiponce à fleurs en tête, *Phyteuma orbicularis*, *L.* A fleurs ramassées en tête. *

Campanulée à corolle en soucoupe.

94. Le Samole de Valérand, *Samolus Valerandi*, *L.* A feuilles pétiolées, ovales, obtuses. *

Monopétales à cinq anthères dans une fleur. Le germe inférieur surmonté par un style divisé en trois, dans une autre fleur séparée. Cucurbitacée.

95. La Bryone blanche, *Bryonia alba*, *L.* A feuilles lobées, calleuses, rudes. *

Corolles à quatre et cinq divisions ; huit et dix étamines.

96. La Muscateline à feuilles de Fumeterre, *Adoxa Moscatelina*, *L.* *

Dix étamines ; cinq styles.

97. La Surelle aigrelette, *Oxalis acetosella*, *L.* A feuilles ternées ; à péduncules radicaux, portant une seule fleur blanche. *

Etamines nombreuses, réunies par les filamens en une gaine qui entoure les styles. Les Malvacées.

98. La Mauve à feuilles arrondies, *Malva rotundifolia*, *L.* A tige couchée. *

99. La Mauve sauvage, *Malva sylvestris*, *L.* A tige droite. *

100. La Mauve crêpée, *Malva crispa*, *L.* A feuilles crêpues.

101. La Mauve Alcée, *Malva Alcea*, *L.* A feuilles comme digitées. *

102. La Mauve musquée, *Malva moschata*, *L.* A feuilles de la tige comme pinnées, à fleurs odorantes. *

SECONDE COLLECTION.

A fleurs simples ; à corolles monopétales figurées, enveloppées par un calice. Deux ou quatre étamines inégales ; un style.

PREMIER FASCICULE.

A quatre germes nus.

(Les Didynames gymnospermes de Linné.)

(Les Labiées de Tournefort.)

A corolles peu difformes ; à deux étamines.

1. Le Pied-de-Loup Européen, *Lycopus Europæus*, *L.* A corolles blanches, tachetées de pourpre. *

A corolles peu difformes ; à quatre étamines.

2. La Menthe sauvage, *Mentha sylvestris*, *L.* A fleurs en épi. *

3. La Menthe aquatique, *Mentha aquatica*, *L.* A fleurs en têtes terminales. *

4. La Menthe des champs, *Mentha arvensis*, *L.* A fleurs en anneaux.

A corolle courte.

5. Le Trixage des champs, *Trixago arvensis*. *N. Stachys arvensis*, *L.* A corolles courtes, ponctuées. *

Quatre étamines. La corolle à deux lèvres ; à casque échancré ou fendu en deux pièces.

6. L'Origan vulgaire, *Origanum vulgare*, *L.* A fleurs en épi, soutenue chacune par une bractée en écaille ; à corolles incarnates. *

7. Le Thym-Serpolet, *Thymus Serpyllum*, *L.* A calices clos par des poils ; à feuilles ciliées à la base. *

8. Le Thym-Acynos, *Thymus Acynos*, *L.* A calice ventru, strié ; à feuilles ovales, dentées. *

9. Le Clinopode vulgaire, *Clinopodium vulgare*, *L.* A fleurs aux anneaux, très-nombreuses, séparées par des bractées sétacées, hérissées. *

10. La Mélite-Mélisse bâtarde, *Melitis Melissophyllum*, *L.* A feuilles de Mélisse ; à corolles très-grandes. *

11. Le Lierre rampant, *Glechoma hederacea*, *L.* A anthères en croix; à tige rampante, jetant des radicules. *

12. La Cataire duvetée, *Nepeta Cataria*, *L.* A feuilles blanchâtres; la barbe de la corolle crénelée. *

Corolles à tuyau ventru, renflé.

13. La Dracocéphale de Ruisch, *Dracocephalum Ruischiana*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées. Commune près de Grodno, dans tous les bois, fleurit en Juin, et ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné.

14. Le Dracocéphale de Moldavie, *Dracocephalum Moldavicum*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées. Dans les bois, autour de Grodno.

Les étamines renversées sur les côtés.

15. Le Stachys des forêts, *Stachys sylvatica*, *L.* A feuilles grandes en cœur. *

16. Le Stachys des marais, *Stachys palustris*, *L.* A feuilles étroites, lancéolées. *

17. Le Stachys annuel, *Stachys annua*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, à trois nervures. *

18. Le Stachys droit, *Stachys recta*, *L.* A feuilles en cœur, ovales; à fleurs jaunes. *

La gorge de la corolle dentée.

19. Le Galéopse-Ladanier, *Galeopsis Ladanum*, *L.* A corolle pourpre; les entre-nœuds de la tige égaux. *

20. Le Galéopse tétrahit, *Galeopsis tetrahit*, *L.* A rameaux renflés aux nœuds sous les anneaux. *

21. Le Galéopse jaune, *Galeopsis galeobdolon*, *L.* A corolles jaunes sans dents. *

A anthères ponctuées. A feuilles lobées.

22. La Cardiaque commune, *Leonurus Cardiaca*, *L.* A feuilles à trois lobes. *

23. La Cardiaque à cinq lobes, *Leonurus quinquelobus*, *N.* A feuilles divisées profondément en cinq lobes.

24. La Cardiaque lisse, *Leonurus glaber*, *N.* A feuilles presque lisses, divisées en trois lobes.

La gorge de la corolle offrant une dent aiguë sur chacun de ses bords.

25. La Lamie blanche, *Lamium album*, *L.* A corolles blanches, grandes. *

26. La Lamie pourpre, *Lamium purpureum*, *L.* Fétide; à corolles rouges. *

27. La Lamie embrassante, *Lamium amplexicaule*, *L.* A corolles rouges; à feuilles embrassantes. *

Le calice à dix stries.

28. Le Marrube vulgaire, *Marrubium vulgare*, *L.* A feuilles duvetées, blanches; à corolle blanche. *

29. La Ballote noire, *Ballota nigra*, *L.* A feuilles lisses, noirâtres; à corolle rouge. *

Les

Les filamens bifurqués ; une branche portant l'anthère.

30. La Brunelle vulgaire, *Prunella vulgaris*, *L.* A fleurs petites. *
31. La Brunelle à grandes fleurs, *Prunella grandiflora*, *L.* *

Le calice du fruit fermé en casque.

32. La Toque vulgaire, *Scutellaria galericulata*, *L.* A feuilles lancéolées. *
33. La Toque hastée, *Scutellaria hastifolia*, *L.* A feuilles en fer de hallebarde. *
34. La Toque naine, *Scutellaria minor*, *L.* A tiges et fleurs plus petites. *

Les fleurs en épi très-long ; la corolle à peine irrégulière.

35. La Verveine officinale, *Verbena officinalis*, *L.* A feuilles laciniées. *

Corolle irrégulière, à une seule lèvre.

36. La Bugle à drageons, *Ajuga reptans*, *L.* *
37. La Bugle pyramidale, *Ajuga pyramidalis*, *L.* A tige droite, sans drageons.
38. La Bugle Genevoise, *Ajuga Genevensis*, *L.* Le port de la pyramidale ; sa tige couverte d'un duvet blanc.
39. La Germandrée alliacée, *Teucrium scordium*, *L.* A odeur d'ail. *

SECOND FASCICULE.

Corolles monopétales figurées ; deux, trois, ou quatre étamines ; à semences enveloppées.

Corolle en roue ; un segment plus petit ; deux étamines.

Les Véroniques à fleurs en épi.

40. La Véronique maritime, *Veronica maritima*, *L.* A feuilles en anneaux.
41. La Véronique en épi, *Veronica spicata*, *L.* A feuilles opposées. *
42. La Véronique à longues feuilles, *Veronica longifolia*, *L.* A longues feuilles lancéolées.
43. La Véronique blanche, *Veronica incana*, *L.* A feuilles blanchâtres.
44. La Véronique Galéopside, *Veronica galeopsifolia*, *N.* A feuilles ovales, en cœur ; la tige droite, courbée, cendrée, menue, haute de trois pieds, simple ; les feuilles inférieures et les intermédiaires opposées, écartées, pétiolées, à pétioles creusés en gouttière, longs de six lignes ; elles sont taillées à la base en cœur, ovales, lancéolées, aiguës ; à dents de scie inégales ; d'un vert-gai,

larges d'un pouce, longues de deux et de dix lignes; les supérieures lancéolées, plus étroites; les bractées linaires, courtes: les fleurs en épi comme en grappe, savoir; à pédoncules longs de deux lignes; elles sont alternes, distinctes, ou l'épi est peu garni; le terminal court, à peine long de deux pouces; le calice souvent de trois feuillets; les corolles le plus souvent à trois segmens; à tuyau de la longueur des segmens; trois étamines très-longues, savoir; deux fois plus longues que la corolle; les anthères didymes, blanches, rousses après la jetée de la poussière séminale; le style plus long que les étamines. On ne trouve aucun rameau feuillé aux aisselles des feuilles; la capsule en cœur, échancrée. Dans les bois, près de Grodno, Fleurit en Août.

Les Véroniques à fleurs en grappe.

45. La Véronique-Serpoline, *Veronica serpyllifolia*, *L.* A feuilles ovales, petites. *

46. La Véronique à grappe en épi, *Veronica spicata racemosa*, *N.* A feuilles ovales, lancéolées.

47. La Véronique officinale, *Veronica officinalis*, *L* A tige couchée. *

48. La Véronique, faux-Chamædrys, *Veronica pseudo-Chamædrys*, *Jacquin.* A feuilles très-grandes.

49. La Véronique chamédrite, *Veronica Chamædrys*, *L.* A feuilles arrondies, à dents grandes, obtuses. *

Les Véroniques à fleurs en grappes. Les aquatiques.

50. La Véronique à écussons, *Veronica scutellata*, *L.* A feuilles linaires. *

51. La Véronique-Mouron d'eau, *Veronica Anagallis*, *L.* A tige droite; à feuilles ovales, lancéolées. *

52. La Véronique-Beccabonga, *Veronica Beccabunga*, *L.* A tige couchée; à feuilles ovales, obtuses. *

Les Véroniques à fleurs solitaires, axillaires.

53. La Véronique-Lierrette, *Veronica hederæfolia*, *L.* A feuilles lobées. *

54. La Véronique champêtre, *Veronica agrestis*, *L.* A pédoncules plus longs que les feuilles. *

55. La Véronique des champs, *Veronica arvensis*, *L.* A pédoncules plus courts que les feuilles. *

56. La Véronique printanière, *Veronica verna*, *L.* A feuilles intermédiaires, divisées en trois lobes, linaires; les pédoncules plus courts que les feuilles. Commune près de Grodno, dans les champs; fleurit en Avril. Plus rare près de Lyon. *

57. La Véronique digitée, *Veronica triphyllos*, *L.* A feuilles à cinq lobes linaires; les pédoncules plus longs que les feuilles. *

Corolle irrégulière, à trois étamines.

58. Le Monti des fontaines, *Montia fontana*, *L.* Plante succulente; à calice de deux feuillets; à corolle à cinq segmens. *

A quatre étamines.

59. La Limoselle aquatique, *Limosella aquatica*, *L.* A feuilles de

Plantain ; à corolle à cinq segmens, dont un plus petit ; à feuilles lancéolées. *

Corolle en entonnoir, quatre étamines, dont deux sans anthères.

60. La Gratiole officinale, *Gratiola officinalis*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées.

Quatre étamines, dont deux plus courtes. Corolles en doigt de gant.

61. La Digitale ambiguë, *Digitalis ambigua*, *L.* A corolles très-grandes, jaunes, tachetées en dedans de couleur de safran. *

A corolles à deux lèvres ; l'inférieure crénelée.

62. L'Euphraise officinale, *Euphrasia officinalis*, *L.* A corolle bigarrée. *

63. L'Euphraise d'automne, *Euphrasia odontites*, *L.* A corolles rouges. *

Les corolles irrégulières, en grelot.

64. La Scrophulaire aquatique, *Scrophularia aquatica*, *L.* A tige ailée. *

65. La Scrophulaire nouée, *Scrophularia nodosa*, *L.* A racine tuberculeuse ; à tige nue ou sans ailes ; à angles obtus. *

Corolles en masque. Les tiges succulentes, à écailles, parasites.

66. La Lathrée écailleuse, *Lathræa squamaria*, *L.* A fleurs rouges.

67. L'Orobanche vulgaire, *Orobanche major*, *L.* A fleurs jaunâtres.

Les corolles en masque. Les fleurs soutenues par des bractées.

68. Le Mélampyre à crête, *Melampyrum cristatum*, *L.* A fleurs en épi carré. *

69. Le Mélampyre des champs, *Melampyrum arvense*, *L.* A bractées purpurines. *

70. Le Mélampyre des forêts, *Melampyrum nemorosum*, *L.* A bractées bleuâtres.

71. Le Mélampyre des prés, *Melampyrum pratense*, *L.* A bractées hastées ; à corolles fermées. *

72. Le Mélampyre des bois, *Melampyrum nemorosum*, *L.* Peu différent du précédent ; à bractées lancéolées, très-entières ; les corolles plus courtes, à bouche béante.

Corolle labiée. Calice ventru.

73. La Crête-de-Coq des prés, *Rhinantus Crista galli*, *L.* A fleurs jaunes, ramassées au sommet, soutenues par des bractées. *

A corolles labiées. A calices en crête.

74. La pédiculaire à feuilles de Cétérach, *Pedicularis sceptrum Carolinum*, *L.* A feuilles pinnatifides ; à corolles jaunes. Commune dans les marais, près de Grodno. Fleurit en Juin.

75. La Pédiculaire des marais, *Pedicularis palustris*, *L.* A tige très-ramifiée ; à rameaux droits ; à feuilles pinnées. *

76. La Pédiculaire des bois, *Pedicularis sylvatica*, *L.* A tige plus simple ; à rameaux inclinés ; à feuilles pinnées. *

A corolles en masque ; à éperon plus ou moins marqué.

77. La Muflaude linaire, *Antirrhinum linaria*, *L.* A fleurs en épi. *

78. La Muflaude-Oronte, *Antirrhinum Orontium*, *L.* A éperon de la corolle très-court ; à segmens du calice plus longs que la corolle. *

79. La Muflaude-Velvote, *Antirrhinum Spurium*, *L.* A tige couchée ; à feuilles ovales. *

80. La Muflaude naine, *Antirrhinum minus*, *L.* A tige petite, très-ramifiée ; à feuilles lancéolées, succulentes. *

81. L'Utriculaire vulgaire, *Utricularis vulgaris*, *L.* Plante aquatique. A corolle à éperon ; à deux étamines ; à feuilles composées, vésiculaires. *

TROISIÈME COLLECTION.

Fleurs composées.

PREMIER FASCICULE.

LES FLOSCULEUSES,

OU

Plusieurs petites corolles en entonnoir, renfermées dans un calice commun.

A anthères libres, au nombre de quatre. A réceptacle épineux.

1. La Cardère des foulons, *Dypsacus fullonum*, *L.* A feuilles réunies par leur base. *

A réceptacle garni de poils. Les fleurons à quatre segmens.

2. La Scabieuse des champs, *Scabiosa arvensis*, *L.* A feuilles diverses. *

3. La Scabieuse succise, *Scabiosa succisa*, *L.* A racine tronquée ; à feuilles très-entières. *

A corolles à cinq segmens.

4. La Scabieuse columbaire, *Scabiosa columbaria*, *L.* A feuilles diverses ; les radicales ovales, lancéolées ; celles de la tige pinnées. *

5. La Scabieuse à fleurs jaunes, *Scabiosa ochroleuca*, *L.* A feuilles doublement pinnées.

A fleurs composées, monoïques.

6. Le Glouteron strumeux, *Xantium strumarium*, *L.* A fruit hérissonné. *

Cinq filamens réunis par les anthères. Les herbes sans épines, à fleurs en corymbe ou en ombelle.

7. La Tanaisie vulgaire, *Tanacetum vulgare*, *L.* A fleurs comme en ombelle; à feuilles pinnées. *

8. L'Eupatoire cannabin, *Eupatorium cannabinum*, *L.* A fleurs en corymbe; à feuilles digitées. *

A fleurs petites, en épi, d'un côté.

9. L'Armoise-Aurone champêtre, *Artemisia campestris*, *L.* A tige ligneuse. *

10. L'Armoise vulgaire, *Artemisia vulgaris*, *L.* A tige très-haute; à feuilles pinnatifides, soyeuses, argentées. *

11. L'Armoise-Absynthe, *Artemisia Absynthium*, *L.* A tige plus courte; très-aromatique. *

Les plantes sans épines, cotonneuses. Les fleurs avant les feuilles.

12. Le Tussilage-Pétasite, *Tussilago Petasites*, *L.* Dans tous les fleurons, étamines et pistil. *

13. Le Tussilage hybride, *Tussilago hybrida*, *L.* Dans plusieurs fleurons le style seulement. *

14. Le Tussilage blanc, *Tussilago alba*, *L.* Très-ressemblant au précédent; la tige plus courte; les fleurs en thyrse; la plupart des fleurons hermaphrodites; un petit nombre de femelles; les fleurons plus grands, blancs. Près de Grodno, fleurit en Mai. En Dauphiné.

15. Le Tussilage vulgaire, *Tussilago farfara*, *L.* A fleurs radiées. *

Les cotonneuses flosculeuses. A calices formés par des écailles sèches ou brillantes. A calices colorés; à semences aigrettées.

16. Le Gnaphale dioïque, *Gnaphalium dioïcum*, *L.* A écailles du calice roses ou blanches. *

17. Le Gnaphale des sables, *Gnaphalium arenarium*, *L.* A écailles du calice jaunes. *

18. Le Gnaphale des marais, *Gnaphalium uliginosum*, *L.* A écailles du calice brunes. *

19. Le Gnaphale des bois, *Gnaphalium sylvaticum*, *L.* A écailles du calice de couleur paille-argentine. *

A écailles des calices sèches, garnies de coton, peu colorées; les semences non aigrettées.

20. Le Filage des montagnes, *Filago montana*. *L.* A tige dichotome. *

21. Le Filage des champs, *Filago arvensis*, *L.* A tige paniculée par les rameaux des fleurs. *

Les composées flosculeuses ; à anthères réunies. Herbes épineuses.

22. La Bardane vulgaire, *Arctium lappa*, *L.* A calices à épines recourbées en hameçon. *

Epineuses à calices cylindriques, pyramidaux.

23. La Sarrette des teinturiers, *Serratula tinctoria*, *L.* A feuilles diverses. *

24. La Sarrette des champs, *Serratula arvensis*, *L.* A feuilles épineuses. *

Les plantes épineuses à calices ovales.

25. Le Cnique des jardins, *Cnicus oleraceus*, *L.* A calices enveloppés par des bractées jaunâtres. *

26. Le Cnique gluant, *Cnicus erysithales*, *L.* A calices glutineux. *

Les épineuses à calices ovales ; à réceptacle poilu. A feuilles décurrentes. A écailles du calice piquantes.

27. Le Chardon des marais, *Carduus palustris*, *L.* A tige simple, très-élevée, de six pieds. *

28. Le Chardon penché, *Carduus nutans*, *L.* A fleurs inclinées. *

29. Le Chardon lancéolé, *Carduus lanceolatus*, *L.* Les pinnules des feuilles divariquées. *

A écailles des calices foibles, peu piquantes.

30. Le Chardon acanthin, *Carduus acanthoïdes*, *L.* A feuilles blanches, duvetées, sinuées. *

31. Le Chardon crêpu, *Carduus crispus*, *L.* A feuilles courant sur la tige, crêpées, ciliées. *

A feuilles assises, non décurrentes.

32. Le Chardon cotonneux, *Carduus eryophorus*, *L.* A tige cotonneuse ; à calice velu. *

33. Le Chardon sans tige, *Carduus acaulis*, *L.* A tige très-courte, uniflore. *

Les épineuses ; à épines du calice fortes. A réceptacles à alvéoles.

34. Le Pet-d'Ane acanthin, *Onopordon acanthium*, *L.* A feuilles duvetées ; blanchâtres, ovales, sinuées. *

Les composées flosculeuses ; à fleurons du rayon plus grands, irréguliers. Les écailles du calice à dents de scie, ciliées.

35. La Centaurée Phrygienne, *Centaurea Phrygia*, *L.* A feuilles entières. *

36. La Centaurée-Bluet, *Centaurea Cyanus*, *L.* A feuilles entières et pinnatifides. *

37. La Centaurée paniculée, *Centaurea paniculata*, *L.* A fleurs

terminant les rameaux, formant, par leur ensemble, comme un panicule. *

38. La Centaurée-Scabieuse, *Centaurea Scabiosa*, *L.* A feuilles pinnatifides. *

39. La Centaurée-Jacée, *Centaurea Jacea*, *L.* A feuilles diverses, duvetées. *

Les flosculeuses à écailles marginales du calice colorées, imitant des demi-fleurons. Plantes épineuses.

40. La Carline sans tige, *Carlina acaulis*, *L.* A tige très-courte. *

41. La Carline vulgaire, *Carlina vulgaris*, *L.* A fleurs en corymbe : les lames du calice d'un blanc-jaunâtre. *

Les flosculeuses à écailles marginales du calice colorées. Plantes sans épines.

42. La Bident palmée, *Bidens tripartita*, *L.* A feuilles à trois lobes. *

43. La Bident penchée, *Bidens cernua*, *L.* A feuilles lancéolées ; à fleurs inclinées. *

44. La Bident naine, *Bidens minima*, *L.* A tige très-courte ; à feuilles lancéolées, étroites. *

45. Le Coréopse-Bident, *Coreopsis Bidens*, *L.* A écailles du calice aplaties comme des demi-fleurons, nombreuses. *

SECOND FASCICULE.

Des fleurs monopétales, composées.

LES RADIÉES.

Les fleurons et les demi-fleurons de la même couleur, jaunes. A écailles du calice sphacelées. A feuilles pinnatifides.

46. Le Séneçon vulgaire, *Senecio vulgaris*, *L.* A fleurs flosculeuses. *

47. Le Séneçon-Jacobée, *Senecio Jacobæa*, *L.* A feuilles pinnatifides, lyrées, non visqueuses. *

48. Le Séneçon visqueux, *Senecio viscosus*, *L.* A tige et à feuilles visqueuses. *

49. Le Séneçon des forêts, *Senecio sylvaticus*, *L.* La tige haute d'un pied ; les feuilles pinnatifides ; à pinnules larges, dentées ; les fleurs en corymbe, les demi-fleurons du rayon linaires, roulées en dessous.

50. Le Séneçon odorant, *Senecio suaveolens*, *N.* La tige haute de quatre pieds, rougeâtre ; les feuilles pinnatifides ; à pinnules linaires, très-longues, éloignées entre elles, très-entières ou dentées, lisses, d'un vert-gai ; les fleurs en corymbe, nombreuses ; les demi-fleurons plus longs que le calice, entiers ; les fleurs aromatiques répandent une odeur agréable. Trouvé près de Grodno dans les bois. Fleurit en Juin.

Obs. Je ne trouve parmi les espèces de Sénecon Linnéenes, que le *Senecio squalidus* qui ait quelque rapport à la nôtre ; mais il n'est certainement pas aromatique.

51. Le Sénecon sinué, *Senecio sinuatus*, *N.* La tige de demi-pied, velue, ramifiée ; les feuilles lyrées, sinuées, ou à dents très-larges, écartées, très-entières ; les péduncules visqueux ; les demi-fleurons roulés en dessous. Dans les champs, près de Grodno, fleurit en Juin. Il a beaucoup de rapport avec le *Senecio nebrodensis*, et ressemble beaucoup à la figure de Barrelier, citée par Linné, *Jacobæa montana, Senecionis pallido, parvo flore.* Barr. rar. 1081. tab. 401.

52. Le Sénecon blanc, *Senecio incanus*, *N.* Tige velue, simple, haute de quatre pouces ; les feuilles pinnatifides, blanches, cotonneuses ; à pinnules tordues, dentées ; les dents dentelées à dents de scie ; les péduncules biflores des ailes des feuilles supérieures ; les demi-fleurons redressés ; les sommets des écailles des calices sphacelés. Dans les champs, près de Grodno, fleurit en Mai. Elle ressemble beaucoup au *Senecio incanus*, *L.* La figure de Barrelier, rar. tab. 262, la rend parfaitement : il l'a nommée *Jacobæa Alpina, incana, minor.*

A feuilles entières.

53. Le Sénecon des marais, *Senecio paludosus*, *L.* A feuilles en lame d'épée ; à dents de scie, soyeuses, blanches en dessous.

Les écailles du calice non sphacelées, fermées.

54. La Verge-d'Or vulgaire, *Solidago virga aurea*, *L.* A tige recoudée ; à fleurs petites, en panicules alternes ; à demi-fleurons peu nombreux. *

A feuillets du calice ouverts.

55. La Conise vulgaire ; *Conisa squarrosa*, *L.* A calice cylindrique ; à feuillets roides, étalés. *

Fleurs radiées, jaunes ; à anthères terminées à la base par deux soies.

56. L'Inule aulnée, *Inula Helenium*, *L.* A tige très-haute ; à feuilles et fleurs très-grandes. *

A feuilles embrassantes.

57. L'Inule pucière, *Inula Pulicaria*, *L.* A tige couchée ; à fleurs petites. *

58. L'Inule lanugineuse, *Inula lanuginosa*, *L.* La tige haute d'une coudée, cotonneuse, ramifiée vers le haut ; les feuilles embrassantes très-entières, oblongues, hérissées ; les fleurs terminant les rameaux ; les calices à feuillets lâches, velus ; les fleurs réunies forment un corymbe ; elles sont jaunes ; grandes. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Août. La figure du *Conisa tertia, Austriaca*, Clus. hist. 2. pag. 20, rend très-bien notre plante : ce seroit donc l'*Inula Oculus Christi*, *L.*

59. L'Inule Britannique, *Innula Britannica*, *L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

60. L'Inule dyssentérique, *Inula dyssenterica*, *L.* A feuilles en cœur alongé, cotonneuses en dessous. *

A feuilles assises, non embrassantes.

61. L'Inule hérissée, *Inula hirta*, *L.* A feuilles nerveuses, hérissée. *

62. L'Inule saulière, *Inula salicina*, *L.* A feuilles lisses, lancéolées. *

63. L'Inule d'Allemagne, *Inula Germanica*, *L.* A fleurs ramassées en faisceaux au sommet de la tige ; les feuilles lancéolées, courbées en faucille, rudes. *

64. L'Inule uniflore, *Inula uniflora*, *N.* Les feuilles radicales, lisses, lancéolées à dents de scie, larges d'un pouce, longues de cinq ; la tige haute de quatre pouces ; à feuilles linaires, très-courtes, nombreuses ; une grande fleur jaune, radiée, terminant la tige. *Voyez* la figure. Trouvée près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Août.

Les étamines du rayon sans anthères.

65. L'Arnique des montagnes, *Arnica montana*, *L.* A feuilles ovales, nerveuses. *

Calice simple, à feuillets égaux.

66. La Cendrée des marais, *Cineraria palustris*, *L.*

Les semences membraneuses.

67. Le Souci des champs, *Calendula arvensis*, *L.* Les semences à timbales hérissonnées. *

Le calice hémisphérique.

68. L'Anthémide des Teinturiers, *Anthemis tinctoria*, *L.* A feuilles de Tanaisie. *

Les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs. Les feuilles entières. A demi-fleurons blancs ou rouges.

69. La Paquerette vivace, *Bellis perennis*, *L.* à tige sans feuilles. *

A demi-fleurons bleus.

70. L'Astre Amelle, *Aster Amellus*, *L.* A feuilles à trois nervures, sèches. *

71. L'Astre-Tripoli, *Aster Tripolium*, *L.* A feuilles succulentes.

A demi-fleurons incarnats.

72. L'Erigeron âcre, *Erigeron acre*, *L.* A fleurs en ombelle. *

73. L'Erigeron de Canada, *Erigeron Canadense*, *L.* A fleurs en panicule. *

A feuilles le plus souvent pinnées : les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs. Les fleurons jaunes, les demi-fleurons blancs.

74. Le Chrysanthème grande Margueritte, *Chrysanthemum Leucanthemum*, *L.* A feuilles embrassantes, dentées, pinnatifides sur le pétiole. *

Le disque brunâtre par la teinte des styles.

75. L'Achillière Ptarmique, *Achillea Ptarmica*, *L.* A feuilles lancéolées, linaires. *

A feuilles deux fois ailées.

76. L'Achillière-Mille-Feuille, *Achillea Millefolium*, *L.* A feuilles un peu velues. *

77. L'Achillière noble, *Achillea nobilis*, *L.* A tige et feuilles plus velues ; à calices duvetés ; à fleurs très-aromatiques.

A feuilles deux fois ailées. A réceptacle des fleurs nu.

78. La Matricaire-Camomille, *Matricaria Camomilla*, *L.* A pinnules linaires, les demi-fleurons étalés. *

79. La Matricaire suave, *Matricaria suaveolens*, *L.* A demi-fleurons rabattus. *

80. La Matricaire inodore, *Matricaria inodora*, *L.* A fleurs sans odeur.

A réceptacle paillé.

81. La Camomille des champs, *Anthemis arvensis*, *L.* A fleurs sans odeur. *

82. La Camomille fétide, *Anthemis cotula*, *L.* A fleurs puantes. *

TROISIÈME FASCICULE.

Corolles monopétales. Fleurs composées. Tous les fleurons en languettes.

SÉMI-FLOSCULEUSES.

A réceptacle nu. A semences sans aigrette.

83. La Chicorée sauvage, *Cichorium intybus*, *L.* A fleurs bleues, assises deux à deux. *

A réceptacle paillé. A semences aigrettées. A tige nue.

84. L'Hypochère tacheté, *Hypochœris maculata*, *L.* A feuilles entières ; à fleurs rrès-grandes. *

85. L'Hypochère très-enracinée, *Hypochœris radicata*, *L.* A feuilles pinnatifides. *

A réceptacle nu. A semences plumeuses. A calice simple.

86. Le Tragopogon-Barbe-de-Bouc, *Tragopogon pratense*, *L.* A feuilles engainantes, graminées. *

A semences plumeuses. A calice caliculé.

87. La Picride-Epervière, *Picris hieracioïdes*, *L.* A feuilles embrassantes, entières. *

A calices en écailles, en recouvrement, lâches.

88. La Dent-de-Lion commune, *Leontodon Taraxacum*, *L.* A feuilles à grandes dents, roncinées, larges. *

89. La Dent-de-Lion hérissée, *Leontodon hispidum*, *L.* A feuilles roncinées, étroites, hérissées. *

90. La Dent-de-Lion automnale, *Leontodon autumnale*, *L.* A feuilles diverses, lisses. *

A calices à feuillets en recouvrement; à marges sèches.

91. La Scorsonère petite, *Scorsonera humilis*, *L.* A feuilles toutes radicales, ovales, lancéolées, nerveuses. *

A semences garnies de poils au sommet. A calices caliculés ou doubles.

92. La Crépide des toits, *Crepis tectorum*, *L.* A feuilles diverses, roncinées, pinnées et entières. *

93. La Crépide biennale, *Crepis biennis*, *L.* A feuilles lyrées, ou ovales, dentées. *.

A calices caliculés, renfermant plusieurs demi-fleurons.

94. La Chondrille-Joncière, *Chondrilla Juncea*, *L.* Visqueuse; à feuilles pinnatifides et linaires. *.

A calices caliculés, renfermant un petit nombre de demi-fleurons.

95. La Prenanthe des murailles, *Prenanthes muralis*, *L.* A feuilles roncinées, lisses. *

A aigrettes à poils, portées sur un pied. A calice à écailles en recouvrement, à marges sèches.

96. La Laitue-Saulière, *Lactuca Saligna*, *L.* A feuilles pinnatifides; à pinnules très-étroites. *

97. La Laitue-Scariole, *Lactuca Scariola*, *L.* A feuilles pinnatifides; à pinnules larges; à côte épineuse. *

L'aigrette à poils sans pied, assise; à calices ovales; à écailles en recouvrement. Les Epervières, Hieracia, L.

A tige feuillée.

98. L'Epervière en ombelle, *Hieracium umbellatum*, *L.* A feuilles linaires; à fleurs en fausse ombelle. *

99. L'Epervière de Savoie, *Hieracium Sabaudum*, *L.* A tige multiflore; à feuilles larges. *.

100. L'Epervière des marais, *Hieracium paludosum*, *L.* A feuilles embrassantes.

101. L'Epervière des murailles, *Hieracium murorum*, *L.* A tige presque nue. *

Les épervières à tige nue ou à hampe. A hampe multiflore.

102. L'Epervière mordue, *Hieracium præmorsum*, *L.* A racine tronquée; à fleurs en épi; à feuilles radicales, ovales, molles, duvetées.

103. L'Epervière en cimier, *Hieracium cymosum*, *L.* A fleurs petites, ramassées en cimier ou ombelle serrée, comme entassées; à feuilles hérissées, lancéolées. *

A drageons rampans.

104. L'Epervière-Oreille-de-Rat, *Hieracium Auricula*, *L.* A feuilles étroites.

105. L'Epervière douteuse, *Hieracium dubium*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées ; à hampe uniflore. *

106. L'Epervière-Piloselle, *Hieracium Pilosella*, *L.* A hampe nue, uniflore. *.

A calices ventrus.

107. Le Laitron des marais, *Sonchus palustris*, *L.* A tige de six pieds. *

108. Le Laitron des champs, *Sonchus arvensis*, *L.* A calices hérissés. *

109. Le Laitron des jardins, *Sonchus oleraceus*, *L.* A calices lisses. *

A semences sans aigrettes. A calices caliculés.

110. La Lampsane vulgaire, *Lapsana vulgaris*, *L.* A feuilles ovales ; à pétioles pinnés. *

SECONDE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs complètes, dont la corolle est composée de plusieurs pièces, ou polypétales.

PREMIÈRE COLLECTION.

Fleurs à cinq pétales, à cinq étamines, à deux styles; à germes inférieurs, didymes.

LES OMBELLIFÈRES.

PREMIER FASCICULE.

Les Ombellifères à involucre ou collerette universelle et partielle.

A fleurs en têtes. A réceptacle paillé.

1. Le Panicaut plane, *Eryngium planum*, *L.* A feuilles entières, aplaties. Commune dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Juin et Juillet.

2. Le Panicaut améthystin, *Eryngium amethystinum*, *N.* Le port du précédent, mais plus ramifié; les feuilles radicales plus en cœur.

3. Le petit Panicaut, *Eryngium pusillum*, *N.* La tige haute de trois ou quatre pouces.

A fleurs dont plusieurs avortent, en ombelles; celles des ombellules resserrées en têtes. A semences hérissonnées.

4. La Sanicle Européenne, *Sanicula Europæa*, *L.* A feuilles simples, à trois lobes. *

A fleurs radiées. Ombelle à collerette caduque. A semences membraneuses.

5. La Berce des Allemands, *Heracleum Sphondylium*, *L.* A feuilles très-grandes, très-larges, pinnatifides. *

6. La Berce à feuilles étroites, *Heracleum angustifolium*, *L.* A feuilles pinnatifides ; à pinnules étroites. *

A collerette formée par des feuilles simples. A semences couronnées, assises.

7. L'Œnanthe fistuleuse, *Œnanthe fistulosa*, *L.* A feuilles diverses, fistuleuses. *

A collerette formée par des feuilles pinnées. A semences hérissées.

8. La Carotte sauvage, *Daucus Carotta*, *L.* A feuilles plusieurs fois pinnées, hérissées. *

A fleurs fertiles. A collerette formée par des feuilles simples. A semences hérissonnées.

9. Le Tordilier-Anthrisque, *Tordilium Anthriscus*, *L.* A fleurs rouges. *

A fleurs flosculeuses avortantes ; à pétales en cœur. A semences à quatre ailes.

10. Le Laser à larges feuilles, *Laserpitium latifolium*, *L.* A folioles en cœur, grandes. *

11. Le Laser à trois lobes, *Laserpitium trilobum*, *L.* A folioles larges, divisées en trois lobes.

12. Le Laser Prussien, *Laserpitium Prutenicum*, *L.* A folioles étroites ; à germes hérissés.

A collerette formée de feuilles simples. A semences aplaties, striées.

13. Le Peucédan à trois lobes, *Peucedanum silans*, *L.* A feuilles très-grandes, trois fois pinnées ; à folioles à trois lobes lancéolés. *

14. Le Peucédan officinal, *Peucedanum officinale*, *L.* A folioles filiformes.

A fleurs fertiles. A pétales en cœur. A collerettes partielles, d'un seul côté. A semences bossuées, sillonnées, en côtes arrondies.

15. La Conie tachetée, *Conium maculatum*, *L.* A tiges tachetées de taches violettes, noirâtres.

A fleurons fertiles. A semences convexes, striées.

16. L'Athamente-Oréoseline, *Athamanta Oreoselinum*, *L.* A feuilles divariquées ; à folioles étroites. *

17. L'Athamente-Cervaire, *Athamanta Cervaria*, *L.* A folioles plus larges, divisées en deux ou trois lobes. *

A semences comme ovales, striées.

18. La Berle à larges feuilles, *Sium latifolium*, *L.* A ombelles terminales. *

19. La Berle à feuilles étroites, *Sium angustifolium*, *L.* A ombelles axillaires, pédunculées. *

20. La Berle nodiflore, *Sium nodiflorum*, *L.* A ombelles axillaires, assises. *

21. La Berle en faucille, *Sium falcaria*, *L.* A folioles lancéolées, à dents de scie, courbées, en faucille. *

A fleurs flosculeuses fertiles. Les pétales en cœur. Les semences déprimées, striées.

22. Le Selin des marais, *Selinum palustre*, *L.* A une seule racine tubéreuse, donnant peu de lait lorsqu'on la rompt.

23. Le Selin sauvage, *Selinum sylvestre*, *L.* A racine succulente, divisée, donnant par sa fracture un suc laiteux, abondant. *

24. Le Selin à feuilles de Carvi, *Selinum carvifolia*, *L.* A tige à angles aigus; à pistils du fruit renversés. *

A pétales aplatis. A ombelles partielles, arrondies.

25. La petite Angélique, *Angelica sylvestris*, *L.* A folioles simples, médiocres. *

26. La grande Angélique, *Angelica archangelica*, *L.* A folioles très-grandes; l'impaire à trois lobes.

SECOND FASCICULE.

Les Ombellifères à collerette générale nulle.

A fleurs du rayon fertiles, irrégulières; les collerettes à moitié, aux ombellules.

27. L'ÉTHUSE-PETITE-CIGUE, *Æthusa Cynapium*, *L.* A feuilles de Persil, nauséabondes. *

Les fleurs du rayon avortées. Les fruits oblongs.

28. Le Scandice-Antrisque, *Scandix Anthryscus*, *L.* A bec des semences court; le corps hérissé. *

29. Le Scandice-Peigne-de-Vénus, *Scandix Pecten*, *L.* A bec des semences très-long. *

A fruit alongé. A collerettes partielles de cinq feuilles.

30. Le Cerfeuil sauvage, *Chærophyllum sylvestre*, *L.* A tige un peu enflée sous les nœuds.

31. Le Cerfeuil enivrant, *Chærophyllum temulum*, *L.* A tige rude, tachetée, très-enflée sous les nœuds. *

32. Le Cerfeuil hérissé, *Chærophyllum hirsutum*, *L.* A semences terminées par un bec en alêne. *

33. Le Cerfeuil bulbeux, *Chærophyllum bulbosum*, *L.* A racine bulbeuse; à tige lisse.

34. Le Cerfeuil aromatique, *Chærophyllum aromaticum*, *L.* A feuilles d'Angélique.

Les fleurs flosculeuses, fertiles. Les fruits couronnés par un calice.

35. Le Phellandre aquatique, *Phellandrium aquaticum*, *L.* A feuilles trois fois pinnées; à folioles formant un angle avec leur pétiole. *

A ombelle très-grande, aplatie.

36. L'Impératoire officinale, *Imperatoria Ostrutium*, *L.* A folioles grandes, simples et à trois lobes; à ombelle roide. *

37. Le Séséli annuel, *Seseli annuum*, *L.* A tige purpurine; à pétioles ventrus, échancrés. La racine aromatique, âcre. *

38. Le Séséli saxifrage, *Seseli saxifragum*, *L.* A tige menue. Commun dans les champs, près de Grodno. En Allemagne et près de Genève. Fleurit en Août.

A fleurs flosculeuses, fertiles. A pétales aplatis. A fruit ovale, strié.

39. La Ciguë vénéneuse, *Cicuta virosa*, *L.* A racine cave, celluleuse. *

TROISIEME FASCICULE.

Les Ombellifères sans collerette générale et sans collerettes partielles.

Les fleurs flosculeuses avortent. Les semences bossuées, striées.

40. Le Carvi officinal, *Carvum Carvi*, *L.* A feuilles deux fois pinnées; à folioles se croisant sur le pétiole. *

A fleurs flosculeuses, fertiles. A semences aplaties.

41. Le Panais sauvage, *Pastinaca sativa*, *L.* A feuilles une fois pinnées; à folioles assez grandes; à fleurs jaunes. *

A semences marginées, striées.

42. Le Fenouil commun, *Anethum Fœniculum*, *L.* A folioles filiformes. *

A pétales en cœur. A semences striées, bossuées.

43. La Podagraire-Herbe-à-Gérard, *Ægopodium Podagraria*, *L.* A feuilles ailées; à folioles ovales; les supérieures ternées. * Plus commune autour de Grodno, que dans le Lyonnais.

A pétales repliés. A semences menues, striées.

44. L'Ache des marais, *Apium graveolens*, *L.* A folioles diverses, grandes, à deux ou trois lobes. *

A pétales en cœur. Les ombelles inclinées avant l'épanouissement des fleurs.

45. La Boucage-Saxifrage, *Pimpinella Saxifraga*, *L.* A feuilles diverses ; les inférieures à folioles ovales, lancéolées ; les supérieures à folioles étroites. *

SECONDE COLLECTION.

Les Crucifères, ou à quatre pétales en croix. Les étamines formant deux puissances, ou quatre plus hautes et deux plus courtes.

(La Tétradynamie de Linné.)

PREMIER FASCICULE.

Les Crucifères siliculeuses. Leurs fruits sont à peu près aussi larges que longs.

Les silicules entières ou non échancrées au sommet. A silicules à valves aplaties, sans style.

1. La Drave des murailles, *Draba muralis*, *L.* A tige feuillée.
2. La Drave printanière, *Draba verna*, *L.* A tige sans feuille. *

A silicules portées par un pédicule. A valves planes ; à style saillant.

3. La Lunaire odorante, *Lunaria rediviva*, *L.* A feuilles alternes ; à corolles odorantes. *

A silicules à valves concaves ; à style persistant.

4. La Caméline cultivée, *Myagrum sativum*, *L.* A feuilles sagittées, lisses. *
5. La Caméline paniculée, *L. Myagrum paniculatum*, *L.* A feuilles embrassantes ; à oreilles hérissées ; à silicules ponctuées, ridées. *

A silicules échancrées au sommet. Les deux pétales extérieurs plus grands.

6. L'Ibéride à tige nue, *Iberis nudicaulis*, *L.* A feuilles de la tige peu nombreuses. *

A silicules à deux loges. Quelques filamens marqués d'une dent.

7. L'Alisson blanchâtre, *Alissum incanum*, *L.* A feuilles lancéolées, blanches. *

A silicules comme en cœur. A valves bossuées, obtuses.

8. Le Cresson officinal, *Cochlearia officinalis*, *L.* A feuilles diverses, succulentes. *

A silicules en rein.

9. Le Cresson-Corne-de-Cerf, *Cochlearia Coronopus*, *L.* A feuilles pinnatifides. *

10. Le Cresson-Raifort sauvage, *Cochlearia Armoracia*, *L* A feuilles radicales, crénelées; celles de la tige découpées. *

A silicules en cœur. A valves en carène aiguë, tranchante.

11. La Passerage des ruines, *Lepidium ruderale*, *L.* Sans pétales; à deux étamines. *

A silicules comme en cœur. A valves carénées et marginées.

12. Le Thlaspi des champs, *Thlaspi arvense*, *L.* A feuilles entières, lisses, jaunâtres. *

13. Le Thlaspi champêtre, *Thlaspi campestre*, *L.* A feuilles diverses, blanchâtres, *

14. Le Thlaspi-Bourse-à-Pasteur, *Thlaspi Bursa Pastoris*, *L.* A silicules triangulaires. *

SECOND FASCICULE.

Les Crucifères siliqueuses, ou dont le fruit est plusieurs fois plus long que large.

Les feuillets du calice clos, se couvrent par leurs bords sur leur longueur. La silique à une loge est terminée par une corne.

15. Le Raifort des champs, *Raphanus Raphanistrum*, *L.* A pétales blancs, veinés de bleu. *

A siliques à quatre pans. A fleurs jaunes.

16. Le Vélar-Giroflier, *Erysimum cheiranthoïdes*, *L.* A feuilles lancéolées, entières. *

17. Le Vélar officinal, *Erysimum officinale*, *L.* A feuilles pinnatifides; à siliques appliquées contre l'axe de la tige. *

18. Le Vélar de Sainte-Barbe, *Erysimum Barbarea*, *L.* A feuilles lyrées. *

A fleurs blanches.

19. Le Vélar alliaire, *Erysimum alliaria*, *L.* A feuilles en cœur, à odeur d'ail.

Le germe accompagné par deux glandes, une de chaque côté.

20. Le Giroflier-Vélar, *Cheiranthus erysimoïdes*, *L.* A feuilles lancéolées, dentées. *.

Quatre glandes entre les folioles du calice.

21. L'Arabide de Thale, *Arabis Thaliana*, *L.* A feuilles diverses, ovales, lancéolées, hérissées. *

Quatre glandes : deux entre les étamines les plus courtes, deux en dehors les étamines les plus longues.

22. Le Chou champêtre, *Brassica campestris*, *L.* A feuilles sagittées, embrassantes, lisses; à fleurs jaunes. *

23. Le Chou blanc, *Brassica alba*, *N.* Très-ressemblant au précédent; mais sa tige est ramifiée; les feuilles en cœur; à oreillettes embrassant moins la tige; les pétales blancs, plus grands, sont bariolés de lignes bleues. *

A pétales droits.

24. La Tourrette lisse, *Turritis glabra*, *L.* A feuilles radicales, hérissées; celles de la tige sagittées, lisses. *

25. La Tourrette hérissée, *Turritis hirsuta*, *L.* Toutes les feuilles hérissées. *

A siliques dont les valves se détachent par ressort.

26. La Dentaire bulbifère, *Dentaria bulbifera*, *L.* A feuilles simples et pinnées. *

Les feuillets du calice béans ou écartés supérieurement. A silique caduque, en langue, à une semence.

27. Le Pastel des Teinturiers, *Isatis tinctoria*, *L.* A feuilles sagittées, glauques. *

Les panneaux de la silique se roulant en spirale en se détachant. A feuilles pinnées.

28. La Cardamine impatiente, *Cardamine impatiens*, *L.* A folioles diverses, souvent sans pétales. *

29. La Cardamine hérissée, *Cardamine hirsuta*, *L.* A feuilles hérissées. *

30. La Cardamine des prés, *Cardamine pratensis*, *L.* A feuilles diverses; les folioles des radicales, arrondies, dentées; celles des caulinaires, linaires, à grandes fleurs. *

31. La Cardamine amère, *Cardamine amara*, *L.* A folioles arrondies, anguleuses. *

A siliques s'ouvrant à panneaux droits. Les feuillets du calice très-ouverts.

32. La Moutarde des champs, *Sinapis arvensis*, *L.* A siliques renflées, anguleuses, terminées par un bec. *

La silique s'ouvrant à panneaux droits. Les feuillets du calice ouverts. A siliques courtes. A feuilles pinnées.

33. Le Sisymbre-Cresson, *Sisymbrium Narsturtium*, *L.* A folioles en cœur. *

34. Le Sisymbre sauvage, *Sisymbrium sylvestre*, *L.* A folioles lancéolées, à dents de scie. *

A feuilles pinnatifides.

35. Le Sisymbre amphibie, *Sisymbrium amphibium*, *L. var. palustre.* A tige couchée ; à pinnules dentées ; celles des feuilles inférieures, capillaires. *

36. Le Sisymbre des sables, *Sisymbrium arenosum*, *L.* A feuilles lyrées et lancéolées. *

37. Le Sisymbre-Roquette, *Sisymbrium Irio*, *L.* A tige lisse ; à feuilles pinnatifides, hastées, lisses, vertes. *

38. Le Sisymbre de Loésel, *Sisymbrium Loëselii*, *L.* A tige hérissée. *

39. Le Sysimbre-Sophie, *Sysimbrium Sophia*, *L.* A feuilles très-découpées, en folioles linaires ; à pétales plus courts que le calice. *

TROISIÈME COLLECTION.

Les Papilionacées et leurs analogues, ou polypétales irrégulières.

(Les Diadelphes de Linné.)
(Les Papilionacées de Tournefort.)
(Les Légumineuses de Boërhaave.)

PREMIER FASCICULE.

Les Papilionacées à feuilles simples et ternées.

A feuilles simples. Le pistil repoussant la carêne. Le stigmate enveloppé.

1. Le Genêt des Teinturiers, *Genista tinctoria*, *L.* A feuilles lisses. *

2. Le Genêt d'Allemagne, *Genista Germanica*, *L.* A feuilles hérissées ; les vieilles branches terminées par une épine. *

A feuilles simples et ternées. Les filamens adhérens au germe.

3. Le Spartie-Genêt à balai, *Spartium Scoparium*, *L.* A rameaux anguleux. *

A légume rhomboïde. A étendard strié.

4. L'Arrête-Bœuf des champs, *Ononis arvensis*, *L.* A fleurs en grappes latérales. *

Toutes les feuilles ternées. Le légume à pédicule. Le calice à deux lèvres.

5. Le Cytise-Lithuanien, *Cytisus Lithuanicus*, *N.* A folioles duvetées en dessous.

Les légumes à peine plus longs que les calices. Les fleurs en grappe.

6. Le Trèfle-Mélilot officinal, *Trifolium Melilotus officinalis*, *L.* A légumes enflés, ridés. *

7. Le Trèfle-Mélilot de Pologne, *Trifolium Melilotus Polonica*, *L.* A légumes lisses, lancéolés.

A fleurs ramassées en têtes. Les Trèfles lotoïdes, à légumes couverts, polyspermes.

8. Le Trèfle rampant, *Trifolium repens*, *L.* A fleurs d'un blanc-incarnat, comme en ombelle. *

9. Le Trèfle Hybride, *Trifolium Hybridum*, *L.* A tige fistuleuse. *

Les Lagopèdes à calices velus.

10. Le Trèfle des prés, *Trifolium pratense*, *L.* A stipules membraneuses; à corolles monopétales. *

11. Le Trèfle-Alpin, *Trifolium Alpestre*, *L.* A feuilles lancéolées, finement dentelées. *

12. Le Trèfle rougeâtre, *Trifolium rubens*, *L.* A têtes des fleurs très-grosses, très-longues; à corolles rouges. *

13. Le Trèfle des champs, *Trifolium arvense*, *L.* A épis ovales, très-velus. *

Les Vésiculaires à calices enflés, ventrus.

14. Le Trèfle-Fraisier, *Trifolium fragiferum*, *L* A calices à réseaux; à tige rampante. *

Les Lupulins à étendard replié.

15. Le Trèfle des montagnes, *Trifolium montanum*, *L.* A folioles lancéolées; à étendard en alêne. *

16. Le Trèfle couché, *Trifolium procumbens*, *L.* A tige couchée; à fleurs d'un jaune de safran. *

17. Le Trèfle des champs, *Trifolium agrarium*, *L.* A fleurs en têtes, ovales; les corolles se séchant autour des germes. *

18. Le Trèfle-Paille, *Trifolium spadiceum*, *L.* A étendard persistant, d'un jaune-paille. *

A légume cylindrique, rempli de semences alongées.

19. Le Lotier en corne, *Lotus corniculatus*, *L.* A tête des fleurs aplatie. *

A légumes recourbés, aplatis, membraneux.

20. La Luzerne à faucille, *Medicago falcata*, *L.* A légumes courbés en demi-lune; à fleurs jaunes. *

21. La Luzerne cultivée, *Medicago sativa*, *L.* A légumes tordus; à fleurs bleues. *

22. La Luzerne-Lupuline, *Medicago Lupulina*, *L.* A légumes en rein; à petites fleurs jaunes. *

SECOND FASCICULE.

Les Papilionacées à feuilles pinnatifides ou pinnées.

A feuilles simples et pinnatifides. Les calices enflés renferment un légume court.

23. La Vulnéraire des paysans, *Anthyllis vulneraria*, *L.* A fleurs en tête double.

24. La Vulnéraire à une tête, *Anthyllis monocephalos*, *N.*

Les feuilles pinnées. Style aplati en dessus et velu. Bifeuilles, ou les feuilles deux à deux, conjuguées.

25. La Gesse tubéreuse, *Lathyrus tuberosus*, *L.* A racine produisant d'assez gros tubercules, adhérens aux radicules. *

26. La Gesse des prés, *Lathyrus pratensis*, *L.* A feuilles lancéolées, les entre-nœuds de la tige nus; à fleurs jaunes. *

27. La Gesse sauvage, *Lathyrus sylvestris*, *L.* A feuilles en lames d'épée; à fleurs roses, purpurines. *

28. La Gesse à larges feuilles, *Lathyrus latifolius*, *L.* A feuilles lancéolées, larges, à fleurs grandes, pourpres. *

A feuilles pinnées.

29. La Gesse des marais, *Lathyrus palustris*, *L.*

A style linaire assez arrondi, velu en dessus.

30. L'Orobe printanier, *Orobus vernus*, *L.* A tige simple; à folioles ovales; à fleurs pourpres-bleues. *

31. L'Orobe tubéreux, *Orobus tuberosus*, *L.* A feuilles étroites.

32. L'Orobe noir, *Orobus niger*, *L.* A tige ramifiée; douze folioles aux feuilles. *

Le style barbu sous le stigmate. A péduncules alongés, portant plusieurs fleurs.

33. La Vesce-Pesette, *Vicia Pisiformis*, *L.* A folioles ovales; les inférieures assises. *

34. La Vesce des buissons, *Vicia dumetorum*, *L.* A folioles ovales, pointues; à légumes renversés. *

35. La Vesce des forêts, *Vicia sylvatica*, *L.* A fleurs blanches-bleuâtres. *

36. La Vesce de Cassubie, *Vicia Cassubica*, *L.* A tige droite.

37. La Vesce multiflore, *Vicia Cracca*, *L.* A folioles lancéolées, duvetées. *

A fleurs presque assises aux aisselles des feuilles.

38. La Vesce cultivée, *Vicia sativa*, *L.* A stipules marqués par une tache noire. *

39. La Vesce-Gesse, *Vicia lathyroïdes*, *L.* A folioles inférieures comme en cœur, les supérieures linaires. *

40. La Vesce des haies, *Vicia sepium*, *L.* A folioles ovales, obtuses; l'étendard d'un bleu-terne. *

A calice à cinq segmens presque égaux, presque aussi longs que la corolle.

41. La Lentille tétrasperme, *Ervum tetraspermum*, *L.* A pédoncules portant une ou deux fleurs; à légumes lisses. *

42. La Lentille hérissée, *Ervum hirsutum*, *L.* A pédoncules multiflores; à légumes hérissés.

A légume arqué et articulé.

43. Le Pied-d'Oiseau nain, *Ornithopus perpusillus*, *L.* A fleurs peu nombreuses, comme en ombelle. *

A légumes droits, interrompus par des intersections.

44. La Coronille bigarrée, *Coronilla varia*, *L.* A fleurs ramassées en tête aplatie; à corolles blanches et roses. *

A légumes à articles, hérissonnés, aplatis.

45. Le Sainfoin-Esparcette, *Hedysarum Onobrychis*, *L.* A fleurs en épi. *

A légumes à deux loges.

46. L'Astragale-Réglissier, *Astragalus glyciphyllos*, *L.* A légumes arqués; à fleurs jaunes. *

47. L'Astragale velu, *Astragalus pilosus*, *L.* A tige droite; à légume en alêne. *

48. L'Astragale-Esparcette, *Astragalus Onobrychis*, *L.* A étendard deux fois plus long que la fleur.

49. L'Astragale des sables, *Astragalus arenarius*, *L.* A tige couchée, très-courte. Commune dans les terres légères, près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

Obs. Les tiges couchées, hérissées, dures; les feuilles pinnées, à folioles soyeuses, blanchâtres, étroites; les pédoncules droits, de la longueur des feuilles; les fleurs droites, en grappe, pourpres.

TROISIÈME FASCICULE.

Les corolles des Papilionacées à corolles polypétales irrégulières.

A huit étamines réunies en deux corps.

50. Le Poligale amer, *Polygala amara*, *L.* A feuilles inférieures arrondies; celles de la tige linaires. Très-commun près de Grodno, dans les bois; ne se trouve près de Lyon que sur le mont Pilat. *

Obs. Nous avons trouvé aussi, près de Grodno, une variété très-prononcée, qui offre assez de différence pour nous déterminer à en

donner une description détaillée. C'est un sous-arbrisseau haut de quatre pouces ; la racine ligneuse, menue ; elle produit quinze à vingt tiges droites ; les feuilles de la partie ligneuse des tiges sont en spatule, très-entières, d'un vert-foncé, lisses, sèches comme celles du Buis, assez épaisses, fermes ; les tiges vernales ou nouvelles sont herbacées ; leur feuilles sont lancéolées, alternes, d'un vert-jaunâtre ; les fleurs sur les nouveaux rameaux seulement, ramassées en épi, comme en grappe ; cinq feuillets au calice, colorés d'un bleu-foncé ; deux plus grands latéraux, le supérieur concave, les deux inférieurs plus étroits, linaires, parcourus par une ligne verdâtre ; la lèvre supérieure de la corolle, formée par deux pétales, couverte par le feuillet supérieur du calice ; la lèvre inférieure de deux pétales, divisée en trois lanières, ce qui la rend frangée ; les étamines plus courtes que le pistil, à anthères jaunes ; les fleurs pendantes, en partis rouges et blanches ; une bractée ou écaille bleue, à l'origine de chaque péduncule ; c'est le *Polygala minor, foliis ad radicem rotundiusculis Helvingii*, *Flor. quasi.* pag. 40 ; Haller l'a regardé comme une variété de l'*amara*, mais variété remarquable.

51. Le Poligale vulgaire, *Polygala vulgaris*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées. *

Obs. Les variétés, 1.° à fleurs blanches ; 2.° à fleurs bleues et blanches ; 3.° à fleurs purpurines : 4.° toutes les feuilles linaires, mais les inférieures plus larges, ovales, lancéolées. Dans cette espèce l'épi est plus lâche.

Diadelphe à six étamines.

52. Le Fumeterre officinal, *Fumaria officinalis*, *L.* A racine simple ; à folioles étroites. *

Obs. Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété à tige simple, très-petite ; à folioles très-menues ; à corolles blanches. Cette variété est encore plus commune près de Lyon.

53. Le Fumeterre bulbeux, *Fumaria bulbosa*, *L.* A racine bulbeuse ; à folioles larges. Très-commun auprès de Grodno, très-rare auprès de Lyon. *

Obs. Les variétés, 1.° à bulbe pleine ; 2.° à bulbe cave ; 3.° à fleurs blanches ; 4.° à fleurs roses ; 5.° à racine bulbeuse, petite ; à tige plus petite ; à folioles plus étroites ; à bractées digitées ; la grappe de quatre fleurs, ou bleues, ou pourpres, ou roses, ou blanches.

II. Obs. Dans le Fumeterre bulbeux, la fleur est posée sur le péduncule comme une aiguille de boussole sur son pied ; les pétales sont si bien aglutinés, que la corolle peut être regardée comme monopétale ; les deux plus grands forment deux lèvres ouvertes, l'un est postérieurement prolongé en corne ; dans la gorge de la corolle on voit deux autres pétales plus petits, plissés, collés entre eux, et embrassant les étamines ; les anthères très-petites ; le stigmate très-grand, en tête velue.

QUATRIÈME COLLECTION.

Les corolles formées par plusieurs lames renfermant un petit nombre d'étamines, moins de douze.

PREMIER FASCICULE.

Autant d'étamines que de pétales.

A corolle irrégulière, les anthères réunies.

1. La Balsamine jaune, *Impatiens noli me tangere*, *L.* A corolle jaune, à miellier en capuchon. *

A miellier en corne. Sans tige.

2. La Violette de Mars, *Viola Martia*, *L.* A feuilles en cœur; à fleurs odorantes. *

3. La Violette des marais, *Viola palustris*, *L.* A feuilles en rein; à fleurs sans odeur. *

A miellier en corne; à tige feuillée.

4. La Violette-Canine, *Viola canina*, *L.* A tiges couchées. *

5. La Violette des montagnes, *Viola montana*, *L.* A tiges droites. *

6. La Violette admirable, *Viola mirabilis*, *L.* A fleurs sans pétales et à pétales.

A tiges feuillées; à stipules pinnatifides.

7. La Violette à trois couleurs, *Viola tricolor*, *L.* A grandes fleurs. *

8. La Violette à deux couleurs, *Viola bicolor*, *N.*

A fleurs de deux pétales.

9. La Circée Parisienne, *Circæa Lutetiana*, *L.* A tige grande, droite; à feuillets du calice verdâtres. *

10. La Circée Alpine, *Circæa Alpina*, *L.* A tige petite, inclinée; à feuillets du calice rougeâtres. *

Fleurs à quatre pétales; à capsule épineuse.

11. La Macre flottante, *Trapa natans*, *L.* A feuilles diverses, larges et capillaires. *

Les arbrisseaux à quatre pétales. Fruit, capsule tétragone.

12. Le Fusain vulgaire, *Evonimus vulgaris*, *N.* A feuilles lancéolées, ovales. *

13. Le Fusain à larges feuilles, *Evonimus latifolius*, *N.* A feuilles ovales, plus grandes.

14. Le Fusain verruqueux, *Evonimus verrucosus*, *Scop.* A tige tuberculeuse.

Le fruit, baie ronde, sèche.

15. Le Cornouillier sanguin, *Cornus sanguinea*, *L.* A branches droites, rouges. *

A fleurs polypétales, à fruit mou.

16. Le Nerprun-Bourdaine, *Rhamnus frangula*, *L.* A fleurs pentapétales. *

17. Le Nerprun purgatif, *Rhamnus catharticus*, *L.* A fleurs tétrapétales; à rameaux épineux. *

18. Le Nerprun Alpin, *Rhamnus Alpinus*, *L.* A fleurs tétrapétales; à rameaux sans épines. *

Le fruit, une baie enveloppée par le calice.

19. Le Lierre rampant, *Hedera Helix*, *L.* A feuilles lobées. Très-rare en Pologne, très-commun auprès de Lyon. *

Le fruit, baie au-dessous du calice. A tige épineuse.

20 Le Groseillier des haies, *Ribes Uva crispa*, *L.* A baies blanches, lisses. *

A tige sans épines.

21. Le Groseillier noir, *Ribes nigrum*, *L.* A baies noires.

22. Le Groseillier rouge, *Ribes rubrum*, *L.* A péduncules lisses; à baies rouges. *

23. Le Groseillier Alpin, *Ribes Alpinum*, *L.* A grappes droites, à baies blanches. *

A six pétales.

24. L'Epine-Vinette vulgaire, *Berberis vulgaris*, *L.* A baies cylindriques. *

Les herbes à fleurs polypétales. Autant d'étamines que de pétales. A fruit sec.

25. La Parnassie des marais, *Parnassia palustris*, *L.* A miellier à cils portant de petits grains. *

Les feuilles à poils, portant de petits grains.

26. Le Rossolis à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*, *L.* *

27. Le Rossolis à feuilles longues, *Drosera longifolia*, *L.* *

A deux calices.

28. La Statice en gazon, *Statice armeria*, *L.* A fleurs en tête. *

A cinq étamines. A cinq styles. A capsule à dix loges.

29. Le Lin commun, *Linum usitatissimum*, *L.* A feuilles alternes, glauques. *

30. Le Lin purgatif, *Linum catharticum*, *L.* A feuilles diverses, opposées. *

31. Le Lin multiflore, *Linum radiola*, *L.* A feuilles opposées; à fleurs tétrapétales. *

Six pétales sur le calice. Douze étamines.

32. La Salicaire officinale, *Lythrum Salicaria*, *L.* A feuilles en cœur, lancéolées. *

A six pétales, à six étamines.

33. La Salicaire à feuilles d'Hysope, *Lythrum hyssopifolia*, *L.* A feuilles linaires. *

34. La Péplide-Pourpière, *Peplis Portula*, *L.* A feuilles succulentes; à calice à douze segmens. *

SECOND FASCICULE.

Des Plantes à fleurs polypétales, renfermant moins de douze étamines; ou les Plantes à fleurs à étamines le plus souvent une fois plus nombreuses que les pétales.

A calices formés par des feuillets séparés. Quatre pétales. Quatre étamines. Quatre styles.

35. La Sagine couchée, *Sagina procumbens*, *L.* A pétales plus courts que le calice. *

A quatre pétales. A six étamines. A quatre styles.

36. L'Elatine en anneaux, *Elatine alsinastrum*, *L.* A feuilles verticillées. *

37. L'Elatine-Poivre-d'eau, *Elatine hydropiper*, *L.* A feuilles opposées. *

A cinq pétales. A cinq étamines. A trois styles.

38. La Morgeline des oiseaux, *Alsine media*, *L.* A pétales divisés. *

39. La Morgeline visqueuse, *Alsine viscosa*, *Schreb.* A pétales entiers. *

A cinq pétales. A dix étamines. A deux styles. A calices d'une seule pièce.

40. La Gypsophylle pulpeuse, *Gypsophylla fastigiata*, *L.* A feuilles glauques, succulentes. *

41. La Gypsophylle des murailles, *Gypsophylla muralis*, *L.* A pétales pourpres, crénelés. *

A cinq pétales. A dix étamines. A trois styles. A pétales divisés.

42. La Stellaire graminée, *Stellaria graminea*, *L.* A feuilles linaires; à grandes fleurs. *

43. La Stellaire hollostée, *Stellaria hollostea*, *L* A feuilles lancéolées, ciliées. *

44. La Stellaire à feuilles de Gratiole, *Stellaria breviflora*, *N.* A pétales courts.

45. La Stellaire des bois, *Stellaria nemorum*, *L.* A feuilles en cœur, grandes. *

A dix étamines. A trois styles. A pétales entiers.

46. La Sabline à trois nervures, *Arenaria trinervia*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, nerveuses. *

47. La Sabline-Serpolière, *Arenaria serpyllifolia*, *L.* A feuilles petites, ovales. *

48. La Sabline rouge, *Arenaria rubra*, *L.* A feuilles filiformes; à pétales pourpres. *

A dix étamines. A cinq styles. A pétales entiers.

49. La Spargoute noueuse, *Spergula nodosa*, *L.* A feuilles en alêne, opposées. *

50. La Spargoute des champs, *Spergula arvensis*, *L.* A dix étamines; à feuilles en anneaux. *

51. La Spargoute pentandre, *Spergula pentandra*, *L.* A feuilles en anneaux; à cinq étamines. *

A dix étamines. A cinq styles. A pétales divisés.

52. Le Céraste aquatique, *Cerastium aquaticum*, *L.* A feuilles en cœur, grandes. *

53. Le Céraste pentandre, *Cerastium semi-decandrum*, *L.* A pétales plus courts que le calice. *

54. Le Céraste des champs, *Cerastium arvense*, *L.* A pétales plus grands que le calice. *

55. Le Céraste vulgaire, *Cerastium vulgatum*, *L.* A tiges diffuses; à rameaux épars. *

56. Le Céraste visqueux, *Cerastium viscosum*, *L.* Toute la plante velue, gluante.

A calice d'une seule pièce. A dix étamines. A deux styles. Le calice tubulé, écailleux à sa base. A fleurs en faisceaux.

57. L'OEillet des Chartreux, *Dianthus Carthusianorum*, *L.* A pétales dentés.

58. L'OEillet velu, *Dianthus armeria*, *L.* A écailles du calice velues. *

A fleurs solitaires.

59. L'OEillet deltoïde, *Dianthus deltoïdes*, *L.* A corolles crénelées. *

60. L'OEillet superbe, *Dianthus superbus*, *L.* A fleurs en panicule; à pétales très-déchiquetés.

61. L'OEillet des sables, *Dianthus arenarius*, *L.* A tige simple, uniflore: à pétales déchiquetés.

A calices d'une seule pièce, nus ou sans écailles.

62. La Saponaire officinale, *Saponaria officinalis*, *L.* A feuilles nerveuses: à calices cylindriques. *

63. La Saponaire-Blé-de-Vache, *Saponaria vaccaria*, *L.* A calices ventrus, anguleux. *

A calices d'une seule pièce. A dix étamines. A trois styles. Les pétales divisés, à gorge nue.

64. Le Cucubale à baies, *Cucubalus bacciferus*, *L.* A tige grimpante, très-élevée. *

65. Le Cucubale-Behen, *Cucubalus Behen*, *Cucubalus Behen*, *L.* A calices enflés, veinés en réseau. *

66. Le Cucubale visqueux, *Cucubalus viscosus*, *L.* A tiges visqueuses; à feuilles hérissées.

67. Le Cucubale dioïque, *Cucubalus otites*, *L.* A pétales linaires. *

A pétales divisés en deux pièces. A gorge couronnée par des oreillettes.

68. Le Cornillet penché, *Silene nutans*, *L.* A tige visqueuse vers le haut; à fleurs d'un côté, inclinées. *

69. Le Cornillet nocturne, *Silene noctiflora*, *L.* A tige dichotome; à calices anguleux.

70. Le Cornillet-OEillet, *Silene Armeria*, *L.* A fleurs comme en ombelle. *

A dix étamines. A cinq styles. Les calices tubulés, membraneux.

71. La Lamprette-Fleur-de-Coucou, *Lychnis Flos Cuculi*, *L.* A pétales en quatre lanières inégales. *

72. La Lamprette visqueuse, *Lychnis viscaria*, *L.* A pétales entiers.

73. La Lamprette dioïque, *Lychnis dioïca*, *L.* A fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. *

Les calices tubulés, coriacés.

74. L'Agrostème-Nielle-des-Blés, *Agrostema Githago*, *L.* A calice hérissé, de la longueur de la corolle. *

A pétales incarnats. Les étamines réunies par les filamens. Le fruit; une capsule terminée par un long bec. A péduncules uniflores.

75. Le Bec-de-Grue sanguin, *Geranium sanguineum*, *L.* A grandes fleurs pourpres-violettes.

A péduncules biflores.

76. Le Bec-de-Grue des prés, *Geranium pratense*, *L.* A fleurs bleues, bariolées de veines rouges; à pétales entiers. *

77. Le Bec-de-Grue des marais, *Geranium palustre*, *L.* A fleurs très-grandes, pourpres; à pétales entiers.

78. Le Bec-de-Grue des forêts, *Geranium sylvaticum*, *L.* A fleurs d'un bleu-pourpre, veinées. *

79. Le Bec-de-Grue disséqué, *Geranium dissectum*, *L.* A lobes des feuilles très-étroits. *

80. Le Bec-de-Grue colombin, *Geranium columbinum*, *L.* A corolles roses, bleues. *

81. Le Bec-de-Grue à feuilles rondes, *Geranium rotundifolium*; *L.* A tige visqueuse. *

82. Le Bec-de-Grue nain, *Geranium pusillum*, *L.* A pétales bleus, échancrés; à feuilles réniformes, palmées; à lobes linaires, aigus. *

A feuilles ailées.

83. Le Bec-de-Grue-Robertin, *Geranium Robertianum*, *L.* A tige élevée. *

84. Le Bec-de-Grue cicutin, *Geranium cicutarium*, *L.* A tige couchée. *

Les polypétales à étamines une fois plus nombreuses que les pétales. Plantes succulentes, à deux styles.

85. La Saxifrage jaune, *Saxifraga hirculus*, *L.* A pétales jaunes.

86. La Saxifrage granulée, *Saxifraga granulata*, *L.* A corolles blanches; à racine tubéreuse. *

87. La Saxifrage des toits, *Saxifraga tridactylites*, *L.* A feuilles terminées par des lobes. *

Les succulentes à cinq styles.

88. La Joubarbe-Orpin, *Sedum Telephium*, *L.* A feuilles aplaties, dentelées. *

89. La Joubarbe à six angles, *Sedum sex-angulare*, *L.* A feuilles cylindriques, insipides. *

90. La Joubarbe âcre, *Sedum acre*, *L.* A feuilles âcres.

Les succulentes à plus de cinq styles.

91. La Toujours-Vive des toits, *Sempervivum tectorum*, *L.* A feuilles ciliées. *

Polypétales à douze étamines. Les germes inférieurs, cinq pétales.

92. L'aigremoine-Eupatoire, *Agrimonia Eupatorium*, *L.* A calice double; l'extérieur hérissonné. *

Quatre pétales. Les germes cylindriques.

93. L'Onagre bisannuel, *Œnothera biennis*, *L.* A semences nues; à fleurs jaunes. *

A semences aigrettées; à étamines droites. Corolles régulières.

94. L'Epilobe hérissé, *Epilobium hirsutum*, *L.* A feuilles hérissées, embrassantes; à corolles grandes. *

95. L'Epilobe rose, *Epilobium roseum*, *Schreb.* A corolles roses, veinées. *

96. L'Epilobe des montagnes, *Epilobium montanum*, *L.* A feuilles lisses. *

97. L'Epilobe à quatre pans, *Epilobium tetragonum*, *L.* A tige quadrilatérale. *

98. L'Epilobe obscur, *Epilobium obscurum*, *Schreb. L.* A fleurs purpurines. *

99. L'Epilobe des marais, *Epilobium palustre*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées; à siliques duvetées.

A corolles irrégulières. A étamines inclinées.

100. L'Epilobe à feuilles étroites, *Epilobium angustifolium*, *L.* A feuilles à nervures transversales. *

Polypétales. Les pétales en nombre divers dans la même plante.

101. Le Suce-Pin parasite, *Monotropa hypopitis*, *L.* A hampe écailleuse, succulente; à fleur à quatre et cinq pétales. *

Quatre pétales. Huit étamines. Quatre styles. Fruit, une baie.

102. La Parisette uniflore, *Paris quadrifolia*, *L.* A tige portant une seule fleur. *

Cinq pétales. Dix étamines. Fruit, capsule à cinq loges. Corolle difforme. Les étamines cornues.

103. La Pyrole uniflore, *Pyrola uniflora*, *L.* A hampe portant une seule fleur. *

A hampes portant plusieurs fleurs.

104. La Pyrole à feuilles rondes, *Pyrola rotundifolia*, *L.* A grandes feuilles arrondies. * Très-commune près de Grodno; ne se trouve que sur nos hautes montagnes.

105. La petite Pyrole, *Pyrola minor*, *L.* A feuilles arrondies, plus petites. *

106. La Pyrole arbrisseau, *Pyrolla umbellata*, *L.* A tige ligneuse, feuillée; à fleurs comme en ombelle.

107. La Pyrole ondulée, *Pyrola secunda*, *L.* A fleurs tournées d'un seul côté. *

Les arbres. Les étamines plus nombreuses que les pétales. A corolles difformes; sept étamines.

108. L'Escule-Marron-d'Inde, *Esculus Hippocastanum*, *L.* A fleurs en grappes; à feuilles digitées. *

A corolles uniformes, huit étamines.

109. L'Erable des champs, *Acer campestris*, *L.* A feuilles à trois lobes. *

109. L'Erable-Faux-Platane, *Acer Pseudo-Platanus*, *L.* A feuilles à cinq lobes. *

Arbrisseau. A corolles uniformes.

111. Le Lédier des marais, *Ledum palustre*, *L.* A feuilles de couleur de rouille en dessous.

CINQUIÈME COLLECTION.

Polypétales à étamines nombreuses.

PREMIER FASCICULE.

Polypétales à étamines nombreuses, posées sur le réceptacle.

Les pétales en bouclier. Le germe à trois côtes. Douze étamines et plus. Les Tithymales, Euphorbiæ, *L. A pétales entiers.*

1. Le Tithymale des marais, *Euphorbia palustris*, *L.* A feuilles lancéolées. *

2. Le Tithymale-Réveille-Matin, *Euphorbia Helioscopia*, *L.* A feuilles cunéiformes, dentelées à dents de scie. *

A pétales en demi-lune.

3. Le Tithymale rond, *Euphorbia peplus*, *L.* A feuilles comme ovales, sans dentelures. *

4. Le Tithymale à feuilles de Pin, *Euphorbia cyparissias*, *L.* A feuilles linaires, très-étroites. *

Polypétales à pétales frangées.

5. La Gaule jaunissante, *Reseda luteola*, *L.* A feuilles lancéolées, ondulées. *

SECOND FASCICULE.

A étamines très-nombreuses.

A germes se changeant en capsule simple. Arbre à fleurs polyandres.

6. Le Tilleul d'Europe, *Tilia Europæa*, *L.* A péduncule porté par une stipule en languette. *

Herbes à fleurs polyadelphes.

7. Le Mille-Pertuis des Boutiques, *Hypericum perforatum*, *L.* A feuilles parsemées de points transparens. *

8. Le Mille-Pertuis quadrangulaire, *Hypericum quadrangulare*, *L.* A tige à quatre pans. *

9. Le Mille-Pertuis couché, *Hypericum humifusum*, *L.* A tige petite, très-ramifiée. *

10. Le beau Mille-Pertuis, *Hypericum pulchrum*, *L.* A feuilles embrassantes. *

11. Le Mille-Pertuis des montagnes, *Hypericum montanum*, *L.* A calices globulifères. *

12. Le Mille-Pertuis velu, *Hypericum hirsutum*, *L.* Très-ressemblant au *montanum*, *L.*; mais à tige et feuilles velues. *

Polypétales. Polyandres. Les Papavérines, Rheadeæ. *A quatre pétales. Le fruit, une silique.*

13. La grande Chélidoine, *Chelidonium majus*, *L.* A fleurs ombellées, jaunes. *

A capsule à une loge, couronnée comme un reverbère.

14. Le Pavot assoupissant, *Papaver somniferum*, *L.* A feuilles glauques, embrassantes, lisses. *

15. Le Pavot coquelicot, *Papaver Rhœas*, *L.* A capsule alongée, lisse. *

16. Le Pavot douteux, *Papaver dubium*, *L.* A capsule ovale, lisse. *

17. Le Pavot à Massue, *Papaver Argemone*, *L.* A capsules oblongues, ovales, hérissées. *

A pétales nombreux.

18. Le Nénuphar jaune, *Nymphæa lutea*, *L.* A pétales jaunes; à calices de cinq feuillets. *

19. Le Nénuphar blanc, *Nymphæa alba.* A calice de quatre feuillets; à pétales blancs. *

Le fruit, une capsule. Cinq pétales. Le calice de cinq feuillets, dont deux plus petits.

20. Le Ciste fleur du Soleil, *Cistus Helianthemum*, *L.* A tige ligneuse; à corolles jaunes. *

Quatre pétales. Etamines nombreuses. Fruit, une baie.

21. L'Actée en grappe, *Actea spicata*, *L.* A feuilles deux fois pinnées; à folioles ovales. *

Les aquatiques. A trois pétales. A étamines nombreuses. Monoïques ou dioïques. Monoïques à fruit formé par plusieurs capsules ramassées en tête.

22. La Sagittaire aquatique, *Sagittaria sagittifolia*, *L.* A feuilles en flèche. *

Trois pétales. Etamines nombreuses. Six styles. Fruit, une baie.

23. Le Stratiote aloïde, *Stratiotes aloïdes*, *L.* A feuilles triangulaires, ciliées, épineuses. *

Tripétales, dioécies. Neuf étamines, dix-huit anthères. Le fruit, une capsule.

24. La Morenne-Grenouillette, *Hydrocharis Morsus Ranæ*, *L.* A feuilles en rein. *

Trois pétales. Six étamines. Styles nombreux.

25. Le Fluteau plantaginé, *Alisma Plantago*, *L.* A feuilles ovales, aiguës. *

26. Le Fluteau nageant, *Alisma natans*, *L.* A feuilles diverses, étroites et ovales. *

27. Le Fluteau ranonculé, *Alisma ranunculoïdes*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées; les pétales rouges. *

Etamines nombreuses, insérées sur le réceptacle. Plusieurs germes. Les gymnopolyspermes. A pétales à miellers en pores ou à écailles sur leur onglet.

28. La Renoncule ficaire, *Ranunculus ficaria*, *L.* A pétales nombreux. *

Les renoncules à fleurs axillaires. A péduncules uniflores. Les aquatiques à feuilles composées, capillaires.

29. La Renoncule aquatique, *Ranunculus aquatilis*, *L.* A corolles blanches. *

A fleurs terminant les rameaux. A feuilles divisées.

30. La Renoncule âcre, *Ranunculus acris*, *L.* A racine renflée au collet; à feuilles hérissées, à trois lobes. *

31. La Renoncule multiflore, *Ranunculus polyanthemos*, *L.* A tige portant beaucoup de fleurs. *

32. La Renoncule velue, *Ranunculus lanuginosus*, *L.* A feuilles très-velues.

33. La Renoncule rampante, *Ranunculus repens*, *L.* Tige rampante, s'enracinant par ses nœuds inférieurs. *

34. La Renoncule bulbeuse, *Ranunculus bulbosus*, *L.* A racine succulente, arrondie, très-chargée de radicules. *

35. La Renoncule scélérate, *Ranunculus sceleratus*, *L.* Très-âcre; à feuilles diverses; les inférieures palmées; les supérieures digitées. *

36. La Renoncule des champs, *Ranunculus arvensis*, *L.* A fruit hérissonné. *

37. La Renoncule douce, *Ranunculus auricomus*, *L.* A feuilles diverses; les radicales réniformes; les caulinaires palmées. *

38. La Renoncule de Cassubie, *Ranunculus Cassubicus*, *L.* A feuilles radicales, réniformes, entières.

Les Renoncules à feuilles entières.

39. La Renoncule-grande-Douve, *Ranunculus lingua*, *L.* A feuilles en lame d'épée, très-grandes. *

40. La Renoncule-petite-Douve, *Ranunculus flammula*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, petites. *

41. La Renoncule couchée, *Ranunculus reptans*, *L.* A tige rampante, jetant de ses nœuds inférieurs des radicules; à feuilles li-

naires ; à péduncules uniflores ; à fleurs petites ; à corolles d'un jaune-doré, brillantes.

A pétales en alêne ; à étamines peu nombreuses ; une foule de pistils.

42. La Ratoncule mineure, *Myosurus minimus*, *L.* A hampe portant un fruit cylindrique. *

Les ranonculées à calice ou collerette feuillée, éloignée de la corolle. Exapétales ou polypétales.

43. L'Anemone hépatique, *Anemone hepatica*, *L.* A calice de trois feuillets contigus à la corolle. *

A collerette éloignée de la corolle. A semences lisses.

44. L'Anemone ranonculée, *Anemone ranunculoïdes*, *L.* A pétales jaunes. *

45. L'Anemone sylvie, *Anemone nemorosa*, *L.* A pétales blancs. *

A semences ovales, laineuses.

46. L'Anemone sauvage, *Anemone sylvestris*, *L.* A grandes fleurs blanches ; à pétales velus en dehors. *

47. L'Anemone printanière, *Anemone vernalis*, *L.* A fleur droite, blanche, rose. *

A semences terminées par une longue arête soyeuse. A fleurs violettes.

48. La grande Anemone pulsatille, *Anemone pulsatilla, patens*, *L.* A pétales grands, ouverts.

49. L'Anemone pulsatille Coquelourde, *Anemone pulsatilla, officinalis*, *L.* A pétales médiocres, droits. *

50. L'anemone pulsatille des prés, *Anemona pulsatilla, pratensis*, *L.* A pétales plus petits, à sommets recourbés. *

A étamines nombreuses, posées sur le réceptacle. A styles nombreux. Sans calices. A cinq pétales. Le fruit, plusieurs capsules.

51. La Populage des marais, *Caltha palustris*, *L.* A feuilles lisses, réniformes. *

Sans calice, à pétales nombreux.

52. Le Trolle d'Europe, *Trollius Europæus*, *L.* A fleur en boule, ou à pétales rabattus. *

Cinq pétales caduques. Mielliers tubulés.

53. L'Isopyre-Renoncule, *Isopyrum thalictroïdes*, *L.* A stipules ovales. *

Sans calice. A quatre pétales. A semences nues, terminées par une queue plumeuse.

54. La Clématite flamme, *Clematis flammula*, *L.* A tige grimpante, à feuilles diverses. Observée près de Varsovie et en Languedoc.

Sans calice. A quatre ou cinq pétales. A semences sans queue. A feuilles pinnées. A fleurs en panicule.

55. Le Pigamon à folioles étroites, *Thalictrum angustifolium*, *L.* A folioles linaires ; à fleurs blanches.

56. Le Pigamon jaune, *Thalictrum flavum*, *L.* A folioles à trois lobes ; à fleurs jaunes. *

57. Le Pigamon nain, *Thalictrum minus*, *L.* A folioles arrondies, petites et lobées ; à fleurs pendantes. *

58. Le Pigamon à feuilles d'Ancolie, *Thalictrum aquilegifolium*, *L.* A folioles grandes, arrondies, trilobées ; à étamines purpurines.

Cinq pétales. Plusieurs étamines insérées sur le réceptacle. Cinq pistils. A nectaires labiés.

59. La Nielle des champs, *Nigella arvensis*, *L.* A feuilles composées, sétacées. *

A nectaire en capuchon.

60. L'Ancolie vulgaire, *Aquilegia vulgaris*, *L.* A feuilles pinnées ; à folioles larges ; à miellers recourbés à la pointe. *

Sans calice. A corolles pentapétales, irrégulières. A nectaire prolongé en corne.

61. Le Dauphin-Pied-d'Alouette, *Delphinium Consolida*, *L.* A miellier assis, d'une seule pièce ; à feuilles composées, linaires. *

A corolles polypétales en casque. A nectaire porté sur un long pédicule.

62. L'Aconit-Napel, *Aconitum Napellus*, *L.* A feuilles digitées ; à folioles divisées, traversées par une ligne longitudinale. *

TROISIÈME FASCICULE.

Polypétales à étamines nombreuses insérées sur le calice.

A un style. Le fruit succulent, enveloppant un noyau entier.

63. Le Prunier-Prunelier, *Prunus spinosa*, *L.* A rameaux épineux. *

64. Le Prunier-Cerisier des oiseaux, *Prunus avium*, *L.* A fruits petits, noirs ; à fleurs en ombelle assise. *

65. Le Prunier-Cerisier à grappes, *Prunus padus*, *L.* A fleurs en grappe. *

A deux styles. Fruit, baie inférieure à deux semences.

66. L'Aubépine des haies, *Cratægus oxiacantha*, *L.* A rameaux épineux ; à feuilles découpées ; à fleurs odorantes. *

A trois styles. Fruit, baie inférieure. A trois semences.

67. Le Sorbier des oiseaux, *Sorbus aucuparia*, *L.* A rameaux sans épines ; à feuilles pinnées ; à folioles lisses.

Polypétales. A étamines nombreuses, insérées sur le calice. Le fruit, plusieurs capsules entassées.

68. La Spirée reine des prés, *Spiræa ulmaria*, *L.* A cinq pétales. *
69. La Spirée filipendule, *Spiræa filipendula*, *L.* A six pétales. *

Plusieurs styles. Le calice se changeant en une baie renfermant plusieurs semences.

70. Le Rosier canin, *Rosa canina*, *L.* A tige rampante ; à calice duveté. *
71. Le Rosier très-épineux, *Rosa spinosissima*, *L.* A tiges à rameaux très-chargés d'épines.
72. Le Rosier-Eglantier, *Rosa eglanteria*, *L.* A folioles de couleur de rouille en dessous ; à corolles petites, jaunes.

A styles nombreux. A semences nombreuses. Le calice à cinq segmens. Le fruit, une baie formée par plusieurs grains entassés. Les arbrisseaux à feuilles composées.

73. La Ronce-Framboisier, *Rubus Idæus*, *L.* A tige redressée ; à fruit rouge. *.
74. La Ronce vulgaire, *Rubus fruticosus*, *L.* A tige serpentante ; à fruit noir. *
75. La Ronce bleuâtre, *Rubus cæsius*, *L.* A tige couchée ; à fruit bleuâtre. *

Les Ronces herbacées. A feuilles composées.

76. La Ronce des pierres, *Rubus saxatilis*, *L.* A tige serpentante ; à fruit rouge. *.

A feuilles simples.

77. La Ronce-fausse-Mûre, *Rubus Chamæmorus*, *L.* A tige sans épines, portant une seule fleur.
78. La Ronce de Lithuanie, *Rubus Lithuanicus*, *N.* A feuilles ternées.

A styles nombreux. Plusieurs semences. A calice à huit segmens, dont quatre plus courts.

79. La Tormentille droite, *Tormentilla erecta*, *L.* A quatre pétales ; à tiges droites. *
80. La Tormentille couchée, *Tormentilla reptans*, *L.* A tige couchée.

A calices divisés en dix segmens. A cinq pétales. Le fruit, baie formée par plusieurs grains. A feuilles ternées.

81. Le Fraisier vulgaire, *Fragaria vesca*, *L.* A drageons rampans ; à fruit succulent. *
82. Le Fraisier stérile, *Fragaria sterilis*, *L.* Sans drageons ; à placenta sec. *

A plusieurs semences nues, sans arête. A feuilles ternées.

83. La Potentille Norwégienne, *Potentilla Norvegica*, *L.* A feuilles hérissées; à pétales jaunes.

A feuilles quinées ou quinte-feuilles.

84. La Potentille rampante, *Potentilla reptans*, *L.* A tige rampante. *.

85. La Potentille printanière, *Potentilla verna*, *L.* A tiges couchées. *.

86. La Potentille dorée, *Potentilla aurea*, *L.* A feuilles soyeuses; à pétales marqués d'une tache. *

87. La Potentille blanche, *Potentilla alba*, *L.* A folioles soyeuses; à pétales blancs.

88. La Potentille droite, *Potentilla recta*, *L.* A feuilles de sept folioles; à pétales d'un jaune de soufre. *

89. La Potentille argentée, *Potentilla argentea*, *L.* A tige droite; à feuilles argentées, blanches. *

A feuilles pinnées.

90. La Potentille-Argentine, *Potentilla Anserina*, *L.* A folioles blanches, brillantes. *

91. Le Comare des marais, *Comarum palustre*, *L.* A réceptacle succulent; à pétales très-petits, pourpres. *

A semences terminées par une arête genouillée.

92. La Benoîte commune, *Geum urbanum*, *L.* A fleurs droites. *

93. La Benoîte des ruisseaux, *Geum rivale*, *L.* A fleurs inclinées. *

TROISIÈME SÉRIE.

Les Plantes à fleurs incomplètes, ou celles dont les étamines et pistils visibles offrent un calice sans pétale, ou une corolle sans véritable calice.

PREMIÈRE COLLECTION.

Les Plantes à fleurs à calices sans pétales.

PREMIER FASCICULE.

LES PLANTES LIGNEUSES.

Les arbres et les arbrisseaux.

Arbrisseaux. A calice double, dioïque, triandre.

1. LA Camarigne noire, *Empetrum nigrum*, *L.* A tige couchée; à calices à trois segmens. *

Arbrisseau parasite, dioïque, tétrandre.

2. Le Gui blanc, *Viscum album*, *L.* A rameaux dichotomes. *

Plantes ligneuses. Les arbres à fruit aplati, bordé d'une membrane en aile.

3. L'Orme champêtre, *Ulmus campestris*, *L.* A feuilles ovales, à double dentelure. *

Les arbres à fleurs en chaton, ou amentacées. A noyau à trois faces. A coque hérissonnée.

4. Le Hêtre des forêts, *Fagus sylvatica*, *L.* A feuilles ovales, aiguës, ondulées; par dentelures irrégulières. *

A noix ovales.

5. Le Noisetier-Aveline, *Corylus Avellana*, *L.* A calice de deux feuillets, plus long que le fruit qu'il enveloppe. *

A noix cylindrique, nidulée en partie dans un calice en cupule.

6. Le Chêne vulgaire, *Quercus Robur*, *L.* A feuilles sèches, ovales, pinnatifides. *

A noix aplaties.

7. Le Charme vulgaire, *Carpinus Betulus*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, nerveuses, finement dentelées. *

A deux semences augmentées par des ailes grandes.

8. Le Bouleau blanc, *Betula alba*, *L.* A feuilles ovales, aiguës, finement dentées, à dents de scie. *

9. Le Bouleau nain, *Betula nana*, *L.* A feuilles orbiculaires.

10. Le Bouleau-Aulne, *Betula Alnus*, *L.* A feuilles glutineuses, lisses, d'un vert-noirâtre. *

11. Le Bouleau duveté, *Alnus lanuginosa*, *N.* A feuilles blanches, duvetées. *

Le fruit, petites capsules bivalves, cornues.

12. Le Peuplier noir, *Populus nigra*, *L.* A feuilles lisses, d'un vert-foncé, rhomboïdales, à dentelures glanduleuses. *

13. Le peuplier-Tremble, *Populus Tremula*, *L.* A feuilles dentées, anguleuses, d'abord duvetées, ensuite lisses; à pétiole long et menu. *

14. Le Peuplier blanc, *Populus alba*, *L.* A feuilles dentées, anguleuses, blanches, soyeuses en dessous.

Le chaton formé par des écailles, couvrant une glande à leur base. Les étamines, le plus souvent deux. Fruit, capsule à deux valves, semences aigrettées.

15. Le Saule blanc, *Salix alba*, *L.* Grand arbre à feuilles lancéolées, à dents de scie, les dentelures inférieures glanduleuses. *

16. Le Saule-Osier, *Salix Vitelina*, *L.* A rameaux d'un jaune-orangé; à pétioles calleux, ponctués. *

17. Le Saule-Amandier, *Salix amygdalina*, *L.* A feuilles d'Amandier; à stipules trapésiformes. *

18. Le Saule triandre, *Salix triandra*, *L.* A trois étamines. *

19. Le Saule pentandre, *Salix pentandra*, *L.* A cinq étamines.

20. Le Saule purpurin, *Salix purpurea*, *L.* A feuilles inférieures opposées. *

21. Le Saule des sables, *Salix arenaria*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, soyeuses, blanches en dessous.

22. Le Saule-Romarin, *Salix rosmarinifolia*, *L.* A feuilles linaires, lancéolées, resserrées.

23. Le Saule-Marceau, *Salix caprea*, *L.* Arbre à feuilles ovales, froncées. *

24. Le Saule à oreilles, *Salix aurita*, *L.* A feuilles à oreillettes.

25. Le saule fragile, *Salix fragilis*, *L.* Arbre à rameaux se séparant facilement à leur articulation; à pétioles dentés, glanduleux. *

26. Le Saule cendré, *Salix cinerea*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées, duvetées en dessous; à stipules en demi-cœur, glanduleuses, à

dents de scie ; les feuilles qui accompagnent les chatons sont les unes très-entières, les autres dentées à dents de scie. *

27. Le Saule laineux, *Salix lanata*, *L.* A feuilles arrondies et aiguës, laineuses sur les deux faces.

28. Le Saule-Myrtin, *Salix myrtiloïdes*, *L.* A feuilles ovales, aiguës, pétiolées, les unes plus grandes, d'autres plus petites, blanchâtres en dessous, vertes en dessus.

Les arbres conifères résineux, à feuilles très-étroites. A fleurs monoïques. Polyandres monadelphes. Le fruit en cône. A écailles ligneuses, couvrant les amandes. A feuilles solitaires.

29. Le Pin-Sapin, *Pinus Abies*, *L.* A feuilles solitaires, pointues. *

30. Le Pin-Sapin blanc, *Pinus picea*, *L.* A feuilles solitaires, échancrées au sommet. *

A feuilles deux à deux.

31. Le Pin sauvage, *Pinus sylvestris*, *L.* A feuilles sortant deux à deux de la même gaine. *

32. Le Pin-Mélèze, *Pinus Larix*, *L.* A feuilles caduques, ramassées en faisceaux. *

A fleurs amentacées. Dioïques monadelphes. Fruit, une baie.

33. Le Genevrier commun, *Juniperus communis*; *L.* A feuilles très-étroites, piquantes, trois à trois. *

34. L'If à baie, *Taxus baccatus*, *L.* A feuilles en peigne double. *

SECOND FASCICULE.

Les herbes à calice sans pétales.

Les apétales aquatiques. Hermaphrodite à une étamine.

35. La Pesse commune, *Hippuris vulgaris*, *L.* A feuilles linaires en anneaux. *

Monoïque à une étamine.

36. La Zanichelle des marais, *Zanichelia palustris*, *L.* *

37. La Charaigne commune, *Chara vulgaris*, *L.* A feuilles verticillées, fragiles. *

Aquatiques monoïques à deux étamines.

28. La petite Lentille d'eau, *Lemna minor*, *L.* A feuilles très-petites, simples. *

39. La Lentille d'eau rameuse, *Lemna trisulca*, *L.* A feuilles à trois lobes. *

40. La grande Lentille d'eau, *Lemna major*, *L.* A feuilles simples, plus grandes. *

Aquatiques monoïques. A étamines nombreuses. A feuilles en anneau.

41. Le Corniflet rude, *Ceratophyllum demersum*, *L.* A fruit à trois épines. *

A feuilles en anneaux, molles, pinnées.

42. Le Volant à épi, *Myriophyllum spicatum*, *L.* A fleurs terminales, en épi. *

43 Le Volant d'eau verticillé, *Myriophyllum verticillatum*, *L.* A fleurs assises en anneaux, aux aisselles des feuilles. *

Aquatiques à fleurs imparfaites, hermaphrodites. Deux pétales sans calice. Une étamine.

44. Le Callitriche printanier, *Callitriche verna*, *L.* A fleurs hermaphrodites; à feuilles élargies. *

45. Le Callitriche automnal, *Callictriche autumnalis*, *L.* A fleurs monoïque; à feuilles plus étroites. *

Aquatiques. A quatre feuillets au calice. A quatre étamines. A quatre pistils.

46. Le Potamogeton flottant, *Potamogeton natans*, *L.* A feuilles pétiolées, étendues sur la surface de l'eau. *

47. Le Potamogeton perfolié, *Potamogeton perfoliatum*, *L.* A feuilles embrassantes. *

48. Le Potamogeton luisant, *Potamogeton lucens*, *L.* A feuilles diaphanes. *

49. Le Potamogeton ondulé, *Potamogeton crispum*, *L.* A feuilles crêpées. *

50. Le Potamogeton comprimé, *Potamogeton compressum*, *L.* tige aplatie. *

51. Le Potamogeton graminé, *Potamogeton gramineum*, *L.* A feuilles linaires, alternes. *

52. Le Potamogeton nain, *Potamogeton pusillum*, *L.* A feuilles linaires, alternes et opposées. *

Sans pétales. A calice monophylle. A trois segmens.

53. Le Cabaret d'Europe, *Asarum Europæum*, *L.* A feuilles en rein. *

Sans pétales. A calice jaune. A quatre segmens.

54. La Dorine à feuilles alternes, *Chrysosplenium alternifolium*, *L.* *.

Sans pétale. A calice à cinq segmens.

55. Le Knavel vivace, *Scleranthus perennis*, *L.* A calice des fruits fermés. *

56. Le Knavel annuel, *Scleranthus annuus*, *L.* A calices des fruits ouverts. *

Les apétales à calices renfermant dix étamines, dont cinq sans anthères.

57. La Turquette lisse, *Herniaria glabra*, *L.* A feuilles lisses. *

Apétales. A calice monophylle sur lequel les étamines reposent.

58. La Thésie à feuilles de Lin, *Thesium linophyllum*, *L.* A fleurs pentandres. *

59. La Thésie Alpine, *Thesium Alpinum*, *L.* A fleurs tétrandres. *

Sans pétales. Le calice à huit segmens.

60. Le Pied-de-Lion vulgaire, *Alchemilla vulgaris*, *L.* A feuilles palmées. *

Sans corolles. A calices à huit segmens, dont quatre très-petits, à quatre étamines.

61. Le Perce-Pierre champêtre, *Aphanes arvensis*, *L.* A feuilles à trois lobes; à fleurs ramassées aux aisselles en paquets.

Sans corolles. A calices colorés, renfermant une semence anguleuse. Stipules en gaine. A six étamines.

62. La Persicaire âcre, *Polygonum hydropiper*, *L.* A stipules mousses. *

63. La Persicaire douce, *Polygonum Persicaria*, *L.* A stipules ciliées. *

A huit étamines.

64. La Bistorte vulgaire, *Polygonum Bistorta*, *L.* A racine tortueuse; à feuilles ovales. *

A cinq étamines.

65. La Renonée amphibie, *Polygonum amphibium*, *L.* A tige rampante; à épi ovale. *

66. La Renouée des oiseaux, *Polygonum aviculare*, *L.* A fleurs axillaires. *

67. Le Blé-Noir-Liseron, *Polygonum Convolvulus*, *L.* A tige filiforme, se roulant. *

68. Le Blé-Noir-Sarrasin, *Polygonum fagopyrum*, *L.* A feuilles sagittées. *

69. Le Blé-Noir de Tartarie, *Polygonum Tartaricum*, *L.* A semences dentées. *

Sans corolles. A calice à cinq segmens. A cinq étamines. A deux styles. Fruit; une semence lenticulaire.

70. Le Chénopode-bon-Henri, *Chenopodium bonus Henricus*, *L.* A feuilles sagittées, triangulaires. *

71. Le Chénopode grenu, *Chenopodium polyspermum*, *L.* A feuilles ovales, lancéolées. *

72. Le Chénopode blanc, *Chenopodium album*, *L.* A feuilles rhomboïdales, triangulaires. *

73. Le Chénopode vert, *Chenopodium viride*, *L.* A feuilles rhomboïdales, dentées, sinuées. *

74. Le Chénopode-Pied-d'Oie, *Chenopodium hybridum*, *L.* A feuilles en cœur, anguleuses, pointues. *

75. Le Chénopode des murailles, *Chenopodium murale*, *L.* A feuilles ovales, brillantes. *

76. Le Chénopode glauque, *Chenopodium glaucum*, *L.* A feuilles ovales, oblongues, peu sinuées. *

77. Le Chénopode rouge, *Chenopodium rubrum*, *L.* A feuilles en cœur, triangulaires, émoussées. *

78. Le Chénopode puant, *Chenopodium vulvaria*, *L.* A feuilles rhomboïdales, ovales. * Je ne l'ai observé qu'aux environs de Varsovie.

Sans corolles. Polygames. Monoïques.

L'Arroche étalée, *Atriplex patula*, *L.* A rameaux étalés, ou éloignés du tronc. *

79. L'Arroche laciniée, *Atriplex laciniata*, *L.* A feuilles deltoïdes, dentées. *

80. L'Arroche hastée, *Atriplex hastata*, *L.* A feuilles en fer de hallebarde. *

Sans corolles. A calice de cinq feuillets. A six étamines. A une semence à trois angles. A fleurs hermaphrodites.

81. La Patience aquatique, *Rumex aquaticus*, *L.* A feuilles très-grandes, alongées, pointues. *

82. La Patience frisée, *Rumex crispus*, *L.* A feuilles crêpées. *

83. La Patience glomérulée, *Rumex glomeratus*, *N.* A feuilles plissées.

84. La Patience aiguë, *Rumex acutus*, *L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

85. La Patience maritime, *Rumex maritimus*, *L.* A feuilles linaires, crénelées, ondées. *

A fleurs dioïques.

86. La grande Oseille, *Rumex acetosa*, *L.* A feuilles en fer de flèche. *

87. La petite Oseille, *Rumex acetosella*, *L.* A feuilles hastées. *

Sans corolle, dioïques. A neuf étamines.

88. La Mercuriale des montagnes, *Mercurialis perennis*, *L.* A feuilles hérissées. *

89. La Mercuriale annuelle, *Mercurialis annua*, *L.* A feuilles lisses. *

Sans corolle. A calices à quatre segmens. A quatre étamines. Monoïques et dioïques. A feuilles caustiques.

90. L'Ortie monoïque, *Urtica urens*, *L.* Petite; à fleurs mâles et femelles sur le même pied. *

91. L'Ortie dioïque, *Urtica dioïca*, *L.* Grande; à fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. *

Sans corolles. Dioïques. A calices monophylles. A cinq étamines.

92. Le Chanvre cultivé, *Cannabis sativa*, *L.* A tige droite; à feuilles digitées. *

Sans corolle, dioïques. A fleurs femelles, ramassées en cône formé par de grandes bractées en recouvrement.

93. Le Houblon vulgaire, *Humulus vulgaris*, *L.* A tige se roulant; à feuilles palmées. *

Sans corolles. A fleurs gynandres.

94. Le Calle des marais, *Calla palustris*, *L.* A feuilles ovales; à spathe aplati. *

SECONDE COLLECTION.

Des incomplètes à fleurs pétaloïdes, sans calice.

PREMIER FASCICULE.

Les Pétaloïdes sans calice, vagues.

Nous nommons ainsi les plantes dont les fleurs sans calice, présentent des corolles monopétales, petites, bossuées ou éperonnées, régulières ou irrégulières à la base; à une, deux, trois étamines; à germe solitaire, placé au-dessous de la corolle, qui se change en une semence nue, couronnée ou non couronnée. Ce sont les Valérianes, *Valerianæ*, *L.* qui, par leurs semences monospermes, et par leurs corolles en petits fleurons, le plus souvent ramassés en panicule ou en fausse ombelle, semblent constituer une petite famille intermédiaire entre les composées et les ombellifères.

1. La Valériane officinale, *Valeriana officinalis*, *L.* A feuilles pinnées; à folioles ovales, lancéolées, dentées. *

2. La Valériane dioïque, *Valeriana dioïca*, *L.* A feuilles diverses; les radicales ovales; celles de la tige pinnées. *

3. La Valériane-Mâche, *Valeriana Locusta*, *L.* A feuilles linaires. *

SECOND FASCICULE.

Les Plantes pétaloïdes sans vrai calice, ou les Liliacées.

Les Liliacées à corolles de six pétales, à six étamines. A un style. Le fruit, une baie.

4. L'ASPERGE officinale, *Asparagus officinalis*, *L.* A feuilles très-menues; à baies rouges. *

A corolles monopétales. Fruit en baie. A corolle en grelot.

5. La Convallaire de Mai, *Convallaria Maïalis*, *L.* A hampe. *
6. La Convallaire bifeuille, *Convallaria bifolia*, *L.* A corolles qui se fendent en quatre. *

A corolles tubulées.

7. La Convallaire verticillée, *Convallaria verticillata*, *L.* A feuilles en anneaux. *

A feuilles embrassantes.

8. La Convallaire-Sceau-de-Salomon, *Convallaria polygonatum*, *L.* A pédoncules uniflores. *
9. La Convallaire multiflore, *Convallaria multiflora*, *L.* A pédoncules portant plusieurs fleurs. *.

A corolles de six pétales. A fleurs polygames, monoïques.

10. Le Vérâtre blanc, *Veratrum album*, *L.* A fleurs en grappes; à feuilles grandes, ovales, lancéolées. *

Corolle de six pétales aplatis; pétales d'un jaune-paille; fleurs en épi serré.

11. L'Anthéric caliculé, *Anthericum caliculatum*, *L.* A fleurs en épi; à corolle posée sur un calice formé par trois feuillets. *

Corolles blanches. Fleurs en grappe lâche.

12. L'Anthéric liliacé, *Anthericum Liliago*, *L.* A hampe très-simple. *
13. L'Anthéric ramifié, *Anthericum ramosum*, *L.* A hampe ramifiée. *

Corolle de six pétales très-grands; une fissure miellière sur les onglets et au-dessus.

14. Le Lis-Martagon, *Lilium Martagon*, *L.* A feuilles en anneaux. *.

A six pétales jaunes. Les filamens alternes dilatés à leur base.

15. L'Ornithogale jaune, *Ornithogalum luteum*, *L.* A péduncules simples. *

16. L'Ornithogale très-petit, *Ornithogalum minimum*, *L.* A péduncules ramifiés. *

A spathe enveloppant plusieurs fleurs ramassées en ombelles ou en tête. Corolle de six pétales. Les bulbifères

17. L'Ail verdâtre, *Allium oleraceum*, *L.* A feuilles rudes, sillonnées en dessus; à fleurs verdâtres. *

18. L'Ail carénée, *Allium carinatum*, *L.* A feuilles planes un peu repliées en carêne. *

19. L'Ail des sables, *Allium arenarium*, *L.* A feuilles ciliées; à corolles violettes. *

Sans bulbules.

20. L'Ail-d'Ours ou pétiolé, *Allium ursinum*, *L.* A feuilles pétiolées, larges, ovales, lancéolées. *

TROISIÈME FASCICULE.

Les Pétaloïdes sans calices, polypétales, irrégulières, à deux étamines posées sur le pistil.

(Les Gynandres diandres de Linné.)

LES ORCHIDÉES.

A miellier prolongé en corne. Les Orchis, L. *A bulbes sans divisions.*

21. L'ORCHIS-Bifeuille, *Orchis bifolia*, *L.* A tablier linaire; à corne du miellier très-longue. *

22. L'Orchis pyramidal, *Orchis pyramidalis*, *L.* A tablier divisé en trois segmens, la lèvre à deux cornes. *

23. L'Orchis punais, *Orchis coriophora*, *L.* A tablier à trois segmens crénelés. *

24. L'Orchis bouffon, *Orchis morio*, *L.* A tablier à quatre segmens crénelés. *

25. L'Orchis à capuchon, *Orchis cuculata*, *L.* A casque d'une seule pièce, à trois dents, à tablier à trois segmens.

26. L'Orchis mâle, *Orchis mascula*, *L.* A tablier à quatre segmens, l'intermédiaire plus court. *

27. L'Orchis ponctué, *Orchis ustulata*, *L.* A tablier divisé en quatre segmens raboteux par des points saillans. *

28. L'Orchis militaire, *Orchis militaris*, *L.* A tablier raboteux, rude, à cinq segmens. *

A bulbes palmées.

29. L'Orchis à larges feuilles, *Orchis latifolia*, *L.* A tablier à trois lobes; les latéraux renversés en dehors, dentelés, l'intermédiaire obtus. *

30. L'Orchis tacheté, *Orchis maculata*, *L.* A tablier aplati, à trois segmens dentelés; à feuilles tachées de taches noirâtres. *

31. L'Orchis blanc, *Orchis incarnata*, *L.* A fleurs blanches, à tablier divisé en trois lobes.

32. L'Orchis à odeur de Sureau, *Orchis sambucina*, *L.* A tablier ovale, peu divisé en trois lobes courts; à fleurs jaunâtres.

33. L'Orchis conopse, *Orchis conopsea*, *L.* A corne du miellier sétacée, très-longue, à tablier à trois segmens. *

Le miellier court, en bourse.

34. Le Satyrion verdâtre, *Satyrium viride*, *L.* A tablier linaire, à trois segmens; à fleurs jaunes, verdâtres. Loës. Flor. Pruss. tab. 59.

35. Le Satyrion noir, *Satyrium nigrum*, *L.* A fleurs renversées, noirâtres, à tablier ovale, lancéolé.

36. Le Satyrion blanc, *Satyrium albidum*, *L.* A fleurs blanches; à tablier à trois segmens aigus. *

37. Le Satyrion rampant, *Satyrium repens*, *L.* A tablier en timbale.

Le miellier sans corne, en carène.

38. L'Ophris-Nid-d'Oiseau, *Ophrys Nidus Avis*, *L.* Le tablier divisé en deux segmens courbés. *

39. L'Ophris à racine de Corail, *Ophrys corallorhiza*, *L.* A tablier à trois segmens. *

40. L'Ophris doubles-feuilles, *Ophrys ovata*, *L.* A tablier divisé en deux segmens; deux grandes feuilles ovales, opposées sur la tige. *

41. L'Ophris en cœur, *Ophrys cordata*, *L.* A tablier denté, divisé en deux segmens. *

A bulbes arrondies.

42. L'Ophris de Loësel, *Ophrys Loëselii*, *L.* A hampe à trois pans; à tablier ovale.

43. L'Ophris à une feuille, *Ophrys monophyllos*, *L.* A tablier entier; à tige à une seule feuille ovale.

44. L'Ophris à une bulbe, *Ophrys monorchis*, *L.* A tablier divisé en trois segmens, écartés en croix. *

45. L'Ophris-Mouche, *Ophrys insectifera*, *varietas Myodes*, *L.* A tablier ventru, à cinq segmens peu marqués. *

A miellier ovale, bossué.

46. L'Helléborine à larges feuilles, *Serapias latifolia*, *L.* A tablier lancéolé. *

47. L'Helléborine à longues feuilles, *Serapias longifolia*, *L.* A tablier plissé, obtus. *

48. L'Helléborine à grandes fleurs, *Serapias grandiflora*, *L.* A tablier plus court que les pétales. *

49. L'Helléborine toute blanche, *Serapias tota alba*, *N.* Dont toutes les parties sont blanches.

A miellier cave, ventru, très-gros.

50. Le Sabot de Vénus, *Cypripedium Calceolus*, *L.* A tablier en sabot. *

QUATRIÈME FASCICULE.

Les corolloïdes sans calice, monopétales irrégulières, analogues aux Liliacées.

A corolles divisées en six lames formant comme deux lèvres.

51. Le Glayeul commun, *Gladiolus communis*, *L.* A fleurs éloignées, tournées d'un seul côté. *

Les corolles comme à trois pétales droits, à trois renversés; à trois stigmates aplatis, larges, en pétales.

52. L'Iris de Germanie, *Iris Germanica*, *L.* A corolles bleues, barbues; à larges feuilles. *

53. L'Iris Sibérienne, *Iris Siberica*; *L.* A corolles bleues, sans barbe; à feuilles étroites.

54. L'Iris des marais, *Iris pseudo-Acorus*, *L.* A corolles jaunes, sans barbe; les pétales droits plus petits que les stigmates. *

TROISIÈME COLLECTION.

Des Plantes à fleurs imparfaites.

PREMIER FASCICULE.

Les intermédiaires entre les Liliacées et les Graminées.

Les analogues des Liliacées. A six pétales. A six étamines. A trois pistils. A fruit en capsules linaires.

1. Le Troscard des marais, *Triglochin palustre*, *L.* A feuilles des graminées ; à hampe terminée par un épi de fleurs. *

2. La Scheuchzère des marais, *Scheuchzeria palustris*, *L.* A capsules enflées, arrondies. *

Six pétales. Neuf étamines. Six pistils.

3. Le Butome-Jonc fleuri, *Butomus umbellatus*, *L.* A fleurs en ombelle. *

A calice de six feuillets. A six étamines. Un pistil. Fruit, capsule à une loge. Les Joncs à chaume nu.

4. Le Jonc conglomeré, *Juncus conglomeratus*, *L.* A fleurs en tête, latérale. *

5. Le Jonc épars, *Juncus effusus*, *L.* A fleurs en panicule latéral, dilaté. *

6. Le Jonc filiforme, *Juncus filiformis*, *L.* A chaume très-menu, incliné. *

7. Le Jonc roide, *Juncus squarrosus*, *L.* A feuilles sétacées. *

Les joncs à chaume feuillé.

8. Le Jonc articulé, *Juncus articulatus*, *L.* A feuilles noueuses, articulées. *

9. Le Jonc bulbeux, *Juncus bulbosus*, *L.* A racine bulbeuse ; à feuilles linaires, creusées en gouttière. *

10. Le Jonc des Crapaux, *Juncus buffonius*, *L.* A chaume ramifié. *

11. Le Jonc velu, *Juncus pilosus*, *L.* A feuilles à longs poils. *

12. Le Jonc champêtre, *Juncus campestris*, *L.* A feuilles peu velues. *

Les analogues aux graminées. A six feuillets aux calices. A six étamines.

13. L'Acore aromatique, *Acorus Calamus*, *L.* A fleurs en chaton posé sur la rénure de la feuille. *

A fleurs monoïques. Triandres. A chatons arrondis.

14. Le Rubanier redressé, *Spargonium erectum*, *L.* à feuilles droites.

15. Le Rubanier nageant, *Spargonium natans*, *L.* A tige simple ; à feuilles renversées. *

Monoïques, à chatons cylindriques.

16. La grande Massette, *Typha latifolia*, *L.* A épi mâle rapproché du femelle. *

17. La petite Massette, *Typha minor*, *L.* A épis éloignés ou séparés, quoique posés l'un au-dessus de l'autre. *

SECOND FASCICULE.

LES GRAMINÉES.

Les graminées. Diandres. Digynes.

18. La Flouve odorante, *Anthoxantum odoratum*, *L.* Aromatique ; à épi terminal, nu. *

Les graminées triandres, Monogynes.

19. Le Choin marisque, *Schœnus mariscus*, *L.* A feuilles finement dentelées ; à épillets ramassés en tête. *

20. Le Choin blanc, *Schœnus albus*, *L.* A épillets comme ramassés en faisceaux. *

Les épillets ronds.

21. Le Scirpe des marais, *Scirpus palustris*, *L.* A fleurs en épi comme ovale, terminal. *

22. Le Scirpe à tête, *Scirpus capitatus*, *L.* A épi en tête, terminal. *

23. Le Scirpe en gazon, *Scirpus cæspitosus*, *L.* A chaume strié ; à fleurs en petit épi paucifiore. *

24. Le Scirpe en aiguille, *Scirpus acicularis*, *L.* A chaume très-menu, en soie. *

25. Le Scirpe sétacé, *Scirpus setaceus*, *L.* A fleurs ramassées en une ou deux têtes latérales, très-petites. *

26. Le Scirpe des marais, *Scirpus lacustris*, *L.* A chaume très-élevé ; à épis très-nombreux.

27. Le chaume des bois, *Scirpus sylvaticus*, *L.* A larges feuilles ; à fleurs en panicule feuillé, très-ramifié. *

A semences enveloppées par une laine longue.

28. La Linaigrette paniculée, *Eriophorum polystachion*, *L.* A plusieurs épis pédunculés. *

29. La Linaigrette engainée, *Eriophorum vaginatum*, *L.* A épi terminal. *

A épi très-menu, formé de fleurs sur un seul côté.

30. Le Nard resserré, *Nardus stricta*, *L.* A chaume roide. *

Les graminées triandres. Digynes. A épi paniculé.

31. Le Panic verticillé, *Panicum verticillatum*, *L.* A petites grappes en anneaux.

32. Le Panic-Pied-de-Coq, *Panicum crus Galli*, *L.* A épis alternes, menus et conjugés. *

A fleurs en épi denses.

33. Le Vulpin des prés, *Alopecurus pratensis*, *L.* A tige, feuilles et bâles velues. *

34. Le Vulpin genouillé, *Alopecurus geniculatus*, *L.* A chaume coudé. *

A calices bivalves, terminés par deux pointes.

35. Le Fléau des prés, *Phleum pratense*, *L.* A épi très-long; à écailles calicinales, tronquées, ciliées. *

36. Le Fléau noueux, *Phleum nodosum*, *L.* A racine bulbeuse; à épi plus court.

37. Le Fléau des sables, *Phleum arenarium*, *L.* A chaume ramifié; à épi ovale. *

A épi distique, ou les épillets sur les deux côtés.

38. Le Froment rampant, *Triticum repens*, *L.* A racine traçante; à épi étroit. *

A épi distique, à deux pétales plumeux.

39. L'Orge vulgaire, *Hordeum vulgare*. *L.*

A épi ovale, à collerette ciliée.

40. L'Orge des murs, *Hordeum murinum*, *L.* A chaume recourbé. *

A épi distique interrompu.

41. L'Ivraie vivace, *Lolium perenne*, *L.* A épillets sans arêtes. *

42. L'Ivraie annuelle, *Lolium temulentum*, *L.* A épillets à arêtes. *

Les graminées à fleurs en épi, tournées d'un seul côté. A bractées pinnatifides.

43. Le Cynosure à crête, *Cynosurus cristatus*, *L.* A épi sans barbe. *

44. Le Cynosure bleu, *Cynosurus cæruleus*, *L.* A bractées très-entières. *

A épis entassés, lanugineux. Les fleurs polygames monoïques.

45. Le Barbon velu, *Andropogon ischæmum*, *L.* A feuilles molles, velues. *

A deux valves du calice égales, carénées.

46. Le Phalaride-Roseau, *Phallaris arundinacea*, *L.* A fleurs en panicule resserré, ample, ventru. *

47. Le Phalaride-Fléau, *Phallaris phleoïdes*, *L.* A panicule cylindrique, resserré en épi, lisse, souvent vivipare.

A deux valves du calice presque égales, à stigmates en pinceau.

48. Le Millet épars, *Millium effusum*, *L.* A fleurs en panicule très-lâche ou à épillets épars. *

A fleurs en panicule, les épillets à aréte. Les stigmates hérissés.

49. L'Agrostis argenté, *Agrostis calamagrostis*, *L.* A bâle intérieure très-velue et soyeuse.

50. L'Agrostis traçant, *Agrostis stolonifera*, *L.* A chaume rampant, jetant des radicules; à épillets sans arêtes. *

51. L'Agrostis genouillé, *Agrostis canina*, *L.* A chaumes couchés, ramifiés. *

A calices biflores, les fleurettes sans germe intermédiaire.

52. Le Foin aquatique, *Aira aquatica*, *L.* A panicule étalé. *

53. Le Foin bleuâtre, *Aira cærulea*, *L.* A panicule resserré. *

54. Le Foin œilleté, *Aira caryophyllea*, *L.* A panicule peu garni, très-étalé. *

55. Le Foin blanchâtre, *Aira canescens*, *L.* A panicule resserré dont la base est enveloppée par une feuille. *

56. Le Foin des montagnes, *Aira montana*, *L.* A panicule resserré. *

57. Le Foin tortueux, *Aira flexuosa*, *L.* A panicule étalé, à pédoncules tortueux. *

58. Le Foin en gazon, *Aira cæpitosa*, *L.* A panicule ouvert; à arêtes des pétales très-courtes. *

A fleurs en panicule; à épillets présentant un germe entre deux fleurettes.

59. La Mélique penchée, *Melica nutans*, *L.* A panicule incliné. *

A calices bivalves, renfermant plusieurs fleurettes. Les fleurs en panicule peu garni de fleurs.

60. L'Amourette moyenne, *Bryza media*, *L.* A épillets ovales, aplatis; à huit à neuf fleurettes. *

A panicule plus garni de fleurs.

61. Le Pâturin aquatique, *Poa aquatica*, *L.* A chaume très-élevé; à épillets linaires. *

62. Le Pâturin comprimé, *Poa compressa*, *L.* A chaume comprimé; à panicule resserré, tourné d'un côté. *

63. Le Pâturin à feuilles étroites, *Poa angustifolia*, *L.* A panicule étalé; à épillets duvetés. *

64. Le Pâturin des prés, *Poa pratensis*, *L.* A panicule étalé; à épillets lisses. *

65. Le Pâturin annuel, *Poa annua*, *L.* A chaume oblique, aplati; à panicule triangulaire. *

66. Le Pâturin des marais, *Poa palustris*, *L.* A épillets de deux ou trois fleurettes duvetées.

67. Le Pâturin des bois, *Poa nemoralis*, *L.* A chaume courbe; à panicule effilé. *

Les graminées à fleurs en panicule. A calices bivalves. Les valves de la corolle oblongues, aiguës.

68. La Fétuque inclinée, *Festuca decumbens*, *L.* A chaume redressé, mais incliné; à panicule droit, resserré en épi.

69. La Fétuque durette, *Festuca duriuscula*, *L.* L fleurs en panicule, tourné d'un côté, resserré, dur. *

70. La Fétuque rouge, *Festuca rubra*, *L.* A fleurs en panicule tourné d'un côté, rude; à chaume à demi-arrondi, purpurin vers le haut. *

71. La Fétuque des Moutons, *Festuca ovina*, *L.* A chaume à quatre pans; à nœuds noirs, à racines noirâtres. *

72. La Fétuque-Queue-de-Rat, *Festuca Myuros*, *L.* A panicule très-resserré, en épi; à épillets linaires. *

73. La Fétuque élevée, *Festuca elatior*, *L.* A panicules très-grand, formé d'un côté; à épillets cylindriques. *

74. La Fétuque flottante, *Festuca fluitans*, *L.* A panicule ramifié, droit; à épillets presque sans pédoncules. *

A calices bivalves. A épillets distiques; l'arête à la base. Les fleurs en panicule étalé, ou resserré en épi.

75. Le Brome sécalin, *Bromus secalinus*, *L.* A panicule étalé; à épillets longs de demi-pouce. *

76. Le Brome mollet, *Bromus mollis*, *L.* A panicule assez droit. *

77. Le Brome stérile, *Bromus sterilis*, *L.* A panicule étalé, à épillets alongés, à longues arêtes. *

78. Le Brome des champs, *Bromus arvensis*, *L.* Très-grand; à panicule incliné; à épillets ovales, oblongs. *

79. Le Brome gigantesque, *Bromus giganteus*, *L.* A panicule incliné; à épillets longs, resserrés.

A calices bivalves. La plus grande carénée.

80. Le Dactyle pelotonné, *Dactylis glomerata*, *L.* A panicule court, formé d'un seul côté par une foule de fleurs entassées. *

A fleurs en panicule; à arête tordue, posée sur le dos de la bâle.

81. LA'voine élevée, *Avena elatior*, *L.* A calice biflore; à racines tubéreuses. *

82. L'Avoine follette, *Avena fatua*, *L.* A fleurs en panicule; à calices triflores. *

83. L'Avoine jaunâtre, *Avena flavescens*, *L.* A panicule lâche; à épillets jaunâtres. *

84. L'Avoine des prés, *Avena pratensis*, *L.* L panicule resserré en épi ; à calice de cinq fleurs.

A fleurettes entassées, enveloppées d'un duvet.

85. Le Roseau commun, *Arundo phragmites*, *L.* A panicule lâche. *

86. Le Roseau laineux, *Arundo calamagrostis*, *L.* A chaume ramifié ; à panicule resserré ; à corolles laineuses. *

87. Le petit Roseau, *Arundo epigeïos*, *L.* A panicule resserré en épi. *

A fleurs polygames en panicule.

88. La Hougue aromatique, *Holcus odoratus*, *L.* A épillets triflores.

Les graminées à fleurs monoïques. Les Carexs de Linné. Cypéroïdes de Tournefort. A épi simple, unique ; les mâles au sommet, les femelles au-dessous.

89. Le Carex-Pucier, *Carex pulicaris*, *L.* A tiges très-menues ; à semences noires.

A plusieurs épis androgynes, ou portant des fleurs mâles et femelles.

90. Le Carex brisoïde, *Carex brizoïdes*, *L.* A chaume triangulaire.

91. Le Carex alongé, *Carex elongata*, *L.* A épillets alongés, éloignés. *

92. Le Carex blanchâtre, *Carex canescens*, *L.* A épillets arrondis, éloignés, d'un blanc-verdâtre. *

93. Le Carex hérissonné, *Carex muricata*, *L.* A épillets comme ovales ; à capsules épineuses. *

94. Le Carex des Renards, *Carex vulpina*, *L.* A épillets ovales, entassés. *

A épis composés.

95. Le Carex des sables, *Carex arenaria*, *L.* A épillets éloignés, feuillés. *

96. Le Carex des Lièvres, *Carex leporina*, *L.* A épillets nus, rapprochés. *

A épis de sexes différens. Les épis femelles assis.

97. Le Carex jaune, *Carex flava*, *L.* A épis femelles arrondis, le mâle linaire. *

98. Le Carex digité, *Carex digitata*, *L.* A épis femelles linaires.

99. Le Carex des montagnes, *Carex montana*, *L.* A épi mâle, ovale ; à capsules duvetées. *

A épis de sexes distincts ; à femelles pédunculées.

100. Le Carex écarté, *Carex distans*, *L.* A épis très-éloignés. *

101. Le Carex pâle, *Carex pallescens*, *L.* A épis pendans ; à capsules obtuses. *

102. Le Carex faux-Souchet, *Carex pseudo-Cyperus*, *L.* A épis pendans ; à capsules comme renversées, terminées par deux arêtes. *

103. Le Carex en gazon, *Carex cæpitosa*, *L.* A épis terminés, cylindriques, droits. *

A épis de sexes distincts. Plusieurs mâles.

104. Le Carex hérissé, *Carex hirta*, *L.* A épis mâles inégaux ; à capsules hérissées. *

105. Le Carex aigu, *Carex acuta*, *L.* A épis mâles, terminés ; à capsules striées. *

106. Le Carex à vessies, *Carex vesicaria*, *L.* A capsules enflées en ampoules, aiguës. *

QUATRIÈME SÉRIE.

Les Plantes dont les étamines et les pistils ne se distinguent pas à l'œil nu ; ou les Cryptogames de Linné.

Cette Série renferme quatre Collections : Les Fougères, *Filices*, *L.* ; les Mousses, *Musci*, *L.* ; les Algues, *Algæ*, *L.* ; et les Champignons, *Fungi*, *L.* Comme nous ne pouvons mieux faire que de suivre l'analyse que nous avons donnée de ces plantes dans ce troisième volume, d'après les divisions adoptées par Linné, et que nos Cryptogames Lithuaniennes sont à peu près les mêmes que les Lyonnaises, nous nous contenterons ici de les dénombrer, en ajoutant à chacune le signalement le plus précis.

PREMIÈRE COLLECTION.

LES FOUGÈRES, *FILICES*, L.

Les fructifications en bouclier.

1. *Equisetum sylvaticum*, *L.* * A feuilles composées.
2. *Equisetum arvense*, *L.* * A tige nue et feuillée.
3. *Equisetum palustre*, *L.* * A tige ramifiée, multiflore.
4. *Equisetum fluviatile*, *L.* * A tige striée.
5. *Equisetum hyemale*, *L.* * A tige très-rude.

A épi articulé, en languette.

6. *Ophioglossum vulgatum*, *L.* * A une feuille ovale.

A épi ramifié.

7. *Osmunda lunaria*, *L.* * A feuilles lunulées.

A fructification sur le dos de la feuille.

8. *Acrosticum Septentrionale*, *L.* * A feuilles laciniées.
9. *Pteris aquilina*, *L.* * A feuilles trois fois pinnées.

10. *Asplenium trichomanes*, *L.* * A feuilles pinnées, à folioles crénelées.
11. *Asplenium Ruta muraria*, *L.* * A feuilles décomposées.
12. *Polypodium vulgare*, *L.* * A feuilles pinnatifides.
13. *Polypodium filix mas*, *L.* * A feuilles pinnées.
14. *Polypodium filix fœmina*, *L.* * A feuilles deux fois pinnées.
15. *Polypodium aculeatum*, *L.* * A folioles ciliées, épineuses.
16. *Polypodium fragile*, *L.* * A pétiole fragile.
17. *Polypodium dryopteris*, *L.* * A feuilles décomposées et ternées.

SECONDE COLLECTION.

LES MOUSSES, *MUSCI.*

A urnes sans coiffe. A fleurs en épi.

1. *Lycopodium clavatum*, *L.* * A épis pédunculés.
2. *Lycopodium complanatum*, *L.* A tiges aplaties.
3. *Lycopodium Selago*, *L.* * A fleurs éparses.

A urnes lisses sur les bords.

4. *Sphagnum palustre*, *L.* * A rameaux recourbés.

A urnes ciliées sur les bords.

5. *Phascum acaulon*, *L.* * A pédicule très-court.
6. *Phascum subulatum*, *L.* * A feuilles sétacées.

Urne à coiffe. Urne à apophyse.

7. *Polytricum commune*, *L.* * A urne quadrangulaire.

A urnes sans apophyse.

8. *Mnium pellucidum*, *L.* * A feuilles diaphanes.
9. *Mnium fontanum*, *L.* * A pédoncules radicaux.
10. *Mnium palustre*, *L.* * A tige dichotome.
11. *Mnium androgynum*, *L.* * A globules feuillés.
12. *Mnium hygrometicum*, *L.* * A coiffe recourbée.
13. *Mnium purpureum*, *L.* * A pédoncules purpurins, axillaires.
14. *Mnium setaceum*, *L.* * A opercules filiformes.
15. *Mnium nudum*, *L.* * A urnes pendantes.
16. *Mnium serpyllifolium*, *L.* * A feuilles ovales.
17. *Mnium trichomanes*, *L.* * A feuilles distiques, très-entières.
18. *Mnium Jungermannia*, *L.* * A feuilles distiques, à oreillettes.

A urnes assises.

19. *Fontinalis antipyretica*, *L.* * A feuilles sur trois rangées.

Urnes à coiffe lisse. Sans pédoncules.

20. *Bryum apocarpum*, *L.* * A coiffe très-petite.
21. *Bryum striatum*, *L.* * A coiffe striée.

A urnes pédunculées, droites.

22. *Bryum pomiforme*, *L.* * A urnes sphériques.
23. *Bryum pyriforme*, *L.* * A urnes en poires.
24. *Bryum extinctorium*, *L.* * A coiffe en éteignoir.
25. *Bryum subulatum*, *L.* * A urnes en alêne.
26. *Bryum murale*, *L.* * A feuilles à poils droits.
27. *Bryum rurale*, *L.* * A feuilles à poils recourbés.
28. *Bryum scoparium*, *L.* * A feuilles roides, tournées d'un côté.
29. *Bryum undulatum*, *L.* * A feuilles ondulées.
30. *Bryum glaucum*, *L.* * A feuilles glauques, à coiffe arquée.
31. *Bryum heteromalum*, *L.* * A feuilles d'un côté, sétacées.
32. *Bryum trunculatum*, *L.* * A urnes tronquées.
33. *Bryum viridulum*, *L.* * A feuilles imbriquées, vertes.
34. *Bryum hypnoïdes*, *L.* * A tige ramifiée.

A urnes pendantes.

35. *Bryum argenteum*, *L.* * A feuilles d'un blanc-argentin.
36. *Bryum pulvinatum*, *L.* * A urnes nidulées entre les feuilles.

A urnes pédunculées.

37. *Bryum cæspititium*, *L.* * A feuilles lancéolées, terminées par une soie.
38. *Bryum capillare*, *L.* * A feuilles ovales, terminées par une soie.

A péduncules latéraux d'une rosette de feuilles. Les rameaux empennés. La base des rameaux, pédunculifère.

39. *Hypnum taxifolium*, *L.* * A ailes par un seul rang de feuilles.
40. *Hypnum denticulatum*, *L.* * A ailes par deux rangs de feuilles.
41. *Hypnum bryoïdes*, *L.* * A ailes par une rangée de feuilles lancéolées.

Les péduncules aux sommets des rameaux.

42. *Hypnum adianthoïdes*, *L.* * A feuilles distiques, lancéolées; à péduncule du milieu des rameaux.
43. *Hypnum complanatum*, *L.* * A feuilles comprimées contre les rameaux.

A rameaux vaques.

44. *Hypnum crispum*, *L.* * A feuilles crêpées, ondées.
45. *Hypnum triquetrum*, *L.* * A feuilles imbriquées sur trois faces.
46. *Hypnum rutabulum*, *L.* * A feuilles ovales, striées.

A rejets pinnés.

47. *Hypnum filicinum*, *L.* * A rameaux écartés.
48. *Hypnum parietinum*, *L.* * A feuilles collées contre les rameaux.
49. *Hypnum proliferum*, *L.* * A rejets prolifères.
50. *Hypnum prælongum*, *L.* * A anthères inclinées.
51. *Hypnum crista-castrensis*, *L.* * A rameaux rapprochés.
52. *Hypnum abietinum*, *L.* * Jaunâtre, à rameaux durs, secs.

A feuilles recourbées.

53. *Hypnum cupressiforme*, *L.* * A rameaux crêpus ; à feuilles en hameçons.
54. *Hypnum aduncum*, *L.* * A rejets droits ; à feuilles en faucilles.
55. *Hypnum viticulosum*, *L.* * A rejets très-grêles.
56. *Hypnum squarrosum*, *L.* * A feuilles repliées sur toutes les faces.

A rejets ramassés en faisceaux.

57. *Hypnum dendroïdes*, *L.* * A urnes droites.
58. *Hypnum alopecurum*, *L.* * A urnes un peu inclinées.

A rejets cylindriques.

59. *Hypnum purum*, *L.* * A feuilles ovales, obtuses.
60. *Hypnum curtipendulum*, *L.* * A urnes pendantes.
61. *Hypnum riparium*, *L.* * Aquatique, ramifiée, pinnée.
62. *Hypnum cuspidatum*, *L.* * Les sommets des rejets pointus.

A rejets entassés.

63. *Hypnum sericeum*, *L.* * A feuilles et rejets soyeux ; à urnes droites.
64. *Hypnum velutinum*, *L.* * Soyeuse ; à urnes inclinées.
65. *Hypnum serpens*, *L.* * A rejets très-menus, serpentans.
66. *Hypnum sciuroïdes*, *L.* * A rejets recourbés.
67. *Hypnum myosuroïdes*, *L.* * A rejets cylindriques, pointus.

TROISIÈRE COLLECTION.

LES ALGUES, *ALGÆ*, *L.*

Les terrestres. Calices s'ouvrant en quatre parties. A rameaux pinnés.

1. *JUNGERMANNIA asplenoïdes*, *L.* * A folioles dentelées.
2. *Jungermannia lanceolata*, *L.* * A folioles lancéolées, très-entières.
3. *Jungermannia bidentata*, *L.* * A folioles à deux dents.

A feuilles imbriquées.

4. *Jungermannia complanata*, *L.* * A folioles à oreilles à leur base.
5. *Jungermannia tamariscifolia*, *L.* * A folioles sur quatre rangées.
6. *Jungermannia varia*, *L.* * A folioles fendues en deux.

Sans tige.

7. *Jungermannia pusilla*, *L.* * A feuilles pinnées.
8. *Jungermannia epiphylla*, *L.* A folioles adhérentes par les lames.

9. *Jungermannia furcata*, *L.* A folioles dichotomes.

Le calice commun au bouclier, les fleurs en dessous.

10. *Marchantia polymorpha*, *L.* * A calice à dix segmens.

Le fruit en grain adhérent à la feuille.

11. *Riccia glauca*, *L.* * A lobes de la feuille sans tige, bifurqués.
12. *Riccia cristalina*, *L.* * Les feuilles sans tige mamelonnée.
13. *Riccia fluitans*, *L.* * La feuille sans tige, linaire.

Substance laineuse. Les filamenteuses.

14. *Byssus flos aquæ*, *L.* * A filamens plumeux.
15. *Byssus phosphorea*, *L.* * Lanugineuse, violette.
16. *Byssus velutina*, *L.* * Veloutée, verte.

Les pulvérulentes.

17. *Byssus candelaris*, *L.* * Jaune.
18. *Byssus botryoïdes*, *L.* * Verte.
19. *Byssus incana*, *L.* * Blanche.
20. *Byssus lactea*, *L.* * Très-blanche, molle.
21. *Byssus antiquitatis*, *L.* * Noire.

La fructification dans un réceptacle lisse. Les Lichens. Les lépreux tuberculeux.

22. *Lichen scriptus*, *L.* * Imitant des lettres.
23. *Lichen geographicus*, *L.* * Imitant une carte géographique.
24. *Lichen sanguinarius*, *L.* * Croûte verdâtre, à tubercules noirs.
25. *Lichen ericetorum*, *L.* * Croûte blanche, à tubercules incarnats.

Les lépreux à écussons.

26. *Lichen candelarius*, *L.* * Croûte jaune, à écussons jaunes.
27. *Lichen subfuscus*, *L.* * Croûte blanchâtre, à écussons roussâtres.

A écailles imbriquées.

28. *Lichen parietinus*, *L.* * Imbriqué, jaune.
29. *Lichen physodes*, *L.* * A écailles boursoufflées.
30. *Lichen stellaris*, *L.* * A écailles en étoiles.

Les feuillés.

31. *Lichen ciliaris*, *L.* * A feuilles ciliées.
32. *Lichen olivaceus*, *L.* * Olivâtre, demi-pinné.
33. *Lichen crispus*, *L.* * A feuilles ridées, crêpues.
34. *Lichen Islandicus*, *L.* A feuilles divisées en deux dents au sommet.
35. *Lichen pulmonarius*, *L.* * A feuilles en réseau, ponctuées.
36. *Lichen furfuraceus*, *L.* * A feuilles sillonnées et à lacunes.
37. *Lichen farinaceus*, *L.* * A feuilles aplaties, linaires, à lacunes sur leurs bords.
38. *Lichen calicaris*, *L.* * A feuilles divisées, terminées par les écussons.
39. *Lichen Prunastri*, *L.* * A feuilles cendrées, cotonneuses.
40. *Lichen caperatus*, *L.* * A feuilles ridées, d'un vert-jaunâtre.

Les coriaces.

41. *Lichen aphtosus*, *L.* * A feuilles d'un vert-gai, à verrues éparses.

42. *Lichen caninus*, *L.* * A feuilles plombées, velues, et veinées en dessous.

43. *Lichen perlatus*, *L.* * A feuilles vertes, lisses; à écussons pédunculés.

En ciboire.

44. *Lichen cocciferus*, *L.* * A tubercules écarlates.

45. *Lichen pyxidatus*, *L.* * A tubercules roux.

46. *Lichen fimbriatus*, *L.* * A marge dentelée.

47. *Lichen gracilis*, *L.* * Ramifié, terminé par des godets.

48. *Lichen cornutus*, *L.* * A tige en alêne.

En arbrisseau.

49. *Lichen rangiferinus*, *L.* * A rameaux inclinés, forés aux nœuds.

50. *Lichen uncialis*, *L.* * A rameaux très-courts, forés.

51. *Lichen subulatus*, *L.* * A rameaux en alêne.

52. *Lichen paschalis*, *L.* * Couverts d'écailles croûteuses.

Filamenteux.

53. *Lichen chalybeiformis*, *L.* * A rameaux secs, durs.

54. *Lichen hirtus*, *L.* * A tubercules farineux.

55. *Lichen floridus*, *L.* * A écussons rayonnés ou ciliés sur la marge.

Les Algues aquatiques. La fructification dans une membrane diaphane.

56. *Ulva granulata*, *L.* * Amas de petits grains verts et blancs.

57. *Ulva pruniformis*, *L.* * Gélatineuse, en globules comme des Prunes.

Fructification perdue dans une substance gélatineuse.

58. *Tremella juniperina*, *L.* * Rousse, en forme d'oreille.

59. *Tremella nostoc*, *L.* * Plissée, ondulée.

60. *Tremella verrucosa*, *L.* * A tubercules en verrues.

61. *Tremella purpurea*, *L.* * Arrondie, lisse, purpurine.

Toute la plante composée de chevelus. A filamens très-simples.

62. *Conferva rivularis*, *L.* * A filamens très-simples, verts.

63. *Conferva bullosa*, *L.* * A filamens ramifiés, égaux.

64. *Conferva amphibia*, *L.* * A filamens se réunissant en pointe.

A filamens genouillés.

65. *Conferva capillaris*, *L.* * A articulations aplaties.

66. *Conferva reticulata*, *L.* * A filamens s'anastomosant.

67. *Conferva fluviatilis*, *L.* * A filamens noueux.

QUATRIÈME COLLECTION.

LES CHAMPIGNONS, *FUNGI*, *L.*

Le chapiteau lamelleux en dessous. Les Agarics, Agarici, L.

1. AGARICUS *flabelliformis*, *L.* Assez sec, à chapiteau blanc et fauve, en éventail.
2. *Agaricus diffluens*, *L.* Déliquescent, à chapiteau blanchâtre, à lames grises.
3. *Agaricus cinereus*, *L.* Mou, à chapiteau gris-de-fer.
4. *Agaricus albus*, *L.* A chapiteau et lames blanches.
5. *Agaricus flabellum*, *L.* En éventail, à chapiteau fauve, à lames jaunâtres.
6. *Agaricus violaceus*, *L.* Déliquescent, très-petit, violet.
7. *Agaricus infundibuliformis*, *L.* A chapiteau en entonnoir, roux, rougeâtre, à lames blanches.
8. *Agaricus cinereo-violaceus*, *L.* A chapiteau cendré, violet, à lames brunâtres.
9. *Agaricus herpeticus*, *L.* A chapiteau rouge, dartreux, à lames blanches.
10. *Agaricus rufo-carneus*, *L.* A chapiteau rousseâtre, à lames incarnates.
11. *Agaricus castaneo-strumineus*, *L.* A chapiteau marron, à lames pailles.
12. *Agaricus mollis*, *albus*, *L.* Tendre, à chapiteau et lames blanches.
13. *Agaricus subsiccus-albescens*, *L.* Assez sec, à chapiteau jaunâtre, à lames blanches.
14. *Agaricus avellanaceus*, *L.* Assez sec, à chapiteau lisse, noisette, à pétiole très-long, à lames prolongées sur le pétiole, noisettes.
15. *Agaricus citreus*, *L.* A chapiteau, lames et pétiole citrons.
16. *Agaricus cœrulescens*, *L.* A chapiteau à ombilic bleuâtre, à marge noire.
17. *Agaricus aurantius*, *L.* A chapiteau, lames et pétioles oranges.
18. *Agaricus pusillus*, *L.* Très-petit, à chapiteau comme un Pois, d'un blanc-cendré.
19. *Agaricus striatus*, *L.* Agrégé, tout noisette, à chapiteau strié.
20. *Agaricus concavus*, *L.* A chapiteau concave, blanc.
21. *Agaricus purpureus*, *L.* A chapiteau grand, pourpre et cramoisi.
22. *Agaricus albescens*, *L.* A chapiteau très-grand, irrégulier, d'un blanc-fauve.
23. *Agaricus plano-albus*, *L.* A chapiteau aplati, blanc.
24. *Agaricus emarginatus*, *L.* A chapiteau échancré, d'un fauve-blanc.

25. *Agaricus aggregatus*, *fulvus*, *L.* Agrégé, à chapiteau petit, jaune, fauve, assez sec.

26. *Agaricus aggregatus*, *fusco-carneus*, *L.* Déliquescent agrégé, à chapiteau fauve, incarnat.

27. *Agaricus fulvo-castaneus*, *L.* A chapiteau élevé au centre, roux.

28. *Agaricus fulvo-albus*, *L.* A chapiteau roux, à lames blanches.

29. *Agaricus castaneo-albus*, *L.* A chapiteau marron, à lames blanches.

30. *Agaricus marmoreus*, *L.* A chapiteau grand, marbré de taches oranges et blanches.

31. *Agaricus citreo-albus*, *L.* A chapiteau jaune-citron, à lames blanches.

32. *Agaricus fulvo-castaneus*, *L.* A chapiteau globuleux, cilié sur le bord, marron.

33. *Agaricus reticulatus*, *L.* A chapiteau blanc, à lames s'anastomosant.

34. *Agaricus albus*, *convexus*, *L.* A chapiteau convexe, blanc, à lames blanches.

35. *Agaricus albo-villosus*, *L.* A chapeau blanc, velouté; à lames blanches.

36. *Agaricus rubro-albus*, *L.* Agrégé, petit, à chapiteaux rouges, à lames blanches.

37. *Agaricus flavo-viridescens*, *L.* Agrégé, à chapiteau roux, à lames verdâtres.

38. *Agaricus fulvo-lutescens*, *L.* A chapiteau concave, grand, brun, à lames couleur de feuilles mortes.

39. *Agaricus zonalis*, *L.* A chapiteau contourné en oreille; à zônes et à tubercules verdâtres.

40. *Agaricus cochlea*, *L.* A chapiteau replié comme la coquille appelée Came, grand, noisette.

41. *Agaricus auriculiformis*, *L.* A chapiteau plissé comme une oreille, noisette; à lames paille, décurrentes sur un pétiole court.

42. *Agaricus concavo-albus*, *L.* A chapiteau grand, concave, blanc, tacheté de roux.

43. *Agaricus cinnabarinus*, *L.* A chapiteau en entonnoir, grand, rouge de cinnabre.

44. *Agaricus inversus*, *L.* A chapiteau concave, orange, grand, à lames blanches, fétide.

45. *Agaricus difformis*, *L.* Agrégé, à chapiteau difforme, plissé, roux, à lames biches, tendre.

46. *Agaricus nigro-fulvus*, *L.* Agrégé, petit, à chapiteau convexe; à centre noir; à marge striée, rousse; à lames incarnates.

47. *Agaricus totus luteus*, *L.* Agrégé, petit, tout jaune.

48. *Agaricus fulvo-griseus*, *L.* A chapiteau gris-de-fer, à lames lilas.

49. *Agaricus zonalis*, *concavus*, *L.* A chapiteau concave, marbré de rouge et de jaune.

50. *Agaricus albo-concavus*, *L.* A chapiteau tout blanc, concave, médiocre.

51. *Agaricus albo-pusillus*, *L.* A chapiteau tout blanc, très-petit.

52. *Agaricus albo-planus*, *L.* A chapiteau en éventail, tout blanc.

53. *Agaricus purpureo-verrucosus*, *L.* A chapiteau grand, pourpre, à verrues blanches.

54. *Agaricus integer*, *nondùm evolutus*, *L.* Arrondi, gros comme une noix, tout rouge.

55. *Agaricus purpureus*, *pyramidalis*, *L.* A chapeau pyramidal, pourpre, à lames blanches.

56. *Agaricus albus*, *deliquescens*, *L.* Déliquescent, à chapiteau convexe; à marge ondée, blanche; à lames blanches.

57. *Agaricus brevi stipitatus*, *L.* A pétiole très-court, à chapiteau arrondi, couleur de safran, à chair très-blanche.

58. *Agaricus rufo-luteus*, *L.* A chapiteau jaune; à lames rousses, inégales, à bord roulé en dessous.

59. *Agaricus stramineus*, *L.* A odeur forte, à chapiteau paille, à lames inégales.

60. *Agaricus albo-squamosus*, *L.* A chapiteau blanc, écailles brunes, à lames blanches.

61. *Agaricus rubro-cinerascens*, *L.* A chapiteau rouge-cendré, convexe, à marge inégale.

62. *Agaricus rubro-pyramidalis*, *L.* A chapiteau froncé, pyramidal, blanc.

63. *Agaricus albus*, *emarginatus*, *L.* A chapiteau aplati, échancré, blanc, à lames blanches, inégales.

64. *Agaricus mentula canina*, *L.* A chapiteau ovale, blanc, à lames blanches.

65. *Agaricus pusillus*, *fulvus*, *L.* Agrégés, très-petits; à chapiteau aplati, roux; déliquescent.

66. *Agaricus minimus*, *L.* A pétiole aplati, à chapiteau rond, fauve, à lames d'un blanc-verdâtre, gros comme une noisette.

67. *Agaricus squamosus*, *fulvo-niger*, *L.* A chapiteau écailleux, fauve et noir, grand, à lames très-blanches.

68. *Agaricus monstrosus*, *L.* A chapiteau grand, blanc, en produisant un autre.

69. *Agaricus lanuginosus*, *L.* A pétiole laineux, à chapiteau fauve, à lames bleuâtres.

70. *Agaricus albo-purpureus*, *L.* A chapiteau concave, très-grand, pourpre, à lames blanches.

71. *Agaricus niger*, *fœtens*, *L.* A chapiteau brun, à lames noires, déliquescentes.

72. *Agaricus monstrosus*, *squamoso-dentatus*, *L.* A chapiteau écailleux, à écailles noirâtres; à lames dentées; deux chapiteaux sur le même pétiole.

73. *Agaricus cinnamomeus*, *L.* A chapiteau petit, orange, pointu.

74. *Agaricus fulvus*, *L.* Déliquescent, à chapiteau fauve, en entonnoir.

75. *Agaricus fulvus*, *viridescens*, *L.* A chapiteau fauve, à lames verdâtres, assez ferme.

76. *Agaricus niveus*, *L.* A chapiteau aplati, lisse, grand; à lames inégales, convexes, très-blanches, à chair molle, très-blanche.

A chapiteau poreux en dessous.

77. *Boletus unitus*, *L.* A pétioles unis par anastomoses ; à trois chapiteaux fauves, réunis par un point.

78. *Boletus fulvus*, *L.* A chapiteau marron, lisse ; à chair assez ferme, blanche.

79. *Boletus fulvo-viridescens*, *L.* A chapiteau fauve, à tuyaux verdâtres, à chair ferme, blanche.

80. *Boletus zonatis*, *L.* A zones blanches, fauves, rougeâtres, à chapiteau plane.

81. *Boletus lanuginosus*, *L.* A chapiteau demi-circulaire, à écorce velue, à zones noires et brunes.

82. *Boletus castaneus*, *L.* A chapiteau mou, marron, hémisphérique.

83. *Boletus flabellum*, *L.* A chapiteaux aplatis en oreille, fauves, à zones, posés les uns sur les autres.

84. *Boletus oviformis*, *L.* A pétiole ovale ; à chapiteau hémisphérique, roux ; à chair blanche.

85. *Boletus suaveolens*, *L.* A chapiteau lisse, sec, odorant.

86. *Boletus auricula*, *L.* Sans pétiole, laineux, tout blanc, aplati, figuré en oreille.

87. *Boletus nigrescens*, *L.* A chapiteau lisse, noirâtre, assez sec.

88. *Boletus albo-rufus*, *L.* A chapiteau sec ; à zones blanches et rousses.

89. *Boletus fulvo-rotundus*, *L.* A chapiteau fauve, hémisphérique.

90. *Boletus violaceus*, *L.* A chapiteau aplati, noir, violet.

91. *Boletus concavus*, *L.* A chapiteau concave, fauve, jaune ; à pores comme des plumes taillées.

92. *Boletus triangularis*, *L.* A pétiole triangulaire ; à chapiteau concave, aplati, brun.

93. *Boletus retiporus*, *L.* Sans pétiole ; à chair très-blanche, ni molle, ni dure, fragile, très-irrégulier, replié en ondes.

94. *Boletus versicolor*, *L.* Sans pétiole ; à zones blanches et brunes.

A chapiteau hérisonné en dessous.

95. *Hydnum fulvus*, *L.* Agrégé ; à chapiteau un peu convexe, mou, brun.

96. *Hydnum auriculare*, *L.* A chapiteau figuré en oreille, blanc.

97. *Hydnum versicolor*, *L.* A zones de différentes couleurs.

98. *Hydnum undulatum*, *L.* A marges ondulées.

99. *Hydnum squamosum*, *L.* A chapiteau fauve, écailleux, noirâtre.

100. *Hydnum auriculatum*, *undulatum*, *L.* A chapiteau en forme d'oreille, ondulé, jaunâtre.

A chapiteau lisse en dessous, creusé en réseau vers le haut.

101. *Phallus esculentus*, *L.* A cellules ou chapiteau ondés, à chapiteau gros.

102. *Phallus impudicus*, *L.* A chapiteau plus menu, figuré comme la verge, très-fétide, gluant.

Fongosités alongées, lisses.

103. *Clavaria lutea*, *L.* Ramifié, à rameaux jaunes.
104. *Clavaria ramosissima*, *L.* Très-ramifiée, à rameaux jaunâtres.
105. *Clavaria alceoïdes*, *L.* Ramifiée, à rameaux blancs, aplatis.

Fongosités rondes, remplies de farine.

106. *Lycoperdon album*, *L.* A farine blanche; à écorce lisse, blanche.
107. *Lycoperdon echinatum*, *L.* A écorce hérissonnée.
108. *Lycoperdon viridescens*, *L.* A farine verdâtre.
109. *Lycoperdon glabrum*, *L.* A écorce lisse, cendrée; à farine très-blanche.
110. *Lycoperdon viride*, *L.* A écorce chargée de papilles verdâtres.
111. *Lycoperdon subechinatum*, *L.* A écorce d'un blanc-sale, un peu hérissonnée.
112. *Lycoperdon miniatum*, *L.* Petits globules rouges.

Fongosités arrondies, percées à grilles.

113. *Clathrus chermesinus*, *L.* Très-petits, pourpres.

Fongosités assises, en clochette.

114. *Peziza coccinea*, *L.* A chapiteau en gobelet, pourpre.
115. *Peziza lentifera*, *L.* A chapiteau en calice contenant des lentilles.

Fongosités formées par des vésicules.

116. *Mucor carneus*, *L.* Masse grosse comme une noix, gélatineuse, couleur de chair.
117. *Mucor liliaceus*, *L.* Adhérente au bois, aplatie, couleur lilas, intérieurement celluleuse, extérieurement offrant des papilles blanches et lilas.

Observation générale. J'ai cherché dans cette analyse des Cryptogames Lithuaniennes, à en présenter le signalement le plus succinctement qu'il a été possible. On trouvera les caractères accessoires des Fougères, des Mousses et des Algues dans notre troisième volume. Quant aux Champignons que nous avons indiqués, comme nous les avons tous décrits dans nos *Excercitia phytologica*, nous renvoyons nos Lecteurs qui désireroient de s'en former une image exacte, à ces descriptions, n'ayant présenté dans cette analyse que les attributs qui peuvent les isoler entre eux. Linné a réduit tous ses Champi-

gnons à un très-petit nombre ; Schœffer, Haller, Scopoli, Bulliard les ont fort multipliés ; Schœffer sur-tout, qui en a fait dessiner et colorier près de quatre cents. Nous avons sous les yeux une lettre de Linné, dans laquelle il témoigne beaucoup d'humeur contre l'Ouvrage de Schœffer. Il est certain, et l'expérience nous l'a appris, que si on a la patience de suivre quelques Champignons, du moment de leur premier développement jusqu'à ce qu'ils se flétrissent, on sera frappé des changemens que chaque individu éprouve pour la couleur, la grosseur, la longueur et même la forme du pétiole, du chapeau et des lames ; les agrégés, sur-tout à substance molle, sont différemment figurés relativement aux obstacles qu'ils rencontrent ; le chapeau, dans le même individu, paroît d'abord ovale, s'aplatit en se développant ; ses marges deviennent échancrées, irrégulières ; les lames d'abord prolongées sur le pétiole, remontent peu à peu. Sans parler des couleurs des lames et du chapeau, qui varient suivant l'âge, la coiffe n'offre pas moins d'accidens. Toutes ces observations, qui n'ont pas échappé au grand Linné, l'avoient déterminé à présenter, *in abstracto*, les attributs les plus constans des Champignons, sans avoir égard à cette foule de variétés provenant de l'âge, de la forme, des couleurs, de l'odeur, etc. Nous avons imité sa méthode, en traitant des Champignons Lyonnais. La Tourrette nous avoit prouvé que nous ne possédions, comme espèces Linnéennes, que celles que nous avons proposées. Nous avions suivi une autre marche en Lithuanie, ayant décrit successivement tous ceux que nous pûmes découvrir en 1781 et 1782. En examinant avec sévérité nos descriptions, nous avouons qu'en supprimant les attributs que Linné regardoit comme accidentels, on pourroit réduire nos Agarics et nos Bolets à un petit nombre d'espèces.

INTRODUCTION
POUR LA CONCORDANCE
MATTHIO-LINNÉENNE.

Je conçois, et l'expérience de quelques Botanistes le prouve, qu'on peut parvenir, par l'emploi raisonné des Méthodes, à la connoissance d'un très-grand nombre de plantes, sur-tout en suivant les conseils du grand maître Linné ; il est certain que celui qui aura bien étudié et compris sa *Philosophia Botanica*, qui aura uni avec soin les définitions qu'il donne des termes techniques avec les parties des plantes qu'il désignent, qui, pénétré de l'étendue des axiomes sur la formation des Classes, des Ordres, des Genres et des Espèces, se sera familiarisé à faire jouer deux ou trois Méthodes sur les plantes les plus communes, pourra contracter l'habitude d'en déterminer peu à peu un très-grand nombre. Mais il faut aussi l'avouer ; cette marche est lente, fait perdre un temps précieux, et laisse plusieurs incertitudes, même à ceux qui sont doués d'une grande sagacité ; Linné lui-même en étoit convaincu : tout en assurant que les Méthodes artificielles peuvent seules conduire un Elève à la dénomination des Espèces, il indique toujours les figures des Inventeurs.

Nous appelons ainsi ceux qui les premiers ont fait dessiner et graver les différentes espèces, et qui ont au moins ajouté à leurs dessins, l'indication des qualités et attributs que la gravure noire ne peut exprimer. Linné regrettoit que l'on eût abandonné la méthode des Botanistes du seizième siècle, qui, dans l'espace de trente années portèrent l'art d'exprimer, avec des figures en bois, les dessins des plantes, à un degré de perfection presque inconcevable, si on ne savoit pas que ce siècle a produit les plus grands Peintres et les plus célèbres Dessinateurs.

Presque dans le même temps, Brunsfeld, Tragus, Fuchs, Matthiole, publièrent des Ouvrages considérables, chargés de semblables figures, qui excitent encore de nos jours l'admiration des connoisseurs, tant ils expriment avec vérité les plantes qu'ils avoient voulu signaler. Quelque temps après, Gesner, Lobel, Dodoëns, l'Ecluse, Dalechamp, Taber-

næmontanus, Camérarius, ajoutèrent à ces premiers essais une multitude de plantes nouvelles : ces derniers, en abandonnant les grands modules de Brunsfeld et de Fuchs, se restreignirent à présenter les plantes dont ils vouloient transmettre l'image à la postérité par des modules de quatre à cinq pouces de hauteur, sur deux ou trois de largeur. Convaincus que la grandeur est relative ; que la même espèce est souvent naine, sans perdre ses caractères, ils crurent avec raison, qu'ils pouvoient resserrer dans un aussi petit champ l'image de tous les végétaux, sur-tout en se ménageant la ressource de n'en faire dessiner qu'un rameau, lorsque la plante trop grande seroit devenue confuse en la présentant toute entière. Leurs successeurs immédiats adoptèrent la même méthode comme les deux frères Bauhin.

Ces figures en bois avoient un grand avantage qui tournoit au profit des Elèves ; c'est qu'elles pouvoient tirer un très-grand nombre d'exemplaires sans s'affoiblir, et qu'elles se combinoient au tirage, avec la composition du texte de l'ouvrage en caractères mobiles.

Ce ne fut qu'au commencement du dix-septième siècle que la gravure sur cuivre, au burin et à l'eau-forte, fit négliger les gravures en bois ; les Botanistes reconnurent qu'elle rendoit mieux les très-petites parties de la fructification ; cette seule considération la fit préférer, mais dès ce moment, les Ouvrages d'Histoire Naturelle montèrent à un prix effrayant; les riches seuls purent se les procurer, tandis qu'auparavant, les moins aisés pouvoient acquérir, pour une somme très-médiocre, les meilleurs Ouvrages publiés. Cependant, ces figures en taille-douce n'ont pas fait oublier les figures en bois des Inventeurs ; il faut encore de nos jours, pour s'assurer qu'on a bien dénommé les espèces qu'ils ont les premiers décrites et figurées, avoir recours à ces Auteurs.

Ce seroit donc une chose utile en soi, que de reprendre tous les Ouvrages des inventeurs, en ajoutant à chaque figure le nom générique et trivial de Linné : le fameux Philosophe de Genève, Rousseau, avoit exécuté ce travail sur plusieurs de ses Ouvrages. D'après son plan, nous l'avons étendu sur tous les Auteurs que nous possédons, et nous les possédons presque tous ; mais bientôt nous avons senti que ce n'étoit pas assez d'ajouter sous la figure le nom de Linné, qu'il falloit encore rédiger pour chaque Ouvrage, une table alphabétique des noms Linnéens, et indiquer après le nom trivia

de cet Auteur, la page qui présentoit chaque figure : ce travail a été long, pénible ; mais pénétré de son utilité, nous n'avons point laissé refroidir notre zèle.

Ayant employé dans cet Ouvrage les figures de Matthiole, réduites à deux pouces, comme nous l'avons expliqué dans notre Introduction générale, nous avons cru devoir sonder le goût des Amateurs, en leur détachant de ce grand travail la Synonymie qui présente la concordance des noms de Linné, avec les plantes exprimées dans les Commentaires de Matthiole.

Cet Auteur italien, né en 1500, mort en 1577, publia en 1548 la première édition de ses *Commentaria in Dioscoridem*. Cet Ouvrage écrit avec pureté, et très-savant, n'étoit d'abord orné que de six cents figures; mais ayant été si généralement accueilli qu'il fut bientôt épuisé, l'Auteur, à chaque édition, l'augmenta de nouvelles plantes et de nouvelles discussions ou observations ; ces éditions furent si nombreuses, même du vivant de l'Auteur, qu'il seroit difficile d'en présenter un catalogue exact. On traduisit l'ouvrage dans toutes les langues ; nous en avons possédé une traduction en polonais ; les éditions que nous avons sous les yeux sont :

1.° L'édition de Valgrise en latin, avec de petites figures de quatre à cinq pouces de modules, de l'année 1556.

2.° L'édition de Valgrise, de Venise, avec de semblables figures, de l'année 1558, augmentée de plus de 100 figures.

3.° L'édition de Valgrise, en deux volumes *in-fol.*, en grandes figures, du module de sept à huit pouces de hauteur, sur quatre à cinq de largeur, de l'année 1568. Cette édition offre plusieurs nouvelles figures.

4.° L'édition de Valgrise, en italien, *in-fol.*, 1 vol., de 1559, avec les petites figures, du module de quatre pouces, vrai chef-d'œuvre de gravure en bois.

5.° L'édition de Valgrise, en italien, 2 vol. *in-fol.*, avec les grandes figures, de l'année 1560.

6.° L'édition de Rouille, en latin, un vol. *in-fol.*, avec des figures du module de quatre à cinq pouces, les mêmes qu'il avoit employées pour son *Historia*, vers l'année 1572.

7.° L'édition de Lyon, en français, de la traduction de Dupinet, 1 vol. *in-fol.*, de l'année 1652, avec de petites figures réduites à deux pouces de champ, d'après celles de l'édition de Valgrise. La première de cette traduction est de 1561.

8.° L'édition en français, moins gothique, vol. *in-fol.*, de l'année 1679, chez Rigaud, avec les mêmes figures.

9.° Une édition latine, *in-fol.*, avec les mêmes figures, de l'année 1562.

10.° Un Epitome de cette édition, avec les mêmes figures, savoir, 640, vol. *in*-16, à Lyon, chez Cotier, de l'année 1561.

11.° Un abrégé de Matthiole, disposé suivant la méthode de Gaspard Bauhin, développée dans le Pinax, en deux volumes *in*-12, avec 960 figures, les mêmes que dans les Ouvrages ci-dessus, 7, 8, 9, 10. On le nomme communément le petit Bauhin. Il a d'abord été imprimé chez Rigaud, à Lyon, en 1650.

12.° Le même, chez Deville, à Lyon, en 1680. Je soupçonne qu'il y a eu une autre édition entre celle-ci et la suivante.

13.° Le même, chez Duplain, en 1737. Un Médecin de Lyon rédigea ce petit Ouvrage, sous le titre d'Histoire des Plantes, etc. On peut cependant avancer, malgré son étonnant succès, qu'il fut très-mal conçu, et encore plus mal exécuté; l'Auteur s'étant contenté d'extraire les Commentaires de Matthiole, traduits par Dupinet, n'ayant pas eu l'idée de profiter des excellentes descriptions de Jean Bauhin.

Remarquez que ces petites figures de Matthiole ont souffert, sans une altération sensible, le tirage pour les éditions 7.e, 8.e, 9.e, 10.e, 11.e, 12.e, et 13.e. Souvenez-vous que ces Ouvrages étoient rarement tirés au-dessous de trois mille exemplaires, et vous resterez convaincus de l'avantage des figures en bois.

Enfin, la dernière édition des Commentaires de Matthiole, que nous possédons, est celle de Gaspard Bauhin, en date de 1674, chez Koniq, à Bâle, d'abord publiée pour la première fois en 1600; outre qu'elle est la plus complète pour le texte et les figures, qui sont au moins au nombre de 1250 pour les seuls végétaux, elle mérite encore la préférence sur toutes les autres, par une synonymie très-étendue, qui se trouve au-dessous des noms de Gaspard Bauhin, et par les descriptions de plusieurs espèces nouvelles, qu'il a ajoutées à celles de Matthiole, avec d'excellentes figures, ou qui lui appartenoient, ou qu'il avoit fait copier d'après les admirables dessins de Gesner, qui ont été employés par Camérarius, dans son *Epitome Matthioli :* et ce qui prouve avec

quel soin Gaspard Bauhin dirigea l'impression, il n'y a qu'une seule transposition de figure.

Ayant donc résolu de présenter la Concordance des noms Linnéens avec ceux de Matthiole, nous avons préféré de travailler sur l'édition de Gaspard Bauhin. Nous avons coté toutes les figures depuis le n.° 1, jusqu'à 1211. Après le nom de Matthiole, qui est désigné par *M*, on trouve le nom générique et trivial de Linné, qui, désigné par *L*, se rapporte à la figure indiquée par le numéro de la page, qui est toujours annoncée après la dernière figure imprimée dans cette page. Nous avons rédigé, après cette Concordance, une table alphabétique des noms génériques et triviaux de Linné, dont Matthiole ou Gaspard Bauhin ont publié les figures, afin qu'on puisse voir d'un coup-d'œil quelles sont celles dont on peut trouver l'image dans cet Ouvrage.

Nous n'ajouterons que deux mots sur le caractère des figures de Matthiole, dont nous avons parlé dans notre Introduction générale; c'est la censure du célèbre Adanson, qui, comme l'on sait, est plutôt sévère qu'indulgente. Dans sa table chronologique (Familles des Plantes) après avoir indiqué les 890 figures de Matthiole, il les déclare bonnes ou médiocres.

Si cette Concordance paroît utile aux Amateurs, ou plutôt si elle leur est absolument nécessaire, comme le croyoit Rousseau, nous publierons successivement les Concordances des noms Linnéens, avec ceux de tous les Auteurs qui sont regardés comme inventeurs, au moins de ceux qui ont accompagné leurs descriptions d'assez bonnes figures pour pouvoir ramener à la nomenclature des très-modernes, les plantes qu'ils ont connues : nous avions d'abord cru que nous nous étions seuls occupés de ce travail; cependant le célèbre Goiffon, Médecin de Lyon, l'avoit exécuté sur plusieurs de ces Auteurs. Nous possédons son Lobel : il avoit écrit sous chaque figure le synonyme de Tournefort. Notre savant confrère Rast nous a anciennement communiqué quelques exemplaires, entre autres l'*Historia Plantarum* de Dalechamp, sur lequel Goiffon avoit commencé d'écrire les noms de Tournefort. Notre ami Villars, qui est un des Botanistes de France, dont la vaste érudition se trouve réunie avec une grande expérience et un tact exercé, a poussé très-loin ce travail de Concordance; il a prouvé par les savantes discussions critiques qu'il a abondamment répandues dans son

Histoire des Plantes du Dauphiné, qu'il pouvoit peut-être lui seul ramener les plantes obscures de Dalechamp et de Jean Bauhin, aux espèces connues des Botanistes modernes. Nous désirons sincèrement que ses occupations lui permettent de s'essayer sur quelques-uns de nos Anciens. Heureux si nous pouvions l'imiter et le seconder dans un travail qui nous paroît nécessaire pour faciliter à nos Elèves l'intelligence des premiers ouvrages de Botanique. Nous voyons avec regret que ces Inventeurs sont trop peu consultés aujourd'hui; on croit assez généralement qu'on peut devenir Botaniste profond en ne consultant que les Modernes, on se trompe : pour avoir la démonstration qu'une espèce a été bien déterminée, il faudra toujours remonter par l'analyse à la description de celui qui le premier l'a décrite, et en a donné une figure. C'est là le complément de la science. Aussi avons-nous toujours l'attention de faire connoître à nos Elèves ces Auteurs précieux, qui rigoureusement peuvent leur suffire pour s'assurer du diagnostic des plantes les plus communes et les plus utiles. C'est en leur faveur que nous présentons ici les titres de leurs Ouvrages, le nombre et le mérite réel de leurs figures. Les prix qui terminent chaque article, sont ceux des Libraires actuels; ils sont plus forts, et c'est assez le sort de tous les livres chargés de figures, qui augmentent généralement de quinze pour cent tous les dix ans. Parmi ces Ouvrages indiqués dans la table suivante, il y en a plusieurs qui ne se trouvent plus dans le commerce, et ce sont précisément les meilleurs; cependant, le goût de l'Histoire Naturelle et de la Botanique est plus répandu que jamais. Les Imprimeurs forment chaque jour des entreprises hasardeuses pour des ouvrages médiocres ou de simple compilation : s'ils employoient leurs fonds à nous donner des éditions correctes des principaux Auteurs, qui manquent; en rendant un service signalé aux Amateurs, ils s'assureroient une fortune certaine. Si j'avois un conseil à donner à une maison de Librairie un peu forte, je lui dirois : Emparez-vous de l'*Ecphrasis* de *Fabius Columna*, chargez un Botaniste exercé d'ajouter au texte de l'Auteur la synonymie Linnéenne, faites copier avec vérité les excellentes figures de cet Ouvrage; cette modique entreprise finie, employez les fonds qui rentreront pour exécuter sur le même plan le *Musæum* de *Bocconi*, et ainsi de suite. Il est facile de calculer le débit de chaque exemplaire de ces deux Ouvrages: leur prix actuel

est effrayant ; j'ai vu vendre l'*Ecphrasis* 140 livres, ce n'est cependant qu'un petit *in*-4.° ; presque toutes les plantes qui sont figurées et décrites dans cet Ouvrage, sont neuves ou appartiennent à l'Auteur comme inventeur. Tous les Botanistes d'une certaine force ne sont contens, après avoir déterminé une espèce, qu'autant qu'ils peuvent vérifier leur opération, en confrontant la plante avec la figure et la description de celui qui l'a le premier signalée. J'évalue le nombre des Amateurs éclairés à plus de deux mille ; je suppose que la moitié seulement se déterminera à acheter l'Ouvrage de cet Inventeur ; il est donc prouvé que l'édition sera promptement écoulée.

Je dis plus, pour ne parler que des Ouvrages de Linné, dont plusieurs manquent absolument dans le commerce, croyez-vous qu'un Libraire qui nous donneroit successivement le *Flora Suecica*, *Lapponica*, le *Species Plantarum*, le *Genera*, le *Classes Plantarum*, *etc.* tels que ces Ouvrages ont été publiés par Linné, sans altération ni additions, ne feroit pas une excellente affaire, sur-tout si ces éditions étoient dirigées par un Naturaliste exact. Il faudroit, pour les rendre correctes, imprimer d'après celles de Stockholm, et vérifier à neuf toutes les citations ; car nous nous sommes assurés qu'elles sont très-souvent fausses. Nous connoissons deux causes de cette inexactitude, 1.° l'éloignement de l'Auteur ; 2.° la difficulté que présentoit sa copie. Si on entreprenoit de donner une nouvelle édition de l'*Historia Plantarum Helvetiæ*, par Haller, il faudroit que l'Editeur eût le même soin. Cet excellent Ouvrage fourmille de fautes typographiques ; très-souvent les synonymes sont altérés : cela vient de la difficulté que présentoit l'écriture presque indéchifrable de Haller. Il faudroit encore que cet Editeur fondît, dans l'*Historia*, la série très-précieuse des synonymes, qui ne se trouve que dans l'*Enumeratio* : alors on auroit un Ouvrage d'un prix inestimable, dont aucun Botaniste ne pourroit se passer.

CATALOGUE

Des Livres les plus utiles.

1. Fuchs, allemand, *Historia Stirpium*, 1 vol. *in-folio.* Bâle, 1542. Figures en bois 516, bonnes, sans ombre. Prix, 15 liv.
2. Matthiole, italien, *Commentaria in Dioscoridem.* Edition de Gaspard Bauhin, 1 vol. *in-folio.* Bâle, 1674. Fig. 1240, en bois, bonnes et médiocres, 18 liv.
3. Dodoëns, flamand, *Stirpium Pemptades.* 1 vol. *in-fol.* Anvers, 1644. Fig. 1341, en bois, bonnes et médiocres, 18 liv.
4. Lobel, flamand. *Icones Stirpium*, 1 vol. *in-4.°*, oblong. Anvers, 1680. Fig. 2192, en bois, bonnes, médiocres et mauvaises, 30 liv.
5. L'Ecluse, flamand. *Rariorum Plantarum Historia*, 1 vol. *in-fol.* 1611. Fig. 1385, en bois, bonnes et médiocres, 24 liv.
6. Camérarius, allemand. *Epitome Matthioli. Hortus Medicus*, 2 vol. *in-4.°* Francfort. Fig. 1047, en bois, bonnes, 48 liv.
7. Tabernæmontanus, allemand. *Historia Plantarum*, 2 vol. *in-fol.*, ou les seules figures, 1 vol *in-4.°*, oblong. Francfort. Figures en bois, 2256, bonnes et médiocres, 24 liv.
8. Jean Bauhin, suisse. *Historia Plantarum*, 3 vol. *in-folio.* Yverdun, 1650. Figures en bois, 3428, bonnes, médiocres et mauvaises, 36 liv.
9. Gaspard Bauhin. *Pinax*, 1 vol. *in-4.°* *Prodromus*, 1 vol. *in-4.°* *Theatrum Botanicum*, 1 vol. *in-folio.* Bâle. Fig. 400, bonnes et médiocres, 36 liv.
10. Loësel, prussien. *Flora Prussica*, 1 vol. *in-4.°* Kœnisberg, 1703. Fig. en cuivre, 85, bonnes et médiocres, 24 liv.
11. Morison, écossais. *Historia Plantarum*, 2 vol. *in-folio.* Oxfort, 1680. Fig. 3000, en cuivre, bonnes et médiocres, 150 liv.
22. Mentzel, prussien. *Pugillus rariorum Plantarum*, 1 vol. *in-fol.* Berlin, 1682. Figures en cuivre, 55, bonnes et médiocres, 20 liv.
13. Rai, anglais. *Methodus. Sinopsis*, 2 vol. *in-8.°* *Historia Plantarum*, 3 vol. *in-folio.* Londres. 80 liv.
14. Magnol, français. *Botanicum. Hortus Monsp.*, 2 vol. *in-8.°* 1797. Figures en cuivre, 42, bonnes et médiocres, 12 liv.
15. Plukenet, anglais. *Opera omnia.* Londres, 3 vol. *in-4.°* Figures en cuivre, 2700, médiocres et mauvaises, 60 liv.
16. Tournefort, français. *Institutiones Rei Herbariæ*, 3 vol. *in-4.°* Paris. Hist. des Plant. 1 vol. *in-12.* 700 Figures caractéristiques des genres, bonnes, 40 liv.
17. Scheuchzer, suisse. *Agrostographia*, 1 vol. *in-4.°* Zurich, 1708. Figures en cuivre, 160, bonnes, 10 liv.
18. Barrelier, français. *Plantæ rariores*, 1 vol. *in-folio.* Paris, 1714. Fig. 1392, en cuivre, bonnes et médiocres, 30 liv.
19. Vaillant, français. *Botanicon Parisiense*, 1 vol. *in-folio.* Amsterdam, 1727. Mémoires Acad. Par. 1719. Fig. 320, en cuivre, bonnes et parfaites, 36 liv.

20. Dillen, allemand. *Flora Giessensis*, 1 vol. *in*-8.° 1719, Francfort. *Historia Muscorum*, 1 vol. *in*-4.° Oxfort, 1741. *Hortus Heltamensis*, 1 vol. *in-folio*. 1000 figures en étain, bonnes et parfaites, 150 liv.
21. Lindern, alsacien. *Tournefortius Alsatius*, 1 vol. *in*-12. Strasbourg, 1741. Fig. 18, en cuivre, médiocres, 6 liv.
22. Duhamel, français. *Physique des Arbres*, 2 vol. *in*-4.° Arbres et Arbustes, 2 vol. *in*-4.° Paris, 1755. Fig. 250, en cuivre et bois, médiocres et bonnes, 60 liv.
23. Michéli, italien. *Genera Plantarum*, 1 vol. *in*-4.° 1729, Florence. Fig. 579, en cuivre, bonnes et parfaites, 24 liv.
24. Linné, suédois. *Philosophia Botanica. Genera Plantarum. Species Plantarum. Systema Vegetabilium. Amœnitates Academicæ*, 15 vol. *in*-8.°, 72 liv.
25. Ludwig, allemand. *Institutiones Vegetabilium. Definitiones Generum Plantarum.* 2 vol. *in*-8.° Leipsick, 1757, 10 liv.
26. Séguier, français. *Flora Veronensis*, 3 vol. *in*-8.° Vérone, 1757. Fig. 50, en cuivre, bonnes, 18 liv.
27. Gmelin, allemand, *Flora Siberica*, 4 vol. *in*-4.° Pétersbourg, 1747. Fig. 500, en cuivre, bonnes, 60 liv.
28. Haller, suisse. *Opuscula Botanica*, *Hortus Goettengensis*, 2 vol. *in*-8.° *Bibliotheca Botanica*, 2 vol. *in*-4.° *Enumeratio Stirpium Helvetiæ*, 1 vol. *in-folio*. *Historia Plantarum Helvetiæ*, 1 vol. *in-folio* de 1740 à 1768. Fig. 166, en cuivre, bonnes et parfaites, 120 liv.
29. Allioni, italien. *Flora Pedemontana*, 3 vol. *in-folio*. Turin, 17. Fig. 250, en cuivre, bonnes, 50 liv.
30. Battara, italien. *Fungi agri Ariminensis*, 1 vol. *in*-4.° 1755. Fig. 250, en cuivre, bonnes, 15 liv.
31. Gérard, français. *Flora Gallo-Provincialis*, 1 vol. *in*-8.° Paris, 1751. 25 figures en cuivre, bonnes, 6 liv.
32. Gouan, français. *Hortus*, *Flora Monsp.*, 2 vol. *in*-8.° *Illustrationes Botanicæ*, 1 vol. *in-fol.* 40 figures en cuivre, bonnes, 25 liv.
33. Scopoli, allemand. *Flora Carniolica*, 2 vol. *in*-8.° Vind. 1772. 100 figures en cuivre, bonnes et médiocres, 18 liv.
34. Lamarck, français. *Flore Française*, 3 vol. *in*-8.° Paris, 1778. Diction. Botan. Encycl. Méth. Tableaux *in*-4.° Fig. 150 liv.
35. Villars, français. Histoire des Plantes du Dauphiné, 3 vol. *in*-8.° Grenoble, 1788. Figures en cuivre, 197, bonnes, 50 liv.
36. Antoine-Louis Jussieu, français. *Genera Plantarum*, 1 vol. *in*-8.° Paris, 1789, 6 liv.
37. Gaërtner, allemand. *De Fructibus et Seminibus Centuriæ*, 12 vol. *in*-4.° *cum figuris*, Tubinge, 1790. Environ 1000 figures des fruits, et semences d'autant de genres, bonnes et excellentes : Ouvrage aussi nécessaire à tous les Botanistes, que les Instituts de Tournefort, 120 liv.
38. Jean-Frédéric Gmelin, allemand. *Systema Vegetabilium*, 2 vol. *in*-8.° Leipsick, 1792, 18 liv.

Cette Bibliothèque Botanique, quoique bornée au plus necessaire, coûtera cependant à l'Amateur environ 1600 liv.

CONCORDANCE

Des Noms de LINNÉ *avec ceux de* MATTHIOLE, *appliquée aux figures de l'édition de* GASPARD BAUHIN.

On trouve dans le premier Livre de Dioscoride,

1. IRIS domestica, M. Iris Germanica, L.
2. Iris sylvestris, M. Iris Germanica, L. var.
3. Iris sylvestris, altera, M. Iris graminea, L.
4. Chamæ-Iris, M. Iris graminea, L. Pag. 17.
5. Acorum, M. Acorus Calamus, L.
6. Acorum cum julo, M. Acorus Calamus, L.
7. Pseudo-Acorus, M. Iris pseudo-Acorus, L. pag. 21.
8. Meon, M. Æthusa Meum, L.
9. Meum adulterinum, M. Seseli montanum, L. pag. 24.
10. Meum Alpinum, umbellâ purpureâ, C. Bauh. Phellandrium Mutellina, L. pag. 25.
11. Cyperus rotundus, M. Cyperus rotundus, L.
12. Cyperus rotundus, Orientalis, M. An Cyperus rotundus, L. var.
13. Cyperus longus, M. Cyperus longus, L. pag. 26.
14. Nardus Indica, M. An Nardus Gangitis, L. var. p. 29.
15. Nardus Italica, M. Lavendula spica, L. pag. 31.
16. Lavendula, M. Lavendula spica. L. var. pag. 32.
17. Nardus Celtica, M. Valeriana Celtica, L. pag. 33.
18. Hirculus, M. C. Nardo Celticæ similis Hirculus, C. Bauh. pin. 165. sp. 8. pag. 34.
19. Nardus montana, M. Valeriana tuberosa, L.
20. Nardus montana, altera, M. Valeriana tuberosa, L. var. pag. 34.
21. Asarum, M. Asarum Europæum, L. pag. 36.
22. Asarina, M. An Tussilago Alpina, L. var. pag. 37.
23. Phu magnum, M. Valeriana Phu, L.
24. Phu parvum, M. Valeriana officinalis, L. pag. 38.
25. Phu minimum, M. Valeriana dioïca, L. pag. 39.
26. Valeriana rubra dicta, M. Valeriana rubra, L. var.
27. Valeriana peregrina, purpurea, M. Valeriana Cornucopia, L. pag. 40.
28. Cneorum Matthioli, M. Daphne Cneorum, L. pag. 46.
29. Cassia solutiva, M. Cassia fistula, L. pag. 50.
30. Cassia Monspeliaca, M. Osyris alba, L. pag. 41.
31. Rosa Hiericuntea, viridis, M. Anastatica Hierocuntica, L.
32. Rosa Hieric. arida, M. Anastatica Hierocuntica, L. p. 52.
33. Pseudo-Costus, M. Pastinaca opoponax, L. pag. 54.
34. Juncus odoratus, M. Andro-

pogon-Schœnanthus, L. pag. 56.

35. Calamus odoratus, M. Andropogon Nardus, L. pag. 58.

36. Muscus arboreus, M. Lichen plicatus, L.

37. Muscus terrestris, M. Lycopodium clavatum, L. pag. 65.

38. Crocum florens et non florens, M. Crocus sativus, L. p. 71.

39. Helenium, M. Inula Helenium, L. pag. 72.

40. Gelsiminum, M. Jasminum officinale, L. pag. 86.

41. Jasminum Hispanicum, grandiflorum, M. Jasminum grandiflorum, L. pag. 87.

42. Styrax, M. Styrax Officinarum, L. pag. 89.

43. Pinus sylvestris, montana, M. Pinus sylvestris, L.

44. Pinus domestica, M. Pinus pinea, L. pag. 97.

45. Pinus sylvestris, montana, M. Pinus sylvestris, L.

46. Pinus sylvestris Mugo. Pinus Mugus, M. Pinus sylvestris, L. var.

47. Pinus sylvestris cembro, M. Pinus cymbra, L. pag. 98.

48. Pinus maritima, M. An Pinus sylvestris, L. var.

49. Pinus maritima, secunda, M. Pinus sylvestris, L. var. pag. 100.

50. Larix, M. Pinus Larix, L. pag. 101.

51. Picea, M. Pinus Picea, L.

52. Abies, M. Pinus Abies, L. pag. 102.

53. Lentiscus, M. Pistacia Lentiscus, L. pag. 105.

54. Lentiscus Peruviana, M. Schenus molle, L.

55. Mollis arbor, M. Schænus molle, L. pag. 107.

56. Terebinthus, M. Pistacia Terebinthus, L. pag. 108.

57. Cupressus, M. Cupressus, sempervirens, L. pag. 116.

58. Juniperus, M. Juniperus communis, L.

59. Juniperus major, M. Juniperus communis, L. var. p. 18.

60. Sabina baccifera, M. Juniperus Sabina, L. pag. 120.

61. Muscus terrestris, clavatus, alter, M. An Lycopodium complanatum, L.

62. Cedrus, M. Pinus Cedrus, L.

63. Cedrus Phœnicea, M. Juniperus Phœnicea, L. pag. 122.

64. Cedrus Lycia, M. Juniperus Lycia, L.

65. Arbor Vitæ, M. Tuya Occidentalis, L. pag. 123.

66. Laurus, Matth. Laurus nobilis, L.

67. Laurus latifolia, M. Laurus nobilis, L. pag. 125.

68. Laurus sylvestris, seu Tinus, M. Viburnum Tinus, L.

69. Platanus, M. Platanus Orientalis, L. pag. 127.

70. Fraxinus, M. Fraxinus excelsior, L. pag. 128.

71. Populus alba, M. Populus alba, L.

72. Populus nigra, M. Populus nigra, L. pag. 129.

73. Populus Lybica, M. Populus Tremula, L. pag. 130.

74. Alnus, M. Betula Alnus, var. glutinosa, L.

75. Betula, M. Betula alba, L. pag. 132.

76. Alnus hirsuta, M. Betula Alnus, L. var. incana. pag. 133.

77. Ulmus, M. Ulmus campestris, L.

78. Carpinus, M. Carpinus Betulus, L.

79. Carpini et Ulmi flores, M. pag. 135.

80. Arundo domestica, M. Arundo donax, L.

81. Arundo palustris, M. Arundo phragmites, L. pag. 137.

82. Papyrus Nilotica, M. Cyperus Papyrus, L. pag. 138.

83. Myrica, M. Tamarix Germanica, L.

84. Tamarix Narbonensis, M. Tamarix Narbonensis, L. p. 140.

85. Erica prima, M. Erica vulgaris, L. pag. 141.
86. Erica secunda, M. Erica multiflora, L.
87. Erica tertia, M. Empetrum nigrum, L. pag. 142.
88. Rhamnus primus, M. Lycium Europæum, L.
89. Rhamnus secundus, M. Hyppophae Rhamnoïdes, L.
90. Rhamnus Germanicus, M. Hyppophae Rhamnoïdes, L. pag. 143.
91. Rhamnus tertius, M. Rhamnus paliurus, L.
92. Spina infectoria, M. Rhamnus catharticus, L. pag. 144.
93. Halimus vulgaris, M. Atriplex portulacoïdes, L.
94. Halimus latifolius, erectus, M. Atriplex Halimus, L. p. 145.
95. Aquifolium, M. Ilex aquifolium, L.
96. Aquifolii varietas., p. 147.
97. Acuta spina, M. Cratægus oxiacantha, L.
98. Oxyacantha Dioscoridis, M. Mespylus Pyracantha, L. p. 149.
99. Crispinus, M. Berberis vulgaris, L.
100. Uva crispa, M. Ribes Uva crispa, L. pag. 150.
101. Ribes vulgaris, M. Ribes rubrum, L. pag. 151.
102. Ligustrum, M. Ligustrum vulgare, L. pag. 153.
103. Phyllirea prima, M. Phyllirea latifolia, L.
104. Phyllirea media, M. Phyllirea media, L.
105. Phyllirea angustifolia, M. Phyllirea angustifolia, L.
106. Tilia mas, L. An Ulmus campestris, L. var. pag. 155.
107. Tilia fœmina, M. Tilia Europæa, L.
108. Mahaleb, M. Prunus Mahaleb, L. pag. 156.
109. Cistus mas, M. Cistus pilosus, L.
110. Cistus fœmina, M. Cistus salviæfolius, L.
111. Hypocistis, M. Cytinus Hypocistis, L. pag. 158.
112. Ledum, M. Cistus Monspeliensis, L. pag. 160.
113. Rosa, M. Rosa Gallica, L.
114. Rosa sylvestris, M. Rosa canina, L. pag. 166.
115. Lycium, M. Rhamnus saxatilis, L. Fig. fictitia.
116. Lycium Italicum, M. Rhamnus saxatilis, L. pag. 168.
117. Buxus, M. Buxus sempervirens, L. pag. 169.
118. Evonimus, M. Evonimus Europæus, L. pag. 170.
119. Acacia Ægyptiaca, M. Mimosa Senegal, L.
120. Acacia, M. Cercis Siliquastrum, L.
121. Arbor Judæ, M. Cercis siliquastrum, L. pag. 171.
122. Acacia altera, M. Spartium spinosum, L. pag. 172.
123. Vitex, M. Vitex Agnus Castus, L.
124. Vitex latifolia, serrata, M. Vitex Agnus Castus, L. var.
125. Oliva Bohemica, sive Æleagnus, M. Æleagnus angustifolius, L. pag. 174.
126. Salix, M. Salix alba, L.
127. Salix latifolia, rotunda, M. Salix caprea, L.
128. Salix humilis, repens, M. An Salix rosmarinifolia, L. pag. 175.
129. Olea sylvestris, M. Olea Europæa, L.
130. Olea domestica, M. Olea Europæa, L. var. pag. 177.
131. Quercus latifolia, M. Quercus Robur, L.
132. Quercus florens, M. Quercus Robur, L.
133. Quercus, M. Quercus Robur, L. var. pag. 179.
134. Fagus, M. Fagus sylvatica, L.
135. Ilex, M. Quercus Ilex, L.
136. Ilex latifolia, spinosa, M. Quercus Ilex, L. var. pag. 180.

137. Suber primus, M. Quercus Suber, L.

138. Suber secundus, M. Quercus Suber, L. var.

139. Phellodrys, M. C. Bauh. pin. 423. sp. 2. An Quercus Ilex, L. var. pag. 181.

140. Castanea, M. Fagus Castanea, L.

141. Castanea equina, M. Æsculus Hippocastanum, L. pag. 183.

142. Galla, M. Quercus Robur, L. var. cum Gallis, pag. 184.

143. Rhus, M. Rhus Coriaria, L.

144. Viburnum, M. Viburnum Lantana, L. pag. 186.

145. Cotinus, M. Rhus Cotinus, L.

146. Cotinus cum flore, M. Rhus Cotinus, L. pag. 187.

147. Palma cum fructu et floribus, M. Phœnix dactylifera, L.

148. Dactyli cum palmâ elatâ, M. Phœnix dactylifera, L. p. 189.

149. Musa sine fructu, M. Musa paradesiaca, L.

150. Musa cum fructu, M. Musa paradesiaca, L.

151. Chamæriphes, sive Palma humilis, M. Chamærops humilis, L. pag. 190.

152, Tamarindi, M. Tamarindus Indica, L. pag. 191.

153. Mala Punica, M. Punica granatum, L. pag. 193.

154. Myrtus Romanus, M. Myrtus communis, L. var.

155. Myrtus Tarentina, M. Myrtus communis, L. var. 195.

156. Myrtus exotica, M. Myrtus communis, L. var.

157. Myrtus maxima, latifolia, M. Myrtus communis, L. var.

158. Myrtillus, L. Vaccinium Myrtillus, L. pag. 196.

159. Cerasia, M. Prunus Cerasus, L.

159 *bis*. Cerasa racemosa, M. Prunus Padus, L. pag. 197.

160. Cerasa austera, M. Prunus Cerasus, L. var.

161. Chamæ-Cerasus, M. Prunus Cerasus, var. pumila, L. 198.

162. Siliqua, M. Ceratonia Siliqua, L. pag. 199.

163. Malus, M. Pyrus Malus, L.

164. Malus oblongo fructu, M. Pyrus Malus, L. var. pag. 200.

165. Cotonea Malus, M. Pyrus Cydonia, L.

166. Cotonea Pyrus, M. Pyrus Cydonia, L. var. pag. 202.

167. Persica Mala, M. Amygdalus Persica, L. pag. 203.

168. Armeniaca, Malus M. Prunus Armeniaca, M. Prunus Armeniaca, L.

169. Armeniaca minor, M. Prunus Armeniaca, L. var. pag. 204.

170. Medica Malus, M. Citrus medica, L. pag. 205.

171. Limonia Mala, M. Citrus medica, L. var.

172. Aurantia Mala, M. Citrus aurantia, L. pag. 206.

173. Poma Adami, M. Citrus medica, L. var. pag. 207.

174. Pyra, M. Pyrus communis, L. pag. 208.

175. Mespilus prima, M. Cratægus Azarolus, L. pag. 209.

176. Mespilus altera, M. Mespilus Germanica, L. var. pag. 210.

177. Lotus, M. Celtis Australis, L.

178. Pseudo-Lotus, M. Diospyros Lotus, L. pag. 211.

179. Loti Africani species, M. Diospyros Lotus, L. var. pag. 212.

180. Cornus, M. Cornus mascula, L. pag. 213.

181. Virga sanguinea, M. Cornus sanguinea, L. p. 214.

182. Sorbus domestica, M. Sorbus domestica, L.

183. Sorbus sylvestris, M. Sorbus aucuparia, L.

184. Sorbus torminalis, M. Cratægus torminalis, L. pag. 215.

185. Prunus, M. Prunus domestica, L.

186. Prunus cerea, M. Prunus domestica, L. var. pag. 216.

187. Prunus sylvestris, M. Prunus spinosa, L.

188. Prunus sylvestris, florens, M. Prunus spinosa, L. pag. 217.

189. Prunus sebestina, M. Cordia mixa, L. pag. 218.

190. Ziziphus, M. Rhamnus Ziziphus, L. pag. 219.

191. Arbutus, M. Arbutus Unedo, L. pag. 220.

192. Amygdala, M. Amygdalus communis, L. pag. 221.

193. Pistacia, M. Pistacia vera, L.

194. Staphyllodendron, M. Staphylica pinnata, L. pag. 222.

195. Nux Juglans, M. Juglans regia, L. pag. 223.

196. Nux Myristicha, M. Myristica moschata, L. pag. 224.

197. Nux Metel, M. Datura Metel, L. pag. 225.

198. Solanum fœtidum spinosum, M. Datura Stramonium, L. pag. 228.

199. Nux Avellana, M. Corylus Avellana, L. pag. 229.

200. Morus, M. Morus nigra, L.

201. Morus alba, M. Morus alba, pag. 230.

202. Sycomorus, M. Ficus Sycomorus, L.

203. Sycomorus, seu Ficus Cypria, M. Ficus Sycomorus, L. var.

204. Pseudo-Sycomorus, M. Melia azederach, L. pag. 232.

205. Ficus, M. Ficus carica, L.

206. Chamæ-Ficus, M. Ficus carica, L. var.

207. Ficus Indica, M. Cactus opuntia, L. pag. 234.

208. Persea, M. Laurus Persea, L.

209. Iberis, M. Lepidium Iberis, L. pag. 237.

Figures du second Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

210. Triticum, M. Triticum hybernum, L. pag. 317.

211. Triticum hybernum, aristis carens, M. Triticum hybernum, L. var. par. 317.

212. Triticum multiplici spicâ, M. Triticum hybernum, L. var. pag. 318.

213. Frumentum Indicum, M. Frumenti Indici spicâ, M. Zea Mays, L. pag. 319.

214. Frumentum Sarracenicum, M. Polygonum Fagopyrum, L. pag. 320.

215. Hordeum, M. Hordeum vulgare, L. pag. 321.

216. Zea, M. Triticum spelta, L.

217. Zea diccocos, M. Triticum spelta, L. var. pag. 323.

218. Secale, M. Secale cereale, L.

219. Triticum amyleum, M. Zea. C. Bauh. pin. 22. sp. 3. An Triticum spelta, L. var. pag. 325.

220. Avena, M. Avena sativa, L.

221. Oryza, M. Oryza sativa, L. pag. 326.

222. Milium, M. Panicum miliaceum, L.

223. Panicum minore paniculâ, M. C. Bauh. pin. 27. sp. 1. An Panicum Italicum, L. var. p. 328.

224. Panicum domesticum, M. Panicum Italicum, L.

225. Panicum sylvestre, M. Panicum crus Galli, L. pag. 329.

226. Milium Indicum, M. Holcus bicolor, L.

227. Sesamum, M. Sesamum Orientale, L. pag. 339.

228. Lolium, M. Lolium temulentum, L. pag. 331.

229. Fœnum Græcum, M. Trigonella Fœnum Græcum, L.

230. Linum, M. Linum usitatissimum, L. pag. 333.

231. Linum sylvestre, M. Linum maritimum, L.

232. Linum sylvestre, angustifolium, M. Linum tenuifolium, L.

233. Xylon, sive Gossipium, M. Gossipium herbaceum, L. pag. 334.

234. Cicer domesticum, M. Cicer arietinum, L.

235. Cicer sylvestre, M. Astragalus Cicer, L. pag. 335.

236. Faba, M. Vicia Faba, L. pag. 536.

237. Faba sylvestris, M. Vicia Narbonensis, L. pag. 337.

238. Arachus niger, M. Pisum ochrus, L.

239. Faba Ægyptia, M. Arum Colocasia, L. Fig. fictitia, pag. 338.

240. Arum Ægyptium, M. Arum Colocasia, L. pag. 339.

241. Lens, M. Ervum Lens, L. pag. 340.

242. Phasioli, M. Phaseolus nanus, L. pag. 341.

243. Pisum majus, M. Pisum sativum, L.

244. Pisum minus, M. Pisum arvense, L. C. Bauh. pin. 342. pag. 342.

245. Orobus, M. Ervum Ervelia, L.

246. Orobus Creticus, M. C. Bauh. pin. 346. sp. 2. An Ervum, L. pag. 343.

247. Lupinus, M. Lupinus albus, L.

248. Lupinus sylvestris, luteus, M. Lupinus luteus, L. pag. 344.

249. Lupinus cæruleo flore, angustifolius, M. An Lupinus angustifolius, L. pag. 345.

250. Rapum rotundum, M. Brassica Rapa, L.

251. Rapum longum, M. Brassica Rapa, L. var.

252. Rapum sylvestre, M. C. Bauh. pin. 90. sp. 3. An Brassica Rapa, L. var. pag. 346.

253. Rapunculus, M. Campanula Rapunculus, L. pag. 347.

254. Rapunculus Alpinus, spicato similis, M. Phyteuma comosa, L.

255. Napus, M. Brassica Napus, L. pag. 348.

256. Raphanus primus, M. Rhaphanus sativus, L.

257. Raphanus secundus, M. Raphanus sativus, L. var. pag. 349.

258. Raphanus rusticanus, sive vulgaris, M. Cochlearia armoracia, L. pag. 350.

259. Siser primum, M. Sium Sisarum, L.

260. Siser secundum, M. Daucus Carota, L. pag. 351.

261. Oxilapathum, M. Rumex acutus, L.

262. Lapathum sanguineum, M. Rumex sanguineus, L.

263. Oxalis, sive acetosa, M. Rumex acetosa, L. pag. 353.

264. Oxalis, sive acetosa minor, M. Rumex acetosella, L.

265. Hippolapathum, M. Rumex aquaticus, L.

266. Hippolapathum sylvestre, M. Rumex aquaticus, L. pag. 344.

267. Acetosa Cretica, M. Rumex aculeatus, L. pag. 355.

268. Lapsana, M. Sinapis arvensis, L.

269. Rapistrum monospermum, M. Myagrum perenne, L. pag. 356.

270. Blitum majus, M. Amaranthus caudatus, L.

271. Blitum rubrum, M. Amaranthus Blitum, L.

272. Blitum album, M. Amaranthus oleraceus, L. pag. 357.

273. Blitum polyspermum, M. Chenopodium polyspermum, L. pag. 358.

274. Malva, M. Malva rotundifolia, L.

275. Malva major, M. Alcea rosea, L.

276. Malva rosea, pleno flore, M. Alcea rosea, L. var. pag. 359.

277. Malva major, altera, M. Lavatera arborea, L.

278. Malva quarta, M. Malva Mauritiana, L. pag. 360.

279. Atriplex domestica, M. Atriplex hortensis, L.

280. Spinacia, M. Spinacia oleracea, L. pag. 361.

281. Spinacia semine spinoso, M. Spinacia oleracea, L. var.

282. Atriplex sylvestris, M. Atriplex patula, L.

283. Atriplex sylvestris, secunda, M. Chenopodium album, L.

284. Atriplex sylvestris, tertia, M. Chenopodium rubrum, L. pag. 362.

285. Atriplex angusto Centinodiæ folio, M. Atriplex patula.

286. Atriplex marina, M. Atriplex laciniata, L. pag. 363.

287. Kali, M. Salicornia fruticosa, L.

288. Kali majus, cochleato semine, M. Salsola Soda, L. pag. 364.

289. Atriplex sylvestris, lapulas habens, M. Blitum capitatum, L. pag. 365.

290. Brassica lævis, M. Brassica oleracea, L.

291. Brassica crispa, M. Brassica oleracea, L. var. pag. 366.

292. Brassica capitata, M. Brassica oleracea, L. var.

293. Brassica congylodes, M. Brassica oleracea, L. var.

294. Brassica caulifera, M. Brassica oleracea, L. var. p. 367.

195. Brassica marina, M. Convolvulus Soldanella, L.

296. Brassica maritima, major. C. Bauh. pin. 295. sp. 1. pag. 368.

297. Brassica spinosa, M. Bunias spinosa, L.

298. Soldanella Alpina, M. Soldanella Alpina, L. pag. 369.

299. Beta alba, M. Beta cicla, L. pag. 370.

300. Beta nigra, M. Beta nigra, C. Bauh. pin.

301. Beta rubra, M. Beta vulgaris, L.

302. Beta Cretica, M. Rumex spinosus, L. pag. 371.

303. Portulaca domestica, M. Portulaca oleracea, L.

304. Portulaca sylvestris, M. Portulaca oleracea, L. var. pag. 372.

305. Asparagus, M. Asparagus officinalis, L. var.

306. Asparagus sylvestris, M. Asparagus officinalis, L. pag. 373.

307. Asparagus sylvestris, aculeatus, M. Asparagus acutifolius, L. pag. 374.

108. Plantago major, M. Plantago major, L.

309. Plantago rosea, M. Plantago major, L. var.

310. Plantago media, M. Plantago media, L. pag. 375.

311. Plantago longa, M. Plantago lanceolata, L.

312. Plantago aquatica, M. Alisma Plantago, L. pag. 376.

313. Sium verum, M. Sium angustifolium, L.

314. Sium vulgare, M. Sisymbrium Narsturtium, L. pag. 377.

315. Sisymbrium hortense, M. An Mentha viridis, L.

316. Sisymbrium sylvestre, M. Mentha aquatica, L. pag. 387.

317. Sisymbrium aquaticum, M. Sisymbrium Narsturtium, L.

318. Sisymbrium aquaticum, alterum, M. An Cardamine pratensis, L. pag. 379.

319. Narsturtium aquaticum, minimum, M. Cardamine hirsuta, L.

320. Cochlearia folio subrotundo, M. Cochlearia officinalis, L.

321. Crithmum primum, M. Crithmum maritimum, L.

322. Crithmum secundum, M. Echinophora spinosa, L. pag. 381.

323. Crithmum tertium, M. Inula critmifolia, L.

324. Crithmum quartum, M. Sium falcaria, L. pag. 382.

325. Coronopus, M. Plantago Coronopus, L.

326. Coronopus, sive Serpentina, M. Plantago subulata, L. pag. 383.

327. Sonchus aspera, M. Sonchus oleraceus, L. var. asper. pag. 384.

328. Sonchus lævis, M. Sonchus oleraceus, L. var. lævis.

329. Sonchus lævis, altera, M. Prenanthes muralis, L.

330. Sonchus lævis, cæruleus, M. Sonchus Alpinus, L. pag. 385.

331. Intubus major, M. Cichorium Endivia, L.

332. Intubus minor, M. Cichorium Endivia, L. var. pag. 386.

333. Intubus crispa, M. Cichorium Endivia, L. var.

334. Cichorium domesticum, M. Cichorium Endivia, L. pag. 384.

335. Cichorium sylvestre, M. Cichorium intybus, L.

336. Dens Leonis, M. Leontodon Taraxacum, L.

337. Cichorium Constantinopolitanum, M. Leontodon bulbosum, L. pag. 388.

338. Zazintha, sive Cichorium verrucosum, M. Lapsana Zazintha, L.

339. Cyanus major, M. Centaurea montana, L.

340. Cyanus minor, M. Centaurea Cyanus, L. pag. 389.

341. Cyanus minor, flore multiplici, M. Centaurea Cyanus, L. var. pag. 390.

342. Cichorium spinosum, M. Cichorium spinosum, L. p. 391.

343. Chondrilla prima, M. Figmentum ex Cichorio.

344. Chondrilla secunda, M. Lactuca perennis, L. pag. 392.

345. Cucurbita oblonga, M. Cucurbita oblonga, flore albo, folio molli, C. Bauh. pin. 313. sp. 5. An Cucurbita lagenaria, L. Falcata figura sæpè crescit, quædam cervicem tantùm recurvam habent; quædam, rectitudine servatâ, bicubitalem etiam tricubitalem longitudinem acquirunt. C. Bauh. pin. Matth. pag. 392.

346. Cucurbita lagenaria, M. Cucurbita lagenaria, L.

347. Cucurbita major, sessilis, M. Cucurbita lagenaria, L.

348. Cucurbita Indica, M. Cucurbita Pepo, L. pag. 393.

349. Cucumeres, M. Cucumis sativus, L.

350. Cucumeres longi, M. Cucumis sativus, L. var. pag. 395.

351. Melo-Pepones, M. Cucumis Melo, L. pag. 396.

352. Anguria, M. Cucurbita Citrullus, L. pag. 397.

353. Lactuca crispa, M. Lactuca sativa, L. var.

354. Lactuca crispa, non capitata, M. Lactuca sativa, L. var.

355. Lactuca florescens, M. Lactuca sativa, L.

356. Lactuca foliis Endiviæ, M. Lactuca sativa, L. var. pag. 399.

357. Lactuca sylvestris, M. Lactuca Scariola, L. pag. 400.

358. Gingidium, M. Daucus Gengidium, L.

359. Visnaga, M. Daucus Visnaga, L. pag. 401.

360. Cerefolium, M. Scandix Cerefolium, L. pag. 402.

361. Pecten Veneris, M. Scandix Pecten, L.

362. Scandix Italica, M. Scandix Australis, L. pag. 403.

363. Scandix Cretica, M. Scandix Australis, L.

364. Caucalis, M. C. Bauh. pin. pag. 152. sp. 2. An Caucalis latifolia, L. var.

365. Caucalis nodoso, echinato semine, M. Tordylium nodosum, L. pag. 404.

366. Eruca sativa, M. Brassica Eruca, L.

367. Eruca sylvestris, M. Brassica Erucastrum, L. pag. 405.

368. Eruca cærulea, M. Sisymbrium arenosum, L. pag. 406.

369. Ocimum majus, M. Ocimum Basilicum, L.

370. Ocimum medium, M. Ocimum Basilicum, L. var.

371. Ocimum goriophyllatum, M. An Ocimum minimum, L. pag. 407.

372. Ocimum latifolium, cris-

pum, M. Ocimum Basilicum, L. var. pag. 408.

373. Orobanche, M. Orobanche major, L. pag. 409.

374. Tragopogon, sive Barba Hirci, M. Tragopogon pratense, L.

375. Tragopogon alterum, M. Tragopogon porrifolium, L.

376. Scorsonera Hispanica, M. Scorsonera Hispanica, L.

377. Scorsonera Bohemica, M. C. Bauh. pin. 275. sp. 2. An Scorsonera humilis, L. var. pag. 410.

378. Tragopogon laciniatum, M. Scorsonera laciniata, L. p. 411.

379. Ornithogalum primum, M. Figura fictitia.

380. Ornithogalum secundum, M. Ornithogalum umbellatum, L.

381. Trasi, M. Cyperus esculentus, L. pag. 412.

382. Ornithogalum majus, spicatum, M. Ornithogalum Narbonense, L. pag. 413.

383. Tubera, M. Lycoperdon Tuber, L. pag. 414.

384. Smilax hortensis, M. Phaseolus vulgaris, L.

385. Medica Dioscoridis, M. Medicago sativa, L. pag. 415.

386. Aphaca, M. Vicia sepium, L.

387. Vicia, M. Vicia sativa, L. pag. 416.

388. Porrum sectile, M. Allium Schænoprasum, L.

389. Porrum commune, M. Allium Porrum, L. pag. 417.

390. Ampeloprasum, M. Allium Ampeloprasum, L.

391. Ampeloprasum proliferum, M. An Allium arenarium, L. pag. 418.

392. Cepa capitata, M. Allium Cepa, L.

393. Cepa sectilis, M. C. Bauh. pin, pag. 72. sp. 5. An Allium Cepa, L. var.

394. Cepa fissilis, M. C. Bauh. pin. 72. sp. 6. An Allium Cepa, L. var.

395. Cepa Ascalonica, M. Allium Ascalonicum, L. pag. 420.

396. Allium domesticum, M. Allium sativum, L.

397. Allium anguinum, M. Allium victoriale, L.

398. Allium ursinum, M. Allium ursinum, L. pag. 422.

399. Scorodoprasum, M. Allio-Porrum, sive Scorodoprasum. C. Bauh. pin. 74. sp. 5. Allium Scorodoprasum, L.

400. Sinapi, M. Sinapis nigra, L.

401. Sinapi secunda, M. Sinapis alba, L. pag. 424.

402. Narsturtium, M. Lepidium sativum, L.

403. Narsturtium crispum, latifolium, M. Lepidium sativum, L. var. pag. 425.

404. Narsturtium crispum, angustifolium, M. Lepidium sativum, L. var.

405. Narsturtium latifolium, M. Lepidium sativum, L. var. pag. 426.

406. Thlaspi primum, M. Thlaspi campestre, L.

407. Thlaspi vulgatum, serrato folio, M. Thlaspi campestre, L. var.

408. Thlaspi secundum, M. Thlaspi arvense, L.

409. Thlaspi tertium, M. Myagrum saxatile, L. pag. 427.

410. Thlaspi saxatile, minori folio, M. An Myagrum saxatile, L.

411. Thlaspi quartum, M. Iberis umbellata, L. pag. 428.

412. Bursa Pastoris, M. Thlaspi Bursa Pastoris, L. pag. 429.

413. Thlaspi villosum, M. Thlaspi hirsutum, L.

414. Arabis, sive Draba, M. Cochlearia Draba, L.

415. Draba lutea, M. Sisymbrium strictissimum, L. pag. 430.

416. Irio, M. Erysimum officinale, L.

417. Irio altera, M. Sisymbrium polyceratum, L. pag. 431.

418. Erysimo similis hirsuta, M. Turrilis hirsuta, L. pag. 432.

419. Piper, M. Piper nigrum, L.

420. Piper Indicum, M. Capsicum annuum, L.

421. Piperis Indici varietas, M. Capsicum annuum, L. var. pag. 434.

422. Caryophylli aromatici, M. Caryophyllus aromaticus, L.

423. Caryophylli domestici, M. Dianthus Caryophyllus, L.

424. Caryophylli sylvestres, M. Dianthus Carthusianorum, L. pag. 436.

425. Zingiber, M. Amomum zingiber, L.

426. Zedoaria longa et rotunda, M. Kemfera, L. pag. 439.

327. Hydropiper, sive Persicaria, M. Polygonum hydropiper, L.

428. Persicaria altera, M. Polygonum Persicaria, L. pag. 440.

429. Ptarmica, M. Achillea Ptarmica, L.

430. Ptarmica altera, M. Xeranthemum annuum, L. pag. 441.

431. Pseudo-Struthium, M. Reseda lutea, L.

432. Saponaria, M. Saponaria officinalis, L. pag. 442.

433. Cyclaminus, M. Cyclamen Europæum, L.

434. Cyclamen radice oblongâ, M. Cyclamen Europæum, L. var. pag. 444.

435. Dracunculus major, M. Figura fictitia.

436. Dracunculus minor, M. Arum Dracunculus, L. pag. 445.

437. Dracunculus aquaticus, M. Calla palustris, L. pag. 446.

438. Dracunculus, M. Artemisia Dracunculus, L.

439. Ophioglossum, M. Ophioglossum vulgatum, L. pag. 447.

440. Arum, M. Arum maculatum, L.

441. Arum minus, M. Arum maculatum, L. var. pag. 448.

442. Bonus Henricus, M. Chenopodium bonus Henricus, L. pag. 449.

443. Arisarum, M. Arum Arisarum, L.

444. Arisarum alterum, M. Arum angustifolium, L. pag. 450.

445. Hastula regia, seu Asphodelus, M. Asphodelus ramosus, L. var.

446. Asphodelus luteus, M. Asphodelus luteus, L. pag. 451.

447. Bulbus vomitorius, M. Hyacinthus muscari, L. pag. 452.

448. Scilla, M. Scilla maritima, L.

449. Scilla Hispanica, M. Scilla maritima, L. var. pag. 453.

450. Scilla major, radice rubrâ, M. Scilla maritima, L. var. pag. 454.

451. Capparis, M. Capparis spinosa, L.

452. Capparis acuminato folio, M. Capparis spinosa, L. var. pag. 455.

453. Capparis leguminosa, M. Zigophyllum Fabago, pag. 456.

454. Iberis, sive Lepidium, M. Lepidium Iberis aut ruderale, L.

455. Lepidium Pipiritis, M. Lepidium latifolium, L. pag. 457.

456. Ranunculus primus, M. Ranunculus sceleratus, L. pag. 45.

457. Ranunculus secundus, M. Ranunculus scelaratus, L. var.

458. Ranunculus tertius, M. Ranunculus sceleratus, L. var.

459. Ranunculus quartus, M. Ranunculus platanifolius, L.

460. Ranunculus quartus, flore pleno, M. Ranunculus platanifolius, L. var. pag. 458.

461. Ranunculus quintus, M. Ranunculus bulbosus, L.

462. Ranunculus sextus, M. Trollius Europæus, L. pag. 459.

462 *bis*. Anemone prima, M. Figura fictitia.

463. Anemone secunda, M. An Trollius Europæus, L. pag. 460.

464. Anemone tertia, M. An Anemone hortensis, L.

465. Anemone quarta, M. Figura fictitia, L.

466. Anemone quinta, M. Figura fictitia, pag. 461.

467. Anemones flores varii, M. Anemone hortensis, L.

468. Pulsatilla, M. Anemone Pulsatilla, L.

469. Pulsatilla lutea, M. Anemone Alpina, L. pag. 462.

470. Anagallis mas, M. Anagallis arvensis, L.

471. Anagallis famina, L. Anagallis arvensis, L. var.

472. Succisa Morsus Diaboli, M. Scabiosa Succisa, L. pag. 464.

473. Anagallis aquatica, M. Veronica Beccabunga, L.

474. Anagallis aquatica, folio rotundo, M. Samolus Valerandi, L. pag. 465.

475. Hedera arborea, M. Hedera Helix, L.

476. Hedera Helix, M. Hedera Helix, L. var. pag. 466.

477. Hedera terrestris, M. Glechoma hederacea, L.

478. Hedera terrestris, montana, M. Glechoma hederacea, L. var. pag. 467.

479. Chelidonium majus, M. Chelidonium majus, L.

480. Chelidonium majus, alterum, M. Chelidonium majus, L. var. pag. 468.

481. Aquilina, M. Aquilegia vulgaris, L.

482. Aquilina flore pleno, M. Aquilegia vulgaris, L. var. p. 467.

483. Chelidonium minus, M. Ranunculus ficaria, pag. 468.

484. Caryophyllus Indicus, M. Tagetes erecta, L.

485. Caryophyllus Indicus, minor, M. Tagetes patula, L. var. flore pleno.

486. Caryophyllus Indicus, minor, flore simplici, M. Tagetes patula, L. pag. 469.

487. Auricula Muris, M. An Myosotis scorpioïdes, L. Figura fictitia, pag. 470.

488. Echium scorpioïdes, palustre, M. Myosotis scorpioïdes, var. palustris, L.

489. Isatis domestica, M. Isatis tinctoria, L. var.

490. Isatis sylvestris, M. Isatis tinctoria, L. pag. 471.

491. Fabaria, M. Sedum Telephium, L.

492. Telephium purpureum, M. Sedum Telephium, L. var. pag. 472.

Figures du troisième Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

493. Agaricum, M.

494. Rhaponticum folio Helenii incano, M. An Rhæum Rhaponticum, L. pag. 476.

495. Rhabarbarum, M. Rheum Rhabarbarum, L. Figura fictitia, pag. 678.

496. Gentiana major, M. Gentiana lutea, L.

497. Gentiana major, purpurea, M. Gentiana purpurea, L. pag. 480.

498. Gentiana minor, M. Gentiana cruciata, L.

499. Gentiana minima, M. Gentiana pneumonanthe, L. pag. 481.

500. Aristolochia longa, M. Aristolochia rotunda, L.

501. Aristolochia longa, vera, M. Aristolochia longa, L. pag. 482.

502. Aristolochia longa, M. Aristolochia Clematitis, L.

503. Aristolochia Pistolochia, M. Aristolochia Pistolochia, L. pag. 483.

504. Glycyrhiza, M. Glycyrhiza echinata, L.

505. Glycyrhiza altera, M. Glycyrhiza glabra, L. pag. 486.

506. Centaurium magnum, M. Centaurea Centaurium, L. p. 487.

507. Centaurium minus, M. Gentiana Centaurium, L.

508. Centaurium minus, spica-

tum M. Gentiana spicata, L. p. 480.

509. Centaurium luteum, perfoliatum, M. Chlora perfoliata, L.

510. Centaurium luteum, non perfoliatum, M. An Chlora perfoliata, L. var. pag. 489.

511. Chamæleon albus, M. Carlina acaulis, L.

512. Chamæleon niger, M. Carlina acaulis, var. caulescens, L. pag. 490.

513. Chamæleon niger, alter, M. Carthamus corymbosus, L. pag. 491.

514. Dypsacus Labrum Veneris, M. Dypsacus Fullonum, L. var.

515. Labrum Veneris alterum, M. Dypsacus Fullonum, L. var.

516. Virga Pastoris, M. Dypsacus pilosus, L. pag. 493.

517. Spina alba, M. Centaurea galactites, L.

518. Spina alba, altera, M. Echinops sphærocephalus, L. pag. 494.

519. Spina Arabica, M. Carduus Eriophorus, L.

520. Carduus aculeatus, M. Cynara Cardunculus, L. pag. 496.

521. Carduus non aculeatus, M. Cynara Scolymus, L.

522. Carduus vulgaris, M. Carlina vulgaris, L. pag. 497.

523. Poterium, M. Astragalus Tragacantha, L. pag. 498.

524. Acanthium, M. Onopordon Acanthium, L.

525. Acanthus, M. Acanthus mollis, L. pag. 499.

526. Acanthus sylvestris, spinosus, M. Acanthus spinosus, L. pag. 500.

527. Ononis, M. Ononis arvensis, L.

528. Ononis non spinosa, purpurea. M. Ononis arvensis, L. var. pag. 501.

529. Ononis non spinosa, lutea, M. Ononis natrix, L. pag. 502.

530. Carduus lacteus, M. Carduus Marianus. L.

531. Tragacantha, M. Astragalus Tragacantha, L. pag. 503.

532. Carduus stellatus, M. Centaurea Calcitrapa, L. pag. 504.

533. Eryngium montanum, M. Eryngium campestre, L.

534. Eryngium marinum, M. Eryngium maritimum, M.

535. Eryngium planum, M. Eryngium planum, L. pag. 505.

536. Aloë, mueronato folio, M. Agave Americana, L.

537. Aloë, M. Aloë perfoliata, L. pag. 507.

538. Absynthium, M. Artemisia Absynthium, L.

539. Absynthium Ponticum, montanum. An Artemisia Absynthium, L. var. pag. 508.

540. Absynthium Ponticum, M. Artemisia Pontica, L.

541. Absynthium marinum, M. Artemisia cærulescens, L. p. 509.

542. Absynthium maritimum, foliis laciniatis, M. Artemisia cærulescens, L. var.

543. Absynthium Seriphium, sive Seriphium Ægyptiacum, M. Artemisia maritima, L. pag. 510.

544. Semen sanctum, sive Semenzina, M. An Artemisia contra, L.

545. Absynthium Seriphium Gallicum, M. Artemisia maritima, L.

546. Absynthium Seriphium, latifolium, M. Artemisia maritima, L. pag. 511.

547. Abrotanum mas, M. Artemisia Abrotanum, L. pag. 512.

548. Abrotanum fæmina, M. Santolina chamæcyparissias, L.

549. Veronica mas, M. Veronica officinalis, L. pag. 513.

550. Veronica mas, latifolia, M. Veronica officinalis, L.

551. Veronica fæmina, M. Antirrhinum spurium, L. pag. 514.

553. Hyssopum, M. Hyssopus officinalis, L.

553. Hyssopus cærulea, folio dissecto, M. Hyssopus officinalis, L. var.

554. Hyssopus albo, vel rubro flore, M. Hyssopus officinalis, L. pag. 515.

555. Gratiola, M. Gratiola officinalis, L. pag. 516.

556. Gratiola minor, M. Lythrum hyssopifolia, L. pag. 517.

557. Stæchas, M. Lavendula Stæchas, L. pag. 518.

558. Origanum Heracleoticum, M. Origanum Heracleoticum, L.

559. Origanum onitis, M. Origanum onitis, L.

569. Origanum onitis, folio subrotundo, M. Origanum Creticum, L. var.

561. Origanum vulgare, M. Origanum vulgare, L. pag. 519.

562. Tragoriganum, M. Tragoriganum serpyllifolium, C. Bauh. pin. 223. sp. 1. pag. 520.

563. Pulegium, M. Mentha Pulegium, L.

564. Pulegium angustifolium, M. Mentha cervina, L. pag. 521.

565. Dictamnum Cretense, M. Origanum Dictamnus, L.

566. Pseudo-Dictamnus, M. Marubium pseudo-Dictamnus, L. pag. 522.

567. Dictamnum album, M. Dictamnus albus, L. Fraxinella authorum, pag. 523.

568. Salvia major, M. Salvia officinalis, L.

569. Salvia minor, sive Sphacelus, M. Salvia officinalis, L. var. pag. 524.

570. Salvia baccifera, M. Salvia pomifera, L. pag. 525.

571. Mentha prima, M. Mentha viridis, L.

572. Mentha altera, M. Mentha gentilis, L.

573. Mentha crispa, verticillata, M. Mentha sativa, L. pag. 526.

574. Menthastrum, M. Mentha sylvestris, L.

575. Mentha Græca, M. Tanacetum Balsamita, L. pag. 527.

576. Calamentha, M. Melissa Calamentha, L. pag. 528.

577. Calamentha magno flore, M. Melissa grandiflora, L.

578. Calamentha montana, M. Melissa Nepeta, L. var.

579. Calamentha aquatica, M. An Mentha arvensis, L. pag. 529.

580. Herba cataria, M. Nepeta cataria, L. pag. 430.

581. Thymum, M. Satureïa capitata, L.

582. Thymum vulgare, tenuiore folio, M. Thymus vulgaris, L. pag. 531.

583. Satureïa Dioscoridis, M. An Teucrium Polium, L.

584. Satureïa altera, M. Satureïa hortensis, L. pag. 432.

585. Serpyllum, M. Thymus Serpyllum, L.

586. Serpyllum alterum, M. Thymus Serpyllum, L. var. pag. 533.

587. Amaracus, M. Origanum majorana, L.

588. Amaracus, sive Majorana tenuifolia, M. Origanum Majorana, L. pag. 535.

589. Melilotus, seu Sertula campana, M. Trigonella corniculata, L.

590. Melilotus Italica, foliculis rotundis, M. Trifolium Melilotus Italica, L. pag. 533.

591. Marum, M. Tragorinum, C. Bauh. pin. sp. 2. pag. 223.

592. Acinus, M. An Thymus acinos, L.

593. Acinus Columnæ, C. Bauh. pin. 225. An Bartzia Alpina, L. pag. 537.

595. Bacharis, M. Alii Verbascum, alii Conisam suspicantur, pag. 538.

596. Ruta, M. Ruta graveolens, L.

597. Ruta sylvestris, M. Ruta graveolens, L. var. pag. 540.

598. Ruta sylvestris, tenuifolia, M. Ruta graveolens, var. tenuifolia, L. pag. 541.

599. Ruta sylvestris, harmala, M. Peganum harmala, L. pag. 542.

600. Moly, M. Allium subhirsutum, L.

601. Panaces Heracleum, M. Heracleum Panaces, L. pag. 544.

602. Panaces Asclepium, C. Bauh. pin. 158. sp. 4. Libanotis.

603. Panaces Asclepium alterum, M. Ferula nodiflora, L. pag. 545.

604. Flos Solis, seu Panaces Chironium, M. Cistus Helianthemum, L.

605. Panaces Chironium, minus, M. Cistus pilosus, L. pag. 546.

606. Ligusticum, M. Laserpitium Siler, L.

607. Ligusticum alterum, M. An Laserpitium latifolium, L. pag. 547.

608. Pastinaca domestica, M. Pastinaca sativa, L. var.

609. Pastinaca sylvestris, M. Daucus Carota, L. pag. 548.

610. Carota, M. Daucus Carota, L. var. pag. 549.

611. Seseli Massiliense, M. An Seseli tortuosum, L.

612. Seseli Massiliense, nonnullorum, M. Seseli tortuosum, L.

613. Seseli Æthiopicum, M. Laserpitium latifolium, L. pag. 550.

614. Seseli Æthiopicum, alterum, M. Buplevrum fruticosum, L.

615. Seseli Peloponense, M. Ligusticum Peloponense, L. pag. 551.

616. Seseli Creticum, majus, M. Tordylium maximum, L.

617. Seseli Creticum, minus, M. Tordylium officinale, L. pag. 551.

618. Sison, M. Sison Amomum, L. pag. 552.

619. Anisum, M. Pimpinella Anisum, L.

620. Carum, M. Carum Carvi, L. pag. 553.

621. Anethum, M. Anethum graveolens, L. pag. 554.

622. Consolida regalis, M. Delphinium Ajacis, L.

623. Cuminum sativum, M. Cuminum cyminum, M. pag. 555.

624. Cuminum sylvestre, primum, M. Lagoëcia cuminoïdes, L.

625. Cuminum sylvestre, secundum, M. Hypecoum pendulum, L. pag. 556.

626. Consolida regalis, peregrina, parvo flore, M. Delphinium peregrinum, L. pag. 557.

627. Ammi, M. Sison Ammi, L.

628. Ammi parvum, foliis Fœniculi, M. Sison Ammi, pag. 558.

629. Coriandrium, M. Coriandrium sativum, L. pag. 559.

630. Hieracium majus, M. Sonchus arvensis, L.

631. Hieracium minus, M. Leontodon autumnale, L. pag. 560.

632. Hieracium siliquâ falcatâ, M. Lapsana stellata, L. pag. 561.

633. Apium hortense, M. Apium Petroselinum, L.

634. Apium crispum, M. Apium Petroselinum, L. var. pag. 562.

635. Apium palustre, M. Apium graveolens, L. pag. 563.

636. Petroselinum Macedonicum, M. Bubon Macedonicum, L. pag. 563.

637. Levisticum vulgare, M. Ligusticum Levisticum, L. pag. 564.

638. Apium hortense, maximum, M. Ligusticum peregrinum, L. pag. 565.

639. Smyrnium, M. Smyrnium olusatrum, L.

640. Smyrnium Creticum, M. Smyrnium perfoliatum, L. pag. 566.

641. Imperatoria, M. Imperatoria Ostrutium, L.

642. Imperatoria Alpina, M. C. Bauh. pin. 146. sp. 2. pag. 567.

643. Elaphoboscum, M. Pastinaca sativa, L.

644. Fœniculum, M. Anethum Fœniculum, L. pag. 568.

645. Daucum primum, M. Athamantha Cretensis, L.

646. Daucus secundus Diosco-

ridis , M. Athamantha Cretensis , L. pag. 569.

647. Daucus secundus, M. Athamantha Cretensis , L. pag. 570.

648. Sena , M. Cassia Sena , L.

649. Sena acutioribus foliis , seu Alexandrina , M. Cassia Sena , L. var. pag. 571.

650. Colutea , M. Colutea arborescens , L. pag. 572.

651. Colutea siliquosa , M. Coronilla Emerus, L. pag. 573.

652. Pyrethrum verum , M. C. Bauh. pin. 148. sp. 2. An Saxifraga , L.

653. Pyrethrum alterum , M. Anthemis Pyrethrum , L. pag. 574.

654. Libanotis , seu Rosmarinum , M. Cachrys Libanotis , L.

655. Rosmarinum coronarium , M. Rosmarinus officinalis , L. pag. 575.

656. Rosmarinum sylvestre , M. Ledum palustre , L.

657. Rosmarinum sylvestre , minus , M. Ledum palustre , L. pag. 576.

658. Sphondylium , M. Heracleum Sphondylium, L. pag. 577.

659. Ferula , M. Ferula communis , L. pag. 578.

660. Peucedanum , M. Peucedanum officinale , L. pag. 579.

661. Melanthium sativum , M. Nigella sativa , L.

662. Melanthium sylvestre , M. Nigella Damascena , L.

663. Melanthium sylvestre , secundum , M. Nigella arvensis , L. pag. 480.

664. Pseudo-Melanthium , M. Agrostema Githago , L.

665. Nigella Cretica , M. C. Bauh. pin. 146. sp. 7.

666. Laserpitium Gallicum , M. Laserpitium Gallicum , L. pag. 784.

667. Euphorbii tenella planta , M. Euphorbia.

668. Anteuphorbium , M. pag. 585. Euphorbia. L.

669. Viscum , M. Viscum album , L.

670. Viscum polycoccum , Camerarii , C. Bauh. pin. 423. sp. 2.

671. Aparine , M. Galium Aparine , L. pag. 590.

672. Alyssum , M. Alyssum calicinum , L. pag. 591.

673. Vincetoxicum , M. Asclepias Vincetoxicum , L.

674. Asclepias nigro flore , M. Asclepias nigra , L. pag. 592.

675. Atractilis , M. Carthamus lanatus , L. pag. 593.

676. Carduus benedictus , M. Centaurea benedicta , L. pag. 594.

677. Clinopodium , M. Clinopodium vulgare , L.

678. Pseudo-Clinopodium , M. Thymus acynos , L. pag. 595.

679. Leontopetalon , M. Leontice Leontopetalum , L.

680. Teucrium , M. flavum , L. pag. 596.

681. Teucrium alterum , M. Veronica Teucrium , L.

682. Trissago , seu Chamædrys , M. Teucrium Chamædrys , L.

683. Chamædrys altera , M. Teucrium Botrys , L. pag. 597.

684. Chamædrys spinosa , M. Teucrium spinosum , L. pag. 598.

685. Lychnis , M. Agrostema coronaria , L. pag. 599.

686. Lilium , M. Lilium candidum , L.

687. Martagon , M. Lilium Martagon , L. pag. 600.

688. Ballote , M. Ballota nigra , L. pag. 601.

689. Apiastrum , sive Melissa , M. Melissa officinalis , L.

690. Melissa Constantinopolitana , M. Molucella lævis , L. pag. 602.

691. Melissa Molucana fœtida , M. Molucella spinosa , L.

692. Melissa Moldavica , M. Dracocephalum Moldavica , L. pag. 603.

693. Marrubium , M. Marrubium vulgare , L. pag. 604.

694. Stachys, M. Sideritis Syriaca, L.

695. Pseudo-Stachys, M. Stachys Germanica, L. pag. 605.

696. Phyllitis, M. Asplenium Scolopendrium, L. pag. 606.

697. Phalangium, M. Anthericum Liliastrum, L.

698. Phalangium ramosum, majus, M. Anthericum ramosum, L. pag. 607.

699. Trifolium asphaltite, M. Psoralea bituminosa, L.

700. Trifolium acetosum, M. Oxalis acetosella, L.

701. Trifolium acetosum, luteum, M. Oxalis corniculata, L. pag. 608.

702. Trifolium pratense, M. Trifolium pratense, L.

703. Trifolium pratense, alterum, M. Trifolium repens, L. pag. 609.

704. Trifolium pratense, luteum, M. Medicago lupulina, L.

705. Trinitas, M. Anemone hepatica, L. pag. 610.

706. Trifolium peltatum Creticum, M. Trifolium Melilotus Cretica, L.

707. Trifolium spinosum, Creticum, M. Fagonia Cretica, L. pag. 611.

708. Polium, M. Teucrium capitatum, L.

709. Polium alterum, M. Teucrium montanum, L. pag. 612.

710. Scordium, M. Teucrium Scordium, L. pag. 613.

711. Alliaria, M. Erysimum Alliaria, L. pag. 613.

712. Tussilago, M. Tussilago farfara, L. pag. 614.

713. Tussilago major, M. Tussilago Petasites, L.

714. Petasites flore candido, M. Tussilago alba, L. pag. 615.

715. Tussilago, sive Farfugium, M. Caltha palustris, L.

716. Caltha palustris, flore pleno, M. Caltha palustris, L. var. pag. 616.

717. Artemisia, M. Artemisia vulgaris, L. pag. 617.

718. Ambrosia, M. Cochlearia Coronopus, L.

719. Ambrosia altera, M. Artemisia campestris, L. pag. 619.

720. Botrys, M. Chenopodium Botrys, L. pag. 620.

721. Geranium primum, M. Geranium tuberosum, L.

722. Geranium tuberosum, majus, M. Geranium tuberosum, L.

723. Geranium secundum, M. Geranium rotundifolium, L. p. 621.

724. Geranium tertium, M. Geranium Robertianum, L.

725. Geranium Cicutæ folio, M. Geranium moschatum, L.

726. Geranium Cicutæ folio, supinum, M. Geranium cicutarium, L. pag. 622.

727. Geranium quartum, M. Geranium pratense, L.

728. Geranium quintum, M. C. Bauh. pin. 319. sp. 6. An Geranium gruinum, L. pag. 623.

729. Geranium sextum, M. Geranium malacoïdes, L. pag. 624.

730. Gnaphalium primum, M. Athanasia maritima, L.

731. Gnaphalium vulgare, M. Filago Germanica, L. pag. 625.

732. Gnaphalium latifolium, peregrinum, M. Gnaphalium margaritaceum, L.

733. Typha, M. Typha latifolia, L. pag. 626.

734. Filipendula, M. Spiræa Filipendula, L.

735. OEnanthe prima, M. Bunium bulbo-castaneum, L.

736. OEnanthe secunda, M. OEnanthe pimpinelloïdes, L. pag. 627.

737. OEnanthe tertia, M. OEnanthe crocata, L.

738. OEnanthe quarta, M. OEnanthe fistulosa, L. pag. 628.

739. Coniza major, M. Coniza squarrosa, L.

740. Coniza minor, M. Inula pulicaria, L. pag. 629.

741. Coniza media, M. Inula dysenterica, L.

742. Hemerocallis, M. Lilium bulbiferum, L. pag. 630.

743. Hemerocallis altera, M. Lilium Chalcedonicum, L.

744. Lilium Convallium, M. Convallaria maïalis, L. pag. 631.

745. Leucoïum album et purpureum, M. Cheiranthus incanus, L.

746. Leucoïum aureum, M. Cheiranthus cheiri, M. pag. 632.

747. Phyllum testiculatum, M. Mercurialis tomentosa, var. fœmina. L.

748. Phyllum, M. Mercurialis tomentosa, var. mas, L. pag. 634.

749. Testiculus primus, M. Orchis mascula, L.

750. Testiculus secundus, M. Ophrys insectifera, var. myodes. L.

751. Testiculus tertius, M.

752. Testiculus quartus, in majoribus figuris, M.

753. Testiculus quintus, in majoribus figuris, M.

754. Testiculus quartus, M. Orchis mascula, L. pag. 636.

755. Testiculus quintus, M. Orchis militaris, L. pag. 636.

756. Satyrium primum, M.

957. Satyrium Erythronium, M. pag. 637.

758. Palma Christi, major, M. Orchis conopsea, L. pag. 637.

759. Satyrium Basiliense, maculatum, M. Orchis maculata, L.

760. Palma Christi, minor, M. Orchis conopsea, L. pag. 638.

761. Horminum domesticum, M. Salvia Horminum, L.

762. Horminum sylvestre, M. Salvia sylvestris, L.

763. Sclarea, M. Salvia Sclarea, L. pag. 640.

764. Horminum Syriacum, M. Salvia spinosa, L.

765. Securidaca, M. Coronilla securidaca, L.

766. Securidaca minor, M. Astragalus hamosus, L. pag. 641.

767. Onosma, M. An Onosma echioïdes, L. pag. 642.

768. Nymphæa alba, M. Nymphæa alba, L.

769. Nymphæa lutea, M. Nymphæa lutea, L. pag. 643.

770. Nymphæa parva, M. An Hydrocharis Morsus Ranæ, L. pag. 644.

771. Androsace altera, M. Androsace maxima, L. pag. 645.

772. Asplenium, M. Asplenium Ceterac, L.

773. Heminiotis, M. Asplenium Heminiotis, L. pag. 646.

774. Lunaria minor, M. Osmunda Lunaria, L.

775. Lunaria minor, ramosa, M. Osmunda Lunaria, L. var. pag. 647.

776. Sferra cavallo, M. Hippocrepis unisiliquosa, L. pag. 648.

777. Anthemis, sive Chamæmelum, M. Matricaria Camomilla, L.

778. Chamæmelum nobile, flore multiplici, M. Matricaria Camomilla, L. var.

779. Chamæmelum fœtidum, sive Cotula, M. Anthemis Cotula, L. pag. 649.

780. Adonis, M. Adonis æstivalis, L. pag. 650.

781. Parthenium, seu Matricaria, M. Matricaria Parthenium, L.

782. Tanacetum, M. Tanacetum vulgare, L. pag. 651.

783. Buphtalmum, M. Anthemis tinctoria, L.

784. Buphtalmum alterum, M. Adonis, L. pag. 642.

785. Bellis major, M. Chrysanthemum Leucanthemum, L.

786. Bellis Alpina, M. An Chrysanthemum atratum, L.

787. Bellis media, M. Doronicum Bellidiastrum, L. pag. 653.

788. Bellis minor, M. Bellis perennis, L.

789. Bellis minima, M. Bellis perennis, L. var.

790. Bellis minima, altera, M. Bellis perennis, L. var. pag. 654.

791. Pœonia mas, M. Pœonia officinalis, L.

792. Pœonia fœmina, M. Pœonia officinalis, L. var. pag. 655.

793. Pœonia fœmina, flore pleno, M. Pœonia officinalis, L. var. pag. 656.

794. Lithospermum majus. Quid?

795. Lithospermum minus, M. Lithospermum officinale, L. pag. 657.

796. Lithospermum arundinaceum, M. Coix lachryma Jobi, L. pag. 657.

797. Lithospermum frutescens, angustifolium, M. Lithospermum fruticosum, L.

798. Lithospermum arvense, radice rubrâ, M. Lithospermum arvense, L. pag. 658.

799. Phallaris, M. Phallaris Canariensis, L.

800. Rubia sativa, M. Rubia Tinctorum, L.

802. Rubia sylvestris, M. Galium Mollugo, L. pag. 659.

803. Rubia maritima, M. Crucianella maritima, L. pag. 660.

804. Lonchitis aspera, major, M. Polypodium Lonchitis, L.

805. Lonchitis aspera, minor, M. Osmunda spicans, L.

806. Pseudo-Lonchitis aspera, M. Acrosticum Marantæ, L. p. 661.

807. Althæa, M. Althæa officinalis, L.

808. Althæa altera, M. Sida Abutylon, L. pag. 662.

809. Alcea, M. Malva Alcea, L. pag. 663.

810. Cannabis, M. Cannabis, sativa, L. pag. 664.

811. Anagyris, M. Citisus Laburnum, L.

812. Anagyris altera, M. Citysus Laburnum, L. var. pag. 664.

813. Cepæa, M. Sedum Cepæa, L.

814. Alisma, M. Arnica montana, L. pag. 666.

815. Hypericum, M. Hypericum perforatum, L.

816. Ascyrum, M. Hypericum hirsutum, L. pag. 667.

817. Androsæmum, M. Hypericum montanum, L.

818. Androsæmum fœtidum, M. Hypericum hircinum, L. pag. 668.

819. Coris, M. Hypericum Coris, L. p. 669.

820. Chamæpitys, M. Teucrium Chamæpitys, L.

821. Ajuga, sive Chamæpitys altera, M. Cressa Cretica, L.

822. Chamæpitys Monspeliaca foliis serratis, M. Teucrium Iva, L. pag. 670.

Figures du quatrième Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

823. Betonica, L. Betonica officinalis, L.

824. Betonica flore albo, M. Betonica officinalis, L. var.

825. Serratula, M. Serratula tinctoria, L. pag. 670.

826. Bistorta, M. Polygonum bistorta, L.

827. Bistorta minor, M. Polygonum viviparum, L.

828. Tormentilla, M. Tormentilla erecta, L. pag. 674.

829. Lysimachia, M. Lysimachia vulgaris, L.

830. Lysimachia altera, M. Lythrum salicaria, L. pag. 675.

831. Polygonum mas, M. Polygonum aviculare, L.

832. Polygonum fœmina, M. Hippuris vulgaris, L. pag. 676.

834. Polygonum minus, M. Herniaria glabra, L.

835. Polygonum maritimum, latifolium, M. Polygonum maritimum, L.

836. Polygonum Polonicum, cocciferum. C. Bauh. pin. 281. sp. 1. An Scleranthus, L. p. 677.

837. Polygonatum, M. Convallaria Polygonatum, L. pag. 678.

838. Clematis prima, M. Vinca minor, L.

839. Clematis daphnoïdes, flore pleno, M. Vinca minor, L. var. pag. 679.

840. Clematis altera, M. Clematis Viticella, L.

841. Clematis tertia, M. Clematis vitalba, L.

842. Flamula, M. Clematis erecta, L. pag. 680.

843. Symphytum petræum, M. An Coris, L.

844. Coris cærulea, maritima, M. Coris Monspeliensis, L. pag. 682.

845. Symphytum majus, sive Consolida major, M. Symphytum officinale, L.

846. Symphytum majus, tuberosâ radice, M. Symphytum tuberosum, L.

847. Consolida media, M. Ajuga pyramidalis, L.

848. Consolida media, cærulea, Alpina, M. Ajuga Alpina, L. pag. 683.

849. Consolida minor, M. Brunella vulgaris, L.

850. Dentaria minor, M. Dentaria pentaphyllos, L. pag. 685.

851. Dentaria major, M. Lathræa squamaria, L.

852. Sanicula, sive Auricula Ursi, M. Primula Auricula, L. pag. 685.

853. Hollosteum, M. Juncus buffonius, L.

854. Hollosteum hirsutum, albicans, majus, M. Plantago albicans, L.

855. Pilosella, M. Hieracium Pilosella, L.

856. Pilosella major, repens, minus hirsuta, M. Hieraceum dubium, L. pag. 687.

857. Scabiosa major, M. Centaurea Scabiosa, L.

858. Scabiosa minor, M. Scabiosa Columbaria, L. pag. 688.

859. Scabiosa Officinarum, M. Scabiosa arvensis, L.

860. Scabiosa argentea, angustifolia, M. Scabiosa graminifolia, L. pag. 689.

861. Jacea incana, laciniata, M. Centaurea cineraria, L.

862. Clymenum, M. Lathyrus latifolius, L. pag. 690.

863. Periclymenum, M. Lonicera caprifolium, L.

864. Periclymenum Germanicum, M. Lonicera Periclymenum, L. pag. 691.

865. Tribulus terrestris, M. Tribulus terrestris, L.

866. Tribulus aquaticus, M. Trapa natans, L. pag. 692.

867. Saxifragia veradios, M. Satureïa Juliana, L.

868. Saxifragia alterius speciei, M. Satureïa Juliana, L. var. pag. 693.

869. Satureïa montana, M. Satureïa montana, L.

870. Saxifragia tertia, M. Peucedanum minus, L.

871. Saxifragia quarta, M. Saxifraga granulata, L.

872. Saxifraga magna, M. Silene Saxifraga, L. pag. 694.

873. Limonium, M. Statice Limonium, L.

874. Limonium alterum, M. Figura fictitia.

875. Pyrola, M. Pyrola rotundifolia, L. pag. 696.

876. Caryophyllata, M. Geum urbanum, L.

877. Caryophyllata montana, M. Geum montanum, L p. 697.

878. Caryophyllata aquatica, M. Geum rivale, L.

879. Cortusa, M. Cortusa Matthioli, L. pag. 698.

880. Logopus, sive Pes Leporis, M. Trifolium arvense, L.

881. Medium, sive Viola Mariana, M. Campanula Medium, L. pag. 699.

882. Epimedium, M. Epimedium Alpinum, L. pag. 700.

883.

883. Gladiolus, M. Gladiolus communis, L.

884. Arundo Indica, latifolia, M. Canna Indica, L. pag. 701.

885. Sparganium, M. Sparganium erectum, L.

886. Xiris, M. Iris fætidissima, L. pag. 702.

887. Anchusa prima, M. Onosma echioïdes, L.

888. Anchusa secunda, M. Anchusa tinctoria, L. pag. 703.

889. Anchusa tertia, M. Onosma echioïdes, L. var. pag. 704.

890. Echium, M. Echium vulgare, L.

891. Echium flore albo, M. Echium Italicum, L. pag. 705.

892. Ocimastrum, sive ocymoïdes, M. Lychnis dioïca, L.

893. Lychnis sylvestris, alba, multiflora, M. Lychnis dioïca, L. pag. 706.

894. Erinus, M. Hieracium Sabaudum, L.

895. Gramen, M. Poa bulbosa, L. pag. 707.

896. Gramen Mannæ, M. Panicum sanguinale, L.

897. Gramen alterum, M. Stellaria hollostea, L.

898. Caryophyllo arvensi glabro similis, sed minor, M. An Gypsophylla, L.

899. Gramen Parnassi, M. Figura fictitia Convallariæ bifoliæ, L.

900. Monophyllon, M. Convallaria bifolia, L.

901. Gramen aculeatum, M. Schœnus aculeatus, L. pag. 709.

902. Sideritis prima, Heraclea, M. Lycopus Europæus, L.

903 Sideritis secunda, M. An Stachys annua, L.

904. Sideritis vulgaris, hirsuta, M. Stachys recta, L.

905. Sideritis tertia, M. An Scrophularia canina, L.

906. Sideritis quarta, M. Chrysanthemum corymbosum, L.

907. Virga aurea, M. Solidago Virga aurea, L.

908. Virga aurea latifolia, serrata, M. Solidago Virga aurea, L. var. pag. 712.

909. Achillea, M. Achillea nobilis, L. pag. 713.

910. Rubus, M. Rubus fruticosus, L. pag. 714.

911. Rubus idæus, M. Rubus idæus, L.

912. Helxine cissampelos, M. Convolvulus minor, L. pag. 715.

913. Elatine, M. Antirrhinum Elatine, L.

914. Nummularia, M. Lysimachia Nummularia, L. pag. 716.

915. Eupatorium, M. Agrimonia Eupatorium, L.

916. Eupatorium vulgare, M. Eupatorium cannabinum, L. pag. 717.

917. Potentilla, M. Potentilla anserina, L. pag. 718.

918. Quinquefolium, M. Potentilla reptans, L.

919. Pentaphyllum album, M. Potentilla alba, L. pag. 719.

920. Quinquefolium erectum, incanum, M. Potentilla argentea, L.

921. Quinquefolium palustre, rubrum, M. Comarum palustre, L.

921 *bis*. Diapensia, M. Sanicula Europæa, L. pag. 720.

922. Fragaria, M. Fragaria vesca, L.

923. Fragaria fructu albo, M. Fragaria vesca, L. var.

924. Euphragia, M. Euphrasia officinalis, L. pag. 721.

925. Sanicula montana, rotundifolia, minor, M. Saxifraga Geum, L.

926. Phœnix, M. Lolium perenne, L. pag. 723.

927. Rhodia radix, M. Rhodiola rosea, L. pag. 724.

928. Equisetum primum, M. Equisetum fluviatile, L.

929. Equisetum secundum, M. Equisetum fluviatile, L. var.

930. Equisetum tertium, M. Equisetum hyemale, L.

931. Equisetum quartum, M. Ephedra Distachia, L. pag. 725.
932. Uva marina, minor, M. Ephedra Distachia, L. pag. 726.
933. Coccum infectorium, M. Quercus coccifera, L.
934. Ilex coccifera, M. Quercus coccifera, L. pag. 727.
935. Pimpinella Saxifraga, M. Pimpinella magna, L.
936. Pimpinella minor, M. Pimpinella Saxifraga, M.
937. Pimpinella, sive Sanguisorba major, M. Sanguisorba officinalis, L. pag. 729.
938. Pimpinella, sive Sanguisorba minor, M. Poterium Sanguisorba, L. pag. 730.
939. Tragum, M. Salsola Tragus, L.
940. Juncus, M. Juncus conglomeratus, L.
941. Juncus floridus, M. Butomus umbellatus, L. pag. 931.
942. Lichen, M. Marchantia polymorpha, L. pag. 732.
943. Pulmonaria, M. Lichen pulmonaroïdes, L.
944. Pulmonaria altera, M. Pulmonaria officinalis, pag. 734.
945. Paronichia, M. Asplenium Ruta muraria, L.
946. Paronichia altera, M. Polycarpum tetraphyllum, L.
947. Helichrysum, M. Tanacetum annuum, L.
948. Helichrysum Italicum, M. Achillea tomentosa, L. pag. 735.
949. Helichrysum Creticum, M. Tertium, C. Bauh. pin. 264. Gnaphalium, L.
950. Stæchas citrina, M. Gnaphalium Stæchas, L.
951. Helichryson Orientale, M. Gnaphalium Orientale, L. p. 736.
952. Amaranthus, M. Celosia margaritacea, L.
953. Amaranthus paniculâ, incurvâ, M. Celosia coccinea, L. pag. 737.
954. Chrysanthemum, M. Chrysanthemum coronarium, L. p. 738.
955. Bellis lutea, major, M. Chrysanthemum segetum, L.
956. Bellis lutea, minor, M. An Chrysanthemum segetum, L. var. pag. 739.
957. Ageratum, M. Achillea Ageratum, L.
958. Ageratum alterum, M. Achillea Ageratum, L. var. pag. 740.
959. Verbenaca, M. Verbena officinalis, L.
960. Verbena nodiflora, M. Verbena nodiflora, L. pag. 742.
961. Astragalus, M. An Lathyrus tuberosus, L.
962. Hyacinthus, M. Hyacinthus comosus, L.
963. Hyacinthus Orientalis, M. Hyacinthus Orientalis, L. pag. 743.
964. Hyacinthus Orientalis, alter, M. Hyacinthus Orientalis, L. var.
965. Hyacinthus Tripolitanus, M. C. Bauh. pin. 44. sp. 15. pag. 744.
966. Papaver erraticum, M. Papaver Rhæas, L.
967. Papaver sativum, M. Papaver somniferum, L. pag. 745.
968. Papaver Polyanthos, M. Papaver somniferum, L. var. pag. 746.
969. Papaver corniculatum, M. Chelidonium glaucium, L.
970. Papaver spinosum, M. Argemone Mexicana, L. p. 478.
971. Hypecoum, M. Hibiscus Trionum, L. pag. 749.
972. Hyosciamus, M. Hyosciamus albus, L.
973. Hyosciamus secundus, M. Hyoscianus niger, L.
974. Hyosciamus tertius, M. Nicotiana rustica, L. pag. 750.
975. Hyosciamus Creticus, luteus, M. Hyosciamus Creticus, L.
976. Nicotiana major, latifolia, M. Nicotiana Tabacum, L. pag. 551.
977. Psyllium, M. Plantago Psyllium, L.
978. Psyllium alterum, M.

Plantago Cynops, L. pag. 753.

979. Solanum horteuse, M. Solanum nigrum, L.

980. Solanum Halicacabum, M. Physalis Alkekingi, L. p. 754.

981. Vesicaria repens, M. Cardiospermum Halicacabum, L.

982. Solanum somniferum, M. Physalis somnifera, L.

983. Solanum somniferum, M. Hyosciamus Scopolia, L. p. 755.

984. Solanum majus, sive Herba Belladona, M. Atropa Belladona, L. pag. 756.

985. Solanum tuberosum, esculentum, M. Solanum tuberosum, L. pag. 758.

986. Mandragora mas et fœmina, M. Atropa Mandragora, L. pag. 759.

987. Melongena, M. Solanum Melongena, L. pag. 760.

988. Solanum pomiferum, fructu rotundo, molli, M. Solanum lycopersicum, L. pag. 761.

989. Aconitum pardalianches, M. Figura fictitia.

990. Aconitum pardalianches Plinii, M. Arnica Scorpioïdes, L.

991. Aconitum pardalianches Theophr., M. Arnica Scorpioïdes, L. var. pag. 762.

992. Aconitum pardalianches, quod falsò Doronicum vocant, M. Doronicum pardalianches, L.

993. Aconitum secundum, M. Aconitum licoctonum, L. p. 763.

994. Aconitum tertium, M. An Trollius Europæus, L. var.

995. Aconitum unifolium, M. Aconitum hyemale Camerarii.

996. Aconitum quartum, M. Delphinium elatum, L. p. 764.

997. Aconitum quintum, M. Aut Ranunculus platanifolius, aut aconitifolius, L.

998. Aconitum sextum, M. An Aconitum lycoctonum, L. var.

999. Aconitum septimum, M. C. Bauh. pin. 183. sp. 8. p. 765.

1000. Aconitum octavum, M. C. Bauh. pin. 183. sp. 15.

1001. Aconitum nonum, M.

1002. Pseudo-Aconitum pardalianches, M. Ranunculus Thora, L. pag. 766.

1003. Thora minor, M. Ranunculus Thora, L. var.

1004. Herba Paris, M. Paris quadrifolia, L. pag. 767.

1005. Napellus, M. Aconitum Napellus, L. pag. 768.

1006. Anthora, M. Aconitum Anthora, L. pag. 769.

1007. Cicuta, M. Conium maculatum, L. pag. 772.

1008. Taxus, M. Taxus baccata, L.

1009. Taxus glandifera, M. Taxus baccata, L. pag. 773.

1010. Apocinum, M. Cynanchum erectum, L.

1011. Apocynum repens, M. Periploca Græca, L. pag. 774.

1012. Nerium, sive Rhodendrum, M. Nerium Oleander, L.

1013. Fungi, M. Agaricus, L.

1014. Colchinum, M. Colchicum commune, L.

1015. Colchicum alterum, Orientale, M.

1016. Hermodactylus verus, M. Iris tuberosa, L. pag. 778.

1017. Pseudo-Hermodactylus, M. Erythronium Dens Canis, L.

1018. Dens Canis primus, M. Erythronium Dens Canis, L. pag. 779.

1019. Ephemerum, M. Lysimachia Ephemerum, L. pag. 780.

1020. Helxine, M. Parietaria officinalis, L. pag. 781.

1021. Alsine, M. Alsine media, L.

1022. Alsine altissima, M. Stellaria nemorum, L. pag. 782.

1023. Lens palustris, M. Lemna minor, L.

1024. Lens palustris, altera, M. Marsilea quadrifolia, L. pag. 783.

1025. Lens palustris, tertia, M. Marsilea natans, L. pag. 784.

1026. Sempervivum majus, M. Sempervivum tectorum, L.

1027. Sempervivum minus, mas, M. Sedum album, L.

1028. Sempervivum minus, fœmina, M. Sedum album, var. L.

1029. Sempervivum minimum, M. Sedum acre, L. pag. 785.

1030. Sempervivum arborescens, M. Sempervivum arboreum, L.

1031. Sempervivum arborescens, alterum, M. Sempervivum arboreum, L. var. pag. 786.

1032. Umbilicus Veneris, M. Cotyledon Umbilicus, L.

1033. Umbilicus Veneris alter, M. Saxifraga Cotyledon, L. pag. 787.

1034. Umbilicus Veneris tertius, M. Saxifraga Cotyledon, L.

1035. Cymbalaria, M. Antirrhinum Cymbalaria, L. pag. 588.

1036. Urtica prima, M. Urtica pilulifera, L.

1037. Urtica secunda, M. Urtica dioïca, L. pag. 789.

1038. Urtica tertia, M. Urtica urens, L.

1039. Cardiaca, M. Leonurus Cardiaca, L. pag. 790.

1040. Galeopsis, M. Lanium lævigatum, L.

1041. Scrophularia, M. Scrophularia nodosa, L. pag. 791.

1042. Scrophularia palustris, M. Scrophularia aquatica, L.

1043. Scrophularia flore luteo, M. Scrophularia vernalis, p. 792.

1044. Galion, M. Galium verum, L. pag. 793.

1045. Senecio, M. Senecio vulgaris, L.

1046. Senecio mas, sive flos S. Jacobi, M. Senecio Jacobæa, L. pag. 794.

1047. Potamogeton, M. Potamogeton natans, L. pag. 796.

1048. Sagitta major, M. Sagittaria sagittifolia, L.

1049. Sagitta minor, M. Sagittaria sagittifolia, L. var.

1050. Millefolium aquaticum, M. An Phellandrium aquaticum, L. pag. 797.

1051. Equisetum olidum, M. Chara vulgaris, L.

1052. Millefolium majus, M. Achillea Millefolium, L. pag. 798.

1053. Millefolium minus, M. Achillea Millefolium, L. var. pag. 799.

1054. Verbascum primum, M. Verbascum Thapsus, L.

1055. Verbascum secundum, M. Verbascum Lychnitis, L.

1056. Verbascum tertium, L. Verbascum nigrum, L.

1057. Verbascum quartum, M. Phlomis fruticosa, L. pag. 800.

1058. Verbascum Lychnite, M. Verbascum Lychnitis, L. var.

1059. Verbascum aliud, M. Verbascum sinuatum, L.

1060. Primula veris, M. Primula veris, var. Officinarum, L.

1061. Verbascum hortense, multiplex, M. Primula veris, L. var. pag. 801.

1062. Primula veris altera, M. Primula veris, var. elatior. L.

1063. Blattaria, M. Verbascum Blattaria, L. pag. 802.

1064. Æthiopis, M. Salvia Æthiopis, L.

1065. Personata, sive Lappa major, M. Arctium Lappa, L. pag. 804.

1066. Personata, sive Lappa major, altera, M. Arctium Lappa, L.

1067. Perfoliata, M. Bupleurum perfoliatum, L. pag. 805.

1068. Epipactis, M. Astrantia Epipactis, L.

1069. Helleborine, M. Serapias latifolia, L. pag. 806.

1070. Fumaria, M. Fumaria officinalis, L.

1071. Fumaria altera, M. Fumaria bulbosa, L. pag. 807.

1072. Fumaria corydalis, M. Fumaria lutea, L. pag. 808.

1073. Lotus urbana, M. Trifolium Melitotus, officinalis, L.

1074. Lotus sylvestris, M. Tri-

folium Melilotus, var. Cærulea, L. pag. 809.

1075. Cytisus, M. Medicago arborea, L. pag. 810.

1076. Myriophyllon, M. An Phellandrium aquaticum, L. var.

1077. Myriophyllum alterum, M. Hottonia palustris, L. p. 812.

1078. Millefolium aquaticum, pennatum, spicatum, M. Myriophyllum spicatum, L.

1079. Millefolium aquaticum, cornutum, M. Ranunculus aquatilis, L. var. pag. 813.

1080. Myrrhis, M. Scandix odorata, L.

1081. Angelica sativa, M. Angelica archangelica, L.

1082. Angelica sylvestris, M. Angelica sylvestris, L. pag. 814.

1083. Myagrum sativum, M. Myagrum sativum, L.

1084. Pseudo-Myagrum, M. Myagrum sativum, L. pag. 815.

1085. Myagrum monospermum, M. Myagrum perfoliatum, L.

1086. Onagra, M. Legatur Chamædaphne, M. Daphne Laureola, L. pag. 816.

1087. Cirsium, M. Carduus Monspessulanus, L.

1088. Aster Atticus, sive Amellus, M. Aster Amellus, L. p. 817.

1089. Aster Atticus, cæruleus, Alpinus, M. Aster Alpinus, L.

1090. Aster Atticus, alter, M. Baphthalmum spinosum, L. pag. 818.

1091. Aster luteo flore, M. An Inula hirta, L.

1092. Stellaria, M. Alchemilla vulgaris, L. pag. 819.

1093. Eptaphyllum Alpinum, sericeum, M. Alchemilla Alpina, L.

1094. Isopyrum, M. An Nigella Damascena, L. Figura fictitia, pag. 820.

1095. Viola purpurea, M. Viola odorata, L.

1096. Viola martia, multiplici flore, M. Viola odorata, L.

1097. Viola arborescens, M. Viola montana, L. pag. 821.

1098. Jacea, sive Flos Trinitatis, M. Viola tricolor, L.

1099. Jacea altera, M. Viola tricolor, L. var. pag. 822.

1100. Cacalia, M. Cacalia Alpina, L. pag. 823.

1101. Buglossum, sive Borrago, M. Borrago officinalis, M.

1102. Buglossum vulgare, M. Anchusa officinalis, L. pag. 825.

1103. Buglossum alterum, flore nigro, M. Lycopsis pulla, L.

1104. Cynoglossum, M. An folia radicalia Cynoglossi officinalis, L. pag. 826.

1105. Cynoglossum vulgare, floridum, M. Cynoglossum officinale, L.

1106. Phyteuma, M. Campanula persicifolia, M. pag. 827.

1107. Leontopodium verum, M. Filago Leontopodium, L.

1108. Pseudo-Leontopodium, M. Gnaphalium sylvaticum, M. pag. 828.

1109. Hippoglossum, M. Ruscus Hippoglossum, L.

1110. Antirrhinum primum, M. Antirrhinum oruntium, L.

1111. Antirrhinum secundum, M. Antirrhinum majus, L. p. 829.

1112. Antirrhinum tertium, M. Antirrhinum minus, L.

1113. Antirrhinum quartum, M. Antirrhinum majus, L. var. pag. 830.

1114. Adianthum, M. Adianthum Capillus Veneris, L.

1115. Adianthum Syriacum, M. pag. 832.

1116. Trichomanes, M. Asplenium trichomanoïdes, pag. 833.

1117. Xanthium, M. Xanthium strumarium, L.

1118. Ægilops prima, M. Bromus sterilis, L.

1119. Ægilops secunda, M. Ægilops ovata, L. pag. 834.

1120. Galega, seu Ruta capraria, M. Galega officinalis, L.

1121. Polygala, M. Coronilla juncea, L.

1122. Astragalus Alpinus, M. Astragalus Monspeliacus, L. pag. 836.

1123. Osyris, M. Antirrhinum Linaria, L. pag. 837.

1124. Smilax aspera, M. Smilax aspera, L.

1125. Zarzaparilla, M. Smilax Zarzaparilla, L. pag. 838.

1126. Smilax lævis, M. Convolvulus sepium, L.

1127. Lupulus, M. Humulus Lupulus, L. pag. 839.

1128. Ruscus, M. Ruscus aculeatus, L. pag. 840.

1129. Laurus Alexandrina, M. Uvularia amplexifolia, L.

1130. Laurus Alexandrina, altera, M. Ruscus hippophyllum, L. pag. 841.

1131. Daphnoïdes, M. Daphne Mezereum, L.

1132. Chamæ-Daphne, legatur Onagra, M. Epilobium angustifolium, L. pag. 842.

1133. Elleborum album, M. Veratrum album, L.

1134. Elleborum nigrum, M. Helleborus niger, L. pag. 843.

1135. Elleborum nigrum, alterum, M. Helleborus viridis, L. pag. 844.

1136. Pseudo-Helleborum, M. Adonis vernalis, L.

1137. Ophrys, M. Ophrys ovata, L. pag. 846.

1138. Sesamoïdes parvum, M. Catananche cærulea, L.

1139. Sesamoïdes parvum, flore magis completo Camerarii, M. Catananche cærulea, L. p. 848.

1140. Cucumer sylvestris, M. Momordica Elaterium, L. p. 849.

1141. Staphisagria, M. Delphinium Staphisagria, L. pag. 850.

1142. Thapsia, M. Thapsia fœtida, L. pag. 851.

1143. Spartium, M. Spartium junceum, L.

1144. Spartium Hispanicum, M. Spartium sphærocarpum, M. pag. 852.

1145. Genista, M. An Spartium junceum, L.

1146. Genista angulosa, M. Spartium scoparium, L. p. 853.

1147. Lilac, M. Syringa vulgaris, L. pag. 854.

1148. Narcissus primus, M. Narcissus pseudo-Narcissus, L. pag. 458.

1149. Narcissus secundus, M. Leucoïum æstivum, L.

1150. Narcissus Constantinopolitanus, tertius, M.

1151. Narcissus quartus, M. C. Bauh. pin. sp. 2. An Narcissus Orientalis, L.

1152. Narcissus quintus, M. Tulipa Gesneriana, L. pag. 859.

1153. Narcissus sextus, M. Galanthus nivalis, L.

1154. Narcissus septimus, M. An Leucoïum vernum, L.

1155. Narcissus octavus, M. Narcissus pseudo-Narcissus, L.

1156. Narcissus nonus, M. C. Bauh. pin. 53. sp. 2. pag. 860.

1157. Ricinus, M. Ricinus communis, L. pag. 862.

1158. Tithymalus Characias, M. Euphorbia Characias, L.

1159. Tithymalus myrsinites, M. Euphorbia myrsinites, L.

1160. Tithymalus Paralias, M. Euphorbia Paralias, L.

1161. Tithymalus helioscopius, M. Euphorbia helioscopia, L. pag. 864.

1162. Tithymalus Cyparissias, M. Euphorbia Cyparissias, L.

1163. Tithymalus dendroïdes, M. Euphorbia dendroïdes, L.

1164. Tithymalus leptophyllos, M. Euphorbia exigua, L. pag. 865.

1165. Pituisa, M. Euphorbia Pituisa, L. pag. 867.

1166. Lathyris, M. Euphorbia Lathyris, L. pag. 868.

1167. Peplus, M. Euphorbia Peplus, L.

1168. Peplis, M. Euphorbia Peplis, L. pag. 868.

1169. Chamæsice, M. Euphorbia Chamæsice, L. pag. 869.

1170. Scammonea, M. Convolvulus Scammonea, L. pag. 870.

1171. Scammonea Monspeliaca, M. Cynanchum Monspeliacum, L. pag. 871.

1172. Chamækea, M. Cneorum tricoccum, L.

1173. Thymelea, M. Daphne Gnidium, L. pag. 871.

1174. Cneorum Theophrasti. An Daphne Cneorum, potiùs Saponaria ocymoïdes, L. pag. 872.

1175. Sambucus, M. Sambucus nigra, L.

1176. Sambucus montana, M. Sambucus racemosa, L. pag. 873.

1177. Sambucus aquatica, M. Viburnum Opulus, L.

1178. Sambucus aquatica, polyanthos, M. Viburnum Opulus, L. var.

1179. Ebulus, M. Sambucus Ebulus, L. pag. 874.

1180. Frangula, M. Rhamnus Frangula, L. pag. 875.

1181. Apios, M. Euphorbia Apios, L.

1182. Pseudo-Apios, M. Lathyrus tuberosus, L. pag. 876.

1183. Colocynthis, M. Cucumis Colocynthis, L. pag. 877.

1184. Epithymum, M. Cuscuta Epithymum, L. pag. 878.

1185. Cuscuta, M. Cuscuta Europæa, L. pag. 879.

1186. Alypum, M. Globularia Alypum, L. 880.

1187. Vitis sylvestris, M. Solanum dulcamara, L. pag. 881.

1188. Vitis alba, M. Bryonia alba, L. pag. 882.

1189. Vitis nigra, M. Tamus communis, L. pag. 883.

1190. Balsamina, M. Momordica Balsamina, L.

1191. Balsamina altera, M. Impatiens Balsamina, L. pag. 884.

1192. Filix mas, M. Polypodium Filix mas, L.

1193. Filix fœmina, M. Pteris aquilina, L. pag. 886.

1194. Filicula, seu Polypodium, M. Polypodium vulgare, L.

1195. Polypodium alterum, M. Polypodium vulgare, L. var. pag. 887.

1196. Dryopteris, M. Filix querna, C. Bauh. pag. 358.

1197. Cnicus, M. Carthamus tinctorius, L. pag. 888.

1198. Helenium Indicum, maximum, M. Helianthus annuus, L.

1199. Helenium Indicum, ramosum, M. Helianthus multiflorus, L. pag. 889.

1200. Mercurialis mas, M. Mercurialis annua, L. var. fœmina.

1201. Mercurialis fœmina, M. Mercurialis annua, L. var. mas, L. pag. 890.

1203. Cinocrambe prima, M. Mercurialis perennis, L. var. fœmina, L.

1204. Cinocrambe fœmina, M. Mercurialis perennis, L. var. mas, L. pag. 891.

1205. Cinocrambe Dioscoridis, M. Theligonum Cinocrambe, L. pag. 892.

1206. Heliotropium majus, M. Heliotropium Europæum, L.

1207. Heliotropium alterum, M. Quid?

1208. Heliotropium minus, M. Croton tinctorium, L.

1209. Heliotropium tricoccum, M. Croton tinctorium, L. pag. 893.

1210. Caltha, M. Calendula officinalis, L. pag. 894.

1211. Scorpioïdes, M. Ornithopus Scorpioïdes, L. pag. 894.

Fin de la Concordance Linnéo-Matthiolienne.

TABULA

LINNEO-MATTHIOLIANA.

A.

Acanthus mollis, 525.
spinosus, 526.
Achillea Ageratum, 957 et 558.
tomentosa, 948.
Ptarmica, 429.
Millefolium, 1052.
nobilis, 909.
Aconitum lycoctonum, 993 et 998.
Napellus, 1005.
Anthora, 1006.
hiemale, 995.
Acorus Calamus, 5 et 6.
Acrosticum Marantæ, 806.
Adianthum, Capillus Veneris, 1114.
Adonis æstivalis, 780.
vernalis, 1136.
Ægylops ovata, 1119.
Æleagnus angustifolius, 125.
Æsculus Hippo-Castanum, 141.
Æthusa Meum, 8.
Agaricus, 493 et 1013.
Agave Americana, 536.
Agrimonia Eupatoria, 915.
Agrostema Githago, 664.
Coronaria, 685.
Ajuga pyramidalis, 847.
Alpina, 848.
Alcea rosea, 275 et 276.
Alchemilla vulgaris, 1092.
Alpina, 1093.
Alisma Plantago, 312.
Allium Ampeloprasum, 390.
Porrum, 389.
victorialis, 397.
subhirsutum, 600.
sativum, 396.
Scorodoprasum, 398.
arenarium, 391.
Ascalonicum, 395.
ursinum, 398.
Schœnoprasum, 388.
Lappa, 392, 393 et 394.
Aloë perfoliata, 537.
Alsine media, 1021.
Althæa officinalis, 807.
Alyssum calicinum, 672.
Amaranthus caudatus, 270.
Blitum, 271.
oleraceus, 272.
Amomum zingiber, 425.
Amygdalus Persica, 167.
communis, 192.
Anagallis arvensis, 470 et 471.
Anastatica Hierochuntica, 31 et 32.
Anchusa officinalis, 1102.
tinctoria, 888.
Andropogon Schœnanthus, 34.
Nardus, 35.
Androsace maxima, 771.
Anemone hepatica, 705.
pulsatilla, 468.
Alpina, 469.
hortensis, 464 et 467.
Anethum graveolens, 621.
Fœniculum, 644.
Angelica Archangelica, 1081.
sylvestris, 1082.
Anthemis Cotula, 779.
Pyrethrum, 653.
tinctoria, 783.
Anthericum ramosum, 698.
Liliastrum, 697.
Antirrhinum majus, 1111 et 1113.
Orontium, 1110.
Cymbalaria, 1035.
Elatine, 913.

(Antirrhinum) spurium, 551.
minus, 1112.
Linaria, 1123.
Apium Petroselinum, 633 et 634.
graveolens, 635.
Aquilegia vulgaris, 481 et 482.
Arbutus Unedo, 191.
Arctium Lappa, 1066.
Argemone Mexicana, 970.
Aristolochia Pistolochia, 503.
rotunda, 500.
longa, 501.
Clematitis, 502.
Arnica montana, 814.
Scorpioïdes, 990 et 991.
Artemisia Abrotanum, 547.
campestris, 719.
maritima, 543, 545 et 546.
Pontica, 540.
Absynthium, 538 et 539.
vulgaris, 717.
Dracunculus, 438.
cærulescens, 541 et 542.
Contra, 544.
Arum Dracunculus, 436.
Colocasia, 239 et 240.
maculatum, 440 et 441.
Arisarum, 443.
angustifolium, 444.
Arundo Donax, 80.
phragmites, 81.
Asarum Europæum, 21.
Asclepias Vincetoxicum, 673.
nigra, 674.
Asparagus officinalis, 305 et 306.
acutifolius, 307.
Asphodelus luteus, 446.
ramosus, 445.
Asplenium Scolopendrium, 696.
Ceterach, 772.
trichomanoïdes, 1116.
Ruta muraria, 945.
Hemionitis, 773.
Aster Alpinus, 1089.
Amellus, 1088.
Astragalus Cicer, 235.
hamosus, 766.
Tragacantha, 523 et 531.
Monspessulanus, 1122.
Astrantia Epipactis, 1068.
Athamanta Cretensis, 645, 646 et 647.
Athanasia maritima, 730.
Atriplex Halimus, 94.
portulacoïdes, 93.
hortensis, 279.
patula, 282 et 285.
laciniata, 286.
Atropa Mandragora, 986.
Belladona, 984.
Avena sativa, 220.

B

Ballota nigra, 688.
Bartsia Alpina, 593.
Bellis perennis, 788, 789 et 790.
Berberis vulgaris, 99.
Beta vulgaris, 301.
Cicla, 299 et 300.
Betonica officinalis, 823 et 824.
Betula alba, 75.
Alnus, v. 74.
incana, 76.
Blitum capitatum, 289.
Borrago officinalis, 1101.
Brassica Napus, 255.
Rapa, 250 à 752.
oleracea, 290, 291 *bis*, 292, 293 et 294.
Erucastrum, 367.
Eruca, 366.
Bromus sterilis, 1118.
Bryonia alba, 1188.
Bubon Macedonicum, 336.
Bunias spinosa, 297.
Bunium Bulbocastanum, 735.
Buphthalmum spinosum, 1090.
Buplevrum fruticosum, 614.
perfoliatum, 1068.
Butomus umbellatus, 941.
Buxus sempervirens, 117.

C

Cacalia Alpina, 1100.
Cachris Libanotis, 654.
Cactus opuntia, 207.
Calendula officinalis, 1210.
Calla palustris, 437.
Caltha palustris, 715 *bis*, 716.

Campanula Rapunculus, 253.
persicifolia, 1106.
medium, 881.
Canna Indica, 884.
Cannabis sativa, 810.
Capparis spinosa, 451 et 452.
Capsicum annuum, 420 et 421.
Cardamine hirsuta, 319.
pratensis, 318.
Cardiospermum Halicacabum, 981.
Carduus Monspessulanus, 1087.
Marianus, 530.
Eriophorus, 519.
Carlina acaulis, 511 et 512.
vulgaris, 522.
Carpinus Betulus, 78 et 79.
Carthamus tinctorius, 1197.
corymbosus, 513.
lanatus, 675.
Carum Carvi, 620.
Caryophyllus aromaticus, 422.
Cassia Senna, 648 et 649.
fistula, 29.
Catananche cærulea, 1138 et 1139.
Caucalis latifolia, 364.
Celosia coccinea, 953.
margaritacea, 952.
Celtis Australis, 177.
Centaurea Centaureum, 506.
montana, 339.
cineraria, 861.
Cyanus, 340 et 341.
Scabiosa, 857.
Benedicta, 676.
Calcitrapa, 532.
galactites, 517.
Ceratonia siliqua, 162.
Cercis siliquastrum, 120 et 121.
Chamærops humilis, 151.
Chara vulgaris, 1051.
Cheiranthus Cheiri, 746.
incanus, 745.
Chelidonium majus, 479 et 480.
glaucium, 969.
Chenopodium Bonus Henricus, 442.
rubrum, 284.
album, 283.
Botrys, 720.
polyspermum, 273.
Chlora perfoliata, 509 et 510.
Chrysanthemum atratum, 786.
Leucanthemum, 785.
corymbosum, 906.
segetum, 955 et 956.
coronarium, 954.
Cicer arietinum, 234.
Cichorium Intybus, 335.
Endivia, 331, 332, 333 et 334.
spinosum, 342.
Cistus Monspeliensis, 112.
salvifolius, 110.
pilosus, 109 et 605.
Helianthemum, 604.
Citrus medica, 170, 171 et 173.
Aurantium, 172.
Clematis Vitalba, 841.
Viticella, 840.
erecta, 842.
Clinopodium vulgare, 677.
Cneorum tricoccon, 1172.
Cochlearia officinalis, 320.
Coronopus, 718.
Armoracia, 258.
Draba, 413.
Coix lachryma, 796.
Colchicum commune, 1014.
Colutea arborescens, 650.
Comarum palustre, 921.
Conium maculatum, 1007.
Convallaria majalis 744.
Polygonatum, 837.
bifolia, 899 et 900.
Convolvulus minor, 912.
sepium, 1126.
Scammonea, 1170.
Soldanella, 295 et 296.
Coniza squarrosa, 739.
Cordia mixa, 189.
Coriandrium sativum, 629.
Covis Monspeliensis, 844.
Coronilla Emerus, 651.
securidaca, 765.
juncea, 1121.
Cornus mascula, 180.
sanguinea, 181.
Cortusa Matthioli, 879.
Corylus Avellana, 499.
Cotyledon umbilicus, 1032.
Cratægus torminalis, 134.
Oxiacantha, 97.

(Cratægus) Azarolus, 175.
Cressa Cretica, 821.
Crithmum maritimum, 321.
Crocus sativus, 38.
Croton tinctorium, 1208 et 1209.
Crucianella maritima, 803.
Cucumis Colocynthis, 1183.
Melo, 351.
sativus, 349 et 350.
Cucurbita Pepo, 348.
Citrullus, 352.
lagenaria, 345, 346 et 347.
Cuminum Cyminum, 623.
Cupressus sempervirens, 57.
Cuscuta Europæa, 1185.
Epithymum, 1184.
Cyclamen Europæum, 433 et 434.
Cynanchum Monspeliacum, 1171.
erectum, 1010.
Cynara Scolymus, 521.
Cardunculus, 520.
Cynoglossum officinale, 1104 et 1105.
Cyperus longus, 13.
rotundus, 11 et 12.
esculentus, 381.
Papyrus, 82.
Cytinus hypocistis, 111.
Cytisus Laburnum, 811 et 812.

D.

Daphne Mezereum, 1131.
Laureola, 1086.
Cneorum, 28, 1174.
Gnidium, 1173.
Datura Stramonium, 198.
Metel, 193.
Daucus Carota, 260, 609 et 610.
Visnaga, 359.
Gingydium, 358.
Delphinium Ajacis, 622.
peregrinum, 626.
elatum, 996.
Staphisagria, 850.
Dentaria pentaphyllos, 850.
Dianthus Cartusianorum, 424.
Caryophyllus, 423.
Dictamnus albus, 567.
Dipsacus Fullonum, 514 et 515.
Diospyros Lotus, 178 et 179.
pilosus, 516.
Doronicum pardalianches, 992.
Bellidiastrum, 787.
Dracocephalum Moldavica, 692.

E.

Echinophora spinosa, 322.
Echinops sphærocephalus, 518.
Echium Italicum, 891.
vulgare, 890.
Empetrum nigrum, 87.
Ephedra Dystachia, 931 et 932.
Epilobium angustifolium, 1132.
Epimedium Alpinum, 882.
Equisetum fluviatile, 928 et 929.
hiemale, 930.
Erica vulgaris, 85.
multiflora, 86.
Ervum Lens, 241 et 246.
Ervilia, 245.
Eringium planum, 535.
maritimum, 534.
campestre, 533.
Erysymum officinale, 416.
Alliaria, 711.
Erythronium Dens Canis, 1017 et 1018.
Evonymus Europæus, 118.
Eupatorium cannabinum, 916.
Euphorbia Chamæsyce, 1169.
Peplis, 1167 et 1168.
Exigua, 1164.
Lathyris, 1166.
Paralias, 1160.
Apios, 1181.
helioscopia, 1161.
Cyparissias, 1162.
myrsinites, 1159.
dendroïdes, 1153.
Characias, 1158.
Pithyusa, 1165.
Euphrasia officinalis, 924.

F.

Faconia Cretica, 707.
Fagus sylvatica, 134.
castanea, 140.
Ferula communis, 659.
nodiflora, 603.

Ficus carica, 205 et 206.
Sicomorus, 202 et 203.
Filago Germanica, 731.
Leontopodium, 1107.
Fragaria vesca, 922 et 923.
Fraxinus excelsior, 70.
Fumaria bulbosa, 1071.
officinalis, 1070.
lutea, 1072.

G.

Galanthus nivalis, 1153.
Galega officinalis, 1120.
Galium verum, 1044.
Mollugo, 802.
Aparine, 671,
Gentiana lutea, 496.
purpurea, 497.
Pneumonanthe, 499.
Centaurium, 507.
spicata, 508.
cruciata, 498.
Geranium cicutarium, 726.
malacoïdes, 729.
gruinum, 728.
moschatum, 725.
pratense, 727.
Robertianum, 724.
rotundifolium, 723.
tuberosum, 721 et 322.
Geum urbanum, 876.
rivale, 878.
montanum, 877.
Gladiolus communis, 883.
Glechoma hederacea, 477 et 478.
Globularia Alypum, 1186.
Glycyrrhiza echinata, 504.
glabra, 505.
Gnaphalium Stœchas, 950.
margaritaceum, 732.
sylvaticum, 1108.
Orientale, 951.
Gossipium herbaceum, 233.
Gratiola officinalis, 555.
Gypsophyla, 898.

H.

Hedera Helix, 475 et 476.
Helianthus annuus, 1198.
multiflorus, 1199.
Helleborus niger, 1135.
viridis, 1136.
Heliotropium Europæum, 1206.
Heracleum Sphondylium, 658.
panaces, 601.
Herniaria glabra, 834.
Hibiscus Trionum, 971.
Hieracium Pilosella, 855.
dubium, 856.
Sabaudum, 894.
Hippocrepis unisiliquosa, 776.
Hippuris vulgaris, 832.
Holcus bicolor, 226.
Hordeum vulgare, 215.
Hottonia palustris, 1077.
Humulus Lupulus, 1127.
Hyacinthus Orientalis, 963 et 964.
Muscari, 447.
comosus, 962.
Hydrocharis Morsus Ranæ, 770.
Hyoscyamus niger, 973.
albus, 972.
Scopolia, 983.
Creticus, 975.
Hypecoum pendulum, 625.
Hypericum hircinum, 818.
perforatum, 815.
montanum, 817.
hirsutum, 816.
Coris, 819.
Hyppophae rhamnoïdes, 89 et 90.
Hyssopus officinalis, 552, 553 et 554.

I.

Jasminum officinale, 40.
grandiflorum, 41.
Iberis umbellata, 411.
Ilex aquifolium, 95 et 96.
Impatiens Balsamina, 1191.
Imperatoria Ostruthium, 641.
Inula Helenium, 39.
dysenterica, 741.
pulicaria, 740.
hirta, 1091.
crithmifolia, 323.
Iris Germanica, 1 et 2.
Pseudo-Acorus, 7.
fœtidissima, 876.

(Iris) graminea, 3 et 4.
tuberosa, 1016.
Isatis tinctoria, 489 et 490.
Juglans regia, 195.
Juncus conglomeratus, 940.
bufonius, 853.
Juniperus Sabina, 60.
communis, 58 et 59.
Phœnicea, 63.
Lycia, 64.

K.

Kemphera zedoaria, 426.

L.

Lactuca sativa, 353 à 356.
Scariola, 357.
perennis, 344.
Lagoëcia cuminoïdes, 624.
Lamium lævigatum, 1040.
Lapsana Zacintha, 338.
stellata, 632.
Laserpitium latifolium, 607 à 613.
Gallicum, 666.
Siler, 606.
Lathræa squamaria, 851.
Lathirus tuberosus, 961 à 1182.
Latifolius 862.
Lavandula spica, 15 et 16.
Stœchas, 557.
Lavatera arborea, 277.
Laurus Persea, 208.
nobilis, 66 et 67.
Ledum palustre, 656 et 657.
Lemna minor, 1023.
Leontice Leontopetalum, 679.
Leontodon Taraxacum, 336.
bulbosum, 337.
autumnale, 631.
Leonurus Cardiaca, 1039.
Lepidium latifolium, 455.
sativum, 402, 403, 404 et 405.
ruderale, 454.
Iberis, 209.
Leucoïum vernum, 1154.
æstivum, 1149.
Lichen pulmonaroïdes, 943.
plicatus, 36.
Ligusticum Levisticum, 637.
Peloponense, 615.
peregrinum, 638.
Ligustrum vulgare, 102.
Lilium candidum, 686.
bulbiferum, 742.
Chalcedonicum, 743.
Martagon, 687.
Linum usitatissimum, 230.
tenuifolium, 232.
maritimum, 231.
Lithospermum officinale, 795.
arvense, 798.
fruticosum, 797.
Lolium perenne, 926.
temulentum, 223.
Lonicera caprifolium, 863.
Periclimenum, 864.
Lupinus albus, 347.
luteus, 248.
angustifolius, 249.
Lychnis dioïca, 892.
Lycium Europæum, 88.
Lycoperdon tuber, 383.
Lycopodium clavatum, 37.
complanatum, 61.
Lycopsis pulla, 1103.
Lycopus Europæus, 902.
Lysimachia vulgaris, 229.
Ephemerum, 1019.
Nummularia, 914.
Lythrum Salicaria, 830.
hyssopifolia, 556.

M.

Malva rotundifolia, 274.
Mauritanica, 278.
Alcea, 809.
Marchantia polymorpha, 942.
Marrubium vulgare, 693.
Pseudo-Dictamus, 566.
Marsilea natans, 1025.
quadrifolia, 1024.
Matricaria Parthenium, 781.
Chamomilla, 777 et 778.
Medicago arborea, 1075.
sativa, 385.
lupulina, 704.
Melia Azedarach, 205.
Melissa officinalis, 689.
grandiflora, 577.
Calamintha, 576.

(Calamintha) Nepeta, 578.
Mentha sylvestris, 174.
viridis, 315 et 571.
aquatica, 316.
sativa, 573.
gentilis, 572.
arvensis, 579.
Pulegium, 563.
cervina, 564.
Mercurialis perennis, 1203 et 1204.
annua, 1200 et 1201.
tomentosa, 747 et 748.
Mespilus Germanica, 176.
Pyracantha, 98.
Mimosa Senegal, 119.
Molucella lævis, 690.
spinosa, 691.
Momordica Balsamina, 1190.
Elaterium, 1140.
Morus alba, 201.
nigra, 200.
Musa paradisiaca, 149 et 150.
Myagrum perenne, 269.
sativum, 1083 et 1084.
saxatile, 409 et 410.
perfoliatum, 1085.
Myosotis arvensis, 487 et 488.
Myriophyllum spicatum, 1078.
Myristica moschata, 196.
Myrtus communis, 154, 155 à 157, var.

N.

Narcissus pseudo-Narcissus, 1148 et 1155.
Orientalis, 1151.
Nardus Gangitis, 14.
Nepeta Cataria, 580.
Nerium Oleander, 1012.
Nicotiana Tabacum, 976.
rustica, 974.
Nigella Damascena, 662 et 1094.
sativa, 661.
arvensis, 663.
Nymphæa lutea, 769.
alba, 768.

O.

Ocymum Basilicum, 369, 370 à 372.
minimum, 371.
OEnanthe fistulosa, 738.
pimpinelloïdes, 736.
crocata, 737.
Olea Europæa, 129 et 130.
Ononis arvensis, 527 et 528.
Natrix, 529.
Onopordon Acanthium, 524.
Onosma echioïdes, 767, 887 et 889.
Ophioglossum vulgatum, 439.
Ophris ovata, 1137.
insectifera, 750.
Orchis mascula, 749, 754 et 759.
militaris, 755.
conopsea, 758 et 760.
Origanum Dictamnus, 565.
Heracleoticum, 558.
Creticum, 560.
vulgare, 561.
Majorana, 587 et 588.
Onitis, 559.
Ornithogalum Narbonense, 382.
umbellatum, 379 et 380.
Ornithopus Scorpioïdes, 1211.
Orobanche major, 373.
Oryza sativa, 221.
Osmunda Lunaria, 774 et 775.
Spicant, 805.
Osyris alba, 30.
Oxalis acetosella, 700.
corniculata, 701.

P.

Panicum Italicum, 223 et 224.
Crus Galli, 225.
sanguinale, 896.
milliaceum, 222 et 223.
Papaver Rhæas, 966.
somniferum, 967 et 968.
Parietaria officinalis, 1020.
Paris quadrifolia, 1004.
Pastinaca sativa, 608 et 643.
Opoponax, 33.
Peganum Harmala, 599.
Periploca Græca, 1011.
Peucedanum officinale, 660.
minus, 870.
Phalaris Canariensis, 799.
Phaseolus vulgaris, 384.
nanus, 242.

Phellandrium aquaticum, 1050 et 1076.
Mutellina, 10.
Phillirea Media, 104.
angustifolia, 105.
latifolia, 103.
Phlomis fruticosa, 1047.
Phœnix dactylifera, 147 et 148.
Physalis somnifera, 982.
Alkekengi, 980.
Phyteuma comosa, 254.
Pimpinella Saxifraga, 936.
magna, 935.
Anisum, 619.
Pinus sylvestris, 43, 45, 46, 48 et 49.
Pinea, 44.
Cembra, 47.
Cedrus, 62.
Laryx, 50.
Picea, 51.
Abies, 52.
Piper nigrum, 419.
Pirola rotundifolia, 875.
Pistacia vera, 193.
Terebinthus, 56.
Lentiscus, 53.
Pisum sativum, 243.
arvense, 244.
Ochrus, 238.
Plantago major, 308 et 309.
Media, 310.
lanceolata, 311.
albicans, 854.
coronopifolia, 325.
Psyllium, 977.
cynops, 978.
subulata, 326.
Platanus Orientalis, 69.
Poa bulbosa, 895.
Pæonia officinalis, 791, 792 et 793.
Polycarpon tetraphyllum, 946.
Polygonum Bistorta, 826.
viviparum, 827.
Hydropiper, 427.
Persicaria, 428.
maritimum, 835.
aviculare, 831.
Fagopirum, 214.
Polypodium vulgare, 1194 et 1195.
Lonchitis, 804.
Filix mas, 1192.
Populus alba, 71.
Tremula, 73.
nigra, 72.
Portulaca oleracea, 303 et 304.
Potamogeton natans, 1047.
Potentilla anserina, 917.
argentea, 920.
alba, 919.
reptans, 918.
Poterium Sanguisorba, 938.
Prenanthes muralis, 329.
Primula veris, 1060, 1061 et 1062.
auricula, 852.
Prunella vulgaris, 849.
Prunus domestica, 185 et 186.
spinosa, 187 et 188.
Padus, 160.
Mahaleb, 108.
Armeniaca, 168 et 169.
Cerasus, 159 à 161.
Psoralea bituminosa, 699.
Pteris aquilina, 1193.
Pulmonaria officinalis, 944.
Punica granatum, 153.
Pyrus communis, 174.
Malus, 163 et 164.
Cydonia 165 et 166.

Q.

Quercus Ilex, 135, 136 et 139.
Suber, 137 et 138.
coccifera, 923 et 934.
Robur, 131, 132 et 133.
Cum gallâ, 142.

R.

Ranunculus Ficaria, 483.
Thora, 1002 et 1003.
sceleratus, 456, 457 et 458.
platanifolius, 459, 460 et 997.
aconitifolius, 997.
bulbosus, 461.
aquatilis, 1079.
Raphanus sativus, 256 et 257.
Reseda lutea, 431.
Rhamnus catharticus, 92.

(Rhamnus) saxatilis, 115 et 116.
Frangula, 1180.
Paliurus, 91.
Zizyphus, 190.
Rheum Rhaponticum, 494.
Rhabarbarum, 495.
Rhodiola rosea, 927.
Rhus Coriaria, 143.
Cotinus, 145 et 146.
Ribes rubrum, 101.
Uva crispa, 100.
Ricinus communis, 1157.
Rosa Gallica, 113.
canina, 114.
Rosmarinus officinalis, latifolia, angustifolia, 655.
Rubia Tinctorum, 800.
Rubus Idæus, 911.
fruticosus, 910.
Rumex sanguineus, 262.
spinosus, 302.
acutus, 261.
aquaticus, 265 et 266.
acetosa, 263.
acetosella, 264.
aculeatus, 267.
Ruscus aculeatus, 1128.
Hypophyllum, 1130.
Hypoglossum, 1109.
Ruta graveolens, 596, 597 et 598.

S.

Sagittaria sagittifolia, 1048 et 1049.
Salicornia fruticosa, 287.
Salix rosmarinifolia, 128.
caprea, 127.
alba, 126.
Salsola Tragus, 939.
Soda, 288.
Salvia officinalis, 568 et 569.
pomifera, 570.
spinosa, 764.
Horminum, 761.
sylvestris, 762.
Sclarea, 763.
Æthiopis, 1064.
Sambucus Ebulus, 1178.
nigra, 1175.
racemosa, 1176.
Samolus Valerandi, 474.
Sanguisorba officinalis, 937.
Sanicula Europæa, 921 *bis*.
Santolina Chamæ-Cyparissus, 548.
Saponaria officinalis, 432.
Ocymoïdes, 1174.
Satureïa Juliana, 867 et 868.
montana, 869.
hortensis, 584.
capitata, 581.
Saxifraga, 652.
Cotyledon, 1033 et 1034.
Geum, 925.
granulata, 871.
Scabiosa succisa, 472.
arvensis, 859.
columbaria, 858.
graminea, 860.
Scandix odorata, 1080.
Pecten, 361.
cerefolium, 360.
Australis, 362 et 363.
Schinus molle, 55.
Schœnus aculeatus, 901.
Scilla maritima, 448, 449 et 450.
Scorsonera humilis, 377.
Hispanica, 376.
laciniata, 678.
Scrophularia nodosa, 1041.
aquatica, 1042.
verna, 1043.
canina, 905.
Secale cereale, 218.
Sedum Telephium, 491 et 492.
Cepæa, 813.
album, 1027 et 1028.
acre, 1029.
Sempervivum arboreum, 1030 et 1031.
tectorum, 1026.
Senecio vulgaris, 1045.
Jacobæa, 1046.
Serapias latifolia, 1069.
Serratula tinctoria, 825.
Sesamum Orientale, 227.
Seseli montanum, 9.
tortuosum, 611, 612.
Sida abutilon, 808.
Sideritis Syriaca, 694.
Silene Saxifraga, 872.
Sinapis arvensis, 268.
alba, 401.
nigra, 480.

Sison Amomum, 610.
Ammi, 627 et 628.
Sisymbrium Narsturtium, 313 et 314.
polyceratium, 417.
arenosum, 368.
strictissimum, 415.
Sium angustifolium, 313.
Sisarum, 259.
Falcaria, 324.
Smilax Salsaparilla, 1125.
aspera, 1124.
Smyrnium perfoliatum, 640.
Olusatrum, 639.
Solanum Dulcamara, 1187.
tuberosnm, 985.
Lycopersicum, 988.
nigrum, 979.
Melongena, 987.
Soldanella alpina, 298.
Solidago Virga aurea, 907 et 908.
Sonchus arvensis, 630.
oleraceus, 327 et 228.
Alpinus, 330.
Sorbus aucuparia, 183.
domestica, 182.
Sparganium erectum, 885.
Spartium junceum, 1144 et 1145.
scoparium, 1146.
sphærocarpon, 1144.
spinosum, 122.
Spinacia oleracea, 280 et 281.
Spiræa Filipendula, 734.
Stachys Germanica, 695.
recta, 904.
annua, 903.
Staphillea pinnata, 194.
Statice Limonium, 873.
Stellaria nemorum, 1022.
hollostea, 897.
Styrax officinale, 42.
Symphitum officinale, 845.
tuberosum, 846.
Syringa vulgaris, 1147.

T.

TAGETES patula, 485 et 486.
erecta, 484.
Tamarindus Indica, 152.
Tamarix Gallica, 84.
Germanica, 83.
Tamus communis, 1189.
Tanacetum annuum, 947.
vulgare, 782.
Balsamita, 575.
Taxus baccata, 1008 et 1009.
Teucrium Botrys, 683.
Chamæpythis, 820.
Scordium, 710.
Chamædris, 682.
flavum, 680.
montanum, 709.
Polium, 583.
capitatum, 708.
Iva, 822.
spinosum, 684.
Thapsia fœtida, 1142.
Theligonum Cynocrambe, 1205.
Thlaspi arvense, 408.
hirtum, 413.
campestre, 406 et 407.
Bursa Pastoris, 412.
Thuja Occidentalis, 65.
Thymus Serpyllum, 636 et 586.
vulgaris, 582.
Acynos, 592 et 678.
Tilia Europæa, 107.
Tordylium officinale, 617.
maximum, 616.
nodosum, 365.
Tormentilla erecta, 828.
Tragopogon pratense, 374.
porrifolium, 375.
Trapa natans, 866.
Tribulus terrestris, 865.
Trifolium Melilotus cærulea, 1074.
Melilotus officinalis, 1073.
Melilotus Italica, 590.
Cretica, 706.
repens, 703.
pratense, 702.
arvense, 880.
Trigonella corniculata, 589.
Fœnum Græcum, 229.
Triticum hibernum, 210, 211 et 212.
Spelta, 216, 217 et 219.
Trollius Europæus, 462, 463 et 464.
Tulipa Gesneriana, 1152.
Turritis hirsuta, 418.
Tussilago alpina, 22.
farfara, 712.

(Tussilago) Petasites, 713.
alba, 715.
Typha latifolia, 733.

V.

Vaccinium Myrtillus, 158.
Valeriana rubra, 26.
cornucopia, 27.
dioïca, 25.
officinalis, 24.
Phu, 23.
Celtica, 17.
tuberosa, 19 et 20.
Veratrum album, 1133.
Verbascum Thapsus, 1054.
Lychnitis, 1055 et 1058.
nigrum, 1056.
Blattaria, 1063.
sinuatum, 1059.
Verbena nodiflora, 960.
officinalis, 959.
Veronica officinalis, 549 et 550.
Beccabunga, 474.
Teucrium, 681.
Viburnum Tinus, 68.
Lantana, 144.
Opulus, 1177 et 1178.
Vicia sativa, 387.
sepium, 386.
Narbonensis, 237.
Faba, 236.
Vinca minor, 838 et 839.
Viola odorata, 1095 et 1096.
montana, 1097.
tricolor, 1098 et 1099.
Viscum album, 669.
Vitex Agnus castus, 123 et 124.
Ulmus campestris, 8, 77 et 106.
Urtica pilulifera, 1036.
dioïca, 1037.
urens, 1038.
Uvularia amplexicaulis, 1129.

X.

Xanthium strumarium, 1117.
Xeranthemum annuum, 430.

Z.

Zea Mays, 213.
Zygophyllum Fabago, 453.

AVERTISSEMENT.

Ce petit Dictionnaire des termes techniques de Botanique, a été rédigé par Bulliard, pour sa Flore des environs de Paris : nous l'avons adopté comme le plus précis et le plus conforme à notre plan, sauf les additions et corrections que nous avons jugé nécessaires. Ceux qui désireront de plus grands détails sur la nomenclature, pourront consulter, 1.° le Dictionnaire de Botanique de J. J. Rousseau, qui est très-exact, quoique incomplet ; 2.° le grand Dictionnaire de Bulliard, *in-folio*, avec figures enluminées ; 3.° le Dictionnaire de Villars, dans son premier volume de l'Histoire des Plantes du Dauphiné ; 4.° l'Introduction à la Botanique de nos Démonstrations Elémentaires, et sur-tout les figures fondamentales de la première série *in*-4.° ; 6.° pour les termes latins, l'excellent Dictionnaire de Léers, que nous avons adopté à la tête du quatrième volume des Démonstrations Elémentaires, intitulé *Delineatio Methodi Linnæanæ.*

DICTIONNAIRE

DES NOMS DES PARTIES DES PLANTES

ET LEUR EXPLICATION.

Le chiffre romain indique la Planche, et le chiffre arabe la Figure.

A.

AIGRETTE. C'est un amas de poils ou soies, qui couronne une graine ou une écaille. On la nomme en pied, *stipes*, quand elle est portée sur un pied; et sessile ou assise, quand elle est sans pied ou pédicule. *Aigrette* stypes. I. 1. *Aigrette* sessile. I. 2.

AIGRETTE. Tout ce qui est couronné de poils ou soies, se nomme aigrette.

AILÉE ou pinnée. Une feuille composée, dont les folioles sont opposées en forme d'ailes, *a*, *e*, *b*, *d*. I. 3.

AILES. C'est le nom que portent deux pétales latéraux de la fleur légumineuse. I. 4. 5. Et la figure *b*. *b*. II. 27.

AISSELLES des feuilles. C'est la section de la feuille avec la tige, soit pétiolée ou sessile, *a*, *b*, *c*. I. 7.

ALÊNE. Les feuilles qui sont en forme d'alêne en portent le nom.

ALTERNATIVEMENT. Se dit pour les fleurs, les feuilles, les branches, etc.

ALTERNES. Les feuilles sont alternes quand elles sont placées de distance à autre. Il en est de même des fleurs *a*, *b*, *c*. I. 6. Et la figure *a*, *b*, *c*. I. 7.

AMANDE. C'est une semence renfermée dans un noyau. I. 8.

ANNUELLE. *Voyez* Plante.

ANOMALES. Fleurs polypétales irrégulières, composées de plusieurs pièces, dissemblables ordinairement, et accompagnées d'un nectar ou miellier.

ANTHÈRE. C'est le sommet de l'étamine qui porte la poussière prolifique. I. 11.

APÉTALE. Fleurs sans pétales.

ARTICULATIONS. Ce sont des nœuds qui se trouvent de distance à autre dans les tiges, les branches, ou les racines. I. 12.

AXILLAIRES. Fleurs qui naissent dans l'aisselle des feuilles, *h*. I. 13. Et la figure *a*, *b*, *c*. I. 6.

B.

BAIE. La baie est un fruit succulent et charnu, renfermant ses semences éparses çà et là dans le parenchyme. Certains Auteurs ont confondu la pomme avec la baie. *La pomme*. I. 14.

Bale. C'est le calice des graminées. I. 15.

Barbe ou arête. La partie supérieure des valvules de la bâle. I. 28.

Bassin. C'est l'intérieur des calices évasés et d'une seule pièce.

Bisannuelle. C'est le nom d'une plante qui ne dure que deux ans.

Bourgeons ou œilletons. Ce sont de ces boutons qui, en se développant à la sortie de l'hiver, font paroître des parties destinées à la reproduction. Celui qui tient aux tiges se nomme bouton, et celui qui tient à la racine se nomme cayeux.

Bouton. Il y en a qui ne renferment que des fleurs; d'autres, des feuilles. Ils sont composés de plusieurs écailles assez dures, et enduites d'un suc gluant pour empêcher le contact de l'air.

Bourse. Enveloppe de quelques espèces de Champignons, une des sept espèces de calices de Linné.

Bulbe. C'est une racine ronde, à la partie inférieure de laquelle se trouve un corps charnu d'où partent les racines. I. 16.

Bulbeuse. On nomme une plante bulbeuse quand elle a une bulbe ou oignon pour racine.

C.

Calice. Est un terme générique, applicable aux sept espèces de calices de Linné. La première espèce se nomme périanthe; c'est la plus commune: la seconde se nomme enveloppe ou collerette, dans les Ombellifères; la troisième, spathe ou en gaine, dans les Liliacées; la quatrième, bâle, dans les Graminées; la cinquième, chaton, dans les Noisetiers, Noyers, etc.; la sixième, coiffe, dans les Mousses; la septième, bourse, dans les Champignons. Linné regarde le calice comme le lit conjugal de la fleur.

Campaniforme. Une fleur porte ce nom quand elle a la forme d'une cloche, *a*. I. 18.

Cannelée. Une tige se nomme cannelée quand elle est à filets. I. 19.

Capsule. C'est une espèce de fruit renfermant des graines dans une ou plusieurs loges. On la dit uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand une capsule a une, deux, ou plusieurs loges. Capsule triloculaire. I. 20.

Carène. C'est un des pétales de la fleur légumineuse qui se trouve dessous, qui est creusée en nacelle. I. 21. Et la figure *e*. II. 27.

Caryophyllée. Les fleurs caryophyllées, ou en œillet, ont un nombre indéterminé de pétales, dont le caractère est d'avoir l'onglet caché dans le calice monophylle en tuyau, *a*, *a*, *a*, *b*. I. 22.

Caulinaires. On nomme feuilles caulinaires celles qui naissent autour de la tige. I. 25.

Cayeux. Ce sont les petits oignons par lesquels les plantes bulbeuses se reproduisent, *a*. I. 16.

Cellule. Ce sont les loges qui se trouvent dans les capsules.

Chaton *ou* Minet. Nom donné à un assemblage de fleurs qui ne portent aucun fruits, et qui sont rangées sur un axe commun comme on le voit dans les Coudriers et les Noyers. I. 27.

Chaume. C'est la tige des Graminées, que l'on nomme vulgairement paille.

Chevelus. En parlant des racines très-menues, *d*, *c*. I. 12.

Cloche. Fleur en cloche, ou campaniforme.

Cloisons. Dans les capsules et les siliques, les séparations qui s'y trouvent se nomment cloisons, *a*, *b*. I. 26.

Coiffe. C'est le calice des Mousses, une des sept espèces de Linné. I. 24.

Collet. C'est l'intervalle qui se trouve entre la tige et la racine. I. 29.

Complète. Une fleur est complète quand elle a toutes ses parties, étamines, pistils, pétales, calice, etc.

Composée. Une feuille est composée quand elle est formée de plusieurs feuilles qu'on nomme folioles. II. 14.

Coque. Une des huit espèces de péricarpes; elle s'ouvre en long.

Cordiforme en cœur. On donne ce nom à ce qui a la forme d'un cœur. *Feuille cordiforme*. I. 30.

Cordon ombilical. C'est par lui que s'opère l'explosion des semences hors des fruits. Dans les capillaires il ouvre, par son élasticité, la capsule qui les renferme.

Cornet *ou* Éperon. Le cornet est une espèce de nectar qui se trouve dans les linaires.

Corolle. La corolle fait la beauté de la fleur; elle est composée de petites feuilles que l'on nomme pétales. Quand elle n'est que d'une pièce, on la nomme corolle monopétale, et quand elle est composée de plusieurs pièces, on la nomme polypétale. Corolle monopétale. I. 34. Corolle polypétale. I. 33.

Corymbe. C'est une disposition des fleurs qui tient le milieu entre l'ombelle et la grappe. Les pédicules montent graduellement comme à la grappe, et arrivent tous à la même hauteur comme à l'ombelle. I. 32.

Cosses. Panneaux du légume *m*, *m*. II. 26.

Cotylédons ou feuilles séminales. Sont les lobes de la semence ou graine qui accompagnent la jeune plante en sortant de terre sous la forme de deux feuilles différentes de celles que doit porter la plante. Ces feuilles sont comme deux mamelles destinées à allaiter le jeune sujet. Elles sont fort sensibles dans les légumineuses. *Cotylédons*, *c*, *c*. I. 31.

Cruciforme *ou* Crucifère. Tournefort a donné ce nom aux fleurs composées de quatre pétales disposées en croix, qui sont tétradynames, et dont le fruit est une silique ou une silicule, *a*, *b*, *c*, *d*. I. 33.

D.

Demi-Fleuron. Le demi-fleuron est une petite fleur en forme de languette. Sa partie inférieure est un petit tube, *a*, *b*. II. 1. Ce tube renferme cinq étamines unies par les anthères en forme de gaine, qui enveloppe le pistil, *r*, *s*. II. 17. Quelquefois le demi-fleuron est incomplet, manquant d'étamines; ce qui le rend femelle. Tout cela n'est sensible qu'à la loupe. Une fleur, composée de demi-fleurons, se nomme sémi-flosculeuse. *Le demi-fleuron*. II. 1.

Digitée *ou* Palmée. C'est quand une feuille a la forme d'une main. Dans la digitée les folioles sont distinctes. *Feuille palmée*, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*. II. 2.

Diphylle. On nomme diphylle un calice composé de deux pièces triphylle, s'il est de trois.

Disque. C'est le centre de la fleur radiée. II. 3.

Drageons. Ce sont des rejets de la racine, qui ont eux-mêmes des racines, et on les nomme bourgeons radicaux.

E.

Écailles. Ce sont de petites feuilles coriaces qui forment quelque espèce d'enveloppes ou de calices ; tels sont les calices des Jacées. II. 5.

Écailleux, ce qui est composé d'écailles.

Échancrée. Feuille échancrée, *b*, *b*, *b*. II. 28.

Embryon. C'est ce que Linné nomme germe. C'est la partie inférieure du pistil qui fait les fonctions de matrice ; il contient les ovaires des semences et les organes propres à la nutrition, *a*. II. 6.

Entonnoir. C'est une fleur monopétale, dont le tube est un tuyau, et le lymbe affecte différentes formes. II. 7.

Enveloppe. C'est un calice improprement dit, qui est divisé en commun et en partiel.

Enveloppe commune. Elle se trouve à la base de tous les rayons de l'ombelle, *c*. II. 8.

Enveloppe partielle. Elle se trouve à l'attache des fleurs de chaque rayon, *o*, *o*, *o*, *o*, *o*. II. 8.

Enveloppe *ou* Péricarpe. C'est la capsule, le légume, la silique, la baie, etc. Il y en a de huit espèces.

Éperon. C'est une prolongation d'un pétale dans quelque espèce de fleurs, comme la linaire, *a*. II. 9. Quelques Auteurs l'ont nommé nectar, d'autres n'en ont fait qu'une espèce.

Épi. Il est composé de fleurs ou fruits, placés alternativement sur un axe commun. I. 28.

Étamines. Ce sont les agens masculins de la fécondation dans le système sexuel de Linné. Leur forme est ordinairement celle d'un filet surmonté d'une tête que l'on nomme anthère. Cette tête, sommet ou anthère, fait les fonctions de testicules, où réside la poussière prolifique qui, venant à s'échapper, s'introduit dans le stigmate, pour être portée jusqu'aux ovaires qu'elle féconde, *b*, *n*, *p*, *m*, *m*. II. 10.

Étendard. C'est le pétale supérieur des fleurs papilionacées, ou fleurs légumineuses. II. 11. et *a*. II. 27.

Exotique. On nomme plante exotique celle qui ne croît pas naturellement dans nos pays.

F.

Faisceaux. C'est un assemblage. On ne se sert guère de ce terme qu'en parlant des étamines des fleurs légumineuses, *h*. II. 12.

Femelles. La fleur femelle n'a que des pistils.

Feuilles. Les feuilles sont les organes qui pompent l'humidité de l'air, et facilitent la transpiration nécessaire à la santé de la plante. Elles sont ou simples ou composées, régulières ou irrégulières, pétiolées ou sessiles. On les nomme caulinaires, florales, radicales, etc.

Fibres. Ce sont les dernières ramifications des racines que l'on nomme racines fibreuses, *d*, *c*. I. 12.

Filet ou filament. C'est, dans l'étamine, ce qui soutient l'anthère, *f.* I. 11.

Flèche. Feuille en fer de flèche.

Fleur. Linné regarde la fleur ou la corolle, ce que l'on confond vulgairement, comme le palais où se célèbrent les noces.

Fleuron. C'est une petite fleur monopétale, découpée vers le haut en cinq parties, renfermant toujours cinq étamines unies par les anthères, et enfilées d'un pistil, *r*, *r*, *t*, *f.* II. 7.

Florale *ou* Bractée. On nomme feuille florale celle qui est près de la fleur, et qui ne pousse jamais sans elle.

Flosculeuse. Une fleur n'est ainsi nommée quand elle n'est composée que de fleurons ou fleurettes.

Folioles. Petites feuilles, ou division des feuilles composées, *o*, *o*, *o*, *m*, *n*. II. 14.

Fruits. On entend en général par fruit une production qui succède à la fleur, destinée à propager la plante, et due à l'union des sexes, c'est-à-dire, étamines et pistils. On confond assez souvent sous cette dénomination la baie ou la capsule qui le renferme.

Fusiforme (racine). Tout ce qui a la forme d'un fuseau, *u*. II. 18.

G.

Gaine *ou* Spathe. C'est une espèce de calice, dont la base forme un tuyau qui entoure la tige comme dans plusieurs Liliacées. II. 19 et 25.

Géminée. Pour les feuilles et les fleurs deux à deux.

Génération des Plantes. C'est le résultat naturel de l'opération dont les étamines, les pistils, la poussière séminale et les ovaires sont les agens.

Germe. *Voyez* Embryon.

Glabre. Nom que l'on donne à une feuille lisse, unie et luisante.

Glauque. Nom latin francisé pour exprimer une couleur qui tient un milieu entre le vert et le blanc.

Godet. C'est une fleur monopétale un peu évasée, quoique creuse. II. 20.

Gousse. Le fruit des légumineuses, qu'on nomme *légume*. II. 26. Ce que le vulgaire nomme gousse d'Ail, n'est qu'un amas de cayeux de l'Ail qui est une plante bulbeuse.

Grain ne doit point se confondre avec graine. On nomme *grain*, des baies ramassées en grappes. Ces espèces de grains renferment la graine.

Graine. C'est proprement le fruit, et si on lui donne le nom de semence, ce n'est qu'improprement. Ce nom ne doit se donner qu'à la poussière prolifique.

Graminées. C'est un nom générique donné à toutes les plantes dont les tiges finissent par un amas de fleurs à bâle, et dont les feuilles approchent de celles des Chiendents.

Grappe. C'est un assemblage de fleurs ou de fruits, dont les pédoncules sont inégaux; ce qui ne forme rien de régulier. II. 21.

Grelot. C'est une fleur monopétale, dont l'entrée est beaucoup plus étroite que le fond. II. 22.

Gueule. Fleurs en gueule. *Voyez* Labiées.

H.

Hampe. C'est une espèce de pédoncule qui tient lieu de tige, comme dans le Colchique. II. 23.

Hermaphrodites, nom donné aux fleurs qui ont des étamines et des pistils.

I.

Imbriquée en recouvrement. Ce terme ne s'emploie qu'en parlant de certains calices, où les écailles sont rangées en forme de tuiles. II. 4.

Incomplète. Une fleur, à laquelle il manque quelque partie, est incomplète.

Indigènes. On nomme plantes indigènes celles qui croissent naturellement dans nos cantons.

Irrégulières se dit en parlant des feuilles dont les parties ne laissent rien entrevoir de symétrique ni de régulier. II. 16. On nomme aussi irrégulières les fleurs d'une seule pièce, connues sous les noms de fleurs en gueule, ou labiées, fleurs en masque ou en mufle, ou personnées ; et les fleurs de plusieurs pièces, connues sous les noms de papilionacées, ou légumineuses et anomales.

L.

Labiées *ou* fleurs en gueule. Les fleurs labiées ou fleurs en gueule sont monopétales, irrégulières, terminées inférieurement par un tuyau, et supérieurement par une gueule à deux lèvres, ou à une seule. Ces fleurs ont le plus souvent quatre étamines, deux grandes et deux petites ; et pour fruit, quatre graines nues au fond d'un calice monophylle ou d'une seule pièce.

Lame. C'est le nom que l'on a donné à la partie supérieure du pétale, *a*. II. 37.

Lancéolées, en parlant des feuilles qui ont la forme d'une lancette. II. 25.

Légume. Le légume ou la gousse est le fruit des fleurs légumineuses ou papilionacées, composé de deux panneaux, à la suture supérieure desquels les graines se trouvent attachées. II. 26.

Légumineuses *ou* Papilionacées. La fleur légumineuse est composée de quatre pétales, *a*, *b*, *b*, *e*. II. 27. La figure *a* est l'étendard, *b*, *b*, sont les ailes ; et *e*, est la carène ou nacelle. C'est dans le pétale inférieur ou carène, que se trouve le faisceau d'étamines *d*. Il en prend même la courbure, et le pistil devient une gousse ou légume. II. 26.

Ligneuse. Les tiges et les racines qui ont la consistance du bois, se nomment ligneuses.

Liliacée. C'est en parlant des fleurs que Tournefort nomme *fleurs en Lis*. Le caractère de ces fleurs est d'être ou monopétales et découpées en six parties, ou polypétales, ayant trois ou six pétales. Mais l'essentiel est d'avoir un fruit divisé en trois loges ; ce qui se nomme triloculaire.

Limbe. C'est la partie supérieure des fleurs d'une seule pièce : le tube est la partie inférieure. *Limbe*, *a*. I. 34, et *c*. II. 7.

Linaires. On donne ce nom aux feuilles qui ressemblent à celles du Lin, ou qui sont longues et étroites.

Lobes. On dit vulgairement que la graine est *germée* quand, en se développant, elle laisse entrevoir un ou plusieurs lobes que l'on nomme cotylédons ; ils sont plats d'un côté, convexes de l'autre. Ils se distinguent facilement dans les légumineuses, *c*, *c*. I. 31. Les lobes des feuilles sont des extensions de ces feuilles, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*. II. 2, et *b*, *b*, *b*. II. 28.

Loges. Elles se trouvent à l'intérieur de l'enveloppe qui contient le fruit ; cette enveloppe se nomme capsule, uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand la capsule est à une, deux, ou plusieurs loges. *Capsule biloculaire*, *a*, *b*. I. 26.

Lyriforme. Une feuille qui a la forme d'une lyre. II. 28.

M.

Mains *ou* Vrilles sont des productions filamenteuses par lesquelles certaines plantes s'attachent à d'autres corps ; elles affectent différentes formes ; elles sont ou simples ou divisées en plusieurs rameaux. II. 29.

Males. On nomme fleurs mâles celles qui n'ont que des étamines.

Masque, *ou* personnées, *ou* en mufle. Les fleurs en masque, ainsi nommées, parce que la plupart ressemblent aux mufles de certains animaux, se distinguent des fleurs labiées par le fruit principalement, qui est une capsule distincte du calice dans les personnées, et quatre semences nues au fond d'un calice monophylle dans les labiées.

Monopétale. On nomme une corolle monopétale quand elle n'est composée que d'un pétale. I. 34.

Monophylle, calice d'une seule pièce.

Mufle. *Voyez* Masque.

Mulet *ou* Hybride. Nom donné à une plante qui tient de deux espèces différentes.

N.

Napiforme. Ce nom convient à tout ce qui a la forme d'un Navet, *u*. II. 18.

Nectar *ou* Miellier. C'est une partie accessoire, dit Linné, qui accompagne quelques espèces de fleurs. Il contient pour l'ordinaire une liqueur miellée, que les abeilles s'amusent à butiner. C'est ou un cornet, ou une fossette, ou un tuyau.

Nervures. Ce sont de petits traits que l'on aperçoit sur les feuilles. Ils doivent être regardés comme des tendons ou extrémités de gros muscles, qui représentent les nervures principales.

Noeuds. *Voyez* Articulations.

Neutre. Quelquefois les fleurs, quoique disposées naturellement à porter des étamines et des pistils, deviennent neutres, soit qu'elles doivent cette monstruosité à la culture, ou à quelque autre accident. On nomme aussi neutres des fleurons où l'on n'aperçoit ni étamines, ni pistils.

Noyaux. C'est un fruit osseux qui renferme une amande, *a*. II. 32.

Nymphes. Linné regarde les pétales comme les nymphes des plantes.

O.

OEIL. *Voyez* Ombilic, *a.* I. 14.

OIGNON. *Voyez* Bulbe. I. 16.

OMBELLE *ou* PARASOL C'est un assemblage de rayons qui partent du même centre, et qui divergent comme ceux d'un parasol. L'ombelle partielle est un rayon de l'ombelle générale. La fleur est rosacée; elle ne diffère des fleurs en rose proprement dites, que parce que le calice devient un fruit composé de deux semences attachées ensemble pendant qu'elles sont vertes, et qui se séparent en mûrissant.

OMBELLIFÈRES. C'est le nom que l'on donne aux plantes en ombelle. II. 8.

OMBILIC *ou* NOMBRIL. C'est une cavité qui se trouve à certains fruits, à l'extrémité opposée au pédicule, comme dans presque tous les fruits à pepins. *Voyez* la figure *a.* I. 18.

ONGLET. C'est la partie inférieure du pétale, *b.* II. 37.

OPPOSÉES. Les fleurs et les feuilles sont opposées quand elles sont placées en vis-à-vis à la même hauteur, et parallèlement sur la tige ou la branche. *Folioles opposées*, *o*, *o*, *o. l. m. n.* II. 14.

OVAIRE. La partie du pistil, destinée à recevoir la fécondité, se nomme *Ovaire.*

OVOÏDES *ou* Ovales. Tout ce qui est en forme d'œuf.

P.

PALAIS DES NOCES. Linné fait de la corolle le palais des noces des fleurs.

PALMÉE. Feuille profondément divisée en plusieurs lobes. II. 2.

PANICULE. C'est une espèce d'épi branchu, composée d'autres petits épis attachés le long d'un pédicule commun. II. 33.

PANNEAUX, COSSES. Ce sont les valves qui se trouvent au légume et à la silique.

PAPILIONACÉES. *Voyez* Fleurs légumineuses.

PARASITES. Ce nom se donne aux plantes qui croissent sur différens arbres, et qui se nourrissent à leurs dépens, comme le Gui.

PARASOL. *Voyez* Ombelle.

PARENCHYME. Substance pulpeuse qui forme le corps de la feuille et du pétale, et qui est recouverte d'une peau légère, nommée épiderme. Les fruits charnus, tels que les pommes, les fruits à noyaux, et les baies, sont aussi composés d'un parenchyme.

PAVILLON *ou* ÉTENDARD. C'est le pétale supérieur des légumineuses. *Voyez* la figure II. 11. et *a.* II. 27.

PÉDICULES *ou* PÉDUNCULES. Ce sont les queues des fleurs et des fruits. *Voyez* les figures *b.* I. 13. *f.* 18. et *a.* II. 20.

PEPIN est la graine des pommes. La pomme n'en est que l'enveloppe.

PERFOLIÉE *ou* PERFEUILLÉE, plante dont la base de la feuille enveloppe la tige. II. 34.

PÉRIANTHE. C'est le premier des sept espèces de calices de Linné.

Il est ou monophylle, ou diphylle, ou polyphylle, etc. On lui conserve le nom de calice. *Voyez* les figures 17. I. et 30. II.

Péricarpe. *Voyez* Enveloppe, *f.* I. 18.

Pétales. Ce sont les lames qui composent la corolle. Elles sont presque toujours colorées, et font la beauté de la fleur. *Voyez* les figures 36 et 37. II. II. et 4, 5.

Pétiole. C'est la queue de la feuille, *k.* II. 13. et *a.* II. 25. I. 30.

Pétiolée. Une feuille est pétiolée quand elle a un pétiole ou queue.

Pinnée empennée, synonyme de feuille ailée.

Pistil. C'est l'organe féminin de la fructification. Il est composé du germe ou embryon, *a.* II. 6. du style, *c.* II. 6. et du stigmate, *b.* II. 6. Le stigmate reçoit la poussière, *m, m.* II. 10. Cette poussière, étant transmise à l'intérieur du germe, féconde l'ovaire. Il ne faut pas confondre le germe ou embryon avec l'ovaire; car l'ovaire n'est que le rudiment des fruits dont le germe est l'enveloppe ou l'*uterus*. La fécondation ne se fait point s'il n'y a concours des parties mâles et femelles, et l'acte de la fructification n'est plus que l'effet de la génération. Linné regarde la fleur comme le palais où se célèbrent les noces; le calice comme le lit conjugal; les pétales comme les nymphes; les filets des étamines comme les vaisseaux spermatiques; les anthères comme les testicules; la poussière comme la liqueur séminale; le stigmate comme la vulve; le style comme le vagin; le germe comme la matrice; et le péricarpe comme l'ovaire fécondé.

Pivot. La racine est en pivot lorsqu'elle descend perpendiculairement.

Placenta siége *ou* Réceptacle. C'est le centre de la cavité du calice. Il est assez souvent convexe. C'est sur lui que reposent les fleurs et les fruits dans plusieurs espèces de plantes. *Placenta convexe*, *a.* II. 3.

Plantes. Nom donné à toutes productions végétales.

Plantes annuelles. Lorsqu'une plante croît et meurt dans un an, elle est annuelle. On la nomme bisannuelle, trisannuelle, si elle dure deux ou trois ans.

Plantes vivaces. Ces plantes vivent un nombre d'années indéterminé.

Plantule. Dans le développement de la semence, les cotylédons accompagnent la plantule qui se trouve dans le milieu, *b.* I. 31.

Poils *ou* Soies. Ce sont des filets plus ou moins solides, qui se trouvent sur quelques parties des plantes, *i, i.* II. 13.

Polypétale. Une corolle, composée de plusieurs pièces, se nomme polypétale. Quand les pétales sont placés symétriquement, la corolle est polypétale régulière, I. 23. Quand ils sont placés irrégulièrement, ils forment la corolle polypétale irrégulière, II. 31.

Pomme. C'est un fruit à pepin, composé d'une pulpe charnue, dans le milieu de laquelle on trouve ordinairement des loges membraneuses qui renferment des semences. Ce que l'on nomme vulgairement Pomme de terre, n'est point une Pomme, mais une bulbe d'une espèce de Solanum.

Port. On entend par le port d'une plante, tout ce qui en constitue l'ensemble.

Poussière séminale. C'est proprement la matière prolifique des végétaux.

Pulpe. Substance charnue de certains fruits, feuilles et racines.

R.

Racine. C'est la partie de la plante qui lui fournit les sucs nourriciers.

Radicales. On nomme feuilles radicales celles qui sortent immédiatement de la racine, *p*, *p*. II. 15.

Radicules. Ce sont les racines d'une plante qui est encore à la mamelle, c'est-à-dire, accompagnée des cotylédons, ou les petites racines qui naissent des troncs, *a*. I. 31.

Radiées. On nomme fleur radiée celle qui est composée de fleurons et de demi-fleurons. Les fleurons occupent le disque, et les demi-fleurons la circonférence ou rayon, comme dans les Marguerites, les Camomilles.

Rayon. Le rayon est formé par les demi-fleurons en manière de couronne.

Rampantes. On donne ce nom aux tiges et aux racines qui ne s'élèvent point, et qui se traînent sur les corps qui les environnent.

Réceptacle *ou* Siége. Le Réceptacle est l'extrémité du péduncule, sur laquelle repose immédiatement la fleur ou le fruit. On le nomme placenta lorsqu'il reçoit les vaisseaux ombilicaux qui servent à transmettre la nourriture aux semences. Tournefort le distingue en propre et en commun. Le Réceptacle propre ne porte que les parties d'une seule fructification, c'est-à dire, une fleur simple. Le Réceptacle commun porte des fleurs composées de l'agrégation de plusieurs petites fleurs.

Régulières. Les feuilles et les fleurs sont régulières quand elles montrent quelque chose de symétrique dans leur constitution.

Réniforme en rein. Tout ce qui a la forme d'un rein peut porter ce nom, II. 38.

Rosacées. La fleur en rose, dit Tournefort, est composée de plusieurs pétales disposés en rond, comme dans la Rose. Le caractère de cette classe dépend de la disposition des pétales, et non de leur nombre. Dans la plupart, les pétales sont au nombre de cinq ; dans plusieurs, de quatre ; et dans quelques-unes, de deux : on ne doit point confondre les crucifères avec les rosacées ; car les crucifères ont toujours quatre grandes étamines et deux petites ; et les rosacées, quoique composées de quatre pétales en croix, n'ont point les étamines comme les crucifères.

Rosette, ou en mollette d'éperon. La fleur en rosette est une fleur monopétale à tuyau très-court, à limbe aplati.

S.

Semences. *Voyez* Graines.

Sémi-Flosculeuses. C'est le nom que l'on donne aux fleurs composées de demi-fleurons. Un des *demi-fleurons* qui composent les *sémi-flosculeuses*, II. 1.

Sessile, *ou* Assise. On nomme Sessiles les fleurs sans péduncule,

et les feuilles qui sont sans pétiole, et vulgairement sans queue, *a*, *b*, *c*. I. 7. On nomme aussi Sessile l'aigrette qui n'est point portée sur un pédicule, I. 2.

Silicule. C'est un péricarpe ou capsule des crucifères, assez ordinairement sous-orbiculaire, souvent garni d'un style à peu près de même longueur, II. 41.

Silique. C'est le fruit plus alongé des crucifères. Il est composé de deux valves ou cosses, entre lesquelles se trouve une cloison que l'on nomme placenta, II. 39.

Simple. Une fleur est simple quand elle n'a pas plus de parties qu'il ne lui en faut. Quelquefois une fleur qui naturellement doit avoir dix étamines, n'en aura pas ; et ses étamines seront devenues pétales ; cette monstruosité est due à la culture. Dans ce cas-ci, les fleurs se nomment doubles ou monstrueuses.

Soies. *Voyez* Poils.

Solitaire. On donne ce nom à une fleur ou à un fruit qui naît seul à l'extrémité d'une branche ou d'une tige.

Sommet. Ce mot convient à l'extrémité supérieure de chaque partie, mais particulièrement à la partie supérieure de l'étamine, que l'on nomme anthère, I. 11.

Spathe. C'est une membrane adhérente à la tige, ouverte de bas en haut, et d'un seul côté pour l'ordinaire : elle est une des sept espèces de calices de Linné. Cette espèce est commune dans les Liliacées, II. 35.

Spirale. Les mains ou vrilles se tournent souvent en spirales, II. 29.

Stigmate, partie supérieure du pistil, soutenue par le style, *b*. II. 6.

Style, filet qui soutient le stigmate, *c*. II. 6.

Stypes *ou* Aigrette pédiculée, nom que l'on donne aux aigrettes portées sur des pieds. I. 1.

Stypule, nom donné à de petites productions ou fausses feuilles qui naissent à l'insertion des pétioles, *a*, *b*. II. 40.

T.

Terminales. On nomme feuilles et fleurs terminales celles qui naissent aux extrémités.

Ternée, feuille composée de trois folioles attachées sur le même pétiole.

Testiculaire. On donne ce nom à tout ce qui a la forme d'un testicule, comme les bulbes de plusieurs Orchidées.

Tige. C'est la partie principale de la plante qui soutient toutes les autres ; mais il y a des plantes sans tiges.

Tissu cellulaire. Tissu membraneux qui réunit les vaisseaux des plantes. *Voyez* Parenchyme.

Triphylle, calice composé de trois feuillets.

Tronc. C'est la tige des arbres.

Tuilée. *Voyez* Imbriquée, II. 4.

Tube. C'est la partie inférieure des corolles monopétales, *b*. I. 34.

U.

Uniloculaire, capsule à une loge.

Universelle. L'ombelle est universelle ou générale, particulière ou partielle.

V.

Valves, Panneaux, *ou* Cosses, sont les parties latérales de la silique et du légume, *m*, *m*. II. 26.

Velu. Les fruits, les fleurs, feuilles, tiges, etc. couverts de duvets ou de poils, sont nommés velus ou poilus.

Verticillées, *ou* en anneaux. On donne ce nom aux fleurs et aux feuilles rangées par étages, et disposées annulairement. *Feuilles verticillées.* I. 9. *Fleurs verticillées.* I. 10.

Vivace. Une plante vivace perd sa tige pendant l'hiver, mais subsiste plusieurs années par sa racine.

Vrilles. *Voyez* Mains. I. 29.

TABLE ÉLÉMENTAIRE

Des figures et de leurs noms.

Nomenclature.	Figures.	Planche.
A.		
Aigrette.	1.2.	I.
Aigrettée. *a.*	1.	I.
Ailée.	3.	I.
Ailes.	4.5.	I.
et *b. b.*	27.	II.
Aisselles. *a. b. c.*	6.	I.
et *a. b. c.*	7.	I.
Alternes, Fleurs.	6.	I.
et pour les feuilles. . .	7.	I.
Amande.	8.	I.
Annulées, Feuilles. . .	9.	I.
et pour les fleurs. . . .	10.	I.
Anomales	31.	II.
Anthère	11.	I.
Articulations.	12.	I.
Axillaires. *h.*	13.	I.
et *a. b. c.*	6.	I.
B.		
Baie	14.	I.
Bâle	15.	I.
Barbe.	28.	I.
Bulbe.	16.	I.
C.		
Cayeux. *a.*	16.	I.
Calice	17.	I.
Calice. *f.*	18.	I.
et *a.*	13.	I.
et *g.*	22.	I.
Campanule.	18.	I.
Cannelée.	19.	I.
Capsule.	20.	I.
Carène.	21.	I.
Caryophyllée	22.	I.
Casque.	23.	I.
		I.
		I.
Caulinaires.	25.	I.
Cellules. *a. b.*	26.	I.
		I.
		I.
Chaton.	27.	I.
Coiffe	24.	I.
Collet	29.	I.
Cordiforme.	30.	I.
Corolle. *a.*	18.	I.
et *a. a. a. b.*	22.	I.
et *a. b. c. d.* . . .	33.	I.
et *a. b.*	34.	I.
Cotylédon. *c. c.*	31.	I.
Crucifère.	33.	I.
Corymbe.	32.	I.
D.		
Demi-fleuron	1.	II.
Digitée.	2.	II.
Disque.	3.	II.
E.		
Ecailles.	5.	II.
Ecailleux.	4.	II.
Embryon. *a.*	6.	II.
Entonnoir	7.	II.
Enveloppe commune. *c.*	8.	II.

Nomenclature.	Fig	Pl
Enveloppes partielles. *o. o. o.*	8.	II.
Eperon. *a.*	9.	II.
et *a.*	31.	II.
Etamines. *b. n. p.*	10.	II.
Etendard.	11.	II.
et *a.*	27.	II.
F.		
Faisceaux. *h.*	12.	II.
Feuille simple.	13.	II.
Feuille composée.	14.	II.
Feuilles radicales.	15.	II.
Feuille irrégulière.	16.	II.
Fleuron. *t.*	17.	II.
Fusiforme	18.	II.
G.		
Gaine	19.	II.
Gueule, *Voy.* Labiée.		
Godet	20.	II.
Grappe.	21.	II.
Grelot	22.	II.
H.		
Hampe.	23.	II.
L.		
Labiées ou fleurs en		II.
gueule.	24.	II.
et les fleurs de	10.	II.
Lancéolée	25.	II.
Légume	26.	II.
Légumineuse.	27.	II.
Limbe *a.*	34.	I.
Lobes des feuilles. *a. b. c. d.*	3.	I.
Loges, *Voy.* Cellules.		
Lyriforme	28.	II.
M.		
Mains	29.	II.
Masque, ou personnée, ou en mufle.	30.	II.

Nomenclature.	Fig	Pl
N.		
Nectar, *Voy.* Eperon. *a.*	31.	II.
et *a.*	9.	II.
Noyaux	32.	II.
O.		
Oreilles. *a. a.*	4.5.	I.
et *a. a.*	21.	I.
Œil, *Voy.* Ombilic. *a.*	14.	I.
Oignon ou Bulbe.		
Ombelle	8.	II.
Onglet. *b.*	37.	II.
P.		
Panicule.	33.	II.
Panneaux. *m. m.*	26.	II.
Parasol, *Voy.* Ombelle.		
Perfoliée.	34.	II.
Périanthe	30.	II.
et *f.*	18.	I.
Pétales	36. 37.	II.
a. b.	30.	II.
a. b. c. d.	33.	I.
a. b.	34.	I.
Poussière séminale. *m. m.*	10.	II.
R.		
Réniforme	38.	II.
S.		
Silicule.	41.	II.
Silique.	39.	II.
Stipules. *a. b.*	40.	II.
Stypes. *b.*	1.	I.
T.		
Tube. *b.*	34.	I.

CLASSES DU SYSTÈME DE LINNÉ,

Résultantes des nombre, proportion et situation des étamines.

Les plantes portent ou des fleurs visibles, ou des fleurs presque invisibles.

Les visibles sont ou hermaphrodites, c'est-à-dire, composées d'étamines et de pistils en même temps; ou d'un seul sexe, c'est-à-dire, ou mâle, n'ayant que des étamines; ou femelles, n'ayant que des pistils sans étamines.

Les étamines sont les principes des classes de Linné : ou elles sont détachées les unes des autres, ou elles sont unies, soit entre elles par quelqu'une de leurs parties, soit avec le pistil : ou les étamines, ne gardent entre elles aucune proportion relativement à la longueur; ou il y en a constamment un nombre de plus courtes que le reste.

PLANTES HERMAPHRODITES.

CLASSES formées du nombre des étamines.

NOMS DES CLASSES.	*Ce qui constitue les Classes.*
Monandrie. Pesse.	1. Une étamine.
Diandrie. Jasmin.	2. Deux étamines.
Triandrie. Graminées.	3. Trois étamines.
Tétrandrie. Rubiacées.	4. Quatre étamines.
Pentandrie. Ombellifères.	5. Cinq étamines.
Hexandrie. Liliacées.	6. Six étamines.
Eptandrie. Marron d'Inde.	7. Sept étamines.
Octandrie. Persicaire.	8. Huit étamines.
Ennéandrie. Laurier.	9. Neuf étamines.
Décandrie. Cariophyllées.	10. Dix étamines.
Dodécandrie. Aigremoine.	11. Onze étamines.

Classes formées du nombre et de l'insertion des étamines.	Icosandrie. Rose.	12. Etamines nombreuses attachées au calice.
	Polyandrie. Pavots.	13. Depuis vingt jusqu'à cent étamines qui ne tiennent point au calice.
Classes formées du nombre et de la proportion des étamines.	Didynamie. Labiées.	14. Quatre étamines, deux petites et deux grandes.
	Tétradynamie. Cruciferes.	15. Six étamines, deux petites et quatre grandes.
Classes formées de la réunion de quelques parties des étamines.	Monadelphie. Mauves.	16. Plusieurs étamines réunies par leurs filamens en un seul corps.
	Diadelphie. Légumineuses.	17. Plusieurs étamines réunies par leurs filamens en deux corps.
	Polyadelphie. Mille-Pertuis.	18. Plusieurs étamines réunies par leurs filamens en plusieurs corps.
	Syngénésie. Les Marguerites.	19. Plusieurs étamines réunies en forme de cylindre par les anthères.
	Gynandrie. Les Orchis.	20. Plusieurs étamines réunies et attachées au pistil sans adhérer au réceptacle.
Classes formées de la situation des étamines séparées des pistils.	Monoécie. Masse d'eau.	21. Les fleurs mâles et femelles séparées sur un même individu.
	Dioécie. Chanvre.	22. Fleurs mâles et femelles séparées sur différens individus.
	Polygamie. Pariétaire.	23. Fleurs mâles et femelles sur un ou plusieurs individus qui portent aussi des fleurs hermaphrodites.
Classes formées de l'occultation, ou peu d'apparence des étamines.	Cryptogamie. Mousses, Fougères.	24. Fleurs renfermées dans le fruit, ou presque invisibles.

Linné donne encore une vingt-cinquième Classe sous le nom d'Appendix, où il range les Palmiers et autres Plantes dont il n'a pas encore déterminé les caractères essentiels.

LES ORDRES DE LINNÉ.

Les Ordres sont établis le plus souvent sur les pistils, comme les Classes le sont sur les étamines.

Le nombre des pistils se prend à la base du style, et lorsqu'il n'y a point de style, on compte les stigmates.

Ordre des treize premières Classes.

	Noms des Ordres.	*Ce qui constitue les Ordres.*
Ordres tirés du nombre des pistils.	Monogynie.	Un pistil.
	Digynie.	Deux pistils.
	Trigynie.	Trois pistils.
	Tétragynie.	Quatre pistils.
	Pentagynie.	Cinq pistils.
	Hexagynie.	Six pistils.
	Polygynie.	Nombre indéterminé de pistils.

Ordres de la quatorzième Classe.

Ordres tirés de la disposition des graines.	Gymnospermie.	Quatre graines nues au fond du calice.
	Angyospermie.	Graines renfermées dans un péricarpe.

Ordres de la quinzième Classe.

Ordres tirés de la figure du péricarpe.	Les siliculeuses.	Le fruit est une silicule.
	Les siliqueuses.	Le fruit est une silique.

Les Ordres des 16.e, 17.e, 18.e, 20.e, 21.e, 22.e et 23.e Classes paroissent ne rien avoir de commun avec ceux-ci; c'est pourquoi on n'en parle qu'après.

Ordres de la dix-neuvième Classe.

ORDRES tirés du lieu, du sexe, de l'arrangement des fleurons, et de la réunion des étamines.	Syngénésie.	Polygamie égale.	Fleur dont le disque et la couronne sont occupés par des fleurons hermaphrodites.
		Polygamie superflue.	Fleur dont le disque est occupé par des fleurons hermaphrodites, et la couronne par des fleurons femelles.
		Polygamie fausse.	Fleurs hermaphrodites dans le disque, et neutres à la circonférence.
		Polygamie nécessaire.	Les fleurons du disque mâles, et ceux de la couronne femelles.
	Monogamie.	Fleurs qui, sans être composées de fleurons, ont leurs étamines réunies en cylindre par leurs anthères.	

Les Ordres des 16.e, 17.e, 18.e, 20.e, 21.e, 22.e et 23.e Classes, sont établis sur les caractères classiques des Classes qui les précèdent.

Exemple. Une fleur qui auroit pour caractère classique dix étamines unies en un seul corps, sa *Classe* seroit la Monadelphie, et son *Ordre* la Décandrie.

Enfin, la 24.e Classe se divise en autant d'Ordres qu'il y a de familles qui la composent.

LES GENRES DE LINNÉ.

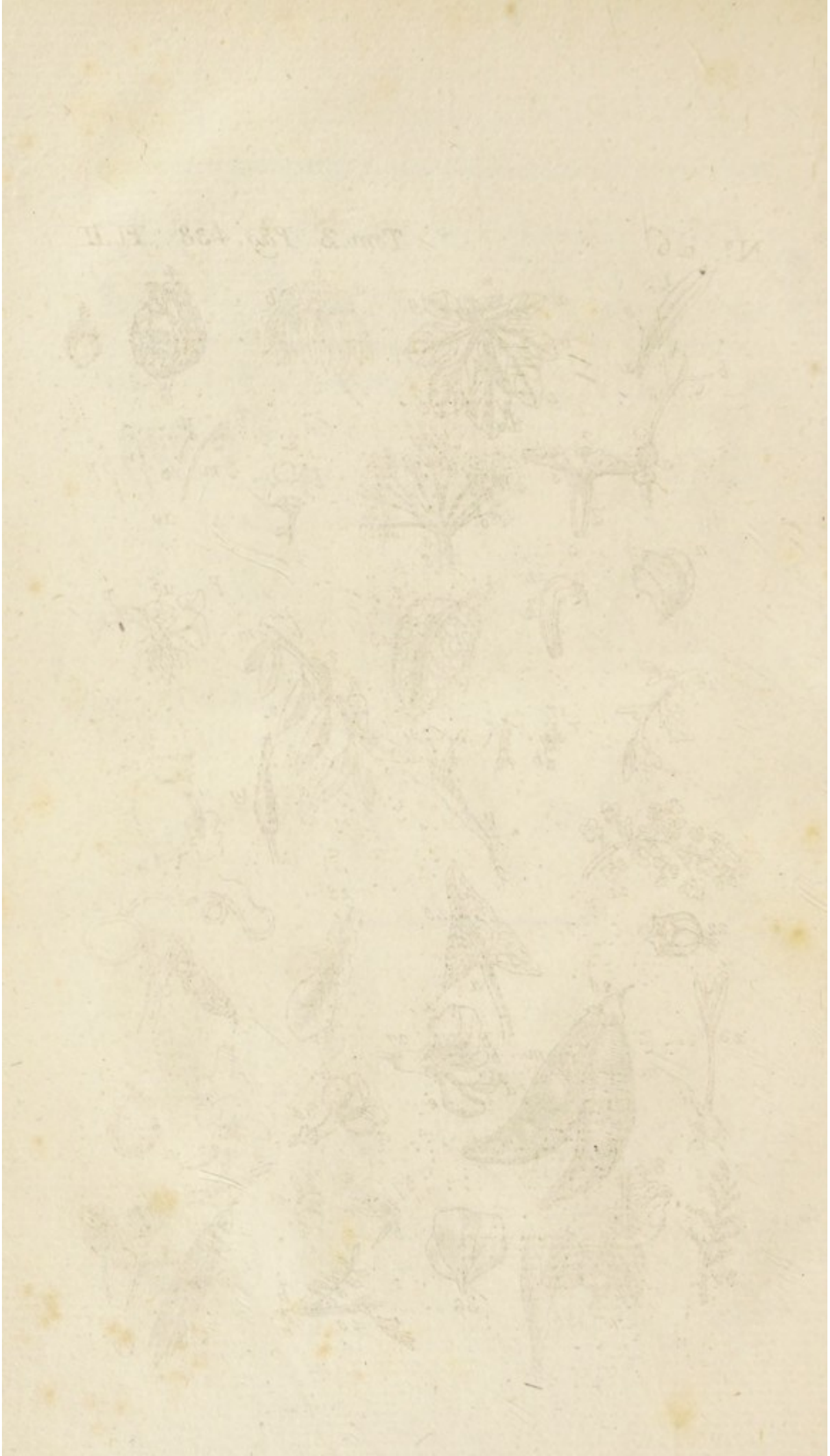
LINNÉ établit ses genres sur la considération des parties de la fructification. Il tire ses caractères génériques de leurs nombre, figure, situation et proportion.

Il considère

Le calice.
La corolle, et sur-tout le nectar.
Les étamines.
Les pistils.
Le péricarpe.
Les semences.
Le réceptacle.
Et leurs différentes espèces.

Pl. I. Tom. 3. Pag. 438 N. 25






1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

Des principaux Livres de Botanique.

ACHARIUS (Erik.) *Prodromus Lichenographiæ*, 1 vol. *in*-8. *cum figuris. Lincopiæ*, 1798.

— *Methodus Lichenum*, 1 vol. *in*-8. *cum figuris. Stockholmiæ* 1803. *Opus eximium, numerosæ novæ species definitæ et descriptæ. Accurata synonymia.*

ADANS. *Fam.* Familles des Plantes, par M. Adanson, Académicien de Paris, *in*-8. 2. vol. 1763; Supplémens de l'Encyclopédie; Mémoires de l'Acad. Boabab. Plantes Hybrides; Voyage au Sénégal, *in*-4. 1 vol. avec figures. (Homme singulier, très-savant, ne jugeant souvent les Auteurs que d'après ses préjugés; ennemi de Linné, enthousiaste outré de Tournefort.)

AITON. Hortus Kewensis, 3. vol. *in*-8. *Lond.* 1789.

ALD. *Farnes. Hort.* Tobiæ Aldini Hortus Farnesianus. *Romæ, in-fol.* 1625, *cum figuris.* Medicus; seu potiùs Petro Castello auctore. *Optima descriptio et figura Mimosæ Farnesianæ.*

ALDR. *Dend.* Ulyssis Aldrovandri Dendrologia, 1. vol. in-fol. 1668. *Cum figuris.* Professor Bononiensis 1580. *Figuræ rudes; descriptiones imperfectæ.*

* ALLION. *Flor.* Flora Pedemontana, auctore Carolo Allionio, Prof. Taurin. *Augustæ Taurinorum, in-fol.* 3 v. 1785, *cum figuris;* Floræ Supplementum, in-4. *cum figuris. Opus egregium, plurimas raras nonnullasque novas species exhibens.*

— *Auctar.* Car. Allionii auctarium Horti regii Taurinensis, *in*-4. Taurini, 1776. *Species novæ aut rarissimæ, cum figuris.*

— *Nicæens.* Car. Allionii enumeratio stirpium Nicæensium. *Parisiis, in*-8. 1757.

— *Specim.* Car. Allionii specimen stirpium Pedemontii. *Augustæ Taurinorum, in*-4. 1755, *cum figuris.*

ALP. *Ægypt.* Prosperi Alpini de plantis Ægypti, *Venetiis, in*-4. 1635; De Plantis exoticis, libri duo, *in*-4. 1 vol. *cum figuris.* Professor Botanices Patavinus; inventor plurimarum specierum. *Figuræ obscuræ, descriptiones imperfectæ.*

AMBROS. *phytol.* Hyacinthi Ambrosini phytologia, seu de Plantis, *Bononiæ, in-fol.* 1657.

AMM. *Rhut.* Joan. Ammani icones Plantarum rariorum quæ in Imperio Rutheno nascuntur. *Petropoli, in*-4. 1739, *cum figuris.* Professor Bot. Petrop. *Plurimas novas Sibiriæ species primus proposuit. Figuræ nitidæ, descriptiones accuratæ.*

AMOREUX. Mémoires sur l'Olivier, sur les Haies, sur les Lichens, *in*-8. Trois Mémoires bien rédigés, qui ont été couronnés; les deux derniers par l'Académie de Lyon. Médecin de l'Académie de Montpellier.

ANGUILL. *simpl.* Luigi ANGUILLARA dei simplici. *Vinegia*, *in*-12, 1561. Profess. Bot. Pat.

ARD. *spec.* ARDUINI animadversionum botanicarum specimen. *Patavii*, *in*-4. 1759, *cum figuris.* Inventor.

ARET. *Stok.* Benedicti ARETII Stokorni et Nessi stirpium descriptio, *in-fol.* 1561, *apud Cordum.* Profess. ling. Græcæ. Bern.

BALB. BALBI *additamentum ad Floram Pedemontanam*, 1 vol. *in*-8. Turin. Mémoire sur trois nouvelles espèces d'hépatiques. Turin, *in*-4.

— *Crepidis nova species*, *Taurinorum*, *in*-4.

— *Miscellanea Botanica*, *Taurinorum*, *in*-4.

Observations sur les Œillets, Mém. Acad. de Turin, *in*-4. Tous ces Mémoires sont intéressans, et annoncent un observateur exact.

BARB. DUB Le Botaniste français, par M. BARBEU du Bourg. *Paris*, 1757, 2 vol. *in*-12. Médecin de Paris. Plusieurs Champignons caractérisés. (C'est le premier Ouvrage de Botanique moderne, bien rédigé en français, suivant les principes de Linné : méthode naturelle et artificielle pour les Plantes des environs de Paris.)

BANISTER (Joannes.) Plantæ Virginicæ, 1680. Peregrinator Anglus, inventor.

BANKS. J. Anglus peregrinator. Adversaria, *cum figuris.* Plurimas novas species invenit. *Splendidæ figuræ*, *charta maxima.*

BARREL. *icon.* BARRELIERI plantæ per Galliam, Hispaniam et Italiam observatæ. *Paris*, 1714, *in-fol. cum figuris.* Monacus Gallus. *Novæ plurimæ*, *icones sæpè elegantes.*

BARRELIERI Icones æri eleganter incisæ ; auctor plantarum admodùm studiosus, quas observaverat rariores incidi curavit ; inter celebriores sæculi sui Botannicos annotandus. Novas plurimas præsertim Hispanicas et Italicas primus proposuit ; numerosæ varietates. Plerumquè fideles figuræ, raræ descriptiones.

BARRERE (Petrus.) Plantes de Cayenne, 1741. Profess. Perpig. *Nunc Flora vix utilis.*

BART. *cist. med.* Thomæ BARTHOLINI cista medica Hafniensis. *Hafniæ*, *in*-8. *Opus curiosum.*

BATTAR. *Fung.* BATTARA Fungorum agri Ariminensis historia. *Foventiæ*, 1755, *cum figuris. Novæ plurimæ species.*

BATSCH (A. J.) Analysis Florum. *Halæ Magd.* 1790, 1. vol. *in*-4.

BATSCH. *Elenchus Fungorum*, *cum figuris fucatis*, *in*-4. *Characteres juxtà leges artis definiti*, *descriptiones optimæ*, *figuræ elegantes*, *opus pretiosum.*

BAUH. *pin.* ou C. Bauh. Caspardi BAUHINI pinax theatri botanici. *Basileæ*, 1623 et 1671. Prof. anat. Bot. Basil. *Opus egregium.*

C. B. *Phytop.* C. BAUHINI Phytopinax seu Enumeratio Plantarum nostro seculo descriptarum. *Basileæ*, 1596, *in*-4. *cum figuris. Novæ species plurimæ*, *descriptiones breviores*, *nonnullæ figuræ.*

C. B. *prod.* C. BAUHINI prodromus theatri botanici. *Basileæ*, 1671. *in*-4. *cum figuris accuratis ; novarum plurimæ descriptiones.*

C. B. *Basil.* C. BAUHINI catalogus plantarum circà Basilæam spontè nascentium. *Basileæ*, *in*-8. 1622. *Dives catalogus.*

C. B. *animadvers.* C. BAUHINI animadversiones in historiam plantarum. *Lugduni*, *in*-4. *Francofurti ad Mœnum*, 1601. *Durior hujus libri censura.*

G. B. *Matth.* Petri-Andreæ MATTHIOLI Commentarii à C. BAUHINO edit. *Basileæ*, 1598, *in-fol. cum fig. Numerosæ novæ fig. Gesneri plures pretiosæ.*

G. B. *theat.* C. BAUHINI theatrum botanicum. *Basileæ*, 1658, *in-fol.* liber. 1. *cum figuris. Gramina plurima primâ vice delineata et descripta.*

J. B. ou BAUH. Hist. Joannis BAUHINI Historia Plantarum universalis. *Ebroduni*, 1650, *in-fol.* 3. vol. *cum fig.* Medicus Helvet. *Descriptiones plerumquè optimæ, etsi breves; figuræ sæpè novæ, plurimæ Camerarii aut potiùs Gesneri.*

J. B. *font. Boll.* Joan. BAUHINI historia fontis admirabilis Bollensis. *Montebelligardi*, 1598, *in-4. cum figuris insectorum petrefactorum et fructuùm; Opus rarum.*

J. B. *pr. à Div.* Joan. BAUHINI de Plantis à Divis sanctisve nomen habentibus. *Basileæ*, 1591, *in-12.*

J. B. *Prodr.* Joan. BAUHINI Prodromus historiæ generalis plantarum. *Ebroduni*, 1619, *in-4.*

BELL. BELLARDI, *appendix ad Floram Pedemontanam*, Mém. Acad. Turin, vol. 5. pag. 209. *Stirpes novæ vel minùs notæ Pedemontii iconibus illustratæ.* Mém. Acad. de Turin, vol. 7. pag. 444. *Descriptiones accuratæ, figuræ optimæ.*

BELLEVAL (RICHIER DE). Onomatologia, in-8. 1 vol. 1598, *cum figuris.* Remontrances aux Etats. Profess. Bot. Monsp.

BELON. *obs.* Les observations de Pierre BELON en Grèce. *Paris*, 1553, *in-4.* Médecin français, inventeur.

BER. *Theat.* Theatrum botanicum auctore Petro BERARD, Pharmacopæo Gratianopolitano, 1633, 7 vol. *in-fol. Manuscrit conservé dans la bibliothèque publique de Grenoble.*

BERCKEY. Expositio Florum compositorum. *Lugd. Bat.* 1760, 1 vol. *in-4. cum figuris. Utile opus.*

BERG. *Francof.* C. August. à BERGEN Flora Francofurtana. *Francofurti ad Viadrum*, 1750, *in-8.* Prof. Bot. Francof.

BERGERET. Phytonomatotechnie, 27 cahiers *in-fol. Paris*, 1787. Ouvrage singulier.

BERGIUS. Descriptiones Plantarum ex Capite Bonæ-Spei. *Stockholmiæ*, *in-8.* 1767; Materia medic. *in-8.* Medicus Suecus.

BERNITZ (BERNARD). Hortus Varsoviensis, 1652. Medicus aulicus Polonus. *Merus catalogus, vix meretur fidem.*

BESLERUS (Basilius). Hortus Eystettensis, *in-fol.* Pharmacopæus Norimberg. *Figuræ pulchræ, textus vitiosus.*

BLACKW. *Herb.* Elizabeth BLACKWELL New. Herbal. *in-fol.* 6 vol. 1757, *cum figuris accuratis.* Uxor infelicis Medici.

BLAIR Patricius. Philosophia, 1718. Medicus Anglus.

BOBARTUS (Jacob). Historia Plantar. Moris. vol. tertium, 1669, *in-fol. cum fig.* Præfectus Horti Oxoniensis. *Muscos numerosos addidit, descriptiones et figuras numerosas.*

BOCC. *Mus.* Paolo BOCCONE, Museo di piante rare. *Venezia*, 1697, *in-4. cum figuris.* Monacus Siculus.

BOCC. *Sicil.* P. BOCCONE icones et descriptiones rariorum plant. Siciliæ, Melitæ, Galliæ. *Oxonii*, *in-4.* 1674, *cum figuris.*

BOCC. *Append.* Appendix ad plant. Siciliæ BOCCONI. *Venetiæ*,

1702, *in*-8. *Bocconi plurimas à Barrelierio species obtinuit, sed ipsemet plurimas novas invenit; sat bonas figuras proposuit.*

BOCC. *osserv.* Osservazione naturali di Paolo BOCCONE. *Bólogna*, 1684, *in*-12. *cum figuris. Rarum opus.*

BOCC. *recherch.* Recherches naturelles de Paul BOCCONE. *Amsterdam*, 1674, *in*-12. *avec figures.*

BOERH. *ind. hort.* Hermani BOERHAAVE index horti Lugduni Batav. *in*-4. 2 vol. *Lugduni Batavorum*, 1727, *cum figuris.* Profess. Botan. Lugd. Bat. *Genera nonnulla primus definivit; species paucas novas invenit. In Medicinâ princeps, sed in Botanicâ vix inter secundos.*

BOEHM. *Lips.* BOEHMER flora Lipsiæ indigena. *Lipsiæ*, *in*-8. 1750. Medicus Germanus, Profess. Bot. Wittemb. *Sat numerosæ annotat. utiles. Primus species suas juxtà syst. Ludw. disposuit.*

BON. BONAMY, *Floræ Nannetensis*, *prodr.* 1 vol. *in*-8. Nantes, 1782. *Species nonnullæ rarœ.*

BONNET (Charles). Recherches sur l'usage des feuilles, 1 vol. *in*-4. 1755; Contemplation de la Nature, 3 vol. *in*-8. (Philosophe Genevois; homme de bien, doué d'une imagination brillante, plein de vues lumineuses.)

BONTIUS (Jacob). Hist. Natural. Orient. Medicus Javæ.

BOOT (Boëtius). Icones Plant. 1609. Medicus Brugensis.

BOUCHER. Flore d'Abbeville et du Département de la Somme, 1 vol. in-8. *Paris*, an XI.

BRASSAV. *simp.* Anton. musæ BRASSAVOLI examen simplicium. *Venetiis*, 1538, *in*-8. *Opus rarum vix utile.*

BREYN. *Prodr.* Jacobi BREYNII Prodromus plantarum rariorum, *in*-4. I et II. 1680 et 1689. *cum figuris.* Mercator Gedanensis. *Inventor plurimarum specierum.*

BREYNIUS (Joannes-Philippus), filius præced. Prodromus, 1700. Medicus Gedanensis.

BROMEL Olof. Flora Gotthob. 1694. Medicus Suecus.

BROUSSONET (Victor). Opuscules de RICHIER-DE-BELLEVAL, *in*-8. *Paris*, 1785, avec une préface. *Academicus. In Ichtiologia, inventor, nunc Professor horti. Acad. Monspel. Cujus catalogum edidit novarum Plantarum Africanarum monographiis parat.*

BROWN Patricius. Flora Jamaïca. *Londini, in-fol. cum figuris.* Medicus peregrinator. *Inventor plurimarum specierum.*

BRUCE. Voyages, 1786, *fig.* Anglais. (Un des plus célèbres voyageurs).

BRUGNIERE. *Adversaria manuscripta; peregrinator in Africâ. Paris.* Profess. Botan. 1793.

BRUNSFELS. *herb.* Ottonis BRUNSFELSII herbarum icones, *in-fol.* 3 vol. 1532 et 1536, *cum figuris.* Medicus Germanus. *Ex primis figuras nitidas proposuit.*

BRY (Theodorus). Florilegium, 1616. Germanus.

BUCHOZ. Plantes de Lorraine. *Nancy*, 1762, 12 vol. *in*-8. *avec figures.* (Rédacteur infatigable de plus de 60 volumes: il a publié plusieurs espèces nouvelles avec de bonnes figures.)

BULLIARD. Flore de Paris, 6 vol. *in*-8. avec figures enluminées, au moins 600 figures bonnes; Herbier de la France, 106 cahiers *in*-fol. *Paris*, 1780, avec figures enluminées. (C'est une des plus belles collections connues et des mieux exécutées.)

BURM. *Flor. Ind.* Nicolaï-Laur. BURMANII Flora Indica. *Amstelodami*, *in*-4, 1768. *cum figuris.*

BURM. *Afr.* Joann. BURMANII Plantæ Africæ decad. x. *Amstelodami*, 1738, in-4. *cum figuris.* Profess. Bot. Amst.

BURM. *Zeyl. ejusd.* Thesaurus Zeylanicus. *Amstelodami*, 1737, *in*-4, *cum fig. Inventor; nitidæ figuræ; accuratæ descriptiones.*

BUXB. *Hall.* BUXBAUMII catalogus Plantarum circà Hallam Saxonum spontè nascentium. *Hallæ*, *in*-12. 1721.

BUXB. (Joannes-Chr.) Plant. Orient. cent. *in*-4. 3 vol. 1721. Germanus Profess. Bot. petr. *Figuræ sat nitidæ, descriptiones parùm elaboratæ, ex præcipuis inventor.*

CÆSALP. Andreæ CÆSALPINI de Plantis, lib. 16. *Florentiæ*, *in*-4. 1583. Profess. Bot. Pisanus. *Primus systematicus; vir stupendi ingenii. Opus difficile defectu synonymnorum.*

CALCEOL. *M. Bald.* Iter montis Baldi à Francisco CALCEOLARIO Veronensi, *in*-4. 1571. *Ad finem epitome Camerarii.* Pharmacopæus Veronensis.

* CAMER. *epit.* Joachimi CAMERARII epitome de Plantis. *Francofurti*, 1586, *in*-4. *cum fig.* Med. Norimberg. *Figuræ pleræque Gesnerianæ et optimæ. Opus rarum.*

CAMER. *hort.* Joach. CAMERARII Hortus medicus et philosophicus. *Francofurti*, 1586, *in*-4, *cum figuris optimis, aut propriis aut Gesneri.*

CAMER. (Rodolph.) Sexus Plant. 1695. Prof. Tub. *Ex primis mysterium generationis Plantarum evolvit.*

CARTHEUS. *mat. med.* Fundamenta materiæ medicæ CARTHEUSERII. *Paris*, 1755, *in*-8. 2. vol. *Opus egregium.*

CAST. *Dur.* Herbario di CASTOR DURANTE. *Romæ*, *in*-fol. 1785, *cum fig. Opus rarum.*

CATESBY (Marcus). Nat. Hist. Carolinæ 1731, *in-fol.* 3 vol. *cum fig.* Miles peregr. inventor. *Figuræ nitidæ.*

CAVANILLES. Dissert. Botanicæ. *Paris*, 1790, *in*-4. *cum figuris.* Hispanus. *Plurimas novarum figuras nitidas proposuit; inventor.*

CELSIUS Olof. Flora Upsalendica, 1740. Profess. Theolog. Upsaliensis.

CELSII Hierobotanicum, 2 vol. *in*-8. *Ups.* 1749.

CHABR. *icon.* Dominici CHABRÆI stirpium icones et sciagraphia. *Genevæ*, 1666, *in-fol.* Medicus Genevensis. *Editor et corruptor egregii operis Joannis Bauhini.*

CHANTRANS. (Girod.) Recherches chimiques et microscopiques sur les Conferves, Bisses, Tremelles, 1 vol. *in*-4. Ouvrage précieux qui offre plusieurs observations neuves.

CLARION. Nous devons à ce Savant Botaniste deux cents espèces de plantes rares, cueillies sur les montagnes de Provence.

CHERLERUS (Joannes) gener Joann. Bauhini. Prodr. hist. Plant. J. B. 1619. *Numerosas raras Galliæ meridionalis Bauhino socero misit species.*

CHOM. *Pl. usuell.* Abrégé de l'Histoire des Plantes usuelles, par M. CHOMEL. *Paris*, 1761, 3 vol. *in*-12. Médecin de Paris. (Ouvrage bien fait, fruit de l'observation.)

CHOM. *rép.* Réponse aux deux lettres de Philibert COLLET. *Paris*, *in*-8. 1697.

CLAVENA (Nicolas). Achillea Clavenæ. 1609. Pharmacopæus.

CLEYERUS (Andreas) Indica, 1680. Medicus Bataviæ.

CLUS. *Hist.* Caroli CLUSII rariorum Plantarum Historia. *Antuerpiæ*, 1610, *in-fol.* Profess. Bot. Leyd.

CLUS. *Hispan.* Rariores Plantæ per Hispaniam observatæ, *in*-8. 1756, *cum figuris.*

CLUS. *Pann.* Caroli CLUSII rariorum Plantarum, per Pannoniam et Austriam observatarum, *in*-8. *Antuerpiæ*, 1583.

CLUS. *app.* Caroli CLUSII appendix altera. *in-fol. Antuerpiæ*, 1611. *Cognitione stirpium certè omnes superavit qui priùs scripserant; Figuræ pulcherrimæ, præsertim Hispanicæ, optimæ descriptiones.*

CLUTIUS (Augerius). Nux medica, 1634. Pereg. Belgic.

COLDEN. Flora Coldenghmensis, Anglo-Americanus.

COLLET (Petrus). Flore de Dijon, 1697. Président du Parlement de Dijon.

COLL. *lett.* Deux lettres sur la Botanique par P. C. (*Philibert Collet.*) *in*-12. *Paris*, 1697.

COLUMN. *ecphr.* Fabii COLUMNÆ ecphrasis I et II, minùs cognitarum stirpium. *Neapoli*, 1592, *in*-4. *cum fig.* Italus nobilis.

COL. *phytob.* Fabii COLUMNÆ phytobasanos, seu Plantarum aliquot Historia. *Florentiæ*, 1744, *in*-4. *cum fig. Ex primis fundamenta fructificationes cognovit, inventor; descriptiones bonæ, nitidæ icones.*

COMM. *catal.* Jos. COMMELINI Catalogus Plantarum Hollandiæ. *Amstelodami*, 1683, *in*-12.

COMM. *cat. hort.* Catalogus Plantarum horti medici Amstelodamensis. *Amstelodami*, *in*-8. Pars prima, 1689. Profess. Botan. Amst.

COMMELIN (Gaspard.) Præludia Botanica, *in*-4. *Lugd. Bat.* 1703. *Figuræ* 81 *nitidæ*, *descriptiones accuratæ exoticarum.*

COMMERS. *ad Magn.* Notes manuscrites de COMMERSON sur le Botanicon de Magnol, Médecin né près de Lyon. (Un des plus ardens naturalistes; il avoit découvert, dans ses voyages en Asie et en Amérique, une multitude de Plantes nouvelles: plusieurs de ses genres ont été publiés par Jussieu; ses espèces par Lamark.

CORDUS (Ericius) pater sequentis. Botanologia, 1534.

CORD. *Hist.* Valerii CORDI Historia stirpium. Libr. IV. *in-fol. Argentinæ*, 1561. Mortuus Romæ, ætate 29. *Plurimas raras species primus in Germaniâ et in Italiâ detexit, et accuratè descripsit.*

CORN. *Canad.* Jacobi CORNUTI Canadensium Plantarum Hi toria. *Paris*, *in*-4. 1635, *cum fig.* Medicus Parisiensis. *Opus rarum, figurae bonae, descriptiones accuratae.*

CORTUSUS (Jacq. Ant.) Hortus Patavinus, 1581. Profess. Bot. Patav. *Eruditissimus.*

COSTA (Christophor.) Simplicium Asiæ Hist. 1587. Chirurgus Hispanicus. *Nonnullæ annotationes novæ.*

COSTA (Joseph.) Naturalis Indiæ Historia, 1591. Jesuita Lusitanicus.

COTHENIUS (Casp.) Dispositio vegetabilium methodica, *in*-8. *Berolini*, 1790.

CRANTZ. *Inst.* CRANTZII Instit. rei herbariæ. Vienne, 1762, *in*-8. *Methodo naturali elaborata.*

CR. *umb.* Ejusdem classis umbellifer. emendata. *Lipsiæ*, 1767, *in*-8. *cum figuris. Inimicus Linnæi, censor durus, nonnullas novas post Clusium nondùm in Austriâ observatas proposuit.*

CR. *crucif.* Ejusd. Nepomen. classis cruciformium emendata. *Lipsiæ*, 1769, *in*-8. Profess. Vindob.

CR. *fasc. Austr.* Ejusd. stirpium Austriacarum fasciculi. *Viennæ*, 1769. 2 vol. *in*-4. *cum figuris.*

CURTIS. Flora Londinensis. *Londini*, 1790, *in-fol.* Anglus.

CUSSON. Class. umbellif. manuscr. 1773. Medicus Monsp. *Vidi apud Auctorem Opus utilissimum peractum anno* 1773, *nescio quo fato nondùm editum ; cœterùm Nosologus summus.*

CYRILLO (David.) Icones Plantarum rar. 2 fasc. *Neapol. in-fol.* Italus. *Inventor.*

DALE. *Pharm.* Samuëlis DALAEI Pharmacologia. *Lugd. Batav.* 1751, *in*-4. Medicus Anglus.

* DALECH. *Lugd.* Jacobi DALECHAMPII Historia generalis Plantarum. *Lugduni*, *in-fol.* 1587, 2 vol. *cum figuris.* Medicus Lugdunensis.

DALECH. *ed. fr.* Histoire générale des Plantes de Lyon, traduite en français, 2 vol. *in-fol.* 1653. *Species novæ plurimæ à Dalechampio detectæ in tractu Lugdunensi, in Alpibus Delphinalibus ; nonnullæ nondùm extricatæ.*

DALIB. *Paris.* Dionysii DALIBARDI Floræ Parisiensis Prodromus. *Parisiis*, *in*-12. 1750. Scholæ Rector. *Ex primis methodum et leges Linnæi secutus.*

DECANDOLLE. Ce jeune Botaniste, déjà avantageusement connu par un magnifique Ouvrage sur les Plantes grasses, vient de publier une nouvelle Flore Française, qui porte le nombre de ses espèces à 4748. Nous regrettons de n'avoir reçu cet excellent Ouvrage qu'après l'impression du nôtre.

DEERING (Carolus.) Flora Nottingham. 1738. Medicus Anglus.

DEM. *Elem. de Bot.* Démonstrations élémentaires de Botanique à l'usage de l'Ecole Vétérinaire. *Lyon*, 1773, 2 vol. *in*-8. (Latourrette en est le principal auteur.)

DESFONTAINES. Adversaria manuscr. Peregrin. 1789. Prof. Bot. Paris. Nous ne possédons de ce savant, que le tableau de l'Ecole de Botanique du Musæum d'Histoire Naturelle, 1 vol. *in*-8. 1804, et quelques extraits de ses intéressantes Leçons dans la Décade Philosophique.

DEVILLE. Histoire des Plantes d'Europe, 1740, 2 vol. *in*-12, avec fig. Libraire de Lyon. (Un Médecin de Lyon, peu connu, avoit conçu et dirigé le plan de cet Ouvrage.)

DICKSON (Joannes.) Fasciculi Plantarum cryptogamicarum Britannicarum. Fasc. 2. *Londini*, *in*-4. 1790. Anglus.

DILL. *Eltham.* Joannis-Jacobi DILLENII Hortus Elthamensis. *Londini*, 1732, *in-fol. maj.* 2 vol. *cum fig.* Germanus, Profess. Bot. Oxon. *Figuræ nitidissimæ, descriptiones optimæ.*

DILL. *Musc.* Ejusd. Historia Muscorum. *Londini*, *in-fol.* 1768, *cum fig. Opus sine pari, stupendi laboris.*

DILL. *Syn.* Voyez RAY.

DILL. *Giess.* Ejusd. catalogus Plantarum circà Giessam nascentium, *in*-12. *Francofurti*, 1719. *Catalogus utilis, juxtà tempus florescentiæ planè recensitus.*

DILL. *app.* et *nov. gen. nov. spec.* Ejusdem DILLENII appendix et nova genera ejusdem libri, *cum fig. Genera nonnulla primâ vice*

definita. (*Inter recentiores fortè nullus tam acuto judicio cognitas plantas enodavit, novas Europæas tot detexit.*)

DIOSC. *Oper.* Pedacii Dioscoridis Opera omnia. *Lugduni*, in-fol. 1598. *Dioscoridis plantæ pleræque adhùc dùm incertæ defectu notarum caracteristicarum.*

DIOSCOR. *ruell.* Pedacii Dioscoridis de materiâ medicâ. *Paris*, *in*-8. 1537.

DODART (Denis.) Observations Botaniques Acad. de Paris, 1767. Médecin de Paris. Homme de bien, grand Médecin.

DODON. *pempt.* Remberti Dodonæi pemptades stirpium, Lib. VI. *Antuerpiæ*, Fol. 1583, *cum fig.* Medicus Mechlin. *Utile opus cujus pleræque figuræ nitidæ et fideles.*

DOD. *Gall.* Histoire des Plantes de Dodoens, traduite en français par Ch. de l'Ecluse. *Anvers*, *in-fol.* 1557, avec fig. (Ouvrage recherché par la célébrité du Traducteur.) *Tantùm enim à Clusio distabat Dodonæus in re herbariâ, quantùm à puero magister.* Tourn. Isagoge.

DOD. *frum.* Remb. Dodoens frumentorum historia. *Antuerpiæ*, *in*-8. 1569. *Cum fig. Opus rarum.*

DOD. *purg.* Purgantium et deleteriarum herbarum historia Remberto Dodonæo, Med. *Antuerpiæ*, *in*-8. 1574, *cum fig.*

DOMBEY. Manuscrit cédé à M. l'Héritier, célèbre voyageur au Pérou. Médecin français. Vrai Botaniste.

DORHEN. Icones Plantarum, 4 fasc. Fol. *Hamb.* 1777.

DORSTENIUS (Theodorus.) Herbarium, *cum figuris*, 1540. Medicus Germanus. *Inter primos, sed rudis.*

DUCHOUL (Jos. Guillem.) Varia Quercûs historia. *Lugduni*, *in*-8. 1555, *cum fig.* Lugdunensis. *Opus rarum, parùm utile.*

DUCHE. *Frais.* Histoire des Fraisiers, par M. Duchesne. *Paris*, 1766, *in*-12. avec fig. (Monographie bien faite.)

DUCH. *Man.* Manuel de Botan. par le même. *Paris*, 1764, *in*-12.

DUHAM. *arbr.* Traité des arbres et arbustes, par Jean-Baptiste Duhamel. *Paris*, 1755, 2 vol. *in*-4. avec fig. Académicien.

DUHAM. Physique des arbres, 2 vol. *in*-4. avec figures. (Tous les Ouvrages de Duhamel seront recherchés; mais ces deux-ci plairont à tous ceux qui aiment la netteté et les vues utiles; plus Physicien que Botaniste.)

DUHAM. *sem.* Traité des semis et plantations, par M. Duhamel, 1760, *in*-4.

DUMONT COURSET. Le Botaniste Cultivateur, *Paris*, 1802, 5. vol. *in*-8. Un des meilleurs Ouvrages publiés en français. Méthode de Jussieu. Descriptions caractéristiques. Les propriétés bien évaluées. Observations très-nombreuses et souvent neuves sur la culture.

DURANTE (Castor.) Herbarium, 1584, *in-fol.* Medicus Lapæ Sexti-Quinti.

DURANDE. Flore de Bourgogne, 3 vol. *in*-8. *Dijon*, 1782. Médecin, Professeur de Botanique à Dijon. (Ouvrage bien rédigé, très-utile par les annotations-pratiques.)

DUROI. Arboretum. Germanicè. 2 vol. *in*-8. 1772. Germanus.

EHRET (Dionysius.) Icones rar. Plant. *Londini*, *in-fol.* 1750. Hortulanus Pictor. *Figuræ ad miraculum pulchræ.*

ELLIS. De Dionæâ Muscipulâ. *Londini*, 1769, *in*-4. *cum figuris. Monogr. pulchra et curiosa.*

ELWERT. Fasciculi Plantarum è flor. Marg. Bareuth. *Erlang*, 1786, *cum fig.* Germanus. *Annotationes plurimæ utiles.*

ENSLIN. De Boleto suaveolente. *Manhemii*, *in*-4. 1785. Germanus. *Dissertatio utilis.*

ERNDTEL (Christianus-Henricus.) Viridarium Varsoviense, *in*-4. *Dresdæ*, 1730. Clinicus sed Floræ amasius. *Raras primus indicavit species Plantarum Polonicarum, Catalogus alphabeticus, annotationes utiles.*

ESCHENBACH. Observationes Botanicæ, *in*-4. *Lipsiæ*, 1784. Germanus. *Non paucæ novæ.*

ETLINGER. De Salviâ. *Erlang*, *in*-4. 1777. *Monog. optima.*

FABREGON. Description des Plantes qui croissent aux environs de Paris, 6 vol. *in*-12, 1734 et 1740. Cet Ouvrage a mérité la sévère censure de Haller, enum. *Nihil hoc Scriptore audacius, quoties meliores increpat; nihil confusius in Plantarum synonymis, in speciebus definiendis.*

FABRIC. *Helmest.* Phil. Conrad. FABRICII enumeratio Plantarum horti Helmestadii, 1763, *Helmestadii*, in-8. *Annotationes novæ, sat frequentes; Naturæ verus alumnus.*

FAGON. Guido, 1699. Profess. Bot. Paris. Medicus-Archiater Ludovici XIV. *Nullum scriptum reliquit, sed promotor ingenii; non existente Fagonio, fortè nec notus fuisset Tournefortius nec Vaillantius.*

FELDNER. Prodromus historiæ Fungorum agri Vindobonensis, *in*-8. 1775.

FERRAR. *Flor.* Joannis-Baptistæ FERRARII de culturâ florum. *Amstelodami*, *in*-4. 1646. *Opus curiosum.*

FEUILLÉE (Louis.) Journal d'Observations au Pérou. *Paris*, 1725, 2 vol. *in*-4. avec fig. Moine Minime. (Il a découvert plusieurs Plantes nouvelles; ses figures sont très-belles.)

FILASSIER. Dictionnaire du Jardinier Français. *Paris*, 1790, 2 vol. *in*-8. *Compilation.*

FONTANA (Saggio.) Osservazione sopra la Tremella. *Florentiæ*, 1776, *in*-4. Italus Abbas, Profess. Hist. Nat.

FORSK. *Ægypt.* Flora Ægyptiaco-Arabica, auctore Petro FORSKAL. *Hafniæ*, 1776, *in*-4.°, *cum figuris nitidis.* Inventor.

FORST. *gen.* Georgii FORSTERI characteres generum Plantarum. *Londini*, *in*-4° magn. 1776. *Nova genera plurima.*

FRANKENIUS (Joannes). Flora Succica, 1638. Prof. Botani. Upsaliensis.

FUCHS. *hist.* Leonardi FUCHSII historia Plantarum Germaniæ, *in*-folio. *Basileæ*, 1543, *cum figuris.* Prof. Med. Tubing. *Figuræ fideles absque umbrâ.*

FUCHS. *icon.* Leonardi FUCHSII icones Plantarum. *Basileæ*, *in*-8. 1549.

GARID. *Aix* ou *Prov.* Histoire des Plantes des environs d'Aix, par GARIDEL, *in*-folio. *Aix*, 1715, avec fig. Professeur d'Anatomie. (Bel ouvrage mal fait; les vies des Botanistes bien rédigées.)

GARS. *fig.* Figures des Plantes de la matière médicale de Geoffroy,

par GARSAULT, 5 vol. *in*-8. *Paris*, 1764. Français. (Figures nettes et fidelles presque toutes d'après nature.)

GARTNER. De fructibus et seminibus Plant. cent. 7, *in*-4. *cum fig. Tubingæ*, 1790. *Opus eximium prorsùs in pluribus novum.*

GATTENHOF. Stirpes Heidelberg, 1 vol. *in*-8. 1788. Medicus Germanus. *Utilis catalogus ut potè ferè solus juxtà systema Ludwigianum exaratus.*

GEOFFROI (Stephanus). Materia medica, 3 vol. *in*-4. *Opus egregium, observationibus natum.*

GER. *prov.* Ludovici GERARDI Flora Gallo-provincialis, *in*-8. *Paris*, 1761. *Figuræ paucæ sed optimæ, descriptiones characteristicæ, Opus utile.*

GERRARD (Joannes). Herbarium, 1596, *in-fol. cum figuris*, Chirurgus Londini. *Compilator, vix propria habet.*

GESN. *fasc.* Conradi GESNERI fasciculus historiæ Plantarum, *in*-fol. *Norimbergæ*, 1759, *cum figuris.*

GESN. *hist. pl.* Ejusdem historia Plantarum, *in*-12. *Basileæ*, 1741.

GESN. *epist.* Ejusd. Epistolæ, *in*-4. *Tiguri*, 1557.

GESN. *hort.* Conradi GESNERI de Hortis Germaniæ (*ad finem* operum *Cordi*) *Argentinæ*, *in*-folio, 1761.

GESN. *coll.* Conradi GESNERI de collectione stirpium, *in*-12. *Argentorati*, 1753.

GESN. *lunar.* Ejusd. de plantis noctu lucentibus, *in*-4. *Tiguri*, 1555.

(*Verè parens Botanices*, 1800 *saltem figuras optimas cum charactere florum et fructûs reliquit*).

GESN. *diss.* J. GESNERI dissertationes physicæ de vegetalibus, *in*-8. *Leydæ*, 1743. *Utile Opus.*

GESN. *phyt.* Ejusd. Phytographia sacra, 7 part. *in*-4. *Tiguri*, 1766.

GILIB. *Systema Plantarum Europæ*, 7 vol. *in*-8.

GILIB. *rarior.* Joannis-Emanuelis GILIBERTI Plantæ rariores Lithuaniæ. *Coloniæ Allobrogum*, *in*-8. 1785.

GILIB. *exerc.* Ejusd. Exercitia phytologica, *in*-8. *cum figuris*, 1792.

GILIB. Démonstrations élémentaires de Botanique, les troisième et quatrième éditions, 4 vol. *in*-8. 2 vol. *in*-4., avec figures.

GILIB. Histoire des Plantes, 2 vol. *in*-8. avec figures.

GIZEK. *term.* Termini botanici Car. à Linné, Cur. Paulus Dietericus GIZEKE. *Hamburgi*, *in*-8. 1781. Germanus.

GLEDITSCH (Joannes-Gottlieb). Methodus Fungorum, 1 volum. *in*-8. *Berolini*, 1753. Medicus Acad. Berolin. *Annotationes utiles numerosæ, novos Fungos primus descripsit plurimos.*

GLED. *syst.* Ejusd. Systema Botanic. à situ staminum, 1 vol. *in*-8. *Novum. situs numero tutior, plurimi characteres emendati.*

GLED. *Ejusd.* plusieurs Mémoires (Acad. Berl.) tous utiles et bien rédigés.

GLOXIN (Bernard). Observationes Botanicæ, *in*-4. *Argentinæ*, 1785.

GMEL. *Sibir.* Joannis-Georgii GMELINI Flora Sibirica, *in*-4. *Petropoli*,

tropoli, 1747, 1769, 4 vol. *Cum figuris.* Germanus. *Indefessus peregrinator, numerosas novas species proposuit, cum accuratis descriptionibus nitidisque iconibus.*

GMEL. *otia. Bot.* Philip. Freder. GMELINI otia botanica, *in*-4. *Tubingæ*, 1760. Germanus. *Dilucidatio systematis Royenii.*

GMEL. (Joannes-Franciscus). Enumeratio stirpium Tubing. 1 vol. *in*-8. *Tubingæ*, 1773. *Species raræ nonnullæ.*

GMEL. (J. F.) Systema Naturæ, 10 vol. *in*-8. *Lips.* 1788 et 1793. *Opus maximi laboris; innumeras post Linnæum species definitas exhibens. In regno vegetabili plurimæ novæ reperiuntur, nova numerosa genera.*

GORT. *Belg.* David de GORTER Flora Belgica, *in*-8. *Trajecti ad Rhenum*, 1768. Batavus.

GORT. *Flor.* Flora Ingrica, *in*-8. *Petropoli*, 1761. *Methodus Linnæana, paucæ annotationes.*

GOU. *hort.* Antonii GOUAN hortus regius Monspelicusis, in-8. *Lugduni*, 1762, *cum figuris.* Prof. Bot. Monsp. *Characteres generum secundarii, numer sæ observationes.*

GOU. *Flor.* Ejusd. Flora Monspeliaca, *in*-8. *Lugduni*, 1765, *cum figuris. Numerosæ post Magnolium species detectæ.*

GOU. *illustr.* Antonii GOUAN illustr. Bot. in-folio. *Tiguri*, 1773, *cum figuris bonis. Opus egregium, descriptiones optimæ, species novæ plurimæ.*

GOU. Herborisations des environs de Montpellier, 1 vol. *in*-8. Montp. an 4; plusieurs nouvelles espèces, quelques discussions lumineuses, riche en Cryptogames, qui étoient peu nombreuses dans sa Flore.

GREW. Nehem. Anatomia Plantarum, 1 vol. *in*-8. 1672. Anglus. *Ex primis structuram vegetabilium lynceis oculis scrutatus est.*

GRIMM. Observ. Botan. Ecph. cur. nat. 1782. Germanus Medicus.

GRISL. *virid.* Georgii GRISLEI Viridarium Lusitanicum, *in*-12. *Ulyssipone*, 1660. Chirurgus. *Vix tot novas in hâc regione potuit detegere species.*

GRON. *Orient.* GRONOVII Flora Orientalis, *in*-8. *Lugd. Batav.* 1755. Batavus. *Methodum Linnæanam ex primis secutus.*

GRON. *Virg.* GRONOVII Flora Virginica, *in*-4. *Lugdun. Batav.* 1762.

GUETT. *Stamp.* Observations sur les Plantes des environs d'Estampes, par M. GUETTARD, 2 vol. *in*-12; Paris, 1747.

GUETT. *Mém.* Mémoire sur les glandes et les poils. Act. Par. Acad. *Numerosæ observationes novæ et utiles.*

GUILLANDINUS (Melchior). Hortus Patavinus, 1557. Prof. Bat. Patav. *Censor durus.*

GUNN. *Norw.* J. Ernesti GUNNERI Flora Norwegica, *in*-folio. *Nidrosiæ*, 1766, *cum figuris.* Danus. *Plurimas raras species primus proposuit.*

HACQUET (Bernardus). Plantæ Alpinæ, Carniolicæ, *in*-4. 1782. Germanus. *Nonnullæ species rarissimæ et novæ.*

HAGEN. Tentamen, hist. Lichenum, *in*-8. *Regiomontano.* Germanus. *Novi Lichenes nonnulli.*

HALL. *hist.* Alberti V. HALLER historia stirpium Helvetiæ, 3 vol. *in*-folio. *Bernæ*, 1768, *cum figuris.* Helvetus. Prof. Bot. Got. *Des-*

criptiones optimæ characteristicæ, omnes ex typo naturæ exaratæ, errores typogr. numerosi, sæpè corruptæ phrases Linnæanæ.

HALL. *enum.* Alberti HALLERI enumeratio methodica stirpium indigenarum Helvetiæ, 2 vol. *in*-folio. *Gottingæ*, 1742, *cum figuris. Nunc adhuc utilissimum opus collectione stupendâ synonymorum cum judiciis, vera historia detectorum, figuræ nitidissimæ.*

HALL. *opusc.* Albert V. HALLERI opuscula botanica, *in*-8. *Gottingæ*, 1749, *cum figuris. Itinera præsertim legenda. Allii genus.*

HALL. *Gott.* Alb. HALL. enumeratio stirpium horti et agri Gottingensis, *in*-8. *Gottingæ*, 1753. *Nonnullæ novæ Sibiricæ hìc primò descriptæ, adnotationes non paucæ.*

HALL. *emend.* I, II, III, IV, V et VI. *Ejusd.* emendationes et auctaria extant in act. Basileens. et Taurinens. *in*-4. 1760 et 1764. *Hæ emendationes in historiâ reperiuntur.*

HALL. *ad Scheuchz.* Appendices I, II, III, etc. ad Agrostographiam, *in*-4. *Tiguri*, 1771. *Hìc dura censura generum Linnæi, vita Scheuchzeri.*

HALL. (Stephanus). Statique des végétaux, 1727. Ministre Anglican. *Opus egregium, detecta numerosa, stupenda offerens; aër solidus, transpiratio vegetabilium.*

HAPPE (Thomas). Plantæ selectæ, *cum figuris. in*-folio. *Berolini.* Germanus.

HARTM. *prùn. lin.* Francisci-Xavieri HARTMANN primæ lineæ institution. botanicarum, *in*-8. *Viennæ*, 1766. Germanus.

HASSELQUIST (Fredericus). Voyage en Palestine, 2 vol. *in*-12. *Iter Palestinum*, 1 vol. *in*-8. 1750. Medicus Suecus. *Nova plurima, utilia non pauca exhibens.*

HEBERSTREIT (Joannes-Ernest.) Definitiones Plantarum juxtà systema Rivin. *in*-4. *Lipsiæ*, 1731. Prof. Med. Lips. Germanus. *Opus tunc utile, enucleatio elegans systematis Rivini.*

HECKER (Joannes). Specimen Floræ Berolin. 3 cent. *in*-fol. 1765, *cum figuris.* Germanus.

HEISTER (Laurentius). Hortus Helmstamensis, 1730. Germanus. (*Dissertationes botanicæ plurimæ.* BUKARDI *Epistola ad Leibnitzium de sexu Plantarum in quâ verè germina systematis Linnæi inveniuntur; viribus imparibus hunc aggressus. Ex magno anatomico Botanicus debilis, methodum Raianam prosecutus est; raras tamen novasque nonnullas species proposuit*).

HELW. *quasim.* Georg. Andr. HELWINGII Flora quasimodo-genita, *in*-4. *Gedani*, 1712. Evangel. Minister Boruss. *Non paucæ varietates, nonnullæ species raræ.*

HELW. *Flor. camp.* Ejusd. Floræ campana seu pulsatilla, *in*-4. *Lipsiae*, 1719, *cum figuris fidelibus. Varietates plurimae.*

HERITIER. Rarior plant. fasc. *cum figuris accuratis*, *in*-fol. 1789. Français. *Hoc opus egregium certare poterit cum præstantioribus recentiorum.*

HERM. *Lugd.* Pauli HERMANNI catalogus Plantar. hort. Lugd. Bat. *in*-8. *Lugd. Bat.* 1687. *Figuræ nitidæ. Bonæ plurimarum novarum plantarum descriptiones.*

HERMANN. Paradisus Batavus, *Lugd. Bat.* 1698, *in*-4. *Opus pretiosum, figuræ nitidissimæ, descriptiones elegantes.*

HERM. *de Ros.* Joannis HERMANNI de Rosâ dissertatio, *in*-4. *Argentorati*, 1762. Prof. hist. nat. Argent. *Naturalista indefessus plurima utilia in scriniis servat.*

HERMOLAUS (Barbarus). Notæ in Dioscor. Plin. 1492. Patricius Venetus. *Stupenda eruditio.*

HERNAND. *Mexic.* Francisci HERNANDEZ thesaurus rerum med. Mexicæ, *in*-folio; *Romae*, 1651, *cum figuris.* Medicus Hispanus. *Figurae rudes, descriptiones sat accuratae.*

HEUCHER (Joannes) Hortus Wittemberg. 1711. Medicus Profess. Wittemb.

HILL (Jean) *Somm.* Le sommeil des plantes, par M. HILL, traduit de l'anglais, *in*-8. *Genève*, 1773. *Apercus nouveaux.*

HILL. *herb.* Herbarium Britannicum, *in*-8. *cum figuris. Systema proprium, descriptiones breves, figurae plurimae sat accuratae.*

HILL. *veget. syst.* Système des végétaux, en anglais, 26 vol. *in*-fol. avec figures.

C'est la plus grande entreprise connue en Botanique; l'Auteur a suivi sa méthode qui approche beaucoup de celle de Rivin; ses descriptions sont courtes et caractéristiques, ses figures présentent à part les parties de la fructification; il en a publié au moins cinq mille: il est mort avant d'avoir terminé cet Ouvrage de même que le précédent. Les trois ou quatre dernières classes, savoir une partie des Apétales, les Graminées, les Cryptogames et les Arbres n'ont pas été ébauchés. Hill a publié plusieurs autres grands Ouvrages sur les propriétés des plantes, sur leur organisation, sur leur culture, etc. Il avoit anciennement publié deux gros volumes *in*-folio, toujours en anglais, sur toute l'Histoire Naturelle; la partie des Plantes présentoit déjà une foule de figures. Nous lui devons encore une édition du *Flora Anglica* de Rai, augmentée.

HOFF. *delic.* Mauritii HOFFMANNI deliciæ hortenses, *in*-4. *Altorfiæ*, 1660. Germanus. Profess. Bot. Altorf. *Dives catalogus; Fungi plurimi.*

HOFF. *Altorf.* Maurit. HOFFMANNI Flora Altorfina, *in*-4. 1662. Germanus.

HOFFMANN (G. F.). *Profess. Gotting. Flora Germanica*, in-12. *Lichenes, Salices*, in-fol. *Cum. fig. De vario Lichenum usu.* Lugd. 1787. 1 vol. in-8. *Inventor. Figuræ elegantes, descriptiones optimæ.*

HOPPE. Ectypa Plantarum Ratisb. 6 cent. *in*-fol. 1790. Germanus. *Icones fideles.*

HORTO (GARCIAS ab). Aromata, 1562, in-8. Medicus Lusitanicus. *Novæ plurimæ observationes.*

H. R. P. Hortus Regius Parisiensis, *in*-folio, 1665. *Numerus specierum vix obtinet fidem.*

HOUSTON (Georgius). Reliquiæ, *in*-4. *Londini*, 1781. Anglus.

HOUSTON (Wilhelm.) Peregrinationes, 1731. Chirurgus Anglus.

HUDS. *Angl.* Guillelmi HUDSONI Flora Anglica. *Londini*, 2 vol. *in*-8. 1778. Anglus. *Elegans ex primariis.*

JACQ. *Austr.* Nicolaï-Josephi JACQUIN Flora Austriaca. *Vindobonæ*, *in*-fol. 5 cent. *fig. fuc.*

JACQ. *hort.* Ejusd. Hortus Vindob. *in*-fol. 4 cent. *figuræ fucatæ.*

JACQ. *observ.* Ejusd. observationum botanicarum, *in*-folio, *cum figuris*, 1771.

JACQ. *Am.* Americ. Plantæ, 1 vol. *in*-folio, *cum figuris.*

JACQ. *Vindob.* Ejusd. Flora Vindobonensis, *in*-12. Viennæ, 1762, *cum figuris.*

JACQ. *Misc. rar.* Miscellanea, *in*-4. Rariores, *in*-folio. *Huic gnavissimo Botanico* 1300 *et ultrà figuras rariorum Plantarum affabrè delineatarum coloribusque artificiosè fucatarum debemus. Descriptiones omnes accuratæ.*

IAHN. (Antonius). Plantæ circà Lipsiam nuperrimè inventæ. *Lipsiae*, 1774. Germanus. *Species rarae.*

IMPERATUS (Ferrantes). Naturel. histor. italicè, 1599. Pharmacop. Napolitanus.

JOHNSON (Thomas). Herbationes, 1634. Pharmacop. Anglus.

JOHRENIUS (Martinus). Flora Francofurtana, 1617. Germanus. Medic. Professor.

JOLYCLER. Cet auteur a publié deux Ouvrages intéressans pour les Elèves qui commencent à étudier la Botanique : 1.° Une *Traduction* des Instituts de Tournefort, en 6 vol. *in*-8., avec figures ; 2.° la *Traduction* du Système des Végétaux de Linné, d'après l'édition de Person, 1 vol. *in*-8. Dans ce dernier, les genres de Linné sont rapprochés de ceux de Tournefort et des familles naturelles de Jussieu.

JONCQ. *hort.* Dionisii JONCQUETTI hortus Parisiensis. *Paris*, *in*-4. 1659. Medicus Gallus.

JONSTON (Joannes). Dendrologia, 2 vol. *in*-fol. *cum figuris*, 1662. Notitia regni vegetabilis, 1 vol. in-12. Polonus Medicus. *In Zoologicis et Botanicis merus compilator, sed nitidus.*

ISN. *herb.* L'Herbier de Danti d'ISNARD, conservé dans le cabinet de M. de JUSSIEU ; Observations dans les Mém. de l'Acad. de Paris, *avec fig.* Médecin français.

JUNGHANS (Petrus). Icones Plantarum, 1 cent. *in*-fol. 1787. Germanus. *Figurae elegantes.*

JUNGERMANN (Ludovicus). Flora Altdorfin. 1715. Medicus Germanus. *Botanicus suo tempore sagax ; multa inedita reliquit.*

JUNG. *phytoscop.* Joachim JUNGII phytoscopia Plantarum, *in*-4. 1747. Germanus. *Primus antè Linnæum leges artis proposuit ; stupendâ sagacitate etiam in minimis partibus attributa singularia perspexit.*

JUSSIEU (Antoine). Observations dans les Mémoires de l'Académie de Paris ; Editeur de Barrelier, *Rar.* avec des notes ; de Tournefort, *Inst.* avec des additions ; du Dictionnaire de Lemery, avec des additions. Lyonnais. Professeur de Botanique à Paris.

JUSSIEU (Bernard). Observations dans les Mémoires de l'Académie de Paris ; Editeur des Plantes autour de Paris de Tournefort, avec additions. Lyonnais. Démonstrateur de Bot. à Paris.

JUSSIEU (Joseph) frère des précédens, voyageur au Pérou ; il a découvert plusieurs espèces de Plantes.

JUSSIEU (Antoine-Louis). Genera Plantarum, 1 vol. in-8. Paris, 1789. Lyonnais, neveu des précédens. Démonstrateur de Botanique à Paris.

(La France doit à la famille des JUSSIEU, sur-tout à Bernard, la

plupart des célèbres Botanistes de nos jours ; son neveu marche sur ses traces avec le même zèle. On ne sait ce qu'on doit le plus admirer dans son Ouvrage écrit avec une modestie rare, ou de l'élégance du style, ou de la quantité d'observations intéressantes, ou d'une multitude de genres nouveaux, définis avec autant de clarté que de précision. Si quelque méthode mérite le titre de Naturelle, c'est certainement la sienne.)

KÆMPFER (Engelbert). Itinera Japonica, *cum figuris*. 1712. Medicus Germanus. *Opus verè curiosum, innumeras observationes exhibens, plurimasque novas plantarum species.*

KALM (Petrus). Iter Canadense 1746. Profess. Aboaensis. Succus. *Novas plurimas Linnæo misit species, utilia plurima, circà proprietates vegetabilium, ab incolis obtinuit.*

KERNER. Flora Stuttgardiensis, in-8. 1785. Germanus.

KIGGELAR (Franciscus). Hortus Bellomont. 1690. Belga.

KLEIN (Joannes-Theod.). Hortus proprius, 1730. Secretarius Gedanensis. *Celebrior in Zoologicis.*

KNAUT (Christophorus). Flora Hallensis, 1637. Germanus Medicus. *Systematicè coordonavit numerosas plantas, inter quas raræ sunt species.*

KNAUT (Christianus). Methodus, 1705. Bibliothecarius Hallensis. *Alter methodicus.*

KNIPHOFF. Botanica in originali, 12 cent. in-fol. 1763. Germanus. *Figuræ fucatæ ; inter eas rarissimæ et novæ.*

KNOOP. Pomologia, *in*-fol. 2 vol. *Amstelodami*, 1771. *Opus utile.*

KOEL. Ludovici KOELERI, *Professoris in Universitate Mungunting, descriptis graminum in Gallia et Germania tam spontè nascentium quàm humanâ industriâ copiosiùs provenientium*, 1 vol. *in*-8. Franck. *ad Moenum*, 1802. *In hâc difficillimâ familiâ opus utile. Synonymia selecta, descriptiones accuratæ.*

KOLPIN. Flora Gryphica, suppl. in-8. 1769.

KONIG *veget.* Emmanuel KONIC regnum vegetabile, in-4. *Basileæ*, 2708. Prof. Med. Basil. *Usus Plantarum experimentis stabilitus.*

KRAMER (J. Georg.). Tentamen Botanicum, *in*-fol. *Viennæ*, 1744. Medicus Germanus. *Tabulæ methodicæ, quæ vix Botanicum peritum annuntiant.*

KRAMER (Georg. Henr.) Elenchus vegetabilium. *Viennæ*, *in*-8. 1756. Medicus Germanus.

KRAPF. *Ranunc.* Caroli KRAPFII experimenta de Ranunculorum viribus. *Viennæ*, 1766, *in*-8. Medicus Germanus. *Opus experimentis natum.*

KRASCHENINICKOW (Stephanus). Flora Ingrica, in-8. *Petrop.* 1761. Moscovita. *Ex præcipuis Floræ Russicæ cultoribus.*

KROCKER (Antonii-Joannis). *Flora Silesiaca*, 2 vol. *in*-8. *Uratis Laviæ*, 1790. *cum fig. Methodus Linnæana, synonyma selecta, descriptiones pleræque ex vivis speciminibus ; nonnullæ species novæ, rariorum figuræ (ad centum) accuratæ ; vires plantarum observatione stabilitæ.*

KYLING (Petrus). Flora Danica , 1648. Danus Botanicus Regius. *Nunc prorsùs inutilis catalogus.*

LABAT (Joannes-Baptista). Voyages en Amérique et en Afrique. *Paris* , 1722 , in-12. *avec figures.* Moine Dominicain français. (Ouvrage amusant , présentant plusieurs observations curieuses et utiles).

LACHEN. *dissert.* Werneri de LACHENAL observationum botanicarum specimen. *Basileæ* , 1759 , *in*-4. Helvetus Medicus. *Paucæ sed novæ.*

LACUN. *Diosc.* Andreæ à LACUNA annotationes in Dioscoridem. *Lugduni* , 1554 , *in*-16. *Eruditus et utilis commentator.*

LAM. *Flor. Fr.* Flore Française , par M. LAMARCK , *in*-8. 3 vol. *Paris* , 1778.

LAM. *encyc. meth.* Encyclopédie méthodique, in-4.

LAM. *tab. encyc.* Tableaux encyclopédiques , *in-fol. avec figures.* (M. LAMARCK est sans contredit un des plus laborieux et des plus savans Botanistes de ce siècle ; sa Flore Française est un des meilleurs Ouvrages dans ce genre. Nous avons admiré l'exactitude de ses citations que nous avons toutes vérifiées ; ses descriptions sont tracées de main de maître ; il n'aime pas à créer des espèces. Lorsque l'Encyclopédie méthodique et les Tableaux botaniques qui l'accompagnent seront finis, la France pourra se vanter de posséder le plus grand Ouvrage sur les Végétaux , et certainement un des mieux exécutés. Dans les Tableaux encyclopédiques , dont nous possédons déjà huit volumes , se trouvent les caractères des genres gravés , accompagnés de deux ou trois espèces ; ce qui fournira au moins trois mille espèces. L'auteur a suivi dans le texte la méthode de Linné.)

LAMMERSDORF (Joannes). De Filicum fructificatione , *in*-8. 1781. *Opus curiosum.*

LANGIUS (Beatus-Franciscus). Flora Lucerniensis , 1724. Helvetus.

LAPEYR. LAPEYROUSE. Flore des Pyrénées , quatre décades , *in-fol. Paris* , années III et IX. Mémoire Académique de Toulouse , vol. 1. pag. 209. Quelques espèces neuves bien décrites , figures élégantes , discussions savantes. Nous désirons la continuation d'un Ouvrage aussi intéressant.

LA TOURRETTE (Antonius-Ludovicus). Botanicon Pilatense , 1 vol. in-8. 1773 ; Chloris Lugdunensis , 1 vol. in-8. 1785. Lugdunæus. Acad. Scient. à secretis. *Primus post Goiffon numerosas rarasque species indagavit.*

LEMER. *dict.* Dictionnaire des drogues , par Nicolas LEMERI. *Paris* , *in*-4. 1759. Français. (Figures mauvaises , les descriptions assez bonnes.)

LEERS. *herb.* J. Daniel LEERS Flora Herbornensis , *in*-8. *Herborn. Nassoviorum* , 1777, *cum fig.* Pharm. Germanus. (*Gramina Germaniæ descripsit , accuratè horum figuras delineavit cum minimis partibus fructificationis. Opus certè magni laboris nec satis laudandum.*)

LEONICENUS (Nicolas). Annotationes in Historia Mundi Plinii , *in-fol.* 1491. Medicus Germanus. *Utiles et eruditæ.*

LEST. LESTIBOUDOIS , Professeur de Botanique , *Botanographie*

Belgique, 4 vol. *in*-8. *avec fig.* troisième édition, an XII. Ouvrage élémentaire rédigé avec soin. Méthode analytique bien conçue ; courtes descriptions caractéristiques ; propriétés fondées sur l'observation.

LEYSSER. Flora Hallensis, in-8. 1783. Medicus Germanus. *Methodus Linnœana, annotationes rarœ.*

LIEBLEIN. Flora Fuldensis, *in*-8. *Francofurti*, 1784. Germanus. *Observationes non negligendœ.*

LIGHTFOOT. Flora Scotica, 2 vol. *in*-8. *Londini.* Anglus.

LINDERN. *Alsat.* J. Balthazar à LINDERN hortus Alsaticus, *in*-8. *Argentorati*, 1747, *cum fig.* Medicus Argent. Inventor.

LINK. Floræ Gottingensis specimen, *in*-8. 1 vol. 1789. Germanus. *Nonnullœ rarissimœ.*

LINN. *gen.* Caroli à LINNÉ genera Plantarum, ed. Jacobo Reichard, *in*-8 *Francofurti*, 1778.

LINN. *syst.* Car. LINNÆI systema Plantarum, ed. J. Reichard. *Francofurti ad Mœnum*, *in*-8. 4 vol. 1779, 1780.

LINN. *spec.* Car. LINNÆI species Plantarum, *in*-8. 2 vol. *Holmiœ*, 1762. Suecus. Prof. Bot. Upsal. *Ejusd.* Hortus Upsaliensis, *cum fig. Ejusd.* Philosophia Botan. *Ejusd.* Critica Botan. *Ejusd.* Bibliotheca Botanica.

LINN. *spec. ed.* 1. Ejusd. species Plantarum, in-8. 1 vol. 1753.

LINN. *class. pl.* Ejusd. classes Plantarum, *in*-8. *Lugd. Bat.* 1738.

LINN. *syst.* 12. Car. à LINNÉ systema naturæ, editio 12 reformata, in-8. 4 vol. *Holmiœ*, 1768.

LINN. *mant.* Ejusd. mantissa Plantarum, *in*-8. *Holmiœ*, 1771.

LINN. *syst. Murr.* Car. à LINNÉ systema vegetabilium Cur. Joan. Andr. MURRAYO, *in*-8. ed. 13. 1774, ed. 14. 1784.

LINN. *lapp.* Car. LINNÆI Flora Lapponica, *in*-8. *Amstelodami*, 1737, *cum fig.*

LINN. *cliff.* Car. à LINNÉ hortus Cliffortianus, *in-fol. Amstelodami*, 1737, *cum fig.*

LINN. *suec.* Car. LINNÉ Flora Suecica, *in*-8. *Stockholmiœ*, 1755, *cum fig.*

LINN. *mat. med.* Car. LINNÉ materia medica, *in*-8. *Venetiis*, 1762.

LINN. *amœnit.* Car. LINNÉ amœnitates academicæ, *in*-8. 9 vol.

LINN. *am. select.* Ejusd. amœnitates selectæ, curante GILIBERT, *Lugduni*, 2 vol. *in*-8.

(*In omnibus his Operibus immortalis Auctor sigillum ingenii apposuit ; reformator scientiœ quot novas species proposuit, quot nova genera definivit.* Vide *dissertationem nostram de vitâ et meritis* LINNÆI *in re herbariâ, in editione nostrâ Biblioth. Botan.*)

LINN. *fil. supp.* Car. à LINNÉ filii supplementum Plantarum. *Berolini*, 1780, *in*-8. *Ejusd.* Decades 2 Plant. *cum fig. in-fol.*

(*Rarissimœ et novœ species juxtà rigorem legum Patris descriptœ. In supplemento emendationes plurimœ numerosœque, species novœ aut definitœ aut descriptœ, necnon plurima genera nova.*)

LINOCIER (Galfrid). Aromata. Histoire des Plantes, 1584, *in*-16, *avec fig.* Francais.

LIPPI (Augustus). Plantæ Egypti, 1705. Peregrinator Gallus.

LOB. *obs.* Matthiæ DE LOBEL observationes stirpium, *in-fol. Londini*, 1605, *cum fig.* Botan. Flandri.

LOB. *advers.* Ejusd. LOBELII adversaria stirpium, *cum fig.*

LOB. *icon.* Ejusd. icones Plantarum, *in*-4. *Antuerpiæ*, 1681.

LOB. *adv.* Pars altera, *in-fol cum fig.*

LOB. *illustr.* LOBELII illustrationes stirpium, *in*-4. *Londini*, 1655, *cum fig. Plerasque novas species communicavit Pena, figuræ propriæ parvæ, rudes, etsi fideles; aliæ pleræque Dodonæi. Descriptiones breviores, stylo incompto exaratæ.*

LOEFL. *hisp.* Peter LOEFLINGS Reise Cur. Alex. Bern. Kolpin. *in*-8. *Berlin*, 1766, *cum fig.* Suecus. Inventor.

LOESEL (Joannes), Flora Prussica, 1654. Germanus Medicus. *Synonyma accurata, icones fideles et pleræque novarum specierum, præsertim Cryptogamicarum, descriptiones breviores, usus œconomici utiles sæpiùs.*

LONICERUS (Adamus). Botanicon Herbarium, 1540, *in*-4. *cum figuris.* Germanus. Rudis.

LUDERS (Franciscus). Nomenclator botanicus stirpium Marchiæ Brandeburgensis. *Berolini*, 1786.

LUDOLFF (Matthæus). Hortus Berolinensis, 1746. Prof. Bot. Berol.

LUDW. *inst.* Christian. Gottlieb. LUDWIGI institutiones regni vegetabilis, *in*-8. *Lipsiæ*, 1742. Medicus Germanus. Prof. Lips. *In physiologiâ plantarum assertiones novæ.*

LUGDW. *defin. gen.* LUDWIG definitiones generum Plantarum, in-8. *Lipsiæ*, 1760. *Pretiosum opus ob pinax nominum genericorum à variis stabilitorum. Hùc veniunt ejusdem plurimæ disput. Botan.*

LUDWIG filius præcedentis. Delectus opusculorum ad scientiam naturalem, in-8. *Lipsiæ*, 1790. Germanus Medicus Profess. Lips. *Botanicus sagax, benignè me excepit, anno* 1783.

LUMNITZER. Flora Posoniensis, *in*-8. *Lipsiæ*, 1791.

LYONS *fascicul.* Israël LYONS fasciculus Plantarum circà Cantabrigiam nascentium. *Londini*, 1763, *in*-8. Anglus.

MAERTER. Fundamenta botanica, *in*-8. *Francofurti*, 1789. Germanus.

MAGN. *bot* Petri MAGNOL Botanicon Monspeliense, *in*-8. *Monspelii*, 1676, *cum fig.* Medicus Monsp. *Raras plurimas primus post Richierum detexit species.*

MAGN. *hort.* MAGNOL hortus regius Monspelii, *in*-8. *Monsp.* 1697, *cum figuris Descriptiones et figuræ pretiosæ utpotè pleræque à Tournefortio communicatæ.*

MAGN. *prodr.* Prodromus Historiæ Plantarum, *in*-8. *Monspelii*, 1689.

MAGN. *charact.* Petri MAGNOLII character novus Plantarum, *in*-4. *Monspelii*, 1720. *Opus rarum numerosis observationibus refertum;* Vide *in Biblioth. Bot. methodum calycinam.*

MALPIGHI (Marcellus). Anatomia Plantarum, *in-fol. cum figuris*, 1675. Italus. Prof. Medic. Bononiensis.

(*Verus parens anatomiæ Plantarum, innumeras observationes peregit, non tantùm circà organa interna vegetabilium, vasa, epidermata, tracheas, etc. sed etiam circà figuram, situm partium fructificationis variorum generum. Opus certè magni laboris quo nullus Physicus carere potest.*

MANET. *virid.* Xavieri MANETI viridarium Florentinum, *in*-8. *Florentiæ*, 1751. Italus. Secretar. Soc. Bot. Flor.

MAPP. *Alsat.* MAPPI historia Plantarum Alsatiæ, in-4. *Argentorati*, 1742. *cum figuris.* Prof. Argent. *Numerosas proposuit species inter quas rarœ sunt ; ordo alphabeticus.*

MARANT. *method.* Bartholomæ MARANTÆ methodus cognoscendi stirpium, *in-4.* 1559. Medicus Venusinus.

MARCHAND (Joannes). Mémoires Acad. Par. 1769. Français.

MARCGRAVE (Georgius). Iter Brasiliense, 1648. Germanus Peregrinator. *Plura nova.*

MARSHALL (Henricus). *Arbustum Americanum*, *in-8. Philadelphiæ*, 1785. *Opus utile et curiosum.*

MARSIGLI (Ludov. Franc.) De generatione Fungorum, *cum fig. in-fol. Romæ*, 1714. Patricius Bononiensis. *Plurimi novi.*

MARSIGLI (Joannes-Petrus). Fungi Carrariensis, hist. *in-4. Patavii*, 1766.

MARTINIS (Bartholom). Mons Baldi, 1707. Chirurgus Veronensis.

MARTYN. (Joannes). Icones exoticarum, 1726, *in-fol.* Prof. Bot. Cantabr.

MATHÉE *Dioscorid.* Les six livres de Dioscoride, trad. en français par Martin MATHÉE, *in-4. Lyon*, 1559, *avec fig.*

MATTH. *valgr.* Petri-Andreæ MATTHIOLI commentarii in sex libros Dioscoridis, *in-fol. Venetiis*, 1565, *cum fig.* Italus.

MATT. *edit.* 1. Ejusd. commentarii, *in-fol. Venetiis*, 1560, *cum figuris. Plurimœ figuræ optimæ, nonnullœ fictitiæ ; descriptiones breviores, stylus elegans.*

MATTH. *epist.* Epistolarum medicinalium, *in-8. Lugduni*, 1564.

MATTUSSCHKA (Henricus-Georgius). Flora Silesiana, in-8. 2 vol. *in-8. Lipsiæ*, 1776. Nobilis comes Silesianus. *Raras vix in hâc regione sperandas invenit species.*

MAYER (Petrus). Pomona Franconica, 2 vol. *in-4. Norimbergœ.* 1776.

MEDICUS (Franciscus). Philosoph. Botanica, *in-8. Manhemii*, 1789. *Vir acris ingenii, Linnœi censor durus.*

MEERBURG (Nicolas). Plantæ rariores, *in-fol. Lugd. Bat.* 1789.

MEES (David). Plantarum methodus, *in-4. Lovanii*, 1763.

MEISTERN (Georgius). Rariora Indica, 1692. Peregrinator hortulanus.

MENTZ. *pugil.* Christ. MENTZELII pugillus rariorum plantarum, *in-fol.* 1632. *Species novœ borealis Germaniœ necnon Alpinarum Italicarum. Icones fideles.*

MENTZ. *multiling.* Ejusd. index, seu *Pinax* Plantarum multilinguis, *in-fol.* 1682. *Vix utilis labor.*

MERR. *pin.* Christophi MERRET Pinax rerum Britanicarum, *in-8. Londini*, 1667.

MEYEMBERG (Henricus). Flora Eimbecensis, 1712. Medicinæ cultor.

MICH. *gen.* Petri-Antonii MICHELI nova genera Plantarum, *in-fol. Florentiæ*, 1729. *Inventor in plurimis, stupendus vir in Cryptogamicis. Figuræ elegantes.*

MIEG (Antonius). Specim. observat. *in-4. Basileæ*, 1776. *Utiles plurimæ.*

MONCH (David-Chryst.) Enumeratio Plantarum Hassiæ, *in*-8. *Cassellœ*, 1776.

MILL. *dict.* Dictionnaire des Jardiniers, traduit de l'Anglais de Phil. MILLER, *in*-4. *Paris*, 1785. (Ouvrage utile et le premier pour les détails.)

MILLER (Joannes). Illustrationes systematis sexualis, 2 vol. *in-fol. Londini, cum fig.* 1777. *Pulcherrimœ.*

MILLER (Joannes-Franciscus). Icones Plantarum. *Londini, in-fol.* 1782. *Elegantes.*

MOEHRING (Paulus). Hortus proprius, 1736. Medicus Frisiæ. *Plurimœ observationes novœ ; vide Epist. Hall.*

MOLDENHAVER. De vasis Plantarum, *in*-4. *Trajecti ad Viadrum*, 1779. *Docta et utilis lucubratio.*

MONARDES (Nicolas). Simplicia Americæ, 1751. Medicus Hispanus. *Nova plurima.*

MONN. *catal.* Catalogue des plantes d'Auvergne, par M. le MONNIER, *in*-4. *Paris*, 1744. *Quelques espèces neuves.* (C'étoit le Fagon de nos jours.)

MONTALB. *hort.* Ovidi MONTALBANI hortus Botanographicus. *Bononiœ*, 1660, *in*-12.

MONT. *Zanon.* Jac. ZANONI Historia Botanica latinè reddita à Cajetano MONTIO. *Bononiœ, in-fol.* 1742. *Utilis labor.*

MONT. *prodr.* Josephi MONTI prodromus stirpium agri Bononiensis. *Bononiœ*, 1719. *Dives catalogus, gramina rara.*

MORINUS (Renatus). Hortus proprius, 1621.

MORIS. *hist.* Roberti MORISON historia Plantarum, *in-fol.* vol. 2 et 3. *Oxonii*, 1699, *cum fig.* Anglus. Prof. Botan. Oxon. *Jactator si unquàm fuit inter Botanicos, sed laboriosus in hortis observator, proprias plurimas novas dedit, Plantas non paucas primus descripsit.* Vid. *Syst. Bot. tom.* 4.

MORIS. *umb.* Roberti MORISON plantarum umbelliferarum distributio. *Oxonii, in-fol.* 1672, *cum figuris accuratis. Ex seminibus methodus, alienœ hùc reductœ sicut Valerianœ.*

MORIS. *prælud.* Roberti MORISON præludia Botanica, sive hortus reg. Blesensis auctus. *Londini, in*-12. 1669. *Novœ non paucœ hìc primâ vice descriptœ.*

MORIS. *hallucin.* Ejusd. hallucinationes. C. BAUHINI sive præludiorum pars altera. *Appellat errores Bauhinorum quoties isti aliter genericè nominant species.*

MOUTON-FONTENILLE. Nous devons à cet auteur trois ouvrages très-utiles, 1.° Un Dictionnaire des termes tecniques, 1 vol. *in*-8. 2.° Un Traité sur les Systèmes de Botanique, 1 vol. *in*-8. 3.° Une Traduction libre du Système des Plantes de Linné, 5 vol. *in*-8. Ils renferment la saine Doctrine de Linné ; aussi doit-on les regarder comme la meilleure Introduction à l'Etude des Traités de ce grand maître. M. Fontenille a ajouté au texte de Linné une foule d'observations très-intéressantes.

MULL. *friderisch.* Otto Friderici MULLER Flora Friderischdalina. *Argentorati, in*-8. 1757. *Ordine Linnœano Flora dives.*

MULLER (Julianus.) Hortus proprius, 1745.

MURATUS (Joannes.) Botanologia, 1710.

MURR. *div. app. medicam.* J. Andr. MURRAY apparatus medimi-

num, 5 vol. *in*-8. *Gottingæ*, 1776-1790. Med. Prof. Bot. Gott. *Ordine naturali*, *Opus ex optimis.*

MURR. *prod.* J. Andr. MURRAY prodromus stirpium Gottingentium, *in*-8. *Gottingæ*, 1770. *Non paucæ annotationes pretiosæ.*

NECK. *Gallob.* Natalis DE NECKER deliciæ Gallo-Belgicæ, 2 vol. *in*-12. 1768. *Plurimæ ex typo naturæ descriptæ.*

NECK. *Musc.* Ejusd. Methodus Muscorum, *in*-8. *Manhemii*, 1771. *Plurima contrà Linnæum.*

NECK. *physiol.* Ejusd. physiologia Muscorum, *in*-8. *Manhemii*, 1774. Ejusd. Elementa Botanica, 3 vol. *in*-8. *Erfurti*, 1791. *Cum figuris. Quæsivit genera naturalia, verbi gratiâ, Saponaria, Silene, Cucubalus, Agrostema unum genus primarium constituunt.*

NIEREMBERG (Joannes.) Naturalis historia, 1635, *in-fol.* Prof. Med. Mantuæ. *Pauca propria.*

NISSOLE. Observations Botaniques. Mém. Acad. Par. 1711. Médecin de Montpellier. Botaniste très-exercé, qui n'a laissé que quelques descriptions de plantes rares.

ODONUS (Cæsar.) Plantæ Theophrasti, 1561. Prof. Bot. Bonon. *Opus rarum, vix utile.*

OED. *Dan.* Christian. OEDERI Flora Danica, *in-fol. Hafniæ*, 1766, etc. *cum fig. elegant. saltem* 1800 *computatis Mullerianis.*

OED. *elem.* Ejusd. elementa botanicæ, *in*-8. *Hafniæ*, 1764, *cum fig. Opus elaboratum; sæpè sua cogitata proponit Auctor.*

OED. *crypt.* Ejusdem enumeratio Plant. cryptanter. in-8. *Hafniæ*, 1770. *Numerosæ rarœ necnon novæ nonnullæ.*

OELAF. *elench.* Nicolaï OELAFEN elenchus Plantarum circà Gedanum spontè nascentium, *in*-12. *Gedani*, 1656. Medicus. *Simplex catalogus raras exhibens vix sperandas.*

ORTEGA. Contin de la Flora Espagnola, *in*-4. tom 5 et 6, 1784. Medicus Hisp. *Voyez* QUER.

OSBECK (Petrus.) Iter Chinense, 1757. Theologus Suecus. *Non pauca nova.*

PALLAS (Petrus.) Flora Russica, 2 vol. *in-fol. Petropol.* 1784. Germanus. *Opus splendidum, omni puncto perfectum.*

PALLAS, dans son Voyage de Sibérie, a publié la description et les figures d'une foule de plantes qui avoient éludé les recherches de Gmelin : nous lui devons encore une excellente monographie du genre astragal, qu'il a enrichi d'un assez grand nombre d'espèces inédites.

PANCOVIUS (Thomas.) Icones Plantarum, 1654.

PANZER (Georgius.) Observationes Botanicæ, *in*-4. *Norimb.* 1781. *Pleræque pretiosæ.*

PARK. *Parad.* Josephi PARKINSONI Paradisus in sole, *in-fol. Londini*, 1629. *Nunc rarissimum Opus.*

PARK. *theat.* Josephi PARKINSONI theatrum botanicum, *in-fol.* 1640, *cum fig. Compilatio cum nonnullis Auctori propriis*

PASSÆUS (Crispinus.) Icones Boot. 1607. *Opus nunc rarissimum.*

PAULI (Simon.) Quadripartitum Botanicon, 1640. Prof. Botan. Hafniensis. *Numerosæ annotationes pretiosæ circà usum cujusque plantæ officinalis.*

PAWIUS (Petrus.) Hortus Leydensis, 1601. Prof. Bot. Leiden. *Merus catalogus.*

PELLETERIUS (Caspard.) Flora Zelandiæ, 1610. Medicus Monspeliensis.

PENA (Petrus.) Lobelii adversaria, 1580. Gallo-Provincialis. *Inter inventores Plantarum Galliæ Meridionalis præcipuus.*

PERABOOM. Systema plantarum, *in*-4. *Lug. Bat.* 1787.

PETAGNA. Institutiones Botanicæ, 5 vol. *in*-8. *Neapol.* 1785. Italus. *Linnæi assecla collegit varia hujus Auctoris annotata. Adde numerosas observationes ad illustrationem plantarum regni Napolitani et Siciliæ.*

PETIT (François.) Observation botanique, 1710. Chirurgien français. (Il a le premier établi quelques genres.)

PETIVER (Jacobus.) Gazophylacium, *avec figures*, 1691, in-fol. Pharmacopæus Londinensis. *Nunc rarum Opus, olim utile. Numerosæ Anglicanæ hìc primâ vice apparent sculptæ.*

PEYROUSE (DE LA) Flore Pyrénéenne, *avec fig.* manuscrit français. (Le Prospectus annonce plusieurs espèces nouvelles et rares.

PHILIBERT. Introduction à l'Etude de la Botanique, tome III, *in*-8. Paris, an VII. Cet Ouvrage mérite à tous égards le titre d'une bonne Introduction. Il offre l'anatomie et la physiologie des plantes, l'explication des termes techniques, le développement des méthodes de Tournefort, de Linné, de Jussieu, des aperçus sur les usages des végétaux.

PISO (Guillelmus.) Iter Brasiliæ, 1648, *cum figuris*, *in-fol.* Med. Amst. *Plurima tunc nova.*

PLANTINUS (Christoph.) Icones aliorum, 1581. Bibliopol. Antuerpiæ.

PLAZ. Organorum in plantarum partibus historia, *in*-4. *Lipsiæ*, 1751.

PLENK. Icones plantarum medicinalium, *in-fol. Viennæ*, 1788. *Icones fideles. (Vir clarus in Chirurgicis; verè methodicus; novam collectionem iconum plantarum medicinalium molitus est.)*

PLUKEN. *Phytog.* Leonardi PLUKENETII Phytographia. *Lond.* 1720. *Figuræ numerosissimae pleræque ex speciminibus siccis et fragmentis delineatæ; minima quantitas Europæarum, paucæ descriptæ.*

PLUKEN. *Almag.* Leon. PLUKENETII Almagestum botanicum, *in*-4. *Londini*, 1696.

PLUM. *manuscr.* PLUM. *dess.* Les manuscrits et les dessins du Père PLUMIER, conservés au cabinet d'estampes du Roi, à Paris.

PLUMIER. Genera plant. Americ. *Paris*, 1673, *in*-4. *cum figuris. Fidelis et sagax imitator* TOURNEFORTII.

PLUMIER. Plantæ Americanæ, 1693, *cum fig.*

PLUMIER. Filices Americanæ, *in-fol. cum fig.* (*Nullis neque periculis neque laboribus perterritus, plures ipse solus nondùm descriptas in Indiis Occidentalibus plantas plus observavit quàm omnes hujus ævi Botanici.*)

POIRET. Encyclopédie méthodique, suite de la Botanique, 5.e et 6.e vol. Paris, an 12. Cet Ouvrage précieux n'a pas dégénéré entre les mains de ce savant continuateur.

POLL *Palat.* Historia Plantarum in Palatinatu nascentium, *in*-8. 3 vol. *Manhemii*, 1776, *cum fig.* Medicus Germanus. (*Vera historia Plantarum hujus regionis quæ pleræque in aliis Galliæ*

aut Germaniæ reperiuntur; accurata synonymia, descriptiones pleniores ad viva specimina scriptæ. Inter optimos recentiorum jure annumerandus; figuræ paucæ. Juvenis mortuus.

PON. *Bald.* Gio. PONA monte Baldo descriuo. *Venezia*, 1617, *in-4. cum fig. Plenior hœc editio.*

PON. *Bald. lat.* Iter montis Baldi Petri PONAE. *Basileæ*, *in-4.* 1608. *Novas nonnullas delineari Alpinas curavit.*

PONTED. *comp.* Julii PONTEDERAE compendium tabularum botanicarum. *Patavii*, 1718, *in-4. Scriptor elegans, raras nonnullasque novas Italiæ cives recognovit.*

PONTED. *anthol.* et *diss.* Ejusdem anthologia et dissertationes botanicæ. *Patavii*, 1720, *in-4.*

PORT. *phyton.* Joannis Baptistæ PORTAE phytognomonia plantarum. *Francofurti*, 1588, *in-fol. Opus singulare signaturas plantarum exhibens.*

QUER (Joannes.) Flora Espanolla. *Madr.* 1762, 4 vol. *in-4. cum fig.* Medicus Hispanus. Prof. Bot. Madr. *Figuræ numerosæ sat accuratæ, raræ species non paucæ.*

RAI. *Cantabr.* Joannis RAII Catalogus plantarum circà Cantabrigiam nascentium. *Cantabrigiæ*, 1660, *in-12.* Theologus Anglus.

RAI. *Angl.* Joannis RAII catalogus alphabeticus plantarum Angliæ et Insularum adjacentium. *Londini*, 1677, *in-12.* edit. 2.

RAI *Synop.* RAII Synopsis methodica stirpium Britannicarum, edit. I. 1690. edit. III. (à Dillenio aucta.) *Londini*, *in-8.* 1724, *cum fig.* (*Enumeratio juxtà affinitates naturales, characteres generum faciles, diagnosis specierum tuta, vires communicatæ experimentis natæ, non paucae descriptiones novarum specierum, praesertim Muscorum aut Fungorum. Figurae plurimae, elegantes.*

RAI. *Syllog.* RAII Sylloge plantarum extrà Angliam nascentium, *in-8. Londini*, 1694. *Catalogus alphab. observationes plurimae.*

RAI. *var. Meth.* Joannis RAII de variis Methodis, *in-8. Londini*, 1696. *Defendit characteres generum ex habitu.*

RAI. *Meth. emend.* Joannis RAII Methodus emendata, *in-8. Londini*, 1703. *Methodus perfectior; graminum enumeratio nova.*

RAI. *Histor.* Josephi RAII Historia plantarum et supplementum, 3 vol. *in-fol. Londini*, 1686. (RAIUS, *aemulus* TOURNEFORTII, *nec horti botanici praefecturam, nec copiam librorum, nec tam magnas peregrinationes obtinuit, sed summo judicio praeditus, nullis praejudiciis imbutus, semita naturae prosecutus, omnium praedecessorum descriptiones trutinavit, plerasque ad specimina aut viva aut sicca emendavit, novas species plurimas addidit; omnes juxtà methodum naturalem disposuit.*

RAMOND. Description des plantes inédites. Bulletin des Sciences par la Société philomatique, n.° 41 et suivans. Voyages au mont Perdu et dans la partie adjacente des Hautes-Pyrénées, 1 vol. *in-8.* Paris, an IX. Ces intéressans Ouvrages nous prouvent que les Pyrénées recèlent encore une foule d'espèces neuves.

RAMSPECH (Joannes-Carolus.) Observationum botanicarum specimen I et II, *in-4. Basileæ*, 1752. Medicus Helvetus.

RAUWOLF (Leonard.) Iter Orientale, 1582. Medicus Germanus. *Inventor plurimarum specierum quas misit Dalechampio et aliis.*

REAUMUR (Réné-Antoine.) Mémoires de l'Académie des Sciences

de Paris, Fucus, etc. 1710. Français. (Savant utile, dont toutes les recherches tendoient au bonheur de la société.)

REGNAULT. La Botanique mise à la portée de tout le monde, *in-fol.* Atlas, avec figures enluminées des plantes officinales, *Paris*, 1774. Presque toutes les figures gravées d'après nature sont excellentes.

REICHARD (Joannes-Jacobus.) Flora Mœno-Francofurtii. *Francfort-sur-le-Mein*, 2 part. *in*-8. 1772. *Voyez* LINNÉ. *Paucæ annotationes, species nonnullæ raræ.*

RENEALM. *specim.* Pauli RENEALMI specimen historiæ plantarum, *in*-4. *Paris*, 1619. *Nomina Graeca, figurae bonae, Gentianae plurimae appropinquatæ.*

RENEAULME (Michel.) Observations de Botanique, 1609, *Paris.* Académicien. Les sujets qu'il a traités annoncent des connoissances profondes.

REUSS (Carolus-Fredericus.) Compendium Botanicum. *Ulm.* 1785, *in*-8. *Utile, sed nihil proprii.*

REYG. *Gedan.* Gottfriedi REYGERI Flora Gedanensis, *in*-8. *Gedani*, 1764. *Rarae nonnullae, plurimae descriptiones ad naturam peractae.*

RHEEDE (Henricus.) Hortus Malabaricus, 6 vol. *in-fol.* Præfectus Batavicus. *Opus splendidum, nunc rarum. Figurae accuratae, descriptiones longiores, pleraeque plantae novae. Inter praecipuos numerandus inventores.*

RIVINUS (Augustus-Quirinus.) Ordines plantarum flore regulari monopetalo, flore regulari pentapetalo, etc. *in-fol.* 1690 et 1709. *Methodus facilis, figurae ad ramos hortensium delineatae, nomina trivialibus Linnaei analoga.*

ROBERT (Nicolas.) Figures sur vélin de la Bibliothèque Nationale. Peintre français. Cette collection, qui a été continuée jusqu'à ce jour, est un des plus beaux monumens de la capitale.

ROBIN (Joannes.) Hortus Parisinus, 1601, *in*-12. Prof. Botan. Paris. *Merus catalogus.*

ROBIN (Vespasien.) Hortus Parisinus, 1623. Prof. Botan. Paris. *Simplex catalogus*

RONDELET (Guillaume.) De piscibus Lugd. 1554, *in-fol.* Professeur de Montpellier, né en 1507, mort en 1566. Il a formé l'Ecluse, Pobel, Péna, etc.

ROSEN. Observationes Botanicæ, 1749, *in*-4. Suecus. *Linnaei inimicus.* Vide *Epistolas Hallero missas.*

ROSSLIN (Rhodion) Eucherus. Herbarium Cubæ, 1533. Medicus Francofurtensis.

ROUCEL. Flore du Nord de la France, 2 vol. *in*-8. Paris, an XI. Ouvrage élémentaire, utile pour les Départemens de la Lys, de l'Escaut, de la Dyle et des Deux-Nèthes.

ROTH (Antonius-Georgius.) Tentamen Floræ Germanicæ, 2 vol. *in*-8. *Lipsiae*, 1789. *Opus summâ curâ elaboratum, cujus ultima volumina anxiè exspectamus.*

ROTTBOLL (Georgius-Fredericus.) Descriptiones et icones rariorum plantarum. *Havelbergae*, 1786, *in-fol. Opus inter praestantiora.*

ROUSSEAU (Jean-Jacques.) Lettres sur la Botanique; Diction-

naire des termes botaniques. Le plus vertueux des Philosophes. Amateur passionné de la Botanique, il avoit recueilli de ses observations plusieurs résultats lumineux qu'il n'a pas publiés.

ROYEN *prod.* Adriani Van. ROYEN Floræ Leydensis. prodromus, *in*-8. *Leydae*, 1740. *Observationes paucae, plurimae species primâ vice definitae, nova methodus dicta naturalis.*

ROZ. *Dict.* Dictionnaire *ou* Cours complet d'Agriculture; par M. l'abbé ROZIER, *Paris*, 12 vol. *in*-4. *Voyez* l'éloge de ce savant dans le premier volume des Démonst. Elém. de Bot. (Les figures des plantes sont celles de Regnault extrêmement réduites; les descriptions assez exactes.)

RUDBECK (Olof.) Hortus Upsaliensis, 1658. Prof. Botan. Upsal.

RUDBECK (Olof.) filius præcedentis. Iter Lapponicum, 1680. Prof. Bot. Upsal. Amborum Campi Elysii liber I. Gramina, *in-fol.* 1702, lib. II. Bulbosæ, *in-fol.* 1701. *Rarissimum Opus.*

RUELL. *stirp.* RUELLII de naturâ stirpium, *in-fol. Parisiis*, 1536. *Stylo eleganti vulgares plantas descripsit, sed difficilimè species eruuntur.*

RUMPHIUS (Georgius E.) Herbarium Amboinense, 7 vol. *in-fol. cum fig. Amstelodami*, 1705. Consul Batavus Amboinensis. *Splendidum opus, cujus figurae optimae, descriptiones accuratae ad vivas plantas redactae, sed plcraeque incompletae.*

RUPP. *Ienens.* Henrici-Bernardi RUPPII Flora Ienensis, *in*-8. edit. 1. 1718. *Francofurti* et *Lipsiae. Primus genera nonnulla cum Dillenio definivit, rarasque Germaniae species.*

RUPP. *Hall.* Ejusdem RUPPII Flora, edente Hallero, *in*-8. *Ienae*, 1745. *Homo singularis, duro corpore, praeditus tenacissimâ memoriâ, sed animo immiti Rivinum praeceptorem vituperavit.*

SABBATI (Liberatus.) Flora Romana, 1744. Chirurgus Romanus. *Merus catalogus.*

SABBATI (Ludovicus.) Hortus Romanus, 7 vol. *in-fol. cum figuris fucatis.* 1772, *Romae.* Medicus Romanus. *Figurae sat bonae, sed textus hoc tempore vix placebit.*

SAINT-AMAN. Bouquet des Pyrénées, *ou* Catalogue des Plantes observées dans ces montagnes, imprimé dans son Voyage aux Pyrénées, 1 vol. *in*-8. Metz, 1789.

ELOGE de Charles LINNÉ, 1 vol. *in*-8. Cet éloge a été dicté par l'amour de la science.

SAUV. *Meth.* Francisci SAUVAGES Methodus foliorum, *in*-8. *La Haye*, 1751. *Nova certè sed malè delineata, classes à foliis, ordines à floribus, genera nonnulla, plurimasque species primus definivit.*

SAUSSURE (Henri-Bernard.) Observation sur l'écorce des feuilles, *in*-12. *Genève*, 1763. *Toutes utiles, plusieurs neuves.*

VOYAGES dans les Alpes, 4. vol. *in*-4. *Neufchâtel*, 1779 et 1796. Ouvrages précieux par les faits nombreux qu'ils présentent.

SCALIGER (Jules-César.) Commentarii in Theophrastum, 1564. Medicus Veronensis. *Notae eruditae quae sunt vero Botanico sat inutiles.*

SCALIGER (Josephus-Justus) filius præcedentis. Commentarii in Plinium, 1612. Profess. Leyd. *Nec iste assuetus cum plantis.*

SCHÆFFERUS (Carolus.) Flora Hallensis, 1662.

SCHÆFFER (Joannes-Christian.) Fungorum icones. *Ratisbonae*, 1780, 4 vol. *in*-4. *cum figuris fucatis. Figurae fideles, sed plurimae meras offerunt varietates. Opus verè pretiosum.*

SCHEUCHZ. *gram.* Joannis SCHEUCHZERI Agrostographia, *seu* Historia graminum. *Tiguri*, 1719. *Opus in hoc ordine sinè pari, sed nulla descriptio verè characteristica.*

SCHEUCHZ. *itin.* Jacobi SCHEUCHZERI itinera Alpina. *Lugd. Batav.* 1723, 2 vol. *in*-4. *Plurimi catalogi rariorum plantarum cum annotationibus et figuris sat accuratis.*

SCHMIEDEL (Carolus-Christian.) Icones et analysis plantarum. *Norimbergae*, 1782, *in-fol. Pulcherrimae icones, descriptiones optimae, utinam numerosiores !*

SCHOEPF (J. David.) Materia medica Americana. *Erlang*, 1787, *in*-8. *Egregium Opus, methodo Linnaeanâ in materiâ medicâ conscriptum.*

SCHOL *Bot.* Voyez TOURNEFORT.

SCHOLLER (Franciscus-Antonius.) Flora Barbiensis. *Lipsiae*, 1775, *in*-8. *Paucae annotationes propriae.*

SCHRADER (Carolus-Franciscus). Genera plantarum selecta. *Hallæ*, 1780, *in*-8.

SCHRANK (Fredericus). Flora Baïerschensis. *Münch.* 1789, *in*-8.

SCHWENKFEL. *Siles.* Caspardi SCHWENKFELDI catalogus stirpium Silesiæ. *Lipsiæ*, 1600, *in*-4. *Dives catalogus. Nonnullæ utiles observationes, rarae plantae paucae.*

SCOP. *Carn.* Joannis SCOPOLI Flora Carniolica, 2 vol. *in*-8. 1772. *Opus eximium numero specierum, copiâ annotationum, figuris accuratis commendandum, methodus Linnaeana ; plurimas species ad alia genera amandavit.*

SCOP. *carn.* ed. I. Ejusdem editio prima. *Viennae*, 1760, *in*-8. *Methodo naturali disposita, descriptiones numerosae.*

SCOP. *ann. hist. natur.* Josephi SCOPOLI annus historiæ-naturalis, I, II, III, IV et V ; *in*-8. 1769 et 1770. *Rarissimae Alpinae plantae enucleantur.*

SCOP. *introd.* Josephi SCOPOLI introductio ad historiam naturalem. *Pragae*, 1777, *in*-8. *Quaesivit ordines naturales.*

SCOP. *fund. Bot.* J. SCOPOLI fundamenta Botanica. *Viennae*, 1782, *in*-8. *Nova cogitata circà inflorescentiae determinationem, circà genuinam fructuum differentiam, circà modum genera et species in posterum statuendi, etc.*

SCOP. *pl. subterr.* J. SCOPOLI Dissertationes ad scientiam naturalem pertinentes ; *item* de plantis subterraneis. *Pragae*, 1762, *in*-8.

SEBA (Albertus). Musæum, 1735, *in-fol. cum figuris.* Pharmacopæus Amstelodamensis. *Splendidum Opus, pauca botanica.*

SEG. *Veron.* Joannis-Francisci SEGUIER plantæ Veronenses cum supplemento. *Veronae*, 1745 et 1754, 3 vol. *in*-8.

(*Methodo Tournefortii emendatâ, plurimas raras aut novas species offert cum figuris nitidis ; plurimas alias ineditas in Musaeo optimi senis vidi, anno* 1773).

SENEBIER de Genève. *Physiologie végétale*, 5 vol. *in*-8. Genève, an 8. Cet ouvrage présente, avec la plus grande clarté, toutes les connoissances

connoissances acquises sur les organes des végétaux, et sur le mécanisme de leurs fonctions.

SHAW (Thomas). Iter Orientale, 1738. Professor Theolog. Oxoniensis.

SHERARD (Guillelmus) natus 1670, mortuus 1728. Pinax plantarum, manuscr. *Princeps Botanicorum sui temporis.*

SCHREBER (J. C. D.) Fascic. de graminibus, germanicè. *Lipsiae*, 1769, 2 vol. *in-folio, cum figuris. Opus eximium, figurae nitidae.*

SCHK. *Schkuhr.* Histoire des Carex ou Leiches, augmentée par de la Vigne, 1 vol. *in-4.* avec figures. *Leipsik*, 1802. Monographie parfaite; synonymie, descriptions complètes et exactes; figures soignées et caractéristiques.

SIBBALDUS (Robertus). Scotia, 1684. Medicus.

SIM. (Paul.) *quadrip.* SIMONIS Pauli quadripartitum Botanicum. *Rostock*, 1640, *in-4. Opus utile, numerosas exhibens herbarum qualitates experientiâ confirmatas.*

SLOANE (Hans.) Plantæ Jamaïcæ, 1707, *in-folio, cum figuris.* Anglicè. *Figurae accuratae, species novae plurimae.*

SMITH (J. E.) Plantarum icones. *Londini*, 1789, 2 vol. *in-folio.* (*Vir doctus, ille qui emit minimo pretio Musaeum Linnaei.*)

SOLANDER. Peregrinator celebris, 1790.

SONNERAT. Voyage dans l'Inde, 1782. Lyonnais. (Il avoit recueilli un herbier précieux qu'il a abandonné à Lamark.)

SPALLANZANI. Observations, 1784. Italien. (Homme de génie qui a marqué toutes les années de sa vie par des découvertes étonnantes).

SPARMANN. Voyage au Cap, 1785. Suédois. (Ouvrage curieux; peu d'observations sur les végétaux.)

SPIG. *Isag.* Andriani SPIGELII Isagoge in rem herbariam. *Leydae*, 1633, *in-24. Opusculum non contemnendum circà praeparationem herbarii et alia, annotationes varias exhibens.*

STAPEL (J. Bodæus.) Herbarium Theophrasti, 1644. Medicus Amstelodamensis.

STÆHELINUS (Benedictus). Observationes botanicæ, 1740. Medicus Helvetus. *Egregius Botanicus, Halleri amicus.*

STELLER (Georgius). Peregrinator in Sibiria, 1746, manuscr. inedita. *Vide* GMELINI Flora Sibirica.

STERBECK (Franciscus). Fungi, 1644. *Numerosi cum figuris, plurimis Clusii.*

SURIANUS J. Don. Peregrin. Amer. 1698. Medicus Massiliensis, comes patris Plumier.

SWARZ (Olaüs), Suecus, Indiam peragravit. Genera et species Plantarum. 1788. Obs. Botanicæ quibus Plantas Indiæ Occid. illustravit 1791. Flor. Ind. Occid. aucta, 1797. *Legitimus Linnæi Discipulus. Plurimarum Plantarum inventor.*

SWERT. *Florileg.* Emanuelis SWERTII Florilegium. *Francofurti, in-folio. Icones pulcherrimae.*

SWINGERUS (Theodorus). Theatrum Botanicum, *cum figuris*, 1690. Profess. Med. Basil.

SYREN. *Herb.* Simonis SYRENII Herbarium, polonicè, 1612, *in-folio, cum figuris.* Polonus. *Nihil proprium, figurae Matthioli.*

TAB. *icon.* Jacobi-Theodori TABERNAEMONTANI icones plantarum.

Francofurti, 1790, *in*-4. *Furtim aliorum figuras imitatus, sed plurimas suas bonas offert.*

TERTRE (J. B. DU) Voyage aux Antilles, 1654. Monachus Gallus Dominicanus.

THAL. *Herc.* Joannis THALII Sylva Hercinica. *Post Camerarii hortum. Nonnulæ novarum descriptiones, plurimæ merè denominatæ, obscuræ; icones aut Camerarii aut Gesneri.*

THEOPHR. *hist. pl.* THEOPHRASTI Eresii Historia plantarum cum notis et commentariis Bodæi à Stapel, Scaligeri, Constantini. *Amstelodami*, 1644, *in-folio.*

(*Plurimae observationes curiosae et utiles, plurimae notiones generales pretiosae, sed difficile est in speciliaribus cognoscere quibusnam speciebus recentiorum attributa Auctoris concedenda; obscura plurima vix à lynceis enodanda*).

THEVET (Andreas). Iter Americanum, 1558. Franciscanus.

THOUIN. *Professor Parisinus;* Mémoires manuscrits 1790. *Botanicus egregius, qui quolibet anno, nobis, generoso animo, rarissimarum specierum nobis mittit semina.*

THUIL. *Thuillier.* La Flore des environs de Paris, première édition, 1 vol. *in*-12. *Paris*, 1790; seconde édition, 1 vol. *in*-8. *Paris*, an 7. Cet infatigable Botaniste, a découvert plusieurs espèces rares, qui avoient échappé aux recherches de Vaillant.

THUNBERG. Flora Japonica. *Lipsiae*, *in*-8. 1784. Ejusd. Dissertationes Academicæ plurimæ, *in*-4. Suecus. *Descriptiones optimae, figurae elegantes.*

THURNEISIER (Leonh.) Herbarium, 1578. Medic. Helvetic.

TILL. *Pisan.* Michaëlis-Angeli TILLI catalogus plantarum horti Pisani. *Florentiae*, 1723, *in-folio*, *cum figuris.*

TODE. Fungi Mecklemb. selecti, 1 fasc. *in*-4. *Lunaeburgi*, 1790. Germanus Medicus.

TOURNEF. *inst.* Josephi PITTON DE TOURNEFORT Institutiones rei herbariæ. *Lugduni*, 1719, 3 volum. *in*-4. *cum corollario ad finem.*

(Le Discours préliminaire, sous le nom d'*Isagoge*, présente l'histoire abrégée de la Botanique, dont les deux tiers au moins sont copiés mot à mot des différens Auteurs cités en marge. Les genres de Tournefort ne sont pas assez bien définis, mais les figures qui accompagnent les descriptions sont admirables. Observez avec quel art les variétés sont disposées sous l'espèce principale).

TOURNEF. *Elém.* Elémens de Botanique, par M. DE TOURNEFORT. *Paris*, 1597, 3 vol. *in*-8.

(Cette édition, très-recherchée de nos jours, n'est préférable que par quelques nuances dans la beauté des épreuves; le texte français est bien au-dessous du latin; il est vrai que dans celui-ci il a supprimé une centaine d'observations critiques des genres de Rai, que l'on trouve dans l'édition française).

TOURNEF. *Paris.* Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, seconde édition, 2 vol. *in*-12. *Paris*, 1725.

(Quoique cette édition de Bernard de Jussieu soit plus utile par les additions, on recherche la première, 1 vol. *in*-12, qui est plus belle. C'est peut-être de tous les Ouvrages de Tournefort celui où il s'est montré le plus Botaniste; la partie de discussion annouce

un homme consommé : d'ailleurs, il renferme des descriptions de plantes qui ne se trouvent pas dans les Instituts).

TOURNEF. *Paris.* Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, première édition, 1 vol. *in*-8. 1698.

TOURNEF. *opt. meth.* Jos. Pitt. DE TOURNEFORT de optimâ methodo. *Paris*, 1597, *in*-8.

TOURNEF. *Schol. Botan.* Schola Botanica. *Amstelodami*, *in*-12, 1689.

(Catalogue écrit sous la dictée de Tournefort. On y trouve les germes de sa méthode).

TOURNEF. *voy.* Voyage au Levant fait par ordre du roi. *Lyon*, 3 vol. *in*-8. 1717.

(Pour juger Tournefort, il faut lire ses voyages ; c'est là que l'on peut s'assurer de l'étonnante variété de ses connoissances. Ils présentent la description de soixante des plus rares plantes du Levant avec d'excellentes figures).

TOURN. *chlor.* Chloris Lugdunensis, par M. DE LA TOURRETTE. *Coloniae Allobrogum*, 1985, *in*-12. *Voyez* l'Eloge de ce savant au commencement du premier volume des Démonstrations Elémentaires de Botanique.

TOURR. *Pilat.* Voyage au mont Pilat. *Avignon*, 1770, *in*-8. Ejusd. Botanicon Pilatense cum præcedenti ; Catalogus, methodo Linnæanâ ; species 568, inter quas 130 subalpinæ, quarum nonnullæ rarissimæ.

TOZZET. *hort. Flor.* Catalogus plantarum horti Cæsarei-Florentini autore Petr. Micheli, edidit Targioni TOZZETI. *Florentiae*, 1748, *in-folio.*

TRADESCANTIUS (Joannes). Hortus proprius, 1646. Medicus Anglus.

TRAG. *hist.* Hieronimi TRAGI historia plantarum. *Argentinae*, 1552, *in*-4. *Figurae non paucae propriae, reliquae Fuchsii, annotationes utiles, descriptiones breves, sed propriae et fideles.*

TREW (Ch. J.) Observationes variæ, 1717. Medicus Norimbergensis. *Novas aut raras plurimas species proposuit cum nitidis iconibus.*

TRIUMFETTI (J. B.) Observationes Botanicæ, 1685. Professor Botan. Romæ.

TURNERUS (Guillelmus). Herbarium, 1551. Medicus Anglus.

TURRA. Floræ Italicæ prodromus. *Vincentiae*, 1782. Italicus Medicus.

VAIL. *Paris.* Sebastiani VAILLANTII Botanicon Parisiense. *Lugd. Batav.* 1727, *in-folio*, *cum figuris.*

VAILL. *Botan.* Botanicum Parisiense, Operis majoris prodromus. *Paris*, 1743, *in*-4.

VAILL. *struct.* Sermo de structurâ florum. *Leydae*, 1728, *in*-4.

(Les recherches de VAILLANT sur les Composées et sur les Cryptogames lui assurent un rang distingué parmi les Botanistes ; Linné le loue souvent avec enthousiasme ; il seroit plus louable encore s'il n'avoit pas censuré Tournefort son maître avec tant d'aigreur).

VAILL. *Mém.* Mémoires de l'Académie royale des Sciences, années 1718, 1719, 1720, 1721 et 1722, contenant les Cynarocéphales, les Corymbifères, Chicoracées, Dipsacées, etc. par M. VAILLANT.

VALENTINI (Ch. B.) Herbarium, 1715. Prof. Med. Giess.

VALENTINI (Miche B.) Viridarium Hessense, 1707. Prof. Med. Giess.

VALENTYN (Franciscus). India vetus, 1724. Theologus Amboinæ.

VALLISNIERI (Antonius). Observationes variæ, italicè. 1710, *in*-fol. Prof. Medic. Patav. *Pauciora circà vegetabilia, stupenda circà animalia.*

VANDELLI (David). Fascic. plantarum, *in*-4. *Ollysip.* 1771.

VATER (Abraham). Hortus Wittemberg. 1722. Profess. Bot. Wittemberg.

VENTENAT. Tableau du Règne végétal, 4 vol. *in*-8. avec figures. *Paris*, an 7. Cet Ouvrage doit être regardé comme une excellente introduction, à la méthode naturelle de M. de Jussieu; mais ce qui placera l'Auteur au nombre de ceux qui ont enrichi la science, ce sont ses Monographies des plantes rares des jardins de l'Impératrice.

VAUCHER. Histoire des conferves d'eau douce, 1 vol. *in*-4. *Genève*, an 11, avec figures. Cette Monographie est une des mieux rédigées pour les plantes cryptogamiques.

VESL. *in Alp.* Joannis VESLINGII notæ in Prosp. Alpini Operibus. *Patavii*, 1638, *in*-4.

VICAT. Histoire des plantes vénéneuses. *Yverdun*, 1776. Médecin Suisse. (Ouvrage bien rédigé; l'Auteur n'a cependant pas été assez sceptique).

VILLARS. Flora Delphinalis, 1 vol. *in*-8. cum Syst. plant. Eur. curante GILIBERT, 1785. Gallus. Prof. Bot. Gratianopol.

VILLARS. Histoire des plantes du Dauphiné, 3 vol. *in*-8. avec figures. *Grenoble*, 1786 et 1788. (C'est le fruit d'un travail opiniâtre, dirigé par un esprit éclairé. Descriptions caractéristiques, discussion savante des synonymes, méthode simple et ingénieuse; voilà ce qui caractérise cet Ouvrage)

VITET. *Pharm.* Pharmacopée de Lyon, par M. VITET, *in*-4. *Lyon*, 1778. Sagement sceptique.

VITMANN. Summa plantarum. *Mediolani*, 1789, 6 vol. *in*-8.

SYSTEMA Vegetabilium LINNÆI. *Numerosa nova genera, species plerœque novœ a variis post mortem* LINNÆI *definitœ, antiquarum et novarum descriptiones caracteristicæ. Ejusdem supplementum Mediolani*, 1802. *Species novæ ab anno* 1789, *propositœ à Monandriâ ad Pentandriam Digyniam.*

VOGEL (B. C.) Plantarum rariorum supplementum, 4 volumes *in-folio*, 1790, *cum figuris.*

VOLKAM. *Norimb.* J. Georgii VOLKAMERI Flora Norimbergica, *in*-4. *in*-fol. 1718. *Opus utile; optimae generum definitiones, rarae nonnullae species cum figuris nitidis.*

VOLKAMER (J. Christ.) Hesperides 108. Med. Norimb.

VORST. *catal.* Catalogus plantarum horti Lugd. Bat. D. Adolphi VORSTI. *Lugd. Batav.* 1658, *in*-16.

WACHEND. *ultraject.* Everardi Jac. WACHENDORFFI index horti ultrajectini, 1747, *in*-8. *Methodus nova.*

WALDSTEIN (Francisci) et KITAIBEL, M. D. *Descriptiones et icones Plantarum rariorum Hungariæ*, 1 vol. *in-fol. figuris*

ficatæ 108. *Viennæ* 802. *Splendidum Opus. Descriptiones diffusæ, figuræ elegantes, pleræque caracteristicæ.*

VAHL (Martinus), Prof. Hafniensis. Iter per Africam suscepit. Continuator Floræ Daniæ. *Symbolæ Plantarum partes* III, 1790, *cum figuris. Inventor. In herbariis Botanicorum Parisiensium numerosas species nondùm definitas collegerat.*

WALTHER (Aug. Fred.) Hortus proprius, 1735. Professor Lipsiensis.

WEIB. *Gott.* D. Georgii-Henrici WEIBERI spicilegium Floræ Gottingensis. *Gott.* 1778, *in*-8. *Plurimae observationes novae.*

WEIG. *obs.* Christiani-Erhenfr. WEIGEL observationes Botanicæ. *Grifiae*, 1772, *in*-8.

WEIG. *Flor.* Christiani WEIGEL Flora Pomerano-Rugica, *in*-8. *Berolini*, 1769.

WEINMANN (J. Jac.) Phytanthoza iconographia, 1737, 4 vol. *in-folio, cum figuris coloratis.* Pharmacopæus Ratisbonensis. *Figurae mediocres et malae; errores circà nomina frequentes.*

WEISS. *crypt.* Freder. Willhelmi WEISS. Plantæ cryptogamiæ Floræ Gottingensis. *Gottingae*, 1770, *in*-8. *Numerosae annotationes, species novae.*

WEPF. *Cicut.* J. Jacobi WEPFERI de Cicutâ aquaticâ. *Basileae*, 1679, *in*-4. *Hoc Opus plurima nova occultat.*

WIGAND (Joannes). Flora Borussica, 1590. Germanus.

WILLDENOW (Caroli-Ludovici). *Species plantarum*, 3 volumes *in*-8. *Berolini*, 1797 et 1803. *Nova editio Systematis plantarum Linnaei, à Monandriâ ad Gynandriam, adjectis vegetabilibus hùc usque cognitis. Opus stupendi laboris, novis generibus, novisque speciebus numerosissimis dives. Hae omnes definitae et pleraeque descriptae, additis synonymis.*

WILK. *Gryph.* Samuelis-Gustavi WILKE Flora Gryphica, *in*-8. *Griphiae*, 1765. *Paucae observationes.*

WILLEMET. Phytographie économique de la Lorraine, *in*-8. *Nanci*, 1780. Mémoires sur les Lichens, sur les médicamens indigènes, couronnés par l'Académie de Lyon. (Le fils digne d'un si savant père mort dans l'Inde).

WILLICH. *obs.* Christiani-Ludovici WILLICH observationes Botanicæ. *Gottingae*, 1762, *in*-8. *Opusculum utile.*

WILLICH. *illustr.* Christiani-Ludovici WILLICH illustrationes Botanicæ. *Gottingae*, 1766, *in*-8. *Nova non pauca.*

WOLFF. Genera plantarum vocibus characteristicis definita, *in*-8. *Regiomon.* 1789. (Méthode singulière de caractériser les plantes en désignant chaque attribut par une lettre).

WORSTIUS (Æli[illegible]). Hortus Leydensis, 1636. Professor Botanic. Leydensis.

WULFF. Flora Prussica, 1 vol. *in*-8. *Regiomonti*, 1765. *Opus erroribus non paucis faedatum; paucae annotationes propriae.*

ZALUZANIUS (Adamus). Herbarium, 1592. Pragensis.

ZANICHELLI (J. Hieron.) Historia plantarum, 1711. Pharmacopæus Venetus. *Species novae nonnullae.*

ZANNICHELLI (J. Jacob.) filius præcedentis. Plantæ Venetæ, 1735. Pharmacopæus Venetus.

ZANON. *histor.* Jacobi ZANONNI historia Botanica. *Bononiae*, 1675, *in-folio. Nonnullae species Italicae novae aut rarissimae, figurae mediocres.*

ZINN. *Gott.* Catalogus plantarum horti regii Gottingensis. *Gottingae*, 1757. *Botanicus exercitatus, Anatomicus egregius, juvenis mortuus mœrore propter pravam fortunam oppressus; lege epistolas Hallero missas.*

ZORN. (J.) Icones plantarum medicinalium 6 centuriæ, *in*-8. *Norimbergae*, 1779.

(Ces figures sont un peu dures, mais elles nous ont paru fidelles; elles présentent le plus souvent les parties de la fructification isolées bien exprimées; on y trouve quelques espèces auparavant peu connues).

ADDENDA.

FLORÆ Peruvianæ et Chilensis Prodromus. Ed. per Hippolitum RUY et Josephum PAVON. *In hoc egregio Opere describuntur* 150 *nova genera, iconibus elegantibus illustrata. In hoc sœpè nomen amici nostri* DOMBEII *honorificè revocatur.*

ROEMERI (Joan. Jac.) Flora Europæa inchoata, fasc. 10. *Monographiæ circiter* 80; *plurimæ rarœ species. Synonymia accurata; stationes in variis regionibus indicatœ; descriptiones ex vivis speciminibus. Figurœ fucatœ, elegantes.*

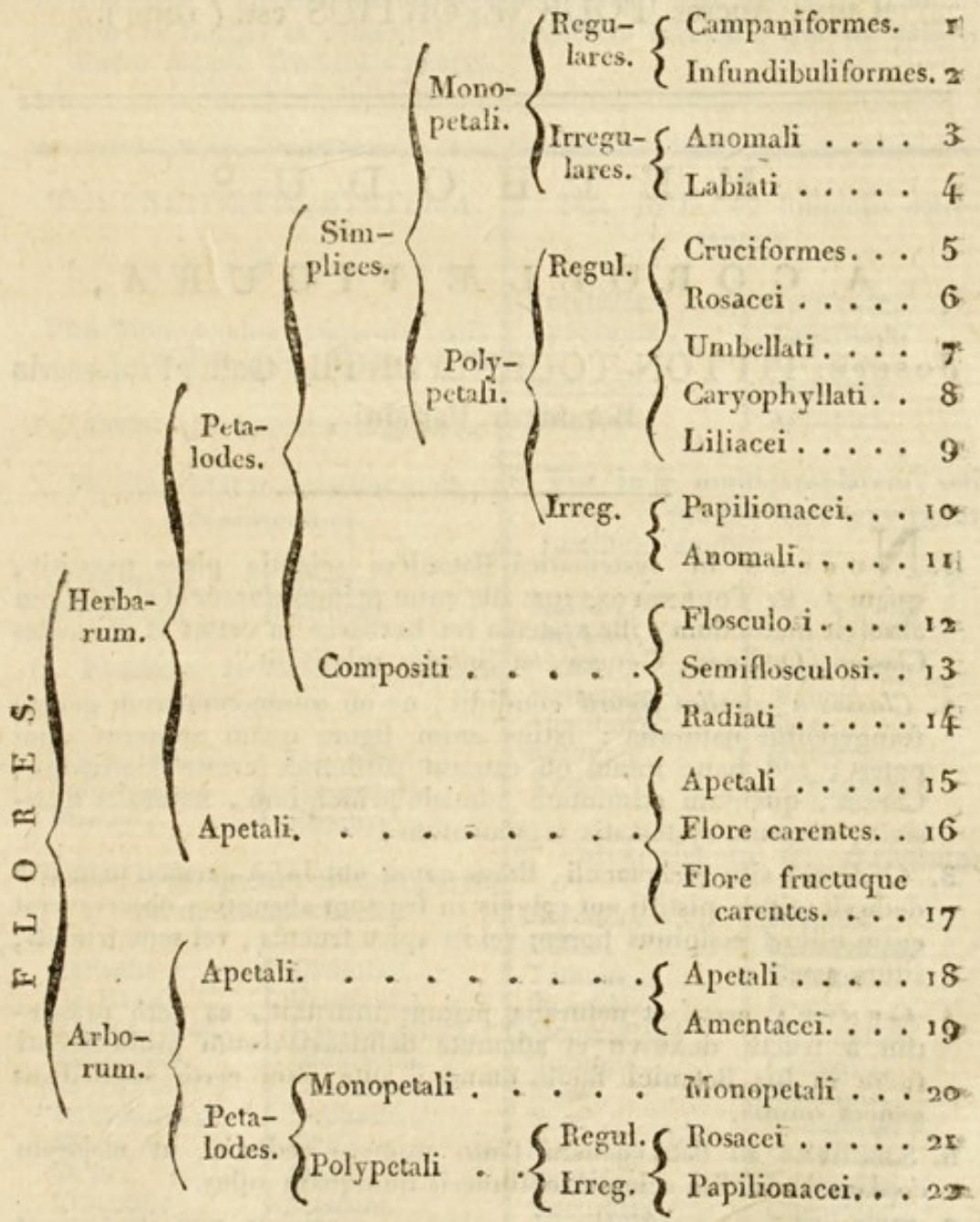
BOEHMERI (B. R.) Lexicon rei herbariæ tripartitum. Ejusd. de Plantis in memoriam Cultorum nominatis.

1.° Nominum etymologia. 2.° Terminologia in descriptione Plantarum recepta. 3.° Terminologia in culturâ Plantarum usitata. *Doctissimi senis Opera utilia.*

NEP. (Joan.) Laicharding Profess. Epitomen Veget. Europæorum, 1791, 2 vol. *in*-8. Ejusd. Manuale Botanicum sistens Plantarum Europæarum characteres generum, specierum differentias, necnon eorum loca natalia. *Lipsiæ*, 1795. *Utile Opus, herbationibus accommodatum.*

FLORE d'Europe, contenant les détails de la floraison et de la fructification des genres Européens, et une ou deux espèces de chacun de ces genres, dessinées et gravées d'après nature, par C. V. de Boissieu. Le promoteur de cette intéressante collection, et les coopérateurs mériteront la reconnoissance des Amateurs. Dix Livraisons, chacune de vingt Planches.

CLAVIS CLASSIUM TOURNEFORTII.



SYSTEMA

A COROLLÆ FIGURA,

Cujus Auctor TOURNEFORTIUS est. (1694).

METHODUS

A COROLLÆ FIGURA,

JOSEPHI PITTON-TOURNEFORTII, Galli, Professoris Botanices Parisini,

1. NULLUS in systematicâ Botanices scientia plura præstitit, quàm J. P. TOURNEFORTIUS: ille enim primus puram et elaboratam absolvit methodum; ille systema rei herbariæ in certas et distinctas Classes, Ordines, Genera, et Species subdivisit.

2. *Classes à corollæ figurâ* condidit, ne ob solum numerum genera frangerentur naturalia: latiùs enim figura quàm numerus sumi potest; sed hanc ipsam ob causam difficilior evasit Methodus; Classes, quantum adsumtum admisit principium, naturales quæsivit, alterum systematis argumentum!

3. *Ordines* à situ receptaculi, flores suprà aut infrà germen primariò deduxit: titulo pistilli aut calycis in fructum abeuntis; observaverat enim olim Cæsalpinus florem vel in apice fructûs, vel sede fructûs, situm esse.

4. GENERA certa et naturalia primus instruxit, ea verè præsertim à fructu definivit et adcuratè delineavit; eum proin secuti fuêre in his Botanici facilè omnes; ante eum certè vacillabant genera omnia.

5. SPECIES ad data genera tanto numero reduxit, ut majorem copiam à conditâ scientiâ obtinuerit numquam ullus.

6. VARIETATES utinam vir summus speciebus non imiscuisset et pro speciebus assumpsisset! Attamen cum video quâ solertiâ maximè affines proximè ad se invicem collocaverit, vix nisi numerum adpositum quæro; hanc itaque affinitatem observent omnes qui Tournefortium cum fructu legere volunt.

7. Plantæ 8846 ad genera DCLXXIII in institutionibus Tournefortii.
1356 XXV in corollario Tournefortii.
40 XVI in actis Par. 1705 1706 à Tourn.
229 CVI in generibus Americanis Plumieri.
730 à Tournefortio data, in speciebus Americanis à Plumiero enumeratæ fuêre secundum calculum superficialem.

8. Plumier (Tournefortius ille Américanus) solâ divisione plantarum in herbas et arbores à Tournefortio recessit, qui in calidis plures legerat fruticosas plantas.

TOURNEFORTII SYSTEMA.

I. CAMPANIFORMES.

Flos Monopetalus campaniformis est vel propriè dictus;

1. Tubulatus; 1. patens, vel globosus.

1. Pistillum abit in fructum mollem crassiusculum.

Mandragora,	Atropa.
Belladona,	Atropa.

2. Pistillum in fructum mollem exiguum.

Lilium convall.	Convallaria.
Polygonatum,	Convallaria.
Ruscus,	Ruscus.

3. Pist. in fr. siccum unicapsularem vel multicapsularem.

Cerinthe,	Cerinthe.
Gentiana,	Gentiana.
Hydrophyllon,	Hydrophyllum.
Soldanella,	Soldanella.
Convolvulus,	Convolvulus.
Tithymalus,	Euphorbia.
Glaux,	Glaux.
Oxys,	Oxalis.
Cuscuta,	Cuscuta.

4. Pist. in semen unicum.

Rhabarbarum,	Rheum.

5. Pist. in fr. ex folliculis constantem.

Cotyledon,	Cotyledon.
Apocynum,	Apocynum.
	Asclepias.
Periploca,	Periploca.
Asclepias.	Asclepias.

6. Pist. in fr. multicapsularem, sed tubus è fundo floris exsurgens pistillum excipit.

Malva,	Malva, etc.
Althæa,	Althæa.
Alcea,	Alcea, etc.
Malacoïdes,	Malope.
Abutilon,	Sida.
Ketmia,	Hibiscus.
Xylon,	Gossypium.

7. Calyx abit in fr. carnosum.

Bryonia,	Bryonia.
Luffa,	Momordica.
Tamnus,	Tamus.
Sicyoïdes,	Sycios.
Momordica,	Momordica.
Cucumis,	Cucumis.
Melo,	Cucumis.
Pepo,	Cucurbita.
Melopepo,	Cucurbita.
Anguria,	Cucurbita.
Cucurbita,	Cucurbita.
Colocynthis,	Cucumis.
Melocactus,	Cactus.
Hypocistis,	Cytinus.
Ananas,	Bromelia.

8. Calyx in fr. siccum.

Campanula,	Campanula.
Rapunculus,	Phyteuma.
Rubia,	Rubia.
Aparine,	Galium.
Gallium,	Galium.
Cruciata,	Galium.
Valantia,	Valantia.

9. Calyx et pistillum unà in fructum.

Ficoïdes,	Mesembryanth.

II. INFUNDIBULIFORMES.

Flos monopetalus formâ infundibuli est, vel propriè dictus.

1. Hypocrateriformis, vel rotatus.

Infundibuliformis flos, cujus pistillum in fructum.

Quamoclit,	Ipomæa.
Menyanthes,	Menyanthes.
Nicotiana,	Nicotiana.
Hyosciamus,	Hyosciamus.
Stramonium,	Datura.
Pervinca,	Vinca.
Auricula Ursi,	Primula.
Centaur. minus,	Gentiana.

2. Hypocrateriformis flos, cujus pistillum abit in fructum.

Androsace,	Androsace.
Primula veris,	Primula.
Plantago,	Plantago.
Coronopus,	Plantago.
Psyllium,	Plantago.

3. Infundibuliformis flos, cujus calyx abit in fructum.

Jalapa,	Mirabilis.
Rubeola,	Crucianella.
Trachelium,	Trachelium.
Valeriana,	Valeriana.
Valerianella,	Valeriana.

4. Infundibulif. vel rotatus flos, cujus pistillum quatuor Embryonibus in semina totidem abit, in calyce maturescentia.

Borrago,	Borrago.
Asperugo.	Asperugo,
Echium,	Echium.
Pulmonaria,	Pulmonaria.
Lythospermum,	Lythospermum.
Simphytum,	Symphytum.
Heliotropium,	Heliotropium.
Cynoglossum,	Cynoglossum.
Omphalodes,	Cynoglossum.
Echioïdes,	Lycopsis.

5. Infundibuliformis flos, semen singulare.

Plumbago,	Plumbago.

6. Rotatus flos, cujus pistillum abit in fructum siccum.

Lisimachia,	Lysimachia.
Anagaliis,	Anagallis.
Samolus,	Samolus.
Veronica,	Veronica.
Chrysosplenium,	Chrysosplenium.
Polemonium,	Polemonium.
Verbascum,	Verbascum.
Blattaria,	Verbascum.
Polygonoïdes,	Calligonum.

7. Rotatus flos, cujus pistillum in fructum mollem.

Solanum,	Solanum.
Lycopersicon,	Solanum.
Alkekengi,	Physalis.
Melongena,	Solanum.
Capsicum,	Capsicum.
Nymphoïdes,	Menyanthes.
Cyclamen,	Cyclamen.
Moschatellina,	Adoxa.

8. Rotatus flos, cujus calyx in fructum.

Pimpinella,	Sanguisorba.

III. Monopetali anomali.

Monopetali multiformes, qui singulari nomine comprehendi nequeunt.

1. Auritus vel cucullatus flos.

Arum,	Arum, etc.
Dracunculus,	Arum.
Arisarum,	Arum.

2. Tubulatus flos desinens in linguam.

Aristolochia,	Aristolochia.
Rapuntium,	Lobelia.

3. Utrinquè patens flos.

Bignonia,	Bignonia.
Digitalis,	Digitalis.
Scrophularia,	Scrophularia.
Pinguicula,	Pinguicula.
Ageratum,	Erinus.
Coris,	Coris.

4. Personatus flos.

Anthirrinum,	Anthirrinum.
Linaria,	Anthirrinum.
Asarina,	Anthirrinum.
Pedicularis,	Pedicularis.
Melampyrum,	Melampyrum.
Euphrasia,	Euphrasia.
Polygala,	Polygala.
Adhatoda,	Justicia.
Orobanche,	Orobanche.
Clandestina,	Lathræa.
Phelypæa,	Phelypæa.
Chelone,	Chelone.
Dodartia,	Dodartia.
Morina,	Morina.
Amblatum,	Lathræa.
Elephas,	Rhinanthus.

5. Annulo desinens flos.

Acanthus,	Acanthus.

6. Calceolum referens flos.

Tithymaloïdes,	Euphorbia.

IV. labiati.

Flos infernè fistulosus, superiùs ampliatus in labium unum vel duo; calyx monophyllus tubulatus; pistillum abit in quatuor semina nuda, in calyce maturescentia.

1. Labium superius galeatum vel falcatum.

Phlomis,	Phlomis.
Horminum,	Salvia.
Sclarea,	Salvia.
Salvia,	Salvia.
Dracocephalon,	Dracocephalum.
Cassida,	Scutellaria.
Brunella,	Prunella.

2. Labium superius excavatum cochlearis instar.

Lamium,	Lamium.
Moldavica,	Dracocephalum.
Ballote,	Ballota.
Galeopsis,	Galeopsis.
Stachis,	Stachis.
Cardiaca,	Leonurus.
Leonurus,	Leonurus.
Molucca,	Molucella.
Ps. Dictamnus,	Marrubium.
Mentha,	Mentha.
Marrubiastrum,	Cunila.
Lycopus,	Lycopus.

3. Labium superiùs erectum.

Sideritis,	Sideritis.
Marrubium,	Marrubium.
Melissa,	Melissa.
Calamintha,	Melissa.
Clinopodium,	Clinopodium.
Rosmarinus,	Rosmarinus.
Thymus,	Thymus.
Serpyllum,	Thymus.
Satureia,	Satureja.
Thymbra,	Satureja.
Lavendula,	Lavendula.
Origanum,	Origanum.
Majorana,	Origanum.
Verbena,	Verbena.

Hyssopus,	Hyssopus.
Stœchas,	Lavendula.
Cataria,	Nepeta.
Betonica,	Betonica.
Ocimum,	Ocimum.

4. Unilabiatus flos.

Chamædris,	Teucrium.
Polium,	Teucrium.
Teucrium,	Teucrium.
Chamæpitis,	Teucrium.
Bugula,	Ajuga.

V. CRUCIFORMES.

Flos quatuor petalis crucem repræsentans; Calyx quatuor foliis constat, uti petala positis; pistillum semper abit in fructum.

1. Fructus unicapsularis, non siliquosus.

Jonthlaspi,	Crambe.
Rapistrum,	Myagrum.
Myagrum,	Myagrum.
Isatis,	Isatis.
Crambe,	Crambe.

2. Fructus brevis bifariàm septo intermedio divisus, respectu valvularum ad perpendiculum obliquè positò.

Thlaspi,	Thlaspi.
Narsturtium,	Lepidium.
Thlaspidium,	Biscutella.
Cochlearia,	Cochlearia.
Lepidium,	Lepidium.
Bursa Pastoris,	Thlaspi.

3. Fructus brevis bifariàm septo intermedio, divisus valvis parallelo.

Alysson,	Alyssum.
Alyssoides,	Alyssum.
Lunaria,	Lunaria.
Vesicaria,	Alyssum.

4. Siliqua bicapsularis.

Brassica,	Brassica.
Leucoïum,	Cheiranthus.
Hesperis,	Hesperis.
Turritis,	Turritis.
Cardamine,	Cardamine.
Dentaria,	Dentaria.
Sysimbrium,	Sisymbrium.
Eruca,	Brassica.
Sinapi,	Sinapis.
Erysimum,	Erysimum.
Rapa,	Brassica.
Napus,	Brassica.
Raphanus,	Raphanus.

5. Siliqua articulata.

Raphanistrum,	Raphanus.
Hypecoon,	Hypecoum.
Cakile,	Bunias.

6. Siliqua unicapsularis.

Chelidonium,	Chelidonium.
Sinapistrum,	Cleome.
Epimedium,	Epimedium.

7. Fructus tri vel quadricapsularis.

Erucago,	Bunias.

8. Semina plurima in capitulum collecta.

Potamogeton,	Potamogeton.

9. Fructus mollis.

Herba Paris,	Paris.

VI. ROSACEI.

Floris petala plura, æqualia, in orbem posita.

1. Pistillum in fr. unicapsularem bifariàm transversò dehiscentem.

Amaranthus,	Amaranthus.
Portulaca,	Portulaca.

2. Pistillum s. calyx in fr. unicapsularem.

Papaver,	Papaver.
Argemone,	Argemone.
Anapodophyll.	Podophyllum.
Opuntia,	Cactus.
Granadilla,	Passiflora.
Murucuja,	Passiflora.
Mitella,	Mitella.
Alsine,	Alsine.
Alsinastrum,	Elatine.
Myosotis,	Cerastium.
Rossolis,	Drosera.
Parnassia,	Parnassia.
Juncus,	Juncus.
Kali,	Salsola.
Telephium,	Telephium.
Helianthemum,	Cistus.
Androsæmum,	Hypericum.
Fagonia,	Fagonia.
Leontopetalon,	Leontice.

3. Pistillum in fr. bicapsularem.

Geum,	Saxifraga.
Saxifraga,	Saxifraga.
Salicaria,	Lythrum.
Glaucium,	Chelidonium.

4. Pistillum in fr. multicapsularem.

Hypericum,	Hypericum.
Ascyrum,	Hypericum.
Pyrola,	Pyrola.
Orobanchoïdes,	Monotropa.
Damasonium,	Alisma.
Ruta,	Ruta.
Harmala,	Peganum.
Nigella,	Nigella.
Fabago,	Zigophyllum.
Corchorus,	Corchorus.
Cistus,	Cistus.
Nymphæa,	Nymphæa.
Garidella,	Garidella.
Sarracena,	Sarracena.
Telephioïdes,	Andrachne.

5. Pistillum in fructum, in quo nidulantur semina.

Nelumbo,	Nymphæa.
Capparis,	Capparis.

6. Pist. in fr. ex capsulis plurimis compositum.

Sedum..	Sedum.
Anacampseros,	Sedum.
Ulmaria,	Spiræa.
Barba Capræ,	Spiræa.
Tribulus,	Tribulus.
Juncago,	Triglochin.
Geranium,	Geranium.
Thalictrum,	Thalictrum.
Butomus,	Butomus.
Helleborus,	Helleborus.
Veratrum,	Veratrum.
Populago,	Caltha.
Pæonia,	Pæonia.

7. Pist. in fr. ex seminibus plurimis in capitulum collectis.

Anemone,	Pulsatilla.
Pulsatilla,	Pulsatilla.
Ranunculus,	Ranunculus.
Filipendula,	Spiræa.
Clematitis,	Clematis.
Caryophyllata,	Geum.
Fragaria,	Fragaria.
Quinquefolium,	Potentilla.
Tormentilla,	Tormentilla.
Pentaphylloïdes,	Potentilla.

8. Pist. in fr. s. calyx in fructum mollem.

Christophoriana	Actæa.
Phytolaca,	Phytolaca.
Aralia,	Aralia.
Asparagus,	Asparagus.
Smilax.	Smilax.
Menispermum,	Menispermum.

9. Calyx in fr. siccum.

Cuminoïdes,	Lagœcia.
Circæa,	Circæa.
Agrimonia,	Agrimonia.
Agrimonoïdes,	Agrimonia.
Onagra,	Œnothera.
Chamænerion,	Epilobium.
Morsus Ranæ,	Hydrocharis.

10. Calyx et pistillum in fr.

Tribuloïdes,	Trapa.

VII. UMBELLATI.

Flos his polypetalos, rosaceus, fructus seminibus duobus compositus unitis dùm viridia, at distinctis cùm matura.

1. Flores circinatò dispositi, semina exigua, striata.

Ammi,	Ammi,
Apium,	Apium.
Cicuta,	Conium.
Carvi,	Carum.
Phellandrium,	Phellandrium.
Bulbocastanum,	Bunium.
Daucus,	Daucus.
Sium,	Sium.
Sisarum,	Sium.
Tragoselinum,	Pimpinella.
Buplevrum,	Buplevrum.

2. Flores circinatò dispositi; semina crassa, angusta, longa.

Fœniculum,	Anethum.
Meum,	Æthusa.
Œnanthe,	Œnanthe.
Angelica.	Ægopodium.
Astrantia,	Astrantia.
Chærophyllum,	Chærophyllum.
Myrrhis,	Chærophyllum.

3. Flores circinatò dispositi; semina crassiuscula, subrotunda.

Smyrnium,	Smyrnium.
Coriandrum,	Coriandrum.

4. Flores circinatò dispositi; semina ampla, plana, ovata.

Echinophora,	Echinophora.
Imperatoria,	Imperatoria.
	Angelica.
Crithmum,	Crithmum.
Anethum,	Anethum.
Peucedanum,	Peucedanum.

5. Flores circinatò dispositi, semina ampla, plana, ovata.

Oreoselinum,	Selinum.
Thysselinum,	Selinum.
Sphondylium,	Heracleum.
Pastinaca,	Pastinaca.
Tordylium,	Tordylium.
Ferula,	Ferula.
Thapsia,	Thapsia.

6. Flores circinatò dispositi; semina ampla, sulcata.

Cicutaria,	Lygusticum.
Caucalis,	Caucalis.
Ligusticum,	Lygusticum.
Laserpitium,	Laserpitium.

7. Flores circinatò dispositi; semine cortice fungoso.

Cachrys,	Cachrys.

8. Flores circinatò dispositi; semina longa, caudata.

Scandix,	Scandix.

9. Flores in capitulum conglobati.

Sanicula,	Sanicula.
Eringium,	Eryngium.
Hydrocotyle,	Hydrocotyle.

VIII. CARYOPHYLLÆI.

Flores petalis plurimis, in orbem positis, ex calyce tanquam è tubo emergentibus.

1. Pistillum abit in fructum.

Caryophyllus,	Dianthus.
Lychnis,	Lychnis.
	Silene.
Cucubalus,	Cucubalus.
Linum,	Linum.

2. Pistillum abit in semen calyce involutum.

Statice ,	Statice.
Limonium ,	Statice.

IX. LILIACEI.

Flos hisce sexfidus , vel hexapetalus , vel tripetalus ; fructus est capsula in terna locumenta divisa.

1. Monopetalos flos.

Pistillum abit in fructum.

Asphodelus ,	Asphodelus.
Lilio-Asphodel.	Hemerocalis.
Hyacinthus ,	Hyacinthus.
Muscari ,	Hyacinthus.
Colchicum ,	Colchicum.
Bulbocodium ,	Crocus.

2. Monopetalos flos.

Calyx abit in fructum.

Crocus ,	Crocus.
Narcissus ,	Narcissus.
Iris ,	Iris.
Xyphion ,	Iris.
Sisyrinchium ,	Iris.
Gladiolus ,	Gladiolus ,
Aloë ,	Aloë.
Cannacorus ,	Canna.
Hermodactylus ,	Iris.

3. Tripetalos flos.

Ephemerum ,	Tradescantia.

4. Hexapetalos flos.

Pistillum abit in fructum.

Phalangium ,	Anthericum.
Lilio-Asphod.	Hemerocallis.
Lilium ,	Lilium.
Lilio-Hyacinth.	Scilla.
Corona imper.	Fritillaria.
Methonica ,	Gloriosa.
Tulipa ,	Tulipa.
Fritillaria ,	Fritillaria.
Dens Canis ,	Erythronium.
Ornithogalum ,	Ornithogalum.
Allium ,	Porrum.
Allium ,	Cepa.
Allium ,	Allium.
Aphyllanthes ,	Aphyllanthes.

5. Hexapetalos flos.

Calyx abit in fructum.

Lilio-Narcissus.	Amaryllis.
Narcisso-leucoj.	Leucojum.
	Galanthus.
Bermudiana ,	Sysirinchium.
Hæmanthus ,	Hæmanthus.

X. PAPILIONACEI.

Flos polypetalos , papilionaceus , constans quatuor petalis , vexillo , alis , carinâ. Pistillum excipitur à vaginâ staminum , et abit in legumen.

1. Siliqua unicapsularis brevis.

Glycyrrhiza ,	Glycyrrhiza.
Cicer ,	Cicer.
Lens ,	Cicer.
Onobrichis ,	Hedysarum.
Vulneraria ,	Anthyllis.
Dorycnium ,	Lotus.

2. Siliqua unicapsularis , longa.

Faba ,	Vicia.
Lupinus ,	Lupinus.
Orobus ,	Orobus.
Pisum ,	Pisum.
Lathyrus ,	Lathyrus.
Clymenum ,	Lathyrus.
Ochrus ,	Pisum.
Vicia ,	Vicia.
Ervum ,	Ervum.
Galega ,	Galega.
Astragaloïdes ,	Phaca.
Aphaca ,	Lathyrus.
Nissolia ,	Lathyrus.
Ternatea ,	Clitoria.

3. Siliqua articulosa.

Securidaca,	Coronilla.
Ornithopodium,	Ornithopus.
Ferrum equinum	Hippocrepis.
Hedysarum,	Hedysarum.
Scorpioïdes,	Scorpiurus.

4. Folia plantæ terna.

Lotus,	Lotus.
Trifolium,	Trifolium.
Melilotus,	Trifolium.
Anonis,	Ononis.
Fœnum-Græcum	Trigonella:
Medica,	Medicago.
Medicago,	Medicago.
Phaseolus,	Phaseolus.

5. Siliqua bicapsularis.

Astragalus,	Astragalus.
Tragacantha,	Astragalus.
Pelecinus,	Biserrula.

XI. POLYPETALI ANOMALI.

Flos his polypetalos multiformis, ex petalis dissimilibus, qui singulari nomine comprehendi nequeunt.

1. Pistillum in fructum unicapsularem.

Balsamina,	Impatiens:
Viola,	Viola.
Fumaria,	Fumaria.
Capnoïdes,	Fumaria.
Reseda,	Reseda.
Luteola,	Reseda.

2. Pistillum in fr. multicapsularem.

Sesamoïdes,	Reseda.
Aconitum,	Aconitum.
Delphinium,	Delphinium.
Aquilegia,	Aquilegia.
Fraxinella,	Dictamnus.
Car[illegible]amindum,	Tropæolum.
Melianthus,	Melianthus.
Corindum,	Cardiospermum.
Chamæbuxus,	Polygala.

3. Calyx in fructum.

Orchis,	Orchis.
Helleborine,	Serapias.
Calceolus,	Cypripedium.
Ophrys,	Ophrys.
Nidus Avis,	Ophrys.

XII. FLOSCULOSI.

Flos compositus componitur ex pluribus flosculis, eodem calyce comprehensis. Flosculus gaudet petalo fistuloso, supernè diviso, embryoni insidente, capillamento vero in vaginam protenso, quinque fulcris innixam. Embryones thalamum occupant.

1. Flos flosculosus sterilis.

Xanthium,	Xanthium.
Ambrosia,	Ambrosia.
Gnaphalodes,	Micropus.

2. Semen pappis instructum.

Carduus,	Carduus.
Cinara,	Cynara.
Jacea,	Centaurea.
Cyanus,	Centaurea.
Cirsium,	Carduus.
Centaur. majus,	Centaurea.
Lappa,	Arctium.
Cnicus,	Cnicus.
Petasites,	Tussilago.
Cacalia,	Cacalia.
Elychrisum,	Gnaphalium.
Filago,	Gnaphalium.
Conyza,	Conyza.
Eupatorium,	Eupatorium.
Senecio,	Senecio.

3. Semen pappis destitutum.

Carthamus,	Carthamus:
Absynthium,	Artemisia.
Abrotanum,	Artemisia.
Artemisia,	Artemisia.
Santolina,	Santolina.
Gnaphalium,	Gnaphalium.
Tanacetum,	Tanacetum.
Bidens,	Bidens.
Gundelia,	Gundelia.

4. Flosculosi laciniis æqualibus calyci proprio insidentes.

Amarantheïdes,	Gomphrena.
Echinopus.	Echinops.

5. Flosculi laciniis inæqualibus calyce proprio insidentes.

Scabiosa,	Scabiosa.
Dipsacus,	Dipsacus.
Globularia,	Globularia.

XIII. SEMIFLOSCULOSI.

Componitur ex plurimis semiflosculosis in orbem intrà eumdem calycem communem, qui maturus invertitur.

Semiflosculus est petalum inferiùs fistulosum, supernè planum, embryoni insidens, capillamento bicorni ultrà vaginam quinque fulcris innixam, embryones thalamum calycis communis occupant.

1. Semen pappis instructum.

Dens Leonis,	Leontodon, etc.
Hieracium,	Hieracium, etc.
Lactuca,	Lactuca.
Sonchus,	Sonchus, etc.
Chondrilla,	Chondrilla.
Zacintha,	Lampsana.
Scorzonera,	Scorzonera.
Tragopogon;	Tragopogon.

2. Semen pappis destitutum.

Catananche,	Catananche.
Hedypnoïs,	Lampsana.
Cichorium,	Cichorium.
Lampsana,	Lampsana.
Rhagodiolus,	Lampsana.
Scolymus,	Scolymus.

XIV. RADIATI.

Radiatus flos constat disco et coronâ.

Discus constat ex flosculis, corona verò ex semiflosculis.

1. Semen pappis instructum.

Aster,	Aster.
Virga aurea,	Solidago.
Jacobæa,	Senecio.
Tussilago,	Tussilago.
Doronicum,	Doronicum.

2. Semen capitulo foliato.

Tagetes,	Tagetes.
Corona Solis,	Helianthus.

3. Semen coronâ destitutum.

Bellis,	Bellis.
Chrysanthemum,	Chrysanthemum.
Leucanthemum,	Chrysanthemum.
Matricaria,	Matricaria.
Chamæmelum,	Anthemis.
Cotula,	Anacyclus.
Buphtalmum,	Buphtalmum.
Millefolium,	Achillea.
Ptarmica,	Achillea.
Astericus,	Buphtalmum.
Asteroïdes,	Buphtalmum.
Chrysanthoïdes,	Osteospermum.

4. Semen in capsulâ.

Caltha,	Calendula.

5. Discus ex petalis planis.

Xeranthemum,	Xeranthemum.
Carlina,	Carlina.

XV. APETALI.

Flos petalis caret, constatque totus ex capillamentis cum calice, qui seminis fit involucrum, hinc pistillum in fructum abit.

1. Calycis posterior pars abit in fructum.

Asarum,	Asarum.
Beta,	Beta.

2. Pistillum in semen calyce obvolutum.

Acetosa,	Rumex.
Lapathum,	Rumex.
Atriplex,	Atriplex.
Chenopodium,	Chenopodium.
Blitum,	Amaranthus.
Herniaria,	Herniaria,
Paronychia,	Illecebrum.
Alchimilla,	Alchemilla.
Camphorata,	Camphorosma.
Parietaria,	Parietaria.
Persicaria,	Polygonum.
Polygonum,	Polygonum.
Fagopyrum,	Polygonum.
Bistorta,	Polygonum.
Salicornia,	Salicornia.

3. Cereales et affines.

Triticum,	Triticum.
Secale,	Secale.
Hordeum,	Hordeum.
Oryza,	Orysa.
Avena,	Avena.
Milium,	Panicum.
Panicum,	Panicum.
Gramen,	
Arundo,	Arundo.
Linagrostis,	Eriophorum.

4. Flores in capitulum squamosum collecti.

Cyperus,	Cyperus.
Scirpus,	Scirpus.

5. Flos à fructu sejunctus in eâdem plantâ

Cyperoïdes	Carex.
Typha,	Typha.
Sparganium,	Sparganium.
Mays,	Zea.
Ricinus,	Ricinus.
Cynocrambe,	Theligonum.
Ceratoïdes,	Axyris.

6. Flos à fructu sejunctus in distinctâ plantâ.

Equisetum,	Equisetum.
Spinacia,	Spinacia.
Mercurialis,	Mercurialis.
Urtica,	Urtica.
Cannabis,	Cannabis.
Lupulus,	Humulus.
Cannabina,	Datisca.

XVI. PLANTÆ FLORE

(Non semine) carentes.

1. Fructus foliis innatus.

Filix,	Pteris, etc.
Lonchitis,	Polypodium.
Trichomanes,	Asplenium.
Polypodium,	Polypodium.
Ruta muraria,	Asplenium.
Filicula,	Polypodium.
Adianthum,	Adianthum.
Asplenium,	Asplenium.
Lingua cervina,	Asplenium.
Hemionitis,	Asplenium.

2. Semina foliis non innata.

Osmunda,	Osmunda.
Ophioglossum,	Ophioglossum.
Lichen,	Lichen.

XVII. FLORE

Fructuque carentes.

Fructificatio vulgò desideratur.

1. Herbæ terrestres.

Muscus,	
Fungus,	
Fongoïdes,	
Boletus,	Phallus.
Agaricus,	Agaricus.
Lycoperdon,	Lycoperdon.
Coralloïdes,	Clavaria.
Tubera,	Lycoperdon.

2. Herba marina.

Fucus,	Fucus.

XVIII. ARBORES APETALI.

1. Flos cum fructu junctus.

Fraxinus,	Fraxinus.
Siliqua,	Ceratonia.

2. Flos in eâdem arbore à fructu separatus.

Buxus,	Buxus.
Empetrum,	Empetrum.
Ephedra,	Ephedra.

3. Flos in unâ arbore, fructus in alterâ.

Gale,	Myrica.
Terebinthus,	Pistacia.
Lentiscus,	Pistacia.
Ficus,	Ficus.
Rhamnoïdes,	Hippophae.
Casia,	Osyris.

XIX. ARBORES AMENTACEÆ.

Flos julus componitur vel staminibus vel squamis axi affixis.

Julus semper à fructu separatur, vel in eâdem vel diversâ arbore.

1. Flos in eâdem arbore cum fructu osseo.

Nux,	Juglans.
Corylus,	Corylus.
Carpinus,	Carpinus.

2. Flos in eâdem arbore, cum fructu coriaceo.

Quercus,	Quercus.
Ilex,	Quercus.
Suber,	Quercus.
Fagus,	Fagus.
Castanea,	Fagus.

3. Flos in eâdem arbore cum fructu squamoso.

Abies,	Pinus.
Pinus,	Pinus.
Larix,	Pinus.
Thuya,	Tuja.
Cupressus,	Cupressus.
Alnus,	Alnus.
Betula,	Betula.

4. Flos in eâdem arbore cum fructu molli (rectiùs in diversâ) arbore.

Cedrus,	Juniperus.
Juniperus,	Juniperus.
Taxus,	Taxus.
Morus,	Morus.

5. Flos in eâdem arbore, cum fructu sicco.

Platanus,	Platanus.

6. Flos in aliâ arbore, fructus verò in aliâ.

Salix,	Salix.
Populus,	Populus.

XX. ARBORES MONOPETALI.

1. Pistillum in fructum mollem, seminibus callosis.

Rhamnus,	Rhamnus.
Thymelea,	Daphne.
Alaternus,	Rhamnus.
Phillirea,	Phyllirea.
Ligustrum,	Ligustrum.
Persea,	Laurus.
Laurus,	Laurus.
Jasminum,	Jasminum.
Arbutus,	Arbutus.
Chamælea,	Cneorum.
Pittonia,	Tournefortia.

2. Pistillum in fructum seminibus osseis.

Styrax,	Styrax.
Olea,	Olea.
Uva Ursi.	Arbutus.
Aquifolium,	Ilex.
Quajacana,	Diospyros.

3. Pistillum in fructum membranaceum.

Ulmus,	Ulmus.

4. Pistillum in fr. multicapsularem.

Lilac,	Syringa.
Erica,	Erica.
Vitex,	Vitex.
Chamærododen.	Azalea.

5. Pistillum in fr. siliquosum.

Plumeria,	Plumeria.
Nerion,	Nerium.
Cameraria,	Cameraria.
Acacia,	Mimosa.

6. Calyx in fructum, baccam.

Sambucus,	Sambucus.
Opulus,	Viburnum.
Viburnum,	Viburnum.
Tinus,	Viburnum.
Vitis Idæa,	Vaccinium.
Oxicoccus,	Vaccinium.
Caprifolium,	Lonicera.
Periclimenum,	Lonicera.
Chamæcerasus,	Lonicera.
Xilosteum,	Lonicera.
Diervilia.	Lonicera.
Eleagnus,	Elæagnus.

7. Flos à fructu separatus.

Viscum,	Viscum.
Manihot,	Jatropa.
Papaya,	Carica.

XXI. ARBORES ROSACEÆ.

1. Pistillum in fr. unicapsularem.

Cotinus,	Rhus.
Toxicodendron,	Rhus.
Rhus,	Rhus.
Tilia,	Tilia.
Hippocastanum,	Æsculus.
Caryoph. arom.	Caryophyllus.

2. Pistillum in fr. baccam.

Celtis,	Celtis.
Frangula,	Rhamnus.
Hedera,	Hedera.
Vitis,	Vitis.
Berberis,	Berberis.
Rubus,	Rubus.
Molle,	Schinus.
Solanoïdes,	Rivina.

3. Pistillum in fr. multicapsularem.

Acer,	Acer.
Staphylodendr.	Staphylea.
Paliurus,	Rhamnus.
Azedarach,	Melia.
Evonymus,	Evonymus.
Syringa,	Phyladelphus.
Hermannia,	Hermannia.
Sapindus,	Sapindus.
Tamariscus,	Tamarix.

4. Pistillum in fr. composit. ex Siliculis plurimis.

Spiræa ,	Spiræa.

5. Pistillum in fr. siliquam.

Senna ,	Cassia.
Poinciana ,	Poinciana.
Cassia ,	Cassia.
Tamarindus ,	Tamarindus.

6. Pistillum in fr. carnosum seminibus callosis.

Aurantium ,	Citrus.
Citreum ,	Citrus.
Limon ,	Citrus.

7. Pistillum in fr. ossiculo fœtum.

Prunus ,	Prunus.
Armeniaca ,	Prunus ,
Persica ,	Amygdalus.
Cerasus ,	Cerasus.
Amygdalus ,	Amygdalus.
Ziziphus ,	Rhamnus.
Lauro-Cerasus ,	Prunus.

8. Calyx in fr. seminibus callosis.

Pyrus ,	Pyrus.
Cydonia ,	Pyrus.
Cratægus ,	Cratægus.
Sorbus ,	Sorbus.
Malus ,	Pyrus.
Punica ,	Punica.
Rosa ,	Rosa.
Grossularia ,	Ribes.
Myrtus ,	Myrtus.
Quajava ,	Psidium.

9. Calyx in fr. ossiculo fœtum.

Cornus ,	Cornus.
Mespilus ,	Mespillus.

10. Flos à fructu separatus.

Ricinoïdes ,	Croton.
Begonia ,	Begonia.

XXII. ARBORES PAPILIONACEÆ.

1. Folia singularia.

Genista ,	Genista.
Crotalaria ,	Crotalaria.
Spartium ,	Spartium.
Genista-Spart. ,	Genista.
Erinacea ,	Anthyllis.
Genistella ,	Genista.
Siliquastrum ,	Cercis.
Alhagi ,	Hedysarum.

2. Folia conjugata.

Courbaril ,	Hymenea.

3. Folia ternata.

Anagyris ,	Anagyris.
Cytisus ,	Cytisus.
Cytiso-Genista ,	Spartium.
Corallodendron ,	Erythrina.

4. Folia pinnata.

Pseudo-Acacia ,	Robinia.
Colutea ,	Colutea.
Emerus ,	Coronilla.
Coronilla ,	Coronilla.

N. B. Cette Concordance des Noms de Tournefort et de Linné, réunie avec le développement du système de ce dernier, est extraite du *Classes Plantarum* de Linné, publié en 1738 ; comme cet Auteur a fait plusieurs changemens dans la disposition de ses Genres, depuis cette époque, nous avons rappelé les principaux, sur-tout relativement aux Plantes Européennes et aux Exotiques, assez généralement cultivées dans les jardins. Nous avons supprimé les Genres constitués par Plumier, ne croyant pas que les Elèves cherchent à les connoître, étant tous Américains.

ODRES NATURELS
DE LINNÉ.

Linné avoit publié un simple catalogue des genres disposés suivant le plan d'une Méthode naturelle, telle qu'il l'avoit conçue. Ce catalogue, consigné premièrement dans son *Philosophia Botanica*, et, en dernier lieu, à la fin de son *Genera Plantarum*, se trouve développé dans l'Ouvrage intitulé : *Praelectiones in Ordines naturales Plantarum.* Dans le *Genera*, *Linné* s'étoit contenté de faire connoître par une courte Préface les avantages et les difficultés de la Méthode naturelle ; mais il n'avoit développé ni les principes qui doivent diriger le Botaniste dans la coordination de cette Méthode, ni les définitions, ni les caractères de chaque ordre naturel. Nous devons à un de ses disciples nommé *Gisèke*, le développement de ses dogmes relativement à la Méthode naturelle, qu'il avoit exposés dans des leçons particulières, données *ex professo* à quelques-uns de ses Elèves. Dans cet Ouvrage et dans ses prélecons sur les Ordres naturels, il a établi un dogme peu senti par ceux qui ont travaillé à la recherche de la Méthode naturelle, savoir, qu'il est impossible de trouver une clef pour coordonner cette Méthode d'après aucune des parties de la fructification. En effet, il y a des *Malvacées*, à corolles monopétales et polypétales ; des *Ombellifères* dont les fleurs ne sont point disposées en ombelle ; des *Crucifères* sans corolle, d'autres qui ne sont point tétradynames ; des *Labiées* à corolles presque régulières ; plusieurs qui ne sont pas didynames ; des *Graminées* monoïques, polygames, à deux, à trois, à six étamines. Dans la famille des *Alsines*, des genres à trois, à quatre, à cinq, à sept, à huit, à dix étamines ; des corolles à quatre et cinq pétales ; et, ce qui offre encore une plus grande aberration, des fleurs apétales comme les *Scléranthes*. *Linné* étoit donc persuadé, comme *Haller*, que l'Auteur de la Nature, en projetant cette multitude innombrable de végétaux qui ornent la terre, n'avoit suivi aucun plan qui pût présenter une chaîne ; mais que le règne végétal, disposé par les degrés de plus grande ressemblance, offre plutôt un réseau qu'une chaîne ; que ce réseau conçu présente souvent des mailles d'une grandeur extraordinaire à côté d'autres mailles très-petites. Les Ordres naturels, qui ont fourni jusqu'à ce jour un très-grand nombre d'espèces et de genres, comme les *Papilionacées*, les *Ombellifères*, les *Labiées*, les *Graminées*, les *Liliacées*, etc. nous présentent l'image des grandes mailles de notre réseau. Des genres isolés qui constituent seuls un ordre, et qui ne tiennent que par un très-petit nombre d'attributs, aux familles naturelles généralement reconnues comme les *Plantains*, donnent l'idée des petites mailles de notre réseau. Des genres très-nombreux en espèces, comme les *Becs-de-Grue*, les *Euphorbes*, les

Protées, les *Bruyères*, constituent les petites Familles où les ressemblances par un grand nombre d'attributs sont si frappantes, qu'on a pu les sous-diviser en genres solidement établis. Plus on étudie le règne végétal, plus on est convaincu que l'Auteur de la Nature, dans la formation des individus qui le constituent, semble avoir voulu se jouer de toutes les méthodes connues. Car, indépendamment de l'impossibilité reconnue de rédiger aucune méthode artificielle d'après une seule partie de la fructification employée pour constituer les classes sans rompre à chaque pas les affinités naturelles reconnues, il est aisé de se convaincre qu'en groupant les végétaux d'après l'ensemble de toutes les parties qui les constituent, il restera toujours un certain nombre de Genres que l'on est obligé de laisser flotter hors des cadres formés pour présenter des Familles ou des Ordres naturels. C'est ce que *Linné* a reconnu en terminant ses Ordres naturels par un assez grand nombre de Genres qu'il a dénommés *dubii Ordinis*.

Observations sur les Ordres naturels.

1. Au commencement des choses, le Créateur de l'Univers a formé le Végétal de deux substances, l'une médullaire, l'autre corticale. En modifiant ces deux principes, il en est résulté autant de modules primitifs, que nous trouvons d'Ordres naturels.

2. Le Tout-Puissant mélangeant entre eux ces modules primitifs, il en est résulté autant de Genres dans les Ordres, que nous voyons de structures particulières dans les organes de la fructification.

3. La Nature influant sur ces Genres, il en est résulté autant d'Espèces qu'il en existe aujourd'hui.

4. Les accidens influant sur ces espèces, il en résulte autant de variétés qu'on en peut observer aujourd'hui.

5. Ces quatre assertions sont établies par la loi générale du Créateur, qui procède toujours du simple au composé.

Par la loi de la Nature, dans la génération des hybrides.

Par les observations de l'homme qui a vérifié les phénomènes.

6. Le Botaniste observera, autant qu'il lui sera possible, les lois suivantes :

Que l'Elève ramène les Variétés aux Espèces, puisque la connoissance des Espèces est le fondement de toute connoissance réelle.

Que le Botaniste ramène les Espèces aux Genres, afin de pouvoir saisir leurs rapports mutuels.

Que le Botaniste exercé tente de ramener les Genres aux Ordres naturels qui constituent le complément de la Science des Végétaux.

Mais il est difficile d'établir ces Ordres, vu que plusieurs Genres sont encore inconnus.

Par exemple, qui est-ce qui peut lier le *Tamus* et le *Cactus*, si ce n'est la *Reaumuria* ?

Qui est-ce qui peut rapprocher l'*Actaea* et la *Peonia*, si ce n'est le *Cimifuga* ?

9. Le grand nombre des Genres est un fardeau pour la mémoire, qu'il faut alléger par le secours d'une Méthode bien coordonnée.

Par la force de cette méthode, on peut parvenir à connoître, sans Professeur, une plante qu'on veut déterminer.

Les Ordres naturels ne sauroient constituer un système, sans le secours d'une clef.

La Méthode artificielle est seule bonne pour la diagnostique des plantes, puisque la clef de la Méthode naturelle est en quelque sorte impossible.

10. Les Ordres naturels sont très-utiles pour connoître les propriétés des Plantes.

Mais les Méthodes artificielles sont plus avantageuses pour déterminer les Plantes.

11. Que celui qui trace le plan des Genres naturels, saisisse, autant qu'il pourra, ceux qui, étant liés entre eux, peuvent constituer des Ordres naturels.

Les Botanistes qui croient avoir trouvé la Méthode naturelle, n'en connoissant encore que quelques fragmens, et qui rejettent l'artificielle, peuvent être comparés à ces architectes qui, ayant rasé une maison commode et surmontée de son toit, la remplacent par une autre plus magnifique, mais qu'ils ne peuvent jamais couvrir.

Enumération des Ordres Naturels.

1. Palmiers, *Palmae.*
2. Poivrées, *Piperitae.*
3. Chaumes, *Calamariae.*
4. Graminées, *Gramina.*
5. Tripétaloïdes, *Tripetaloïdeae.*
6. Gladiées, *Ensatae.*
7. Orchidées, *Orchideae.*
8. Scitaminées, *Scitamineae.*
9. Spathacées, *Spathaceae.*
10. Coronaires, *Coronariae.*
11. Sarmentacées, *Sarmentosae.*
12. Oléracées, *Oleraceae.*
13. Succulentes, *Succulentae.*
14. Becs-de-Grue, *Gruinales.*
15. Inondées, *Inundatae.*
16. Calyciflores, *Calyciflorae.*
17. Calycanthèmes, *Calycanthemae.*
18. Bicornes, *Bicornes.*
19. Hespérides, *Hesperideae.*
20. Rotacées, *Rotaceae,*
21. Prime-Vères, *Preciae.*
22. Caryophyllées, *Caryophylleae.*
23. Trihilées, *Trihilatae.*
24. Corydales, *Corydales.*
25. Putaminées, *Putamineae.*
26. Multisiliqueuses, *Multisiliquae.*
27. Papavérines, *Rhaedeae.*
28. Suspectes, *Luridae.*
29. Campanulées, *Campanaceae.*
30. Tordues, *Contortae.*
31. Buissonnières, *Vepreculae.*
32. Papilionacées, *Papilionaceae.*
33. Lomentacées, *Lomentaceae.*
34. Cucurbitacées, *Cucurbitaceae.*
35. Rosacées, *Senticosae.*
36. Pomacées, *Pomaceae.*
37. Columnifères, *Columniferae.*
38. Tricoques, *Tricoccae.*
39. Siliqueuses, *Siliquosae.*
40. Personnées, *Personatae.*
41. Aspérifeuilles, *Asperifoliae.*
42. Verticillées, *Verticillatae.*
43. Broussailles, *Dumosae.*
44. Haies, *Sepiariae.*
45. Ombellifères, *Umbellatae.*
46. Hédéracées, *Hederaceae.*
47. Etoilées, *Stellatae.*
48. Agrégées, *Aggregatae.*
49. Composées, *Compositae.*
50. Amentacées, *Amentaceae.*
51. Conifères, *Coniferae.*
52. Réunies, *Coadunatae.*
53. Rudes au toucher, *Scabridae.*
54. Mélangées, *Miscellaneae.*
65. Fougères, *Filices.*
56. Mousses, *Musci.*
57. Algues, *Algae.*
58. Champignons, *Fungi.*

SOUS-DIVISIONS DES ORDRES NATURELS DE LINNÉ.

ORDRE I.

PALMIERS, *PALMÆ.*

Chamærops.	Phœnix.	

ORDRE II.

POIVRÉES, *PIPERITÆ.*

Zostera. Arum.	Calla.	Acorus.

ORDRE III.

CHAUMES, *CALAMARIÆ.*

Sparganium. Typha. Eriophorum.	Scirpus. Carex.	Cyperus. Schœnus.

ORDRE IV.

GRAMINÉES, *GRAMINEÆ.*

Lygeum. Coix. Zea. Tripsacum. Ægylops. Ischæmum. Triticum. Secale. Hordeum. Elymus. Lolium. Nardus. Anthoxanthum.	Dactylis. Cenchrus. Cynosurus. Cina. Andropogon. Saccharum. Arundo. Lagurus. Stipa. Avena. Bromus. Festuca. Poa.	Briza. Holcus. Melica. Aira. Oryza. Phalaris. Panicum. Milium. Agrostis. Phleum. Alopecurus. Cornucopiæ.

ORDRE V.

TRIPÉTALES, *TRIPETALOIDEÆ.*

Calamus. Aphyllanthes. Juncus.	Triglochin. Scheuchzeria.	Butomus. Sagittaria.

ORDRE VI.

GLADIÉES, *ENSATÆ.*

Ferraria.	Ixia.	Iris.
Sisyrhinchium.	Gladiolus.	Commelina.
Crocus.	Moræa.	Tradescantia.

ORDRE VII.

ORCHIDÉES, *ORCHIDEÆ.*

Orchis.	Serapias.	Cypripedium.
Satyrium.	Ophrys.	Epidendrum.

ORDRE VIII.

SCITAMINÉES, *SCITAMINEÆ.*

Musa.	Curcuma.	Canna.
Amomum.		

ORDRE IX.

SPATHACÉES, (à calice en spathe), *SPATHACEÆ.*

Allium.	Narcissus.	Crinum.
Amaryllis	Galanthus.	Bulbocodium.
Pancratium.	Leucoïum.	Colchicum.

ORDRE X.

CORONAIRES, (plantes à couronnes), *CORONARIÆ.*

Polyanthes.	Aletris.	Hemerocallis.
Asphodelus.	Aloë.	Anthericum.
Ornithogalum.	Yucca.	Veratrum.
Scilla.	Agave.	Fritillaria.
Hyacinthus.	Bromelia.	Lilium.

ORDRE XI.

SARMENTACÉES, *SARMENTACEÆ.*

Erythronium.	Asparagus.	Menispermum.
Alstroëmeria.	Paris.	Aristolochia.
Uvullaria.	Smilax.	Asarum.
Convallaria.	Tamus.	Cytinus.
Ruscus.		

ORDRE XII.

OLÉRACÉES ou POTAGÈRES, *OLERACEÆ.*

a. Blitum.	Ceratocarpus.	Polycnemum.
Spinacia.	Corispermum.	Camphorosma.
Atriplex.	Callitriche.	Rumex.
Chenopodium.	*d.* Herniaria.	Rheum.
Beta.	Achyranthes.	Atraphaxis.
Salsola.	Illecebrum.	Telephium.
Salicornia.	Celosia.	Corrigiola.
Basella.	Amaranthus.	Polygonum.
Rivina.	Gomphrena.	Anacardium.
Petiveria.	Phytolacca.	*g.* Laurus.

ORDRE XIII.

SUCCULENTES, (plantes grasses), *SUCCULENTÆ.*

a. Cactus.
Mesembryanthemum.
Nymphæa.
Sarracenia.
Aizoon.
Tetragonia.
Tamarix.
b. Sempervivum.
Sedum.
Rhodiola.
Tillæa.
Crassula.
Cotyledon.
Portulaca.
d. Adoxa.
Chrysosplenium.
Saxifraga.
Heuchera.
Mitella.
Hydrangæa.

ORDRE XIV.

BECS-DE-GRUE, *GRUINALES.*

Linum.
Aldrovanda.
Drosera.
Roridula.
Dionæa.
Oxalis.
Geranium.
Guaïacum.
Quassia.
Zigophyllum.
Tribulus.
Fagonia.

ORDRE XV.

INONDÉES ou AQUATIQUES, *INUNDATÆ.*

a. Zannichellia.
Ruppia.
Potamogeton.
Myriophyllum.
Ceratophyllum.
Elatine.
Hippuris.
b. Chara.

ORDRE XVI.

CALYCIFLORES, (à calice formant la fleur), *CALYCIFLORÆ.*

Osyris.
Hippophaë.
Elæagnus.

ORDRE XVII.

CALYCANTHÈMES, (à ovaire au-dessous du calice), *CALYCANTHEMÆ.*

Epilobium.
Œnothera.
Gaura.
Isnardia.
Grislea.
Glaux.
Peplis.
Frankenia.
Lythrum.

ORDRE XVIII.

BICORNES, (à anthères à deux cornes), *BICORNES.*

a. Kalmia.
Ledum.
Azalea.
Rhododendrum.
Andromeda.
Pyrola.
Erica.
Clethra.
Arbutus.
Vaccinium.
Diospyros.
Myrsine.
Styrax.
Citrus.

ORDRE XIX.

HESPÉRIDES, (arbres d'agrément), *HESPERIDEÆ.*

Psidium.
Myrtus.
Caryophyllus.
b. Philadelphus?

ORDRE XX.

ROTACÉES, (à corolles en roue), *ROTACEÆ.*

Trientalis.
Centunculus.
Anagallis.
Lysimachia.
Phlox.
Chlora.
Gentiana.
Swertia.
Chironia.
Sarothra.
b. Ascyrum.
Hypericum.
Cistus.

ORDRE XXI.

PRIME-VÈRES, *PRECIÆ.*

a. Primula.
Androsace.
Diapensia.
Aretia.
Dodecatheon.
Cortusa.
Soldanella.
Cyclamen.
b. Limosella.
c. Menyanthes ?
Hottonia.
Samolus.

ORDRE XXII.

CARYOPHYLLÉES, (plantes analogues aux Œillets), *CARYOPHYLLEI.*

a. Dianthus.
Saponaria.
Gypsophila.
Velezia.
Drypis.
Silene.
Cucubalus.
Lychnis.
Agrostema.
b. Spergula.
Cerastium.
Arenaria.
Stellaria.
Alsine.
Holosteum.
Cherleria.
Sagina.
Moehringia.
Buffonia.
c. Scleranthus.
d. Pharnaceum.
Mollugo.
Polycarpon.
Minuartia.
Queria.
Ortega.
Loeflingia.

ORDRE XXIII.

FRUITS A TROIS TACHES OU A TROIS AILES, *TRIHILATÆ.*

a. Melia.
b. Malpighia.
Acer.
Æsculus.
c. Staphylea.
Cardiospermum.
Tropæolum.

ORDRE XXIV.

CORYDALES, (à corolles irrégulières), *CORYDALES.*

Melianthus.
Epimedium.
Hypecoum.
Fumaria.
Leontice.
Impatiens.
Utricularia.
Pinguicula.

ORDRE XXV.

PUTAMINÉES, (à fruit à écorce), *PUTAMINEÆ.*

Cleome.
Capparis.

ORDRE XXVI.

MULTISILIQUEUSES, (fruits à plusieurs siliques), *MULTISILIQUÆ.*

a. Pœonia.
Aquilegia.
Aconitum.
Delphinium.
b. Dictamnus.
Ruta.
Peganum.
c. Anemone.
Atragene.
Clematis.
Thalictrum.
Actæa.
Cimifuga.
d. Nigella.
Garidella.
Isopyrum.
Trollius.
Helleborus.
Caltha.
Ranunculus.
Myosurus.
Adonis.

ORDRE XXVII.

PAPAVÉRINES ou PAVOTS, *RHOEADEÆ.*

Bocconia.
Argemone.
Chelidonium.
Papaver.

ORDRE XXVIII.

SUSPECTES, *LURIDÆ.*

Browallia.
Celsia.
Verbascum.
Digitalis.
Sesamum.
Nicotiana.
Atropa.
Hyoscyamus.
Datura.
Physalis.
Capsicum.
Solanum.
Lycium.
Cestrum.

ORDRE XXIX.

CAMPANULÉES ou CAMPANULES, *CAMPANACEÆ.*

Convolvulus.
Ipomæa.
Polæmonium.
Campanula.
Canarina.
Phyteuma.
Trachelium.
Jasione.
Lobelia.
Viola.
Parnassia.

ORDRE XXX.

COROLLES TORDUES, *CONTORTÆ:*

Nerium.
Vinca.
Apocynum.
Asclepias.
Cynanchum.
Periploca.
Stapelia.
Cinchona.
Lycium.
Cestrum.

ORDRE XXXI.

BUISSONIÈRES, *VEPRECULÆ.*

Daphne.
Gnidia.
Passerina.
Stellera.
Thesium.

ORDRE XXXII.

PAPILIONACÉES, *PAPILIONACEÆ.*

Medicago.	Ervum.	Arachis.
Trigonella.	Cicer.	Lupinus.
Trifolium.	Coronilla.	Ebenus.
Lotus.	Ornithopus.	Psoralea.
Anthyllis.	Hippocrepis.	Colutea.
Ononis.	Scorpiurus.	Cytisus.
Dolichos.	Bisserula.	Ulex.
Phaseolus.	Astragalus.	Spartium.
Glycine.	Phaca.	Genista.
Abrus.	Glycyrrhiza.	Robinia.
Pisum.	Hedysarum.	Sophora.
Lathyrus.	Indigofera.	Anagyris.
Orobus.	Galega.	Erythrina.
Vicia.	Æschynomene.	Amorpha.

ORDRE XXXIII.

LOMENTACÉES ou FAUSSES LÉGUMINEUSES, *LOMENTACEÆ.*

Polygala.	Mimosa.	Tamarindus.
Cercis.	Gleditschia.	Cassia.
Ceratonia.		

ORDRE XXXIV.

CUCURBITACÉES, *CUCURBITACEÆ.*

Anguria.	Melothria.	Cucumis.
Elaterium.	Bryonia.	Momordica.
Sicyos.	Cucurbita.	Passiflora.

ORDRE XXXV.

ROSACÉES, *SENTICOSÆ.*

Alchemilla.	Geum.	Comarum.
Aphanes.	Sibbaldia.	Fragaria.
Agrimonia.	Tormentilla.	Rubus.
Dryas.	Potentilla.	Rosa.

ORDRE XXXVI.

POMACÉES, (fruits à pomme), *POMACEÆ.*

a. Spiræa.	Mespilus.	*c.* Chrysobolanus.
Ribes.	Pyrus.	Prunus.
Sorbus.	*b.* Punica.	Amygdalus.
Cratægus.		

ORDRE XXXVII.

COLUMNIFÈRES ou MALVACÉES, *COLUMNIFERÆ.*

Malva.	Melochia.	Hermannia.
Alcæa.	Sida.	Ayenia.
Althæa.	Gossypium.	Theobroma.
Lavatera.	Hibiscus.	Thea.
Malope.	Corchorus.	Tillia.

ORDRE XXXVIII.

TRICOQUES, (fruits à trois coques), *TRICOCCÆ.*

Euphorbia.	Ricinus.	Cneorum.
Andrachne.	Carica.	Buxus.
Croton.	Mercurialis.	

ORDRE XXXIX.

SILIQUEUSES ou CRUCIFÈRES, *SILIQUOSÆ.*

Draba.	Lunaria.	Arabis.
Subularia.	Ricotia.	Cheiranthus.
Lepidium.	Anastatica.	Hesperis.
Peltaria.	Vella.	Erysimum.
Clypeola.	Myagrum.	Sisymbrium.
Alyssum.	Bunias.	Dentaria.
Iberis.	Raphanus.	Cardamine.
Cochlearia.	Sinapis.	Crambe.
Thlaspi.	Brassica.	Isatis.
Biscutella.	Turritis.	

ORDRE XL.

PERSONNÉES, *PERSONATÆ.*

Chelone.	Orobanche.	Veronica.
Antirrhinum.	Martynia.	Pederota.
Dodartia.	Scrophularia.	Verbena.
Bartsia.	Justicia.	Tozzia.
Rhinanthus.	Dianthera.	Buchnera.
Pedicularis.	Bignonia.	Erinus.
Euphrasia.	Vitex.	Lantana.
Melampyrum.	Gratiola.	Acanthus.
Lathræa.	Scoparia.	Lindernia.

ORDRE XLI.

ASPÉRIFEUILLES ou BORRAGINÉES, *ASPERIFOLIÆ.*

a. Symphytum.	Asperugo.	Myosotis.
Onosma.	Pulmonaria.	Heliotropium.
Cerinthe.	Lithospermum.	*b.* Tournefortia.
Borrago.	Cynoglossum.	Messerschmidia.
Echium.	Anchusa.	*c.* Nolana.
Lycopsis.		

ORDRE XLII.

VERTICILLÉES ou LABIÉES, *VERTICILLATÆ.*

Ziziphora.	Nepeta.	Lamium.
Thymus.	Dracocephalum.	Galeopsis.
Satureja.	Glechoma.	Betonica.
Thymbra.	Sideritis.	Stachys.
Melissa.	Cunilla.	Ballota.
Clinopodium.	Lycopus.	Marrubium.
Origanum.	Amethystea.	Leonurus.
Hyssopus.	Teucrium.	Phlomis.
Lavandula.	Ajuga.	Molucella.
Salvia.	Horminum.	Prunella.
Rosmarinus.	Melitis.	Scutellaria.
Ocymum.	Monarda.	Prasium.
Mentha.		

ORDRE XLIII.

DES BROUSSAILLES, *DUMOSÆ.*

Rhamnus.	Cassine.	*b.* Rhus.
Ilex.	Viburnum.	Schinus.
Celastrus.	*a.* Sambucus.	

ORDRE XLIV.

DES HAIES, *SEPIARIÆ.*

Nyctanthes.	Phillyrea.	Fraxinus.
Jasminum.	Olea.	Syringa.
Ligustrum.		

ORDRE XLV.

OMBELLIFÈRES, *UMBELLATÆ.*

Eryngium.	Imperatoria.	Scandix.
Hydrocotyle.	Heracleum.	Chærophyllum.
Sanicula.	Pastinaca.	Seseli.
Astrantia.	Thapsia.	Anethum.
Echinophora.	Smyrnium.	Carum.
Tordylium.	Ægopodium.	Pimpinella.
Daucus.	Ammi.	Apium.
Artedia.	Bubon.	Cuminum.
Caucalis.	Phellandrium.	Crithmum.
Asseiquistia.	Sison.	Bunium.
Cachrys.	Sium.	Conium.
Laserpitium.	OEnanthe.	Selinum.
Ferula.	Coriandrum.	Athamanta.
Ligusticum.	Æthusa.	Peucedanum.
Angelica.	Cicuta.	Buplevrum.

ORDRE XLVI.

HÉDÉRACÉES ou GRIMPANTES, *HEDERACEÆ.*

Aralia. | Hedera. | Vitis.

ORDRE XLVII.

ÉTOILÉES ou RUBIACÉES, *STELLATÆ.*

Crucianella. | Galium. | *a.* Coffæa.
Spermacoce. | Valantia. | Cornus.
Sherardia. | Rubia. | Pavetta.
Asperula. | Spigelia.

ORDRE XLVIII.

AGRÉGÉES, *AGGREGATÆ.*

a. Statice. | Knautia. | *c.* Lonicera.
Globularia. | *b.* Valeriana. | Linnæa.
Dipsacus. | Bohërrhaavia. | Loranthus.
Scabiosa. | Circæa. | Viscum.

ORDRE XLIX.

COMPOSÉES, *COMPOSITÆ.*

A. EN TÊTES, *CAPITATÆ.*

Echinops. | Cnicus. | Atractylis.
Arctium. | Onopordum. | Carthamus.
Serratula. | Cynara. | Centaurea.
Carduus. | Carlina.

B. SÉMI-FLOSCULEUSES, *SEMIFLOSCULOSÆ.*

Scolymus. | Andriala. | Lactuca.
Cichorium. | Crepis. | Sonchus.
Catananche. | Hieracium. | Picris.
Lapsana. | Leontodum. | Scorzonera.
Hypochæris. | Prenanthes. | Tragopogon.
Seriola. | Chondrilla. | Geropogon.
Hyoseris.

C. DISCOIDES ou EN DISQUE, *DISCOIDEÆ.*

Gnaphalium. | Cineraria. | Anacyclus.
Xeranthemum. | Tussilago. | Cotula.
Stæhelina. | Doronicum. | Athanasia.
Tanacetum. | Arnica. | Achillea.
Matricaria. | Senecio. | Cacalia.
Carpesium. | Solidago. | Bellis.
Chrysanthemum. | Chrysocoma. | Ageratum.
Baccharis. | Aster. | Eupatorium.
Conysa. | Santolina. | Calendula.
Inula. | Anthemis. | Arctotis.
Erigeron.

D. A FEUILLES OPPOSÉES, *OPPOSITIFOLIÆ.*

Spilanthus.	Coreopsis.	Buphthalmum.
Bidens.	Helianthus.	Tagetes.
Verbesina.	Rudbeckia.	Zinnia.
Sigesbeckia.		

E. A FRUITS A NOIX, *NUCAMENTACEÆ.*

Artemisia.	Micropus.	Ambrosia.
Filago.	Parthenium.	Xanthium.

ORDRE L.

AMENTACÉES, (fleurs à chatons), *AMENTACEÆ,*

Salix.	Juglans.	Betula.
Populus.	Quercus.	Myrica.
Platanus.	Corylus.	Pistacia.
Fagus.	Carpinus.	Cynomorium.

ORDRE LI.

CONIFÈRES, (fruits en cônes), *CONIFERÆ.*

Pinus.	Juniperus.	Ephedra.
Cupressus.	Taxus.	Equisetum.
Thuya.		

ORDRE LII.

A CAPSULES RÉUNIES, *COADUNATÆ.*

Annona.	Magnolia.	Liriodendrum.
Uvaria.		

ORDRE LIII.

RUDES AU TOUCHER, *SCABRIDÆ.*

Ficus.	Urtica.	Cannabis.
Dorstenia.	Morus.	Humulus.
Parietaria.	Ulmus.	Forskohlea.
Theligonum.	Celtis.	

ORDRE LIV.

MÉLANGÉES, *MISCELLANEÆ.*

a. Reseda.	Sanguisorba.	*c.* Coriaria.
Datisca.	Lemna.	Empetrum.
b. Poterium.		

ORDRE LV.

FOUGÈRES, *FILICES:*

a. Ophioglossum.	Pteris.	Marsilea.
Osmunda.	Lonchitis.	Pilularia.
Adianthum.	Polypodium.	Isoëtes.
Asplenium.	Acrostichum.	

ORDRE LVI.

MOUSSES, *MUSCI.*

Lycopodium.	Phascum.	Bryum.
Fontinalis.	Mnium.	Hypnum.
Sphagnum.	Splachnum.	Buxbaumia.

ORDRE LVII.

ALGUES, *ALGÆ.*

Marchantia.	Lichen.	Ulva.
Jungermannia.	Blasia.	Fucus.
Anthoceros.	Riccia.	Conferva.
Targionia.	Tremella.	

ORDRE LVIII.

CHAMPIGNONS, *FUNGI.*

Agaricus.	Clathrus.	Lycoperdon.
Boletus.	Helvella.	Byssus.
Hydnum.	Clavaria.	Mucor.
Phallus.	Peziza.	

Fin du troisième et dernier Volume.

TABLE
ALPHABÉTIQUE, FRANÇAISE, DES GENRES.

A.

	genre.
Acajou	546
Acanthe	857
Ache	397
Achillée	1053
Achyranthe	311
Aconit	737
Acore	468
Acrostich	1290
Actée	700
Adonis	756
Agaric	1325
Agave	465
Agripaume	780
Agrostème	635
Agrostis	86
Aigremoine	663
Ail	442
Airelle	523
Aizoon	685
Ajonc	932
Alcée	905
Alchemille	177
Aldrovande	420
Alibousier	599
Alisier	678
Aloës	464
Alstroémère	466
Alysson	869
Amandier	674
Amaranthe	1156
Amaranthine	343
Amaryllis	439
Ambroisie	1153
Améthyste	37
Ammi	365
Amorpha	933
Anacycle	1051
Anagyre	552
Ananas	427
Anastatique	862
Ancolie	741
Andrachnée	1196
Andromède	593
Androsace	209
Andryale	994
Anemone	752
Aneth	394
Angélique	377
Angurie	1129
Anthéric	455
Anthocère	1318
Apocin	332
Aphyllanthe	441
Arabette	882
Arachide	937
Aralie	417
Arbousier	596
Arctotide	1074
Aréthuse	1099
Arétie	208
Argémone	705
Argousier	1210
Aristoloche	1111
Armarinthe	372
Armoise	1025
Arnique	1038
Arroche	1260
Artédie	363
Artichaut	1007
Asclépiade	333
Asperge	457
Aspérule	128
Asphodèle	454
Aster	1034
Astragale	965
Athamanthe	369
Athanasie	1023
Atractyle	1009

Atragène . . . . genre 537
Atraphaxe 484
Atrope 266
Avoine 97
Ayénie 1108
Azalée 226

B.

Baccharis 1029
Baguenaudier 954
Balisier 1
Ballote 778
Balsamine 1093
Bananier 1248
Barbon 1251
Bardane 1002
Bartsie 797
Baselle 413
Basilic 790
Bec-de-Grue 897
Belle-de-Nuit 259
Benoîte 692
Berce 375
Berle 378
Bermudiane 1103
Bétoine 776
Bette 338
Bident 1012
Bignone 817
Biscutelle 872
Bissérule 966
Blasie 1316
Blite 14
Bobartie 77
Boccone 643
Boërrhaave 9
Bolet 1326
Boucage 396
Bouleau 1147
Boulette 1084
Bourrache 200
Bri 1311
Brize 90
Brome 95
Browalle 834
Bruyère 524
Brione 1194
Bubon 380
Buchnère 833
Buffone 180
Bugle 763
Buglosse . . . . . genre 194
Bugrane 935
Bulbocode 440
Bunias 887
Buphthalme 1059
Buplèvre 358
Buis 1148
Butome 550
Buxbaume 1307
Bysse 1324

C.

Cabaret 642
Cacalie 1013
Cacaoyer 972
Cacte 668
Caféyier 247
Caille-Lait 132
Calle 1021
Callitriche 13
Calycanthe 695
Camarine 1202
Camélée 52
Cameline 860
Camomille 1052
Campanule 234
Camphrée 176
Camarine 480
Cannabine 1237
Capillaire 1197
Capraire 827
Caprier 699
Capsique 269
Capucine 502
Cardamine 876
Cardère 120
Cardiosperme 540
Carex 1137
Carica 1232
Carline 1008
Carmantine 28
Carotte 364
Caroubier 1282
Carpèse 1028
Carthame 1010
Carvi 395
Casse 557
Cassie 578
Cassine 402
Cataire 768

Caucalier . . . . genre 362
Célastre 290
Céloise 312
Celsie 815
Centaurée 1066
Centenille 151
Ceraiste 637
Cératocarpe 1125
Cératophylle 1162
Cerfeuil 388
Cestre 272
Chalef. *Voyez* ÉLÉAGNE.
Chanvre 1220
Charagne 1127
Chardon 1004
Charme 1171
Chélidoine 703
Chélone 806
Chêne 1168
Chenilette 959
Chénopode 337
Cherlérie 619
Chèvre-Feuille 250
Chicorée 1000
Chlore 519
Choin 71
Chondrille 989
Chou 884
Chrysanthème 1048
Chrysocome 1019
Chrysogone 1071
Ciguë 384
Cinéraire 1036
Circée 25
Ciste 728
Citronnier 974
Clandestine 801
Clathre 1329
Clavaire 1332
Clématite 754
Cléome 890
Cléthra 597
Clinopode 783
Clutie 1247
Clypéole 870
Cnique 1005
Cochléaria 867
Cocotier 1338
Colchique 492
Comaret 694
Commeline 68
Concombre 1193
Conferve 1323
Conie 367
Consonde 197
Conyze 1030
Coqueluchiole 78
Coqueret 267
Corchore 730
Coréopse 1062
Coriandre 386
Coris 260
Corisperme 12
Corniller 616
Cornouiller 155
Coronille 956
Corrigiole 409
Cortuse 211
Cotonnier 910
Cotonnière 1079
Cotule 1050
Cotylier 628
Courge 1192
Crambe 889
Crapaudine 770
Crassule 423
Crépide 993
Cresse 341
Crinum 438
Crithme 371
Croton 1181
Crucianelle 133
Cucubale 615
Cumin 381
Cupidone 999
Cuscute 182
Cyclame 214
Cynanche 331
Cynoglosse 195
Cynomore 1126
Cynosure 93
Cyprès 1177
Cytise 951

D.

DACTYLE 92
Dattier 1339
Delphin 736
Dentaire 875
Dent-de-Lion 991
Dentelaire 227
Dianthère 29
Diapense 207

Dictamne 564
Digitale 816
Dionée 584
Dodart 843
Dolic . . . . . 941.
Doradille 1295
Dorine 607
Doronic 1039
Dorstène 166
Dracocéphale 787
Draconte 1120
Drave 864
Drosère 421
Dryade 693
Drypis 412

E.

Ébénier 938
Egilope 1256
Elatine 544
Eléagne 168
Elyme 102
Endormie 263
Epervière 992
Ephèdre 1242
Epilobe 507
Epimède 154
Epinard 1218
Epine-Vinette 476
Erable 1266
Erine 832
Erythrine 926
Erythrone 447
Ethuse 385
Eupatoire 1015
Euphorbe 665
Euphraise 799

F.

Fagone 579
Ferrare 1104
Férule 373
Festuque 94
Févier 577
Ficoïde 684
Figuier 1283
Filaria 19
Fléau 83
Flouve 46
Flateau 495
Foin 87
Fontinale 1306
Forskoehle 639
Fragon 1246
Fraisier 689
Frankène 481
Frêne 1273
Fritillaire 444
Froment 105
Fuschie 518
Fumeterre 920
Fusain 291

G.

Gaïac 561
Gainier 553
Galanga 5
Galanthe 433
Galé 1211
Galéga 963
Galéopside 775
Gantelée 237
Garance 134
Garidèle 620
Garou 526
Gattilier 853
Gaure 506
Gaurée 515
Genêt 930
Genevrier 1240
Gentiane 352
Gentianelle 147
Germandrée 764
Géropogone 983
Gesse 946
Gin-Seng 1280
Géroflier 727
Giroflier 879
Giroselle 213
Glauce 314
Glayeul 63
Gléchome 773
Gléditsche 1272
Globulaire 118
Glorieuse 446
Glouteron 1152
Gouet 1119
Grassette 33
Gratiole 30
Grémil 193
Grenadille 1119

Grenadier 673
Groseillier 301
Gui 1209
Guimauve 904
Gypsophile 612

H.

HARICOT 940
Hasselquiste 360
Hélianthe 1060
Héliotrope 191
Hellébore 760
Helléborine 1097
Helvelle 1330
Hémérocalle 467
Hémionite 1293
Hépatique 1315
Hermanne 893
Herniaire 336
Hêtre 1170
Hibisque 911
Hippocrépide 958
Holoste 110
Hormin 788
Hottone 216
Houblon 1221
Houque 1252
Houx 184
Hyacinthe 461
Hydne 1327
Hydrangée 604
Hydrocotyle 355
Hydrophylle 217
Hyosère 995
Hypne 1312
Hypociste 1115
Hypochéride 997
Hysope 767

I.

IBÉRIDE 868
If 1241
Immortelle 1026
Impératoire 389
Indigotier 962
Inule 1037
Ipomée 232
Iris 65
Ischème 1254
Isnarde 164
Isopyre 759
Isoëte 1301
Iva 1155
Ivraie 101
Ixie 62

J.

Jasione 1090
Jasmin 17
Jatropha 1183
Jonc 471
Joncinelle 106
Joubarbe 667
Jungermanne 1313
Jusquiame 264

K.

KALMIE 590
Kiggelaire 1233
Knautie 122
Knavel 611

L.

LAGERSTROÉMIE 725
Lagoëcie 306
Lagurier 98
Laitron 987
Laitue 988
Lamie 774
Lamprette 636
Lantane 824
Lapsane 998
Larmille 1135
Laser 374
Laurier 545
Laurier rose 323
Lavande 769
Lavatère 907
Lède 591
Lemne 1130
Lentille 948
Léontice 456
Leucoïe 434
Lichen 1319
Lierre 304
Lilas 22
Limodore 1098
Limoselle 837
Liu 41

Linaigrette 74
Linderne 828
Linnée 835
Liquidambar 1174
Lis 443
Liseret 416
Liseron 231
Littorelle 1145
Livêche 376
Lobélie 1091
Loëflinge 58
Lonchite 1294
Loranthe 478
Lotier 969
Lunaire 873
Lupin 939
Luzerne 971
Lyciet 273
Lycope 36
Lycopode 1302
Lycopside 202
Lysimachie 219

M.

Maceron 393
Macre 165
Magnolier 748
Malope 908
Malpighie 621
Mancenillier 1186
Maronnier 498
Marrube 779
Marsille 1299
Martine 811
Massette 1131
Matricaire 1049
Mauve 906
Mays 1133
Mélampyre 800
Mélanthe 489
Mélianthe 859
Mélie 576
Mélinet 198
Mélique 88
Mélisse 786
Melitte 789
Mélochie 894
Mélothrie 55
Ménisperme 1238
Menthe 771
Menyanthe 215
Mercuriale 1230
Micacoulier 1267
Micrope 1080
Mille-Pertuis 981
Millet 85
Muie 1310
Moëhringe 536
Moisissure 1334
Molène 262
Mollé 1234
Molucelle 782
Momordique 1191
Monarde 40
Monotrope 583
Montie 107
Morée 66
Morelle 268
Morène 1231
Morgeline 411
Morille 1328
Moschatelline 543
Mouron 220
Moutarde 885
Muflier 808
Muguet 459
Mûrier 1150
Myosure 426
Myriophylle 1163
Myrte 672

N.

Naïade 1198
Narcisse 436
Néflier 681
Nénuphar 709
Nerprun 284
Nicotiane 265
Nielle 742
Nitrare. 658
Noisetier. 1172
Nolane. 206
Noyer 1169
Nyctante 16

O.

Œillet. 614
Œnanthe. 382
Olivier. 20

Onagre. 505
Onoporde. 1006
Onosme. 199
Ophioglosse 1288
Ophiorhize. 223
Ophrys. 1096
Orchis. 1094
Orge. 104
Origan. 784
Orme 345
Ornithogale 451
Ornithope. 957
Orpin 629
Orobanche. 841
Orobe 945
Ortége 57
Ortie. 1149
Osmonde 1289
Othonne 1076

P.

Palétuvier 646
Panais 392
Pancrace 437
Panic 82
Panicaud 354
Pâquerette. 1042
Pariétaire 1259
Paris. 542
Parnassie 415
Paronique 313
Parthène 1154
Passerage 865
Passerine 530
Pastel 888
Patience. 485
Paturin. 89
Pavette 138
Pavot 704
Pédérote 27
Pédiculaire 804
Pégane. 856
Peltaire. 871
Péplide. 482
Percepier 178
Périploque. 330
Pervenche. 322
Pesse 11
Pétivère 494
Peucédan 370
Peuplier 1228
Pézize 1331
Pharnace 410
Phalaris 80
Phaque 964
Phasque 1305
Phellandre 383
Phlomide 781
Phloxe. 229
Phylique 285
Phyllis. 353
Phytolaque 641
Picride. 986
Pigamon 755
Pilulaire. 1300
Pimprenelle 152
Pin 1175
Pistachier. 1212
Pivoine. 732
Plantain 148
Plaqueminier. 1274
Platane. 1173
Podagraire 398
Podophylle 702
Poirier. 682
Poivrier 47
Pois. 944
Polémoine. 233
Polycnème. 59
Polycarpe. 112
Polygale 921
Polypode 1296
Polytrich 1309
Populage 761
Potamogeton 186
Potentille 690
Poterie. 1167
Pourpier 659
Prase 795
Prêle 1284
Prénanthe. 990
Prime-Vère 210
Protée. 117
Prunelle 793
Prunier 675
Psorale. 967
Ptélée 159
Ptéride. 1291
Pulmonaire 196
Pyrole 598

Q.

Quérie. 115
Quinquina. 245

R.

Racle 1257
Radiaire. 357
Raifort 886
Raiponce 236
Raisinier 538
Rapette. 201
Reaumure 743
Redoul. 1335
Réglisse 955
Renoncule. 757
Renouée 537
Réséda. 664
Rhinanthe. 798
Rhodiole 1229
Rhubarbe. 549
Riccie 1317
Ricin 1184
Ricinelle 1180
Ricotie 874
Rivine 174
Riz 483
Robinier 953
Rocou 710
Romarin 41
Ronce 688
Roridule 307
Rosage. 592
Roseau. 99
Rosier 687
Rouvet 1203
Rubanier 1132
Rudbecke 1061
Ruppie. 187

S.

Sablier 1189
Sablière. 618
Sabot 1100
Safran 61
Sagine 188
Sagittaire 1164
Sainfoin 961
Salicaire 660
Salicorne 10
Salsifis 984
Samole. 238
Sang-Dragon 458
Sanicle 356
Santal 169
Santoline 1022
Saponaire. 613
Sarracène 708
Sarriette 765
Satyrion 1095
Savonnier. 541
Sauge 42
Saule 1201
Saurure 500
Saxifrage 608
Scabieuse 121
Scandix 387
Scheuchzère 487
Scille 452
Scirpe 73
Scolyme 1001
Scopare. 149
Scorpioune 192
Scorsonère 988
Scrophulaire 884
Sécuridaca. 922
Seigle 103
Selin 368
Séneçon 1033
Sensitive 1271
Sériole. 996
Sésame. 845
Séseli 390
Shérarde 127
Sibbaldie 425
Sibthorpe. 836
Side. 902
Sigesbecke 1057
Siliquier 183
Sison 379
Sisymbre 877
Smilax. 1225
Soldanelle. 212
Sophore 551
Sorbier. 679
Souchet 72
Souci 1073
Soude 339
Spargoute 638

Spartie. 929
Spermacoce 126
Sphagne 1304
Sphéranthe 1083
Spigélie 222
Spilanthe 1011
Spirée 686
Splachne 1308
Stachyde 777
Stapélie 334
Staphylier. 404
Statice. 418
Stébée 1086
Stéhéline 1018
Stellaire 617
Stellère. 529
Stipe 96
Stratiote 744
Subulaire 863
Sucre 79
Sumac 399
Sureau. 402
Surelle 634
Swerse. 351
Syringa 669

T.

TAGÈTE 1044
Tamarin 50
Tamarisque 405
Tame 1224
Tanaisie 1024
Targione 1314
Télèphe 408
Terre-Noix 366
Tétragone. 683
Thapsie 391
Thlaspi. 866
Thé. 726
Théligone. 1166
Thésie. 315
Thuya. 1176
Thym 785
Thymbre 766
Tillée 189
Tilleul 717
Tinus 547
Toque 792
Tordylier 361
Tormentille 691
Tourneforte 205
Tozzie. 803
Tradescante 430
Trèfle 968
Trémelle 1320
Tribule 580
Trichomane 1298
Trientale 496
Trigonelle. 970
Tripsaque. 1134
Troène. 18
Trolle 758
Troscart. 488
Tubéreuse. 460
Tulipe 448
Tulipier 747
Turrite. 883
Tussilage 1032

U.

ULVE 1322
Urène 909
Utriculaire. 34
Uvulaire 445

V.

VAILLANT. 1258
Valériane 48
Vallisnerie. 1199
Vanille. 1101
Varec 1321
Vélar 878
Vélèze 350
Velle 861
Vératre. 1249
Verbésine. 1058
Verge-d'Or 1035
Vergerette 1031
Véronique. 26
Verveine 35
Vesce 947
Vesse-de-Loup 1333
Vigne 305
Violette 1092
Viorne 400
Vipérine 203
Volkamère 851
Vulnéraire 936
Vulpin. 84

X.

Xéranthème 1027
Xyris 70

Y.

Yuque 364

Z.

Zannichellie 1124
Zédoaire 7
Zinne 1046
Ziziphore 39
Zosthère 1123

Fin de la première Table.

TABLE
ALPHABÉTIQUE LATINE
DES GENRES.

A.	vol.	pag.
Acanthus. . .	II.	151.
Acer.	III.	171.
Achillea.	II.	421.
Aconitum. . . .	II.	27.
Acorus.	I.	409.
Acrostichum. . . .	III.	194.
Actæa.	II.	6.
Adonis.	II.	45.
Adoxa.	I.	461.
Ægilops.	III.	165.
Ægopodium. . . .	I.	337.
Æsculus.	I.	432.
Æthusa.	I.	320.
Agaricus.	III.	266.
Agave.	I.	407.
Agrimonia. . . .	I.	537.
Agrostema. . . .	I.	520.
Agrostis.	I.	73.
Aira.	I.	75.
Ajuga.	II.	69.
Alcea.	II.	218.
Alchemilla. . . .	I.	135.
Aldrovanda. . . .	I.	356.
Aletris.		
Alisma.	I.	427.
Allium.	I.	372.
Aloë.	I.	406.
Alopecurus. . . .	I.	72.
Alsine.	I.	348.
Althæa.	II.	216.
Alyssum.	II.	171.
Amaranthus. . . .	III.	72.
Amaryllis. . . .	I.	370.
Ambrosia. . . .	III.	72.

	vol.	pag.
Ammi.	I.	295.
Amorpha.	II.	241.
Amygdalus. . . .	I.	563.
Anacyclus. . . .	II.	418.
Anagallis.	I.	197.
Anagyris. . . .	I.	474.
Anastatica. . . .	II.	159.
Anchusa.	I.	168.
Andrachne. . . .	III.	111.
Andromeda. . . .	I.	482.
Andropogon. . . .	III.	162
Androsace. . . .	I.	182.
Andryala. . . .	II.	344.
Anemone. . . .	II.	35.
Anethum. . . .	I.	330.
Angelica.	I.	309.
Anthemis. . . .	II.	418.
Anthericum. . . .	I.	395.
Antirrhinum. . .	II.	134.
Anthoceros. . . .	III.	238.
Anthoxantum. . .	I.	37.
Anthyllis. . . .	II.	244.
Aphanes.	I.	136.
Aphyllantes. . . .	I.	371.
Apium.	I.	335.
Aquilegia. . . .	II.	30.
Arabis.	II.	190.
Arachis.	II.	245.
Arbutus.	I.	483.
Arctium.	II.	352.
Arenaria.	I.	516.
Aretia.	I.	182.
Argemone. . . .	II.	12.
Aristolochia. . . .	III.	28

	vol.	pag.
Arnica.	II.	408.
Artemisia.	II.	377.
Arum.	III.	32.
Arundo.	I.	91.
Asarum.	I.	531.
Asclepias.	I.	260.
Asparagus.	I.	398.
Asperugo.	I.	177.
Asperula.	I.	114.
Asphodelus.	I.	394.
Asplenium.	III.	196.
Aster.	II.	398.
Astragalus.	II.	279.
Astrantia.	I.	286.
Astroëmeria.	I.	408.
Athamantha.	I.	298.
Athanasia.	II.	374.
Atractylis.	II.	367.
Atragène.	II.	42.
Atriplex.	III.	168.
Atropa.	I.	230.
Avena.	I.	89.
Ayenia.		
Azalea.	I.	199.

B.

Baccharis.	II.	386.
Ballota.	II.	100.
Bartsia.	II.	125.
Basella.	I.	350.
Bellis.	II.	411.
Berberis.	I.	414.
Beta.	I.	267.
Betonica.	II.	96.
Betula.	III.	62.
Bidens.	II.	369.
Bignonia.	II.	146.
Biscutella.	II.	174.
Biserrula.	II.	284.
Blasia.	III.	237.
Blitum.	I.	6.
Boletus.	III.	271.
Borrago.	I.	176.
Brassica.	II.	192.
Briza.	I.	81.
Bromelia.	I.	364.
Bromus.	I.	85.
Bryonia.	III.	110.
Bryum.	III.	217.
Bubon.	I.	315.
Bufonia.	I.	137.
Bulbocodium.	I.	371.
Bunias.	II.	201.
Bunium.	I.	296.
Buphthalmum.	II.	426.
Buplevrum.	I.	287.
Butomus.	I.	468.
Buxbaumia.	III.	210.
Buxus.	III.	61.
Byssus.	III.	254.

C.

Cacalia.	II.	370.
Cachrys.	I.	302.
Cactus.	I.	558.
Calendula.	II.	447.
Calla.	III.	36.
Callitriche.	I.	4.
Caltha.		
Calycanthus.	I.	598.
Campanula.	I.	206.
Camphorosma.	I.	135.
Canna.	I.	3.
Cannabis.	III.	132.
Capparis.	II.	6.
Capsicum.	I.	241.
Cardamine.	II.	177.
Cardiospermum.	I.	459.
Carduus.	II.	556.
Carex.	III.	53.
Carlina.	II.	365.
Carpinus.	III.	89.
Carthamus.	II.	368.
Carum.	I.	332.
Cassia.	I.	475.
Catananche.	II.	348.
Caucalis.	I.	291.
Celosia.	I.	254.
Celsia.	II.	144.
Celtis.	III.	173.
Cenchrus.	III.	164.
Centaurea.	II.	428.
Centunculus.	I.	529.
Cerastium.	I.	124.
Ceratonia.	III.	180.
Ceratophyllum.	III.	75.

	vol.	pag.
Cercis.	I.	473.
Cerinthe.	I.	175.
Cestrum.	I.	242.
Chærophyllum.	I.	323.
Chamærops.	III.	281.
Chara.	III.	47.
Cheiranthus.	II.	188.
Chelidonium.	II.	7.
Chelona.	II.	134.
Chenopodium.	I.	264.
Cherleria.	I.	512.
Chlora.	I.	280.
Chondrilla.	II.	334.
Chrysanthemum	II.	413.
Chrysocoma.	II.	374.
Chrysosplenium	I.	489.
Cicer.	II.	263.
Cichorium.	II.	349.
Cicuta.	I.	319.
Cineraria.	II.	401.
Circæa.	I.	16.
Cistus.	II.	15.
Citrus.	II.	305.
Clathrus.	III.	274.
Clavaria.	III.	276.
Clematis.	II.	40.
Cleome.	II.	203.
Clinopodium.	II.	107.
Clypeola.	II.	173.
Cneorum.	I.	50.
Cnicus.	II.	361.
Cochlearia.	II.	167.
Coffea.	I.	213.
Coix.	III.	52.
Colchicum.	I.	424.
Colutea.	II.	268.
Comarum.	I.	598.
Conferva.	III.	257.
Conium.	I.	297.
Convallaria.	I.	399.
Convolvulus.	I.	201.
Conyza.	II.	387.
Corchorus.	II.	21.
Cordia.	I.	244.
Coreopsis.	II.	428.
Coriandrum.	I.	321.
Coriaria.	III.	146.
Coris.	I.	216.
Cornus.	I.	131.
Coronilla.	II.	270.
Corrigiola.	I.	349.
Cortusa.	I.	186.
Corylus.	III.	90.
Cotula.	II.	417.
Cotyledon.	I.	513.
Crambe.	II.	203.
Crassula.	I.	357.
Cratægus.	I.	570.
Crepis.	II.	343.
Cressa.	I.	270.
Crinum.	I.	370.
Crithmum.	I.	302.
Crocus.	I.	51.
Croton.	III.	101.
Crucianella.	I.	117.
Cucubalus.	I.	503.
Cucumis.	III.	107.
Cucurbita.	III.	105.
Cuminum.	I.	316.
Cupressus.	III.	100.
Cuscuta.	I.	137.
Cyclamen.	I.	188.
Cynanchum.	I.	260.
Cynara.	II.	364.
Cynoglossum.	I.	170.
Cynomorium.	III.	46.
Cynosurus.	I.	82.
Cyperus.	I.	61.
Cypripedium.	III.	23.
Cytinus.	III.	31.
Cytisus.	II.	204.

D.

	vol.	pag.
Dactylis.	I.	82.
Daphne.	I.	444.
Datisca.	III.	147.
Datura.	I.	223.
Daucus.	I.	293.
Delphinium.	II.	24.
Dentaria.	II.	176.
Dianthus.	I.	499.
Diapensia.		
Dictamus.	I.	476.
Digitalis.	II.	144.
Dionæa.	I.	480.
Diospyros.	III.	178.
Dipsacus.	I.	106.

	vol.	pag.
Dodartia.	II.	149.
Dodecatheon.	I.	187.
Dolichos.	II.	249.
Doronicum.	II.	409.
Dorstenia.		
Draba.	II.	160.
Dracocephalum.	II.	116.
Drosera.	I.	356.
Dryas.	I.	597.
Drypis.	I.	350.

E.

ECHINOPHORA	I.	289.
Echinops.	II.	449.
Echium.	I.	180.
Elæagnus.	I.	134.
Elaterium.		
Elatine.	I.	462.
Elymus.	I.	93.
Empetrum.	III.	124.
Ephedra.	III.	152.
Epidendrum.	III.	24.
Epilobium.	I.	436.
Epimedium.	I.	131.
Equisetum.	III.	188.
Erica.	I.	441.
Erigeron.	II.	388.
Erinus.	II.	147.
Eriophorum.	I.	65.
Ervum.	II.	261.
Eryngium.	I.	282.
Erysimum.	II.	186.
Erythronium.	I.	386.
Evonymus.	I.	249.
Eupatorium.	II.	371.
Euphorbia.	I.	541.
Euphrasia.	II.	127.

F.

Fagonia.	I.	479.
Fagus.	III.	87.
Ferraria.	III.	25.
Ferula.	I.	303.
Festuca.	I.	83.
Ficus.	III.	181.
Filago.	II.	444.
Fontinalis.	III.	209.
Forskolea		
Fragaria.	I.	589.
Frankenia.	I.	415.
Fraxinus.	III.	176.
Fritillaria.	I.	584.
Fuchsia.	I	438.
Fucus.	III.	251.
Fumaria.	II.	228.

G.

GALANTHUS	I.	365.
Galega.	II.	278.
Galeopsis.	II.	94.
Galium.	I.	118.
Garidella.	I.	512.
Gaura.	I.	438.
Genista.	II.	238.
Gentiana.	I.	273.
Geranium.	II.	206.
Geropogon.	II.	323.
Geum.	I.	595.
Gladiolus.	I.	52
Glaux.	I.	254.
Glechoma.	II.	91.
Gleditschia.	III.	176
Globularia.	I.	104.
Gloriosa.	I.	385.
Glycirrhiza.	II.	269.
Gnaphalium.	II.	383.
Gomphrena.	I.	270.
Gossypium.	II.	222.
Gratiola.	I.	29.
Gysophila.	I.	496.

H.

HASSELQUISTIA		
Hedera.	I.	251.
Hedysarum.	II.	275.
Helianthus.	II.	427.
Heliophilla.		
Heliotropium.	I.	161.
Helleborus.	II.	60.
Helvella.	III.	274
Hemerocallis.	I.	408.

	vol.	pag.
Heracleum.	I.	306.
Herniaria.	I.	263.
Hesperis.	II.	190.
Hibiscus.	II.	223.
Hieracium.	II.	339.
Hippocrepis.	II.	273.
Hippophae.	III.	128.
Hippuris.	I.	4.
Hoicus.	III.	163.
Holosteum.	I.	98.
Hordeum.	I.	94.
Hottonia.	I.	189
Humulus.	III.	133.
Hyacinthus.	I.	403.
Hydnum.	III.	272.
Hydrocharis.	III.	145.
Hydrocotile.	I.	284.
Hydrophyllum.	I.	191.
Hyosciamus.	I.	225.
Hyoseris.	II.	345.
Hypecoum.	I.	139.
Hypericum.	II.	309.
Hypnum.	III.	223.
Hypochaeris.	II.	346.
Hyssopus	II.	81.
I.		
Jasione	II.	451.
Jasminum.	I.	9.
Iberis.	II.	169.
Illecebrum.	I.	254.
Ilex.	I.	140.
Impatiens.	II.	458.
Imperatoria.	I.	326.
Inula.	II.	402.
Ipomæa.	I.	204.
Iris.	I.	55.
Isatis.	II.	202.
Isnardia.	I.	133.
Isoëtes.		
Isopyrum.	II.	49.
Juglans.	III.	86.
Juncus.	I.	410.
Jungermannia.	III.	233.
Juniperus.	III.	148.
Justicia.	I.	1.
K.		
Knautia.	I.	111.
L.		
Lactuca	II.	530.
Lagoëcia.	I.	253.
Lagurus.	I.	91.
Lamium.	II.	92.
Lantana.	II.	146.
Lapsana.	II.	347.
Laserpitium.	I.	303.
Lathræa.	II.	130.
Lathyrus.	II.	252.
Lavatera.	II.	221.
Lavandula.	II.	82.
Laurus.	I.	465.
Ledum.	I.	481.
Lemna.	III.	48.
Leontice.	I.	397.
Leontodon.	II.	336.
Leonurus.	II.	104.
Lepidium.	II.	161.
Leucoïum.	I.	366.
Lichen.	III.	238.
Ligusticum.	I.	308.
Ligustrum.	I.	11.
Lilium.	I.	381.
Limosella.	II.	147.
Lindernia.	II.	146.
Linnæa.	II.	147.
Linum.	I.	354.
Liriodendrum.	II.	35.
Lithospermum.	I.	166.
Littorella.	I.	129.
Lobelia.	II.	451.
Lolium.	I.	92.
Lonicera.	I.	213.
Loranthus.	I.	415.
Lotus.	II.	295.
Lunaria.	II.	175.
Lupinus.	II.	246.
Lychnis.	I.	522.
Lycium.	I.	243.
Lycoperdon.	III.	277.
Lycopodium.	III.	207.
Lycopsis.	I.	179.

	vol.	pag.
Lycopus.	I.	178.
Lysimachia.	I.	192.
Lythrum.	I.	535.
M.		
Magnolia	II.	35.
Malva.	II.	219.
Marchantia.	III.	236.
Marrubium.	II.	101.
Marsilea.	III.	205.
Martynia.		
Matricaria.	II.	416.
Mays.	III.	52.
Medicago.	II.	300.
Melampyrum.	II.	128.
Melia.	I.	478.
Melianthus.	II.	152.
Melica.	I.	77.
Melissa.	II.	115.
Melittis.	II.	118.
Melothria.	I.	49.
Menispermum.	III.	147.
Mentha.	II.	87.
Menianthes.	I.	190.
Mercurialis.	III.	142.
Mesembryanthemum.	I.	577.
Mespilus.	I.	574.
Micropus.	II.	446.
Milium.	I.	72.
Mimosa.	III.	174.
Mirabilis.	I.	215.
Mnium.	III.	212.
Moehringia.	I.	451.
Mollucella.	II.	106.
Momordica.	III.	103.
Monarda.	I.	8.
Monotropa.	I.	480.
Montia.	I.	98.
Morus.	III.	88.
Mucor.	III.	279.
Musa.	III.	160.
Myagrum.	II.	157.
Myosotis.	I.	162.
Myosurus.	I.	359.
Myrica.	III.	128.
Myriophyllum.	III.	75.
Myrtus.	I.	560.

	vol.	pag.
N.		
Najas.	III.	118.
Narcissus.	I.	367.
Nardus.	I.	65.
Nepenthes.	III.	37.
Nepetha.	II.	81.
Nerium.	I.	258.
Nicotiana.	I.	228.
Nigella.	II.	32.
Nolana.	I.	181.
Nyctanthes.	I.	9.
Nymphæa.	II.	13.
O.		
Ocymum.	II.	119.
OEnanthe.	I.	317.
OEnothera.	I.	436.
Olea.	I.	13.
Ononis.	II.	241.
Onopordum.	II.	363.
Onosma.	I.	175.
Ophyoglossum.	III.	191.
Ophrys.	III.	15.
Orchis.	III.	4.
Origanum.	II.	108.
Ornithogalum.	I.	388.
Ornithopus.	II.	272.
Orobanche.	II.	148.
Orobus.	II.	251.
Oryza.	I.	416.
Osmunda.	III.	192.
Osyris.	III.	124.
Oxalis.	I.	519.
P.		
Paeonia	II.	22.
Pancratium.	I.	370.
Panicum.	I.	67.
Papaver.	II.	10.
Parietaria.	III.	167.
Paris.	I.	460.
Parnassia.	I.	351.
Passerina.	I.	450.
Passiflora.	III.	27.
Pastinaca.	I.	329.
Payetta.	I.	117.

	vol.	pag.
Pedicularis. . . .	II.	131.
Peganum.	I.	532.
Peltaria.	II.	174.
Peplis	I.	415.
Periploca	I.	259.
Petiveria	I.	426.
Peucedanum . . .	I.	500.
Peziza	III.	274.
Phaca	II.	278.
Phalaris	I.	66.
Phallus.	III.	273.
Phaseum	III.	208
Phaseolus	II.	243.
Phellandrium . . .	I.	313.
Philadelphus . . .	I.	559.
Phyllirea	I.	12.
Phleum.	I.	70.
Phlomis.	II.	105.
Phlox	I.	200.
Phœnix.	III.	282.
Physalis	I.	233.
Phyteuma	I.	212.
Phytolacca. . . .	I.	528.
Picris	II.	327.
Pilularia.	III.	206.
Pimpinella. . . .	I.	334.
Pinguicula. . . .	I.	30.
Pinus	III.	92.
Pistacia.	III.	130.
Pisum	II.	250.
Plantago	I.	124.
Platanus.	III.	91.
Plumbago	I.	199.
Poa	I.	78.
Polemonium . . .	I.	205.
Polyanthes. . . .	I.	402.
Polycarpum . . .	I.	99.
Polycnemum . . .	I.	50.
Polygala	II.	232.
Polygonum . . .	I.	452.
Polypodium . . .	III.	201.
Polytrichum . . .	III.	210.
Populus.	III.	138.
Portulaca	I.	534.
Potamogeton . . .	I.	141.
Potentilla	I.	590.
Poterium	III.	79.
Prasium.	II.	124.
Prenanthes. . . .	II.	335.
Primula.	I.	133.
Prunella	II.	122.
Prunus	I.	564.
Psoralea.	II.	284.
Ptelea	I.	132.
Pteris	III.	195.
Pulmonaria . . .	I.	171.
Punica	I.	562.
Pyrola	I.	485.
Pyrus	I.	576.

Q.

QUERCUS	III.	81.

R.

RANUNCULUS . . .	II.	46.
Raphanus	II.	200.
Reseda	I.	559.
Rhamnus	I.	245.
Rheum	I.	467.
Rhinanthus. . . .	II.	125.
Rhodiola	III.	141.
Rhododendrum . .	I.	481.
Rhus.	I.	538.
Ribes	I.	250.
Riccia	III.	237.
Ricinus.	III.	102.
Robinia.	II.	267.
Rosa.	I.	582.
Rosmarinus . . .	I.	36.
Rubia	I.	112.
Rubus	I.	585.
Rudbeckia. . . .	II.	428.
Rumex	I.	417.
Ruppia	I.	145.
Ruscus	III.	153.
Ruta.	I.	477.

S.

SAGINA.	I.	147.
Sagittaria	III.	77.
Salicornia	I.	3.
Salix.	III.	119.
Salsola	I.	268.
Salvia	I.	32.

	vol.	pag.
Sambucus	I.	342.
Samolus	I.	212.
Sanguisorba	I.	130.
Sanicula	I.	285.
Santolina	II.	375.
Saponaria	I.	497.
Satureïa	II.	78.
Satyrium	III.	13.
Saxifraga	I.	490.
Scabiosa	I.	107.
Scandix	I.	322.
Scheuchzeria	I.	423.
Schinus	III.	146.
Schoenus	I.	60.
Scilla	I.	391.
Scirpus	I.	62.
Scleranthus	I.	495.
Scolymus	II.	350.
Scorpiurus	II.	274.
Scorzonera	II.	327.
Scrophularia	II.	142.
Scutellaria	II.	120.
Secale	I.	95.
Securidaca		
Sedum	I.	514.
Selinum	I.	297.
Sempervivum	I.	553.
Senecio	II.	093.
Serapias	III.	21.
Seriola	II.	345.
Serratula	II.	554.
Sesamum	II.	150.
Seseli	I.	326.
Sherardia	I.	114.
Sibbaldia	I.	338.
Sida	II.	215.
Sideritis	II.	84.
Sigesbeckia		
Silene	I.	505.
Sinapis	II.	198.
Sison	I.	312.
Sisymbrium	II.	180.
Sisyrinchium	III.	25.
Sium	I.	310.
Smilax	III.	136.
Smyrnium	I.	331.
Solanum	I.	235.
Soldanella	I.	187.
Solidago	II.	399.
Sonchus	II.	328.
Sorbus	I.	573.
Sparganium	III.	51.
Spartium	II.	235.
Spergula	I.	526.
Sphagnum	III.	208.
Spigelia	I.	199.
Spinacia	III.	134.
Spiræa	I.	578.
Splachnum	III.	210.
Stachis	II.	97.
Stæhelina	II	372.
Stapelia	I.	262.
Staphylæa	I.	346.
Statice	I.	352.
Stellaria	I.	508.
Stellera	I.	449.
Stipa	I.	88.
Stratiotes	II.	34.
Styrax	I.	488.
Subularia	II.	159.
Symphitum	I.	173.
Syringa	I.	14.
Swertia	I.	272.

T.

Tagetes	II.	412.
Tamarix	I.	347.
Tamus	III.	135.
Tanacetum	II.	375.
Targionia	III.	235.
Taxus	III.	151.
Telephium	I.	347.
Teucrium	II.	71.
Thalictrum	II.	42.
Thapsia	I.	318.
Thesium	I.	255.
Thlaspi	II.	164.
Thuya	III.	99.
Thymbra	II.	80.
Thymus	II.	111.
Tilia	II.	14.
Tillea	I.	147.
Tordylium	I.	290.
Tormentilla	I.	588.
Tozzia	II.	131.
Trachelium	I.	212.

	vol.	pag.
Tradescantia	I.	365.
Tragopogon	II.	323.
Trapa	I.	133.
Tremella	III.	250.
Tribulus	I.	479.
Trientalis	I.	431.
Trifolium	II.	283.
Triglochin	I.	423.
Trigonella	II.	298.
Triticum	I.	95.
Trollius	II.	44.
Tropæolum	I.	435.
Tulipa	I.	387.
Turritis	II.	191.
Tussilago	II.	391.
Typha	III.	50.
V.		
Vaccinium	I.	439.
Valantia	III.	165.
Valeriana	I.	42.
Vallisneria	III.	119.
Velesia	I.	272.
Vella	II.	159.
Veratrum	III.	161.
Verbascum	I.	217.
Verbena	I.	31.
Veronica	I.	17.
Viburnum	I.	340.
Vicia	II.	256.
Vinca	I.	256.
Viola	II.	453.
Viscum	III.	125.
Vitex	II.	150.
Vitis	I.	252.
Ulex	II.	240.
Ulmus	I.	271.
Ulva	III.	253.
Urtica	III.	65.
Utricularia	I.	30.
Uvularia	I.	385.
X.		
Xanthium	III.	71.
Xeranthemum	II.	386.
Y.		
Yucca	I.	406.
Z.		
Zannichellia	III.	46.
Zea	III.	52.
Zinnia	II.	413.
Ziziphora	I.	8.
Zostera	III.	37.
Zygophyllum	I.	478.

Fin de la seconde Table.

INDEX

RARIORUM PLANTARUM

HORTI BOTANICI LUGDUNENSIS,

ANNO 1801.

A.

ABROMA angustum.
ACANTHUS spinosissimus.
ACER Canadense.
hybridum.
laciniatum.
Negundo.
Opalus.
rubrum.
saccharinum.
tataricum.
tomentosum.
Virginicum.
ACHILLEA ageratum.
tomentosa.
ACHYRANTHES argentea.
aspera.
fruticosa.
lappacea.
ACONITUM Anthora.
Lycoctonum.
ACORUS Calamus.
ADELIA Acidoton.
ÆSCHYNOMENE grandiflora.
Sesban.
ÆSCULUS Pavia.
lutea.
spicata, *Cels.*
AGAVE fœtida.
tuberosa.
AGERATUM conyzoïdes.
punctatum, *Orteg.*
rubens, *Orteg.* Stevia serrata, *Cav.*
AGROSTEMMA cœli rosa.
AIZOON Canariense.
Hispanicum.
ALBUCA altissima, *Jacquini.*
major.
ALETRIS Capensis.
Uvaria.
Zeylanica.
ALLIUM Altaïcum, *Pallas.*
ciliatum, *Cyrilli.*
ALOE arachnoïdea.
carinata.
disticha.
latifolia.
margaritifera.
ferox.
fruticosa.
perfoliata.
picta.
pumila margaritifera.
retusa.
spiralis.
succutrina.
variegata.
verrucosa.
viscosa.
ALSTROEMERIA peregrina.
AMARANTHUS cruentus.
deflexus.
spinosus.
AMARYLLIS Atamasco.
belladonna.
formosissima.

AMARYLLIS reginæ.
Sarniensis.
undulata.
vittata.
AMBROSIA maritima.
trifida.
AMETHYSTEA cærulea.
AMOMUM Zerumbet.
AMORPHA fruticosa.
tomentosa, *Cels.*
AMYGDALUS Orientalis.
ANACYCLUS aureus.
ANDROMEDA calyculata.
paniculata.
racemosa.
ANEMONE Virginiana.
ANGELICA atro-purpurea.
verticillata.
ANNONA Asiatica.
triloba.
ANODA Dilleniana, *Cavanil.*
ANTHEMIS altissima.
Arabica.
triloba, *Ortæg.*
ANTHERICUM frutescens.
ANTHOLYZA Æthiopica.
Cunonia.
ringens.
ANTIRRHINUM cirrhosum.
parviflorum, *Jacq.*
triphyllum.
APOCYNUM Sibiricum.
ARACHIS hypogæa.
ARCTOTIS aspera.
tristis.
ARGEMONE Mexicana.
ARISTOLOCHIA altissima.
Sipho.
ARTEDIA squamata.
ARUM tenuifolium.
ASCLEPIAS Curassavica.
fruticosa.
ASTER cordifolius.
ericoïdes.
grandiflorus.
hyssopifolius.
lævis.
longifolius.
macrophyllus.
Novæ Angliæ.
scandens, *Cels.*
tenellus.
Tradescanti.
ASTER trinervis.
ASTRAGALUS alopecuroïdes.
galegiformis.
Halleri.
ATHANASIA annua.
maritima.
ATRIPLEX crassifolia.
portulacoïdes.
ATROPA physaloïdes.
AUCUBA Japonica.
AZALEA viscosa.

B.

BACCHARIS halimifolia.
ivæfolia.
BALTIMORA recta.
BASELLA alba.
BEGONIA obliqua.
BERBERIS Canadensis.
Cretica.
Sinensis.
BETULA incana.
lenta.
bullata.
frondosa.
BIGNONIA Catalpa.
sempervirens.
BOLTONIA glastifolia.
BONTIA daphnoïdes.
BOSEA Yervamora.
BROMELIA Ananas.
Karatas.
BROWALLIA demissa.
elata.
BRUNNICHIA cirrhosa.
BUDLEJA globosa.
BUPHTALMUM fruticosum.
maritimum.
BUPLEVRUM frutescens.
BUXUS Balearica.

C.

CACALIA Anteuphorbium.
ficoïdes.
sonchifolia.
CACTUS cochenillifer.
grandiflorus.
moniliformis.
Pereskia.
tetragonus.
CACTUS Tuna.

CÆSALPINIA cristata.
CALENDULA pluvialis.
stellata, *Cavanil.*
CALLA Æthiopica.
CALYCANTHUS floridus.
præcox.
CANNA glauca.
Indica.
CAPRARIA biflora.
CAPSICUM frutescens.
olivæforme.
CARDAMINE trifolia.
CARDIOSPERMUM halicacabum.
CARDUUS Casabonæ.
CARICA Papaya.
CASSIA Chinensis, *Jacquini.*
falcata.
fistula.
Marylandica.
Senna.
tomentosa.
CASSINE Peragua.
CASUARINA suberosa.
CEANOTHUS Americanus.
CELASTRUS scandens.
CELOSIA argentea.
CELSIA Arcturus.
linearis. Emitomus, croceus, *Cels.*
CELTIS Orientalis.
CENTAUREA Ægyptiaca.
Africana.
glastifolia.
glauca, *Lamarck.*
moschata.
napifolia.
Ragusina.
Salmantica.
CEPHALANTHUS Occidentalis.
CERASUS Americana.
Lusitanica.
CERATONIA Siliqua.
CESTRUM auriculatum.
nocturnum.
Parqui.
CHEIRANTHUS mutabilis.
CHELONE barbata, *Cavanil.*
foliosa, *Cavanil.*
Pentastemon.
CHENOPODIUM aristatum.
CHIONANTHUS Virginicus.
CHRYSANTHEMUM carinatum, flosculis purpureis, *Juss.*
frutescens.
Indicum. Anthemis grandiflora.
CHRYSOCOMA coma aurea.
CICHORIUM spinosum.
CINERARIA Amelloïdes.
maritima.
CISSUS Orientalis.
CISTUS crispus.
ladaniferus.
Monspeliensis.
salvifolius.
CLAYTONIA Portulacaria.
CLEMATIS crispa
erecta.
Flammula.
integrifolia.
Viticella.
CLEOME spinosa.
gigantea.
pentaphylla.
CLETHRA alnifolia.
COFFEA Arabica.
COLUTEA Orientalis.
COMMELLINA Africana.
communis.
CONVALLARIA Japonica.
CONVOLVULUS hirsutus.
hermaniæfolius.
Sibiricus.
Siculus.
CORCHORUS æstuans.
olitorius.
trilocularis.
COREOPSIS altenifolia.
verticillata.
CORISPERMUM hyssopifolium.
CORNUS alternifolia.
Caroliniana.
cærulea.
Novæ Belgiæ.
sericea.
CORONILLA valentina.
COTYLEDON farinosa.
hemisphærica.
Orbiculata.
serrata.
CRAMBE maritima.
CRASSULA articulata, *H. Florent.*

CRASSULA coccinea.
cymosa.
imbricata.
obvallata.
perfoliata, *Scop.*
tetragona.
CRATAEGUS arbutifolia.
CRINUM Africanum.
Zeylanicum.
CROTALARIA incana.
styracifolia, *Lamarck.*
CUCUBALUS catholicus.
Sibiricus.
CUCUMIS anguinus.
Chate.
Colocynthis.
Prophetarum.
CUCURBITA Americana.
verrucosa.
CUPRESSUS disticha.
thuyoïdes.
CYNANCHUM erectum.
CYNOGLOSSUM Apenninum.
linifolium.
CYNOSURUS coracanus.
echinatus.
CYPERUS Papyrus.
CYTISUS hirsutus.
supinus.

D.

DALEA alba. Psoralea Dalea, L.
rubra.
DAPHNE Alpina.
DATISCA cannabina.
DATURA arborea.
ceratocaula, *Cavanil.*
fastuosa.
ferox.
levis.
Metel.
Tatula.
DECUMARIA Barbara.
DELPHINIUM Staphysagria.
DIANTHERA Peruviana.
DIANTHUS fruticosus.
DIGITALIS ferruginea.
obscura.
DIOSMA ciliata.
DIOSPYROS Lotus.
Virginiana.
DOLICHOS sesquipedalis.
Sinensis.
Soja.
DORSTENIA contrayerva.
DRACOCEPHALUM Canariense.
peltatum.
DURANTA inermis.

E.

ECHIUM Maderiense.
ECLIPTA prostrata.
ELAEAGNUS angustifolia.
ERICA comosa.
coccinea.
multiflora.
ERIGERON viscosum.
ERYNGIUM maritimum.
ERYTHRONIUM Dens Canis, flore albo.
EUCOMIS punctata, *L'Herit.*
regia, *L'Herit.*
EUPHORBIA arborea.
caput Medusæ.
frutescens.
heterophylla.
maculata.
mammillaris.
nereïfolia.

F.

FERRARIA Pavonia.
undulata.
FONTANESIA phyllireoïdes.
FORSKAHLEA angustifolia.
FRANKENIA pulverulenta.
FRAXINUS Americana.
juglandifolia.
Ornus.
pubescens.
FUCHSIA coccinea.
FUMARIA lutea.
sempervirens.
vesicaria.

G.

GALINSOGA parviflora, *Cavanil.*
triloba, *Cavanil.*

GAURA mutabilis, *Cavanil.*
GENISTA Canariensis.
GENTIANA lutea.
GERANIUM acetosum.
alchimilloïdes.
anceps, *Jacquini.*
capitatum.
Carolinianum.
cordifolium.
cucullatum.
exstipulatum.
fulgidum.
gruinum.
hybridum.
inquinans flore coccineo.
lobatum.
lucidum.
macrorrhizon.
variegatum.
multifidum.
myrrhifolium.
odoratissimum.
peltatum.
quercifolium.
Reichardi.
scabrum.
Sibiricum.
tabulare.
tetragonum.
tomentosum.
trilobum.
triste.
viscosum.
vitisfolium.
zonale flore coccineo.
GEROPOGON glabrum.
GEUM Canadense.
GINKGO biloba.
GLADIOLUS gramineus.
recurvus.
securiger.
tristis.
GLEDITSIA Chinensis.
monosperma.
Orientalis.
triacanthos.
GLOBULARIA cordifolia.
GLYCYRRHIZA echinata.
glabra.
GNAPHALIUM fœtidum.
margaritaceum.
obtusifolium.
GNAPHALIUM Orientale.
GOMPHRENA interrupta.
GORTERIA ringens.
GOSSYPIUM arboreum.
Barbadense.
rufum.
GUALTERIA procumbens.
GUILANDINA dioïca.
GYPSOPHYLA altissima.
paniculata.

H.

HALESIA tetraptera.
HEDYSARUM Abyssinicum.
HELIANTHUS altissimus.
hirsutus.
multiflorus.
prostratus.
HELIOTROPIUM Curassavicum.
Peruvianum.
HEMEROCALLIS cordata.
HERMANNIA hyssopifolia.
micans.
HETEROSPERMA pinnata, *Cavan.*
HEUCHERA Americana.
HIBISCUS Abelmoschus.
arenarius. Pavonia Zeylanica, *Cavanil.*
cannabinus.
esculentus.
Manihot.
populneus.
præmorsus. Pavonia præmorsa, *Cavanil.*
Rosa Sinensis.
speciosus.
spinifex. Pavonia spinifex, *Cavanil.*
HORTENSIA Japonica.
HYACINTHUS viridis.
monstrosus.
non scriptus.
serotinus.
HYDRANGEA glauca.
HYDROPHYLLUM Canadense.
Virginicum.
HYMENÆA Courbaril.
HYOSCYAMUS aureus.
HYOSERIS Cretica.
HYPERICUM hircinum.
Ascyron.

HYPERICUM Balearicum.
Canariense.
HYPOXIS pilosa.

I.

JASMINUM Acoricum.
grandiflorum.
humile.
odoratissimum.
JATROPHA gossypifolia.
ILEX Balearica.
Cassine.
opaca.
prinoïdes.
ILLICIUM Floridanum.
IPOMOEA coccinea.
triloba.
violacea flore albo.
IRIS Florentina.
Persica.
Sisyrinchium.
Susiana.
tuberosa.
versicolor.
Xiphium.
ISATIS Lusitanica.
JUGLANS cinerea.
fraxinifolia.
nigra.
JUNIPERUS Virginiana.
JUSTICIA Adathoda.
coccinea, superba, *Cavan.*
IXIA bulbifera.
Bulbocodium.
crocata.
fenestrata, *Jacquini.*
pendula.
plicata, *Jacquini.*
purpurascens, *Cyrilli.*
purpurea, *Jacquini.*

K.

KALMIA angustifolia.
glauca.
latifolia.
oleæfolia.
KOELEUTERIA paniculata.

L.

LANTANA aculeata.
Camara.
LARIX Americana.
Europæa. Pinus Larix, L.
Cedrus. Pinus Cedrus, L.
LAURUS Indica.
Benzoin.
LAVANDULA multifida.
dentata.
pinnata.
LAVATERA arborea.
micans.
Olbia.
punctata, *Allioni.*
trimestris.
LEONURUS Marrubiastrum.
tataricus.
LEPIDIUM didymum.
Virginicum.
LILIUM Canadense.
croceum.
Pomponium.
LINUM sufruticosum.
maritimum.
perenne.
LIRIODENDRON tulipifera.
LITHOSPERMUM Ægyptiacum.
fruticosum.
LOBELIA Cardinalis.
longiflora.
siphylitica.
LONICERA Alpigena.
Diervilla.
Simphoricarpos.
tatarica.
LOPEZIA Mexicana.
racemosa.
LOTUS jacobæus.
oligoceratos, *Scop.*
ornithopodioïdes.
rectus.
tetragonolobus.
LUPINUS luteus.
angustifolius.
varius.
LYCHNIS grandiflora.
LYCIUM Chinense.
Barbarum.
LYSIMACHIA atro-purpurea.
LYTRUM Cuphea.
virgatum.

M.

MADIA viscosa.
MAGNOLIA grandiflora.

MALPIGHIA urens.
MALVA Americana.
Capensis.
Caroliniana.
Limensis.
miniata, *Cavanil.*
moschata.
Peruviana.
vitisfolia.
MALVAVISCUS arboreus.
MARRUBIUM Africanum.
candidissimum.
peregrinum.
Pseudo-Dictamnus.
supinum.
MEDEOLA asparagoïdes.
MEDICAGO marina.
MELALEUCA hypericifolia.
MELIANTHUS major.
minor.
MELISSA Cretica.
MENISPERMUM Canadense.
Virginicum.
MESEMBRYANTHEMUM acinaciforme.
barbatum.
radiatum.
cordifolium.
crystallinum.
deltoïdes.
dolabriforme.
echinatum.
glaucium.
linguiforme.
micans.
noctiflorum.
ringens.
uncinatum.
MESPILUS coccinea.
Japonica.
latifolia.
linearis.
prunifolia.
pyrifolia.
rubra.
MIMOSA arborea.
Amoreta. *Hort. Paris.*
contortuplicata, *Orteg.*
leucocephala, *Lamark.*
pudica.
uniglandulosa, *Cels.*
virgata.
MIRABILIS viscosa.
MONARDA punctata.
MORAEA Chinensis.
irioïdes.
MORUS papyrifera.
MUSA paradisiaca.
MYRICA cerifera.
trifoliata.

N.

NARCISSUS Bulbocodium.
NEPETA Pannonica.
Italica.
Nepetella.
nuda.
reticulata.
tuberosa.
NICOTIANA cerinthoïdes, *Vitman.*
fruticosa.
NYCTANTHES Sambac.
NYSSA montana.

O.

OCYMUM gratissimum.
OENOTHERA grandiflora, *Jacq.*
longiflora.
mollissima.
parviflora.
rosea, *Jaquini.*
tetraptera, *Cav.*
OLEA fragrans.
ONOPORDUM Arabicum.
Græcum.
ORIGANUM Ægyptiacum.
zipylium.
ORNITHOGALUM Arabicum.
caudatum, *Jacquini.*
pyramidale.
OSTEOSPERMUM cæruleum.
moniliferum.
OTHONNA cheirifolia.
pectinata.
OXALIS incarnata.
pes capræ, cernua, *Thumb.*
punctata.
purpurea.
stricta.
tetraphylla, *Jacquini.*
versicolor.
violacea,

P.

PANCRATIUM Caribæum.
maritimum.
PARKINSONIA aculeata.
PARTHENIUM integrifolium.
PASPALUM racemosum, stoloniferum, *H. Paris.*
PASSIFLORA cœrulea.
incarnata.
lutea.
minima.
suberosa.
PASTINACA Opoponax.
PECTIS trifida.
PEGANUM Harmala.
PELTARIA alliacea.
PENTAPETES Phœnicea. Cavanilla, *Gmelin.*
PERILLA ocymoïdes.
PERIPLOCA Græca.
PETIVERIA alliacea.
PHASEOLUS Chunda.
coccineus.
corymbosus.
cylindricus.
lunatus.
nigerrimus.
roseus.
violaceus.
Zebra.
PHILADELPHUS aromaticus. Leptospermum, tomentosum, *Cels.*
inodorus.
PHLOMIS fruticosa.
Leonurus.
tuberosa.
Zeylanica.
PHLOX Caroliniana.
divaricata.
glaberrima.
PHOENIX dactylifera.
PHYSALIS edulis, *Cyrilli.*
flexuosa.
pruinosa.
viscosa.
PHYTOLACCA octandra.
PINUS Cembra.
Pinea.
rubra.
Strobus.
PIPER pereskiæfolium, *Jacquini.*
medium, *Jacquini.*
PISTACIA Atlantica, *Desfont.*
Lentiscus.
Narbonensis.
Terebinthus.
trifolia.
vera.
PLANTAGO Ægyptiaca.
Virginica.
PLECTRANTHUS fruticosus.
PLUMBAGO rosea.
Zeylanica.
PLUMERIA alba.
PODOPHYLLUM peltatum.
POLYCARPEA Teneriffæ, *Lam.*
POPULUS angulata.
balsamifera.
Græca, cordata, *H. Paris.*
Virginiana.
PORTULACA Anacampseros.
patens.
pilosa.
PRINOS verticillata.
PRUNUS Caroliniana.
Sinensis.
PSORALEA bituminosa.
glandulosa.
pinnata.
PTELEA trifoliata.
PULMONARIA Virginica.
PYRUS salicifolia.

Q.

QUERCUS castaneifolia.
fastigiata.
Ilex.
virens.

R.

RANUNCULUS Orientalis.
RHAMNUS Alpinus.
Alaternus.
infectorius.
lineatus.
Paliurus.
pumilus.
sempervirens.
RHEUM compactum.
palmatum.

RHEUM undulatum.
RHODODENDRON ferrugineum.
maximum.
Ponticum.
RHUS Cotinus.
glabrum.
radicans.
Toxicodendron.
typhinum.
Vernix.
RIBES Pensylvanicum.
RICINUS coracanus.
lividus.
ROBINIA Cam-lagu.
Caragana.
glutinosa.
hispida.
mitis.
spinosa.
ROSA unica.
blanda.
Francofurtensis.
muscosa.
pendulina.
rubiginosa.
semperflorens.
sempervirens.
villosa.
RUBUS Canadensis.
odoratus.
RUDBECKIA laciniata.
odorata.
purpurea.
RUELLIA tuberosa.
RUMEX Lunaria.
scutatus.
vesicarius.
RUSCUS hypoglossum.
racemosus.
RUTA Chalepensis.
legitima.

S.

SACCHARUM Officinarum.
Ravennæ.
SALICORNIA fruticosa.
SALSOLA altissima.
atriplicifolia.
fruticosa.
hyssopifolia.
SALVIA aurea.
bicolor, *Defont.*
Canariensis.
ceratophylloïdes.
coccinea.
Cretica.
formosa.
Indica.
Mexicana.
Nilotica.
præcox, *Cavanil.*
Sibirica.
Syriaca.
urticæfolia.
verbenaca.
verticillata.
virgata.
viscosa.
SAMBUCUS Canadensis.
SANVITALIA procumbens.
SAPONARIA porrigens.
SATUREJA Thymbra.
SAXIFRAGA Cotyledon Pyrænaïca.
crassifolia.
rotundifolia.
sarmentosa.
umbrosa.
SCABIOSA Africana.
atro-purpurea.
Cretica.
graminifolia.
leucantha.
maritima.
stellata.
Syriaca.
SCILLA amœna.
campanulata, *Jacquini.*
maritima.
Peruviana.
SCROPHULARIA auriculata.
Marylandica.
Scorodonia.
vernalis.
SCUTELLARIA Alpina.
Cretica.
SEDUM Anacampseros.
populifolium.
SEMPERVIRUM arachnoïdeum.
arboreum.
globiferum.
SENECIO chrysanthemifolius, *Cyr.*
elegans.

Seriola Cretensis.
Sesuvium revolutifolium, *Orteg.*
Sida angustifolia.
humilis, *L'Herit.*
Indica.
Napæa, N. Lævis, L.
Peruviana, *L'Herit.*
Palmata, *L'Herit.*
rhombifolia.
spinosa.
triloba, *Cavanil.*
verticillata, *Cavanil.*
Sideritis Canariensis.
perfoliata.
Sideroxylum lycioïdes.
Siegesbeckia flosculosa.
Orientalis.
Silene amœna.
bifida, *Defont.*
buplevroïdes.
Cretica.
frutioosa.
gigantea.
noctiflora.
pendula.
quinquevulnera.
reticulata sp. n.
rubella.
sedoïdes, *Poiret.*
Sicula, *Cyrilli.*
Sylphium perfoliatum.
terebinthinaceum.
trifoliatum.
Sisymbrium altissimum.
strictissimum.
Smilax aspera.
caduca.
tamnoïdes.
Solanum aculeatissimum.
Æthiopicum.
Bonariense.
Campechiense.
Carolinense.
coccineum.
corymbosum.
cymosum, *Orteg.*
fuscatum.
giganteum.
macrocarpon.
marginatum.
Solanum Pyracantha.
quercifolium.
sodomæum.
tomentosum.
tuberosum.
verbascifolium.
Zeylanicum.
Solidago altissima.
elliptica.
Mexicana.
sempervirens.
Sonchus Alpinus.
tataricus.
Sophora alba.
Japonica.
microphylla.
tetraptera.
Sorbus hybrida.
Spartium multiflorum.
Spermacoce verticillata.
Sphæranthus Indicus.
Spilanthus oleracea.
Spiræa crenata.
lævigata.
opulifolia.
salicifolia.
sorbifolia.
tomentosa.
trifoliata.
Stachys circinata.
lanata.
Stapelia hirsuta.
variegata.
Staphylea trifoliata.
Statice cordata.
crispa, *Hort. Paris.*
Lusitanica.
monopetala.
tatarica.
Sterculia platanifolia.
Syringa Persica.
laciniata.
Marylandica.

T.

Tabernæmontana ansonia.
Tagetes lucida.
papposa, *Cels.*
minuta.
tenuifolia.

TAMARIX Gallica.
TETRAGONIA expansa.
crystallina.
TEUCRIUM Asiaticum.
flavum.
fruticans.
lucidum.
Marum.
Orientale.
rosmarinifolium.
THALICTRUM fœtidum.
Sibiricum.
THEA viridis.
THEOBROMA angusta, *H. Paris.*
THYMUS Patavinus.
TILIA Americana.
argentea.
TRACHELIUM cæruleum.
TRADESCANTIA discolor.
erecta.
TRAGIA scandens, *H. Paris.*
TRAGOPOGON picroïdes.
undulatum.
TRIFOLIUM luxurians.
TRIGONELLA Ægytiaca.
TRIPSACUM dactyloïdes.
TRIUMFETTA Lappula.

U.

URENA lobata.
URTICA Canadensis.
nivea.
USTERIA scandens, *Cavanil.*

V.

VALERIANA Cornucopiæ.
VELLA annua.
VERATRUM album.
nigrum.
VERBASCUM sinuatum.
spinosum.
undulatum.
VERBENA Aubletia.
VERBENA Bonariensis.
hastata.
paniculata.
procumbens.
repens.
supina.
triphylla.
urticæfolia.
VERONICA incana.
Orientalis.
pinnata.
Virginica.
VIBURNUM cassinoïdes.
prunifolium.
strictum.
VINCA rosea.
flore albo.
VITEX Negundo.
VOLKAMERIA inermis.

W.

WACHENDORFIA paniculata.
WALTHERIA Americana.

X.

XANTHIUM Orientale.
spinosum.
XERANTHEMUM inapertum.
XIMENESIA encelioïdes.

Y.

YUCA aloïsolia.
filamentosa.
gloriosa.

Z.

ZANTHOXYLUM Clava Herculis.
ZINNIA elegans, grandiflora, *H. Paris.*
verticillata, hybrida, *H. Paris.*

Finis Indicis rariorum Plantarum, anno 1801.

INDEX

RARIORUM PLANTARUM

HORTI BOTANICI LUGDUNENSIS,

ANNO 1805.

A.

ABRUS precatorius.

ACHILLEA macrophylla.
fragilis.
Ægyptiaca.
pauciflora.
compacta.

ALBUCA abyssinica.

ALETRIS fragrans.

ALLIUM Paniculatum.

ALYSSUM Utriculatum.

AMARANTHUS tricolor.

AMELUS pedunculatus.

AMOMUM Zingiber.

ANDRACNE telephioïdes.

ANDRYALA lanata.

ANTHEMIS globosa.

ANTHERICUM annuum.

ANTHYLLIS Barba Jovis.

ANTIRRHINUM crassifolium.

AQUILEGIA viridiflora.

ARALIA nudicaulis.
racemosa.
spinosa.

ARISTOLOCHIA serpentaria.
sempervirens.

ARTEMISIA Zeylanica.

ARUM Colocasia.

ASARUM Canadense.

ASCLEPIAS amæna.
purpurascens.

ASTER glutinosus.

ASTRAGALUS asper.
clandestinus.
Canadensis.
contortuplicatus.
Orientalis.

ATRAPHRAXIS undulata.

ATRIPLEX Siberica.
Indica.

ATROPA arborescens.
frutescens.

B

BACCHARIS Ægyptiaca.

BALOTA lanata.

BANKSIA pinifolia.

BEGONIA obliqua.

BERBERIS Cretica.
Sinensis.

BIDENS nivea.

BOERRHAVIA scandens.
viscosa.
BORAGO Orientalis.
BRYONIA Africana.
laciniata.
BUBON Macedonicum.
BUDLEJA salvifolia.
BUNIAS Balearica.
kakile.
BUPHTALMUM arborescens.
salicifolium.
BUPLEVRUM frutescens.

C.

CACALIA atriplicifolia.
CACTUS Brasiliensis.
Curassavicus.
horridus.
mammillaris.
CALEA Martinensis.
CALLICARPA Americana.
CANNA lutea.
CAPSICUM baccatum.
CARDUUS argentatus.
Arabicus.
leucographus.
CASSIA Corymbosa.
obtusifolia.
Occidentalis.
Septentrionalis.
CASUARINA equisetifolia.
CATANANCHE lutea.
CEANOTHUS Africanus.
microphyllus.
CENTAUREA Arabica.
aspera.
crupina.
centauroïdes.
Colina.
galericulata.
Melitensis.
rapifolia.
Phrygia.
sempervirens.
CENTAUREA spinosa.
sonchifolia.
CERCODEA erecta.
CESTRUM diurnum.
laurifolium.
parviflorum.
CHEIRANTHUS annuus.
fenestralis.
sinuatus.
tristis.
CHELONE obliqua.
CHIRONIA linoïdes.
CINERARIA populifolia.
CISTUS albidus.
polifolius.
mutabilis.
roseus.
CLEMATIS Orientalis.
CLERODENDRON fragans.
CLEOME triphylla.
viscosa.
pentaphylla.
CLETORIA ternatea.
CLUTIA pulchella.
COFFEA Arabica.
COLUTEA herbacea.
COMMELLINA tuberosa.
CONVOLVULUS althæoïdes.
pentapetaloïdes.
CONYSA glutinosa.
saxatilis.
COREOPSIS acutangulus.
CORISPERMUM squarrosum.
CORNUS paniculata.
CORYPHA bispinosa.
CRAMBE Hispanica.
CRASSULA Cotyledon.
nudicaulis.
lactea.
pellucida.
perfoliata.
CREPIS Barbata.
CRINUM Americanum.
CROTON argenteum.

Croton tinctorium.
Cucubalus maritimus.
tataricus.
Cynanchum Monspeliacum.
Cytharexylum cinereum.

D.

Daucus lucidus.
visnaga.
Dianthus Colinus.
Dioscorea villosa.
Dodartia Orientalis.
Dodonæa viscosa.
Dolychos lignosus.
purpureus.
unguiculatus.
Dorstenia contrayerva.
Dracocephalum Sibericum.
Duranta elisia.

E.

Echium capitatum.
fruticosum.
Erithryna herbacea.
Eucomis regia.
Eupatorium fruticosum.
scandens.
Euphorbia bicolor.
hirta.
officinalis.
rosea.

F.

Ficus religiosa.
Forskahlea tenacissima.
Fraxinus monophylla.

G.

Georgina purpurea.
Geranium Carnosum.
denticulatum.
grossularoïdes.
lanceolatum.
melacoïdes.
radula.
terebenthinaceum.
Geum Virginianum.
Gladiolus undulatus.
Gleditsia cnermis.
Glycine apios.
frutescens.
Gnaphalium margaritaceum.
Grewia Orientalis.

H.

Hæmatoxylum Campechianum.
Hæmanthus coccineus.
puniceus.
Hedysarum canescens.
Caput Galli.
vespertilio.
Heliotropium Indicum.
Hermannia alnifolia.
scabra.
Hibiscus Africanus.
cuneifolius.
malvaviscus.
pentacarpos.
Phœniceus.
Virgineus.
Hyacinthus Romanus.
viridis.
Hydrangea arborescens.
Hypericum hircinum.

I.

Iberis Gilbrataria.
Indigofora tinctorea.
argentea.
Ipomoea bonanox.
pestigridis.
quamoclit.
solanacea.

Iris fimbriata.
squalens.

Irisine celosioïdes.

Juglans alba.

Justicia ciliaris.
lutea.
lithospermifolia.
parviflora.
pectinata.
purpurea.

Ixia Chinensis.
tricuspis.

Ixora Americana.

K.

Koempferia Galanga.

Kolreuteria paniculata.

Kiggelaria Africana.

L.

Lactuca frutescens.

Lantana annua.
recta.
trifoliata.

Lathyrus Tingitanus.

Laurus Maderiensis.

Lavandula elegans.
pinnata.

Lavatera maritima.
triloba.

Leptospermum pubescens.

Linum Ægyptiacum.
strictum.

Lithospermum tenuiflorum, *Wild.*

Liquidambar imberbe.

Lotus Arabicus.
edulis.

Lycium Chinense.

M.

Malva abutyloïdes.
asperima.
carpinifolia.
fragrans.
sherardiana.

Marrubium alyssum.

Melaleuca stricta.
thea.

Mesembryanthemum
falcatum.
radiatum.
tenuifolium.
tuberosum.

Messerschmidia fruticosa.

Metrosideros Citrinella.
lophanta.
pinifolia.

Mimosa angustisiliqua.
Nilotica.
speciosa.
stricta.
strumbulifera.
suaveolens.
tomentosa.

Myrsine Africana.

N.

Nepeta bipinnata.

Nicotiana undulata.

Nolana prostrata.

O.

Ocymum gratissimum.
Monachorum.
inodorum.

Onopordon acaule.

Origanum onitis.
Syriacum.
sipyleum.

P.

Polymnia uvedalia.

Q.

Quercus integrifolia.
sempervirens.

R.

Rhus angustifolium.
Canadense.
lucidum.
Ribes prostratum.
Pensilvanicum.
Robinia altagana.
Holodendron.
Rosa bicolor.
Carolina.
Royena lucida.
Rudbekia citriodora.
triloba.
Ruellia patula.
Ruta legitima.

S.

Salsola radiata.
Salvia disermos.
Dominica.
linearis.
polystachia.
Scabiosa argentea.
Schinus molle.
Scilla Italica.
Scutellaria albida.
lupulina.
Senebiera pinnatifida.
Senecio Arabicus.
Sida cristata.
morifolia.
periplocifolia.
pilosa.
pulcherrima.
sericea.
Sideroxylum spinosum.
Sigesbeckia bituminosa.
Silene apetala.
muscipula.
picta.
viscosa.
Solandra grandiflora.
Solanum baccatum.
acanthifolium.
crassifolium.
eleagnifolium.
lanceolatum.
lycioïdes.
melanocerasum.
reclinatum.
stipulaceum.
Solidago bicolor.
laterifolia.
Sophora flavescens.
lupinoïdes.
Spigelia Marilandica.
Stachys maritima.
Siberica.

T.

Tarchonanthus camphoratus.
Teucrium lavandulæfolio.
massiliense.
Tournefortia volubilis.

U.

Urtica cannabina.
Dodarti.

V.

VERBASCUM phlomoïdes.
VERBENA capitata.
VERBESINA nodiflora.
atriplicifolia.
alata.
frutescens.
serrata.
VIBURNUM nudum.
pyrifolium.
roseum.
VOLKAMERIA aculeata.

X.

XERANTHEMUM inapertum.
bracteatum.

Y.

YUCCA draconis.

Z.

ZINNIA revoluta.

N. B. Hortus Botanicus Lugdunæus anno 1797 fundatus, augusto nomini Imperatricis Josephinæ anno 1805 consecratus, numerosas Curiosis obtulit plantas; harum non paucas in his indicibus enumeravimus: hæ pleræque adhuc vivunt; paucæ aut injuriâ temporum, aut defectu caldariorum perierunt; has favore Protectricis hujus horti citò obtinere poterimus, nam jam rarissimas concessit.

Datâ occasione gratias plurimas reddere debemus nostri horti fautoribus illustrissimis Jussieu, Desfontaines, Thouin, Broussonet, Balbi, qui numerosas quolibet anno semina aut stirpes vivas miserunt. Prætereà horti nostri nova incrementa speramus vigilantiâ primorum Magistratuûm nostrorum, scilicet Domini d'Herbouville et Domini Fay-Sathonnay, qui periti judices scientias utiles colunt et vigilantes fovent.

Finis Indicis rariorum Plantarum, anno 1805.

EXPLICATIO FIGURARUM.

1. PLANTAGO intermedia, tom. 1, pag. 125, est figura Richieri de Belleval.
2. Convolvulus lineatus, fig. Richieri, vide pagina 47, introduction, secund. volum.
3. Campanula Cenesiâ, tom. 1, pag. 206, fig. Richieri, vide addit. tom. secundi, introd. pag. 48.
4. Campanula Cervicaria, var. insignis, tom. 1, pag. 210, fig. Richieri.
5. Campanula thyrsoïdea, var. Si talis certè singularis utpotè foliis ovatis, fig. Richieri.
6. Gentiana acaulis, varietates, tom. 1, pag. 277, corolla quinquefida, campanulata, caulem excedente. fig. Richieri, varietates formâ foliorum et longitudine caulis.
7. Astrantia minor, tom. 1, pag. 286, fig. Richieri.
8. Triglochia maritimum, tom. 1, pag. 424, fig. Richieri.
9. Epilobium angustifolium, var. Alpina, tom. 1, pag. 436. fig. Richieri.
10. Dictamnus albus, tom. 1, pag. 476, fig. Richieri.
11. Monotropa hypopytis, tom. 1, pag. 480, fig. Richieri.
12. Trollius Europæus, tom. 2, pag. 44, fig. Richieri.
13. Euphrasia lutea, tom. 2, pag. 128, fig. Richieri.
14. Digitatis ambigua, tom. 2, pag. 145, fig. Richieri.
15. Orobanche lævis, tom. 2, pag. 149. Parasita Centaureæ Raponticæ, fig. Richieri.
16. Genista erinacea, tom. 2, pag. 239, fig. nostra.
17. Hypericum Nummularium, tom. 2, pag. 312, fig. Richieri.
18. Anthemis Valentina, tom. 2. pag. 419, fig. Richieri.
19. Inula uniflora, tom. 2, pag. 407, fig. nostra.
20. Centaurea conifera, varietates, tom. 2, pag. 434, fig. Richieri.
21. Figuræ Orchidum collectæ, tom. 3, pag. 24.
22. Fucus serratus, tom. 3, pag. 251, fig. Richieri, est Fucus fronde planâ, dichotomâ, costatâ, serrato-dentatâ, fructificationibus terminalibus tuberculatis. Syst. Plant. tom. 4, pag. 566.
23. Fucus divaricatus, tom. 3, pag. 252, fig. Richieri, est Fucus fronde planâ, dichotomâ, integerrimâ; axillis divaricatis; vesiculis axillaribus, geminis. Syst. Plant. tom. 4, pag. 567.
24. Fougeres, Mousses, Algues, Champignons, figuræ collectæ, tom. 3, pag. 280.
25. Pag. 438, tom. 3, tab. prima, figuræ partium Plantarum ex Bulliardo. Flor. Paris.
26. Tom. 3, pag. 438, tab. 2, fig. Plantar. ex Bulliardo. Flor. Paris.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Tome I.er, Introd. page xxj, ligne 39, Beaumarchais, *lisez* Démarchais. Page 11, ligne 2, cylindriques, à rameaux, *lisez* à rameaux cylindriques. Page 163, ligne 29, *Euphrosia*, lisez *Euphrasia*. Page 24, ligne 1, se sont, *lisez* sont. Page 26, ligne 5, second, *lisez* troisième. Hist. pag. 46, *Chepodium*, lisez *Chenopodium*. Page 144, ligne 38, Domitien, *lisez* Dodoëns. Page 160, ligne 1, A. pétales, *lisez* apétales. Pag. 178, ligne 10, *Lycopus*, lisez *Lycopsis*. Pag. 183, ligne 21, Albion, *lisez* Allion. Page 191, ligne pénultième, *Dertariœ*, lisez *Dentariae*. Pag. 210, ligne 22, feuilles, *lisez* fleurs.

Pag. 339, *ajoutez* à la dernière ligne : L'arbre appelé *Vernis de la Chine* est aujourd'hui un genre nouveau, nommé *Aylanthus glandulosa*, Juss. *Voyez* les Introductions du second Volume, page 48. Page 363, ligne 14, Tétrandrie, *lisez* Tétragynie. Page 408; ligne 1, *Astroemeria*, lisez *Alstroemeria*.

Pag. 421, La figure est renversée. Pag. 440, ligne 47, musqueuses, *lisez* muqueuses. Page 462, *ajoutez* après la ligne 16 : La Moscatéline a été trouvée très-abondante dans un bois situé sur la rive de la rivière d'Oullins. Tome II, page 51, ligne 36, Clapier, *lisez* CLARION. Tome III, page 32, ligne 30, Introd. tutetano, *lisez* tunetano, *placez* le caractère essentiel du genre *Carpinus* après celui du *Juglans*. Voyez Genre 1171.

Page 48, ligne 13, Lentille vulgaire, *lisez* Lenticule. Pag. 49, ligne 4, *Linticula*, lisez *Lenticularia*.

N. B. Ajoutez aux Campanules, tome I.er, l'espèce suivante :

La Campanule de Bellard, *Campanula Bellardi*, *varietas insignis*. Tige de deux pouces, velue, divisée dès la base en deux rameaux; feuilles hérissées, ovales, lancéolées, dentées ou très-entières; les dentées à dents plus ou moins nombreuses; ces feuilles, au nombre de quatre, naissent du collet de la racine; un rameau sans feuilles terminé par un calice hésissé profondément, divisé en trois segmens linaires, lancéolés; la corolle en cloche, à tuyau alongé; à limbe divisé en trois segmens; l'autre rameau terminé par quatre feuilles en anneaux, linaires, lancéolées, hérissées, au-dessus un calice divisé en quatre segmens; sa corolle, d'un bleu-lilas, aussi divisée en quatre segmens; cinq étamines beaucoup plus courtes que la corolle qui est grande relativement à la plante; les anthères jaunes; le style violet; le stigmate dans une fleur, divisé en deux, dans l'autre en trois. La figure d'Allioni Flor. Pedem. tab. 85. fig. 5, exprime assez bien cette plante. Trouvée à Mont-Ceindre, près de Lyon, le 5 Juin.